Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Abonnez-vous
par téléphone au numéro
780.465.6581
ou en nous faisant parvenir le
coupon inclus en page 2

Vol. 37 no 1 | Edmonton, semaine du 3 au 9 janvier 2003 | 8 pages | 60¢

Notre 75e anniversaire

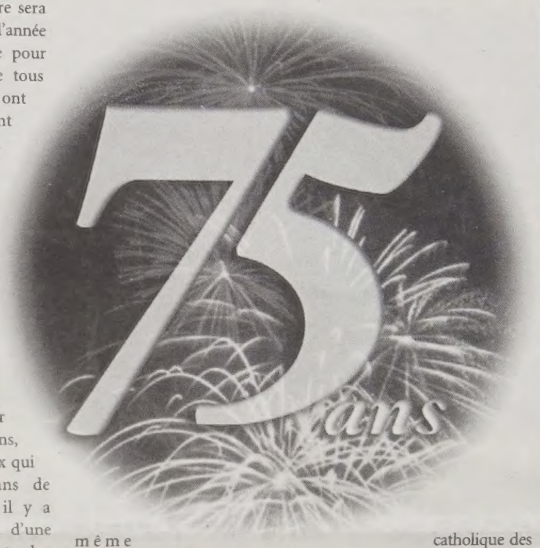
ÉRIC BATALLA
Edmonton

Le Franco est entré dans sa 75e année d'existence. Non pas avec cette édition, la première de l'année 2003, mais en fait, depuis novembre dernier. Car c'est le 2 novembre 1928 qu'est né le journal *La Survivance*, dont *Le Franco-Albertain* et *Le Franco* ont tour à tour été les héritiers, de façon quasi ininterrompue, pour ainsi produire à eux trois près de 3 700 éditions.

Nouvelle année et nouveau volume obligent pour marquer cet anniversaire, celui d'un journal qui, dans son édition originale, indiquait qu'il se voulait « indépendant et au-dessus de tous les partis, assez grand pour embrasser toutes les bonnes volontés ». Ces mots du Dr. J.-L. Petitclerc, à l'époque président de l'ACFA, inscrits en première page de *La Survivance* (Vol. I, no. 1), résonnent encore aujourd'hui d'une ouverture d'esprit et d'une générosité de coeur dont tous les francophones de l'Alberta peuvent toujours s'inspirer.

Et voilà pourquoi il s'agit en fait de « notre » anniversaire, c'est-à-dire non pas seulement un anniversaire du *Franco*, « depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta », célébré par ses employés et ses propriétaires, mais en fait celui de « notre » communauté, au sens large du terme, celle qui a été desservie, bon an mal an, par les pages de ces 3 700 éditions. Une communauté qui, de génération en génération, nouvelle ou établie, s'est retrouvée dans ces pages, y a partagé ses succès et ses peines, et y a été saisie des questions déterminantes quant à son existence et à son avenir.

Oui, cet anniversaire sera célébré, tout au long de l'année 2003, ne serait-ce que pour souligner le travail de tous ceux qui, au fil des ans, ont oeuvré à l'avancement des questions d'intérêt francophone, un travail dont on peut constater l'impact aujourd'hui, avec la présence d'organismes qui n'existaient tout simplement pas il y a à peine quelques années. Mais il y a bien davantage : il y a l'engagement de ceux qui continuent à lutter pour de nouveaux gains, et celui, à venir, de ceux qui les remplaceront, dans de nouvelles causes. Et il y a surtout la célébration d'une communauté qui n'est plus dans un simple état de « survivance », ou du moins ne devrait plus l'être, mais qui, même si disséminée et parfois fracturée, prend conscience de ses moyens et assure sa place à part entière au sein d'une société dont elle peut même guider les directions.



Voilà ce que *Le Franco* va tenter de célébrer en 2003, avec un programme un tant soit peu ambitieux, qu'il reste encore à finaliser dans ses détails. Un programme qui devrait culminer, aux environs du 2 novembre pour des raisons évidentes, avec la tenue d'un gala d'anniversaire rempli de bien des surprises. Avec aussi la publication d'un cahier spécial, axé sur les acquis et sur l'avenir, cahier au sein duquel les organismes francophones existants pourront faire le bilan de leur travail et de leurs intentions. Avec de plus des pages spéciales, à même nos différentes éditions de ce Volume 37, qui nous feront remonter dans le temps, années après années, pour présenter quelques uns des grands moments du journal, dans ses trois incarnations, une intention qui engagera, dans la mesure du possible, la participation d'anciens directeurs et rédacteurs en chef. Et avec bien d'autres choses encore, qui seront révélées en temps et lieux.

Bien sûr, beaucoup de ceux qui nous ont précédés et dont nous suivons les jalons nous ont quittés. J.-L. Petitclerc, troisième président de l'ACFA, l'organisme qui en 1928 n'avait lui-même que deux ans d'existence, n'est plus, tout comme Rodolphe Laplante, le premier rédacteur de *La Survivance*. D'ailleurs, cette ACFA encore jeune, à l'époque, succédait en quelques sorte à une autre ACFA, celle-là Association catholique des Franco-Albertains. Et il y avait aussi un autre journal, *L'Union*, dont la création remontait aux débuts de la première guerre mondiale; d'autres journaux avaient aussi tenté des percées ici et là.

Mais voilà qu'à la fin de 1928, le propriétaire de *L'Union*, M. Féguenne, décidait de transformer son journal en « feuille d'annonce », où les articles de Rodolphe Laplante allaient pouvoir se retrouver côte à côte avec des « annonces » aux vues diamétralement opposées. Le Conseil exécutif de l'ACFA réagissait rapidement et tentait même d'acheter *L'Union*; mais les pourparlers, à rebondissements, achoppaient.

Suite en page 3
75e anniversaire

CETTE SEMAINE...

Avant-dernier mot
à lire en page 2

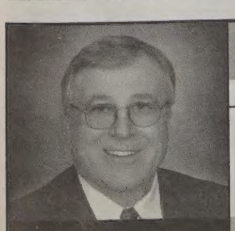
L'année 2002 au *Franco*
à lire en page 3

Rétrospective 2002
à lire en pages 4 & 5

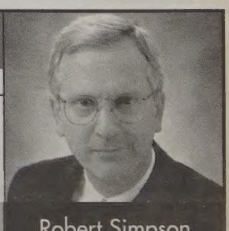
Chronique : Nutrition
à lire en page 6

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

006-005 01195 10016739 325(H)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

L'avant-dernier mot

« Encore une très bonne année »

RONALD TREMBLAY
Edmonton

À quelques jours de la date de tombée, je m'affaire à trouver un angle à la fois spirituel (après tout, « *'Tis the Season...* » !), drôle et substantiel pour cette première édition de *l'Avant-dernier* mot pour 2003.

J'allais d'abord opter pour la méthode *Heinz 57* tel qu'observé dans un récent *TV Guide*. L'auteur - de façon fort divertissante - jetait au vent des bribes de réflexions basées sur les événements de l'année qui vient de nous quitter. Mais mon état d'âme m'amène ailleurs. C'temps-ci d'l'année, ma pensée voyage inévitablement dans le temps... le plus souvent vers le passé, mais aussi vers l'avenir, cet *ailleurs* qui n'existe encore que dans notre esprit.

Au moment où je rédige ces réflexions, ma tête, mon agenda et mon pupitre sont envahis de listes et pavés de bonnes intentions. Ma nature exige - sous peine de remords de conscience plus affligeants que le supplice de la goutte d'eau - que je circonscrive hermétiquement 2002 avant de m'abandonner à l'incertitude d'un autre cycle de calendrier.

C'est donc samedi matin. J'ai activé mon ordinateur - comme je le fais souvent - avant mon premier café. Je l'active avant même de mettre mes verres. Ou d'ouvrir les yeux. Ça m'prend quelquefois une demi-heure pour m'apercevoir que je ne vois rien...

Lorsque j'écris, je le fais d'ordinaire en écoutant de la musique. Cette fois-ci, par la plus heureuse des coïncidences, c'est le dernier Robert Charlebois qui s'annonce au lecteur laser. Eh bien, j'eus méticuleusement orchestré une telle scène qu'elle ne se serait jamais matérialisée : voyez-vous, la première chanson du plus récent Charlebois s'intitule « *C'était une très bonne année.* » J'avais déjà entendu cette adaptation du classique « *It was a very good year* », mais je ne soupçonnais pas à quel point cette chanson - et encore moins le disque en son entièreté - se grefferaient si ponctuellement à ces propos.

Avec ses thèmes saupoudrés de regrets, d'amitiés et d'amours qu'on voudrait revivre sous de plus heureux auspices - et malgré le cynisme qu'inflige tristement la sagesse - Robert Charlebois chante comme s'il rangeait à jamais sa guitare dans son étui. « Doux sauvage » (c'est le titre du disque), pourrait être son testament chansonnier. Il y règle ses comptes, s'y confond en excuses. Il cherche à fermer ses livres. À mériter le bonheur qu'il lui reste...

Le luxe du *maintenant* !

Au fait, cette sortie de Charlebois (le seul *Garou* digne de ce nom, soit-dit en passant) ne vient que renforcer pour moi le fait que chaque moment (ou à une autre échelle, chaque projet) se doit d'être déterminant. Mon expérience récente me confirme qu'un disque peut avoir cet effet sur son artisan. C'est bien vrai : peu importe ce que la vie nous a permis ou enlevé toutes ces années, nous ne sommes, finalement, que la somme de nos actions.

Une remise en question continuelle s'impose. Puis, n'est-ce pas un luxe en soi que d'effectuer un bilan ? Est-ce que le fait d'être là à l'aube d'une nouvelle année ne prouve pas que la dernière en valait la chandelle ? Chaque début d'année nous amène à réaliser que le temps se fait plus court. Il ne faut pas pour autant être tourmenté par le fait que la mort nous guette du coin de l'œil !

Car si on a l'âme à la détresse, les années qu'il nous reste - ou pas - ne seront qu'une triste suite du moment présent. Nos maintenants valent mille fois les passés douloureux que le souvenir voudrait nier, ou encore ces *demains* apparemment voués à l'échec, si on s'écoute de trop près.

Je suis séduit par la façon inspirée que Robert Charlebois termine sa chanson : « *Maintenant, les jours sont courts, j'arrive à l'automne de ma vie. Et quand j'en fais le tour, le tonneau a vieilli. Mais le vin coule toujours, je le bois jusqu'à la lie. Il est bien mûr et j'me dis... encore une très bonne année* ». [1]

« *Métaphorisant* » un autre de nos paroliers célèbres, j'ajouterai que c'est à l'automne que les feuilles sont belles. Et mieux encore que c'est en hiver que les ciels sont les plus clairs !

(Note : il est peut-être temps de cesser de chercher les portions sombres des arcs-en-ciel...).

1 (c) 2001 Robert Charlebois (d'après le texte de Ervin N. Drake).

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA. MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE. À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

J'ai beaucoup étudié les philosophes et les chats. La sagesse des chats est infiniment supérieure.

Hippolyte Taine,
philosophe, historien et critique français

L'année 2002... du côté du *Franco*

Changements de « look » et partenariats...

1er janvier - La Une du journal se distingue désormais par la couleur bleue (logo et colonne « Cette semaine... »)

7 février - Andrée Bouchard, participante québécoise au programme Katimavik à Saint-Paul, entame une collaboration de deux mois avec le journal; tout au long de son séjour en Alberta, elle fera partager ses impressions de la province, des gens qu'elle aura rencontrés et du programme auquel elle aura participé aux lecteurs

15 février - Première version numérique du *Franco*, processus informatique qui permet que la version-papier du journal soit d'une qualité encore plus grande

L'ExTrA AVerTi

8 mars - Première édition de *L'Extra-Averti/Le p'tit Franco*, en collaboration avec Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), publication s'adressant aux jeunes francophones albertains âgés de 15 à 29 ans; quatre éditions mensuelles jusqu'en juin 2003

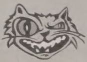
8 mars - L'ACFA provinciale publie dans *Le Franco* une série de portraits de professionnels de la santé exerçant partout en province, sous le titre « La santé en français »

15 mars-19 avril - *Le Franco* participe à un échange organisé dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie 16 jeunes de l'AJFAS se rendent à Drummondville, en compagnie de deux accompagnatrices et de la journaliste - les participants ont dû écrire des reportages, dont une grande partie est publiée dans le journal; un de ces articles remporte le troisième prix à l'échelle nationale

5 mai - Première chronique de Josée Thibeault, « Le mot de trop »

10 mai - Annie Lalonde remplace Stephan Branson à titre de graphiste

6 septembre - Première de la chronique « Panorama »



27 septembre - Élaboration d'un Cahier-Souvenir dans le cadre du RaJe 2002, qui a eu lieu à Legal et au cours duquel *Le Franco*, comme d'autres organismes franco-albertains, tient un kiosque (interactif) d'information

11 octobre - Première de la chronique « Cinéma »

16 octobre-1er décembre - *Le Franco*, en partenariat avec CHFA et la Librairie Le Carrefour, participe aux salons du livre et se déplace à Bonnyville, Fort McMurray, Grande Prairie, Legal, Plamondon et Falher

13 décembre - *Le Franco* obtient une entrevue exclusive avec le Père Noël, chez lui au Pôle Nord

75e anniversaire

Suite de la une

Et donc, l'Association décidait de se doter de son propre journal, qui voyait le jour le 2 novembre 1928, et sous la banderole duquel on pouvait lire : Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

D'une plume fougueuse, Rodolphe Laplante y écrivait : « Notre attitude à l'égard de *L'Union* sera la suivante : "Feuille d'annonce", elle continuera ou elle ne continuera pas, peu nous importe, à faire son petit bonhomme de chemin et nous laisserons dire et faire. Mais dans notre journal, qui n'est pas politique mais canadien-français, nous défendrons les nôtres, nous les servirons de toutes nos forces, nous travaillerons à assurer l'expansion de l'Association qui vient de prouver de si péremptoire façon son impérieuse raison d'être. Nous stimulerons et franchement, loyalement, nous indiquerons la voie à suivre pour dégager la race (sic) des sentiers où elle menace de s'embourber de plus en plus et nous avons en pensée surtout ceux de l'anglicisation et de l'apathie nationale. »

Photo : Archives

Dr. J.-L. Petitclerc
Président de l'ACFA (1928-1932)

Ces premiers hebdomadaires, limités à quatre pages, connaissaient un succès retentissant, qui avaient même un écho dans les pages du *Devoir* de Montréal; le journal québécois rapportait en effet le lancement de *La Survivance*, dans un article signé de Omer Héroux et intitulé « Coup de théâtre en Alberta », en lui souhaitant « la plus cordiale bienvenue et le plus fructueux avenir ». Dans l'Ouest, il existait déjà *La Liberté* au Manitoba et *Le Patriote* en Saskatchewan, et eux aussi envoyaient leurs félicitations au nouvel arrivé.

La Survivance devait avoir 40 ans d'existence, pour s'éteindre, en quelque sorte, le 8 novembre 1967, au 50e numéro de son 39e volume. Le rédacteur de l'époque, Jean-Maurice Olivier, dont nous avons eu récemment des nouvelles par personnes interposées, voyait à la transition vers un nouveau format, sous un nouveau titre, Le *Franco-Albertain*. Ce premier *Franco-Albertain*, qui paraissait le 15 novembre de cette année du Centenaire du Canada, avait 16 pages, y compris une page de bandes dessinées.

Le dernier *Franco-Albertain* a été publié le 16 février 1979 (Vol. 14, no. 7), et c'est le 2 mars suivant que naissait *Le Franco* - oui, il semble que l'hebdomadaire ait alors sauté une semaine de parution. Et ce premier *Franco* avait 20 pages, ce qui était bien peu en regard d'éditions suivantes qui, sous la gouverne du rédacteur de l'époque, Maxim Jean-Louis, atteignaient à l'occasion plus d'une quarantaine de pages.

Voilà, en quelques paragraphes, de quoi est faite l'histoire du *Franco*. Une histoire marquée d'éléments factuels qui ont assuré son évolution au fil des années, tracée par les différents gestes qu'ont posés tout à tour ses différents rédacteurs et ses différentes directions, et gravée d'une intention de départ claire, ferme et juste. Cette intention originale a été établie, dans les mots de Rodolphe Laplante, en une « heure trop grave » et dans le contexte d'un «temps trop précieux pour le perdre dans les méandres de discussions oiseuses». Elle a vu aux débuts d'un journal qui, comme l'écrivait Omer Héroux il y a 75 ans, donnait aux Franco-Albertains « une arme sûre, dont ils seront les maîtres absolus ».

Et donc, une histoire à reprendre, et à suivre, dans les prochain numéros...

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville Sylvie Duchêne
Fort McMurray Valérie Lizotte
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Cold Lake Pascale Proteau
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

RÉTROSPECTI

2002

JANVIER

7 - Raymond Lamoureux occupe désormais le poste de directeur général de l'ACFA provinciale; cette position avait été vacante près de six mois

15 - Karl Laliberté devient le nouveau directeur de la Cité des Rocheuses de Calgary

17 - Lors d'une réunion d'information, le Secrétariat de la femme francophone de l'Alberta se donne un an pour faire ses preuves

19 L'ACFA de Saint-Paul fête les 75 ans de l'Association canadienne-française de l'Alberta, tout en soulignant l'effort de nombreux bénévoles locaux

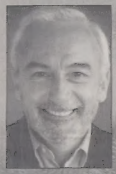
FÉVRIER

4 - Début de la plus importante grève des professeurs en Alberta, qui affectera plus d'un quart de million d'élèves

15/17 Carnaval de Saint-Isidore, plus de 200 bénévoles garantissent le succès de cet événement traditionnel

23/24 - Le Canada, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, remporte la médaille d'or de hockey aux Jeux Olympiques de Salt Lake City

28 - Malgré l'appel fait par les Entreprises EFE pour maintenir le Centre de Services à l'Emploi, le gouvernement albertain accorde le contrat à la Société éducative de l'Alberta



MARS

15 - La région de Rivière-la-Paix a un nouveau centre communautaire, le Centre Chevaliers de Falher, dans lequel sont déménagés les locaux de l'ACFA et de la radio communautaire, CKRP

20/21 Spectacle d'Yvon Deschamps à Saint-Albert, organisé par l'ACFA régionale d'Edmonton; ce sera la dernière tournée dans l'Ouest de l'humoriste québécois

21/23 - L'AMFA organise un congrès national sur le multiculturalisme

25 - L'ACFA régionale de Grande Prairie décide d'abandonner l'organisation des Jeux francophones de l'Alberta, qui auront lieu à Legal; cause : manque de bénévoles en raison de la grève du zèle des enseignants

AVRIL

5 Dévoilement, à Legal, de la 25e Murale, en l'honneur de Mgr Legal

5-6 - Forum de la femme, organisé par l'ACFA provinciale, avec, comme conférencière-invitée nulle autre qu'Antonine Maillet

18 - Vital Ouellette, de Saint-Paul, est nommé juge à la Cour du banc de la Reine de l'Alberta

20 - FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta) fête ses 30 ans

MAI

11 13e Gala albertain de la chanson

11 - L'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche fête son 25e anniversaire

25 - L'ACFA provinciale organise une « réunion-vision »

27/28 - Congrès annuel de la FAFA (Fédération des Ainés Franco-Albertains) sous le thème « Je me raconte » - 10e anniversaire du RARE (Regroupement des Ainés de la Région d'Edmonton)

JUIN

7 Le premier ministre Klein visite la Mission du Lac La Biche

9 - Incendie causé par du vandalisme à l'école de Queen's Park à Calgary

8 - Assemblée de formation du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA)

15 - Assemblée générale extraordinaire de l'ACFA provinciale qui devait statuer sur l'établissement du suffrage universel et le terme de la présidence (mandat de deux ans au lieu d'un) - faute de quorum, les amendements sont reportés au Rond-Point

24/26 - Sommet du G8 à Kananaskis

Bibliothèque Saint-Jean
University of Alberta

VE DE L'ANNÉE

JUILLET

28 juin - 1er juillet 13e Fête franco-albertaine à Legal

25/27 - Journées mondiales de la jeunesse, à Toronto - plusieurs jeunes Franco-Albertains participent à l'événement et c'est Janelle Létourneau Reinhart, de Legal, qui chante la chanson-thème de cette rencontre avec Le Pape

AOÛT

3 Eugène Trottier fête ses 80 ans et ses 50 ans en sol albertain

21 août-1er septembre - Edmonton, avec Vancouver, accueille la coupe du monde de soccer féminin de moins de 18 ans

SEPTEMBRE

1 Mme Marie-Anne Gervais (née Brousseau) fête ses 100 ans à Mallaig

30 - Décès du sénateur Ronald Duhamel

30 septembre-6 octobre - Quatrième mise à l'essai de Radio Saint-Paul

OCTOBRE

18 - Lancement officiel, à Vancouver, du guide *I'm with you!* de la FPFA (Fédération des Parents francophones de l'Alberta)

18/19 - Sol se produit à Calgary et à Sherwood Park, dans le cadre du Rond-Point

19 Rond-Point de l'ACFA provinciale - le mandat du président passe de un à deux ans, le processus du suffrage universel est mis en place - deux nouveaux membres sont élus au conseil d'administration : Jacques Luketa M'Pindou et Guylaine Ntunaguza

25 - La CÉA tient sa première remise de Prix d'excellence en entreprenariat

NOVEMBRE

3 La paroisse Saint-Anne célèbre ses 50 ans

9 - L'école La Mission de Saint-Albert aura de nouveaux locaux en 2003

15/16 - Colloque sur la Santé en français à Saint-Paul

16 - L'UniThéâtre fête ses 10 ans d'existence

27/29 - Michel Rivard se produit à Calgary, Red Deer et Edmonton dans le cadre du Coup de Cœur francophone

DÉCEMBRE

20 Le Sénat apporte son soutien officiel aux soins de santé en français à travers le Canada, couronnant ainsi les efforts d'un Consortium universitaire pancanadien (dont fait partie la Faculté Saint-Jean d'Edmonton), formé plus tôt dans l'année et qui prône le développement de la formation des professionnels de la santé en français

Diététique

Votre horoscope gastronomique 2003

KARINE LANDRY

Diététiste-Chroniqueuse

L'horoscope est très populaire en début d'année. En effet, bon nombre de gens s'y réfèrent pour connaître - à l'avance - ce que la nouvelle année leur réserve. En faisant un peu de recherche sur Internet, j'ai trouvé quelques sites qui se sont penchés sur « l'astrologie et l'alimentation ». Il va de soi que ces informations n'ont rien de scientifique. Cependant, rien ne nous empêche à l'occasion de nous amuser un peu !

Bélier :

De nature, le Bélier est toujours pressé. Par conséquent, il préfère la nourriture qui se prépare et se mange rapidement. Très souvent, il se contente d'un simple sandwich et autres aliments « rapido-presto ». Signe de feu, le Bélier est un expert dans l'art de la cuisson au barbecue et de la fondue.

Taureau :

Le Taureau est très sensible aux saveurs, textures et couleurs de ses aliments, ce qui en fait un excellent cuisinier. Signe de terre, il préfère la cuisine traditionnelle faite à partir d'aliments naturels. Le Taureau est un « p'tit » gourmand, ce qui l'oblige à faire constamment attention à sa ligne.

Gémeaux :

Les Gémeaux sont si passionnés par ce qu'ils font, qu'ils oublient souvent de manger. Signe d'air, ils ne peuvent tenir en place et cela explique très bien pourquoi ils ont horreur des plats qui nécessitent de longues périodes de préparation et de cuisson. Mais lorsqu'ils cuisinent, ils le font avec beaucoup de goût et de passion.

Cancer :

Le cancer est très intéressé par tout ce qui touche l'alimentation. Notons que de nombreux chefs et cuisiniers sont nés sous ce signe. Les plats qu'ils cuisinent sont toujours délicieux et savoureux. Il apprécie surtout la cuisine traditionnelle et familiale. Signe d'eau, il aime particulièrement les poissons et les fruits de mer.

Lion :

Le lion a un goût extrême pour la nourriture raffinée. Lorsqu'il cuisine, il ne fait jamais rien à moitié; au contraire, ses ingrédients et ses aliments sont toujours de première qualité. Signe de feu, le lion a un métabolisme beaucoup plus élevé que les autres signes, ce qui le rend moins propice à la prise de poids.

Vierge :

La vierge tient à tout prix à connaître tous les composants de ses produits alimentaires. Dans ses choix d'aliments, elle demeure très difficile. Malgré son côté économe, elle n'hésite pas à choisir des ingrédients de première qualité. Signe de terre, la Vierge est plus souvent - que tout autre signe - végétarienne.

Balance :

La Balance s'intéresse beaucoup à la cuisine. Cela s'applique surtout quand il s'agit de recevoir et de socialiser. Signe d'air, elle dégage beaucoup d'énergie ce qui en fait une hôte impressionnante. La Balance est très gourmande. Par conséquent, elle doit faire doublement attention à ses choix alimentaires.

Scorpion :

Le Scorpion apprécie la bonne cuisine et les bons vins. Très discipliné, il est capable de respecter et maintenir un régime équilibré. Malgré tout, il adore essayer de nouveaux plats et recettes. Signe d'eau, le Scorpion raffole des huîtres et des fruits de mer.

Sagittaire :

Très aventureux, le Sagittaire ne se préoccupe pas trop de la nourriture. Pour lui, préparer et cuisiner des plats compliqués est une perte de temps. Il préfère des plats qui sont simples. Signe de feu, le Sagittaire adore les aliments cuits au barbecue ou sur un feu de camp.

Capricorne :

Le Capricorne adore et apprécie la bonne cuisine et les bons vins. Signe de terre, il attache beaucoup d'importance à la nourriture et lorsqu'il cuisine, il utilise toujours des ingrédients de première qualité. Le Capricorne à un faible pour les mets qui lui rappellent son enfance.

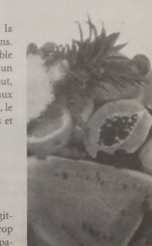
Verseau :

Très sociable, le Verseau adore manger avec des amis ou encore, les inviter à venir manger chez lui. Signe d'air, il n'a pas de routine quelconque. Il ne planifie pas d'avance ce qu'il va cuisiner ou manger. Au contraire, il préfère expérimenter de nouvelles recettes et goûter à de nouveaux aliments.

Poissons :

Les poissons apprécient les aliments naturels. Ils sont des cuisiniers guidés par l'humeur du moment. Ce pouvoir instinctif explique pourquoi ils suivent très rarement une recette. Ceci dit, leurs plats sont toujours très délicieux et savoureux. Signe d'eau, ils apprécient particulièrement les fruits de mer.

En terminant, je tiens à vous souhaiter une bonne et heureuse année, particulièrement du côté santé.



UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean

Préposé.e, Service aux étudiants

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'un préposé ou d'une préposée au service aux étudiants pour répondre aux demandes d'information de la part des étudiants et du personnel. Pour ce faire, le préposé ou la préposée fournira des renseignements généraux, aidera les étudiants avec leurs inscriptions, dirigera les étudiants au conseiller académique et/ou au service approprié, distribuera des formulaires, et dirigera les étudiants aux informations concernant les examens, les bourses, etc. Afin de mieux servir les étudiants, la personne sera appelée à rester au courant de nouveaux services aux étudiants disponibles à la *University of Alberta*. De plus, le préposé ou la préposée travaillera avec les agents de liaison pour faire l'envoi d'informations de recrutement, ainsi qu'avec l'équipe des admissions pour maintenir des dossiers d'étudiants et pour compiler des statistiques pertinentes. La personne embauchée fournira également un soutien administratif général, y compris entrer des données, faire l'archivage des dossiers, etc.

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Un diplôme universitaire de premier cycle, de préférence en Arts, Éducation ou Sciences
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une forte capacité de communication en français oral et écrit; une compétence en anglais oral et écrit
- Un sens bien développé des relations interpersonnelles; une excellente attitude vis-à-vis du service à la clientèle
- Un bon sens d'organisation et d'attention aux détails
- Une compétence dans un environnement *Windows* avec le logiciel *MS Office (Word et Excel)*; une connaissance du logiciel *PeopleSoft* serait un atout
- Une connaissance du fonctionnement d'un institut post-secondaire serait un atout

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. L'échelle salariale est de 2 193$ à 2 717$ par mois, conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 3 février 2003 ou le plus tôt possible.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 15 janvier 2003. La demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois répondants, doit être envoyée à :

FACULTÉ SAINT-JEAN

Madame Claudette Tardif, Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.), Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO;

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

MASSAGE SUÉDOIS. Relaxation, bien-être, santé. 15 ans d'expérience. 7 jours, 9h00 à 21h00 Strathcona. Certificats cadeau disponibles. ALMASTA 405-8765. (10-01-03)

Recherche Nanny pour 2 enfants, français essentiel pour travailler semaine/week-ends 8h à 17h30, salaire $7.00, non-fumeur. Doit produire rapport police, cv et références. Tél. : (780) 463-9334 ou télécopieur (780) 466-1704 (17-01-03)

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Jusqu'à 8000$ disponible en aide financière pour vos études post-secondaires.
Appelez le **310-ARMY** ou visitez **www.joinreserves.com**

La Réserve de l'Armée de terre
PEN002-F

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES

TV5

Semaine du 4 janvier 2003

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE : enfants des rues

Photo: FC Pouliot

Lundi 6 janvier à 17 h 30
Jeudi 9 janvier à 22 h 15

D'où viennent les enfants des rues ? Comment vivent-ils ? À quels dangers font-ils face, et surtout comment les aider ?

À Paris, ils sont entre 2 000 et 3 000, à Marseille, plusieurs centaines. Les policiers, les juges, les membres des organisations caritatives qui s'occupent d'eux sont unanimes, les enfants des rues sont de plus en plus nombreux. Les plus jeunes ont à peine 10 ans, ils viennent principalement d'Europe de l'Est ou de Chine mais on trouve aussi de jeunes français, et des Nord-Africains. Qu'ils chapardent ou se prostituent afin de survivre, qu'ils dorment dans des parcs publics, qu'ils squattent des immeubles abandonnés ou qu'ils vivent dans des hôtels lépreux, ils émeuvent tous ceux qui ont affaire à eux. Les équipes de COMPLÉMENT D'ENQUÊTE les ont suivis dans la rue, ont vu comment les services sociaux, les policiers, les juges, les organisations caritatives, essaient tant bien que mal de résoudre ce problème.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

How is your English?

Cours d'anglais pour les francophones
Niveaux débutant et intermédiaire

Les soirs de 18h00 à 21h00
Du 20 janvier au 17 mars (lundi et mercredi soirs)
ou
Du 21 janvier au 18 mars (mardi et jeudi soirs)
Prix : 250,00 $

Pour plus de renseignements :
(780) 468-0983
kim.barber@virtuelle.ca

Les cours auront lieu au 8944, 82e Avenue à Edmonton

La Société éducative de l'Alberta

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CORNE DE L'AFRIQUE URGENCE

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EVC Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. (780) 419-7000 • Télec. (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5929 A - 51e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

Joceline, prop./artiste-fleuriste

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

Le Club de Bicolo

Le patin

Bonjour toi !

Je m'en vais patiner et jouer au hockey avec mes amis. Connais-tu l'origine des patins ? En bien ! Je t'en parle cette semaine. Amuse-toi bien !

Tu connais l'origine du patin ?

Tu crois peut-être que le patinage a été inventé au Canada ? Est-ce qu'en parlant de patin, tu penses tout de suite au hockey ? Savais-tu que le patinage est beaucoup plus vieux que le Canada ?

Pour connaître l'origine des premiers patins, il nous faut retourner au Moyen Âge (500-1400) et peut-être à la Préhistoire alors que nos ancêtres se servaient d'une côte de cheval comme lame et la fixaient à leurs chaussures pour glisser sur les lacs gelés. On utilisa ensuite des lames de bois. Les patins permettaient aux chasseurs de se rendre plus vite à destination et de rapporter le gibier sur des traîneaux, ce qui allégeait le poids.

Dans les pays nordiques, la Suède, la Finlande ou en Hollande par exemple l'on se servait des rivières bien avant qu'il y ait des routes et l'hiver, c'est en patin que l'on voyageait.

Un sport complet

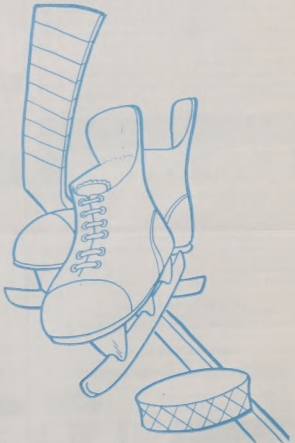
Le patinage, comme la natation, est un sport complet faisant appel à toutes nos ressources musculaires. Que l'on pratique le hockey, la ringuette, le patin de fantaisie, il y a toujours ce plaisir de se sentir léger, rapide, aérien, comme si on s'envolait à toute vitesse. Que l'on soit seul, ou avec des amis, bras dessus-dessous, à la file indienne… c'est toujours un plaisir de patiner. Et si on tombe, il ne reste qu'à se relever en souriant sous le regard moqueur de ceux et celles qui ne manqueront pas de tomber à leur tour !

Patins de fantaisie et hockey

Dans notre pays les patins de hockey sont beaucoup plus populaires chez les garçons. Ce qu'on appelle les patins de fantaisie sont réservés presque exclusivement aux filles, mais ce n'est pas le cas dans le reste du monde. Le patinage artistique est l'affaire de tout le monde… et l'on a qu'à regarder les jeux olympiques d'hiver pour se rendre compte comment ce sport est gracieux, difficile et exigeant autant pour les garçons que pour les filles.

Colorie-moi

Colorie ce dessin à ton goût.

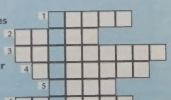


Mot caché

Lis les indices et écris la bonne réponse dans la grille. Le mot caché apparaîtra.

Horizontalement :

1. Partie de ton corps que tu recouvres en chaussant tes patins.
2. Eau gelée.
3. Endroit construit spécialement pour patiner.
4. Cours d'eau.
5. Un des points cardinaux.
6. Parties de ton corps qui te permettent de faire des nouvements (courir, patiner…)



RÉPONSES

1. Pied. 2. Glace. 3. Patinoire. 4. Rivière. 5. Nord. 6. Muscles.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 2 | Edmonton, semaine du 10 au 16 janvier 2003 | 12 pages | 60¢

Manteau d'hiver

Drapé d'une fine couverture de neige toute neuve, qui semble le doter d'un manteau d'hermine, le Jardin botanique de Montréal resplendit sous un ciel sans nuages, pour offrir quelques vues un tant soit peu féériques au milieu - ou presque - de l'hiver. Ouvert 365 jours par année, le Jardin botanique de Montréal est né en 1931 du rêve du frère Marie-Victorin, fondateur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, et du travail inlassable de Henry Teuscher, architecte de paysage, botaniste et horticulteur d'origine allemande, qui est en fait devenu, en 1936, le surintendant et chef horticulteur du Jardin. Le Jardin botanique de Montréal a aujourd'hui une renommée qui dépasse les frontières du pays.

Photo : Rachel Jacklyn Bilodesau

CETTE SEMAINE...

Claudette Tardif : fière de son monde
à lire en page 2

Un bel avenir pour Cold Lake
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 9

Vandalisme à la Mission

Deux statues situées sur les terrains de la Mission du Lac La Biche ont été fracassées durant la périodes des Fêtes. Les responsables de cet acte de vandalisme restent encore au large, mais quelques indices sur les lieux laissent bon espoir à l'enquêteur de la Gendarmerie Royale dans sa recherche des coupables.

C'est en fait à la grotte située près du lac que le vandalisme a été perpétré; les deux statues, que l'on dit vieilles de 80 ans, étaient installées là depuis nombre d'années. La grotte donne sur une pente rocailleuse, et c'est sur cette pente que les deux statues, l'une de la Vierge Marie et l'autre de Ste-Bernadette, ont été précipitées. Résultat : les statues faites de ciment ont volé en éclats, pour être retrouvées en morceaux près de la berge du lac par deux employés du site historique.

Quoique ces deux employées aient rapporté la chose la veille du jour de Noël, il semblerait que l'acte ait été commis 7 à 10 jours auparavant; c'est du moins l'opinion du Constable Vern Yackimec, de la GRC. Le constable est lui-même originaire de la région et il est donc familier avec le site de la Mission. Il a rapporté que les vandales ont laissé sur les lieux des morceaux d'une troisième statue, d'un site différent, indices qui auront peut-être de l'importance dans la poursuite de l'enquête.

Les réactions des résidents de l'endroit ont bien sûr été vives au su du sort des deux statues. Léo Piquette, président de l'organisme qui s'occupe de la Mission du Lac La Biche, s'est déclaré « attristé » et a dit « s'interroger sur la motivation de ceux qui ont commis un tel acte », particulièrement durant la période de Noël. Il ne fait cependant aucun doute dans son esprit que l'acte en question signale au moins « un manque total de respect pour l'Histoire ».

En termes de réparations possibles, et des coûts que cela pourrait engager, personne ne peut encore se prononcer. En fait, a précisé M. Piquette, aucune valeur autre que symbolique n'était attachée aux statues; elles n'étaient même pas assurées. Le fait que les statues aient été faites de ciment pourra peut-être aider à leur restauration, mais rien n'est encore sûr à ce sujet et il s'agira pour les responsables de la Mission de se renseigner auprès de gens qui s'y connaissent dans le domaine. De plus, si la plupart des fragments des statues ont pu être récupéré, la tête de la statue de la Vierge Marie reste manquante.

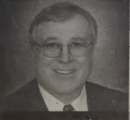
Quoiqu'il en soit, une fois renseignements pris, un appel d'offre sera lancé pour assurer une réparation, mais aucun budget n'est pour le moment attaché à cette procédure. Léo Piquette dit espérer que des âmes charitables voudront bien donner de leur temps pour assurer que les deux statues soient restaurées au mieux du possible, et puis réinstallées auprès de la grotte qu'elles ont gardée pendant des décennies, une grotte qui a toujours assuré un abri aux voyageurs et aux pêcheurs qui passaient dans les parages.

Il faut savoir que le site de la Mission du Lac La Biche s'étend en fait sur une large surface et que son importance historique est indéniable, particulièrement dans le contexte francophone et métis. La Mission fait partie du réseau des sites patrimoniaux de l'Alberta et constitue une destination touristique de plus en plus connue.

Suite de « Vandalisme » en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

XXT13(H)
007-008 00914 10019842
HÉLÈNE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB T4X 1P5



Hervé Durocher

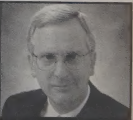
DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Fière de son monde

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Claudette Tardif quittera son poste de doyenne de la Faculté Saint-Jean en juin prochain. De facto. Mais de coeur, elle restera très présente, peu importe où ses occupations ultérieures l'amèneront. Déjà, en termes d'impact, elle a marqué l'établissement d'une empreinte indélébile, qui a en fait transformé « la petite faculté » en un centre d'enseignement universitaire reconnu aux quatre coins du pays, et même au-delà.

Ceux qui rencontrent la doyenne pour la première fois, tout comme ceux qui la connaissent de longue date, témoignent tous de deux éléments cardinaux quant à ce qu'elle projette : une énergie sans bornes et une présence plus qu'avenante. Alliés l'un à l'autre, ces deux éléments lui ont permis, et lui permettent toujours, d'abattre un travail considérable tout en établissant et en maintenant des contacts personnels d'une façon qui frôle l'empathie. À certains égards évidemment, l'un ne va pas sans l'autre, puisque certains accomplissements ne sont effectivement possibles qu'en regard de l'établissement de certains contacts.

Résultat tangible, entre autres : au cours de ses presque huit ans en poste, la doyenne de la Faculté a trouvé le moyen d'aller recueillir 14 millions de dollars pour des projets d'amélioration de l'établissement, ce qui, en des temps de difficultés économiques et de réductions budgétaires, n'a pas été une mince affaire. Et ce genre de levée de fonds ne peut certes être complété par un simple envoi de lettres ou par le biais de quelques appels téléphoniques.

Mais pour en revenir au personnage, sous les deux éléments cardinaux susmentionnés que tous remarquent, se camoufle - à peine - un élément de motivation. Et celui-là en est un de fierté. Fierté quant à l'histoire de la Faculté et quant à sa place dans l'épanouissement de la communauté franco-albertaine. Fierté quant aux qualités de ceux qui travaillent sous le toit de l'établissement, professeurs comme étudiants et personnel de soutien. Fierté, toute simple, d'être Franco-Albertaine et d'en afficher sereinement l'étiquette.

Beaucoup de chemin parcouru pour cette « petite fille de Westlock », dont les grands-parents – des Provost - maintenaient une ferme près de Picardville, au nord d'Edmonton. Chemin qui l'a amenée en fait très vite à ce qui était alors le Collège Saint-Jean - après trois ans à l'Académie de l'Assomption, tenu par les Soeurs du même nom - qui venait tout juste d'accepter les jeunes femmes sous son toit. C'est au Collège que Claudette Tardif, née Merkosky, a mérité un premier diplôme en éducation, lequel a été suivi d'une maîtrise (majeure en psychologie) au campus principal de l'Université, puis d'un doctorat, celui-là en administration.

Dans la foulée, il y a eu mariage en 1968, un brin d'enseignement de 1968 à 1972 (notamment au Louis Saint-Laurent H.S., où elle a été chef du département de français), une année de suppléance, et même un peu de temps à Aix-en-Provence, où une de ses deux filles est d'ailleurs maintenant installée. Donc, aussi, des enfants, trois. En 1977, elle a alors accepté une offre de se joindre au personnel de la Faculté Saint-Jean pour donner quelques cours. L'offre du doyen de l'époque, Frank McMahon, menait trois ans plus tard à l'obtention d'un poste permanent, à titre de chef du département d'éducation.

Les choses prenaient une autre tournure avec l'accession au poste de vice-doyenne, que Claudette Tardif occupait de 1991 à 1995. Tremplin vers le bureau de doyenne, qui était obtenu en 1995, pour le mandat coutumier de cinq ans, mais qu'on lui demandait de renouveler quelques sessions plus tard, ce qu'elle refusait à moitié. « Pas question de faire 10 ans », huit seront bien suffisants. Certains n'ont pas lâché prise et ont tenté de la convaincre de compléter les deux dernières années du mandat de cinq ans. Sans succès. « La décision avait été prise ».

Pour en arriver ainsi à des bilans, qui font état de « beaucoup de beaux moments », qui permettent une certaine satisfaction quant aux réalisations ». Parmi celles-ci, la doyenne mentionne les efforts qui ont permis de « sauver la résidence, laquelle avait une importance pour la communauté francophone ». Et pour beaucoup des chefs de file de cette communauté, qui ont été alors ralliés. Pour faire finalement pencher la balance en faveur de sa sauvegarde, éventuellement même dans un nouvel édifice.

Et puisqu'il est question d'édifices, il y a bien sûr eu aussi des séries de rénovations, la première lancée par un prédécesseur, des travaux dont il a fallu cependant s'occuper. « Aller chercher les fonds manquants ». « Voir à toutes les étapes de la construction ». Quasi-contremaître, « j'ai alors appris tout un nouveau vocabulaire, » raconte la doyenne. Ouverture officielle : janvier 1997. Et puis, une deuxième, celle-là plus importante encore, d'un budget de 8 millions et demi, entamée en 2000 et complétée pour l'ouverture officielle en mai 2001.

D'autres sont à venir, espère la doyenne, quoique celles-là ne seront pas complétées sous son égide. Peut-être est-il encore temps de les lancer cependant. Une en particulier : l'établissement d'un Centre de sciences et de santé, sur le site où était située l'Église Saint-Thomas d'Aquin, l'ancienne, récemment démolie. La création d'un tel Centre viendrait aussi couronner les efforts entrepris au niveau national, de concert avec d'autres établissements d'enseignement, pour obtenir les appuis et les sommes nécessaires au lancement de programmes dans le domaine de la santé qui seraient offerts en français.

Photo : Courtoisie de la Faculté Saint-Jean

Mais il n'y a pas qu'établissements dans la liste que trace Claudette Tardif. Il y a les accomplissements de nombre de personnes, accomplissements qui rejaillissent sur la Faculté et qui en motivent de nouveaux, dans une relation symbiotique qui donne ainsi à l'entité une envergure nationale et internationale. Les noms se suivent, les uns après les autres : Donald Ipperciel, récent récipiendaire d'une Chaire de recherche du Canada; Marc de Montigny, qui a obtenu une subvention du Centre national de recherche (CNRC), doublée par un « professorship » McCalla de l'University of Alberta, d'ailleurs précédemment obtenu par Dennis Gignac; et d'autres noms encore, tels France Levasseur-Ouimet, Claude Couture, Florence Gobeil-Dwyer. La liste est longue, tout comme celle des étudiants, dont plus d'une centaine ont reçu des bourses.

Tout cela augure bien pour « la petite faculté » qui a grandi et qui a pris sa place. Ce qui ne veut pas dire qu'on peut « la prendre pour acquise ». Au contraire, elle doit être nourrie, dorlotée, « même quand les choses vont bien ». Car « on ne sait jamais », on peut se retrouver du jour au lendemain à la merci « de changements imprévus, de réductions budgétaires ». Et puis, l'éducation primaire et secondaire, c'est important, « mais après, il faut des débouchés ». Enfin, la Faculté, qui sera bientôt centenaire, occupe une place importante au sein des organismes francophones de l'Alberta. Même si elle est propriété de l'UofA, elle doit « entretenir des liens avec cette communauté », pour toutes sortes de raisons; c'est là, virtuellement, « une raison d'être ».

Quant à la doyenne, elle entend, elle, s'effacer, du moins pour un an « de retrait total » à la fin de son mandat, histoire « de se replonger dans des choses mises de côté », dont l'écriture par exemple. Dans le maelström d'activités des sept dernières années et demie, Claudette Tardif n'a pas eu beaucoup de temps pour se livrer « même à des réflexions quant à l'avenir ». Il y a bien « quelques possibilités ici et là » qui se présentent, mais elles seront soupesées en temps et lieux, après qu'elle aura complété son travail à la Faculté. Du moins son travail de doyenne...

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Le destin est ce qui nous arrive au moment où on ne s'y attend pas.

Tahar Ben Jelloun,
écrivain marocain, extrait d' Éloge de l'amitié

Un bel avenir pour la ville de Cold Lake

PASCALE PROTEAU
Cold Lake

La représentante de la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) pour la région du Lakeland a organisé des dîners-causeries pour les gens d'affaires francophones de Cold Lake. Ces dîners, qui se tiennent tous les deux mois, ont pour but de créer un réseau francophone de gens d'affaires et d'inviter les gens intéressés à assister à la présentation d'un invité du jour. La dernière rencontre, qui s'est déroulée à la mi-décembre dernier, portait sur l'avenir de la ville de Cold Lake au niveau économique et touristique.

En fait, Cold Lake n'est officiellement une ville que depuis deux ans, à la suite de l'amalgamation de la portion résidentielle de la 4e escadre, du Grand Centre et de l'ancien Cold Lake. En faisant de la sorte, la ville de Cold Lake a su créer les opportunités nécessaires à son développement. Une preuve indiscutable de son développement : l'installation du géant Wal Mart à Cold Lake en 2001. Les études de marché faites par cette chaîne de grande distribution avant de choisir une ville plutôt qu'une autre sont si efficaces que plusieurs autres chaînes de magasins ne se posent même plus de questions et s'installent peu de temps après dans la même ville.

« Cela a vraiment une signification, ces géants de la vente ne s'installent pas n'importe où et ceci ne serait pas arrivé si nous n'étions pas officiellement devenus une ville, » commente Mark Power, responsable de l'administration de la Ville de Cold Lake. Celui-ci parle également d'une des stratégies utilisées par les administrateurs de la municipalité afin de maximiser et de garder les ressources humaines déjà existantes sur place. D'ailleurs, une bonne partie de la population est hautement qualifiée dans plusieurs domaines : l'informatique, l'ingénierie et, de plus en plus, l'aérospatial. Les personnes qualifiées dans ces domaines sont souvent recherchées par de grandes compagnies spécialisées.

La stratégie que l'on prévoit employer est la suivante : rencontrer un à un les résidents qualifiés afin de connaître exactement la spécialité de chacun. Ensuite, il ne suffira que de contacter les grandes entreprises et de leur faire parvenir la liste de ce que la population a à offrir au niveau des ressources humaines pour une future ouverture d'entreprise. L'impact à long terme : une augmentation de la population et une économie plus prospère. Les militaires qui prennent leur retraite assez jeunes auront, quant à eux, l'occasion de poursuivre une carrière dans leur domaine et de s'installer à long terme dans la ville, au lieu de déménager.

Du côté touristique, on peut dire que Cold Lake a un produit bien unique à offrir : un mélange d'eau, d'avion, de ville et de nature. La 4e escadre de Cold Lake est définitivement en train de devenir un attrait touristique, elle qui a connu un grand succès avec son « mini air show » en août dernier. De plus, l'exercice Maple Flag, qui se tient chaque année aux mois de mai et de juin, amène des visiteurs des quatre coins du monde. Cette année, les participants pourront repartir avec un logiciel bilingue présentant la ville de Cold Lake afin de la faire valoir sur le marché touristique international.

Cette initiative est mise de l'avant par M. Terry Hansen, gérant du tout nouveau centre d'information touristique. Ce vétéran du tourisme entend bien profiter de toute opportunité qui se présente, il prévoit offrir, encore cette année, des services bilingues et espère que toute documentation concernant Cold Lake le sera aussi très bientôt. De plus, la ville de Cold Lake fera l'aménagement de sites pour véhicules récréatifs et ce, juste à côté du centre, de cette façon les visiteurs seront à proximité des services et pourront se relaxer dans un endroit aménagé pour leurs véhicules.

Le tourisme semble donc une industrie en pleine expansion dans la région. Un comité régional du tourisme, parrainé par La CÉA, sera bientôt mis sur pied et comptera environ trois représentants de chaque ville participante. Le prochain dîner-causerie se tiendra en février, au centre d'information touristique. Tous sont les bienvenus et n'ont qu'à contacter Suzanne Prévost, agente de développement économique, au (780) 645-1195.

Suite de la une « Vandalisme »

Plusieurs bâtiments ont été restaurés au fil des dernières années, dont une église, un presbytère, un couvent, une école et plusieurs édifices dits de services.

Établie en 1853, la Mission est longtemps restée un centre de ravitaillement important pour les « voyageurs » qui livraient aussi là le produit de leurs trappes. C'est à Lac La Biche que le blé a été cultivé pour la première fois en Alberta, ce qui a d'ailleurs motivé l'érection du premier moulin à farine de la province. C'est aussi là qu'ont été établies la première école française (par les Soeurs Grises, en 1862), la première scierie (en 1871) et la première presse de l'histoire de l'Alberta (par le Père Grouard, en 1877).

Et en fait, ceux qui s'occupent des destinées du site de la Mission avaient eu de bonnes nouvelles au début du mois de décembre, des nouvelles qui n'ont pas été entièrement gâchées par le récent acte de vandalisme, loin de là. La Société qui gère le site a en effet conclu une entente de principe avec la compagnie québécoise GID pour monter un plan de développement touristique destiné à assurer au site du Lac La Biche une visibilité accrue. Ce plan multidimensionnel comprend une campagne de marketing en tant que telle, mais déborde aussi sur la mise sur pied de panneaux historiques et même de panneaux routiers (là avec la collaboration d'autorités municipales et provinciales), et sur la création d'une panoplie de documents d'interprétation imprimés à grande échelle. Le contrat formel entre les parties a été signé dans le courant de la semaine du 6 janvier.

De plus, des négociations ont été rondement menées auprès d'Industrie Canada pour recueillir les fonds nécessaires à la création d'un site Web d'envergure, site qui sera bâti dans les prochains mois par la Société culturelle Mamowapik. Le site devrait comprendre, espère-t-on, près de 200 pages qui rendront compte de l'histoire de la Mission et de sa place dans le circuit des destinations touristiques albertaines. Le site sera bilingue, mais sera d'abord et avant tout bâti en français; il comprendra aussi une série de liens avec d'autres organismes, y compris, bien sûr, Travel Alberta.

Et donc, tout considéré, et même si quelque peu abasourdi par les agissements isolés de quelques vandales, Léo Piquette affiche un optimisme évident quant à l'avenir du site historique de la Mission du Lac La Biche, un avenir qu'il croit prometteur en regard d'un passé riche, riche surtout d'événements qui ont été centraux dans l'histoire de la présence francophone en Alberta.

Lucie LeRouzic, employée de la Mission, devant les statues brisées.
Photos : Rob McEnhe/Le La Biche Post

EDITORIAL

Du coq à l'âne

Imaginons, pour le plaisir d'argumenter, ce qui est après tout le propre - ou du moins un des propres - d'un éditorialiste, qu'une salle de nouvelles quelconque reçoive le communiqué de presse suivant:

[Montoronttawa - 31 février] Les Disciples Templiers du Fruit Infiniment Succulent ont le plaisir d'annoncer le prompt aboutissement d'expériences menant à la genèse d'un animal composite, résultat du croisement d'un chameau et d'une autruche, capable donc d'effectuer à grande vitesse des trajets de longue distance dans des environnements extrêmement difficiles et, en période de repos, de tout simplement s'enfoncer la tête dans le sol au lieu de cracher au visage de son propriétaire, ce qui est une des caractéristiques déplaisantes du comportement du chameau. Il reste encore à déterminer, comme cela sera expliqué lors d'une conférence de presse, si l'animal à naître, donc encore dans l'oeuf, sera bipède avec bosses ou quadrupède avec plumes. Il n'en reste pas moins que ce développement d'importance dans les annales de la Science ouvre un certain nombre de portes à l'humanité, à un nombre infini d'égards. Qu'il suffise de penser, par exemple, à un croisement chameau-pingouin pour les déplacements en régions polaires, ou à un croisement éléphant-boeuf avec son impact sur l'industrie de la viande, ou encore, plus près des préoccupations du quotidien, à un croisement vache-chienne en termes de source de lait frais au foyer. Le Maître Templier, dit Infiniment Fruité, s'est bien sûr déclaré enchanté du travail de ses scientifiques et se fera un plaisir de répondre aux questions des médias invités à une rencontre prévue au Temple, Salle de la Lune, à l'heure de la Succulence, soit, évidemment, 12h00, heure avancée du commun des non-Templiers.

On entend déjà les dits médias se précipiter. La course, la ruée, la bousculade vers les détails sur cette nouvelle de taille qui amènera sûrement aux premières pages des quotidiens et des bulletins de quoi finalement repousser toutes les récentes questions de clonage vers d'autres sections. Et il est temps, parce que ces questions de clonage - ou est-ce clownage ? - ont de quoi pomper l'air. Alors donc, tant qu'à publier de soi-disant nouvelles sans corroboration aucune, simplement parce qu'un groupe quelconque en claironne l'importance, pourquoi ne pas s'étendre sur le chat-mouton (pensez tonte de la pelouse) ou sur n'importe quoi encore ? D'autant plus qu'en nos temps où n'importe qui fait effectivement n'importe quoi devant n'importe quelle caméra, il semble qu'il y ait en effet un auditoire disponible pour supputer, sinon savourer, les différents mérites de toutes ces élucubrations.

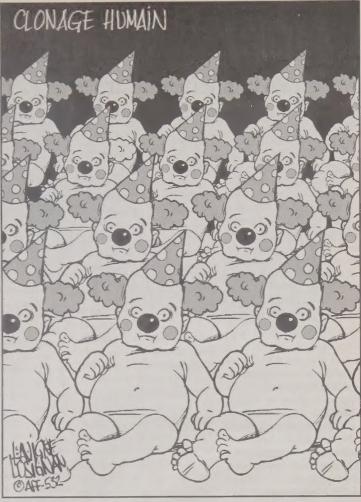
Toutes plaisanteries mises à part, ces questions, spécifiques comme générales, soulèvent des points fondamentaux dont quelques uns valent la peine d'être soulignés. En termes d'éthique, par exemple. Journalisme 101 : ce qui ne peut être confirmé n'est pas une nouvelle, mais une rumeur, un canular, une hallucination, qui ne mérite ni encre ni salive. Sinon, oublions les journaux et contentons-nous des torchons qui foisonnent aux caisses d'épicerie; oublions les bulletins et dirigeons-nous vers les émissions « Gerry-Springer » qui garnissent les ondes. Pour nous donner ainsi un bien beau visage de notre « humanité ». Et justement, en termes d'humanité, ne sommes-nous pas en train d'en perdre certains traits sous les coups abrutissants de ce n'importe quoi dont on nous assaille ? Ceux qui véhiculent ces bouillies auraient-ils déjà perdu tous scrupules, toute décence, et donc, certains attributs dits humains ?

Au plus tragique, certains exemples indiquent que c'est en effet le cas. Il y a quelques années, aux États-Unis, un homme a appelé une salle de nouvelles d'un poste de télévision pour indiquer son intention de s'immoler sur un parvis local, sensément en geste de protestation sur une question quelconque. Un journaliste et un caméraman ont été dépêchés, et effectivement, à l'heure annoncée, un homme s'est présenté devant l'équipe, s'est arrosé d'essence et a frotté une allumette. Le caméraman a alors filmé la scène, imperturbable. Ni lui, ni son collègue, n'ont jugé bon de se précipiter au secours de l'homme, qui a cependant été sauvé par un jeune homme qui passait dans les parages.

Cet exemple au caractère inhumain n'est pas destiné à illustrer l'insensibilité des seuls médias. À preuve, cette autre petite histoire, plus simple, et plus près de chez nous : au cours d'une récente conférence réunissant des spécialistes de la santé, à Edmonton, un homme a témoigné devant l'auditoire de son expérience à titre de patient dans le cadre d'une longue série de traitements contre le cancer qui le dévorait - et qui peut-être continue de le faire. À la fin de son exposé, dans la salle remplie de « professionnels » de la santé, une seule personne s'est levée pour offrir un verre de jus au conférencier épuisé. Il s'agissait d'un caméraman de Radio-Canada.

À l'unité, il y a donc encore des gens qui maintiennent une juste perspective, ce qui les fait agir envers autrui de façon perspicace et pertinente. Malheureusement, ils semblent être en minorité. Et, apparemment, de plus en plus.

Éric Batalla



VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC Office de la distribution certifiée ODC Inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Cold Lake
Pascale Proteau

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

COURRIER DES LECTEURS

Des commentaires sur « Rencontre insolite »

Monsieur,

Je tiens à remercier Roger Dallaire, Fred Pellerin, l'équipe de L'UniThéâtre et l'ACFA régionale de Saint-Paul pour la présentation de « Rencontre insolite » dans notre communauté.

Roger Dallaire dans son conte sur Blanche Berlinguette nous a offert une prestation magistrale. Il nous a permis de mieux connaître un personnage de chez nous qui avait sombré dans l'oubli.

De son vivant, Blanche Berlinguette a toujours été une personne originale, un peu mystérieuse pour nos yeux d'enfants. Oui, nous en avions peur, et comme dans tous les villages, on colportait sur son compte toutes sortes de rumeurs. Roger Dallaire nous a fait découvrir les trésors cachés de cette femme qui ramassait tout ce qu'elle pouvait trouver.

Blanche Berlinguette est morte toute seule près de la voie ferrée. Mais grâce à Roger Dallaire, elle revit maintenant dans nos mémoires. Être un personnage de conte n'est-ce pas la plus belle façon d'accéder à l'éternité ?

Merci Roger.

Pauline Landry
Saint-Paul

Monsieur le Rédacteur,

Après avoir assisté à la représentation de Fred Pellerin et Roger Dallaire, présentée par l'UniThéâtre, à Saint-Paul, j'ai relu votre éditorial de la semaine précédente sur les « imbéciles » hauts placés et de sur ceux qui, plus bas sur l'échelon, se font démettre de leurs fonctions pour avoir exprimé trop fort leur pensée à l'égard de leurs chefs. Il me paraît bon de porter attention à un certain manque d'esprit critique d'un genre semblable qui semble exister chez nous.

Sans vouloir créer de « chicane » ou enlever de l'esprit comique de la troupe qui se déplace présentement ici et là dans la province, j'ai été étonnée d'entendre, comme plusieurs membres de l'auditoire autour de moi, nommer clairement des individus de Saint-Paul dans la comédie, une situation qui frôle la diffamation de la personne et qui pourrait facilement tourner mal pour les présentateurs.

Je vous rappelle le scénario. En prenant un village du Québec et un de l'Alberta, la pièce raconte l'histoire d'illuminés, ou tel que précisé dans la pièce, de « fous du village » de chaque communauté, en élaborant sur leurs tics et sur leurs manies. Des individus de Saint-Paul qui sont nommés, la première, décédée depuis un certain temps (« retrouvée le long du chemin de fer comme une vieille chatte », d'après M. Dallaire) et qui devait souffrir d'une maladie mentale, passait son temps à recueillir des « trésors douteux » des poubelles du village. Sa sœur âgée s'en est occupée bien charitablement pendant de longues années. Le deuxième individu, dont le cas est plus anodin, est toujours vivant; l'aspect principal retenu de son personnage était de répondre promptement à la messe et, jusqu'à un âge avancé, de se promener dans les rues de Saint-Paul sur un vélo bleu à trois roues. Les artistes ont bien amusé la foule, et j'étais de la partie, mais après, je me suis demandé quelle valeur il y avait à s'amuser ainsi aux dépens de pauvres gens sans défense devant un public payant ? Je croyais que ce genre de chose ne se faisait plus.

Plusieurs d'entre nous se sont interrogés sur le manque de jugement de la part des directeurs de l'UniThéâtre et des auteurs de la pièce à présenter une pièce de cette façon. Je ne crois pas que j'aurais trouvé cela très comique si l'idiot ou le fou avait été un membre de ma famille. Dans la même veine, aurait-on osé emprunter ainsi le nom d'une famille prestigieuse de la communauté albertaine ou fortement impliquée dans la francophonie ? Il me semble que changer les noms des individus concernés aurait été le simple bon sens. Oui certes, souvent les auteurs s'inspirent du vécu, mais il faut tenir compte que toute vérité n'est pas bonne à dire.

Dr. Juliette Champagne
Edmonton

Quelques souvenirs

Monsieur le Rédacteur,

Comme le temps passe vite ! La copie du *Franco* du 3 janvier 2003 me rappelle beaucoup de souvenirs, ce qui m'a fait penser à vous écrire.

(...) Mon père était le secrétaire de l'école bilingue Racine de Picardville, Alberta, et j'ai toujours été à l'école avec des instituteurs bilingues, pendant quelque vingt ans, comme ma sœur Irène et mon frère Wilfried. Irène a marié un canadien-français, un Lavoie de Picardville. Ils ont eu douze enfants, [maintenant] tous mariés avec de la famille, pas un ne parle le français et ne sont pas, ou n'étaient pas intéressés. Wilfried est au Québec, marié avec une canadienne-française, et leurs enfants parlent tous le français. Moi, j'ai marié une fille d'Edmonton, elle était scandinave, et les enfants ont tous été à l'école bilingue, catholique; pas un n'a continué à parler français, et leurs enfants, je ne sais pas, mais je ne crois pas qu'ils [ont continué], même dans plusieurs cas la religion non plus.

Quand nous étions tous en famille chez nous (...), maman, le Père et nous, les enfants, attend[ions] avec impatience la première copie [du *Franco*, *La Survivance*], et elle est arrivée finalement, et toutes les copies après et quel plaisir de lire les nouvelles dans notre *Franco* de l'Alberta; quelle joie finalement, avec les efforts de mes chers père et mère, et [de] tous les autres après et depuis, de porter la parole du *Franco* partout. Et je profite de cette occasion pour vous congratuler et remercier chaque personne du courage et [de] la force nécessaires pour voir que ça continue jusqu'ici, avec sans doute beaucoup de travaux, [de] difficultés, [de] problèmes, etc. Je vous remercie de tout mon cœur avec mes sincères congratulations.

Pour moi, j'ai formé et conduit *Propane Engineering Service* à Edmonton et Calgary pendant presque 60 ans, toujours bilingue, en français autant que possible (...) Beaucoup se rappelleront de moi et mon père, avec ma compagnie, et lui [comme] secrétaire de l'école Racine avec les anciens de Picardville, et de son aide Jérôme Lambert pendant plusieurs années; même les fils et [les] enfants de Jérôme, je crois, n'ont pas continué avec le français, [avec] *Le Franco*, etc., ce qui veut dire [que] nous n'avons pas fait ce que mon père et ma mère voulaient tant. Qu'est-ce que nous pouvions faire de plus ? Si vous avez une idée, dites-le moi.

Encore une fois, bon courage, bonne heureuse année à tous. Je continue à faire ce que j'ai fait dans le passé. Rendu à 90 ans, je n'ai aucune idée com[bien] longtemps le Bon Dieu va me garder ici. Encore une fois, gros merci à tous, continuez la bonne ouvrage, bon courage et bonne chance à tous et joyeux anniversaire, et tenez les *Franco* à venir, « keep them coming ».

George Lapierre
Calgary

Félicitations !

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je vous écris ces quelques mots pour rendre hommage à Madame France Levasseur-Ouimet. J'ai eu l'occasion récemment de voir et d'entendre Madame Levasseur-Ouimet lors d'une émission de « L'Accent » sur les ondes de Radio-Canada. Je me suis délecté de son billet sur le théâtre ou elle faisait état de sa passion pour cet art noble. Ce billet si joliment composé et dit m'a rappelé combien nous avons de la chance d'avoir parmi nous une personne aussi talentueuse. Par sa présence et son amour de la langue française, Madame Levasseur-Ouimet donne un très bel exemple aux Franco-Albertains de toutes les générations.

Je souhaite à Madame France Levasseur-Ouimet de continuer de nous nourrir de ses merveilleuses oeuvres littéraires et théâtrales. La communauté franco-albertaine n'en sera que plus épanouie.

Salutations,

Martin Dupuis
Edmonton

Une vie sans frontières

RONALD TREMBLAY

Saint-Paul

Charmaine Côté est une jeune femme accoutumée à des défis de toutes sortes.

Lorsqu'on est d'ailleurs en province, c'est en tant que chanteuse en herbe qu'on la connaît. Les gens de la région de Saint-Paul ont eu la chance de la voir lors de différents concours. Dôtée très jeune d'une voix puissante, elle est souvent en demande pour participer à des soirées de talents locaux.

Et quand on a l'occasion de s'entretenir quelques minutes avec elle, on apprend que sa sphère d'activités s'étend bien au-delà de la chanson. On pourrait même dire que Charmaine Côté est en quelque une jeune *Renaissance Woman*.

De plus en plus, ce sont ses prouesses athlétiques qui font surface, car cette jeune femme de 17 ans fait depuis peu partie d'une ligue de soccer en salle pour moins de 18 ans où elle est la seule fille !

Charmaine pratique ce sport depuis l'âge de 6 ans. À ce moment-là, les garçons et les filles forment souvent des équipes ensemble. Puis, à 13 ans, alors que les attitudes se font un peu moins démocratiques elle passe, bien malgré elle, à une équipe de filles.

L'an dernier, Charmaine entreprend des démarches pour être admise à nouveau dans une équipe de garçons. Assez étrangement, des réactions adverses viennent de deux camps diamétralement différents : « Certaines anciennes coéquipières ont réagi en me demandant si je me sentais trop bonne pour jouer avec elles. De l'autre côté, il y avait certains des gars (une minorité, précise-t-elle) qui se sentaient menacés par le fait qu'une fille pouvait être leur égale ». Elle parle d'incidents où des garçons se liguaient contre elle sur le terrain pour la faire mal paraître. Mais elle a su tenir le coup. « Même si c'est assez physique », commente Charmaine, ajoutant : « j'ai trimé fort et maintenant, je suis acceptée en tant qu'égale ».

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Les aptitudes sportives de Charmaine Côté ne sont pas purement le fruit du hasard. La famille Côté - cinq enfants et les parents - font tous partie d'équipes de soccer dans leurs catégories respectives. « Ma mère, Lori, a concouru au niveau national », précise fièrement Charmaine. « Elle a abandonné la compétition pour des raisons familiales. Elle a aussi joué au basket-ball. Elle dirige présentement l'équipe de volleyball de l'École du Sommet et l'équipe de soccer de mon frère, Jocelyn ».

Charmaine aimerait éventuellement faire de la compétition au niveau universitaire, cette fois dans la version extérieure de la discipline. Pour se mettre encore plus au défi, il lui arrive même de s'entraîner avec des adultes, une méthode qu'elle a adoptée il y a déjà plusieurs années.

Elle fait également partie d'une sélection (une équipe de filles cette fois) qui représentera le Canada au Minnesota dans le cadre de la *US CUP* pour les moins de 18 ans. Son frère Jocelyn participera au même tournoi chez les moins de 14 ans. Et si tout va bien, Charmaine Côté défendra les couleurs canadiennes dans sa catégorie en Espagne, l'an prochain.

UNE ANNÉE OCCUPÉE

Mais avant que tous ces rêves ne se réalisent, elle doit faire face au train-train quotidien des jeunes femmes de son âge. Il lui faut, entre autre, terminer sa 12e année à l'école régionale de Saint-Paul. Elle occupe aussi un poste à temps partiel d'aide-infirmière au *Extended Care* de Saint-Paul, un foyer pour personnes âgées. Elle réussit pourtant à se garder un peu de temps pour la musique et fera d'ailleurs quelques chansons lors d'un spectacle de talents locaux le 17 janvier.

L'année prochaine, Charmaine compte prendre une année pour travailler, tout en fréquentant le *Blue Quills Community College*, une école communautaire pour autochtones. Étant métisse, Charmaine compte profiter de son séjour au *Blue Quills* pour entreprendre des études en psychologie. Elle espère ensuite se spécialiser en psychologie criminelle à l'Université du Manitoba à Winnipeg, où elle a de la famille.

Que ce soit sur un terrain de soccer... ou encore sur la scène, on peut parier qu'on entendra parler encore longtemps d'elle.

Le hasard des choses

KARIMA AFCHAR

Banff

Geneviève Behara est journaliste pour le journal de Banff, le *Banff Crag and Canyon*, depuis un an. Après avoir obtenu une licence de biologie de l'Université McMaster, en Ontario, elle se redirige vers le journalisme et s'inscrit au collège Ryerson. Il faut savoir que pendant ses études de biologie, elle était bénévole à la station de radio étudiante CFMU de Hamilton. Elle animait une émission hebdomadaire intitulée « En pleine face », une émission de musique francophone. Parallèlement, elle participait, bénévolement à l'élaboration et la rédaction du journal étudiant de l'Université McMaster, *The Silhouette*, elle prenait des photos ou écrivait des articles. Et c'est en collaborant semaine après semaine au journal étudiant qu'elle s'est rendu compte que là se trouvait vraiment sa vocation. Elle s'inscrit donc au Collège Ryerson, section presse écrite. Elle obtient son diplôme au bout de deux ans. Elle suit alors un stage au *Kingston Whig-Standard*, le quotidien de Kingston (les six premières semaines non rémunérées font partie du programme obligatoire du collège de Ryerson; les quatre mois et demi qui suivent, rémunérés, constituent un emploi d'été). Geneviève Behara serait bien restée, sauf que le journal n'avait pas les moyens de la garder. C'est alors qu'elle se dit qu'il est temps de partir à l'aventure et de chercher un emploi dans l'ouest du Canada. Cela tombe bien, notre jeune journaliste rêve de voir les Rocheuses. Elle et son amie se rendent dans les Prairies qu'elles découvrent pour la première fois. Et c'est en passant par Banff, pour découvrir les sentiers de montagnes, que Geneviève Behara tombe sur une annonce du *Banff Crag and Canyon* : le journal cherche un ou une journaliste. Elle pose sa candidature et obtient le poste.

La jeune femme est doublement heureuse : elle a décroché un poste de journaliste de presse écrite et elle va pouvoir vivre en plein cœur des Rocheuses. Le journal qui tire à 3 500 exemplaires dessert la région de Banff et de Lake Louise. Deux journalistes, un photographe et un rédacteur composent l'équipe, l'environnement idéal pour apprendre les rudiments d'un métier. Geneviève Behara apprend à poser des questions, à rédiger un article, à trouver de nouvelles perspectives. Elle doit rédiger une dizaine d'articles par semaine et il lui arrive de tomber sur des intervenants francophones, ce qui lui permet de renouer quelque peu avec sa langue maternelle. Cette jeune femme issue d'une famille exogame - sa mère est francophone, son père anglophone - et qui a grandi à Toronto, dit adorer la région des Montagnes Rocheuses : les gens y sont gentils, le soleil brille la plupart du temps et quand elle ne travaille pas, vous pouvez la retrouver sur les sentiers de randonnée ou sur les pentes de planche à neige.

Photo : Dave Stobbe

How is your English?
Cours d'anglais pour les francophones
Niveaux débutant et intermédiaire

Les soirs de 18 h 00 à 21 h 00
Du 20 janvier au 17 mars (lundi et mercredi soirs)
ou
Du 21 janvier au 18 mars (mardi et jeudi soirs)
Prix : 250,00 $

Pour plus de renseignements :
(780) 468-6983
kim.basler@virtuelle.ca

Les cours auront lieu au
8944, 82e Avenue à Edmonton

La Société éducative de l'Alberta

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Jasper

L'école élémentaire de Jasper, qui compte 300 élèves, a fêté, juste avant Noël, le dixième anniversaire de son programme « Kids helping kids». Sous la direction de Paulette Trottier, ce programme propose une gestion de conflits par les élèves eux-mêmes. Il est bien sûr ici question de petits conflits, de ceux qui ont lieu dans une cour de récréation : un enfant qui pousse un autre enfant, un enfant qui dérobe le cache-nez d'un camarade, etc. Les problèmes plus graves, impliquant la violence verbale et/ou physique sont tout de suite référés au directeur. Le programme est ouvert à 45 enfants de 5e et 6e années ; ceux qui veulent y participer doivent envoyer une lettre à Madame Trottier expliquant les raisons pour lesquelles ils veulent apprendre à gérer les conflits scolaires. Une fois les 45 élèves sélectionnés, une journée de formation est donnée par deux psychologues dans un hôtel de Jasper. Les enfants apprennent comment gérer la colère, comment être à l'écoute de l'autre, comment tenter de bien s'entendre, comment paraphraser les sentiments verbalisés par un autre enfant. Ils apprennent aussi les rudiments des techniques de médiation. Une fois la formation terminée, les enfants doivent se porter volontaires, deux fois par mois, pour faire partie de l'équipe de médiation - c'est à dire que chaque jour, à l'heure de la récréation et à l'heure du dîner, deux élèves s'installent dans le bureau de Paulette Trottier et attendent que leurs camarades se manifestent. Les enfants qui apportent leurs problèmes à l'équipe de médiation viennent aussi bien de la maternelle que de la 6e année. L'équipe de médiation écoute les problèmes et entame une communication pour essayer de voir si des compromis des deux côtés du conflit sont possibles. Paulette Trottier explique que les enfants ont le choix : soit ils essaient de résoudre le problème entre eux, soit ils vont voir le directeur. Cette approche les responsabilise et leur donne confiance en eux. Quant à l'équipe de médiation, ajoute-t-elle, en aidant les autres enfants, cela les aide eux-mêmes. Paulette Trottier reçoit une petite subvention du Conseil régional de santé pour être en mesure d'inviter les deux psychologues à donner la journée de formation. Quant à la journée passée dans un hôtel de la région, il s'agit d'un don de l'hôtel qui accueille les jeunes.

Grande-Prairie

Michael Ouelette est le nouveau président de la Chambre de commerce de Grande Prairie. Élu au début du mois de décembre, ce bijoutier de formation sait que de grands défis l'attendent, notamment, celui d'accroitre la visibilité des membres (un millier de membres pour une population de 36 000 habitants, ce qui en fait la chambre de commerce la plus active, en termes de croissance, en Alberta - en comparaison, Edmonton, par exemple, n'a que 4 000 membres pour une population de plus de 700 000 habitants.) L'un des plus gros défis sur lequel devra se pencher Michael Ouelette est sans nul doute la gestion de la région commerciale qui comprend Grande Prairie, la région de Peace River et une partie de la Colombie-Britannique, soit une zone de 200 000 habitants. D'un point de vue personnel, Michael Ouelette s'est promis de se réapproprier son patrimoine culturel et linguistique. Né dans la région de Peace River, d'un père francophone et d'une mère irlandaise, ce jeune homme regrette de ne pas avoir parlé plus français dans son enfance. Il vient tout juste de convoler en justes noces avec une jeune femme originaire de Saint-Vincent, dans la région de Saint-Paul, issue elle aussi de parents francophones et qui, elle non plus, ne parle plus sa langue maternelle. Mais le couple s'est promis que leur progéniture parlera français et entend bien se remettre à la langue française.

La Chambre de commerce de Grande Prairie organise un bal, le **1er février**, pour accueillir officiellement son 89e président et pour célébrer 50 ans de succès. Informations au (780) 532-5340

Saint-Albert, Legal et Morinville

Chaque année, la société historique de Saint- Albert rend hommage aux fondateurs de la région (*Founder's Day*). Voici que la seizième édition de cette journée commémorative est consacrée aux Francophones qui ont grandement contribué au développement de la communauté dans les domaines de l'éducation, du commerce, de la santé, des sports et loisirs, des arts et de la culture.

La petite fête est prévue pour le **18 janvier** et se déroulera au théâatre Arden de Saint-Albert. Les portes du théâtre ouvriront à 18 h 30. Le spectacle des Bûcherons débutera à 19 h et durera une heure environ. Il y aura également un carnaval culturel : les artisans présenteront leurs œuvres, le centre d'arts visuels présentera six peintures historiques relatant les efforts des pionniers francophones pour développer la région. Une exposition intitulée « Saint-Albert, this is our story » sera ouverte au public au musée Héritage. Un vin et fromage suivra. Ce sera ensuite au tour du groupe La Girandole de prendre le relais et d'amuser les 500 spectateurs attendus. Janelle Reinhardt, la jeune femme de Legal qui a chanté devant le Pape, entonnera quelques chants.

Un encan silencieux aura lieu tout au long des célébrations. Le grand prix ? Une bouteille de vin d'une valeur de 350 $. Mis à part l'encan silencieux, il y aura un tirage : un voyage à Victoria, une peinture de Roger Belley et une sculpture sur bois figurent parmi les prix à gagner.

Les personnes qui sont membres de la Société historique de Saint-Albert devront payer 20 $ pour la soirée; les non-membres, 25 $.

Pour obtenir plus de renseignements, vous pouvez contacter Lorraine Saint-Martin, de l'ACFA de Centralta, au (780) 961-3665. L'ACFA de Centralta a d'ailleurs participé à la planification de cette Journée des Fondateurs, en collaboration avec la Société historique de Saint-Albert.

Saint-Paul

Le **17 janvier**, à 20 heures, au gymnase de l'École du Sommet, aura lieu un concert de Ronald Tremblay. Robert Walsh est en charge de la musique et de nombreux talents locaux présenteront leur répertoire : Daniele Brousseau, Charmaine Côté, Réjean Dallaire et Lise Beaudoin.

Calgary

Dans le cadre du cinquantième anniversaire des *Cahiers du Cinéma*, l'Alliance française de Calgary vous propose un festival de films français, du **17 au 22 janvier**. À l'affiche des films de Claude Chabrol, François Truffaut, Jean-Luc Godard, Éric Rohmer, Olivier Assayas et Agnès Varda. Pour obtenir plus de renseignements, vous pouvez appeler l'Alliance française au (403) 245-5662.

Bonnyville

Il est à noter que Ronald Tremblay se produira à Bonnyville le **18 janvier** à 20 h, à la salle Lyle Victor Albert. C'est Lucie Lavoie qui se produira en première partie.

Lethbridge

Le **24 janvier**, à 17 h 30, une soirée Poutine et bière aura lieu au centre culturel de Lethbridge. Ce sera l'occasion de s'amuser de de déguster une bonne poutine avec du vrai fromage en grains. Pour tous renseignements, composez le (403) 328-8506

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Pensez poisson !

Quoi de mieux que le poisson quand on recherche un aliment sain et nutritif pour ajouter de la variété au menu ? Surtout qu'on peut aussi bien le pêcher dans un lac du voisinage que l'importer des mers lointaines.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) examine le poisson dès son arrivée sur la terre ferme, mais le consommateur doit aussi voir à son affaire quand il s'agit d'acheter et conserver ses poissons et fruits de mer. Voici donc quelques conseils ou rappels utiles de la part des inspecteurs de l'ACIA.

Un poisson entier est frais quand il a une chair ferme, des ouïes plus rouges que roses, et des yeux clairs et brillants. Il a une faible odeur de poisson.

Dans le cas particulier du thon, du requin et de l'espadon, frais ou congelé, une précaution s'ajoute : la consommation devrait se limiter à un repas par semaine (un par mois pour les jeunes enfants et les femmes en âge de procréer). Ces grands poissons sont des prédateurs qui concentrent du mercure dans leurs tissus. Cette restriction ne s'applique pas au thon (ou autres poissons) en conserve.

Les mollusques bivalves frais sont vendus vivants, donc légèrement entrouverts, et ils se referment lorsqu'on les cogne doucement. Il faut éviter les mollusques qui ne réagissent pas. On doit aussi rejeter ceux qui restent fermés après cuisson.

La règle d'or de la conservation, c'est d'entreposer à 4 degrés Celsius les poissons et fruits de mer que l'on prévoit consommer rapidement. Mais attention de ne pas asphyxier vos mollusques vivants en les enfermant dans un sac étanche à l'air !

Deux produits méritent une attention particulière à cause de leur emballage particulier: le homard en boîte et le saumon fumé emballé sous vide, étiquetés « Gardez congelé ». Il arrive que des consommateurs distraits les placent au réfrigérateur, ce qui est une erreur grave. Ces produits n'ont pas été soumis à une chaleur suffisante pour détruire les micro-organismes avant d'être emballés. La congélation est la seule façon de prévenir le botulisme, une maladie parfois fatale.

Avec ces quelques conseils en tête, vous pourrez visiter votre poissonnier en toute confiance et suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien, qui suggère deux ou trois portions de poisson par semaine.

Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires,
tu pourrais faire un stage payé de **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus de renseignements sur des stages à Edmonton ou à Grande Cache composez le

1-800-495-8775

www.psj.gc.ca

YMCA Canada

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

Dans l'avis public CRTC 2002-63, le CRTC a publié un appel d'observations au sujet de méthodes ou de tests particuliers pour déterminer si l'activité de TVI est reliée ou non à la programmation. L'ACTC a demandé au CRTC une prorogation de la période de dépôt des observations. Le CRTC a examiné la requête et proroge la date limite pour le dépôt des observations au **31 janvier 2003** et celle pour le dépôt des répliques au **7 mars 2003**. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis public CRTC 2002-63 et 2002-63-1

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Irradiation des aliments

Santé Canada invite le public à assister à une séance d'information sur l'irradiation des aliments

Santé Canada invite le public à assister à une séance d'information sur les modifications proposées à la réglementation qui permettraient d'ajouter des produits à la liste des aliments irradiés dont la vente est autorisée au Canada. Les ajouts proposés sont : le bœuf haché, la volaille, les crevettes et les mangues. Cette séance a pour but de fournir des renseignements sur l'irradiation des aliments et d'expliquer les règlements **qui régissent son utilisation. De plus, elle permettra à Santé Canada d'entendre les points de vue des Canadiens et des Canadiennes sur les modifications proposées.**

Date : mercredi 15 janvier 2003

Lieu : University of Alberta
The Auditorium
Telus Centre for Professional Development
111 Street 87 Avenue
Edmonton, AB

Heure : de 19 à 21 heures

Déroulement de la séance : Après les présentations, les membres du public pourront exprimer leurs points de vue. Ceux et celles qui voudront faire des présentations formelles (d'une durée de deux minutes) **devront** s'inscrire au préalable auprès de Santé Canada à :

Tél. : (780) 495-7437
Téléc. : (780) 495-2624

Une période de questions et réponses suivra les présentations.

Santé Canada invite le public à écrire sur le sujet à l'adresse suivante :

Bureau de la Réglementation sur les aliments
et des affaires internationales et interagences
Santé Canada
Indice d'adresse : 0702C1
Ottawa, Canada
K1A 0L2

ou par courriel à irradiation@hc-sc.gc.ca

Des renseignements supplémentaires sur l'irradiation des aliments et la séance d'information peuvent être trouvés sur le site Web de Santé Canada : www.hc-sc.gc.ca

Santé Canada — Health Canada — Canada

Vous êtes à bout ?

Profitez de notre solde d'hiver !

Bonne nouvelle ! Air Canada commence l'année avec des réductions généreuses sur des destinations canadiennes, américaines et internationales qui piquent votre curiosité. De plus, voyagez avec nous et profitez des promotions Aeroplan[MD] et National pour la location d'une voiture. Voici enfin l'occasion de vous souhaiter une bonne année et vous permettre de relaxer !
Faites vite ! Réservez dès maintenant, notre solde d'hiver se termine le 20 janvier 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE au départ de CALGARY. Achat d'un aller-retour non requis.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003.

EDMONTON	REGINA	VANCOUVER	VICTORIA	LONDON (ONT.)
55	69	69	69	169

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE au départ d'EDMONTON. Achat d'un aller-retour non requis.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003.

CALGARY	KELOWNA	REGINA	VICTORIA	LONDON (ONT.)
55	69	75	85	169

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 27 février 2003, sauf avis contraire.

TORONTO	OTTAWA	MONCTON	MONTRÉAL	HALIFAX
169	185	209	219	249

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 27 février 2003.

TORONTO	OTTAWA	MONCTON	MONTRÉAL	HALIFAX
169	185	219	225	279

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003, sauf avis contraire.

LOS ANGELES	SAN FRANCISCO	ORLANDO	BALTIMORE WASHINGTON, D.C.	BOSTON
120	152	213	253	257
		5 mars 2003		

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003, sauf avis contraire.

PHOENIX	MIAMI	CHICAGO	BALTIMORE WASHINGTON, D.C.	NEW YORK/NEWARK WHITE PLAINS
206	221	222	254	256
	5 mars 2003			

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

INTERNATIONAL : la dernière date de départ du Canada est celle qui est indiquée.

FRANCFORT[1] MUNICH[1]	LONDRES	MADRID	BARBADE	HONG KONG TAIPEI[†]
389*	394	399	439	649
11 avril 2003	6 mars 2003	11 avril 2003	18 février 2003	11 avril 2003

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

INTERNATIONAL : la dernière date de départ du Canada est celle qui est indiquée.

FRANCFORT[1] MUNICH[1]	GRAND CAYMAN	LONDRES	MADRID	PARIS
389*	389	394	399	449*
11 avril 2003	23 février 2003	6 mars 2003	11 avril 2003	11 avril 2003

On prévoit l'accumulation de milles-bonis Aéroplan

Voyagez entre le 6 janvier et le 15 mars 2003 et obtenez jusqu'à 15 000 milles-bonis Aéroplan, soit un vol court-courrier gratuit** en Amérique du Nord. Pour de plus amples renseignements, visitez **aeroplan.com**

Aëroplan

Partez avec National !

Louez une voiture avec National[MD] entre le 10 janvier et le 28 février 2003 et économisez **15 $** le week-end ou **25 $** la semaine sur une location[†]. Mentionnez simplement les numéros des coupons suivants au moment de votre réservation :
- locations de semaine : **10008537**
- locations de week-end : **10008536**

1 800 CAR-RENT
nationalcar.com

National Location d'autos.

Réservez à **aircanada.ca** et économisez **5 $** aller-retour sur toutes nos destinations canadiennes et américaines.

Réservez à **destina.ca**, notre partenaire en ligne.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262**
Service aux personnes malentendantes (ATS) : **1 800 361-8071**

Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA — MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE — Air Canada Jazz

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance[MC]. [†]En collaboration avec EVA Air.
Les billets doivent être achetés au plus tard le 20 janvier 2003. Achat sept jours à l'avance. Pour les destinations canadiennes ne requérant pas l'achat d'un aller-retour, les voyages doivent prenc fin au plus tard le 30 avril 2003. Pour les destinations canadiennes requérant l'achat d'un aller-retour, les voyages doivent prendre fin au plus tard le 27 février 2003, sauf avis contraire. Destinatio américaines : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003, sauf avis contraire. Destinations internationales : la dernière date de départ est le 11 avril 2003, sauf avis contrai *Les tarifs pour Paris, Munich et Francfort, tels qu'ils sont indiqués, ne sont pas offerts pour des départs entre le 21 février et le 9 mars 2003.
Les tarifs indiqués « aller simple » requérant l'achat d'un billet aller-retour ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigue au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou d'Air Canada Jazz inc. (faisa affaire sous la raison sociale d'Air Canada Jazz[MC]). Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéropc et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu'à 24 $) ne sont pas inclus. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Les billets sont totalement non remboursabl Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliqu La réduction de 10 % pour les aînés est offerte sur les destinations canadiennes pour les personnes ayant 60 ans et plus au moment du départ et ne s'applique pas aux réservations faites en ligr Une carte d'identité avec photo sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions peuvent s'appliquer. **OFFRE AÉROPLAN :** applicable à toutes les classes réservation admissibles pour l'accumulation de milles Aéroplan sur les vols assurés par Air Canada (incluant le service Tango[MC] par Air Canada), les vols à quatre chiffres d'Air Canada exploités p Air Georgian Ltd., Central Mountain Air et Air Labrador, les vols exploités par Jazz Air inc. (faisant affaire sous la raison sociale d'Air Canada Jazz) ou ZIP Air Inc., ainsi que sur les vols sans escale Lufthansa ou de Mexicana en partance ou à destination du Canada. Les vols en partance ou à destination de la Floride, des Caraïbes et d'Hawaii sont exclus de cette promotion. Les membr Aéroplan peuvent accumuler un maximum de 15 000 milles Aéroplan. **Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ, peuvent s'appliquer aux prime voyages Aéroplan. Pour tous les détails, visitez aeroplan.com. †**OFFRE NATIONAL** : les réductions s'appliquent à toutes les locations de voitures compactes ou de niveau supérieur chez les détaillar participants au Canada et aux États-Unis, dont la date de cueillette se situe entre le 10 janvier et le 28 février 2003. Cette offre s'applique en fonction de la disponibilité des véhicules dans l endroits participants. Pour la location de week-end d'une voiture compacte ou de niveau supérieur, la cueillette doit être effectuée le vendredi midi ou au plus tard le samedi, et le retour être effect le lundi midi. Pour la location de semaine, l'offre s'applique à une location d'un minimum de six jours ou plus – le numéro d'identification du coupon devant être donné au moment de la réservatic L'offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. [MC]Air Canada Jazz et Tango par Air Canada sont des marques de commerce d'Air Canada. [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Aéropla société en commandite. [MD]National est une marque déposée de National Car Rental System, Inc.

La grande epopée de l'Ouest

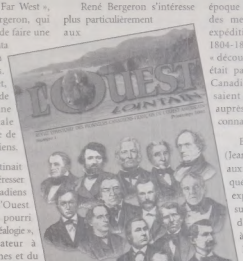
Ottawa (selon APF) : À l'époque de la Conquête de l'Ouest et des grandes expéditions, on disait qu'un Canadien français valait trois Américains...

« On ne pouvait pas faire des expéditions sans l'aide des Canadiens français. Les Américains ne connaissaient pas les dialectes des Indiens, ni le territoire », explique René Bergeron, qui vient de lancer une toute nouvelle revue traitant de la participation des Canadiens français au développement et à l'expansion vers l'Ouest de la civilisation américaine.

René Bergeron a eu la piqûre pour l'histoire et la généalogie en fouillant l'histoire de ses propres ancêtres. D'abord celle de la lignée paternelle des Bergeron de St-Grégoire de Nicolet au Québec, qui étaient d'origine acadienne. Mais aussi celle de sa lignée maternelle, les Aubry de Maskinongé. Il découvre alors l'histoire de François Xavier Aubry, « le plus grand cavalier du Far West », rapporte René Bergeron, qui s'était lancé le défi de faire une chevauchée entre Santa Fe et le Missouri en moins de six jours. Tout un défi en effet, puisque la piste de Santa Fe était une route commerciale dangereuse à cause de la présence des Indiens.

Rien ne prédestinait M. Bergeron à s'intéresser à l'époque des Canadiens français dans l'Ouest américain. « J'étais pourri en histoire et en généalogie », admet ce vérificateur à l'Agence des douanes et du revenu du Canada à Laval. Mais après sa chevauchée personnelle à travers l'histoire de sa famille, il a même écrit un livre de 500 pages sur le sujet, il a eu envie de découvrir la période 1780-1865 et de la faire découvrir. « C'est une très belle période. C'est la grande période de migration vers l'Ouest. »

René Bergeron s'intéresse plus particulièrement aux grandes expéditions. Il découvre que les Canadiens français étaient omniprésents à cette époque de l'histoire. La moitié des membres de la grande expédition Lewis-Clark de 1804-1806 qui a mené à la « découverte » de l'Oregon, était par exemple formée de Canadiens français qui agissaient comme interprètes auprès des Indiens, qu'ils connaissaient bien.



Et que dire de John (Jean) Charles Frémont, né aux États-Unis d'un père québécois, un autre grand explorateur qui fut de surcroît le premier candidat du parti Républicain à la présidence des États-Unis ! Quatre ans plus tard, le deuxième candidat du parti sera élu président. Il s'appelait Abraham Lincoln.

Jean-Baptiste Ruel, vous connaissez ? Ce nom ne vous dit rien ? Pas étonnant. Il serait le véritable découvreur de l'or en Californie en 1848, mais l'histoire officielle a retenu un autre nom.

La revue L'*Ouest lointain* de René Bergeron s'adresse aux personnes qui désirent en apprendre davantage sur ces personnages de cinéma dont les traces sont difficiles à trouver. « Les écrits sont rares. Ils étaient un peu illettrés à l'époque », explique le rédacteur, qui est notamment membre de l'Association de la piste de Santa Fe, de l'Association de la piste de l'Oregon et de la Société historique du Missouri.

Le premier numéro de cette revue trimestrielle compte 36 pages illustrées. On peut rejoindre M. Bergeron au (450) 682-7970 ou consulter le site http://pages.infinit.net/ouest/

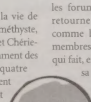
La bouquinerie

Cyberdrague - Nadège Devaux - Les Éditions du Cram

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Bienvenue dans le monde des « cybermuffles » et des « cybergarces » ! *Cyberdrague*, dernier roman d'une « écrivaine, journaliste et biographe » québécoise d'origine française, Nadège Devaux, se propose d'emmener le lecteur dans le monde des rencontres virtuelles, mais ô combien contemporaines, qui se font par l'intermédiaire d'Internet.

Le roman exhibe la vie de quatre personnages, Améthyste, EliotNess, Magicienne et Chérietoncalé (ce sont évidemment des pseudonymes). Ces quatre personalités se rencontrent virtuellement, prennent respectivement la parole dans chacun des chapitres qui leur est consacré. Tous disent leur solitude et leurs déceptions devant l'écran de leur ordinateur.



Ce sont, en fait, quatre types humains : l'hypersensible qui veut un bébé, le misogyne qui joue au grand frère, la divorcée versée dans l'ésotérisme et la culture de cannabis et enfin, le petit chauve qui voudrait bien qu'on l'aime pour qui il est. Tous ont un point commun, ils viennent de vivre une rupture et se lancent, tout d'abord pleins d'espoir, dans « une nouvelle aventure » : Réseaucoeur.com.

Bien sûr, ils déchantent assez vite devant la dure réalité du virtuel : « Je suis blasé par ce réseau de cyberdrague car j'y ai tout expérimenté : fausse représentation lors de rencontres, batailles virtuelles, exhibitionnisme et voyeurisme sur les forums et sur le chat. J'y retourne par automatisme, comme le font de nombreux membres », explique EliotNess, qui fait, en même temps, état de sa dépendance au Réseau, communément appelé « cyberdépendance ».

Et Magicienne d'ajouter : « ce fichu site de rencontres qui fait tant de mal tout en étant une vraie drogue pour les esseulés, les blessés par la vie et les nouveaux membres naïfs des deux sexes » lui permet tout de même d'être quelqu'un d'autre, de jouer un rôle, et de découvrir différents traits de sa personnalité. Car le « cyberespace », c'est aussi le monde des illusions en deux dimensions, où les fréquentes désillusions - « C'est la cybercommunication : tous les coups bas sont permis sous le couvert de l'anonymat ».

« Tout le monde cherche son double. C'est du narcissisme. Ces ceillères ne permettent pas de voir que c'est bien d'être avec quelqu'un qui pense autrement. Pas étonnant qu'il y ait tellement de gens seuls. Et la situation ne cesse d'empirer », explique l'auteure, qui explore également, au cours des pages et des confessions de ses personnages, les travers de la société moderne, en déclinant sur les adolescents, les mariages blancs, les fausses identités, l'incompréhension mutuelle des hommes et des femmes, en passant par la laideur, la beauté, les drogues et diverses perversions. Bref, tout le « marivaudage » virtuel est exploré.

Nadège Devaux s'amuse ostensiblement avec les mots et avec tout le vocabulaire entourant les rencontres sur Internet. Améthyste : « Je vais faire un cyberbébé avec un cyberpapa. Je vais me construire de vraies valeurs et passer ma grossesse sur Reseaucoeur.com avec mes cyberamis. Quand mon cyberbébé sera devenu un cyberadulte, je lui raconterai, la larme à l'œil, que son père était un génie, un héros qui a été fauché à la fleur de l'âge en effectuant un acte de bravoure quelconque; l'improviserai en temps et lieu des cybermensonges ».

Finalement, tous ces internautes sont à la recherche des autres et d'eux-mêmes, et surtout, de l'âme sœur. Le tout est un peu caricatural, la fin un peu trop prévisible, voire extrêmement conventionnelle. Et, si *Cyberdrague* a pour soustitre « roman humoristique », il faudra sans doute dire que l'humour du roman restera à l'état de « cyberblagues » ou de « cyberclichés ». Bref, un livre de l'immédiat, certainement à oublier aussi vite qu'il a sans doute été écrit...

NB : Nadine Devaux, tout en produisant des « romans humoristiques », des livres pour enfants et des ouvrages sur les chats, rédige également une chronique pour Compagnie.com, *un des plus grands sites de rencontres sur Internet du Québec.*

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Science

Les événements qui vont vraiment changer le monde

PASCAL LAPOINTE

Agence Science-Presse

2002 devrait-elle être décrétée année du clonage ? Si oui, il faudra faire preuve d'imagination en 2003. Car on risque d'en entendre encore plus parler...

Avant même que Raël ne fasse des siennes, la cause était déjà entendue : les clones auront dominé l'année scientifique 2002. Vaches et cochons clonés, les premiers lapins clonés, le premier chat domestique cloné, ainsi que des cellules humaines au fond d'une éprouvette... Se sont ajoutés à cela cette année les politiciens de quelques dizaines de pays qui débattent de la légitimité d'autoriser le clonage de cellules à des fins médicales; d'autres études inquiétantes sur des fausses couches, des décès prématurés et un nombre anormalement élevé de malformations chez les clones de bovins et de lapins. Et pour couronner le tout, l'annonce, toujours par les Raéliens, que les premiers clones humains seraient nés.

Du clonage aux manipulations génétiques, il n'y a qu'un pas, mais à cet égard, l'année 2002 aura davantage été politique que scientifique : la Chine qui se lance à plein régime dans la production d'OGM, et l'Europe qui, en fin d'année, se préparait à lever un moratoire vieux de quatre ans. Aux quatre coins du monde, des tentatives de générer des débats publics sur les risques des OGM semblent avoir fort peu de poids, face au rouleau compresseur de l'industrie des biotechnologies. Les OGM sont là pour rester.

Dans ce vaste champ en friche qu'est la génétique, quelques perles. Le génome de la souris qui, une fois décodé, révèle que nous partageons avec elle 97,5 % de nos gènes. Le génome de la malaria, lui aussi décodé, qui donne quelque espoir à la lutte contre cette maladie.

Mais ce dernier génome ramène vite la politique sur le tapis : bien que la malaria tue davantage que le SIDA (une personne toutes les 30 secondes), elle est très loin dans l'ordre des priorités, en partie parce qu'elle ne frappe que dans des pays lointains et pauvres. Dans bien des cas, les médicaments existent, mais sont hors de prix pour ces populations, et les compagnies pharmaceutiques luttent jalousement contre les tentatives pour en créer des copies moins coûteuses. Résultat : 500 000 personnes ont accès aux traitements anti-SIDA dans les pays riches... et seulement 30 000 en Afrique. La Chine, avec son immense poids démographique, sera-t-elle la première nation à faire trembler les compagnies pharmaceutiques ? Devant la menace du SIDA qui pèse sur elle, c'est une possibilité qui est devenue très réelle en 2002.

L'embarras de l'année

Depuis toujours, les scientifiques ont une auréole au-dessus de leurs têtes. Certains citoyens les considèrent spontanément « plus intelligents », et alors que l'opinion favorable à l'égard des journalistes ou des politiciens décline depuis 30 ans, l'image du scientifique, elle, demeure à peu près intacte. Mais c'est peut-être en train de changer. Ces dernières années, les nombreuses controverses - OGM, vache folle, clonage, etc. - ont semé de plus en plus de doutes. Et une réalité dont le grand public n'a pas encore pris conscience gruge de plus en plus la recherche « pure » : la commercialisation. La pression des commanditaires et l'esprit de compétition en conduisent certains à tourner les coins ronds, comme cette vedette des nanotechnologies, l'américain Jan Schön, dont il fut démontré en septembre qu'il avait, littéralement, gonflé ses résultats aux stéroïdes. À mesure que ce type d'histoire - et il y en aura sûrement d'autres en 2003 - fera son chemin dans les grands médias, l'image du scientifique en sera de plus en plus écorchée...

La plus infiniment petite découverte

Vous vous souvenez des neutrinos ? Des particules invisibles, inodores, quasi-indétectables... bien qu'il en passe, au travers de votre corps, des milliards par seconde ! Depuis longtemps, les physiciens jonglent avec le concept. Et puis, en 1998, on a finalement pu en saisir quelques-uns au passage, et se rendre compte qu'ils pèsent bel et bien quelque chose. Presque rien, mais des milliards à la seconde, ça finit par faire pencher la balance de l'univers dans l'autre sens. En avril 2002, les chercheurs de l'Observatoire des neutrinos de Sudbury (Ontario) ont confirmé l'existence de cette masse, avec une précision de l'ordre de 99,9 %. Ce qui permet à ces scientifiques de réécrire rien de moins que le « modèle standard » : derrière cette expression de physiciens, se cachent les interactions de toutes les particules de notre Univers.

L'omniprésent de l'année : le réchauffement

Des oiseaux migrateurs qui arrivent plus tôt que prévu et repartent plus tard, un hiver qui a battu tous les records de chaleur depuis 1860, des glaciers et des calottes polaires qui fondent, au point de faire la joie des archéologues, qui y découvrent des artefacts cachés depuis des millénaires. Il est devenu banal de parler de réchauffement global, mais année après année, les preuves s'accumulent... ce qui n'a pas empêché le Sommet de Johannesburg, sur le réchauffement, d'être un échec, les intérêts partisans l'ayant emporté sur l'avenir de la planète.

Et le reste...

Hubble et ses images spectaculaires des régions éloignées de l'Univers; la sonde Mars Odyssey et ses questions sur l'eau martienne; une équipe franco-suisse qui produit 50 000 atomes d'anti-matière; le tyrannosaure qui, au contraire de ce que prétendent les films de science-fiction, ne pouvait pas courir vite; la peur de la variole et de l'anthrax, qui a donné de l'emploi à plusieurs épidémiologistes et autres microbiologistes; de vastes territoires forestiers en rapide déclin, et pas seulement en Amazonie; les grenouilles qui changent de sexe à cause d'un pesticide; des coraux eux aussi en déclin, aux quatre coins du monde; ce sont quelques-unes des recherches qui ont surgi dans l'actualité en 2002, et qui auront des répercussions en 2003, 2004, 2005...

Au contraire de bien d'autres événements d'actualité, à peine surgis qu'ils sont déjà oubliés...

UNIVERSITY OF ALBERTA

Faculté Saint-Jean

Adjointe administrative

La Faculté Saint-Jean est à la recherche d'une adjointe administrative pour gérer l'ensemble des activités courantes reliées au Centre d'études canadiennes et à l'Institut du patrimoine et pour appuyer l'adjointe administrative exécutive de la Faculté Saint-Jean.

Les tâches principales consistent à :

- Fournir un soutien administratif général, y compris rédiger des lettres et des rapports, répondre au téléphone, classer les documents
- Aider à planifier et à coordonner les activités, les séminaires, et les conférences organisées à l'intérieur du Centre d'études canadiennes et de l'Institut du patrimoine
- Agir à titre de personne contacte pour le nouveau programme de maîtrise en arts en études canadiennes
- Coordonner et participer aux réunions des comités du Centre d'études canadiennes et de l'Institut du patrimoine et rédiger les comptes rendus
- Réviser, éditer et traduire des textes
- Aider à préparer des demandes de subvention
- Faire la réconciliation mensuelle des comptes
- Aider à préparer différents budgets annuels
- Voir au traitement des transactions financières et s'occuper des comptes payables et recevables
- Aider à l'administration et à l'interprétation de la convention collective du personnel non-enseignant

Les candidat.e.s qualifié.e.s pour ce poste auront :

- Un diplôme d'études secondaires ainsi qu'une formation en administration des affaires et en comptabilité (un diplôme universitaire de premier cycle serait préférable)
- Au moins deux ans d'expérience pertinente
- Une excellente connaissance du français écrit et parlé; une très bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé
- Un excellent sens d'organisation, de bonnes relations interpersonnelles et un souci du détail.
- Une compétence dans un environnement Windows avec le logiciel *MS Office* (*Word et Excel*); une connaissance du logiciel *PeopleSoft* serait un atout
- Une connaissance des politiques et des procédures de la *University of Alberta* serait un atout

Ce poste aura une durée de deux ans, avec une possibilité de renouvellement. L'échelle salariale varie de 2 613,22 $ à 3 277,52 $ par mois (plus une prime de bilinguisme de 5%), conformément à la convention collective des employés de soutien de la *University of Alberta*. La date d'entrée en fonction sera le 10 février 2003 ou le plus tôt possible.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec les noms de trois répondants et doit être transmise **au plus tard le 17 janvier 2003 à :**

Madame Claudette Tardif, Doyenne
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 St.), Edmonton, Alberta T6C 4G9

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8527- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Recherche Nanny pour 2 enfants, français essentiel pour travailler semaine/week-ends 8h à 17h30, salaire $7.00, non-fumeur. Doit produire rapport police, cv et références. Tél. : (780) 463-9334 ou télécopieur (780) 466-1704 (17-01-03)

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

Offres d'emploi : Augmenter votre revenu, gérez vos heures de travail, à domicile, temps partiel/plein, formation complète, brochure gratuite. 1-866-285-7523 AFFAIRES.REUSSITE-SANTE.COM (24-1)

Santé – beauté - Besoin de 20 personnes pour perdre de 5 à 30 lbs en 30 jrs. Système naturel conçu par des médecins, résultat garanti. Info : 1-866-285-7092. REUSSITE-SANTE.COM (24-01)

Conducteurs d'autobus

demandés

Golden Arrow Schoolbuses
Doit posséder un permis de conduire, classe 2
téléphone (780) 447-2433
télécopie (780) 447-1228

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Res.: 468-3067
Télec.: 463-2514

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 4 janvier 2003

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE : enfants des rues

Photo: F2. P.Guibert

Lundi 6 janvier à 17 h 30
Jeudi 9 janvier à 22 h 15

D'où viennent les enfants des rues ? Comment vivent-ils ? À quels dangers font-ils face, et surtout comment les aider ?

À Paris, ils sont entre 2 000 et 3 000, à Marseille, plusieurs centaines. Les policiers, les juges, les membres des organisations caritatives qui s'occupent d'eux sont unanimes, les enfants des rues sont de plus en plus nombreux. Les plus jeunes ont à peine 10 ans, ils viennent principalement d'Europe de l'Est ou de Chine mais on trouve aussi de jeunes français, et des Nord-Africains. Qu'ils chapardent ou se prostituent afin de survivre, qu'ils dorment dans des parcs publics, qu'ils squattent des immeubles abandonnés ou qu'ils vivent dans des hôtels lépreux, ils émeuvent tous ceux qui ont affaire à eux. Les équipes de COMPLÉMENT D'ENQUÊTE les ont suivis dans la rue, ont vu comment les services sociaux, les policiers, les juges, les organisations caritatives, essaient tant bien que mal de résoudre ce problème.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ème Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région

GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 10e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien **Tél. : (780) 421-4728** Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Le Club Bicolo

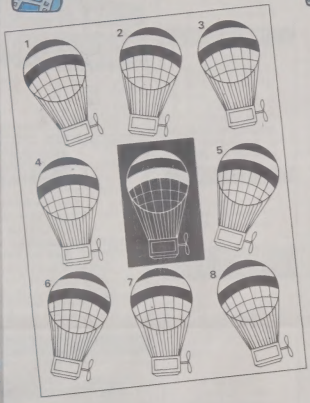
La photographie

De nos jours, la photographie est chose courante, mais ça a pris bien longtemps avant d'arriver aux possibilités d'aujourd'hui. Le terme photographie vient du grec « phos » qui veut dire lumière, et « graphe » qui veut dire écriture. Photographier, c'est donc écrire avec la lumière.

Grâce à la photographie, on peut voir ce qui paraît invisible. Par exemple, les satellites prennent des photos à très haute altitude et nous offrent une vue de notre planète. Les rayons X sont capables de faire la photo de ton squelette.

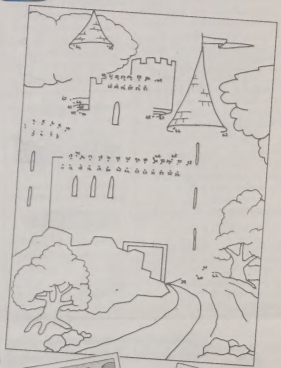
1

Peux-tu trouver la photo qui correspond au négatif?



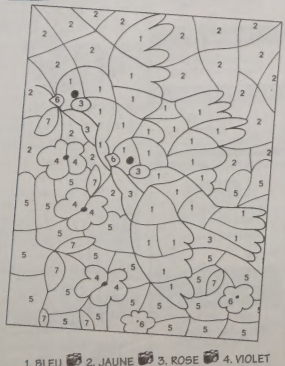
2

Reconnais-tu ce qui a été photographié? C'est un cliché très commun.



3

La semaine dernière, j'ai pris cette photo, mais au développement ils ont oubliés les couleurs. Peux-tu m'aider?



1. BLEU 2. JAUNE 3. ROSE 4. VIOLET
5. BLANC 6. ORANGE 7. VERT

4

Le photographe a pris deux photos du même animal et au même endroit, mais à deux moments différents. Peux-tu trouver les cinq preuves?

RÉPONSES :

1. C'est la photo 7 qui correspond au négatif.
4. L'oiseau dans le nid; le bois du renne; le champignon; le sapin derrière les buissons; le bouton de la fleur.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 37 no 3 | Edmonton, semaine du 17 au 23 janvier 2003 | 16 pages | 60¢

Historique !

Photos : Reuters

La joueuse canadienne Hayley Wickenheiser est entrée dans l'histoire du hockey le 8 janvier dernier (photo de gauche) : c'est la première fois qu'une femme évolue sur la glace, et non dans les buts, dans une ligue professionnelle masculine. Avant elle, Manon Rhéaume, Erin Whitten, Kelly Dyer et Danielle Dubé avaient, à leur façon, marqué l'histoire de ce sport, mais occupaient toutes le poste de gardienne de but. Wickenheiser, ancienne joueuse des Chimos d'Edmonton et capitaine de l'équipe qui a remporté la médaille d'or aux Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002, évolue donc maintenant avec l'équipe de deuxième division finlandaise des Kirkkonummen Sanomat. Son premier match, le 11 janvier, a fait l'objet d'une retransmission télévisée suivie avec avidité à travers le Canada. La joueuse, qui a trois matches pour faire ses preuves, n'a pas déçu, puisqu'une de ses passes a permis à son coéquipier, Matti Tevanen, d'inscrire un but contre les Kettera (photo de droite).

Vers la création d'un collège francophone en Alberta

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Depuis plusieurs mois maintenant, mais plus assidûment depuis la mi-décembre, une variété d'organismes travaillent à l'établissement d'un collège francophone au Alberta. Ces organismes ne sont pas qu'albertains; s'ajoutent en effet aux entités locales une brochette de groupes d'envergure nationale, y compris quelques ministères fédéraux. Et pour ceux-là, il ne s'agit pas seulement d'établir un collège francophone en Alberta, mais d'en fonder aussi un dans chacune des deux autres provinces voisine, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique - les Franco-Manitobains ont accès à des cours collégiaux de par l'existence de l'École technique et professionnelle de Saint-Boniface.

Les récents efforts - car il y en a eu d'autres - prennent leurs racines dans une série de réunions qui a regroupé des représentants des entités nationales susmentionnées, réunions auxquelles ont été invités les organismes francophones intéressés et/ou leur(s) représentant(s). En Alberta, ce sont les Entreprises EFE qui ont pris le dossier en mains et qui ont délégué Gioia Salistio Jarvis à Ottawa pour en établir les grandes lignes directrices et même entamer quelques démarches, en matière de financement, entres autres.

Partenaires importants dans ce dossier qui en est encore à ses débuts : le Réseau des cegeps et collèges francophones du Canada (RCCFC) et la Cité collégiale à Ottawa. Ce sont ces organismes qui ont effectué les demandes de financement les plus importantes, auprès de Patrimoine canadien, de Développement des ressources humaines Canada et du Centre national de formation en français; une quatrième demande a été présentée par les Entreprises EFE au Comité de l'entente. Toutes ces demandes portent sur ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le Projet Far Ouest.

C'est de tous ces efforts dont l'ACFA provinciale a été éventuellement saisie, pour mettre sur pied une réunion de discussion qui s'est tenue le 18 décembre dernier, réunion qui regroupait plusieurs intervenants provinciaux sensément intéressés au projet. Pour guider les discussions entreprises et les efforts subséquents, l'ACFA a alors retenu les services de Jean Waters, maintenant consultant, bien connu des Franco-Albertains pour son passage au Service de l'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean, dans les années 80, connu aussi pour son travail dans le contexte de l'établissement du Collège Boréal, à Sudbury (Ontario).

C'est ce même Jean Waters qui, de 1987 à 1992, avait tenté de voir à la création d'un établissement collégial en Alberta, et était passé bien près de réussir. Et c'est d'ailleurs de ce travail dont se sont inspirés quelques intervenants franco-manitobains pour établir l'École de Saint-Boniface. Jean Waters n'en est donc pas à ses premières armes dans le domaine et est très familiers avec les embûches qui jonchent la route menant à la création d'un établissement collégial.

Sous ses directions, les participants à la session de planification du 18 décembre ont établi quelques points de repères de base essentiels, en termes de valeurs en ce qui concerne le collège en tant que tel, et aussi quant à des structures qui verraient à l'établissement du dit collège.

Suite de « collège francophone » en page 3

CETTE SEMAINE...

Quartier francophone à Edmonton
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

1998-2001 au Franco
à lire en pages 8 et 9

Chroniques : Cinéma et Sur le bout de la langue
à lire en pages 6 et 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

001-007 00107 (001)6739 3226 (r)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Hervé Durocher
Robert Simpson

À Royaumont, les pierres chantent

VIRGINIE OKS
Actualités France

À 35 kilomètres au nord de Paris, l'abbaye de Royaumont accueille de jeunes chanteurs lyriques professionnels venus du monde entier pour des stages de perfectionnement. Parmi les pierres plusieurs fois centenaires, la voix est au cœur de toutes les attentions.

Construction chargée d'histoire, née de la volonté du roi de France Louis VIII (1187 - 1226) et érigée en 1228 par son fils le jeune Louis IX (futur Saint Louis), l'abbaye de Royaumont se dresse, majestueuse, silencieuse au cœur d'un décor intemporel, à Asnières-sur-Oise, non loin de Chantilly.

Lieu de méditation et de prière des moines pendant plus de cinq cents ans, l'abbaye fut vendue aux enchères à la Révolution française (1791) au marquis de Travanet qui, pour sauver sa vie, laissa se disperser livres, cloches, archives, meubles et pierres de l'abbatiale (église de l'abbaye), dont il ne reste aujourd'hui que l'escalier qui, trop solide, fut impossible à démonter.

Devenue successivement filature de coton puis résidence de campagne familiale, l'abbaye fut un temps réinvestie par les religieuses avant d'être achetée, en 1905, par Jules Edouard Goüin. Ce riche industriel amoureux des vieilles pierres entreprend alors de restaurer l'abbaye. En 1923, son petit-fils, Henry et son épouse, Isabelle, tous deux très liés au milieu musical, y organisent les premiers concerts. En 1964,

Royaumont devient la première fondation culturelle de France.

À la mort d'Henry Goüin, en 1976, le conseil d'administration de la Fondation fait appel à Francis Maréchal pour lui confier l'organisation d'une saison musicale. L'univers des jeunes chanteurs lyriques français est alors éclaté. Francis Maréchal décide d'œuvrer pour une meilleure cohésion de ce milieu en rassemblant à Royaumont des pédagogues de renommée internationale et de jeunes chanteurs. Alberto Zedda, Jean-Claude Malgoire, Gérard Lesne, Brian Ferneyhough ou Régine Crespin figurent parmi ces maîtres de musique qui viennent régulièrement transmettre leur savoir à Royaumont.

contemporain), les jeunes chanteurs participent à trois semaines de stage réparties sur une année. Au terme de ce stage, une représentation est donnée durant la saison musicale (juin à septembre) dans le grandiose réfectoire de l'abbaye (700 places). Se produire à Royaumont est devenu, pour les jeunes talents lyriques du monde entier, une étape presque incontournable, une garantie de leurs qualités vocales et musicales. À tel point que les directeurs artistiques de prestigieux festivals (comme celui d'Aix-en-Provence dans le sud de la France) font de Royaumont un

Sélectionnés pour leurs qualités vocales et en fonction du centre de recherche auquel ils souhaitent participer (musique orale et improvisée, musique médiévale, centre de la voix - répertoire baroque - et voix nouvelles - répertoire vivier privilégié pour les sélections de leurs productions à venir.

Outre la musique et le chant, la Fondation de Royaumont a étendu ses domaines d'intervention à la danse, la littérature, la philosophie et l'architecture. Ainsi, le centre de poésie et de traduction se consacre à un travail autour de la poésie vivante. Susan Buirge, résidente à Royaumont depuis deux ans, organise dans le cadre de son Nouveau Centre Chorégraphique, des stages de perfectionnement. Des colloques et des conférences sont également programmés, des publications diffusées. Un soin tout particulier est également porté à l'entretien et à la réhabilitation du monument. Le dallage du réfectoire a ainsi été rénové. 440 000 carreaux ont été reproduits d'après un modèle datant de l'année 1240. Dans un souci de confort des spectateurs, un travail sur l'acoustique, la lumière et la scénographie a également été entrepris dans un scrupuleux respect des pierres centenaires.

Pour le nouveau siècle, le pari de Royaumont est de s'ouvrir vers l'extérieur, de diffuser le travail des stagiaires, de faire voyager la saison musicale en Italie, en Allemagne, en Espagne... comme ce fut le cas pour Le jeu de Robin et Marion, œuvre du répertoire médiéval de Adam de la Halle. Un pari audacieux pour ce lieu jadis fermé sur lui-même, habitué de secrets et de chuchotements et dont le réfectoire, autrefois si silencieux, raisonne aujourd'hui de bravos.

Abbaye de Royaumont
95 270 Asnières-sur-Oise.
Tél : 00 33 (0) 1 30 35 88 90

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

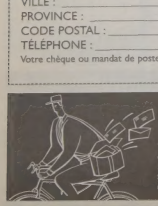
NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Qui a plus de toits a plus de neige.

Proverbe persan



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Les Voyajeux

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

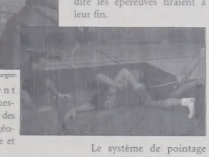
Les Voyajeux débarquent chaque année à l'école Voyageur. Cette activité se tient tout juste avant les vacances de Noël et implique tous les élèves du secondaire. Daniel Verreault, enseignant de français et d'études sociales, avait remarqué un manque d'intérêt chez les jeunes quelques jours avant les vacances des fêtes. C'est alors qu'il a pensé de mettre sur pied cette activité.

C'était la cinquième année que ces jeux avait lieu le jeudi avant les vacances. Il était facile de constater que les jeunes prenaient plaisir à participer aux différentes épreuves. Les cris d'encouragement de la part des membres des différentes équipes retentissaient dans les couloirs de l'école.

Chaque équipe était composée à l'avance, de façon à faire des groupes qui soient le plus équilibrés possible. Chaque élève devait participer à au moins deux épreuves et c'était eux qui décidaient qui fera quoi au sein de leur équipe. Les disciplines étaient nombreuses : construction de bateaux, soccer sur table, dictée, improvisation, basket-ball, énigmes, lutte olympique, sumo, souque à la corde et bien d'autres. « Canecdotes » était aussi une des activité, celle-ci a été découverte grâce a un lien sur le site web du gouvernement canadien, les questions portaient sur des sujets tels que la géographie, l'histoire et la politique.

Photos : Paul Bourgeois

Il y avait suffisamment de disciplines pour que tous et toutes y trouvent celle dans laquelle ils pourraient performer. La journée était divisée en trois blocs d'activités avec quatre activités par bloc, l'improvisation et le souque à la corde étaient des activités qui sollicitaient tous les élèves. La journée étaient si bien remplie et les épreuves se succédaient si rapidement que le temps de le dire les épereuves tiraient à leur fin.



Le système de pointage permettait de récolter des points pour les équipes ayant les quatre premières positions finales d'une épreuve. La première place donne 4 points, la deuxième en donne 3, la troisième en donne 2 et enfin les quatrièmes récoltent 1 point. Le pointage final était serré, avec 53 points pour les gagnants, les rouges (deuxième place, 51 points, suivie de 50 points et de 48 points pour les derniers). La chef d'équipe des rouges, Amélie Ouellet, élève de la 12e année, était très fière de son équipe et considère qu'ils méritaient définitivement la première place.

Les enseignants et le personnels de soutien du secondaire ont tous prété main forte à l'activité et semblaient définitivement y prendre plaisir. Les Voyajeux se sont avérés, encore une fois, motivants et éducatifs pour les élèves qui n'ont pas trop pensé aux vacances lors de cette journée des plus divertissantes.

Suite de la une

« Vers la création d'un collège francophone en Alberta »

Il a ainsi été établi, de façon préliminaire, que l'ACFA provinciale chapeauterait les efforts entrepris sur toute la question et qu'un comité aviseur, regroupant des représentants des groupes intéressés, soit mis sur pied pour établir des lignes directrices.

Ce comité s'est réuni le 10 janvier dernier, à la veille d'une deuxième réunion de planification, pour établir essentiellement que les Entreprises EFE sera l'entité retenue pour mener le dossier au cours des mois à venir, et ce, dans le cadre d'une entente contractuelle la liant à l'ACFA provinciale. C'est d'abord de cela dont les participants à la réunion du 11 ont été informés, sans que cela provoque de longues discussions. Ce étant, le travail effectué par EFE au fil des derniers mois était donc reconnu à sa juste valeur. Et pour Jean Waters, qui reconnait l'existence de « divergences qui existent au sein des organismes francophones », c'était là un signe encourageant pour la suite des événements, lesquels ne peuvent aboutir au succès que grâce à une cohésion entre tous les intervenants oeuvrant dans le contexte.

Cette nécessité, celle de « travailler ensemble », a tout de même été soulignée de nouveau à quelques reprises au début de la journée de travail, laquelle a permis d'élaborer sur les valeurs d'un établissement collégial en Alberta et sur quelques idées qui verraient à en assurer l'établissement. Car il ne faut pas oublier qu'en bout de ligne, ce sont les gouvernements provinciaux qui sont responsables de l'enseignement collégial sur leur territoire. Toutes les idées développées en sessions de planification, et les documents de présentation qui suivront, devront donc tenir compte du fait que le projet devra être « vendu » aux autorités provinciales.

Au chapitre des idées avancées en ce 11 janvier, dans un premier jet, il a été question de « définir » le collège, qui serait à charte, autonome et indépendant, et qui serait dans une large mesure virtuel, à l'exemple de l'Université Athabasca, quoique des bureaux de gestions seraient bien sûr nécessaires et peut-être établis sous le toit de la Cité francophone d'Edmonton. Question aussi d'établir des partenariats et des associations avec une variété d'entités, y compris les Conseils scolaires existants, la Faculté Saint-Jean, d'autres collèges, les écoles d'immersion, non seulement localement mais partout au pays. Question bien sûr de clientèle visée, soit de francophones et de francophiles, de tout âges et de tout secteurs sociaux. Question enfin d'éléments essentiels, tels que décrits par des adjectifs comme respecté, compétitif, compétent.

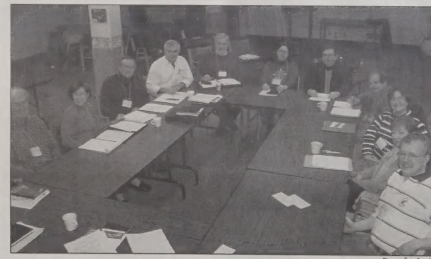


Photo : Eric Bonilla

Tour de table, dans l'ordre habituel: Frank McMahon (EFE), Debby Johnston (Département de l'éducation française), Raymond Lamoureux (ACFA), Henri Lemire (Conseil scolaire Centre-Nord), Marc Arnal, Lyne Lemieux (ACFA), Jean Waters, Robert Mercier, Sophie Charbonneau (EDUK), Suzanne Corneau (Société éducative), Luc Therrien (Faculté Saint-Jean).

Ceux qui ont discuté de valeurs ont essentiellement repris les mêmes points, sous les titres de respect (pour la situation de tous et chacun dans les murs virtuels de collège), d'innovation (qui favoriserait la pensée latérale), de citoyenneté (dans ses manifestations de fierté, d'inclusion, de civisme et d'appartenance globale), de pertinence (autant pour les étudiants que pour le personnel et la communauté, et dans un contexte de mondialisation), de flexibilité (quant aux besoins), et d'inclusion et d'ouverture (en regard d'éléments de diversité, de l'établissement d'une conscience collective, et de certaines collaborations et partenariats à venir).

Le projet d'un collège francophone en Alberta est donc lancé. Des confirmations quant à un financement des activités devraient être reçues avant la fin du mois, financement qui permettra d'aboutir à des éléments plus concrets vers le printemps de l'année 2004, auquel moment les choses se préciseront davantage. Pour Jean Waters, « les astres sont avec le projet », ne serait-ce qu'en regard de l'implication de différents paliers du gouvernement fédéral, mais aussi dans le contexte du plan d'action du ministre Stéphane Dion qui doit être livré dans les quelques semaines à venir.

Localement, le Bureau des présidents de l'ACFA sera (ou a été, au moment où ces lignes seront lues, de par la tenue d'une réunion en date du 17 et du 18 janvier) saisi des récents développements pour que ses membres donnent leur sceau d'approbation au processus. Et selon toutes vraisemblances, le travail se poursuivra alors, sous l'égide du comité aviseur, composé de représentants de la Société éducative, de Eduk, de FJA, de EFE, de la Fédération des Conseils scolaires, de la CÉA, de la Faculté Saint-Jean, de l'ACFA bien sûr, et aussi de deux représentants communautaires (un d'Edmonton et l'autre de Calgary) et de deux représentants gouvernementaux (un du Secrétariat francophone, l'autre de Alberta Learning).

EDITORIAL

De rêves et d'éventuelles réalités

Sans repartir sur une péroraison quant aux mérites relatifs de la philosophie « jungienne » en termes de « synchronicité », force est quand même d'admettre que certains temps sont marqués au sceau d'un basard étonnant, qui a au moins l'avantage de rendre les choses intéressantes. C'est là en tout cas ce qui traverse l'esprit au su de deux développements, surveaus coup sur coup la même semaine, des développements qui pourraient affecter de façon significative la francophonie albertaine. Rien de concret encore dans ces développements, à part les intentions de leurs tenants quant à la concrétisation de projets qui, certainement dans leurs prémisses, tiennent plus de rêves que de praticabilités. Mais le rêve est souvent, peut-être même toujours, source d'inspiration. Et pas seulement pour les poètes.

« Rien ne se produit sans que cela soit d'abord un rêve. »

- Carl Sandburg,
journaliste, philosophe et poète américain (1878-1967)

Le rêve est en fait aussi source de motivation. Dans le cadre de chacun des deux projets dont il est question ici, s'il n'y a pas de concret dans le sens littéral du terme, il y a par contre des bases établies par un travail de fond déjà effectué. Des fondations sont en place, du chemin a été parcouru. Beaucoup reste à faire, et beaucoup de bonne volonté devra être démontrée, autant dans le contexte de la création d'un collège francophone en Alberta que dans celui de l'établissement d'un Quartier francophone à Edmonton. Mais il ne fait aucun doute que dans chacun des cas, si concrétisation il devait y avoir, l'impact serait important pour la francophonie albertaine.

En ce qui a trait au collège, c'est l'évidence. Moins évident est le Quartier, que l'on pourrait juger que n'intéressant la communauté de la capitale, sauf si l'on considère qu'il s'agit dans ce cas-là d'une reconnaissance d'autorités ayant à la présence francophone, reconnaissance qui se traduira en temps et lieux par la pose de jalons qui rendront compte de cette presence aux yeux de tous. Et cela a une importance indéniable, avec des contrecoups sur l'entièreté de la francophonie albertaine, qui pourra en ressortir grandie, plus fière, plus forte.

« Il est difficile de dire ce qui est impossible, car le rêve d'hier est l'espoir d'aujourd'hui et la réalité de demain. »

- Robert H. Goddard,
pionnier américain des systèmes de propulsion par fusée (1882-1945)

Les tenants des projets dont il est question ici n'en sont qu'aux étapes préliminaires. Aussi différents que soient chacun de ces projets, ils partagent toutefois une composante commune : la recherche d'une clientèle. Là encore, c'est l'évidence, les choses pourraient être plus simples pour ceux qui s'occupent de l'établissement d'un collège, eux qui pourront de plus bénéficier de financements et de subventions gouvernementales. Dans le cas du développement d'un Quartier francophone à Edmonton, c'est là une toute autre histoire. Il s'agira là d'attirer des investisseurs, qui devront voir au projet, à long terme, des éléments de rentabilité. Ce qui n'est pas entièrement évident, considérant les sommes qui pourraient s'avérer nécessaires. Il appartiendra aux plus convaincus, aux plus visionnaires, aux plus courageux, d'en convaincre d'autres pour amener à la région des capitaux, privés ceux-là. Les études de marché devront donner substance aux raisonnements présentés : le fait de construire, à grands frais, n'est pas garantie que clientèle il y aura, surtout dans le contexte de l'établissement de commerces francophones de toutes sortes.

« Quoique vous puissiez faire ou rêver de faire, allez de l'avant. L'audace a en elle du génie, du pouvoir et de la magie. »

- Johann Wolfgang von Goethe,
écrivain, poète et philosophe allemand (1749-1832)

Collège, il y aura, tôt ou tard; c'est une nécessité, une composante essentielle dans le paysage éducationnel. Quartier, lettre minuscule, il y a déjà; ce n'est pas l'existence de plaques municipales qui en confirmeront l'existence, pas plus que l'absence de ces mêmes plaques pourront la nier. L'autre, le Quartier, lettre majuscule, c'est un bien beau rêve, dont la concrétisation dépendra de bien des facteurs. Mais il n'y a pas que les poètes, tel que noté, qui rêvent.

« Si vous devez rêver, aussi bien rêver grand. »

Cette citation-là est de Donald Trump.

Éric Batalla

Aurore boréale

Photo : Anonyme, mais en provenance de Finlande

Aucune raison particulière d'imprimer cette photo, sinon bien sûr son caractère saisissant. Et comme ce n'est pas toutes les semaines que l'on se retrouve avec de la couleur en page éditoriale, aussi bien y aller avec une image qui rend compte de beauté. L'alternative-nouvelle aurait été peut-être d'y aller avec la binette de Gordon Campbell, mais les photos disponibles étaient noir-et-blanc, et en plus, de vilains numéros lui cachaient le menton.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM
ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE OBO INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Luzolle
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Print Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte peut dans une mesure n'excéder en montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur. Il l'erreur ne nuit de Franco.

Depuis 1968, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-8581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Un quartier francophone à Edmonton

Une idée qui fait son chemin

ÉRIC BATALLA

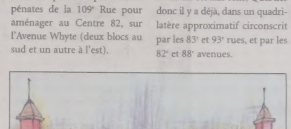
Edmonton

Ce n'est pas d'hier que certains parlent d'un quartier francophone dans la capitale albertaine. Un vrai, un officiel, un Quartier avec une majuscule, qui témoignerait de la présence et de la vitalité francophones aux yeux de tous. Cette idée-là, elle prend forme, elle reçoit des appuis de taille, et elle trouve de plus en plus de preneurs.

À certains égards, il y a toujours eu, à Edmonton, un quartier francophone. Les férus d'histoire pourront en témoigner en décrivant certaines étapes de l'évolution de Fort Edmonton. Ces quartiers étaient bien sûr établis autour d'institutions fréquentées, ce qui est logique et toujours le cas, et comme ce le sera dans ce qui est perçu comme pouvant devenir le Quartier - majuscule - francophone.

Pendant de nombreuses années, et il n'y a quand même pas si longtemps, un certain rassemblement s'était effectué autour de l'église Saint-Joachim, côté nord de la rivière Nord Saskatchewan, non loin du Palais législatif albertain, un secteur où étaient aussi établis les bureaux de plusieurs organismes, soit au coin de la 109e Rue et de la 100e Avenue. Bien sûr, l'existence d'autres paroisses, dans le nord, ouest et sud de la ville, autorisait aussi la présence d'un certain nombre de familles dans leurs parages respectifs.

Il s'est avéré cependant qu'un coin particulier de la capitale a profité d'une série de développements convergents. Ce coin particulier avait un centre, soit ce qui était à l'époque le Collège Saint-Jean, devenu la Faculté Saint-Jean, autour duquel sont venus s'établir, tour à tour, l'église Saint-Thomas-d'Aquin (sur le même terrain d'ailleurs, puis un bloc à l'est), le poste CHFA nouvellement acquis par la Société Radio-Canada (Sir William Place, quatre blocs à l'est), la télévision de Radio-Canada (neuf blocs à l'est), l'École J.-H. Picard (cinq blocs à l'ouest et un peu plus au sud), et éventuellement, une variété de bureaux d'organismes, dont ceux de l'ACFA, qui ont quitté leurs pénates de la 109e Rue pour aménager au Centre 82, sur l'Avenue Whyte (deux blocs au sud et un autre à l'est).



Dans un certain sens, Quartier donc il y a déjà, dans un quadrilatère approximatif circonscrit par les 83e et 93e rues, et par les 82e et 88e avenues.

Dans la foulée, les choses se sont concrétisées davantage avec la construction d'une nouvelle église pour la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, l'établissement d'écoles telles Maurice-Lavallée et plus tard Gabrielle-Roy, la création du Centre Marie-Anne Gaboury, et enfin, l'érection de la Cité francophone. Dans le quartier, d'autres organismes ont aujourd'hui pignon sur rue, ou plutôt sur avenue, nommément Whyte, soit La Chambre économique de l'Alberta, Accès-Emploi, et récemment, la Société généalogique du Nord-Ouest. Et donc, au Centre commercial Bonnie Doon, dans les parages immédiats, il est maintenant routinier d'entendre parler français dans les allées et les magasins, alors que c'était chose rare il y a quelques années à peine.

Et donc, en soirée du 9 janvier dernier, et en présence du maire Smith, la « Vision » d'un Quartier francophone a été présentée devant une cinquantaine de personnes réunies par l'ACFA régionale d'Edmonton, des personnes réceptives bien sûr à la prémisse de départ. La présentation s'est étendue sur près d'une heure, après quoi le maire a confirmé son engagement à favoriser certains développements qui verraient à la concrétisation du projet, sous une forme ou sous une autre. Puis, il a accepté de répondre à quelques questions

Mais voilà que plusieurs voient davantage dans ce quadrilatère, et travaillent assidûment à donner substance à l'idée. Un groupe s'est formé, des discussions ont été tenues, des approches ont été faites, des suggestions ont été présentées. Les autorités municipales ont éventuellement été saisies du dossier, lequel a finalement atterri sur le bureau du maire Bill Smith, qui s'en est alors déclaré le champion à l'Hôtel de Ville. Le Département de la planification et du développement urbain a donc commencé à étudier la question et même à tracer quelques plans, dans la lignée de ce qui a d'ailleurs été établi sur la rue Marie-Anne Gaboury (91e rue), marquée, elle, de colonnes briquées à quelques intersections. Inspiré de cela, et d'autres éléments qui définissent et définiraient un « caractère francophone », un des ingénieurs-architectes du Département, Ossama Elgalali, a développé quelques idées qu'il a couchées sur une série de diapositives numériques pour une présentation spéciale face à un public invité pour la circonstance à la Cité francophone.

offertes par les membres de l'auditoire.

De quoi serait donc fait un Quartier francophone ? D'une multitude d'établissements de tout genres - restaurants, cafés, magasins - donnant sur les rues principales que sont la rue Marie-Anne Gaboury et l'Avenue Whyte. D'édifices résidentiels de trois à quatre étages - avec les établissements susmentionnés aux rez-de-chaussée - bordant les mêmes voies principales. De trottoirs favorisant le lèche-vitrines et les promenades. D'éléments architecturaux et artistiques, tels sculptures, colonnes et peut-être fontaines, offrant des points de repères précis aux visiteurs.

Évidemment, tout cela reste encore campé dans l'imaginaire, quoiqu'il ait été mentionné, dans le cadre de la présentation offerte le 9 janvier, que certaines choses pourraient se concrétiser dès 2004, à temps donc pour le centenaire de la ville d'Edmonton. Il est question ici de dresser des colonnes briquées pour marquer l'intersection Whyte/Marie-Anne Gaboury; c'est du moins une des idées qui a été avancée lors de la mini-session questions-réponses face au maire, une idée dont la présentation d'Ossama Elgalali avait plus tôt fait mention.

Quant à une concrétisation plus complète d'un Quartier francophone, elle dépend largement, bien sûr, d'une volonté de voir à la création de certains édifices et établissements, en regard de conditions de rentabilité, ce qui n'est peut-être pas entièrement évident. Mais il existe dans les parages quelques lots vacants, appartenant à la ville, qui pourraient permettre d'entamer un processus qui ferait alors, peut-être encore, boule de neige. Tous reconnaissent que cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais, comme chacun le sait, ce n'est que petit à petit que l'oiseau fait son nid.

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

Ouverture officielle

« Nouveaux locaux »

* * * *

Le samedi 25 janvier 2003

au Centre Chevaliers

308 rue principale à Falher

15h30	*Assemblée générale annuelle*
17h00	*Ouverture officielle*
17h30	*Cocktail*
18h30	*Table d'hôte*
19h30	*Conférencier invité, M. EugèneTrottier*
21h00	*Soirée dansante avec M. André Provencher*

Coût : 35,00$ par personne pour la Table d'hôte et la danse

Pour plus de renseignements ou pour vous procurer des billets **837-2296** ou **1-866-837-2346**

Se tendre la main pour reprendre le chemin !

Cinéma

Ma femme est une actrice...

Un *Notting Hill* à la française

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

Il n'est pas toujours facile de se tailler une trajectoire à travers le cœur de l'autre. Surtout, semble-t-il, si cet « autre » change régulièrement de partenaires, de « lieux » et « fait partie d'une secte, de la grande famille du 7e art. » Avoir pour femme une actrice, c'est être confronté aux représentations de scènes d'amour sur grand écran, c'est avoir à subir sans cesse des incursions en forme d'entrevues, photos et autographes, c'est être destiné à la jalousie, c'est tout simplement obsédant.

Mais, la vraie obsession d'Yvan, c'est celle de découvrir si sa femme, Charlotte, l'aime vraiment et sincèrement ou si, dans leur vie privée, elle s'adonne au même jeu d'interprétation et de simulation qu'à l'écran. Ainsi, ce qu'il tente de faire, c'est de discerner le vrai du faux.

Il s'agit d'une aspiration que le spectateur partage avec lui. Puisque, le couple Yvan (Attal) et Charlotte (Gainsbourg) que l'on voit à l'écran existe aussi dans la vraie vie. Puisque, à part du jeu, Yvan Attal (*Les Patriotes, Un monde sans pitié*) a aussi assumé la réalisation et l'écriture du scénario du film. Et, à Charlotte Gainsbourg (*La petite Voleuse, l'Effrontée*), il a demandé d'apparaître comme dans la vie, faisant en sorte que le spectateur la confonde avec son personnage.

Sans pour autant, comme l'a précisé Yvan Attal dans ses nombreuses interviews, tenter d'en faire un film sur sa vie personnelle. Si certaines anecdotes font partie de son quotidien, celles-ci ne servent que comme point de départ. Il y a donc dans le film, manifestement, une part de fiction et une part d'autobiographie.

Les décors et lieux de tournage servent aussi à brouiller les pistes, les rues de Paris semblent être des répliques et les imitations d'endroits réels. Bref, le film n'en finit plus d'errer entre le réel et l'artificiel, et ce, pour le plus grand plaisir du spectateur.

Le scénario, plein d'entrain, touchant, bavard et cocasse, y est certainement pour beaucoup. La mise en scène d'Yvan Attal, qui, avec ce film, en est à sa première expérience de réalisation, est, contre toute attente, solide et bien équilibrée. Le rythme s'harmonise admirablement aux états d'âmes et aux coups de têtes des personnages.

Néanmoins, le joyau de *Ma femme est une actrice*, c'est Charlotte Gainsbourg. Il y a une quinzaine d'années, le public français découvrait une jeune actrice secrète et quelque peu effrontée. Mais depuis qu'elle a reçu un César pour *La Bûche*, une autre comédie à la fois tendre et cruelle, la fille de deux stars icônes des années 60, Serge Gainsbourg et Jane Birkin, semble plus accessible et décomplexée.

Et dans ce film, c'est justement cette actrice épanouie, patiente devant la banalité et la récurrence des questions de la presse, souriante devant l'acharnement de ses admirateurs, qui transperce l'écran. Et, sans doute, jamais auparavant n'a-t-elle été filmée si attentivement et avec autant de délicatesse et aucun autre réalisateur n'a probablement su la montrer aussi radieuse et naturelle.

Le film a cependant un bémol, celui de mettre en scène en parallèle au couple Yvan-Charlotte l'histoire d'un autre couple qui ne cesse de se disputer sur la décision de circoncire le bébé qu'ils attendent. Ces personnages, très peu développés, ne contribuent en rien à l'histoire et au contraire dérangent par leur manque de complexité et d'efficacité. Les crises de nerfs auxquelles s'affairent Nathalie (Noémie Lvovsky) et Vincent (Laurent Bateau) n'ont rien d'accrocheur et finissent par irriter ainsi que gêner la fluidité du récit.

En somme, *Ma femme est une actrice*, c'est une espèce de *Notting Hill* à la française, avec juste assez de nérrose, quelques crises existentielles et suffisamment d'humour pour en faire un film plutôt charmant.

Ma femme est une actrice **met également en vedette :** *Terence Stamp, Keith Allen, Jo McInnes, Ludivine Sagnier, Lionel Abelanski, Valérie Lehoutte, Annette Hazanavicius, Jean Abelanski, Marie Denarnaud et Ophélie Winter. Le film est disponible en vidéocassette et DVD dans la plupart des clubs vidéo.*

Parce que vos affaires diffèrent

À la BDC, nous savons que la situation de chacun de nos clients de l'Alberta est unique et leurs besoins, particuliers. Voilà pourquoi nous vous offrons des solutions d'affaires taillées sur mesure. Appuyées par des décisions prises dans votre région, une vision de partenariat à long terme et une approche proactive. À la BDC, la croissance de votre entreprise nous tient à cœur... parce que vos affaires diffèrent.

Canada

www.bdc.ca

La Banque de développement du Canada
EN ALBERTA. EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME.

BDC

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Saint-Isidore

Au mois de novembre 2002, le nouveau comité de bénévoles pour le fonctionnement et la planification du Bar-bar a été officiellement mis sur pied. Il s'agit de Ruth Doyon, Annie Langlois, Martin Lavoie, Brigitte Kropielnicki, Ronald Lavoie et Gilbert Bérubé. En novembre d'ailleurs, le Bar-bar a accueilli Ronald Tremblay qui a présenté son nouvel album. Il y a eu également avant les Fêtes une soirée cinéma ou *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* a été présenté, ainsi qu'une soirée poésie. Le Bar-bar est fermé pendant le mois de janvier, mais Gilbert Bérubé a décidé de présenter sa pièce de théâtre « L'homme rose » le **31 janvier** à 21 h. Seule la première partie de la pièce sera présentée parce que d'une part, elle est trop longue pour être jouée en une soirée, et d'autre part, pour donner le goût aux spectateurs de revenir. La pièce, qui met en scène 4 personnages, traite des difficultés d'une jeune femme aux prises avec l'esprit traditionaliste et quelque peu obtus de son conjoint, homme qui prend vie devant un match de hockey et qui refuse de laver vaisselle et plancher. La pièce montrera les efforts de la jeune femme, jouée pour Annie Langlois, de changer ou du moins d'ouvrir les horizons de son mari, joué par l'auteur lui-même. Deux autres personnages viennent se greffer au couple : Sophie Lavoie, qui joue le rôle de la voisine, et Benoît Crépier, qui joue un ami d'école de la jeune femme. Puisque la deuxième partie ne sera présentée que plus tard, cela fait dire à Gilbert Bérubé qu'on y présentera un « télé bar-bar ».

Le comité de planification du Bar-bar se propose également de projeter deux films : *Asterix et Cléopâtre* d'Alain Chabat et *Les grands migrateurs* de Jacques Perrin. Le comité se propose aussi d'inviter des chanteurs de la région et de la région de Grande Prairie. Un magicien de la région d'Edmonton a par ailleurs fait savoir qu'il serait intéressé à présenter quelques tours de magie.

L'adhésion au Bar-bar est de 35 $ par année. Pour plus de renseignements, vous pouvez téléphoner au (780) 624-5636 ou (780) 624-8182.

Bonnyville

Lucie Lavoie

Le 18 janvier, Ronald Tremblay présentera un spectacle de chansons à la salle Lyle Victor Albert de Bonnyville, à 20 heures. Il chantera les chansons que l'on retrouve dans son album mais il présentera également une jeune femme bien connue des Bonnyvillois : Lucie Lavoie.

Ce n'est pas la première fois que Lucie Lavoie chante devant un public : en 1993, elle avait pris part au concours de la chanson. Quand le gala de la chanson s'est déroulé à Bonnyville, c'est elle qui était en charge d'organiser l'événement.

Cette année, elle a pris son courage à deux mains et présentera trois chansons : « Dis quand reviendras-tu? »de la regrettée Barbara, « Le petit bonheur » de l'incontournable Félix Leclerc et une chanson écrite et composée par son frère, Rémi Lavoie, qui a vécu à Calgary, il y a de cela quelques années. Pour les deux derniers morceaux, elle sera accompagnée de Robert Walsh; pour le texte de « La longue dame brune », elle s'accompagnera elle-même à la guitare.

La musique a toujours fait partie de l'univers de Lucie Lavoie; ses parents chantaient et jouaient de certains instruments. Il n'est donc pas étonnant que la jeune femme ait eu envie de se frotter à cet art que l'on qualifie injustement de mineur, quoiqu'elle le fasse surtout pour s'amuser et parce qu'elle aime ça. C'est Ronald Tremblay qui a eu l'idée de lui proposer de présenter quelques pièces qui seront intégrées à son spectacle; il trouve à la jeune femme une « espèce de mélancolie » qu'il compare à celle de Linda Lemay.

Drôle de parcours que celui de Lucie Lavoie qui étudiait la psychologie à l'Université Laval. Il lui fallait suivre un programme de langues pour l'obtention de son diplôme. En passant par Edmonton, elle a réussi à décrocher un poste de monitrice de langues à l'école Notre-Dame de Bonnyville. Elle vit là depuis 1986. Comme quoi le hasard fait bien les choses. Ayant choisi de vivre dans la petite ville, elle a changé de parcours et obtenu un baccalauréat en éducation de la Faculté Saint-Jean. Elle a enseigné pendant 10 ans, dans la région, tour à tour comme professeure de français langue première, puis comme professeure en immersion. Et, comme de nos jours, il faut savoir tout faire, elle a même touché à l'administration.

À la naissance de sa fille, elle s'est remise en question et a décidé de quitter – temporairement ? – l'enseignement pour se consacrer à l'éducation d'Émilie qui, par la suite, aura un petit frère. Aujourd'hui, elle est très active dans la communauté : elle s'occupe du centre de ressources préscolaires (affilié à l'Institut Guy-Lacombe), elle travaille pour le Réseau provincial d'adaptation scolaire et collabore également avec les quatre écoles du Conseil scolaire du Centre-Est. Elle aime ses nouvelles fonctions qui la rapprochent du milieu scolaire et qui lui permettent de jongler enfants et intérêts personnels. Et quand elle ne travaille pas ou ne s'occupe pas de ses enfants, elle chante...

Grande-Prairie

Evelyne Viens

Quelque chose de très inhabituel s'est produit à l'hôpital Reine Elizabeth II de Grande Prairie peu avant Noël : on a volé des tableaux qui étaient accrochés dans les couloirs de l'hôpital. En tout, dix tableaux ont été ainsi dérobés: sept toiles de Illingworth Kerr, un artiste de Calgary, et trois toiles d'une peintre originaire de Grande Prairie, Loreen Lawson. Cela fait une dizaine d'années que la direction de l'hôpital cherche à promouvoir les artistes de la région et de la province en acquérant des toiles et en les exposant dans l'enceinte même du bâtiment.

Évelyne Viens, directrice de la fondation de l'hôpital, n'en revient pas : elle n'a jamais entendu parler de ce genre d'incident. Elle ne déplore pas tant la perte financière que ce vol représente que le geste mesquin du voleur. Et puis, elle n'avait vraiment pas besoin de cette épine dans le pied en ce moment; la fondation de l'hôpital même en effet actuellement une campagne de levée de fonds pour un nouveau département de soins intensifs, spécifiquement en soins prénataux. Le service ne comprend maintenant que six lits pour les bébés nés prématurément et leurs mères. Évelyne Viens et la direction de l'hôpital cherchent à amasser 600 000 dollars pour que le nouveau service puisse offrir de dix à douze lits. C'est très important, dit Évelyne Viens : avec un nouveau service qui comprendrait plus de lits, les nouvelles mamans n'auront plus à se déplacer à Edmonton, avec tous le encombrements et inconvénients que cela comporte. La fondation a déjà amassé la moitié de la somme nécessaire à la reconstruction, mais beaucoup de travail reste à faire si l'on veut inaugurer le nouveau centre d'ici la fin de l'année. Mais la directrice ne s'inquiète pas trop. La population de Grande Prairie est en pleine croissance; les affaires vont bien et les gens sont très généreux.

Née à Girouxville, Évelyne Viens a déménagé à Grande Prairie en 1994, pour faire partie de l'équipe des Jeux du Canada. Changement d'espace', mais changement de carrière aussi. Après avoir enseigné la musique pendant 14 ans à l'école G.P. Vanier de Donnelly, Évelyne Viens se sentait prête à tourner la page. Après les Jeux du Canada, elle a décidé de rester à Grande Prairie. Elle a décroché un emploi dans une petite entreprise, mais, peu après, le poste de direction de la fondation de l'hôpital Reine Elizabeth II est devenu vacant; elle a postulé et, grâce à son expérience de bénévole dans le domaine des levées de fonds, elle a été engagée. L'hôpital de Grande Prairie est un grand hôpital : 164 lits et un centre de soins pour personnes en perte d'autonomie. Il offre des soins dits secondaires, c'est à dire qu'on y retrouve un peu plus de services (comme par exemple, un centre d'échographie, un centre d'imagerie par résonance magnétique, un centre de chirurgie articulaire, etc.).

Évelyne Viens aime son travail : de nouveaux et beaux défis se présentent sans cesse, les jours se suivent et ne se ressemblent pas et il y a toujours de nouveaux visages qui croisent son chemin. Et les voleurs de tableaux ne retireront rien à son enthousiasme...

Note : Évelyne Viens est aussi présidente de l'ACFA de Grande Prairie

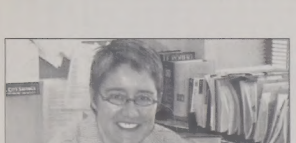
Toujours à Grande Prairie, le **24 janvier** aura lieu la soirée Franco-Fun pour les adultes. Joignez-vous à l'équipe dynamique de l'ACFA pour une soirée de danse et d'activités intéressantes. Il y aura un bar payant. Il en coûte 5 $ par membre et 10 $ pour un non-membre. Pour avoir plus d'informations, appeler Jessica au (780) 532-6335.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes, soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

La Survivance

1930 1940 1950 1960

Août 1998 - sep



Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Deuxième femme à prendre la direction du journal, Nathalie Kermoal, pendant trois ans, aura été témoin, en même temps que les lecteurs, du passage à l'an 2000 du *Franco*. Il s'agit également d'années de transition pour le propriétaire de l'hebdomadaire, l'ACFA provinciale, qui connaît une « crise » dont le journal se fait écho.

Historienne de formation, Mme Kermoal tentera d'analyser avec méthode les événements de la francophonie, mais aussi de présenter les grandes tendances du monde moderne, en passant de la mondialisation au dialogue entre francophones de partout au Canada et une critique, souvent acerbe, de la politique du gouvernement Klein.

Le sens de l'Histoire

D'origine bretonne, Mme Kermoal vit au Canada depuis plus de vingt ans et possède une formation en Histoire, sa thèse de doctorat portant sur les femmes métisses. Sa carrière la mène à un poste d'enseignante à la Faculté Saint-Jean, où elle donne des cours sur le Canada français. Il lui arrive d'ailleurs parfois d'utiliser *La Survivance* (l'ancêtre du *Franco*) pour montrer à ses étudiants le travail des Pères Oblats, qui, selon elle, « sont partis de presque rien » et qui, malgré une politique provinciale qui n'était pas toujours favorable aux francophones, ont lancé « le seul hebdomadaire de langue française en Alberta », qui a réussi à survivre malgré de nombreux soubresauts politiques et historiques.

Déjà consciente de l'importance du journal, des efforts de ses prédecesseurs, et « implicuée dans la communauté », c'est pourtant un « concours de circonstances » qui l'a menée à la barre du *Franco*. Après plusieurs années d'enseignement et de recherche, elle éprouve le « besoin de changer d'horizon », plusieurs personnes l'encouragent d'ailleurs à poser sa candidature au poste de directrice du *Franco*, laissé vacant par François Pageau depuis quelques mois. Elle se dit aussi qu'une formation en Histoire mène, dans bien des cas, au journalisme. Une fois en poste, elle apprend beaucoup « sur le tas » et trouve sa véritable expression dans ses éditoriaux hebdomadaires (*voir encadré ci-contre, « Des éditoriaux engagés »*).

« Le Franco, un journal à la mesure de ses moyens »

Avec la vision de départ d'« informer le lectorat sur les affaires francophones de l'Alberta et en dehors de la province », car des décisions d'Ottawa peuvent influencer la vie des Franco-Albertains, Nathalie Kermoal doit tout de même faire ses preuves, expliquer certaines de ses décisions, toujours se montrer « ouverte aux conseils », sans toutefois « se laisser monter sur les pieds ».

Durant son mandat, elle s'est surtout rendu compte que « les gens ont une idée de ce que devrait être le journal qui ne correspond pas forcément à ce que l'on vit au quotidien ». Tout d'abord : le budget est serré et limite certaines ambitions; même si son prédecesseur lui avait laissé un journal en bonne santé financière, *Le Franco*, dans les années passées, avait connu d'importants déficits, épée de Damoclès qui devait présider à la plupart des décisions.

La directrice travaille à ce que cela ne se reproduise pas et instaure, au fur et à mesure, des changements, notamment au niveau informatique « parce que les choses sont vite désuètes dans ce domaine » et qu'il faut produire, coûte que coûte, un journal toute les semaines, qui corresponde aux avancées technologiques et qui soit de qualité. Le site Internet de l'hebdomadaire est d'ailleurs refondu et obtient, en août 2000, un prix de l'APF.

Selon Mme Kermoal, la production du journal constitue une tâche exigeante pour tous les employés, une petite équipe (quatre personnes, dont une à temps partiel) qui travaillent souvent le soir et toujours les longues fins de semaine. Elle décide donc de mettre l'emphase sur l'éducation du public et d'expliquer, de temps en temps, que « *Le Franco* [est] un journal à la mesure de ses moyens ». Elle s'attache quelques nouveaux collaborateurs, maintient un réseau solide de correspondants, puisque le journal a un mandat provincial, et instaure de nouvelles chroniques, sur divers sujets, certains cahiers spéciaux sont également produits.

Des éditoriaux engagés

Nathalie Kermoal affirme avoir toujours eu « plus une voix d'éditorialiste que de journaliste ». Forte d'une formation d'historienne et d'enseignante, elle dit vouloir « pousser les gens à se poser des questions », tandis qu'elle présente plusieurs points de vue sur le sujet qu'elle traite dans ses éditoriaux. Elle pose souvent des questions, laisse des pistes de réflexion ouvertes, afin que les lecteurs puissent se faire, dans la mesure du possible, leur propre opinion. Son objectif : montrer « que rien n'est jamais tout blanc ou tout noir, il peut parfois y avoir des zones de gris, et parfois pas du tout... ».

Les sujets abordés sont divers (Autochtones, écologie, mondialisation, guerre en Bosnie, entre autres), tendant parfois à dénoncer des injustices, à mettre le doigt sur une question qu'elle juge trop peu mise en valeur dans les grands médias. Mme Kermoal se tient au courant de la politique franco-albertaine, provinciale, natio-nale et même mondiale, puisque, selon elle, tout a toujours des conséquences, plus ou moins directes, sur la société franco-albertaine. Elle cite d'ailleurs souvent d'autres éditorialistes, notamment du *Monde diplomatique* ou de *Libération*, journaux orientés « à gauche ».

Florilège de questions et d'opinions :

« Est-ce trop demander à nos politiciens de cesser de payoiser et de passer à l'action ? »
(18-24 septembre 1998)

« Qui peut me dire ce qui se trâme pour nous dans le domaine de la santé ? »
(5-11 février 1999, alors que le gouvernement albertain prépare l'adoption de la loi 11)

« Est-ce la nouvelle tactique *Made In Alberta* pour amadouer l'opinion publique, pour nous faire avaler la pilule de la privatisation ? »
(4-10 février 2000, sur la privatisation des soins de santé en Alberta et la Loi 11)

« La situation est grave, c'est indéniable et personne ne peut rester insensible face au nettoyage ethnique en cours en Bosnie. »
(2-8 avril 1999, face à l'impuissance de l'OTAN à régler le conflit dans l'ex-Yougoslavie)

Quelques éditoriaux se révèlent un peu plus fantaisistes, comme « Tout, tout, tout pour mon toutou », une variation sur la société de consommation, à la période de la Saint-Valentin et une satire sur les propriétaires de chiens. Nathalie Kermoal a également la plume virulente contre certains hommes politiques, notamment contre le ministre albertain de l'éducation, puis de la santé, Gary Mar, comme le montrent les jeux de mots qu'elle utilise pour les titres de ses textes : « dé...Mar...re », « Mar-à-bout » et « Mar-ci ! ». Elle peut aussi s'en prendre à Lyle Olberg, ministre de l'éducation en remplacement du précédent (« ice-Oberg») ou ridiculiser Stockwell Day, qu'elle nomme « le Karaté Kid de la droite canadienne ».

Les attentats du 11 septembre 2001, presque à la fin de son mandat, lui inspirent un éditorial, intitulé, « Sous le choc... et en direct ! », dans lequel elle se montre égale à sa ligne de pensée : beaucoup de questions restent en suspens, l'analyse des conséquences possi-bles du 11 septembre est amorcée.

NB : Le Franco *a remporté, en 2000, un prix, lors de l'Assemblée générale de l'Association de la presse francophone* (APF), *pour la « qualité de l'éditorial » et, en 2001, une autre distinction pour « le meilleur éditorial de l'année » (texte portant sur les mégafermes de l'Alberta et leurs conséquences multiples et néfastes, édition du 21-27 avril 2000).*

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

albertain le franco albertain

LE FRANCO

Le Franco

1970 1980 1990 2000

embre 2001

Pour la petite histoire...

Mme Kermoal se remémore quelques événements, entre 1998 et 2001, qui ont marqué l'histoire de la province, son mandat et les destinées du *Franco* : la création du Secrétariat francophone, les coupures budgétaires dans le domaine de la santé et le vote de la Loi 11, ce qui fait l'objet de préoccupations vives dans plusieurs éditoriaux. Changements d'importance également pour le propriétaire du *Franco*, l'ACFA provinciale - des « difficultés externes au journal » qui ont un peu assombri sa dernière année à la tête de l'hebdomadaire franco-albertain - notamment la « retraite » de Georges Arès, en janvier 2000, précédée par l'élection d'une nouvelle présidente à la tête de l'organisation, Mme Suzanne Dalziel.

Quelques mots-clé à cette époque : « restructuration », « plan de redressement », « démissions » et « dissensions », voire même « controverses », que le journal expose au fur et à mesure des mois. La section « Courrier des lecteurs » ne semble pas déroger, entre février et octobre 2001 : les membres de la communauté interpellent la Présidente de l'ACFA, contestent ses décisions, notamment la création du Secrétariat de la femme francophone et celle du Conseil des Arts, et demandent le retour de Lyne Lemieux, à titre de correspondante (*voir illustration ci-contre, « De la liberté de la presse »*).

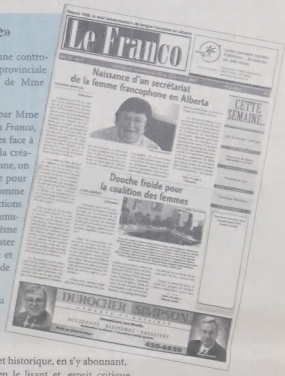
Cette tentative d'ingérence dans le contenu éditorial du *Franco* a pourtant permis de voir, selon Nathalie Kermoal, que les gens tenaient à leur journal. C'est à ce moment que l'hebdomadaire a vraiment agi en tant que journal d'information, que de nombreux articles, déclarations de Mme Dalziel ou communiqués de presse de l'ACFA provinciale ont fait réagir la communauté, « on s'arrachait presque le journal », se souvient-elle.

De la « liberté de la presse»

Cette « Une » provoquera le début d'une controverse qui fera écho à la « crise » de l'ACFA provinciale pendant les derniers mois du mandat de Mme Suzanne Dalziel.

En effet, à la suite de l'article rédigé par Mme Lyne Lemieux, à titre de correspondante du *Franco*, sur les réactions de la Coalition des femmes face à l'annonce, par la présidente de l'ACFA, de la création d'un Secrétariat de la femme francophone, on interdit désormais à Lyne Lemieux d'écrire pour le journal. En coulisses, ce que l'on nomme « L'Affaire Lemieux » provoque de vives réactions de la part du lectorat et de membres de la communauté, qui réclament son retour, en même temps qu'on semble de plus en plus contester les décisions, le « manque de transparence et de communication » du comité exécutif de l'ACFA provinciale.

Lyne Lemieux réintègre les rangs du *Franco* quelques semaines plus tard.


Le Franco

Naissance d'un secrétariat de la femme francophone en Alberta

Douche froide pour la coalition des femmes

CETTE SEMAINE

DUROCHER SIMPSON

Retour aux sources

Enfin, et malgré ces difficultés, Mme Kermoal tire un bon bilan de son passage au *Franco*, qu'elle aura laissé « en bonne santé et avec une certaine qualité ». Pour elle, le journal est un reflet de la communauté franco-albertaine et elle espère que les gens se rendent compte de son importance, culturelle et historique, en s'y abonnant, en le lisant et, esprit critique oblige, en y réagissant.

Après un bref passage à la direction de l'Institut Parkland, Nathalie Kermoal est aujourd'hui retournée à l'enseignement, à la Faculté Saint-Jean et au campus principal de la *University of Alberta*. Elle poursuit également ses recherches d'histoirienne, avec la publication d'ouvrages sur les Franco-Albertains, et une implication active au sein du Salon d'Histoire, dont elle est la présidente.

Le Franco

Création d'un secrétariat albertain des affaires francophones

« Une Première en Alberta »

Naissance du Secrétariat francophone

La création du Secrétariat francophone de l'Alberta, le 16 mars 1999, marque un tournant historique d'importance dans la reconnaissance des francophones par le gouvernement de Ralph Klein. La principale mission du nouvel organisme étant en effet de « servir de liaison entre le gouvernement provincial et la communauté franco-albertaine ». C'est M. Denis Ducharme, député conservateur de Bonnyville-Cold Lake, qui en prenait la présidence, poste qu'il occupe encore à ce jour.

75 ans

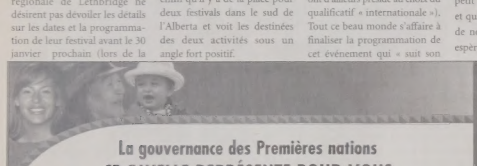
Ciné-Sud

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Les cinéphiles du sud de l'Alberta vont être gâtés dans les mois à venir : pas un, mais bel et bien deux festivals du film français devraient se tenir un peu plus tard cette année.

Alors que l'ACFA régionale de Calgary éternatait, en septembre dernier, un communiqué de presse indiquant que le festival du film français de Waterton se tiendrait sous son égide les 7 et 8 juin 2003, la situation semble aujourd'hui avoir changé : bien que les responsables de la régionale de Lethbridge ne désirent pas dévoiler les détails sur les dates et la programmation de leur festival avant le 30 janvier prochain (lors de la soirée « Ciné sina qua non » pendant laquelle deux films seront présentés, à savoir *Astérix et Obélix/Mission Cléopâtre* et *Huit Femmes*), Mme Mireille Dunn, responsable du projet, a déclaré que le festival organisé par l'ACFA n'aura pas lieu à Waterton. Elle promet, au contraire, un « autre beau lieu » du sud de la province à faire découvrir. En effet, selon elle, le festival a toujours eu, depuis ses débuts, des retombées positives sur le développement touristique de la région où il était présenté. Elle affirme enfin qu'il y a de la place pour deux festivals dans le sud de l'Alberta et voit les destinées des deux activités sous un angle fort positif.

Toutefois, il y aura également un festival dans les Rocheuses les 7 et 8 juin prochains, organisé, cette fois, par La Société internationale du Film français de Waterton, qui a officiellement été formée le 16 décembre dernier, confirme Mme Anne-Marie Erdman. Celle-ci, qui s'est occupée de l'organisation de ce rendez-vous cinématographique depuis ses débuts, s'est entourée de Mmes Birtha Perry, Cécile Parker, Carole Noble et Judie Allen (les origines danoises, françaises et canadiennes de ces bénévoles ont d'ailleurs présidé au choix du qualificatif « internationale »). Tout ce beau monde s'affaire à finaliser la programmation de cet événement qui « suit son petit bonhomme de chemin » et qui a déjà obtenu le soutien de nombreux partenaires. On espère continuer dans la lancée des trois premiers festivals, le tout, conclut Mme Erdman, toujours dans une « ambiance sympathique et familiale ».



La gouvernance des Premières nations
CE QU'ELLE REPRÉSENTE POUR VOUS

Le projet de loi sur la gouvernance des Premières nations, qui a été déposé devant le Parlement du Canada, procurera aux membres des Premières nations une plus grande influence sur la façon dont leurs collectivités sont administrées.

Ce que la gouvernance signifie pour les Premières nations

- Elle permet aux membres des Premières nations d'élaborer et d'adopter des codes selon les besoins de leur collectivité à des fins :
  - d'élection des dirigeants;
  - de gestion et de responsabilité financières;
  - d'administration gouvernementale.
- Elle offre aux membres des Premières nations la possibilité :
  - de voter l'adoption des codes de gouvernance dans leur collectivité, qu'ils vivent dans une réserve ou hors réserve;
  - d'accéder à l'information sur les questions communautaires;
  - de participer à l'élaboration des lois communautaires;
  - de contester les décisions administratives.

Ce que la gouvernance NE signifie PAS pour les Premières nations

- Elle ne remplace pas les négociations actuelles de traités ni les ententes d'autonomie gouvernementale; elle reconnaît plutôt le droit inhérent à l'autonomie gouvernementale comme un droit autochtone.
- Elle ne convertit pas les Premières nations en municipalités ni ne constitue une menace pour les terres de réserve.
- Elle ne remplace pas la *Loi sur les Indiens*, mais en modernise certaines parties pour le monde d'aujourd'hui.

Lisez-la vous-même et envoyez vos commentaires au Parlement.

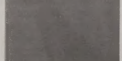
Pour obtenir votre copie du projet de loi et un guide sommaire composez le **1 800 550-1540**, écrivez-nous par courriel à l'adresse ***gouvernance@inac.gc.ca*** ou visitez le site de la gouvernance à l'adresse ***www.gov-gov.gc.ca***.

Communiquez ensuite avec le greffier du comité parlementaire avant le 24 janvier 2003 :

Comité permanent des affaires autochtones,
du développement du Grand Nord et des ressources naturelles
Salle 632, Édifice Wellington
180, rue Wellington
Chambre des communes
Ottawa (Ontario) K1A 0A6

Téléphone : (613) 996-1173 Télécopieur : (613) 996-1962 Courriel : *AANR@parl.gc.ca*

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada



Canada

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus de renseignements sur des stages à Edmonton ou à Grande Cache composez le

1-800-495-8775

www.psj.gc.ca

Canada

Sur le bout de la langue

Erreur sur la personne ?

ANNIE BOURRET

APF

Tout le monde connaît la règle : le pronom *on* exclut la personne qui parle et correspond à *certains* ou *d'aucuns*. Mais, dans l'usage courant, ce pronom équivaut aussi à *nous*, première personne du pluriel (on s'en va-tu, là ?), emploi par ailleurs condamné depuis longtemps par *Le Bon Usage* de Grevisse. En réalité, *on* se dérobe aux règles de la grammaire traditionnelle. Véritable illusionniste, ce pronom est capable de représenter tous les pronoms personnels, en fonction des contextes et des points de vue.

Dans la phrase « Quand on aime lire autant qu'Anne-Michèle, on est myope aussi! », *on* remplace sans équivoque le pronom *elle*, car il renvoie à Anne-Michèle, personne dont on parle. Par contre, *on* a la valeur du pronom tu dans « Alors, cocotte ? On est de bonne humeur aujourd'hui ? », puisqu'il s'agit de la personne à qui on parle. Peut-être le même exemple pourrait-il servir pour le pronom *vous*, encore qu'on a du mal à imaginer que deux personnes se vouvoyant puissent se lancer une telle phrase. En général, la familiarité entraîne le tutoiement.

Selon l'interprétation, la phrase « on a du mal à imaginer », utilisée dans le paragraphe précédent, constitue une mine d'or pour illustrer mon propos. Étant donné le contexte, les personnes désignées par cette phrase pourraient tout autant être représentées par les pronoms personnels *nous, eux/ils, elle* , voire *je*. Chaque pronom représente un point de vue, une interprétation. Je m'explique.

En effet, vous pourriez décider être d'accord avec l'énoncé « on a du mal à imaginer ». Dans ce contexte, *on* équivaut à *nous* (c'est-à-dire vous et les autres). Dans le cas contraire, c'est-à-dire où vous vous dissociez de l'opinion exprimée, le pronom on prend alors la valeur de *eux/ils* (les autres, sans vous).

Il serait également possible que cet énoncé représente mon opinion personnelle, camouflée sous une formule qui semble ne pas m'inclure à prime abord. Si cela était intentionnel, le pronom *on* serait un *je* déguisé, « la personne qui parle (ou écrit) », c'est-à-dire moi. Enfin, selon votre point de vue, lectrice ou lecteur, si vous décidez que cette phrase révèle bel et bien mon opinion, alors pour vous cet *on* équivaut à une personne précise, « Annie Bourret », ou *elle*.

Si les grammaires traditionnelles ne parviennent pas à bien expliquer l'emploi de ce pronom, c'est parce que son sens est étroitement lié à un contexte à interpréter. Certains linguistes le qualifient de véritable prestidigitateur, capable de sortir tous les pronoms de son chapeau. En effet, c'est donc dans une situation donnée que le pronom prend tout son sens, au-delà de la grammaire. Et ce, sans qu'il y ait erreur sur la personne.

P.S. *Dans la chronique précédente, j'avais mentionné de la variation de terminaison* ***ane/anne*** *pour méthane et polyuréthanne en la qualifiant d'aberration linguistique mystérieuse. Eh bien, un lecteur d'Ottawa a élucidé le mystère : la finale « anne » servirait à distinguer l'uréthanne et le polyuréthanne des hydrocarbures saturés que sont le méthane et l'éthane. Comme le signale fort bien ce lecteur, il est difficile de justifier une variation orthographique liée à une différence de nature chimique. Disons que le lexicographe qui a imposé cette décision manquait d'atomes crochus avec le gros bon sens...*

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **FOOD NETWORK CANADA INC.** demande l'autorisation de modifier la licence du service spécialisé de programmation de télévision appelé Food Network Canada en supprimant la condition de licence relative à la propriété de Corus Entertainment Inc. EXAMEN DE LA DEMANDE: 121, rue Bloor E., Pièce 200, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **24 janvier 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information:1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-79.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

À vendre par appel d'offres :

Structure murale en bois de 40' X 60'X12'

La structure est en bonne condition, mais le toit est en mauvais état.

Le soumissionnaire retenu devra donner un dépôt remboursable de 550 $ pour le nettoyage, avant d'entreprendre la récupération de la structure.

Le soumissionnaire retenu devra récupérer TOUT le contenu à l'exception de l'assise en béton et débarasser le site des débris que peuvent entraîner les travaux de démolition/retrait.

Le soumissionnaire retenu ne sera PAS tenu de remettre le site en état.

Le soumissionnaire retenu a jusqu'au 31 mars 2003 pour récupérer cette structure.

Seules les offres scellées seront acceptées. VEUILLEZ INSCRIRE « APPEL D'OFFRES » SUR L'ENVELOPPE CONTENANT VOTRE SOUMISSION.

Faites parvenir votre soumission à :

PARC NATIONAL ELK ISLAND

R.R. 1 SITE 4, FORT SASKATCHEWAN (ALBERTA) T8L 2N7

Date limite : LE 24 JANVIER 2003 à 14 h 30

Pour obtenir de plus amples renseignements, commjniquez avec Lorne Lakusta ai (780) 992-2990 ou au 974-4844

Vous êtes à bout ?

Profitez de notre solde d'hiver !

Bonne nouvelle ! Air Canada commence l'année avec des réductions généreuses sur des destinations canadiennes, américaines et internationales qui piquent votre curiosité. De plus, voyagez avec nous et profitez des promotions Aéroplan et National pour la location d'une voiture. Voici enfin l'occasion de vous souhaiter une bonne année et vous permettre de relaxer !

Faites vite ! Réservez dès maintenant, notre solde d'hiver se termine le 20 janvier 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE au départ de CALGARY. Achat d'un aller-retour non requis.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003

EDMONTON	REGINA	VANCOUVER	VICTORIA	LONDON (ONT.)
55	69	69	69	169

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE au départ d'EDMONTON. Achat d'un aller-retour non requis.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003

CALGARY	KELOWNA	REGINA	VICTORIA	LONDON (ONT.)
55	69	75	85	169

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 27 février 2003, sauf avis contraire

TORONTO	OTTAWA	MONCTON	MONTRÉAL	HALIFAX
169 30 avril 2003	185	209	219	249

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 27 février 2003

TORONTO	OTTAWA	MONCTON	MONTRÉAL	HALIFAX
169	185	219	225	279

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003 sauf avis contraire

LOS ANGELES	SAN FRANCISCO	ORLANDO	BALTIMORE WASHINGTON D.C.	BOSTON
120	152	213 5 mars 2003	253	257

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003 sauf avis contraire

PHOENIX	MIAMI	CHICAGO	BALTIMORE WASHINGTON D.C.	NEW YORK/NEWARK WHITE PLAINS
206	221 5 mars 2003	222	254	256

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ de CALGARY.

INTERNATIONAL : la dernière date de départ du Canada est celle qui est indiquée.

FRANCFORT[1] MUNICH[1]	LONDRES	MADRID	BARBADE	HONG KONG TAIPEI[2]
389* 11 avril 2003	394 6 mars 2003	399 11 avril 2003	439 19 février 2003	649 11 avril 2003

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un ALLER-RETOUR au départ d'EDMONTON.

INTERNATIONAL : la dernière date de départ du Canada est celle qui est indiquée.

FRANCFORT[1] MUNICH[1]	GRAND CAYMAN	LONDRES	MADRID	PARIS
389* 11 avril 2003	389 22 février 2003	394 6 mars 2003	399 11 avril 2003	449* 11 avril 2003

On prévoit l'accumulation de milles-bonis Aéroplan

Voyagez entre le 6 janvier et le 15 mars 2003 et obtenez jusqu'à 15 000 milles-bonis Aéroplan, soit un vol court-courrier gratuit** en Amérique du Nord. Pour de plus amples renseignements, visitez **aeroplan.com**

Aéroplan

Partez avec National !

Louez une voiture avec National entre le 10 janvier et le 28 février 2003 et économisez **15 $** le week-end ou **25 $** la semaine sur une location†. Mentionnez simplement les numéros des coupons suivants au moment de votre réservation:
- locations de semaine: **10008537**
- locations de week-end: **10008536**

1 800 CAR-RENT
nationalcar.com

National Location d'autos.

Réservez à **aircanada.ca** et économisez 5 $ aller-retour sur toutes nos destinations canadiennes et américaines.

Réservez à **destina.ca**, notre partenaire en ligne.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262**
Service aux personnes malentendantes (ATS): **1 800 361-8071**

Les aînés profitent de 10 % de réduction sur tous nos vols au Canada.

AIR CANADA — MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE — Air Canada Jazz

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance™. [2]En collaboration avec EVA Air.
Les billets doivent être achetés au plus tard le 20 janvier 2003. Achat sept jours à l'avance. Pour les destinations canadiennes ne requérant pas l'achat d'un aller-retour, les voyages doivent prenc fin au plus tard le 30 avril 2003. Pour les destinations canadiennes requérant l'achat d'un aller-retour, les voyages doivent prendre fin au plus tard le 27 février 2003, sauf avis contraire. Destinatio américaines: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 avril 2003, sauf avis contraire. Destinations internationales: la dernière date de départ est le 11 avril 2003, sauf avis contrai *Les tarifs pour Paris, Munich et Francfort, tels qu'ils sont indiqués, ne sont pas offerts pour des départs entre le 21 février et le 9 mars 2003.
Les tarifs indiqués « aller simple » requérant l'achat d'un billet aller-retour ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigue au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou d'Air Canada Jazz inc. (faisa affaire sous la raison sociale d'Air Canada Jazz™). Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les frais d'aéropc et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu'à 24 $) ne sont pas inclus. Les tarifs sont sous l'approbation du gouvernement. Les billets sont totalement non remboursabl Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliqu La réduction de 10 % pour les aînés est offerte sur les destinations canadiennes pour les personnes ayant 60 ans et plus au moment du départ et ne s'applique pas aux réservations faites en lig Une carte d'identité avec photo sera requise lors de l'enregistrement. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions peuvent s'appliquer. **OFFRE AÉROPLAN**: applicable à toutes les classes réservation admissibles pour l'accumulation de milles Aéroplan sur les vols assurés par Air Canada (incluant le service Tango™ par Air Canada), les vols à quatre chiffres d'Air Canada exploités p Air Georgian Ltd., Central Mountain Air et Air Labrador, les vols exploités par Jazz Air inc. (faisant affaire sous la raison sociale d'Air Canada Jazz) ou ZIP Air Inc., ainsi que sur les vols sans escale Lufthansa ou de Mexicana en partance ou à destination du Canada. Les vols en partance ou à destination de la Floride, des Caraïbes et d'Hawaii sont exclus de cette promotion. Les membr Aéroplan peuvent accumuler un maximum de 15 000 milles Aéroplan. **Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ, peuvent s'appliquer aux prime voyages Aéroplan. Pour tous les détails, visitez aeroplan.com. †**OFFRE NATIONAL** : les réductions s'appliquent à toutes les locations de voitures compactes ou de niveau supérieur chez les détaillar participants au Canada et aux États-Unis, dont la date de cueillette se situe entre le 10 janvier et le 28 février 2003. Cette offre s'applique en fonction de la disponibilité des véhicules dans l endroits participants. Pour la location de week-end d'une voiture compacte ou de niveau supérieur, la cueillette doit être effectuée le vendredi midi ou au plus tard le samedi, et le retour être effect le lundi midi. Pour la location de semaine, l'offre s'applique à une location d'un minimum de six jours ou plus—le numéro d'identification du coupon devant être donné au moment de la réservatic L'offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. ™Air Canada Jazz et Tango par Air Canada sont des marques de commerce d'Air Canada. ™Aéroplan est une marque déposée d'Aéropl société en commandite. ™National est une marque déposée de National Car Rental System, Inc.

Plus que du dessin : de la magie

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Véronique Gay-Fraret dessine. Tout le temps. C'est bien simple, elle est née avec un crayon à la main. Son monde intérieur est peuplé d'animaux, sauvages ou domestiques, et de petits êtres tout droit sortis de son imagination. Et quel que soit le dessin que l'on regarde, on se surprend à sourire, involontairement. Ses personnages sont tout en rondeur, tout en douceur... tout en sourires.

Véronique Gay-Fraret affectionne quelques thèmes. Noël est un de ses sujets de prédilection : elle a inventé toute une ribambelle d'oursons, de poupées, de soldats en bois qui prennent vie sous nos yeux, grâce au tracé du crayon, si fin et si délicat, grâce aux couleurs vives et grâce aux formes choisies - pas de ligne droite et pas d'angles. L'artiste a d'ailleurs créé une série de dessins se rapportant à Noël qu'elle présente sous forme de cartes de vœux. Ces vitrines, comme elle les appelle, reproduisent bien la magie de Noël, celle qui brille dans les yeux des enfants. Rien ne manque : ni l'arbre et ses boules, ni les jouets qui s'animent devant nous, ni la neige que l'on voit briller. Tous ses personnages ont le sourire aux lèvres, même la vilaine marionnette de la sorcière.

Il en va de même pour un autre aspect du travail de Véronique Gay-Fraret : les cartes de prénoms. Vous lancez un prénom et d'un coup, le prénom prend vie et s'intègre à un décor. L'artiste propose plusieurs décors : le cirque, les crayons de couleur, l'Arche de Noé, les animaux de ferme et quelques autres encore. Ici, l'artiste se sert de couleurs pastels pour traduire l'enfance et son monde de rêves. Une fois encore, on se surprend à sourire : la coccinelle malicieuse taquine l'âne si doux, le caneton semble avoir le fou rire, le cochonnet s'amuse et le coq conte fleurette au tournesol qui se pavane. Mais ainsi que le précise la jeune femme, elle est ouverte aux préférences de ceux qui lui commandent des cartes de prénom. Il suffit de le lui demander ...

Un troisième aspect du travail de Véronique Gay-Fraret a trait aux oiseaux. Déjà toute petite, dit-elle, elle reproduisait les oiseaux qu'elle trouvait dans les livres. Aujourd'hui, elle les regarde de sa fenêtre, les prend en photos et les couche sur papier. Et quand on regarde les dessins pour la première fois, on se frotte les yeux tant on se croirait devant une photographie. Et puis l'œil s'habitue et remarque le tracé fin, les ombres sur le tronc d'arbre sur lequel se tient la pie ou le cardinal. L'oiseau devient vivant. On a même peur qu'il ne s'envole si on s'approche de trop près tant la présence de l'animal est intense. Le dessin vous coupe le souffle mais plus encore, le respect de l'artiste devant son objet, respect que l'on devine, impose le silence.

La nature fait partie des émerveillements de la jeune femme. Résidente depuis peu de Banff, elle n'en revient pas de toute cette beauté qui s'offre à elle dès qu'elle part se promener, beauté qu'elle tente de faire passer dans ses dessins.

Véronique Gay-Fraret est originaire de Genève, en Suisse. Mis à part des cours de décoration intérieure qui lui ont appris les perspectives et les ombres et un cours de dessin sur porcelaine qui lui a appris à tracer de très fines lignes, la jeune femme n'a pas suivi de cours théoriques de dessin. Elle n'a pas de technique, ne suit aucune école de pensée, ne cherche pas à analyser pourquoi tel papier ou telle couleur : tout cela lui importe peu. Elle peint comme elle ressent, elle dessine avec ses tripes, elle avance avec son cœur.

La bibliothèque municipale de Banff expose les dessins de la jeune femme jusqu'à la fin du mois de janvier. Si vous passez dans les environs, courez vite les admirer, vous en ressortirez le sourire aux lèvres, la tête en fête. Vous pouvez contacter Véronique Gay-Fraret à l'adresse suivante : veronicartoon@yahoo.com

Grenouille.com

Têtes chercheuses

http://www.teteschercheuses.ca/sommaire.htm

Voilà un site pour ceux qui aiment relever des défis !

Smokey Bear

http://www.smokeybear.com/

Des vidéos d'animation (section Flash) et des jeux instructifs pour en savoir plus sur ce sujet brûlant : les feux de forêt (section kids/games).

Robots cool !

http://ranier.hq.nasa.gov/telerobotics_page/coolrobots.html

Cool ! Des vidéos de robots à télécharger « on line ». À voir, Elvis, le robot de l'université Chalmers !

Avalanches

http://www.pbs.org/wgbh/nova/avalanche/

Des cinéastes ont capturé sur vidéo des avalanches... Renversant !

Télétoon

http://www.teletoon.com/

Des jeux, des concours, des tests, etc. Le site Télétoon version améliorée !

Thinking Fountain

http://www.sci.mus.mn.us/sln/tf/nav/thinkingfountain.html

Créer sa propre moisissure ? Beurk ! Voilà l'une des nombreuses (et étranges) expériences que tu peux réaliser en consultant ce site.

Musée américain d'histoire naturelle

http://www.ology.amnh.org/index.html

Des jeux interactifs pour apprendre sur l'astronomie, la paléontologie et autres sciences. Tu auras besoin du plug-in Shockwave pour jouer à certains jeux. Super site !

Petit Stuart II

http://www.stuartlittle2-lefilm.com/

La souris blanche est de retour sur nos écrans ! Un site très coloré et joliment animé en Flash.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canadä

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **THE SCORE TELEVISION NETWORK LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de catégorie 2 de télévision spécialisée appelé The Score. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: 370, rue King O., Pièce 304, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **24 janvier 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-78.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le journal LE MÉTROPOLITAIN

Infographiste

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

Description du poste
- Responsable de la distribution hebdomadaire du journal
- Montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la rédaction
- Montage du journal selon les exigences de la rédaction
- Maintien de la liste d'abonnés à jour
- Autres tâches connexes suivant les besoins

Exigences
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
- Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
- Permis de conduire valable
- Connaissance de l'environnement informatique IBM et des logiciels de mise en page et de graphisme y compris *Quark, PageMaker, Photoshop,* et *Microsoft Word*; l'Internet est un atout
- La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression et parfois à des heures irrégulières.

Lieu de travail : Brampton (Ontario)
Salaire : à négocier en fonction de l'expérience
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Journaliste

Description du poste
- Participer à la mise en page
- Rédiger des articles
- Prendre des photos

Exigences
- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Avoir une maîtrise du français, écrit et parlé ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais
- Détenir un permis de conduire valable
- Pouvoir travailler sous pression et à des heures irrégulières, y compris les soirs et fin de semaine
- Respecter les heures de tombée et directives
- Connaître les logiciels de mise en page un atout
- Être en mesure de travailler en équipe

Salaire : à négocier en fonction des compétences et de l'expérience
Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au **(905) 790-9127** ou par courriel à l'adresse **denis@lemetropolitain.com**.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Manitoba

CONSEILLER EN MESURE ET ÉVALUATION BILINGUE — CRC, 2 postes, Éducation et Jeunesse Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 8870 (deuxième annonce). Échelle de salaire : 51 292 $ à 65 099 $.
Date de clôture : Le concours restera ouvert jusqu'à ce qu'on ait pourvu à tous les postes.

Qualités requises : Les personnes choisies pour ces postes auront fait des études de 2e ou de 3e cycle en mesure et en évaluation pédagogiques ou posséderont une formation et une expérience équivalentes. Elles doivent maîtriser le français et l'anglais, et avoir d'excellentes capacités en communication orale et par écrit, en relations interpersonnelles et des compétences manifestes d'analyse, de recherche et de présentation. L'expérience de collaboration avec les éducateurs sur des projets d'évaluation provinciaux, divisionnaires ou scolaires sera considérée comme un atout. Des connaissances dans le domaine de l'analyse des données, de l'utilisation des logiciels de statistique et de la gestion de projets sont préférées.

Fonctions : En tant que chefs de projet, les conseillers seront responsables de la gestion des projets, notamment la préparation de propositions et de budgets pour les projets, la gestion des comités et le recrutement des membres, ainsi que l'élaboration d'instruments et de documents d'évaluation en français et en anglais. Ils doivent également faire des recherches sur les politiques touchant l'évaluation et organiser des ateliers ou des présentations, en anglais et en français, relativement à la conception des tests, à l'évaluation en classe et aux pratiques générales d'évaluation. Ils seront aussi appelés à modifier et à réviser, de l'anglais au français, des documents ayant trait aux projets.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Éducation et Jeunesse Manitoba, Services communs de la gestion des ressources humaines, 1577, avenue Dublin, bureau 7, Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5, Télécopieur : (204) 948-2193.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

LE COLLÈGE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

Imagine une carrière en mer… *Mets le cap sur la liberté, l'aventure et le défi et lance-toi dans une carrière d'officier à bord d'un navire de la Flotte de la Garde côtière canadienne. Le Collège offre des programmes d'officiers navigateurs et d'officiers mécaniciens.*

Tu aimes la mobilité, tu excelles en maths et en physique et tu vois grand? Les programmes de formation d'officiers navigateurs ou mécaniciens de la Garde côtière canadienne, d'une durée de quatre ans, t'offrent :

- Un baccalauréat en technologie (Sciences nautiques)
- Un brevet d'officier délivré par Transports Canada
- Une formation gratuite
- Une allocation mensuelle couvrant tes propres dépenses (actuellement de 313 $ à 484 $)
- Deux stages payés de formation en mer, d'une durée de 4 à 7 mois selon les programmes (actuellement de 939 $ à 1335 $ par mois en plus des allocations)
- L'hébergement gratuit (chambre privée et repas) sur un campus moderne à Sydney, en Nouvelle-Écosse
- Un emploi garanti au Canada une fois ton diplôme obtenu avec des horaires de travail définis et, généralement, un horaire de 28 jours de travail suivis de 28 jours de relâche, selon le type et la grosseur du navire et la province où tu seras affecté (à partir de 48 573 $ actuellement pour le système de relâche)

De plus, la Garde côtière canadienne offre plusieurs bénéfices à mesure que tu acquières de l'expérience, incluant des brevets supplémentaires, des promotions donnant accès aux postes de chef mécanicien ou de commandant, et un salaire annuel pouvant atteindre 91 742 $ avec les primes.

Pour plus de renseignements, rends-toi sur notre site Web :
http://www.cgc.gc.ca

Ou communique avec le bureau du Registraire à l'adresse suivante :

COLLÈGE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE
C.P. 3000 Sydney (Nouvelle-Écosse) B1P 6K7
Tél. : 902-567-3208
Téléc. : 902-567-3233

Ta demande doit être postée au plus tard le **31 janvier 2003**, le cachet de la poste faisant foi.

La Garde côtière canadienne s'engage à se doter d'un effectif compétent et représentatif de la population canadienne.

RADIO-CANADA, EDMONTON

COMMIS ADMINISTRATIF (TEMPS PARTIEL)

Les services de la télévision française de Radio-Canada sont à la recherche d'un/e commis administratif permanent à temps partiel pour la station d'Edmonton.

Relevant de la direction télévision, vous serez responsable d'assurer la bonne gestion des dossiers, la coordination de comités, un certain contrôle financier, la rédaction de correspondance et d'autres tâches connexes.

Vous possédez un diplôme collégial en administration ou l'équivalent en expérience de travail. Le bilinguisme (français-anglais) est essentiel.

GRAPHISTE

Les services de la télévision française de Radio-Canada sont à la recherche d'un/e graphistre permanent pour la station d'Edmonton.

Relevant du directeur technique, vous serez responsable de la conception, la création et la mise en œuvre des éléments visuels pour l'Alberta Ce Soir ou pour d'autres émissions. Vous travaillerez en collaboration avec les journalistes et les techniciens pour développer des concepts originaux et pour enrichir les concepts établis.

Vous possédez un diplôme collégial ou universitaire en animation et en conception graphique, multimédia ou infographique ou l'équivalent en expérience de travail. Le bilinguisme (français-anglais) est essentiel.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae confidentiellement, en mentionnant le titre du poste, au plus tard le 20 janvier 2003 à :

Monique Marcotte, chef des opérations,
Société Radio-Canada,
C.P. 540, Régina (Saskatchewan) S4P 4A1.
Télécopieur : 306-347-9493;
courriel : monique_marcotte@radio-canada.ca

Nous remercions tous les postulants et les postulantes de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec celles ou ceux sélectionnés pour une entrevue. Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite les commentaires du public sur des propositions d'ordonnances d'exemption à l'endroit des quatre catégories suivantes d'entreprises de radio de faible puissance ou d'entreprises de télévision de faible puissance: entreprises de radio diffusant de l'information touristique et routière dans les parcs nationaux et provinciaux et les sentiers historiques; services d'Environnement Canada pour l'environnement atmosphérique, prévisions météo locales et maritimes, conditions des routes et de la navigation, horaires des traversiers et réglementation de la circulation; véhicules pour le transport routier, l'exploitation forestière et l'entretien des routes; et services télévisés encodés de faible puissance. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 18 février 2003. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-80.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :

SOUSCRIPTEUR RÉSIDENTIEL — CONTRAT DE DOUZE MOIS
Poste bilingue (Vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)
Échelle salariale : de 47 918 $ à 59 878 $

SOUSCRIPTEUR RÉSIDENTIEL — CONTRAT DE SIX MOIS
Échelle salariale : de 47 918 $ à 59 878 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 24 janvier 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION Canada

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta - Régionale de Rivière-la-Paix

est à la recherche d'un(e)
COMMIS À L'ADMINISTRATION

Le/la commis à l'administration est en mesure de fournir à notre clientèle les renseignements dont elle a besoin. C'est une personne dynamique qui aime travailler avec le public. Elle est en mesure de remplir de façon autonome toutes les tâches qui lui sont confiées. De plus, cette personne devra assurer l'opération et le maintien quotidien du bureau de DRHC (Développement des ressources humaines du Canada).

Qualifications :
- Débrouillardise et autonomie;
- Capacité de travailler avec le public et en équipe;
- Connaissance de la tenue de livres comptable et expérience dans l'utilisation de *Windows*;
- Connaissance de la langue française et anglaise.

Salaire : à négocier
Date limite : Le 31 janvier 2003 à midi

Les personnes intéressées sont priées de faire par-ve-nir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à :

Monsieur Pierre Trudel, Président
L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher, (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur: (780) 837-2092
courriel:acfarlp@telusplanet.net

L'Institut Guy-Lacombe de la famille recherche un.e agent.e de marketing

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est un organisme provincial travaillant directement auprès des familles francophones. Par le biais d'un réseau de centre de ressources, l'Institut met à la disposition de la communauté des ressources, de l'information, des programmes et des services en français.

Principales responsabilités :
- Coordonner une campagne de promotion pour assurer une meilleure visibilité à l'organisme et aux centres de ressources régionaux
- Coordonner les activités d'animation
- Préparer les annonces publicitaires et tenir le site Web à jour
- Promouvoir nos produits, programmes et services
- Effectuer des demandes de financement

Exigences :
- Expérience dans un domaine connexe
- Créativité et initiative
- Habiletés à l'ordinateur (maîtrise du logiciel Publisher un atout)
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais

Conditions :
Travail à temps partiel : 14 heures par semaine.
Possibilité immédiate de travail à temps plein en combinant d'autres fonctions.
Salaire à négocier.
Entrée en fonction : Le 3 février 2003.

Toute candidature doit être soumise avec un curriculum vitae avant le **27 janvier 2003** à :

Mme France Gauvin, directrice générale
Institut Guy-Lacombe de la famille
Pièce 209, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-4882 • Téléc. : (780) 461-8687
Courriel : institut@francofa.ab.ca • Site Web : www.francofa.ab.ca/institut

Cinq générations

Pendant les vacances de Noël, la famille de Thérèse Dallaire s'est rassemblée à Bonnyville. Sur la photo nous aperçevons Mme Sophie Girard arrière arrière grand-mère, Thérèse Dallaire, arrière grand-mère, Michel Dallaire, grand-père, Madisson Dallaire, fille d'Erik, et Erik Dallaire, fils de Michel.

Favorisons nos jeunes !

L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPACTION

Le mouvement pour la santé active

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

AVIS DE SCRUTIN RÉFÉRENDAIRE : MEMBRES DE LA NATION SIKSIKA

Prenez note qu'un scrutin référendaire se tiendra les 4 et 5 février 2003 relativement à la revendication sur l'écart de superficie (surface) de la nation Siksika, afin de déterminer si les électeurs de la nation Siksika : approuveront l'entente de règlement proposée entre le Canada et la nation Siksika; donneront leur assentiment à la cession absolue et inconditionnelle des 12 522,6 acres (plus ou moins) de terres visées par la revendication au sens de l'entente de règlement; et; approuveront les modalités de l'accord de fiducie proposé.

Aux fins du scrutin référendaire, les électeurs signifient les membres de la nation Siksika âgés d'au moins 18 ans qui sont des résidents de la réserve indienne Siksika no146 ou à l'extérieur de celle-ci, et ce, à la date de scrutin référendaire.

Le scrutin référendaire aura lieu :

- **le 4 février 2003** de 9 h à 20 h au Centre communautaire de la nation Siksika, situé dans la réserve indienne Siksika, et;
- **le 5 février 2003** de 9 h à 20 h au Centre communautaire Marlborough, situé au 636, chemin Marlborough n.-e., Calgary (derrière le centre commercial Marlborough).

Des séances d'information se tiendront aux fins du scrutin référendaire :

- **le 21 janvier 2003:**
  - de 13 h à 16 h au Centre communautaire de la nation Siksika, situé dans la réserve Siksika
  - de 18 h à 21 h à l'hôtel Coast Plaza, situé au 1316, 33e Rue n.-e., Calgary

On peut obtenir des copies de l'entente de règlement et de l'accord de fiducie en communiquant avec :
Stephanie Wessel Child
Bureau d'administration de la nation Siksika, Revendications territoriales
Téléphone : (800) 551-5724 (sans frais), poste. 5143
or (403) 734-5143

On peut se renseigner sur le processus relatif au scrutin auprès de :
Lisa Balisillie, agente électorale
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (780) 495-2131 (les appels à frais virés seront acceptés)

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagn ées du paiement; un chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera accept ée par t éléphone. Toute annulation peut être faite par t éléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre ch èque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO.

Le Franco, #201, 8627- 91 rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3.03)

Offres d'emploi : Augmenter votre revenu, gérez vos heures de travail, à domicile, temps partiel/plein, formation complète, brochure gratuite. 1-866-285-7523 AFFAIRES.REUSSITE-SANTE.COM (24-1)

Santé – beauté - Besoin de 20 personnes pour perdre de 5 à 30 lbs en 30 j rs. Système naturel conçu par des médecins, résultat garanti. Info : 1-866-285-7092. REUSSITE-SANTE.COM (24-01)

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 ° Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces
(réservations et matériel)
doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

Le direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: 780.465.6581 • Télec.: 780.469.1129

TV5

Programmation du 25 janvier 2003

FINALE NATIONALE DES DICOS D'OR

Dimanche 26 janvier à 13 h 30
Lundi 27 janvier à 22 h 15

Bernard Pivot, l'éternel amoureux des mots, vous invite à la fête annuelle des mots : *LA FINALE NATIONALE DES DICOS D'OR*.

Pour la dix-septième finale nationale, énoncée depuis la Cité des Sciences et de l'industrie de la Villette, Bernard Pivot a concocté pour les 178 candidats rescapés une dictée pleine de pièges et de mots bizarroides.

Photo : FO - D.R.

DOCUMENTAIRE : LOUIS DE FUNÈS OU LE POUVOIR DE FAIRE RIRE

Lundi 27 janvier à 20 h 00
Jeudi 30 janvier à 13 h 30
Vendredi 31 janvier à 0 h 45

Pour souligner le vingtième anniversaire de la mort de Louis de Funès, TV5 vous propose un documentaire fascinant sur la vie de l'homme aux milles et une grimaces.
Plus qu'une simple biographie, il s'agit de se livrer à une véritable anatomie des multiples ressorts et artifices déployés par l'immense acteur comique que fût Louis De Funès pour atteindre sa cible : faire rire !

Photo : FO - D.R.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY
Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE
Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS
St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

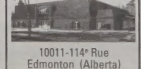
Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE
Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **GROUPE TVA INC.** demande l'autorisation de modifier la licence du service spécialisé de télévision de langue française connu sous le nom de Canal Evasion en supprimant la condition de licence relative à la participation de TVA dans Canal Evasion. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1205, av Papineau, Pièce 350, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 7 février 2003 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Vision #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 3Z
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 51e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5531
1-800-204-3617
Joceline, prop./artiste-fleuriste

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Edifice G.B. 9560-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
...au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

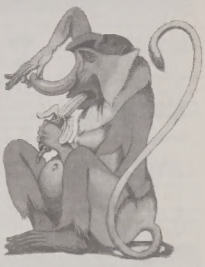
Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de Bicolo

Les animaux étranges

Sais-tu que tu vis sur une planète incroyable? Notre chère Terre a connu des animaux plutôt bizarres et connaît encore certains êtres étranges.

Le dodo : Plutôt grassouillet et surtout lent, cet oiseau avait la tête chauve, un grand bec crochu, une petite queue et de toutes petites ailes... qui ne lui servirent jamais à s'envoler! Il vivait dans l'île Maurice, mais fut exterminé vers 1740.

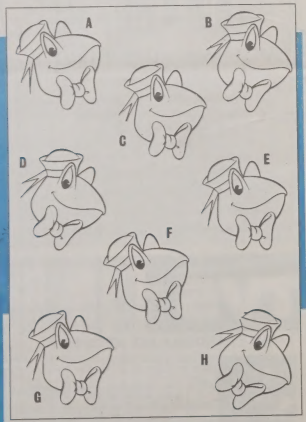


Le nasique : Il a un drôle de nez, plutôt encombrant, qui lui tombe sur la bouche. Ce n'est pas très pratique pour manger. Les femelles et les plus jeunes ont, en revanche, un joli nez en trompette. C'est beaucoup moins embêtant!

La Gerboise : C'est une drôle de bestiole qui ressemble à un kangourou miniature. En effet, elle ne mesure que 15 centimètres, mais est capable de faire des bonds d'un mètre ! Pour conquérir sa chère et tendre, la gerboise sautille autour de sa promise et lui tapote le museau !

1

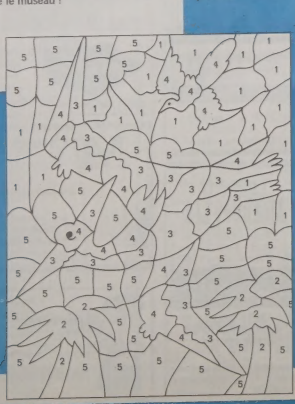
Ces grenouilles sont vraiment bizarres, tu ne trouves pas? Chacune d'elle a une jumelle. Peux-tu trouver les quatre paires?



2

Il y a très très longtemps, vivait...

1. Bleu
2. Vert
3. Orange
4. Brun
5. Jaune



RÉPONSES :

1. Grenouilles : A-E, B-G, C-F, D-H.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 4 | Edmonton, semaine du 24 au 30 janvier 2003 | 16 pages | 60¢

« Selon toutes vraisemblances »

Pas de Fête francophone cette année

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Rumeur n'est pas nouvelle, c'est bien connu. Celle-là courrait déjà depuis quelques jours, dans la foulée d'efforts destinés à rassembler un comité organisateur, efforts qui restaient cependant vains ou qui, du moins, n'aboutissaient à rien de concret. La première confirmation est venue du président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, qui, au sortir de la récente réunion du Bureau des présidents, a admis que la Fête francophone, « selon toutes vraisemblances », serait « annulée cette année ».

La deuxième confirmation, officielle celle-là, celle du Comité de la Fête, comité composé de membres de l'ACFA provinciale, de la Fédération des aînés (FAFA) et de Francophonie Jeunesse (FJA), reste à venir. Mais à toutes fins pratiques, et à moins qu'un intervenant de onzième heure - et demie - s'avance pour prendre l'organisation en mains, il n'y aura pas de Fête francophone en 2003.

Ernest Chauvet, dans ses remarques post-Bureau des présidents, n'a pas caché sa déception dans le contexte de la Fête, mais a dit comprendre les hésitations de tous et chacun au niveau des Régionales quant à la mise sur pied de l'événement, laquelle mise sur pied demande beaucoup d'efforts. Il a dit cependant entretenir certains espoirs quant à une intervention *in extremis* qui pourrait permettre la tenue de cette fête annuelle, mais ce sont là des espoirs qu'il a admis ténus.

En contrepartie, le président de l'ACFA s'est déclaré enchanté du travail accompli dans le cadre de la réunion du Bureau des présidents, un travail qui a été entamé par un programme de formation réparti sur deux demi-journées, en après-midi du vendredi et en matinée du samedi qui ont précédé la réunion. Un des points centraux des délibérés, au cours de la réunion proprement dite, a consisté à finaliser le rôle du Regroupement des artistes francophones de l'Alberta (RAFA) à titre de seul organisme représentant le secteur Arts et culture en Alberta. C'est donc le RAFA qui se chargera dorénavant de faire des représentations auprès d'entités nationales et provinciales pour l'obtention de fonds servant à financer certaines activités dans le secteur. Il appartiendra bien sûr à ces entités d'entériner le rôle du RAFA et d'accorder au nouvel organisme ses lettres de créances à la place de l'ACFA provinciale.

Autre question importante dans la longue liste de sujets abordés, la question du Plan quinquennal, que le Comité exécutif et le Secrétariat de l'ACFA provinciale jugent capital, non seulement dans le cadre du renouvellement de l'Entente Canada-communautés, mais aussi dans le contexte qui permet de démontrer la cohésion de la communauté, une cohésion issue de collaborations suivies entre ses différents intervenants, une cohésion qui serait aussi source de crédibilité auprès des bailleurs de fonds. De plus, la Fédération des communautés francophones (FCFA), à titre d'organisme de représentation nationale, doit, par mandat, recevoir ces plans quinquennaux, de tous les coins du pays, pour aller de l'avant dans les négociations à venir.

D'ailleurs, la FCFA entend faciliter le processus et s'affaire à mettre les touches finales à un modèle qui sera remis aux associations provinciales dans le cadre de journées de travail qui auront lieu les 21 et 22 mars prochains. Ces journées serviront également à présenter les conclusions d'une évaluation du programme d'appui aux communautés de langues officielles, de même que le plan de travail du ministère du Patrimoine canadien; des représentants du ministère seront d'ailleurs présents à la réunion. Il faut souligner que cette réunion sera tenue un mois à peine après le dépôt du budget fédéral, et peut-être, quelques jours après la livraison, souvent mentionnée et très attendue, du plan d'action du ministre Stéphane Dion.

La question d'un collège francophone a également été abordée, dans son principe, et les discussions ont permis de cibler un désir commun chez les membres de l'assemblée, celui de former du personnel infirmier qualifié; ce personnel pourrait bien sûr alors oeuvrer dans les centres de traitements où des francophones constituent une clientèle importante et régulière. Tous les participants à la réunion savaient que le projet de collège en est encore à ses premiers pas (voir *Le Franco*, édition du 17-23 janvier 2003, p.1 et 3) et que beaucoup de travail reste donc à faire, mais ont néanmoins avancé l'idée que la création de programmes dans le domaine de la santé pourrait même devancer la fondation d'un collège; à cet égard, les efforts de la Faculté Saint-Jean pour l'établissement d'un Centre de santé devraient donc être activement appuyés.

Quoique dans un autre ordre d'idées, c'est ce genre d'appui dont aurait pu - et pourrait peut-être encore - bénéficier la Fête francophone. Comme l'a infirmé Ernest Chauvet, et le raisonnement est valable dans un cas comme dans l'autre, l'appui en question ne devrait pas être limité aux organismes francophones, mais devrait plutôt provenir de l'ensemble de la communauté, au sens large du terme. La remarque a ramené le président de l'ACFA provinciale à son intention d'effectuer des efforts de rassemblement, des efforts qui devraient le mener aux quatre coins de la province dans les mois à venir.

CETTE SEMAINE...

Manoir de santé St-Thomas : un projet communautaire
à lire en page 2

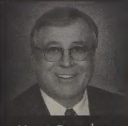
Franco-Accueil
à lire en page 3

Sida : la situation au Congo
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

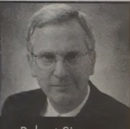
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00901 10016738 325(C)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Manoir de santé Saint-Thomas
Un projet communautaire

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Et puisque l'on évoque, en ce moment, beaucoup de rêves pour la communauté francophone d'Edmonton (voir *Le Franco* de la semaine passée), il en est un autre qui est à la veille de se concrétiser : la construction et l'ouverture d'un centre de soins de longue durée pour les aînés, au cœur du quartier Bonnie Doon.

C'est la Société des Manoirs Saint-Thomas, société à but non lucratif, qui est, avec un soutien d'envergure de la communauté, en charge du dossier. Ce qui constitue, selon le président de l'organisme, M. Maurice Gaudet, « beaucoup de travail ». Depuis la construction des manoirs Saint-Thomas et Saint-Joachim, en 1981, on s'est rendu compte, au fil des ans, qu'il était important de donner aux résidents vieillissants plus de services *(voir aussi encadré ci-dessous, « Sondage : de l'importance des soins de santé en français »)*.

Derrière un Conseil d'administration composé de neuf membres, il semble que toute une communauté (on dénombre 24 association-membres notamment les Chevaliers de Colomb, qui ont versé à la Société la somme de 45 000 $ en octobre dernier) soit prête à se mobiliser pour ce projet, effectivement, de longue haleine et ponctué de procédures administratives et budgétaires.

Quelques étapes : incorporation (en 1995, « suite à la fusion des organismes responsables de gérer les deux manoirs »), étude préliminaire, prêts, octrois et subventions (des gouvernements provincial et fédéral), Faculté Saint-Jean et à côté de la Cité francophone. Maurice Gaudet indique qu'il y aura des baux viagers (ce qui donnera

Illustration : Gracieuseté Manasc Isaac Architects Ltd

Le Centre de santé Saint-Thomas comptera 200 unités, certaines avec une chambre, d'autres avec deux, sur des surfaces variant de 360 à 880 pieds carré; certains studios seront spécialement équipés pour les soins de longue durée, notamment pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Sur chaque étage, on prévoit un espace réservé aux réunions de famille ou aux visites. Les résidents auront également un accès direct à la Paroisse Saint-Thomas d'Aquin. L'immeuble de quatre étages sera entouré de barrières garantissant la sécurité des locataires et on conservera les arbres qui sont déjà sur place, de même qu'on aménagera des jardins alentours. Du toit, on pourra voir Mill Creek et le centre-ville.

achat de terrain (des Filles de Jésus), embauche d'un coordonnateur de projet (M. Denis Collette, qui s'occupe de la comptabilité, des rencontres avec les différents ministères et la ville d'Edmonton), choix d'un gestionnaire de services (*Good Samaritan Society*), obtention du statut d'organisme de bienfaisance (ce qui permet aux éventuels généreux donateurs de bénéficier de reçus d'impôts), et bien d'autres...

En bout de ligne, le Manoir sera donc situé sur la 91e rue et la 84e avenue, sur l'ancien couvent des Filles de Jésus, en face de la

Les plans sont encore à finaliser avec les architectes, la firme Manasc Isaac, et on pourra peut-être encore y apporter quelques ajustements, toujours en fonction, évidemment, du budget. Ce dernier sera déterminé à partir d'autres démarches, qui devront encore être faites dans les mois à venir, notamment, une demande de subvention « dans le cadre du programme fédéral-provincial pour la construction de logements abordables », des pourparlers avec le ministre albertain des aînés, l'honorable Stan Woloshyn.

On peut toutefois noter que l'évaluation préliminaire des coûts est de 25 millions de dollars et que la Société prévoit lancer, d'ici quelques mois, une campagne de prélèvement de fonds avec l'objectif de recueillir au moins un million de dollars. Maurice Gaudet espère que les travaux de construction commencent vers l'automne 2003 et que le centre ouvre ses portes à la fin 2004.

une certaine stabilité financière à la Société), ainsi que des loyers à prix abordable (puisque beaucoup d'aînés ont des revenus modestes) incluant des services, tels que la cuisine, le lavage et des soins de santé « à domicile ».

La bâtisse, quant à elle, aura un aspect résidentiel et un stationnement souterrain, mais on y trouvera également un « centre de soins de santé » pour les personnes en perte d'autonomie. Le personnel, dépendemment des budgets, pourrait être composé d'environ 50 personnes, et le prérequis est que tous les employés soient bilingues.

Sondage

De l'importance des soins de santé en français

Dès 1999, à la demande de la Société des Manoirs, une étude de besoins a été effectuée auprès de 536 francophones (373 femmes et 163 hommes), âgés de 55 ans à 90 ans et plus, résidant dans les régions d'Edmonton, Legal, Morinville, Saint-Albert et Beaumont. Objectifs de ce sondage : déterminer si cet échantillon représentatif souhaitait un centre résidentiel qui donnerait des services et des soins de santé en français et évaluer l'importance de construire ce centre dans un milieu francophone.

À l'aide de quatre questions-clés et de pourcentages fort élevés de réponses positives, les chercheuses ont déterminé qu'une importante majorité de francophones voyait « un besoin urgent pour des services en français », notamment un centre de soins longue durée et des services à domicile, le tout avec du personnel de soutien parlant français et dans un environnement francophone. Enfin, pour corroborer ces conclusions, 90 % des aînés interrogés ont dit vouloir être proches d'une paroisse francophone « car ils désirent recevoir des soins pastoraux dans leur propre langue ».

Source : « Questionnaire servant à identifier les besoins des aînés francophones d'Edmonton et des régions en manière de logement et de services de soutien », Faculté Saint-Jean, University of Alberta, Florence Gobeil-Dwyer et Simone Doucette, mai 1999.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Quiconque a entendu les cris d'un animal qu'on tue ne peut plus jamais manger de sa chair.

Confucius

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Désignation confessionnelle :
École des Beaux-Lacs

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Le mercredi 15 janvier, les parents des élèves de l'école des Beaux-Lacs à Bonnyville ont été invités à une soirée d'information sur la désignation confessionnelle (catholique ou publique) de l'école. En effet, en vertu de la loi scolaire 255.3, le conseil scolaire doit avoir procédé à la désignation de ses écoles le 8 février prochain.

L'école des Beaux-Lacs fait partie du Conseil scolaire Centre-Est. L'année dernière, le conseil scolaire a procédé à un recensement des électeurs, les parents. Les résultats : environ 80 % des parents qui ont des enfants dans les écoles du conseil sont catholiques et environ 20 % sont non-catholiques. Le conseil scolaire Centre-Est a alors été composé, c'est-à-dire, il y a quatre conseillers élus qui représentent les parents catholiques et un conseiller qui représente les parents non-catholiques. Maintenant, chaque école du conseil scolaire doit être désignée confessionnelle (catholique) ou non-confessionnelle (publique).

C'est M. Jules Rocque, directeur général du Conseil scolaire Centre-Est, qui a animé la soirée à Bonnyville. Parmi les informations partagées, il a clarifié la différence entre une école publique et une école catholique, l'admissibilité d'un enfant non-catholique dans une école catholique, ses droits et enfin le rôle de la direction d'école et du personnel dans une école catholique. M. Rocque a précisé que la décision revenait aux parents des élèves qui fréquentent l'école et que le rôle du conseil scolaire était de respecter cette décision et d'assurer la gestion de l'école selon le résultat des votes.

La période de questions et de discussion suivant cette intervention a été calme et respectueuse. Les parents auront jusqu'au 22 janvier pour retourner leur bulletin de vote. Le dépouillement se fera le 24 janvier.

Désignation confessionnelle :
École du Sommet

Le président du Conseil scolaire Centre-Est, M. Léo Piquette, vient d'annoncer les résultats du vote des parents de la communauté régionale de Saint-Paul : l'école du Sommet est officiellement désignée catholique. M. Piquette indique que sur un taux de participation de 73,4 %, 83,5 % des électeurs ont choisi la désignation catholique, alors que 16,5 % d'entre eux « auraient préféré le modèle de l'école publique ».

Des réunions et des votes auront lieu cette semaine dans les autres écoles du Conseil scolaire Centre-Est, à savoir à l'école Voyageur (Cold Lake) et à l'école Beauséjour (Plamondon). Rappelons que la désignation des écoles a été rendue nécessaire par les amendements apportés à la loi scolaire au printemps 2002.

Encore trois ans !

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

Franco-Accueil sera partie intégrale de la communauté pour un autre trois ans et continuera le travail entrepris il y a 6 ans. Santé Canada a en effet accepté la demande de renouvellement du projet.

Le projet Franco-Accueil 2003-2006 est un programme d'éducation et d'intervention familiale qui vise l'accueil et l'accompagnement des familles francophones et de l'enfant vulnérable âgé entre 0 et 6 ans.

Dans la troisième phase du projet, on prévoit maintenir les activités initiées depuis 1998, enrichir les programmes et les services en français destinés aux familles francophones de Saint-Paul et de la région. On continuera à offrir des services centrés sur la prévention, le dépistage et l'intervention précoce dans les domaines de la santé et du bien-être non seulement physique mais aussi social, culturel et linguistique pour s'assurer que les petits de la communauté puissent s'épanouir pleinement.

Le renouvellement du financement se fonde sur quatre critères : l'efficacité de la gestion, l'atteinte de la clientèle, l'efficacité de la mise en œuvre du projet et l'atteinte des résultats visés. Le projet Franco-accueil est retenu par la stabilité et la responsabilité de l'organisme parrain, la Société des parents pour l'éducation francophone (SPEF), ainsi que par le dynamisme du programme francophone.

Durant les trois années à venir, le programme continuera ses activités : soutien au groupe de jeux; animation du centre de ressources familiales ; ateliers de formations d'habiletés parentales; soutien aux familles; visites dans les familles; ressources en santé en français disponible dans la communauté; liens établis avec les différents organismes en santé visant les enfants de 0 à 6 ans; ressources et outils variés disponibles aux parents via le centre de ressources; distribution d'un carnet de santé en français; liens établis avec les communautés des environs de Saint-Paul; francophones aux couches.

Mme Louise Reidy, la coordonnatrice de Franco-accueil, dans le cadre du programme « francophones aux couches » visite les familles ayant des enfants de 0 à 6 ans de la région de Saint-Paul, connaît ainsi les besoins et demandes des familles et leur remet une trousse-cadeau. Elle leur parle aussi des programmes disponibles en français dans la région. Les familles qui désirent bénéficier de ce service peuvent communiquer avec Mme Reidy au (780) 645-5050.

Photo : Sophie Charbonneau

Rodric MacDougall, Alexia Ducharme, Alain Gratton, Camille Kenler et Mathieu Gratton participent à la lecture d'une histoire au Centre de ressources avec Louise Reidy, coordonnatrice de Franco-accueil.

La santé à l'agenda

Ottawa (selon APF) ; Les premiers ministres provinciaux discuteront du financement de la santé lors d'une réunion qui aura lieu à Ottawa les 4 et 5 février prochain. Le premier ministre Jean Chrétien a annoncé la tenue de cette rencontre, en précisant qu'elle « tracera la voie du renouvellement du système de santé pour les années à venir ». M. Chrétien estime que les Canadiens s'attendent à ce que les premiers ministres travaillent ensemble afin de moderniser et de renouveler le système public de santé. Les Canadiens veulent aussi savoir, a dit le premier ministre, comment l'argent était dépensé par les gouvernements dans le domaine de la santé.

Lors d'une rare rencontre avec la presse parlementaire, le premier ministre canadien a affirmé qu'il allait travailler en collaboration avec les premiers ministres et qu'il s'attendait à la même chose de leur part. « La santé - et la préparation de cette réunion des premiers ministres - est une importante priorité pour moi, » a dit M. Chrétien, qui n'a pas spéculé sur les sommes que le fédéral est prêt à consacrer à la santé. Par contre, il n'a pas hésité à dire qu'il avait une bonne idée de ce qu'il allait proposer aux provinces.

Le gouvernement Chrétien a aussi l'intention de présenter un projet de loi portant sur la réforme du financement des partis politiques. « Dans une démocratie, les élus ont le devoir de remédier au cynisme croissant à l'égard des gouvernements. Nous devons contrer la perception voulant que l'argent permet d'acheter une influence indue, » a déclaré M. Chrétien en annonçant «une réforme véritable » destinée à renforcer « la crédibilité du processus politique au Canada» .

M. Chrétien a aussi annoncé que le budget sera déposé au cours de la troisième ou de la quatrième semaine de février, lequel budget mettra en œuvre le programme contenu dans le discours du Trône en ce qui concerne la santé, l'apprentissage, la pauvreté, l'environnement, les infrastructures, les autochtones et l'aide internationale.

Il a aussi précisé que le Canada participerait à une guerre contre l'Irak, mais seulement si la communauté internationale décide que l'usage de la force est la seule façon de forcer les Irakiens à désarmer. Il n'a pas voulu aller aussi loin que son ministre de la Défense, qui a affirmé à Washington que le Canada pourrait agir de concert avec les États-Unis, et ce même si l'ONU décidait que le recours à la force n'était pas nécessaire. « Il spéculait », a dit le premier ministre des propos du ministre John McCallum, en ajoutant que le Canada avait choisi « la route de l'ONU. » M. Chrétien assure que « personne ne veut faire la guerre, pas plus le président des États-Unis, le premier ministre de Grande-Bretagne ou moi-même. Ce n'est pas la première option ».

Finalement, M. Chrétien a répété à nouveau qu'il n'avait pas l'intention de quitter son poste avant février 2004. « J'ai un mandat de cinq ans qui m'a été donné par la population canadienne... J'ai décidé de quitter plus tôt dans la quatrième année, ce qui donnera à mon successeur l'opportunité de déclencher des élections au printemps ou à l'automne 2004, ou au printemps ou à l'automne 2005. »

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

EDITORIAL

En voiture, s'il vous plaît !

Ding, dang dong... Attention, s'il vous plait ! Les détenteurs de billets aller-simple sur l'Express des Désorientés sont priés de se présenter aux préposés du Quai des Brumes pour un embarquement qui devrait commencer dans les prochaines minutes.

L'automne dernier, fin août-début septembre, un brave homme donnait au *Sherwood Park News* la mesure de son désarroi dans le cadre d'une histoire qui, effectivement, donnait les larmes aux yeux. Le personnage en question vantait d'abord les mérites de la toute nouvelle radio-météo, gadget essentiel s'il en est, radio qui lui permettait de savoir à tout moment le temps qu'il fait et le temps qu'il va faire. Bulletins à répétition, expliquait l'auteur dans son article, qui assuraient aux auditeurs d'être saisis de constats météorologiques toutes les trois minutes. Extraordinaire développement des technologies modernes. On n'arrête pas le progrès.

Mais voilà, poursuivait le scribouilleux, qu'une nuit, il se fait réveiller par un violent orage. Immédiatement, il allume sa radio-météo, histoire d'en savoir plus long sur les coups de tonnerre qui vont vibrer ses vitres et quant aux éclairs qui illuminent le ciel. Surprise et consternation : à la radio-météo, normalement si fiable, une voix lui baragouine des onomatopées incompréhensibles qui le laissent pantelant d'indignation. Du français ! C'est un rêve, un cauchemar ! Car enfin, quoi, le bonhomme veut savoir ce qu'il se passe ! Et les fenêtres, quand on a accès à la haute technologie, c'est pour les ploucs. Est-ce un simple orage, ou est-ce une série d'explosions à Refinery Row, une attaque des Vénusiens, la fin du monde ? Rongé par l'inquiétude, l'auditeur aux abois réalise qu'il doit attendre la fin du bulletin français pour être alors renseigné en anglais. Alors qu'avant ce moment fatidique, il n'avait pas à piaffer plus de trois minutes pour avoir des nouvelles sur le temps qu'il fait, il se trouve maintenant, et sensément dorénavant, à attendre six minutes pour être renseigné. Et de conclure le désemparé : autre exemple des méfaits du bilinguisme, enfoncé dans nos gorges comme les céréales - les boîtes de... - à grands déversements de fonds publics. Nos taxes, *confound it all* ! Au Québec, passe encore, mais en Alberta, *by Jove*, c'est *ridiculous* !

Le brave homme qui s'exprimait ainsi dans les pages du Sherwood Park News, c'était Ken Epp, ancien professeur de mathématiques au secondaire et à NAIT, et ci-devant député de l'Alliance pour le comté de Elk Island.

Ding, dang, dong... Attention, s'il vous plait ! Deuxième appel pour embarquement sur l'Express des Désorientés. Nous signalons aux détenteurs de réservations pour l'Hôtel Daicond qu'ils peuvent se présenter aux wagons de première classe.

Heureusement - si l'on peut dire - pour le brave Epp, il n'est pas seul au Parlement canadien, renfrogné dans son coin, forcé de porter ces écouteurs ridicules qui lui permettent de suivre les débats, en traduction simultanée, dans la seule langue qu'il parle et qu'il parlera jamais. Un collègue « allianciste » a, lui, décidé de passer de la pensée - tout est relatif dans ce contexte - aux actes.

Il y a quelques années, celui-là, un dénommé Jim Pankiw, député de Saskatoon-Humbolt (Saskatchewan), a présenté un projet de loi privé qui avançait une idée de taille, à l'effet que la fonction publique canadienne mette fin à son programme de bilinguisation, programme qui s'avérait, après études, discriminatoire envers les anglophones. Et le bon député de citer des chiffres issus d'une enquête quelconque, chiffres qui démontraient l'avancée on ne peut plus clairement: les francophones recueillaient la majorité des postes rendus disponibles à la fonction publique, et héritaient de plus de la plupart des promotions. Un scandale ! Une aberration !

Et de poursuivre le propos en Chambre avec des questions pointues aux responsables gouvernementaux, questions qui autorisaient bien sûr en réactions toutes sortes de comportements très adultes de part et d'autre de l'allée centrale. Si délirante la situation devenait que l'Alliance elle-même décodait de se débarrasser du l'exquis Pankiw, qui est docteur soit dit en passant, et de le reléguer à un siège d'indépendant, qu'il occupe toujours. De ce siège, Jim Pankiw récidive maintenant, avec la distribution d'un « questionnaire », pour un « sondage » sensément informel mené auprès d'employés de la fonction publique, sondage accompagné d'un document dans lequel il est question, encore une fois, de discrimination envers les anglophones. Et donc, un certain nombre de fonctionnaires se sont trouvés à examiner le document en question, transmis par couriel, avec une inquiétude rendue d'autant plus compréhensible par le fait que la ministre Lucienne Robillard a ordonné que la fonction publique soit plus bilingue qu'elle ne l'est déjà.

En tout cas, si discrimination il y a à la fonction publique envers les anglophones en regard de questions de langues, il n'y en a manifestement pas à la Chambre des Communes à certains autres égards. Mais bon, n'importe qui a le droit de se présenter à des élections pour atteindre les sommets éthérés des Parlements, où l'altitude et donc le manque d'oxygène affecte certains plus que d'autres.

Ding, dang, dong... Attention, s'il vous plait ! Dernier appel pour l'Express des Désorientés, Quai des Brumes. Rafraîchissements et pilules seront bientôt servis dans tous les wagons, et ce, avant le départ. Nous souhaitons à tous un bon voyage.

Éric Batalla

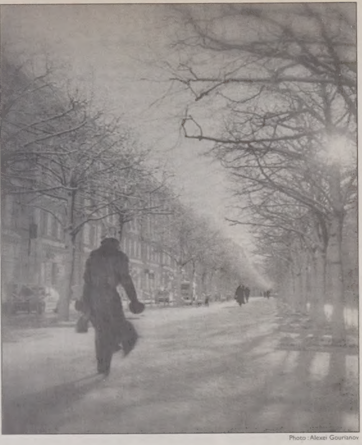


Photo : Alexei Gourianov

Aussi glacial que puisse être le temps au milieu de l'hiver, les paysages au lendemain de chutes de neige offrent invariablement inspiration aux photographes amateurs comme professionnels. À preuve, la photo ci-dessus, croquée non pas en Alberta après les tempêtes récentes, mais à St. Petersbourg, photo qui donne à une rue de la ville russe une qualité qui tient un peu du rêve, ce qui éloigne pendant un instant de la dure réalité, là-bas comme ici.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville — Sylvie Duchesne
Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake — Pascale Proteau
Fort McMurray — Valérie Lizotte
Plamondon — Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représente par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

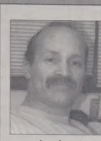
Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Panorama

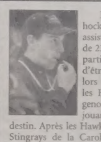
panorama@lefranco.ab.ca

Peace River



Marcel Simard est la seule personne à avoir posé une demande et à avoir obtenu un permis de construction industrielle dans la région de Rivière-la-Paix pour l'année 2002. C'est dire si l'économie de la région fonctionne au ralenti. Marcel Simard est propriétaire de Peace Truck and Trailer, un garage qui ne soigne que les gros camions et les semi-remorques. En ce moment, le garage, qui occupe une surface de 5 500 pieds carré, emploie 11 personnes et peut abriter deux camions. Avec la construction de nouveau bâtiment, dont le coût est estimé à 350 000 dollars, Marcel Simard espère pouvoir engager deux mécaniciens supplémentaires et réparer deux camions de plus, accompagnés chacun de deux semi-remorques. La nouvelle addition devrait comporter une surface de 14 mille pieds carrés et faire 110 pieds de long. Marcel Simard a commencé à travailler à Peace Truck and Trailer, dans le quartier Webervälle, à un kilomètre au nord de Peace River, en 1990, comme simple mécanicien. En 1994, il a acheté la moitié du garage et en 1998, la seconde moitié. Et voilà qu'au mois de mars, il sera propriétaire d'un garage gigantesque qui dessert tous les camionneurs de la région, francophones et anglophones. Marcel Simard est né à Peace River, a été élevé à Jean-Côté et a poursuivi sa scolarité à l'école G.P. Vanier de Donnelly. Il est l'un des grands commanditaires du carnaval de Saint-Isidore qui aura lieu en février.

Lethbridge



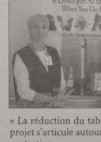
Depuis le début du mois de janvier, le club de hockey de Lethbridge, les Hurricanes ont un nouvel assistant entraîneur, Luc Théorêt. Le jeune homme de 23 ans boucle un peu la boucle : il a en effet fait partie, de 1995 à 1999, de cette même équipe avant d'être échangé aux Hawks de Portland. D'ailleurs, lors du troisième match auquel il participait pour les Hawks, Luc Théorêt a subi une blessure au genou qui a mis fin à sa saison. Les Hawks, ce jour-là, jouaient contre les Hurricanes ! Drôle de tour du destin. Après les Hawks, le jeune natif de Winnipeg a joué pour les Stingrays de la Caroline du sud, les Icehawks d'Adirondack, les Americans de Rochester et les Mudbugs de Bossier- dans la Ligue centrale de hockey.

À l'automne 2002, le jeune homme se remettait en question et analysait les possibilités qui se présentaient à lui, lorsque le poste d'assistant entraîneur est devenu vacant. Il a postulé mais ce n'est qu'à Noël qu'il a obtenu le contrat. Cela tombait bien, dit-il, ses ennuis de santé n'étaient pas de très bon augure quand on veut jouer au hockey, parmi les plus grands.

Il n'a certes pas beaucoup d'années d'expérience mais il a de l'énergie et de l'enthousiasme à revendre. Et puis, il est tellement content de se retrouver à Lethbridge, même si c'est de l'autre côté de la patinoire.

Luc Théorêt n'écarte pas la possibilité de recommencer à jouer au sein de diverses ligues mais pour l'instant, c'est son nouveau mandat qui le préoccupe.

Rivière-la-Paix

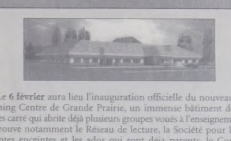


Du **19 au 25 janvier**, Patricia Bacon, infirmière éducatrice pour le programme de diabète et de santé cardiaque, et Ruth Doyon, coordonnatrice des services de santé en français pour la région de Peace River, se sont rendues dans les classes de 4e et 5e années des écoles françaises et d'immersion de la région pour parler d'un concours au sein du projet : « La réduction du tabagisme au sein des communautés actives ». Ce projet s'articule autour de trois composantes : prévention, cessation et protection.

Patricia Bacon et Ruth Doyon ont posé de nombreuses questions aux enfants pour les faire réfléchir sur les dangers du tabac. Les questions posées, (pourquoi les jeunes commencent-ils à fumer, quel est l'élément qui provoque la dépendance au tabac, qu'y a-t-il dans une cigarette, quels sont les effets du tabagisme, quel rôle joue la fumée secondaire, etc.) ont permis aux jeunes de poser les jalons d'une petite rédaction, but principal du concours. Les enfants devaient en effet écrire un court texte à propos du tabac, avant le 16 janvier. À gagner : les textes retenus seront lus sur les ondes de la radio de Peace River et de la radio communautaire de Falher. Un tirage sera également effectué pour un certificat cadeau d'une valeur de 25 dollars.

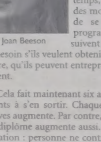
Les noms des gagnants seront publiés dans notre prochaine édition du *Panorama*.

Grande-Prairie



Le **6 février** aura lieu l'inauguration officielle du nouveau Lion's Learning Centre de Grande Prairie, un immense bâtiment de 1 800 mètres carré qui abrite déjà plusieurs groupes voués à l'enseignement. On y retrouve notamment le Réseau de lecture, la Société pour les adolescentes enceintes et les ados qui sont déjà parents, le Conseil de Grande Prairie pour l'apprentissage continu, un programme de développement langagier pour les tout-petits et le Bridge Network.

Joan Beeson est l'une des quatre enseignants du Bridge Network. Cette jeune femme, née à Québec et qui détient un diplôme d'enseignement de la Faculté Saint-Jean, enseigne les Sciences sociales, l'anglais et à l'occasion, le français.



Joan Beeson

Le Bridge Network est une école parallèle, ce qu'on appelle plus communément une « Outreach school », qui relève de la Commission des écoles publiques de Grande Prairie. C'est une école pour tous les adolescents qui ne peuvent pas suivre le système scolaire traditionnel, qui doivent travailler à plein temps, qui ont abandonné l'école, qui vivent des moments difficiles ne leur permettant pas de se concentrer à plein temps sur le programme des autres écoles. Les adolescents suivent les cours qu'ils veulent suivre, dont ils ont besoin s'ils veulent obtenir leur diplôme d'études secondaires, ou encore, qu'ils peuvent entreprendre selon les exigences de la vie qu'ils mènent.

Cela fait maintenant six ans que le Bridge Network aide des adolescents à s'en sortir. Chaque année, malheureusement, le nombre d'élèves augmente. Par contre, le nombre de finissants qui décrochent leur diplôme augmente aussi. Les élèves ont la responsabilité de leur éducation : personne ne contrôle leurs présences, personne ne les oblige à rendre tel ou tel devoir - la responsabilité leur incombe. Ils doivent toutefois respecter les règlements et, pour continuer à suivre un cours, ils doivent maintenir une moyenne de 50 pour cent ou plus. Ils peuvent parler à un enseignant en tout temps, par contact direct, télécopieur, téléphone ou messagerie électronique.

Pour certains adolescents, cette école, c'est leur chez-soi, leur maison. Il n'est pas rare que Joan Beeson voie des ados attendre à 7h30 du matin que les portes de l'école ouvrent parce qu'ils sont sans abri et qu'ils ont dormi dans la rue. Il lui est également arrivé de donner un cours alors que le nourrisson d'une élève s'était endormi contre elle.

Le nouveau bâtiment comporte des salles de classe, bien sûr, mais aussi une pièce pour les bébés et les tout-petits, une cuisine, une salle de réunion, une bibliothèque, une pièce de rangement, etc. Au moment où nous avons parlé à Joan Beeson, rien n'était installé - les boîtes de déménagement n'avaient pas encore été ouvertes - mais elle se sentait déjà chez elle : les grandes baies faisaient entrer le soleil, les poutres apparentes du plafond donnaient à la salle de classe une certaine chaleur, celle en tout cas que ressent l'enseignante, qui est membre fondateur du Bridge Network.

La collaboration avec le Lion's Club remonte à quelques années. La direction du Bridge Network voulait offrir une cérémonie pour les finissants mais n'avait pas les moyens nécessaires pour le faire. Le Lion's Club s'est alors proposé d'aider l'école et de fil en aiguille, un partenariat a pu voir le jour, lusqu'au jour où le Lion's Club a décidé d'investir dans un nouveau bâtiment qui abriterait plusieurs organismes d'aide aux jeunes. C'est ainsi que le nouveau bâtiment, qui a coûté 3 millions 800 mille dollars, a pu voir le jour. Avec l'aide toutefois du gouvernement albertain qui a participé de 50 % au financement. Le Lion's club sera aussi propriétaire du nouveau centre pendant les cinq prochaines années, au terme desquelles il le remettra à la Commission des écoles publiques de Grande Prairie.

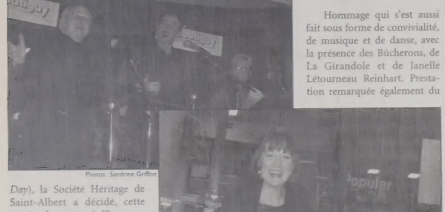
Joan Beeson est attachée à ses élèves : quand elle ne les voit pas dans sa salle de classe, elle va en ville, dans les quartiers où elle pense les trouver, et leur parle, les encourage à croire en eux et à reprendre en main leur éducation. Quelle ne fut son émotion lorsqu'une jeune fille de 17 ans, son enfant sous le bras, reçut son diplôme après avoir suivi les cours des 10, 11 et douzième années, dans le courant de la même année scolaire ! Joan Beeson aime dire qu'une école parallèle tente de tendre la main aux jeunes qui sont en difficulté mais qu'en général, c'est le cœur qu'elle touche...

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6981, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Hommage à la communauté francophone

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Perpétuant la tradition maintenant vieille de 16 ans du Jour des Pionniers (*Founders's Day*), la Société Héritage de Saint-Albert a décidé, cette année, de mettre à l'honneur les francophones de la région de Centralta, dans ce qui constituait également, le 18 janvier dernier, une levée de fonds pour cet organisme.



Photos : Sandrine Griffon

Les célébrations, explique la présidente de la Société, Mme Ann Colnan, ont pris, au cours des années, différentes formes, se sont déroulées à différents endroits; cela fait trois ans qu'elles prennent la forme d'une levée de fonds et on a déjà rendu hommage à différents groupes, comme les Métis, les femmes ou encore, les Irlandais. Une constante cependant : on essaie toujours de tenir ce Jour le plus près possible de la date de fondation officielle de Saint-Albert par Mgrs Lacombe et Tashé, le 14 janvier 1861.

Pour l'occasion donc, au Théâtre Arden de Saint-Albert, étaient présentés différents kiosques à saveur francophone, tel le Centre d'arts visuels de l'Alberta, l'ACFA régionale de Centralta ou encore, un des plus prisés par les quelque 300 visiteurs, celui de dégustation de vins.

Hommage qui s'est aussi fait sous forme de convivialité, de musique et de danse, avec la présence des Bûcherons, de La Girandole et de Janelle Létourneau Reinhart. Prestation remarquée également du Chicoutiguy Trio, composé de Marcel Doucet, Jean-Claude Lajoie et Guy Hébert, qui ont su entraîner la foule avec eux, lors de ce que les organisateurs avaient nommé un « carnaval culturel ».

Des mois bien remplis

Le Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean a tenu sa première assemblée générale annuelle pour faire un bilan positif de ses activités au cours des presque deux années précédentes. Le directeur du Centre, le professeur Claude Couture, a tracé un portrait qui incluait la série de conférences Louis-Desrochers (prochaine conférencière, l'avocate Renée Dupuis, le 4 février prochain), la tenue du Séminaire d'été, et la mise sur pied du programme de maîtrise en études canadiennes (entamé dès l'année prochaine).

Le Centre n'a pas visé petit quant à ses activités et a en fait élargi sa renommée par delà les frontières, en établissant des contacts auprès de centres du même genre presque partout au monde, mais notamment en France, dans l'ouest des États-Unis et au Mexique. Et le professeur Couture n'entend pas en rester là : il compte en effet poursuivre ses efforts de donner à l'orga-nisme « statut et visibilité, ayant en cela, bien sûr, l'appui des autorités de la Faculté ».

Pour ceux qui s'étonnerait du fait qu'une entité universitaire tienne une assemblée générale, il faut préciser que le Centre n'est pas une faculté, mais un organisme distinct qui, même si sujet à une supervision d'autorités de l'Université, reste néanmoins indépendant, un peu comme l'est une Société de la Couronne face au gouvernement. Plusieurs centres de ce genre existent dans la plupart des universités canadiennes, par exemple les centres d'études constitutionnelles.

Et donc, élections il y a eu, des élections auxquelles auraient pu participer des membres du public pourvu qu'ils aient été membres. Deux nouveaux « siégeants » ont ainsi été acceptés au comité académique, pour combler les deux chaises vides autour d'une table qui en accueille neuf; ces chaises seront occupées pendant deux ans par deux membres dits « ouverts », qui sont Ted Blodgett et Randy Boissonnault.

Photo : Jocelyne Verret-Chasson

Souper international

Comme tous les ans, le souper international de la Faculté Saint-Jean (FSJ) a su attirer les amateurs de cuisine sortant un peu de l'ordinaire, un peu plus d'une certaine, selon M. Chrisman Tremblay, animateur culturel de la FSJ. Le souper constituait en fait la première activité de l'année pour le Club international de l'institution universitaire et en était à sa 14e édition. Des plats du Moyen-Orient, de l'Afrique, d'Europe, et évidemment du Canada ont donc été dégustés par les amateurs, qui ont pu, par la suite, se réchauffer et digérer aux sons d'un groupe de musique latine...

Découvrez... la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

Plus de 2000 titres de vidéocassettes sont disponibles à la Bibliothèque Saint-Jean, pour s'informer ou se divertir durant les longues et sombres soirées hivernales. Au programme....

- Un Everest de l'intérieur (Expédition au mont Everest 2001)
- Suzor-Coté (Peintre québécois)
- Les Misérables
- Anne Hébert 1916-2000
- Le Rocket (Richard, Maurice, 1921-2000)
- Bacon, le film (L'industrie du porc)
- Les mots qui tuent (Violence psychologique envers les enfants)
- Les Filles de Caleb
- Vue du Sommet (Sommet des Amériques (3e : 2001 : Québec, Québec)
- Parcelles de soleil. (Série télévisée - Films pour la jeunesse)
- Coeur haïtien (Haïtiens à Montréal)
- Les schizophrénies; les thérapeutiques : un entretien avec Jean-Pierre Olié.
- Frenchkiss : la génération du rêve Trudeau
- Le grand serpent du monde (Drame psychologique)
- La nouvelle Norvège de l'Alberta
- Balzac : la passion d'une vie (avec Gérard Depardieu)
- La musique et la scène (Musiciens de jazz et de soul en Amérique)

Vous pouvez emprunter ces titres et d'autres en utilisant la carte de bibliothèque TAL (The Alberta Library). Pour plus de renseignements, veuillez composer le (780) 465-8711 ou consulter le site http://www.library.ualberta.ca/francais/.

ACFA régionale de Rivière-la-Paix

Ouverture officielle

« Nouveaux locaux »

• • • •

Le samedi 25 janvier 2003
au Centre Chevaliers
308 rue principale à Falher

15h30	*Assemblée générale annuelle*
17h00	*Ouverture officielle*
17h30	*Cocktail*
18h30	*Table d'hôte*
19h30	*Conférencier invité, M. Eugène Trottier*
21h00	*Soirée dansante avec M. André Provencher*

Coût : 35,00$ par personne pour la Table d'hôte et la danse

Pour plus de renseignements ou pour vous procurer des billets 837-2296 ou 1-866-837-2346

Se tendre la main pour reprendre le chemin !

Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, tu pourrais faire un stage payé de 9 mois, dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Stages disponibles à Airdrie, Banff, Calgary, Canmore, Cochrane, Lethbridge et Taber. Pour plus d'information, contacter le YMCA au

1-800-495-8775
francais ou
(403) 531-1660
English – you may call collect

www.psjg.gc.ca

YMCA Canada

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 28 février 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 mars 2003 avant le **14 février 2003** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Le comité Santé de Lakeland vous convie le **11 février au centre Culturel de Bonnyville et le 12 février à l'École Voyageur de Cold Lake** pour des Soirées d'information et de consultation avec M. Beaulieu afin de faire suite au colloque santé de novembre dernier. Le Comité santé du Lakeland désire consulter la population francophone afin de développer un plan d'action pour les services en santé en français. Ces soirées sont ouvertes à toutes les personnes intéressées. Un goûter sera servi lors de ces deux soirées.

Heure : 19h30.
Info : Thérèse (780) 826 - 5275.

Le 9 février: Souper (carte) organisé par le Club de l'Aurore.
Lieu: Salle du Club de l'Aurore
Heure: 17h30
Info: René Dallaire 826 - 3812.

En février souper exogame avec comme invité l'auteur du livre: ' I am with you. Date à déterminer. Info: ACFA 826 - 5275.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Julie au 826-2460, Sylvie au 826-2615 ou Lucie au 826-3933.

La prématernelle 4 ans a lieu les mardis et jeudis matins.

La prématernelle 3 ans a lieu les mercredis matins.

Le Centre de ressources est ouvert du mardi au vendredi de 9h à midi ou sur demande.

Les francophones aux couches : des trousses sont remises aux parents d'enfants d'âge préscolaire. Pour information ou pour recevoir une trousse, contactez Mireille Lavoie-Beaupré (826-7620) ou Lise Gratton (826-4467).

Pour réserver une salle, composez le 826-5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.

Pour plus d'informations contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.

Venez nous rencontrer et prendre un café.

Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources Familiales de Calgary est ouvert. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale

RÉGION DE CALGARY, BANFF

de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

VOYAGE DE SKI -JASPER
Venez passer une belle journée dans les montagnes!!

Février 2003 : Ski à Jasper
L'ACFA Centralta planifie une journée de ski à Marmot Basin à Jasper pour les familles et les jeunes le jeudi 6 février. Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous inscrire en appelant Lorraine au 961-3665 AVANT LE VENDREDI 31 JANVIER 2003. Il y aura des formulaires disponibles dans les écoles d'immersion et francophones à St. Albert, Morinville et Legal et au bureau de Centralta à Legal.

10 -14 février - Semaine Carnaval à l'école Citadelle en collaboration avec l'ACFA Centralta. Nombreuses activités sont planifiées lors de cette semaine. Appelez au 961-3557 ou 961-3665 pour les détails.

17 février - Journée de la Famille
Une journée de plaisir pour vos familles à l'Aréna de Legal. Il y aura du patinage libre, des peintures sur la neige, dégustation de sucre à la crème sur gâteau, voyage en traineau....
VENEZ VOUS AMUSEZ!!

10-12 février - Conférence du tourisme Rural à Camrose pour tous. L'ACFA Centralta fera une conférence sur le succès du tourisme à Legal et dans la région de Centralta.

19 février - visite guidée à Legal avec 40 -60 personnes de Ottawa

Location de salles
CENTRE COMMUNAUTAIRE CENTRALTA COMMUNITY CENTRE

Aimeriez-vous venir à Legal pour votre conférence, réunion, anniversaire, noces. Pensez-y ?
Nous avons de belles salles à louer et d'excellents prix !!!
Pour louer la grande salle : 300 $ (plus la tps) par journée, demi-journée 180 $ (plus la tps)

Salle d'Or : 50 $ (plus la tps). (Salle de réunion)
Petite salle de réunion : 35 $ (plus la tps).

Pour plus d'informations appelez le (780) 961-3665.
Devenez membre de l'ACFA Centralta
· 25$/ famille par année (renouvelable chaque année)
· 15$/ individu

Qu'est ce que ça me donne ?
· Un rabais sur tous les ateliers et cours offerts
· Un rabais sur les excursions de groupe
· Un vote à l'assemblée annuel

RÉGION CENTRALTA

Activités régulières :

Tournée des peintures Murales à Legal :
Tournée des Peintures Murales et tournée agricole (dîner inclus) 13,00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (dîner inclus) -10,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$ /personne
Tournée Guidée des Peintures Murales et dîner inclus pour élèves - 6,50$/chacun
Tournée guidée des peintures Murales avec pain cuit dans le four à pain traditionnel - 4,00$/chacun
Pour réserver appelez au 961-3665- Lorraine.

Vidéo en Vente – En vente au bureau de l'ACFA Centralta la nouvelle cassette-vidéo des peintures murales et peintures historiques. Coût : $ 24.95 chacun (tps inclus) version française et anglaise. Appelez au 961- 3665. Ceci fait un très beau souvenir à donner.

Programme d'accès d'Internet Communautaire
Programme disponible pour la communauté du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 au Centre Communautaire Centralta.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, Saint-Albert Place. Info. : 459-1528.

Centre de Ressources
Le centre de ressources au sous-sol de l'école Citadelle est ouvert tous les mardis et jeudis de 11 h 00 à midi.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Tous les vendredis

Le Comité **P'tite scène** a pour mandat cette année de divertir la communauté francophone tous les vendredis de 5@7 au Bistro de la Cité, cette activité débute le 24 janvier. Une ambiance musicale avec poésie vous attend.
La P'tite scène, une autre façon de se retrouver!
Information : 469-4401

Ciné-Club

Le Ciné-club présente **Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre**, le 3 mars à 19h à l'auditorium de la Faculté St-Jean. Une comédie française avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Jamel Debbouze et Monica Bellucci. Gratuit pour les membres.
5$ adulte et 3$ étudiant.
Information : 469-4401

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
Tél : (780) 461-3427 • Téléc : (780) 461-4053

Le Centre d'arts visuels de l'Alberta vous invite à venir admirer les acryliques d'Éva Hontela, le huiles et acryliques de Josep Mafé et les acryliques de Lise Thorne le 31 janvier 2003.
Le thème de l'exposition est Exubérance, l'exposition se teindra jusqu'au **12 février 2003**.
Un réception sera donnée de 19h à 20h30 le 31 janvier 2003 et des rafraîchissements vous seront offerts ce soir là.

Samedi 8 février

Le Centre d'arts visuels de l'Alberta présente :
Concert « JAZZ'RT »
Où : Théâtre de La Cité
Quand : à compter de 19h30
Coût : 30$ par personne (reçu de don de 15$ sera émis) 200$ pour 8 billets aux gens d'affaires ou associations.
Des artistes tels que Herman Poulin, Yvonne Rivard, Jacques Martel, Lucie Tettamente, Curtis Johnson seront présents.
Information : 461-3427

Club La Ribambelle

Le Club La Ribambelle est un groupe de jeu francophone pour les enfants de 0 à 5 ans qui se rencontre chaque jeudi de 10h15 à 12h dans le gymnase de l'école Gabrielle-Roy (8610-81 rue). Pour plus d'information, appelez Denise Lavallée au 466-4451 en soirée ou en fin de semaine.

RÉGION D'EDMONTON

Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Bureau 205
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél : (780) 469-1344 • Téléc : (780) 469-4799

Parlement jeunesse de l'Alberta, du **31 janvier au 2 février 2003** à Edmonton.

Le contexte parlementaire permet aux jeunes âgés de 16 à 25 ans de se familiariser avec la politique tout en apprenant à mieux s'exprimer et faire valoir leurs opinions.

Du 23 au 26 janvier et du 30 au 2 février 2003
L'Unithéâtre présente « **Mon Joyau** » de Joan Macleod
Où : Théâtre de La Cité
Quand : 20h et 14h (les dimanches seulement)
Coût : 17$ (billetterie: 466-1066)
Un bijou de texte qui puise dans l'impuissance des humains devant des événements plus grands que nature.

Samedi 25 janvier
Spectacle des Barachois - **musique acadienne**
Où : Théâtre de Spruce Grove (1001 Calahoo road)
Quand : Activités gratuites à 13h et spectacle à 14h
Coût : 8$
Venez partager en famille une culture dynamique !
Information : 962-8995

Lundi 27 janvier
Hypnotiseur Marc Savard
Où : Auditorium de la Faculté St-Jean
Quand : 19h
Coût : 5$ et 7$ à l'entrée
Découvrez la magie francophone, venez voir un spectacle qui sort de l'ordinaire.
Information : Christian Tremblay au 485-8633

Samedi 1er février
L'association la Girandole d'Edmonton vous invite à son :
Souper traditionnel et veillée folklorique
Où : Au Hazeldean Community League, 9630 66e avenue
Quand : 18h30 à 24h
Coût : 20$ par personne
Plusieurs troupes vous attendent !
Venez festoyer !

La Société éducative de l'Alberta
8711 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 2B9
Tél.: (780) 468-6983 • Téléc. : (780) 468-1599

La société Éducative de l'Alberta vous convie à deux conférences :

Ces drogues qui nous envahissent
Le mardi 4 février 2003, de 20 h à 21 h
Avec le Dr Yashima Tshite, spécialiste en toxicologie

Description : L'être humain a souvent été confronté à de grands défis. La drogue est l'un des défis du XXIe siècle. Pour vaincre ce nouvel ennemi, nous devons chercher à mieux le connaître. Tout en passant en revue les différentes drogues de notre temps, nous nous étendrons sur les différents traitements et mesures préventives.

Intervenant : Médecin d'origine congolaise, le Dr Tshite est spécialiste en santé publique, en médecine du travail et en toxicologie de l'Université de Louvain en Belgique. Il a été responsable du centre anti-poisons du Congo pendant six ans. Il a aussi participé au programme de formation des médecins du travail organisé par l'Université Laval à l'Université de Kinshasa en 1989-1990.

Saviez-vous qu'il existe seize capacités visuelles pour vous aider à apprendre ?
Le mardi 18 février 2003, de 20 h à 21 h
Avec Lucie Lemire, Eyegate International Inc.

Description : De 15 à 25 % de la population souffrent de déficiences visuelles qui les empêchent d'apprendre efficacement. Cette conférence vous aidera à comprendre le lien entre la mémoire et la façon dont l'information est transmise et les seize capacités visuelles. L'intervenante vous donnera également des renseignements pour passer l'examen pour les capacités visuelles et la thérapie sur CD-ROM qui est maintenant disponible au Canada. Cette thérapie est très efficace pour développer les muscles des yeux.

Intervenant : Originaire de la région de Rivière-la-Paix, Mme Lucie Lemire est enseignante de profession. Depuis 1997, elle s'intéresse à la relation entre les capacités visuelles et l'apprentissage. Elle a reçu sa formation de M. Steve Shapiro de « The Learning Connection » au Colorado. Elle travaille présentement pour « Eyegate International Inc. »

RÉGION SAINT-PAUL

Changements pour le groupe de jeux **Les pantoufles** - Ils se réunissent maintenant le mardi matin de 9h30 à 11h30 dans la salle Lise Holeton au sous-sol du Centre Culturel. Le thème des rencontres pendant le mois de février sera l'amour et ce qui touche le coeur. Venez vous amuser et rencontrer de nouveaux petits amis francophones!!!

"Une histoire entre amis" aura lieu le 22 février 2003 - Venez entendre une histoire d'amour et jouer en français avec Pauline.

Heures d'ouverture du **site satellite à Mallaig** : 8h30 à 16h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi, appelez l'École de Mallaig au 635 – 3858.

Francophones aux couches : Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler français dans leur vie quotidienne. Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Activités régulières

Club du Rosier :
Les rencontres du Club du Rosier ont lieu tous les 2e mardi de chaque mois au local du Mouvement des femmes chrétiennes situé sur la 50e avenue. Le thème des rencontres est La vie continue et le programme des activités est le me raconte. Madame Louise Lafleur-Joly est l'animatrice des rencontres.

Le groupe de Jeux Venez partager de l'amitié avec vos petits! Chaque mercredi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contacter Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

Activités régulières

Soirée sportive « amateurs »
Tous les mardi soirs de 19h30 à 21h30 histoire de se mettre en forme dans la bonne humeur.

Les femmes se rencontrent
Rencontre de femmes le dernier mercredi du mois de 19h à 21h. Pour des informations supplémentaires, contacter Zaya à l'ACFA de Wood Buffalo au (780) 791-7700

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

Association canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue)Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@acfa.ab.ca

OPSCOM
La clé des marchés francophones hors-Québec
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-257-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF.
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

Une approche différente axée sur les PME

Adjoint/e administratif/ve principal/e de direction

La Banque de développement du Canada (BDC) a annoncé la nomination d'une première vice-présidente, exploitation dans l'Ouest du Canada, dont le bureau sera situé à **Edmonton**. Nous sommes actuellement à la recherche d'un/e adjoint/e administratif/ve principal/e de direction afin de soutenir ces fonctions de prestige.

Le titulaire de ce poste aura pour principale fonction d'apporter un excellent soutien organisationnel et administratif à la première vice-présidente, Exploitation. Pour être admissible, le candidat doit posséder les qualités requises décrites ci-dessous.

- Expérience minimum de trois à cinq années à titre d'adjoint/e administratif/ve de direction auprès d'un cadre supérieur (dans le secteur des services financiers un atout).
- Excellente aptitude à l'organisation et capacité de travailler selon des échéances serrées tout en gérant l'ordre des priorités.
- Très bonne connaissance pratique des logiciels Outlook, Word, Excel et PowerPoint et capacité de travailler à son aise et de façon créative avec les chiffres, les tableurs et les présentations PowerPoint.
- Excellentes aptitudes à la rédaction et aux relations interpersonnelles et facilité à lier des relations avec les membres de la haute direction.
- Intégrité et diplomatie dans les relations de travail.
- Capacité de travailler de manière autonome, de préférence au sein d'une petite équipe.

Pour postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ au plus tard le **29 janvier 2003**, par télécopieur au (604) 666-2492 ou par courriel à hr.wfsc@bdc.ca.

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.

BDC
Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada

BOURSES D'ÉTUDES

POUR ÉTUDIANTS EN SANTÉ OU EN SERVICES SOCIAUX

Une ou des bourses d'études pouvant s'élever jusqu'à 2000,00$ seront offertes au début mars 2003 selon l'entente de coopération entre Patrimoine canadien et le Peace Health Région en vue d'encourager les jeunes francophones à revenir travailler dans la région de Rivière-la-Paix.

Pour renseignements et formulaire de mise en candidature s'adresser à :

Ruth Doyon, Coordonnatrice
Services de santé en français
Peace Health Region

Tél : (780) 324-3750
Courriel: ruth.doyon@peacehealth.ab.ca

Date limite pour poser sa candidature
le 20 février 2003

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT

Location de locaux à bureaux, avec garage, aire d'entreposage, parc de stationnement et enceinte, Calgary(Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (l'État) invite les bailleurs à lui faire part de leur intérêt à participer à un projet de location de locaux à bureaux et d'acquisition possible de locaux par l'État qui répondent aux critères suivants:

a) Locaux à bureaux - surface contiguë minimale de 4566,5m² utilisables dont une surface contiguë d'environ 472 m² utilisables peuvent être situés au sous-sol.

Stationnement souterrain - accommoder de 30 à 50 véhicules. (les lieux susmentionnés doivent se trouver dans le même immeuble)

Espace de stationnement muni de prises de courant - 127 places de stationnement
(les lieux susmentionnés doivent se trouver sur les mêmes terrains que les locaux à bureaux)

En plus des critères mentionnés ci-haut, une partie suffisante de l'aire du site doit être accessible pour une construction éventuelle des aménagements suivants :

Garage d'entretien d'automobiles - surface contiguë minimale de 308,0m², utilisables

Aire d'entreposage - surface contiguë minimale de 80,0 m², utilisables

b) Pour être pris en considération, l'immeuble doit être situé dans la ville de Calgary, dans une région suburbaine se trouvant à l'extérieur du centre-ville et à partir de laquelle il est possible d'avoir facilement accès aux artères principales, selon l'État.

c) Les propriétaires de l'immeuble doivent permettre à l'État de mener une inspection sur place de l'immeuble, ce qui peut comprendre une étude approfondie des systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation, ainsi que les examens de la structure et de l'architecture.

d) Les caractéristiques physiques des terrains et de l'immeuble, de même que celles de la région avoisinante, doivent être compatibles avec l'utilisation que l'État compte faire des lieux. Les locaux proposés doivent se trouver dans un immeuble de bonne qualité, aux yeux de l'État.

e) Les locaux offerts doivent être vacants au plus tard le 1er juin 2003, sans frais pour l'État, de manière à ce qu'ils puissent être aménagés en vue de l'occupation le1er février 2004. Il s'agit d'un bail de cinq(5) ans, avec une période de renouvellement facultative de cinq(5) ans. L'État se réserve également le droit d'acheter l'immeuble et les terrains qu'il occupe, à la sixième année du bail.

f) Les locaux et l'immeuble doivent satisfaire à tous les règlements, codes et lois de tous les gouvernements et administrations, y compris les gouvernements fédéral et provinciaux et les administrations territoriales, régionales et municipales. Cela comprend, sans toutefois s'y limiter : le Code national du bâtiment du Canada, le Code canadien du travail, le Code national de prévention des incendies du Canada (1995), le Code canadien de l'électricité, la Loi canadienne sur la protection de l'environnement, les directives d'aménagement pour accès facile de la CSA et le Programme de coordination de l'image de marque.

g) L'immeuble doit être situé à une distance de marche sécuritaire (moins de 400 mètres) d'un arrêt d'autobus avec services entre 7 h et 18 h.

Les agents qui présentent une déclaration d'intérêt doivent y joindre une lettre rédigée par le propriétaire, les autorisant à le faire en son nom.

Communiquer avec Harry Mah, par téléphone au (780)497-3708, pour toutes questions concernant ce projet.

On doit indiquer le numéro de projet 404100 sur la déclaration d'intérêt. Veuillez répondre par écrit et fournir tous les détails pertinents aux installations offertes, ainsi qu'un plan simple des étages. Pour être jugée recevable, la déclaration d'intérêt doit être reçue au plus tard le 6février 2003, à l'adresse suivante:

Services des marchés
Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 100, Edmonton(Alberta) T5J 4E2

NOTA: Ne pas soumettre de prix puisqu'il ne s'agit pas d'une invitation à soumissionner.

Il s'agit seulement d'une demande de disponibilité de l'espace à louer et l'État n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. L'État se réserve le droit d'inviter les locateurs à présenter une soumission pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

À titre d'information, les locateurs peuvent prendre connaissance de toutes nouvelles demandes de déclaration d'intérêt sur le site Web de MERX à l'adresse suivante : http://www.merx.cebra.com

Canada

Il parle 140 langues

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381

CRTC

CHANGEMENT À LA PÉRIODE DE DÉPÔT Canada

Dans les avis publics CRTC 2002-48 et 2002-48-1, le CRTC a demandé des commentaires sur les règles devant régir la distribution de services spécialisés au service de base des entreprises de câblodistribution entièrement numérisées. Le CRTC confirme que la date limite pour le dépôt des observations est le vendredi **14 février 2003** et que la date limite pour le dépôt des réplques est le vendredi **14 mars 2003**. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis publics ou appeler au 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-48-2.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Katimavik Katimavik, le programme jeunesse national de leadership et de développement communautaire est à la recherche de candidats et de candidates pour combler le poste de :

CONSEILLER ou CONSEILLÈRE
PROGRAMME ET RESSOURCES HUMAINES
PRAIRIES/TERRITOIRES DU NORD-OUEST/NUNAVUT

CONTRAT RENOUVELABLE. Situé à Calgary.
Le titulaire sera responsable du développement et de la mise en œuvre des stratégies régionales de recrutement et de la sélection du personnel de terrain. Cette personne planifie et coordonne le programme général de formation ainsi que facilite le déroulement du programme en appuyant les agents de projet et les coordonnateurs de projets dans les domaines de l'animation, de la vie de groupe et du programme éducatif.

Exigences : Bonne compréhension et connaissance du programme Katimavik régional, des questions relatives à la jeunesse, du travail bénévole et de l'éducation non-formelle. Diplôme universitaire et/ou deux (2) ans d'expérience pertinente en gestion et/ou coordination des ressources humaines et/ou de projet. Capacité à gérer le stress et à faire face au changement. Excellente habileté en communication interpersonnelle. Disponible pour travailler à des heures irrégulières et pour se déplacer à travers la région. Le bilinguisme (français et anglais) de même que la connaissance des logiciels MS Office sont importants.

Salaire selon expérience (environ 35 000 $ par an) + Avantages sociaux
Faire parvenir votre CV, avant 16h00, le 31 janvier 2003 à :
Katimavik – Conseillère en ressources humaines (Réf. : FR-CPPH-02)
Par télécopieur : (514) 859-0601 ou courriel : jrcarriere@katimavik.org

Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

Pour plus d'information ou pour obtenir la version anglaise de cet affichage, veuillez consulter notre site internet à www.katimavik.org

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta - Régionale de Rivière-la-Paix

est à la recherche d'un(e)

COMMIS À L'ADMINISTRATION

Le/la commis à l'administration est en mesure de fournir à notre clientèle les renseignements dont elle a besoin. C'est une personne dynamique qui aime travailler avec le public. Elle est en mesure de remplir de façon autonome toutes les tâches qui lui sont confiées. De plus, cette personne devra assurer l'opération et le maintien quotidien du bureau de DRHC (Développement des ressources humaines du Canada).

Qualifications :

- Débrouillardise et autonomie;
- Capacité de travailler avec le public et en équipe;
- Connaissance de la tenue de livres comptable et expérience dans l'utilisation de *Windows*;
- Connaissance de la langue française et anglaise.

Salaire : à négocier
Date limite : Le 31 janvier 2003 à midi

Les personnes intéressées sont priées de faire par-ve-nir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à :

Monsieur Pierre Trudel, Président
L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher, (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur: (780) 837-2092
courriel:acfarpix@telusplanet.net

Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

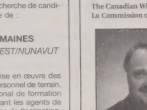
Pour plus de renseignements sur des stages à Edmonton ou à Grande Cache composez le

1-800-495-8775

www.psj.gc.ca

YOUTH Canada

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé



Adrian Measner

Le conseil d'administration de la CCB a le plaisir d'annoncer la nomination d'Adrian Measner au poste de président-directeur général. Monsieur Measner siégera au conseil d'administration composé de 15 membres, à majorité des agriculteurs; il assurera en outre le leadership de l'équipe de direction dans la mise en place d'une stratégie de commercialisation du grain sur les marchés étrangers non transitrice que systématique. Monsieur Measner devra également assurer la direction journalière des activités de la Commission et veillera à la mise en œuvre du plan stratégique tel qu'articulé par le conseil d'administration.

Monsieur Measner travaille depuis 28 ans dans l'industrie du grain; son expérience réside essentiellement dans le domaine des ventes et du transport. Depuis son entrée à la CCB en 1974, monsieur Measner a occupé plusieurs fonctions, la dernière en date étant le poste de vice-président exécutif, marketing. À ce titre, il était responsable de ces leviers principaux de la Commission que sont les ventes, le développement des marchés, le transport, la logistique d'acheminement du grain aux silos et la gestion du risque tant financier que les risques associés à la volatilité des cours. Monsieur Measner siège au conseil d'administration de l'Institut international du Canada pour le grain (IICG) dans le cadre duquel il a contribué à installer une chaîne-pilote de fabrication de pâtes alimentaires. Monsieur Measner a également joué un rôle important dans la mise sur pied d'un nouveau Centre canadien des technologies de l'orge de brasserie. Ces deux innovations servent essentiellement à mettre en relief différentes caractéristiques du grain canadien tel qu'il convient aux besoins de différents clients étrangers.

Monsieur Measner a grandi sur une ferme près de Holdfast (Saskatchewan); il a fait ses études à l'Université de la Saskatchewan. Il exploite une petite ferme céréalière dans la région frontalière au Manitoba.

Contrôlée par les agriculteurs de l'Ouest canadien, la CCB est l'un des principaux marchands de blé et d'orge dans le monde. Un des principaux exportateurs du Canada, la CCB dont le siège est à Winnipeg vend du grain dans plus de 70 pays à travers le monde et distribue l'intégralité du produit des ventes, moins les frais de commercialisation, aux producteurs des Prairies.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagn ées du paiement: ch èque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera accept ée par t éléphone. Toute annulation peut être faite par t éléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre ch èque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627-91 e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au moment de mourir, le mieux de moi, donnez généreusement à ceux qui en bénéficieraient de la Fondation des reins frappés à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 468-3067
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Albeta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 1er février 2003

DOCUMENTAIRE : *DANS L'ESPRIT DE NORMAN BÉTHUNE*

Mercredi 5 février à 19 h 30
Jeudi 6 février à 4 h 00
Vendredi 7 février à 12 h 30.

Deux chirurgiens, Jean Couture et Liu Guojin, s'allient pour combattre le cancer devenu épidémique dans le nord-est de la Chine - Une Chine qui s'est ouverte aux habitudes dont nous voulons nous débarrasser, comme l'emploi de certains pesticides tel le DDT et l'usage du tabac. Ils créent ensemble un programme de soins multidisciplinaires au First Teaching Hospital à Changchun, ville de plus de 6 millions d'habitants.

Dans les autres pavillons du même hôpital, les soins sont dispensés selon la médecine traditionnelle chinoise, qui vise à rétablir l'équilibre du corps et de l'esprit. Si cette médecine, dont s'inspirent nos médecines alternatives, manque d'efficience contre certaines maladies, ne pourrait-on lui trouver sa juste place dans la chronologie de nos moyens de prévenir, de soulager et de guérir?

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9H30

St-Albe rt
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canadä

Dans l'avis public CRTC 2001-59, le CRTC annonçait une nouvelle politique d'attribution de licence régionale pour les entreprises de câblodistribution. Le CRTC propose maintenant de modifier le *Règlement sur la distribution de radiodiffusion* afin de mettre en oeuvre cette politique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites sur la question de savoir si le projet de modifications reflète fidèlement la politique énoncée dans l'avis public 2001-59 doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **6 février 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2002-81.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

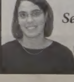
2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660
Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

* *Examen de la vue*
* *Lentilles cornéennes*
* *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Dur d'être un immigrant francophone à l'extérieur du Québec

Yves Lusignan

Les immigrants francophones se sentent «largement exclus» de la francophonie de leur province. Ils exhortent les groupes communautaires et les communautés francophones et acadiennes «à s'ouvrir davantage» au risque de les marginaliser «de façon permanente».

Une étude préparée pour le compte de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) confirme que les communautés francophones ont beaucoup de chemin à parcourir avant d'intégrer les nouveaux arrivants. «Avec mon accent, on me dit que je ne suis pas Franco-Ontarienne, mais je me bats pour la francophonie» témoigne une des participantes à cette recherche qui avait pour objectif d'évaluer la capacité des communautés francophones de Moncton, Ottawa, Sudbury, Winnipeg, Edmonton et Vancouver à accueillir et intégrer les nouveaux arrivants francophones. «Je suis prête à m'intégrer à la culture acadienne, mais eux aussi doivent être prêts à m'accepter» dit une autre.

Cette perception est confirmée par ceux qui travaillent auprès des nouveaux arrivants et même par les organismes francophones. «Certains intervenants ont décrit les francophones comme étant méfiants ou même racistes» rapporte la firme PRA de Winnipeg, chargée de l'étude. D'autres ont confirmé qu'il restait «passablement de chemin à faire» pour que leur communauté s'ouvre davantage aux nouveaux arrivants. La vaste majorité des organismes francophones consultés n'ont d'ailleurs pris aucune mesure à ce jour pour intégrer les nouveaux arrivants dans leur structure.

LA LANGUE FRANÇAISE EMPÊCHE L'INTÉGRATION

L'étude montre clairement que l'intégration des immigrants francophones dans les grands centres urbains n'est pas une partie de plaisir, si ces derniers ne maîtrisent pas la langue anglaise. Certains ont d'ailleurs mal compris la réalité linguistique du Canada. On leur parlait d'un pays bilingue. Ils ont découvert un pays anglais. Les témoignages vont tous dans le même sens. «Pour nous, le bilinguisme, ça veut dire pouvoir vivre en français. Or, ce que l'on découvre, c'est qu'il faut obligatoirement être anglophone avant d'être francophone» dit un participant à l'étude. «En Afrique, on apprend que le Canada est un pays bilingue. Il faut attendre de tomber en Ontario pour vraiment comprendre la réalité du français» dit un autre. «Je me suis rendu compte que la langue française m'isolait, plus qu'elle ne m'intégrait. Il faut bien l'admettre, l'anglais est un facteur d'intégration ici» constate un troisième.

Plusieurs immigrants ont indiqué qu'ils n'avaient pu obtenir des services en français dans leur communauté. Pire encore, des agents d'immigration n'hésitent pas à référer systématiquement les nouveaux arrivants vers des services communautaires de langue anglaise. Certains immigrants tirent rapidement leurs propres conclusions. «Alors que j'avais à agir rapidement sur plusieurs points, la langue française ne faisait que me retarder.»

Ceci dit, les immigrants n'hésitent pas à utiliser les services disponibles dans leur langue au sein de leur communauté d'accueil. Ainsi, pas moins de 80 pour cent des répondants ont indiqué avoir envoyé leurs enfants dans les écoles de langue française. Certains ont cependant le réflexe d'envoyer leurs enfants dans les écoles anglaises, lorsqu'ils constatent l'importance qu'occupe cette langue.

Vers de meilleurs services de santé en français dans votre région

Avec la fondation de la Société Santé en français le 1er décembre dernier, les francophones de toutes les régions du pays bénéficient d'une structure nationale pour les appuyer dans leurs démarches visant à améliorer l'accès aux services de santé en français dans leur région.

La Société Santé en français vise notamment à mettre sur pied des réseaux dans toutes les provinces et territoires, réunissant organismes communautaires, établissements de soins, institutions de formation, professionnel(le)s de la santé et gouvernements, afin d'appuyer le développement de meilleurs services de santé en français.

Santé en français
• Pour un meilleur accès à des services de santé en français •

Renseignez-vous!
www.forumsante.ca
• Nouvelles quotidiennes
• Près de 100 documents de référence en ligne
• Plus de 350 liens vers des sites sur la santé

Société Santé en français
Pour un meilleur accès à des services de santé en français

CONSEIL EXÉCUTIF

Président **Hubert Gauthier** Manitoba
Directeur général, Hôpital Saint-Boniface

Vice-présidente **Rachel Bard** Nouveau-Brunswick
Sous-ministre adjointe
Santé et Bien-être Nouveau-Brunswick

Secrétaire **Dr Denis Fortier** Manitoba
Médecin, Centre de Santé Notre-Dame de Lourdes

Trésorier **Roland Beaulieu** Ontario
Président, Table de concertation en santé de l'Ontario

Roxanne Valade Territoires du Nord-Ouest
Psychologue clinicienne

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES

Élise Arsenault Île-du-Prince-Édouard
Christian Courtemanche Terre-Neuve-et-Labrador
Paul d'Entremont Nouvelle-Écosse
Paul-André Gauthier Ontario
Anne Leis Saskatchewan
Barbara Losier Nouveau-Brunswick
Jocelyne Maxwell Ontario
Sandra St-Laurent Yukon
Dr. Denis Vincent Alberta

Georges Arès Président, Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
Yvon Fontaine Coprésident, Consortium national de formation
Marcel Nouvet Sous-ministre adjoint, Santé Canada

Société Santé en français : 450, rue Rideau, bureau 300, Ottawa, K1N 5Z4
tél. : (613) 241-6055 téléc. : (613) 241-6046 info@forumsante.ca

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 5 | Edmonton, semaine du 31 janvier au 6 février 2003 | 16 pages | 60¢

Histoire de rêver

Ensevelis qu'ils sont sous des neiges inhabituelles, les Albertains ont bien le droit de rêver à des températures et à des cieux plus cléments. Ce paysage, qui semble répondre aux deux éléments de rêve, a été croqué au Portugal, près du village côtier de Nazaré. Et puisqu'il est question d'imagination, aussi bien ajouter que la photo noir et blanc ne rend pas entièrement justice aux couleurs originales, par définition si l'on peut dire. La tâche consiste donc ici à donner substance aux vagues, que l'on peut imaginer bleues et couvertes d'embruns blancs, à la plage, probablement faite d'un sable doré, et au parasol, d'une couleur qui viendrait peut-être le détacher du paysage ou l'y intégrer davantage. Quant à la seule personne installée sur la plage...

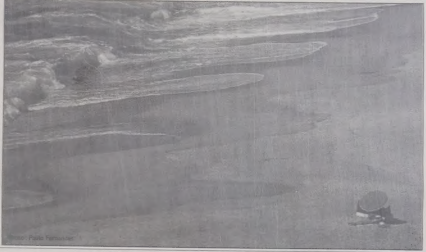


Photo : Paulo Fernandes

CETTE SEMAINE...

AGA à Rivière-la-Paix

à lire en page 3

Le mot de trop : Credo in me

à lire en page 5

Panorama

à lire en page 7

1995-1998 au *Franco*

à lire en pages 8-9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00901 10016738 325(C)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Secondaire public à Calgary

ÉRIC BATALLA

Edmonton

L'idée de créer une école secondaire publique à Calgary prend forme. En fait, le projet a pris encore plus de substance avec la nomination d'un coordonnateur chargé de mener le projet à bien pour septembre prochain. Ce coordonateur, Marques Bureau, que *Le Franco* présentera plus complètement dans les pages de sa prochaine édition, aura donc du pain sur la planche au cours des semaines et mois à venir, en négociations de toutes sortes, surtout en ce qui concerne l'obtention de locaux pour la nouvelle école. Pour le moment en tout cas, rien n'est écarté pour assurer la réalisation du projet.

En termes de locaux, comme l'a expliqué Nicole Buret, la présidente du Conseil scolaire francophone du Sud de l'Alberta (CSFCA), certaines réalités sont déjà prises en considération. Par exemple, considérant la possibilité que seule une classe de 10e année puisse être établie, il se pourrait que la classe en question soit aménagée dans les locaux de l'École Rose sauvage (anciennement Queen's Park, rasée par le feu à la veille de sa reconstruction, mais qui sera rebâtie à temps pour la prochaine rentrée). Ce scénario ne serait pas envisagé s'il devait par contre mettre en péril l'existence de la prématernelle - toujours en termes de disponibilité de locaux - laquelle aurait elle-même besoin d'un toit si la population de l'école augmente de façon sensible.

Autre possibilité étudiée, celle de lancer un secondaire 8-12, possibilité qui permettrait de réunir un plus grand nombre d'élèves, ce que Nicole Buret appelle une « masse critique », mais qui exigerait pour ces élèves des locaux distincts. Les écoles primaires existantes auraient aussi, bien sûr, à accommoder une classe supplémentaire de 7e année. Dans cette éventualité, et toujours en regard du nombre d'élèves qu'il faudra héberger dans telle ou telle école, il n'est pas impossible que la solution de classes « portables » soit envisagée comme solution à court terme.

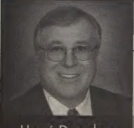
Dans ce chassé-croisé de possibilités, et au-delà des possibilités déjà mentionnées, les autorités du CSFSA entendent être aussi flexibles que possible et ne laisser aucun débouché inexploré. Des approches ont donc été effectuées auprès du Calgary Board of Education (CBE) quant à la possibilité d'obtenir des locaux. En regard d'une possible lenteur décisionnelle chez le CBE, des discussions ont aussi été entamées avec des intervenants du secteur privé, propriétaires d'édifices qui pourraient servir à l'établissement d'une école. À plus long terme, il s'agira bien sûr de trouver un toit permanent pour la nouvelle école secondaire et d'assurer un contingent d'élèves pour tous ses niveaux.

Tout considéré, les tenants du projet entendent manifestement aller de l'avant, en établissant une variété de partenariats, où il le faut pour assurer la mise en place du projet, et où il le faudra pour permettre des débouchés à la population étudiante de l'école. Dans ce dernier cas, il est question de partenariats avec le Collège Mount-Royal et avec SAIT, par exemple. D'autres partenariats, notamment avec les Conseil scolaires francophones de l'Alberta et même ceux d'autres provinces, seront également étudiés.

Une rencontre avec des parents intéressés au projet a déjà eu lieu, rencontre qui s'est déroulée en soirée du 23 janvier dernier; il s'agissait, pour cette première réunion publique, de parents d'élèves d'écoles primaires publiques existantes. La rencontre a permis de circonscrire quelques unes des attentes des parents dans le contexte de l'établissement d'un secondaire public, attentes qui pourront maintenant être intégrées dans la démarche de mise sur pied du projet. D'autres rencontres seront probablement tenues au cours des prochains mois, peut-être avec un auditoire plus large.

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas d'hier que le Conseil scolaire francophone du Sud de l'Alberta caresse le projet d'établir une école secondaire publique dans la métropole du sud de la province. Limité d'abord à de simples discussions - et non pas des discussions simples - le projet a acquis ses premières lettres d'officialité en se trouvant inscrit aux minutes d'une réunion récente des conseillers, à titre de projet en cours. C'est cette mesure d'officialité qui a autorisé l'embauche d'un coordonnateur de projet et a donné le coup d'envoi aux démarches entreprises auprès d'une variété d'intervenant, y compris, bien sûr, les parents.

À suivre...



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

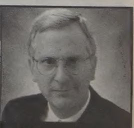
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Immigration

Les services en français sont insuffisants

Ottawa (selon APF) : Les immigrants francophones qui arrivent au Canada réalisent parfois avec stupéfaction qu'ils doivent maîtriser l'anglais au plus vite s'ils veulent s'intégrer le plus rapidement possible à leur nouvel environnement. Il y a d'ailleurs un fossé important entre la perception que les immigrants francophones se font du Canada et la brutale réalité.

« En Afrique, on apprend que le Canada est un pays bilingue. Il faut attendre de tomber en Ontario pour vraiment comprendre la réalité du français, » constate un des 184 immigrants francophones qui ont participé à la première phase d'une étude qui avait pour objet d'évaluer la capacité des communautés minoritaires francophones, à Moncton, Ottawa, Sudbury, Winnipeg, Edmonton et Vancouver, à accueillir et intégrer les nouveaux arrivants.

Les nouveaux arrivants se plaignent du manque de services en français dans les communautés d'accueil. En revanche, ils n'hésitent pas à utiliser ces services lorsqu'ils sont disponibles. Ainsi, 80 pour cent des répondants à l'enquête ont envoyé leurs enfants dans des écoles primaires et secondaires de langue française. Chez les francophones « de souche », à peine 50 pour cent dirigent leurs enfants vers les écoles de langue française.

Cependant, seulement 38 pour cent des immigrants interrogés ont envoyé leurs enfants dans des garderies qui offraient des services en français. Ce n'est pas faute de vouloir des services en français, puisque 62 pour cent de ceux qui ont reçu des services de garderie en anglais auraient préféré recevoir les services en français. Seulement 43 pour cent ont été en mesure de recevoir des soins de santé en français, mais 86 pour cent de ceux qui ont reçu des soins en anglais auraient préféré être servis en français.

En clair, ce que ces chiffres veulent dire, c'est que les immigrants francophones ont un fort désir de vivre en français et qu'ils n'hésitent pas à utiliser les services en français qui sont disponibles. Il n'empêche que les participants à l'étude n'ont pas manqué de souligner « l'absence quasi complète » de services d'appui en français dans leur communauté. Certains ont même raconté que leur agent d'immigration les avait référé vers des services communautaires de langue anglaise.

Les immigrants éprouvent aussi de grandes difficultés à intégrer le marché du travail. Le non-reconnaissance de leurs diplômes d'études, les exigences au niveau de l'expérience du travail et les attentes très élevées quant à la maîtrise de l'anglais sont les principaux obstacles que les nouveaux arrivants doivent surmonter. « On fait de grands pas en arrière au niveau de la carrière à cause du manque de connaissance de l'anglais. Il faut revoir nos ambitions, » dit un participant à l'étude. Les immigrants estiment aussi que les employeurs ont tendance à embaucher des non-immigrants, ce qui réduit d'autant les chances de se trouver un emploi.

La proportion de francophones qui sont immigrants varie beaucoup dans les villes qui ont été étudiées pour les fins de cette recherche. Elle ne s'élève qu'à 1,6 pour cent à Moncton, et 0,9 pour cent à Sudbury, mais elle augmente à 5,2 pour cent à Winnipeg, 9,8 pour cent à Edmonton, 10,1 pour cent à Ottawa, et 32,7 pour cent à Vancouver. Peu d'immigrants ayant une connaissance du français ou des deux langues officielles ont choisi de s'établir à l'extérieur du Québec. Parmi ceux et celles qui n'avaient qu'une connaissance du français, 3 820 immigrants avaient choisi l'Ontario, 160 le Nouveau-Brunswick, 45 le Manitoba, 205 l'Alberta, 465 la Colombie-Britannique et 100 585 le Québec entre 1981 et 1996. Si on ajoute ceux et celles qui avaient une connaissance des deux langues officielles, le nombre d'immigrants passe à 73 320 en Ontario, 1 660 au Nouveau-Brunswick, 2 100 au Manitoba, 7 790 en Alberta et 18 715 en Colombie-Britannique pour la même période.

Pour ce qui est de l'accueil et de l'ouverture des communautés francophones à l'endroit des immigrants, il reste encore du travail à faire si on se fie aux commentaires de ceux qui ont participé à l'étude. « Dans certaines communautés, ils sont bien reçus, dans d'autres, c'est comme ci comme ça, et dans d'autres, c'est pas du tout, » résume Georges Arès, le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes(FCFA), qui a commandé l'étude réalisée par la firme PRA de Winnipeg.

Mais l'attitude des communautés francophones a changé radicalement pour le mieux depuis quelques années, estime de son côté Marc Arnal, de l'Alberta, qui copréside le comité directeur formé de représentants du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration et de membres des communautés francophones. « Ce n'est plus l'attitude des communautés francophones qui est l'obstacle mais le recrutement et l'importance de créer un lien entre les services et les institutions de la communauté. » M. Arnal explique ce changement d'attitude par la nouvelle assurance acquise dans ces communautés, notamment parce que leur légitimité n'est plus remise en question.

Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, qui a

financé l'étude, avoue de son côté que l'offre active de services en français laisse encore à désirer. « La situation n'était pas la meilleure du monde au sein de Citoyenneté et Immigration, » relate Rosaline Frith, du ministère. Bien que 76 pour cent des participants à l'étude disent qu'ils ont pu transiger en français avec le gouvernement fédéral à l'étranger et au Canada, seulement 58 pour cent ont indiqué que les services avaient été activement offerts en français.

La phase 2 de l'étude débutera ce printemps et portera cette fois sur l'immigration en milieu rural ou semi-urbain et la perception qu'ont les francophones de l'apport de cette immigration à leur communauté. La Saskatchewan, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et le Nord de l'Ontario sont les régions qui seront visées par la recherche. Un plan d'action sur l'immigration francophone sera ensuite produit au plus tard au printemps 2004.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

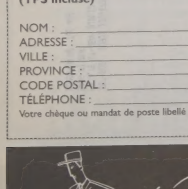
Le plaisir présente un avantage : contrairement au bonheur, il a le mérite d'exister.

Frédéric Beigbeder,
écrivain et critique littéraire français. extrait de Nouvelles sous extasy

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP



Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

AGA Rivière-la-Paix : de nombreux défis

HÉLÈNE MORIN

Rivière-la-Paix

L'assemblé générale annuelle de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix s'est déroulée sous le thème « Se tendre la main, pour reprendre le chemin », un thème d'une très grande signification, qui démontrait que l'ACFA a besoin de support plus que tout de la part de ses membres, des bénévoles et de la population en général, afin de poursuivre sa restructuration entamée l'an dernier.

Puisqu'il est question de l'année 2002, il faut mentionner que beaucoup de défis se sont présentés sur différents plans, entre autres sur celui des finances, car, rappelons-le, l'ACFA avait enregistré un déficit l'année précédente. Et pour une seconde année, la radio communautaire CKRP-FM, qui est sous la gestion de l'ACFA, a fait face à un déficit majeur, un peu plus de 70 000 $ - un déficit qui s'explique par des frais de déménagement qui ont frôlé les 30 000 $, une somme qui est venue s'ajouter au manque à gagner de l'année précédente, une situation rendue pire par la baisse des différents revenus. Le président de la Régionale, Pierre Trudel, a souligné dans son rapport annuel que la priorité du nouveau conseil d'administration sera de remettre le comité radio en place afin que celui-ci puisse voir au fonctionnement général de la radio, c'est-à-dire à la programmation, aux levées de fonds et aux finances.

A l'arrière-plan, le comité exécutif de l'ACFA - Paul D'Auteuil, Michèle Trudel-Myrand, Richard Lavoie et PierreTrudel (deuxième rangée), Jacqueline Bégin, Sylvette Fillion et Rachelle Bergeron (première rangée). Au premier plan, l'inauguration du Centre Chevaliers de Fahler, de gauche à droite : la mairesse de Falher, Margaret Tardif, Pierre Trudel et le Grand Chevalier, Fernand Chatlier.

Malgré ces problèmes, auxquels il faut ajouter la démission de l'agente de développement, le congédiement du directeur, la démission de trois membres du comité exécutif et le fait que des demandes de financement ont été présentées en retard, l'ACFA de Rivière-la-Paix est devenue propriétaire officielle du Centre Chevaliers à Falher, à l'automne dernier. Il s'agissait d'un défi d'envergure pour l'organisme qui depuis longtemps rêvait d'un Centre de développement communautaire qui servirait de lieu de rassemblement et où divers services pourraient être regroupés.

Autre aspect positif pour la francophonie dans la région : la continuité des services de santé en français, malgré les réductions budgétaires et la restructuration des institutions médicales par le gouvernement provincial. Les services en français sont toujours disponibles; on parle du Centre des ressources situé à McLennan et du personnel bilingue pour servir la population en plus des différents cours qui ont été donnés. Plusieurs défis demeurent par contre, en termes d'embauche de personnel, notamment de spécialistes tel un physiothérapeute. La coordonatrice des services en français pour le Peace Health Region, Ruth Doyon, espère cependant que les différents projets de recrutement s'avéreront positifs dans les prochaines années. Rappelons par ailleurs que des bourses d'études pour encourager les jeunes dans le domaine de la santé à revenir dans la région ont été remises en 2002 et que d'autres seront remises cette année.

L'année 2003 sera donc une autre année de défis pour les organismes offrant des services en français, et particulièrement pour l'ACFA. Plusieurs personnes se disent prêtes et ont par ailleurs offerts leur temps au sein du conseil d'administration; Pierre Trudel assumera à nouveau la présidence, et Jacqueline Bégin la vice-présidence. Pour ce qui est des autres postes, Rachelle Bergeron agira comme secrétaire, Sylvette Fillion sera trésorière, et les postes de conseillers ont été comblés par Paul D'Auteuil, Richard Lavoie et Michèle Trudel-Myrand.

À la suite de la rencontre, qui s'est déroulée le 25 janvier, l'ouverture officielle du Centre s'est déroulée avec la traditionnelle coupure du ruban et Monseigneur Arthé Guimond a procédé à la bénédiction dans la grande salle, le tout ponctué des discours d'usage. Près d'une centaine de personnes étaient attendues au souper « Table d'hôte » organisé pour l'occasion et la soirée s'est terminée en beauté avec une « soirée dansante » animée par André Provencher.

La santé... dans le Lakeland on s'en préoccupe !

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

Le Comité Santé du Lakeland a été formé en mars 2000 et a pour mission d'assurer le respect de l'identité culturelle francophone tout en améliorant l'accès aux services en santé et en services sociaux en français. Son mandat est le développement et l'implantation d'un modèle de prestation des services de santé en français.

Comment faire pour améliorer l'accès aux services de santé en français ?

Pour commencer, il est important de promouvoir ce qui existe dans la région, c'est à dire les 70 professionnels bilingues dans les différents champs d'intervention en santé. Une fois les gens mieux informés sur ce qui existe, ils sont plus en mesure de demander des services en français. Pour en faire la promotion, le comité a produit une affiche intitulée « La santé en français... c'est important pour la santé », ainsi qu'un document relatif aux services existants.

Le Comité Santé a déterminé, à l'aide d'un sondage, les besoins de la communauté francophone du Lakeland. Par la suite, une firme de consultant a rédigé un rapport intitulé « Modèle de prestation de soins primaires de santé pour la région du Lakeland ». Par la suite, un colloque régional en santé s'est tenu à Saint-Paul. Ce colloque avait pour but d'informer la population des résultats du rapport de la consultation publique; de permettre aux participants d'échanger et de prendre conscience des moyens à prendre afin d'améliorer l'accès des services de santé en français; de donner à tous la chance de déterminer les actions concrètes qui s'appliqueraient à la région du Lakeland dans leur localité.

Lors du colloque, les participants représentaient surtout la région de Saint-Paul et par le fait même les résultats de la consultation ne reflètent pas les besoins de la grande région du Lakeland. Pour remédier à cette situation, le Comité Santé du Lakeland organise des soirées d'information et de consultation auprès de la population francophone des localités de Bonnyville, de Plamondon et de Cold Lake. Mme Marielle Beaulieu, la consultante qui a développé des modèles de prestation de soins primaires en santé pour la région du Lakeland, animera une soirée de consultation à Bonnyville le 11 février et à Plamondon le 12 février 2003. La région de Cold Lake devait aussi être consultée mais s'est désistée. Les gens de Cold Lake peuvent toutefois se rendre à Bonnyville pour participer à la consultation.

Après la consultation et la collecte d'informations résultant de ces soirées en région, le Comité Santé du Lakeland souhaite développer un plan d'action qui reflétera les besoins réels de la population francophone de la grande région du Lakeland.

Désignation

de l'École des Beaux-Lacs

M. Léo Piquette, président du Conseil scolaire Centre-Est, vient d'annoncer que, suite au vote des parents de la communauté de Bonnyville, l'École des Beaux-Lacs est officiellement désignée catholique. Le taux de participation au suffrage a été de 63,2 % et 93 % des électeurs ont choisi la désignation catholique, tandis que 7 % auraient préféré le modèle de l'école publique.

Belles histoires pour Beaux-Lacs

SYLVIE DUSCHESNE

Bonnyville

Le programme « prêt-à-conter » est maintenant en marche à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Ce programme a été implanté à l'école en décembre 2002 grâce à l'initiative de la société Éduk, qui a embauché Mme Diane Sylvestre pour qu'elle puisse ensuite préparer les trousses nécessaires à ce projet. C'est aussi grâce à la généreuse collaboration de l'ACFA de Bonnyville, de la SPECF, de la direction de l'école des Beaux-Lacs et du Conseil des parents de l'école des Beaux-Lacs, que Diane a obtenu assez de livres et de matériels pour fabriquer une dizaine de trousses de lecture.

Une trousse « prêt-à-conter » est en fait un grand sac en tissu. Elle contient des éléments stimulants pour donner vie à un livre de contes illustré pour enfants. À l'intérieur de chaque trousse, on retrouve : un livre d'histoire, des personnages, un décor, des accessoires, un jeu, une cassette audio, un livre documentaire et une fiche aide-mémoire.

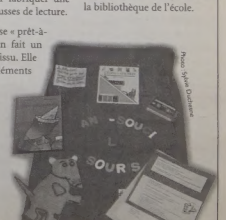


Photo : Sylvie Duschesne

La trousse constitue une ressource stimulante qui a pour but de captiver l'intérêt de l'enfant pour la lecture en donnant vie aux livres et de fournir des outils qui aideront les parents à apprécier la lecture en compagnie de leur enfant. Les dix trousses de lectures que Mme Sylvestre a présentées aux parents, juste avant Noël, sont maintenant disponibles à la bibliothèque de l'école.

EDITORIAL

Vendre à tout prix

Immanquablement, aussi rarement puisse-t-on s'installer devant, la télévision est source d'inspiration. Tout y passe, et un peu comme le sage qui, assis au coin d'une rue, finit par voir passer le monde, le téléspectateur, sage ou pas, finit lui-aussi par voir le monde défiler sous son regard abruti. Car la télévision, comme le cinéma, en arrive à rendre la réalité malléable, sujette à interprétations de tous genres. Un certain révisionnisme se glisse même ici et là, parfois de façon discrète, parfois de façon éhontée, dans les émissions comme dans les annonces publicitaires.

À preuve, cette annonce de General Motors qui commence presque comme un film, avec des images de soldats marchant, de nuit, sur une route boueuse et sous une pluie battante. Images sombres, qui suggèrent le danger, de même que l'effort et l'abnégation des combattants, manifestement campés en Deuxième Guerre Mondiale, à voir les uniformes. Changement de plan : les soldats, des GI américains, arrivent devant un pont démoli, soit par les bombes, soit par les unités de démolition des forces adverses. Sous l'averse qui semble redoubler de vigueur pour ainsi donner au paysage une lueur fantomatique, la rivière que le pont enjambait apparaît infranchissable. Mais les soldats, unités d'ingénieurs en tête, se mettent au travail. De ponton en ponton, ils établissent un nouveau pont, assez solide pour permettre aux véhicules motorisés de s'y élancer. Ces véhicules, ce sont des camions GMC, bien identifiés par une marque lumineuse au-dessus de leur pare-brise. La voix hors-champ d'un annonceur à la voix grave se fait alors entendre en conclusion de ce petit chef d'oeuvre de cinématographie, pour applaudir la compagnie qui a manifestement participé pleinement à l'effort de guerre, qui s'est tout aussi manifestement retrouvé avec ses véhicules en premières lignes pour ainsi appuyer les valeureux soldats des contingents alliés. Message inhérent, en plus de celui qui fait état de fiabilité et de solidité : c'est dans l'effort, dans le courage, dans la gloire guerrière, que sont trempés les camions GMC, lesquels valent par conséquent bien mieux et bien plus que tous les autres camions jamais lancés sur le marché.

Il y a un caractère un tant soit peu obscène à cette présentation. D'abord à l'effet que la guerre donne des lettres de noblesse à quelque véhicule que ce soit ou à quelque autre pièce d'équipement mécanique que ce soit. La guerre, que l'on sache, est affaire de chair et de sang, en tout premier lieu, et non pas de ferraille et de boulons. L'équipement mécanique, même si essentiel à certains égards, ne constitue que matériel de soutien, dont la destruction ne signifie que la perte de quelques dollars. Faire une équivalence de noblesse, en supposant que la guerre puisse être noble, entre soldats et véhicules tient donc du grotesque, de l'absurde, du ridicule infini. Ensuite, et de façon peut-être plus importante, en regard de certaines considérations, historiques et vérifiables celles-là, quoique escamotées au fil des ans : le fait qu'en période d'avant-guerre, un bon nombre de grands patrons de compagnies américaines n'ont pas hésité à appuyer ouvertement le régime nazi allemand, et dans certains cas, à poursuivre leurs opérations en sol germanique pendant la guerre, y compris en utilisant des travailleurs tout droit sortis de camps de concentration. Parmi ces compagnies, il faut noter Ford, General Electric, Standard Oil, Texaco, International Harvester, ITT, IBM, et bien sûr, General Motors, par le biais de sa filiale Opel. Dans les années 30, soulignons-le, GM était contrôlée par la famille du Pont.

Et puis, il y a un dernier élément d'illusion à l'annonce publicitaire en question. Une illusion qui perdure de façon tout à fait typique aux États-Unis, en Amérique du Nord, et peut-être dans tous les pays industrialisés. Cette illusion maintient l'idée que le matériel mécanique - et plus il est sophistiqué, plus l'idée est ancrée - constitue la pierre d'assise du succès en période de conflit. Le fait que des soldats vietnamiens, pendant des décennies, ont repoussé les assauts français et américains en utilisant, en plus de leur Kalachnikov, toutes sortes de moyens de fortune, y compris bambous et boîtes de conserve, n'a aucunement servi de leçon aux armées mécanisées, pas plus que n'ont servi les expériences soviétiques en Afghanistan. Et pas plus que ne servent de nos jours les exemples de terrorisme.

L'illusion est si bien ancrée dans la mentalité américaine qu'en fait, des raisonnements s'y rattachent, comme ceux du président Bush dans ses visées vers l'Iraq - et peut-être même vers la Corée du Nord, pendant qu'il y est. Le bon président se voit sans doute déjà campé dans une annonce publicitaire, debout sur le siège arrière d'un Hummer, menant ses troupes au combat sous une pluie battante, ce qu'un annonceur à la voix grave pourra décrire de façon triomphale, pour conclure sur les mérites du camion qui a encadré les soldats et leur leader au cours de combats glorieux et dans le cadre de victoires totales. Ça met les larmes aux yeux...

Éric Batalla

Up helly Aa

Photos : Reuters

Aussi curieux que cela puisse paraître, c'est dans les rues du village de Lerwick, dans les Shetlands écossais, qu'une marche de Vikings se tient annuellement, dans le cadre du Festival dit de Up Helly Aa. Le Festival, qui réunit les résidents de l'endroit et d'ailleurs, prend ses racines au XIXe siècle, alors que lancé pour des raisons inconnues par des soldats qui revenaient des guerres napoléoniennes. Il se tient depuis, au dernier mardi du mois de janvier, qui est tombé cette année en date du 28. Le clou du Festival consiste pour les participants costumés à traîner une embarcation viking dans les rues du village, puis à y mettre le feu à un endroit désigné. Le tout bien sûr avec pompes et cérémonies...

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville — Sylvie Duchesne
Fort McMurray — Valérie Lizotte
Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Plamondon — Marie-Claude Pronovost
Cold Lake — Pascale Proteau
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Le mot de trop

Credo in me

JOSÉE THIBEAULT
Edmonton

Je revois encore la scène. Journée froide de décembre. La folie des centres d'achats à quelques jours de Noël, le magasine avec ma mère un cadeau à offrir à ma filleule qui se fera baptiser sous peu. Sans voir venir la vague, notre conversation perd les pédales et nous voilà rendues à parler de religion, de messes, de croyances et de tout le bazar. Normalement, j'évite les sujets coulants avec la famille, je la vois si peu souvent, je n'ai pas envie de me chamailler lors de mes visites. Mais ma mère, une boule dans la gorge, finit par me lancer : « Mais tu crois encore en Dieu, j'espère ? » Nous sommes déjà trop enfoncées dans le sujet. Impossible de reculer. Et je ne peux pas mentir, surtout pas à la femme qui m'a mise au monde. « Non. Je suis athée, maman. »

Ma mère sait depuis longtemps que l'entreprise de me faire changer d'idée est un échec assuré. Elle bafouille un peu au début puis riposte pendant quelques minutes mais sans grande énergie. Je l'interromps pour lui assurer que je serai une bonne marraine, que je dirai ce qu'on me demande de dire au baptême parce que j'aime mon frère, ma belle-sœur et ma filleule et que je respecte leur choix. Mais que je n'ai jamais gobé la religion qu'on m'a imposée. Que c'est ainsi depuis longtemps. Et que je ne m'en porte pas plus mal.

Le sujet est clos. Nous continuons notre magasinage. Ma mère est tout de même silencieuse durant l'heure qui suit. Je peux entendre ses pensées : « Toutes ces années de collège privé chez les Ursulines... Ça nous a coûté une fortune... Arrêter de pratiquer, c'est une chose, mais ne pas croire en Dieu ! ... C'est pour ça que les églises sont vides maintenant. Les jeunes ne croient plus en rien. »

Depuis qu'on n'arrive plus à remplir les bancs des églises, les fidèles s'évertuent à dire que la plupart des jeunes ont perdu la faculté de croire, qu'ils n'acceptent d'avoir la foi qu'en quelque chose de concret, de tangible. Que la parole de quelqu'un, ce n'est plus assez. Eh bien, les fidèles se mettent le doigt dans l'œil. Plus que jamais, les jeunes veulent croire en quelque chose, mais l'Église ne répond probablement plus à leur besoin de sensationnalisme, d'intensité. Les gens ont besoin d'être fortement marqués, impressionnés, pour croire et adhérer à un mouvement. Prenez le récent exemple de Raël et de sa bande : le clonage humain, les extra-terrestres, les conspirations en laboratoires, les rencontres avec Jésus dans un vaisseau spatial. C'est digne d'un film de science-fiction, et ça, les gens veulent bien y croire !

La foi, et même la foi aveugle, existe toujours. Après tout, certains croient les « preachers » de la télé qui guérissent les éclopés d'une seule parole magique. Certains autres croient aux combats de lutte de la WWE et aux lutteurs qui gagnent des millions de dollars à se faire tapocher sur leurs beaux muscles bronzés. D'autres encore croient à l'horoscope du *Sun* qui annonce l'amour avec un grand A, ou à un régime amaigrissant consistant à manger des barres de chocolat « low fat » et des « milkshakes » sans sucre. Même le président de l'empire américain est cru quand il dit qu'on doit faire une nouvelle guerre afin de protéger la sainte liberté occidentale...

Je n'ai donc pas été surprise de constater, lors du récent spectacle d'un hypnotiseur de foule, que les gens y croyaient. Sans réserves. Aveuglément. Dix étudiants universitaires ont cru dur comme fer que les pitreries qu'ils ont exécutées sur la scène pendant une heure et demie ont été commandées par l'hypnotiseur. « C'était plus fort que moi, je ne pouvais pas m'en empêcher, » m'a dit une jeune femme.

Ce genre de spectacles d'hypnose fait sensation autant chez les enfants et les adolescents, qui sont facilement influençables et obéissants, que chez les adultes. Lors de ces soirées de « pure entertainment » (car il faut bien préciser la différence entre le travail d'un hypnothérapeute et d'un hypnotiseur : le premier pratique la discipline dans un but d'aide, le deuxième anime un spectacle de divertissement), les sujets adultes se retrouvent dans une situation de visibilité - devant un public, dans une salle de théâtre ou sur la scène d'un bar local - dans laquelle leur désir de plaire stimule leur volonté et leur inconscient à un point tel qu'ils acceptent de laisser aller leurs inhibitions.

Et de poser des gestes qu'ils ne feraient pas « normalement ». Pensez aux femmes timides qui, sous la « permission » qu'elles se donnent sous hypnose, feindront l'orgasme à grands bruits dans un bar remplis d'hommes célibataires. Pourtant, les spécialistes dans la discipline le disent : une personne en état d'hypnose ne dort pas, elle garde 100 % de sa personnalité, de sa mémoire et de sa volonté. Mais sa volonté de croire qu'elle sera sous le contrôle d'un hypnotiseur est si forte, qu'elle se réalise.

Ces spectacles humoristiques (parce qu'il y a effectivement matière à rire) n'ont donc rien de néfaste puisqu'ils semblent en aider plusieurs à se libérer de blocages ou de complexes imposés par leur éducation, leur milieu ou, qui sait, leur religion. Je trouve par contre bien dommage que ces personnes aient besoin du prétexte de l'hypnose pour lâcher leur fou quand les occasions de monter sur une scène de sa pleine volonté et en toute liberté sont multiples ! Il y a même des gens qui se font payer pour le faire...

Moi, je n'y crois donc pas. Je ne crois pas non plus à tout ce que je vois à la télé. Et non, je ne crois pas en Dieu (ni à l'enfer par le fait-même alors je n'ai pas peur d'y aboutir - mais merci quand même à ceux et celles qui, j'en suis sûre, vont prier pour moi en lisant ma chronique). Et maman, si ça peut te rassurer, je BÉNIS (de façon païenne, mais c'est sincère) mes études chez les Ursulines. Non seulement j'y ai appris à écrire ma langue correctement grâce aux bonnes vieilles méthodes, mais j'y ai aussi reçu la meilleure des éducations : on m'a appris à penser par moi-même.

Et ce n'est pas vrai que je ne crois en rien. Je crois que mon bonheur ne tombe pas du ciel. Je crois que mes actions et mes pensées ne sont pas commandées par une force extérieure. Je crois en l'amour que je donne et que je reçois. Je crois en moi, tout simplement.

Journées et Veillée

La Girandole fait les choses en grand cette année pour son stage folklorique annuel. L'événement s'étend en effet sur toute la fin de semaine du 31 janvier, avec pas moins de six ateliers qui toucheront tous les domaines d'activités, tous les niveaux de connaissance, et... tous les âges. Et samedi soir, un « happening » traditionnel sera recréé pour la circonstance, soit La Veillée, toute pleine de surprises pour ceux qui se présenteront au souper de fin de journée.

Précisons quand même que tout âge signifie plus spécifiquement 16 ans et plus. Six formateurs d'expérience ont été invités pour les ateliers offerts. Il s'agit de Jean-François Berthiaume, pour danse traditionnelle, de Pierre Chartrand, pour gigue avancée, de France Bourque-Moreau, pour danse enfantine, d'Éric Favreau, pour violon et mélodie, de Paul Marchand, pour chants, pieds, guitare et accompagnement, et de Ginette Leblanc, pour gigue intermédiaire. Tous ont bien sûr un CV bien rempli - troupes de danse, disques, et autres - mais il faut souligner que l'un de ces formateurs est en fait un « produit » albertain, d'ailleurs membre de l'association La Girandole : il s'agit de Ginette Leblanc, étudiante au Collège Grant McEwan en production théâtrale.

La plupart des activités prévues se dérouleront à l'École Maurice-Lavallée, qui a offert son gymnase, sa cafétéria et six autres salles, d'abord avec la soirée d'accueil, le 31 janvier, soirée qui inclut un vin et fromage. Quatre ateliers sont prévus le lendemain, journée chargée qui se terminera avec le souper traditionnel et, tel que mentionné, La Veillée; celle-là - et le souper - se déroulera au centre communautaire Hazeldean. Dimanche, le 2 février, deux autres ateliers se tiendront sous le toit de Maurice-Lavallée, ateliers qui seront suivis, après le dîner, par une période de révision et une session de clôture.

Ce stage folklorique 2003 n'attirera pas que des Albertains. Deux troupes de la Saskatchewan ont en effet confirmé leur présence (La Ribambelle, de Saskatoon, et Les danseurs de la rivière la Vieille, de Gravelbourg), comme l'a fait une autre troupe de la Colombie-Britannique. En fait, les organisateurs de l'événement comptent déjà près de 250 participants pour la fin de semaine d'activités; il s'agit ici du total de préinscriptions, et donc, le chiffre mentionné pourrait encore grimper avec des inscriptions sur place.

Mentionnons enfin que les trois jours du stage sont parrainés par la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (SPDTQ), organisme auquel l'Association La Girandole est d'ailleurs associée. En termes de financement de l'événement, cela autorise la participation du gouvernement du Québec; celui du Canada n'est pas en reste, avec des fonds du Patrimoine canadien, tout comme celui de l'Alberta, avec la collaboration du Secrétariat francophone. Le Club Jean Patoine est également de la partie pour ces trois jours que les organisateurs veulent bien sûr mémorables.

Du neuf à Jazzart

Interaction est le mot d'ordre cette année pour le Jazzart de la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta. L'expérience aidant, les organisateurs de l'événement de levée de fonds pour l'organisme ont prévu une disposition différente des tables d'activités au sein de la salle, et surtout, et peut-être dorénavant, inviteront les spectateurs à participer pleinement au processus de création en mettant la main aux crayons, peintures, papiers, toiles et autres éléments rendus disponibles.

Ce prochain Jazzart - ou est-ce Jazz'art ? - aura lieu le 8 février prochain, comme d'habitude à la salle de théâtre située au rez-de-chaussée de la Cité francophone d'Edmonton. Cinq artistes seront présents pour soumettre leurs oeuvres, créées sur place, à l'encan du public. Il s'agira de Herman Poulin, de Yvonne Rivard, de Curtis Johnson, de Jacques Martel et de Lucie Tettamente, ces deux derniers à leurs premières armes dans le processus. À part Herman Poulin, qui est sculpteur, tous sont peintres - quoiqu'ils touchent tous à un peu de tout.

Autres artistes présents, bien sûr, les musiciens qui assureront les portion Jazz de la soirée : il s'agira de Pierre-Paul Bugeaud, un habitué de l'événement, qui sera encadré par Brett Miles et Jamie Cooper, et exceptionnellement, par Marie-Josée Ouimet. Les portions Jazz serviront de cadres durant lesquels peintres et sculpteur donneront libre cours à leur imagination. Les oeuvres ainsi produites seront alors mises à l'encan. Deux volets du genre sont à l'horaire, le premier d'une durée de 50 minutes, le deuxième limité à 30 minutes. Le maître de cérémonie pour la circonstance sera Hervé Durocher, l'avocat edmontonien bien connu. Et encore une fois cette année, Jean Patenaude se chargera de filmer les procédures, pour affichage sur grand écran au bénéfice de ceux qui ne veulent rien manquer.

Les quelques changements apportés au déroulement de Jazzart, en termes d'interaction, ne touchent en rien l'esprit au coin duquel la soirée est marquée depuis ces tous débuts. Et donc, il y aura, à nouveau, quelques tables sur lesquelles des oeuvres offertes par des artistes membres du Centre d'arts visuels seront présentées à l'évaluation de tous et chacun, dans le cadre d'un encan silencieux. La remise de ces oeuvres viendra d'ailleurs couronner la soirée. L'affaire est toujours menée rondement, et si quelques embûches au déroulement sont remarquées, comme cela a été le cas l'année dernière en termes d'interaction, elles sont manifestement prises en considération.

Cette soirée « levée de fonds » attire immanquablement une centaine d'intéressés, qui se présentent pour rencontrer amis et connaissances, pour examiner le travail d'artistes albertains, et bien sûr pour agir à un plus ou moindre degré comme mécènes dans un domaine où l'argent ne coule généralement pas à flot. Pour la Société francophone du Centre d'arts visuels, les sommes recueillies dans le cadre de Jazzart ont leur importance, non pas qu'il s'agisse là d'une part massive de son budget, mais plutôt parce qu'elles permettent de maintenir en place le programme d'artistes en résidence, lequel autorise par exemple Herman Poulin à oeuvrer à Saint-Paul et Doris Charest dans la région Centralta.

La soirée du 8 février débutera à 19h30, et le premier concert sera entamé 30 minutes plus tard. Les billets - ceux qu'il reste - sont disponibles au Centre d'arts (780-461-3427), à un coût individuel de 30$; des « billets-tables » sont également offerts. Et comme quoi les préparatifs pour cette soirée vont toujours bon train, la date du Jazzart 2004 a déjà été arrêtée : il aura lieu le 31 janvier.

La Cité des Rocheuses en collaboration
avec la Société Radio-Canada
présente

« 20 ans d'humour »
avec Daniel Lemire

Daniel Lemire

Date : Dimanche, 6 avril 2003
Heure : 20 heures
Endroit : Epcor Centre for the Performing Arts
Jack Singer Concert Hall
205, 8e avenue S.E. Calgary

Cadeau idéal pour la St-Valentin!

Billets en vente
- du 28 janvier au 7 mars 2003 à La Cité des Rocheuses au prix de 37.00$
- du 8 mars au 5 avril à TicketMaster au prix de 44.00$

La Cité des Rocheuses : 4800 Richard Road SW. Tél. : (403) 249-1749
Visitez notre site internet www.citedesrocheuses.com
et écoutez les émissions de Radio-Canada

La Cité des Rocheuses
CHFA 98,3 première chaîne Radio-Canada

Soirée musicale

Le 17 janvier dernier l'ACFA régionale de Saint-Paul et les Éditions du Biskancoin présentaient un spectacle musical mettant en vedette quatre talents locaux et Ronald Tremblay. Plus d'une centaine de personnes, parents et amis, se sont rassemblés à la salle communautaire dans une ambiance qu'on a pu qualifier de « party de cuisine ». Des jeunes artistes de la région, Charmaine Côté, Danielle Brousseau, Lise Beaudoin et Réjean Dallaire, se produisaient à l'occasion, tandis que Robert Walsh accompagnait Ronald Tremblay. Une agréable surprise s'est aussi glissée au programme en la personne de Lucie Lavoie, jeune femme de Bonnyville qui a accepté de venir chanter deux chansons dans le cadre du spectacle. Après le spectacle, les personnes présentes ont pu socialiser avec les artistes dans le cadre d'un goûter. Cette activité a sans aucun doute connu un grand succès grâce à l'esprit d'équipe dans le cadre de l'organisation de l'événement.

Texte : Michèle Routier
Photo : Lyne Lemieux

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Cold Lake

Si vous êtes des inconditionnelles du point de croix ou du point de tige, vous aurez peut-être envie d'aller faire un tour aux réunions de l'Association Lakeland Needleart de Cold Lake. Les quelque vingt membres se réunissent le premier et le troisième mardi du mois, à 19h, au Military Family Resource Centre, à la base militaire. Que vous soyez novice ou que la broderie n'ait plus de secrets pour vous, l'association vous accueillera à bras ouverts. Lors de ces réunions, on y apprend de tout : du simple point de croix compté aux tapisseries conçues par l'enseignante.

Rebecca Paterson n'avait jamais touché à une aiguille. Et voilà que par désœuvrement et par besoin de rencontrer du monde, elle s'est inscrite à l'un des nombreux groupes de l'Association canadienne de broderie qui se trouvait dans sa région. Et de fil en aiguille, si l'on peut dire, elle est devenue la présidente du groupe de Cold Lake et elle enseigne les différents points et techniques de broderie sur canevas. Elle explique que certains membres participent aux réunions dans l'unique but de bavarder avec d'autres, elles amènent avec elles le canevas sur lequel elles travaillent et ne prêtent qu'une oreille distraite aux indications de l'enseignante. D'autres, au contraire, ajoute Rebecca Paterson, viennent apprendre de nouveaux points et parfaire les techniques qu'elles connaissent. Il est possible pour celles que ça intéresse de prendre des cours par correspondance et ainsi d'obtenir des crédits en vue de l'obtention d'un certificat. Personne n'échoue : l'enseignant-correcteur suggère ici et là de petits changements ou propose une nouvelle façon de faire les choses, mais personne n'est recalé. Il s'agit après tout d'une activité de détente. Rebecca Paterson est tellement passionnée par cet art que non seulement elle a obtenu son diplôme d'enseignement de la broderie mais, qu'elle suit des cours très intensifs en vue d'obtenir un diplôme de conception de modèles de tapisserie. La prochaine Dame à la Licorne pourrait bien provenir de Cold Lake...

Pour tous renseignements, vous pouvez vous rendre sur le site de l'Association nationale, qui compte 2 500 membres au Canada (www.eac.ca). Vous trouverez là des informations sur ce qui est enseigné et les contacts pour des groupes dans votre région. Si vous habitez Cold Lake, vous pouvez joindre Rebecca Paterson au (780) 639-2058 ou lui écrire à newbecca@telus.net.

Calgary

L'Alliance française de Calgary vous invite à visiter l'exposition « Le verre dans tous ses états », qui se tient du **23 janvier au 13 février**. Vous pouvez admirer et acheter des œuvres en verre soufflé d'Anne Gillen. La démarche de cette souffleuse de verre est de reproduire la tension ou l'équilibre qui se trouve au cœur de tout contact, d'en exploiter les richesses et d'en donner son interprétation.

Le **14 février**, aura lieu le grand bal de la Saint-Valentin, à partir de 20h.

Le **21 février**, aura lieu la projection du dernier film de Coline Serreau *Chaos*, avec Catherine Frot, Vincent Lindon et un nouveau visage dans le paysage cinématographique français, Rachida Brakni, qui est époustouflante de vérité et d'émotion dans le rôle d'une prostituée sauvagement agressée par deux voyous, sous les yeux d'un couple de petits bourgeois qui ne sortent pas de leur voiture. La femme, jouée par Catherine Frot, se sent tellement coupable de n'avoir rien fait, laisse tomber son fils et son mari et part à la recherche de la jeune fille qui gît dans le coma, à l'hôpital. Elle essaiera par tous les moyens de redonner vie et espoir à la jeune Malika. Un film de Coline Serreau qui change des comédies légères auxquelles elle nous avait habitués.

Grande-Prairie

Jean-Paul Gaboury est directeur de l'école catholique Kateri Mission de Grande Prairie. Il vient de mettre sur pied un programme de lecture dans son école, programme qui permettrait aux enfants de devenir d'avides lecteurs.

L'Atelier des lecteurs, qui vient de prendre son envol au début du mois de janvier, vise les enfants de la maternelle à la huitième année. Pour ce mois-ci, c'est la quatrième année qui a lancé le bal. Elle sera suivie sous peu des septième et huitième années. Le principe de ce programme est bien simple : les enfants sont regroupés par groupes de deux. Chaque enfant est du même niveau que son camarade. Ensemble, les enfants se rendent à la bibliothèque de l'école, dans une section consacrée uniquement à ce projet, et choisissent un livre. Les enfants lisent le livre, répondent à des questions que l'enseignant a préparées, entrent leurs réponses et commentaires dans un journal qui sera revu et annoté par l'enseignant. Jean-Paul Gaboury pense fermement que, d'une part, l'obstacle que pourrait représenter la lecture disparaît dès que l'enfant se retrouve en compagnie d'un camarade, et que, d'autre part, le jumelage encourage l'amour de la lecture. À la fin de l'année, il n'y a ni récompenses ni prix. Seulement, le sentiment de l'accomplissement et peut-être le désir de continuer. Accompagné d'un camarade du même niveau, l'enfant a moins peur de poser des questions, de dire qu'un mot est difficile; il peut également participer à des échanges sur l'interprétation de l'histoire et il a le droit de choisir le livre qui l'intéresse. L'enseignant, quant à lui, doit bien sûr lire tous les livres choisis par les enfants pour pourvoir annoter les journaux. Une heure par semaine est consacrée à cet atelier.

Jean-Paul Gaboury espère que les 430 élèves de Kateri Mission School participeront tous à ce projet d'ici l'année prochaine. Le seul problème : le manque de livres. La bibliothèque scolaire compte 500 livres approximativement mais en aurait besoin de beaucoup d'autres pour mener le projet dans les 16 classes. Ce natif de Calgary, qui vit à Grande Prairie depuis les années 70, cherche actuellement par tous les moyens de former des partenariats avec des chaînes de librairies ou d'autres institutions pour obtenir des livres.

L'ACFA de Grande Prairie pense déjà à l'été : elle organise un tournoi de balle lente, tournoi qui sera jumelé avec une fin de semaine de camping. L'événement doit avoir lieu la longue fin de semaine de la Fête du Canada, les **28, 29, 30 juin** et le **1er juillet**. L'ACFA de Grande Prairie invite toutes les associations francophones de la province à former des équipes. Les équipes doivent comprendre une dizaine de personnes. Chaque équipe pourra jouer au moins six parties. Un terrain de camping sera disponible et il y aura des activités pour tout le monde. Le coût de ce tournoi n'est pas encore disponible. Mais si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à contacter André Provencher au (780) 532-6335. Seules huit équipes pourront participer au tournoi.

Lethbridge

Le 12 février, à 19h, Southern Alberta Art Gallery vous invite à la projection du film d'Yvan Attal *Ma femme est une actrice*. Le film, qui met en scène Charlotte Gainsbourg et Yvan Attal, sera présenté au Cineplex Odeon, à Park Place. Il en coûte 6$ ou 5$ pour les membres de la galerie.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

La Survivance

le franco

1928 1930 1940 1950 1960

Point de vue du rédacteur

Apologie du tremplin

Il existe une relation conflictuelle permanente entre la promotion des succès de notre communauté et la défense de l'intérêt public et le droit à l'information des membres de cette même communauté.

Le journal *Le Franco* se retrouve souvent prisonnier de cet espace inconfortable.

Le Franco est le seul hebdomadaire rédigé en français en Alberta. Il a été - et est encore - le témoin privilégié, parfois même un des acteurs de l'histoire francophone de l'Alberta.

Pendant près de cinquante ans, *La Survivance* a été l'outil de défense et d'information de l'Association canadienne française de l'Alberta et de l'Église catholique.

Puis les temps ont changé, les besoins ont changé et l'orientation du journal aussi. Après avoir été conçu, rédigé, produit et imprimé par les Pères Oblats, *La Survivance* est devenue *Le Franco-Albertain* dans les années soixante. L'adhésion de l'ACFA aux principes de la liberté de presse a permis aux dirigeants du journal de diriger d'une plus grande latitude dans l'exercice de la démocratie, malgré les nombreux problèmes que soulève la présence de deux mandats contradictoires à remplir : refléter avec impartialité la réalité francophone de l'Alberta, dire les choses telles qu'elles sont, et également appuyer les initiatives de développement communautaire.

Ce sont deux mandats qui sont en constante opposition :

L'organisme X a tenu son événement annuel la semaine dernière. Grand succès ! Célébration de nos acquis ! *Le Franco* est fier de s'associer à l'organisme X !

La semaine suivante :

L'organisme X perd de l'argent ! Corruption au sein du conseil d'administration ! Enquêtes ! Démissions !

Les appels au journal sont vociférants, accusateurs :

- *Pourquoi ne pas célébrer nos succès ? On ne doit pas laver son linge sale sur la place publique!*
- *Il ne faut pas diviser les francophones ! Mieux vaut cacher la réalité pour ne pas faire de mal à personne.*
- *Mieux vaut ne pas avouer les échecs. Il ne faut pas paraître divisés !*

Pourtant, la seule façon de progresser, individuellement ou en communauté, c'est de faire face à la réalité, l'affronter pour mieux la comprendre, analyser nos échecs pour qu'ils deviennent le tremplin de nos futures victoires.

C'est pourquoi je souhaite au *Franco* et à son propriétaire, pour ses 75 prochaines années, de conserver l'enthousiasme de célébrer les bons coups, le courage de discuter au grand jour des controverses trop souvent cachées et le discernement de différentier les deux.

François V. Pageau

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

Mars 1995 - ju

Alors que se font entendre les échos du référendum de Québec, qu'à travers le pays, les compressions budgétaires à Radio-Canada continuent d'affecter toutes les communautés minoritaires francophones et qu'en Alberta, Ralph Klein se fait réélire sans difficulté., François Pageau, pendant les trois ans qu'il passe à la tête du *Franco*, en assure la stabilité financière, en modernise l'équipement et fait atteindre au journal sa « vitesse de croisière ».

Le goût d'apprendre

Natif de Montréal, François Pageau a complété des études en cinéma à l'UQUAM. C'est en 1988, « piqûre du voyage oblige », qu'il arrive en Alberta et que, comme beaucoup d'autres, y reste plus qu'il ne l'avait prévu. Plusieurs emplois se succèdent : aux archives provinciales; tout d'abord, où il est recherchiste « sur le livre qui décrit le fonds des Oblats »; ensuite à Radio-Canada, en tant que rédacteur-publiciste, réalisateur-associé d'une émission pour jeunes, puis animateur de cette même émission; quelques années, ensuite, à La Librairie Le Carrefour...

Alors qu'il travaillait pour l'ADPCO (Association de diffusion des produits culturels de l'Ouest) et représentait l'ACFA provinciale (sur le point de devenir partenaire dans la tournée pancanadienne du « Coup de cœur francophone »), le poste de directeur du *Franco* s'ouvre... et puisqu'il « aime apprendre », autant relever ce « beau défi ». François Pageau pense d'ailleurs qu'il aura l'occasion de développer une des ses passions, l'écriture, en même temps qu'il pourra explorer le métier de journaliste et acquérir des « compétences en administration ».

Premier constat : il a « hérité d'une situation financière qui n'était pas solide, avec un déficit d'opération accumulé ». Le journal va devoir faire avec un budget serré : le poste de journaliste est même « fermé » pendant presque un an, il doit « mettre les bouchées doubles », tout en s'entourant de « collaborateurs en régions ». Les caisses sont tout de même un peu renflouées, avec l'Annuaire et des cahiers spéciaux. Au bout d'un an, le déficit est absorbé.

Homme-orchestre

Malgré ces obstacles, *Le Franco* se modernise : on ajoute notamment à l'informatisation pour le montage du journal, le logo change, on acquiert un des premiers appareils-photo numériques (une « économie d'argent, de temps et de ressources humaines », souligne M. Pageau dans une entrevue à l'occasion de son départ), on change d'imprimeur également et la première page Web consacrée à l'hebdomadaire est lancée.

Mais le quotidien du directeur du *Franco*, c'est également la valse des employés. Il se souvient d'ailleurs d'une occasion où il n'y avait pas de graphiste et où il a quasiment dû faire le journal « tout seul », de la prise des photos à l'écriture de textes, en passant par le montage des publicités et du journal, sans oublier le trajet chez l'imprimeur, à Saint-Albert.

Toutefois, François Pageau sait utiliser au mieux les ressources qui sont à sa disposition et il développe des relations avec l'Association de la Presse francophone (APF), dont il devient le Président en août 1997. Parmi une quinzaine de prix décernés par l'APF, des projets spéciaux également : la présence, pendant trois mois, d'un journaliste français coopérant, mais surtout l'établissement d'un sondage, un « profil de lecture » pour chaque journal (ce qui ne peut manquer d'avoir un impact sur la publicité et le contenu des hebdomadaires); on détermine alors que le lecteur-type du *Franco* est plutôt... « une lectrice, possédant un diplôme universitaire, d'âge moyen et qui travaille avec les enfants, donc essentiellement, une enseignante ».

Les francophones poursuivent la lutte

On veut un Ce soir albertain de trente minutes

Mobilisation

À l'automne 1996, la direction de la Société Radio Canada (SRC) annonce des compressions budgétaires qui auraient pour conséquences de réduire considérablement la programmation de la radio et de la télévision françaises en Alberta. Les francophones de la province, avec à leur tête l'ACFA, se mobilisent. Nombre de lettres, au fil des mois (jusqu'en février 1997, où les choses semblent se remettre en place), sont publiées dans le journal, adressées, notamment, aux dirigeants de la SRC et réclamant le maintien de ce service.

albertain | le franco albertain | LE FRANCO | Le Franco

1967 1970 1980 1990 2000

…in 1998

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.

Le Franco : deux mandats

Les 53 participants à ce sondage se sont, dans l'ensemble, montrés satisfaits de la qualité et du contenu du *Franco*, mais François Pageau ne peut s'empêcher d'en souligner le double mandat : il s'agit d'un outil communautaire, servant de « reflet des régions », mais qui doit aussi, comme tout journal qui se respecte, constituer un moteur de réflexion. Ces deux missions ne sont pas, à ses yeux, forcément conciliables, et même un peu contradictoires. Compte tenu de la diversité des lecteurs, les insatisfactions sont parfois de mise.

En fait, le « manque de ressources » le ramène loin du « monde idéal », dans lequel, pour pallier à ces deux mandats irréconciliables, il « aurai[t] aimé partir une revue électronique qui remplirait le mandat [de] magazine du *Franco*, sur l'art, la culture, les grands dossiers de controverse, la politique, l'économie... en laissant de côté l'aspect plus communautaire, de façon à apporter une contribution différente... ».

De nouveaux jardins...

Après trois ans passés à la barre du journal, François Pageau a « fait le tour » des tâches comprises dans le poste de directeur-rédacteur en chef du *Franco*, qui, à ce moment, a atteint, selon lui une « vitesse de croisière » et entretient de bonnes relations avec son propriétaire, l'ACFA, avec les régions, auxquelles il a tenté de donner « une visibilité à tour de rôle » (*voir illustration ci-contre*).

Au printemps 1998, il obtient le poste de directeur des émissions à CHFA, pour lequel il pense avoir, au fur et à mesure des années, acquis assez d'expertise. Il continue tout de même à collaborer au journal, en écrivant des textes, réglant quelques formalités administratives afin d' « assurer une continuité » jusqu'à ce que le poste soit comblé. Conscience professionnelle et communautaire qui perdure, puisqu'il travaille toujours à CHFA, bien qu'il confie vouloir un jour, pourquoi pas, retourner à ses premières amours, le cinéma...

Visibilité des régions

Lors de la première année du mandat de François Pageau, avec une subvention de Patrimoine canadien, *Le Franco* entreprend une série intitulée « portrait d'une région », un cahier spécial mensuel de huit pages portant sur les francophones de partout en province. Avec l'objectif de donner de la visibilité aux régions, le directeur tente, dans la mesure du possible d'avoir, de semaine en semaine, des nouvelles régionales en première page, « Une » qui est d'ailleurs souvent divisée en deux pour ce faire.

Les deux Cités

La Cité francophone

C'est pour bientôt

Les travaux de construction de *La Cité francophone* d'Edmonton, sur la rue Marie-Anne Gaboury, avancent à vue d'oeil. Débutés en janvier dernier, les travaux seront terminés bientôt. En fait, les locataires de l'édifice pourront aménager dans leurs nouveaux locaux dès la mi-décembre. Rappelons que le nouvel édifice abritera un restaurant, un théâtre, les locaux de plusieurs associations francophones, les bureaux du Conseil scolaire et ceux du *Franco*.

-Le directeur du Franco, François Pageau, ainsi que le graphiste, Charles Adam, ont tenté de participer à la construction des bureaux du journal.

-La construction extérieure de l'édifice est presque terminée.

Photo : Patricia Hélie

La Cité des Rocheuses

Ça s'en vient vite!

PATRICIA HÉLIE

CALGARY — La Cité des Rocheuses de Calgary, qui prendra la forme d'un centre scolaire communautaire, devrait normalement être prête pour le début du mois de mai prochain. C'est ce qu'affirme M. Robert Mercier, vice-président de la Société du Centre scolaire communautaire et directeur des communications.

Contrairement à La Cité francophone d'Edmonton, la construction du Centre communautaire a été totalement financée par Patrimoine Canada. La raison de cette subvention est très simple: La Cité des Rocheuses n'offrira pas d'espaces commerciaux. Pour le terrain et le reste des aménagements, la Société doit encore trouver 250 000$ sur les 500 000$ qu'elle devait fournir. Avec la construction de l'école, l'ensemble du projet vaut environ 11 millions de dollars.

En plus de l'école, les locaux seront occupés par une garderie, une prématernelle, l'ACFA régionale de Calgary, le CECA et d'autres organismes francophones. En fait, environ 85% de l'espace est déjà loué.

Situé près de la Base militaire, dans le Sud-Ouest de la ville, La Cité des Rocheuses devrait officiellement ouvrir ses portes en juin prochain. Rappelons que les travaux de construction ont débuté il y a un an.

Tout au long de l'année 1996, le journal suit les progrès de la construction de la Cité des Rocheuses à Calgary et de la Cité francophone à Edmonton. En décembre de la même année, les bureaux du *Franco*, ainsi que ceux d'autres organismes franco-albertains (Conseil scolaire Centre-Nord, ACFA...), déménagent du Centre 82 sur l'Avenue Whyte au deuxième étage de la Cité francophone, sur la rue Marie-Anne-Gaboury.

Diététique

Bien se préparer pour l'hiver

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Les tempêtes de neige... si agréables à regarder par la fenêtre en sirotant un bon chocolat chaud. Mais elles sont bien moins romantiques pour les personnes qui doivent se déplacer en voiture. Lorsque les intempéries de l'hiver frappent, il faut toujours s'attendre au pire ! Partout, vous pourriez être aux prises avec des chemins glissants et des conditions de route très dangereuses. Mieux vaux ne pas prendre de risques, mais plutôt des précautions.

Apportez ce dont vous avez besoin

Armer son automobile en prévision du mauvais temps est la meilleure façon de se protéger contre les surprises hivernales. Voici une liste de bagages à apporter : trousse et manuel de premiers soins, lampe de poche, torche de sécurité, pelle, câbles de démarrage, liquide lave-glace, dégivreur de serrure, antigel pour le conduit d'essence, couverture, bottes, manteau, gants, tuques, etc.

N'oubliez surtout pas...

... une autre chose très importante : de l'eau et de la nourriture. En effet, le mauvais temps, les accidents, etc., peuvent vous forcer à attendre plusieurs heures dans votre voiture. Afin de vous tenir au chaud et éveillé, il est crucial de fournir à votre corps de l'eau et de l'énergie. Sans cela, il risque de ne pas tenir le coup !

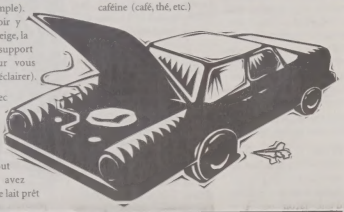
Vous ne savez pas quoi ajouter à votre trousse de « premiers soins alimentaires » ? Voici quelques suggestions :

- Aliments en conserve ou en pot : thon, dinde, poulet, salade de fruits, beurre d'arachide, compote de pomme, pouding, etc. Bien beau d'avoir des aliments non périssables en conserve mais n'oubliez surtout pas votre ouvre-boîte !
- Aliments secs : biscuits, barres granola, noix, graines, fruits séchés, etc.
- Liquides et autres boissons : eau en bouteille, jus de fruits ou de légumes, etc.
- Une boîte de conserve vide (de café par exemple). En plus de pouvoir y faire fondre de la neige, la boîte servira de support à chandelle (pour vous réchauffer et vous éclairer).
- Si vous voyagez avec un bébé ou de jeunes enfants, assurez-vous de toujours avoir à portée de main tout ce dont vous aurez besoin : formule de lait prêt à boire, biberon, aliments en petits pots, ustensiles, eau, couches, couvertures, etc.
- Si vous voyagez avec un animal, assurez-vous d'avoir suffisamment de nourriture. Pour éviter qu'il ne se sauve lorsqu'il ira faire ses petits besoins dehors, ayez sa laisse à portée de main !

Consignes importantes

Je tiens à vous rappeler qu'il ne faut jamais donner d'alcool ni de boisson à base de caféine (café, thé, etc.) à une personne qui souffre d'hypothermie ou d'engelures. La caféine (stimulant), peut engendrer une augmentation des battements cardiaques et accélérer l'effet négatif du froid sur le corps. L'alcool (dépresseur), à l'inverse, peut provoquer une diminution des battements cardiaques.

Enfin, laissez-vous guider par le vieux dicton selon lequel « Mieux vaut prévenir que guérir » !



La Chambre économique de l'Alberta
www.lacea.ab.ca

vous invite à son premier colloque à Calgary

Le 19 février 2003

Colloque

Des sujets très intéressants pour l'ensemble des gens d'affaires!

Endroit :
Hôtel Blackfoot Inn
5940, Blackfoot Trail S.-E.
Heure :
8 h 45 à 16 h 15
Frais d'inscription :
Colloque et dîner : 35 $
Dîner seulement : 20 $
Présence lors d'une conférence ou plus, sans le dîner : 15 $

Trois (3) conférences dynamiques :
Ressources humaines (communications)
Fiscalité des entreprises
Nouvelles technologies

Dîner conférence :
Marketing des PME

Conférence de presse :
Lancement officiel de notre guide touristique 2003-2004 de l'Alberta en français

Pour vous inscrire ou pour plus amples informations, communiquez avec Claude Vilgrain ou Eric Brassard au (403) 802-0680
Par courriel : cal_rdee@lacea.ab.ca
Date limite d'inscription : 12 février 2003
Réservez tôt - Places limitées !

Retournez-nous ce coupon par télécopieur (403.234.0670) pour confirmer votre présence. Merci !

Nom et prénom : _____
Entreprise : _____
Adresse : _____
Ville et C.P. : _____
Courriel : _____ Tél. et téléc. : _____

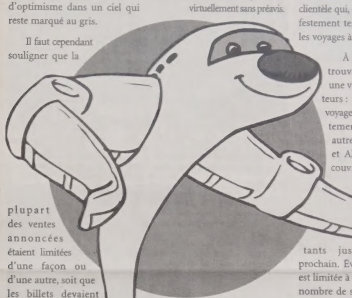
Canada

Voyages

Un brin de reprise

Tel que prévu, et tel que mentionné dans une chronique précédente, le fait que certains vols soient restés plus ou moins sans preneurs a motivé récemment une série de ventes de sièges à des tarifs plus qu'alléchants. C'est cet état de fait qui autorise ces jours-ci les agents à parler d'une mini-reprise, laquelle apporte quelque peu d'optimisme dans un ciel qui reste marqué au gris.

Il faut cependant souligner que la plupart des ventes annoncées étaient limitées d'une façon ou d'une autre, soit que les billets devaient être achetés dans les plus brefs délais, soit que les vols concernés étaient prévus à des dates précises; dans certains cas, les deux possibilités étaient concourantes. Néanmoins, ce genre de procédures est révélateur quant à l'état de la situation dans le secteur des voyages. C'est une situation qui favorise ceux qui sont enclins - ou qui pourraient l'être - à se diriger vers une Destination-Soleil au pied levé, virtuellement sans préavis.



Autre conclusion qui s'impose : une d'autres ventes spéciales sont à venir, du même genre, mais aussi, peut-être, de nature à satisfaire ceux qui préfèrent planifier leurs déplacements. La patience, dans ce contexte, est sûrement une vertu, même si à la merci de compagnies aériennes qui, elles aussi, et sans jeu de mots, connaissent leurs hauts et leurs bas. Des compagnies aériennes qui trouvent aussi certains nouveaux moyens d'attirer une clientèle qui, autrement, a manifestement tendance à remettre les voyages à plus tard.

À preuve, cette récente trouvaille, utilisée par une variété de transporteurs : une offre de faire voyager les enfants gratuitement. Valide, entre autres, sur Air Canada et Alaskan, cette offre couvre pour ces deux compagnies la plupart des vols existants jusqu'au 21 mai prochain. Évidemment, l'offre est limitée à certains égards : le nombre de sièges est restreint, il faut réserver avant le 21 mars, et les vols vers les Destinations-Soleil sont exclus. Et si les billets sont gratuits pour les enfants, il y a quand même lieu de payer les taxes...

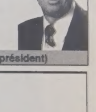
Quant aux Destinations-Europe, la saison n'est pas encore tout à fait entamée, quoique les intentions des compagnies commencent à être connues. Généralement, c'est plutôt vers Pâques que ce marché prend du mieux. Dans ce contexte, il faut peut-être mentionner l'apparition d'un nouveau vol à l'aéroport de la capitale albertaine : il s'agit d'un vol Continental vers Houston, qui partira tous les jours à 7h15 (arrivée : 12h35) pour revenir à 21h00 (départ de Houston : 17h20). Houston est, de plus, un excellent point de transit vers d'autres destinations, vers les Caraïbes, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

Pour terminer, un rappel, pour ceux qui l'avaient déjà appris - ou une annonce, pour ceux qui ne sont pas au courant : seuls les « billets électroniques » seront dorénavant émis par Air Canada pour les voyages en Amérique du Nord. Les billets « classiques » ne seront donc plus disponibles, ni rendus disponibles à quelque prix que ce soit. Les transporteurs américains permettront l'usage de ces billets « classiques », mais à un coût supplémentaire de 50 $ le billet. Les compagnies ont jugé que l'usage de billets électroniques étaient suffisamment bien implanté pour justifier le geste qui, espèrent-elles, ne devrait pas causer de problèmes aux voyageurs.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4



Albert Tardif (président)

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada / La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada / Osteoporosis Society of Canada / La Société de l'ostéoporose du Canada

Un partenariat de la Société des Obstétriciens du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenariats pour la santé des femmes.

CRTC

AUDIENCE DU CRTC Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 24 mars 2003, à 9h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit : 1-4. L'ENSEMBLE DU CANADA, **DIETER KOHLER** (SOEC) demande l'autorisation d'obtenir des licences visant l'exploitation de services national de télévision spécialisée de catégorie 2 en langue anglaise qui seront appelés respectivement The Cult Movie Channel, The Armed Forces Network, The Hunting Channel et The Auto Channel. EXAMEN DES DEMANDES : 11210 - 71 Avenue, Edmonton (Alb.). 5. L'ENSEMBLE DU CANADA. **MEDIANET CANADA LTD.**, une filiale à part entière de Network Television International Inc., demande l'autorisation d'acquérir les actifs et d'obtenir des licences lui permettant de poursuivre l'exploitation des entreprises du service de télévision payante de catégorie 2 devant s'appeler NTI Tamil Service, ainsi que du service spécialisé de catégorie 2 devant s'appeler ITBC Television Canada. EXAMEN DES DEMANDES : 1085, ch. Bellamy n. #15, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **27 février 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CONNECTING TISSU DES LIENS ENTRE CANADIENS

La série de conférences Louis Desrochers en Études canadiennes

Quel Canada pour les Autochtones?
La fin de l'exclusion

Présentée par
Maître Renée Dupuis / Avocate
Récipiendaire du Prix du Gouverneur Général 2001

Le 4 février 2003 à 19 h 30
Centre Saint-Jean, Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton

FACULTÉ SAINT-JEAN

UNIVERSITY OF ALBERTA

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mona Liles au
***(780) 465-8763** ou mona.liles@ualberta.ca*

Le CDM continue de préparer la relève

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

C'est bien connu, la musique est un élément de préservation et d'évolution de la culture. Surtout quand elle passe par la jeune génération. C'est pourquoi les programmes de formation du Centre de Développement musical (CDM) s'installent peu à peu à travers les écoles francophones de la province et ce travail de longue haleine pourrait voir l'émergence de plusieurs groupes musicaux dans les années à venir, en Alberta, et, pourquoi pas, au niveau interprovincial...

Le CDM concentre aujourd'hui ses efforts sur deux écoles. Tout d'abord, l'école Héritage de Falher, où cinq élèves bénéficient de trois fins de semaine de formation créditée - il s'agit là d'un partenariat avec le Conseil scolaire du Centre-Ouest. Collaboration également avec le Conseil scolaire

du Centre-Nord : le programme connaît une grande popularité à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, qui compte désormais cinq groupes et qui avait vu la naissance des très « in » 2/6 et Mauf-Wowie. À noter qu'une autre école bénéficie d'une formation ponctuelle, non créditée cette fois : l'école Beausejour de Plamondon, où le groupe Mad'Moizel a récemment assisté à un atelier en écriture de texte et en composition musicale, respectivement donnée par Ronald Tremblay et Robert Walsh.

Ce dernier est fort actif à Edmonton, à l'école Maurice-Lavallé justement, où il travaille avec quatre groupes. Toujours à Edmonton, quelques nouveautés cette année, effectives dès la rentrée de septembre dernier : tout d'abord l'arrivée d'un nouvel employé en la personne de M. Joël Lavoie, originaire de la région de Rivière La Paix et musicien (il fait partie du groupe Lé Twé), ce qui rajoute à la touche purement albertaine de l'entreprise, et qui se dit prêt à se déplacer dans le nord de la province pour donner ces fameuses formations.

Autre nouveauté, la formation, sous la direction de Marie-Josée Ouimet, d'un « groupe vocal » exclusivement féminin, qui y va de l'interprétation de chants religieux, internationaux ou issus de comédies musicales. Cette chorale est d'ailleurs « déjà en demande », souligne Mme Marcelline Forestier, la coordonnatrice du CDM, puisqu'on a demandé aux jeunes filles de se produire à la Place du Canada lors de la Semaine de la francophonie et également lors de la Journée de la Femme, le 8 mars prochain.

Robert Walsh

14e Gala de la chanson

On connaît les candidats

Six artistes de la relève se préparent activement pour leur participation au 14e Gala albertain de la chanson, qui se déroulera le samedi 3 mai 2003 à Edmonton. Grâce à une campagne de recrutement intensive, 21 artistes ont soumis leur candidature. Selon la formule consacrée, « le choix a été difficile » pour le jury de présélection constitué de Robert Walsh, Josée Thibeault et Claire Cadrin.

Les candidats retenus dans la catégorie interprète sont : Renelle Fagan, Valérie Frenette, et Philip Sargent. Dans la catégorie des auteur-compositeur-interprète, on découvrira : Colin Brereton, Guy Cormier, et Matthieu Damer. Le hasard a voulu que tous les artistes proviennent d'Edmonton.

À noter que les candidats bénéficieront d'une formation intensive. Tout d'abord ils suivront des ateliers avec de Robert Walsh. L'auteur-compositeur Mario Chénart donnera un atelier d'écriture (cet atelier est ouvert à tous les auteurs, qu'ils soient inscrits au Gala ou non, mais les places sont limitées, contacter le CDM pour s'inscrire).

Deux spectacles font également partie de la formation et seront présentés le 4 avril à Plamondon et le 5 avril à Saint-Paul. Cette année, les six candidats se rendront dans chaque localité. Ainsi, les spectateurs en régions pourront assister à un spectacle qui ressemble comme deux gouttes d'eau à celui présenté à Edmonton.

Enfin, une autre activité principale du CDM, à laquelle ces groupe nouvellement formés pourraient éventuellement participer : la « Chicane albertaine » qui aura lieu le 12 avril au Camp Deer Valley Meadows, dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA). Au-dela, les jeunes artistes peuvent un jour espérer de concourir lors du Gala albertain de la chanson, comme ce fut le cas pour Pierre-Marc Hart et Danielle Brousseau en 2002 et pour Matthieu Damer cette année.

Photos : Marc Belley et Ronald Tremblay

Parce que vos affaires different

À la BDC, nous savons que la situation de chacun de nos clients de l'Alberta est unique et leurs besoins, particuliers. Voilà pourquoi nous vous offrons des solutions d'affaires taillées sur mesure. Appuyées par des décisions prises dans votre région, une vision de partenariat à long terme et une approche proactive. À la BDC, la croissance de votre entreprise nous tient à cœur... parce que vos affaires diffèrent.

Canada

www.bdc.ca

La Banque de développement du Canada

EN ALBERTA. EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME.

BDC

Conseil scolaire Centre-Nord

Le rapport annuel
des résultats en éducation
2001 – 2002
est maintenant disponible.

Pour en obtenir une copie, veuillez communiquer avec Suzanne Amyotte au (780) 468-6440.

GUNN & PRITHIPAUL,
un cabinet d'avocats qui comprend cinq avocats, est à la recherche de deux secrétaires. Un poste doit être rempli immédiatement. Le candidat doit être bilingue français et anglais. Le deuxième poste va débuter au mois de mars. Le français n'est pas nécessaire pour ce dernier poste. L'expérience légale n'est pas obligatoire. Veuillez envoyer votre *curriculum vitae* par télécopieur à (780) 488-4783. Les candidats seront contactés pour des entrevues.

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne qui occupera le poste suivant :

AGENT DE PROJETS, PARTENARIAT NORDIQUE
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
Échelle salariale : de 47 918 $ à 59 878 $ par année
La SCHL assure une gamme d'avantages sociaux s'appliquant à un poste éloigné.

Des renseignements supplémentaires sur cette possibilité d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 14 février 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

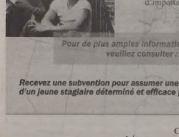
Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Votre projet **Ressources d'avenir**, des ressources humaines à bon prix !

projet Ressources d'avenir

Un programme d'aide conçu pour les entreprises canadiennes!



Le projet **Ressources d'avenir** vise à aider les entreprises canadiennes à embaucher de jeunes stagiaires avides de nouvelles expériences de travail. Pour les stagiaires, il s'agit d'une occasion unique de développer leurs habiletés de travail et d'assumer d'importantes responsabilités au sein d'un milieu professionnel.

Pour de plus amples informations ou pour vous inscrire, veuillez consulter : **www.fofm.ca/avenir**

Recevez une subvention pour assumer une partie du salaire d'un jeune stagiaire déterminé et efficace pendant six mois.

Renseignements :
Carl Martin, coordonnateur
Tél. : (613) 789-4133
Téléc. : (613) 789-3562
160, rue Georges, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1N 9M2
Courriel : avenir@nbac.com

FOFM

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!
Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

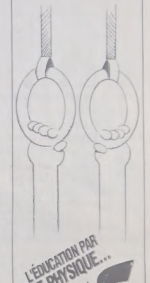
zip
De la qualité à bon prix pour découvrir le ciel canadien.

- Milles Aéroplan®
- Plus d'espace pour votre confort
- Sièges préattribués

www.4321zip.com
1.866.4321zip (432.1947)
ou voyez votre agent de voyage

zip
Pour votre prochain voyage, volez Zip!

Favorisons nos Jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...
PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

CNRC • NRC

Le CNRC est un organisme dynamique national de recherche et de développement engagé à aider le Canada à atteindre son potentiel à titre de nation innovatrice et compétitive. Nos forces, ce sont nos gens exceptionnels, notre expertise essentielle dans le domaine de la science, de l'ingénierie et de l'information, nos programmes de recherche axés sur d'importantes technologies et la diffusion de la technologie. En combinant nos forces à celles de nos partenaires des secteurs industriel et académique, nous favorisons le développement d'un réseau d'innovation au Canada.
Vous pouvez faire une différence au CNRC !

L'INNT est une entreprise commune du Conseil national de recherches du Canada, de la province de l'Alberta et de l'Université de l'Alberta. Construit sur le campus de l'Université de l'Alberta, cet institut offre la possibilité de lancer un milieu de recherche pluridisciplinaire créatif qui est unique au Canada et dans le monde entier par l'intégration et l'orientation commune des compétences et programmes de l'Université de l'Alberta et de l'INNT. Ce nouvel institut attirera quelques-uns des meilleurs chercheurs dans le monde entier dans les disciplines du génie, de l'informatique, de la physique, de la chimie, de la biologie et de la médecine, qui travailleront dans des domaines qui devraient révolutionner différentes technologies, à partir de l'informatique et des communications, jusqu'à la médecine et la fabrication.

Agent de développement des affaires
Institut national de nanotechnologie (INNT)
Edmonton, AB

Il s'agit d'un poste pour une période déterminée de deux ans à partir de la date d'entrée en fonction.

Votre défi

Sous la surveillance du directeur des affaires du Centre, le(la) titulaire sera responsable de fournir du soutien à l'Institut, de développer le bureau des affaires, et d'aider la direction supérieure à atteindre leurs but relatifs aux affaires. Les fonctions du poste comprennent : aider le directeur des affaires à élaborer des politiques, des stratégies et des plans de gestion et de commercialisation de la propriété intellectuelle; planifier et développer en collaboration avec d'autres intervenants les activités commerciales de l'Institut que l'on s'attend à effectuer en collaboration avec ces intervenants.

La connaissance de l'anglais est essentielle.

Le CNRC est un employeur qui valorise la diversité de la main-d'œuvre. À ce titre, on encourage les candidat(e)s à s'auto-identifier comme membre d'un des groupes cibles suivants : femmes, minorités visibles, Autochtones et personnes handicapées.

Date limite de réception des demandes : le 14 février 2003. Veuillez mentionner le numéro de référence 31-02-18.

Pour de plus de renseignements sur ce poste, veuillez consulter le site suivant:
www.cnrc-nrc.gc.ca/carrieres

NOTE : Les candidat(e)s peuvent solliciter ce poste par voie électronique à hrb.nanojobs@nrc.ca en utilisant la version Microsoft Word ou soumettre leur demande par télécopieur au (780) 492-8632.

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada
Canada

Legal perd un de ses pionniers francophones

Fernand de Champlain (1928-2002)

Fernand de Champlain est né à Legal, le 19 septembre 1928. Fils aîné de Adélard de Champlain et de Rosa Bourbonnais, il appartenait à une famille de huit enfants composée de trois garçons et de cinq filles (Fernand, Simone, Jean-Marie, Léo, Rachel, Claudette, Rita et Agnès).

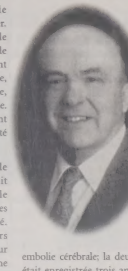
Fernand de Champlain a été fermier dans la paroisse de Vimy, petite localité au Nord de Legal. C'est là qu'il a épousé Cora Huot en 1950, à l'Église Notre-Dame des Victoires. De cette union sont nés sept enfants (Raymond, Donald, Paul, Jocelyne, Lucille, Yvon et Dorice).

Fernand de Champlain a travaillé à la sauvegarde de la langue française en tant que commissaire d'école et a été très actif à Vimy et à Legal au niveau sportif avec les jeunes, notamment au hockey et au baseball. De caractère très social, il s'est beaucoup impliqué dans la communauté, tant à Vimy qu'à Legal. Il est devenu Chevalier de Colomb, pour atteindre un quatrième degré.

Fernand et Cora de Champlain adoraient voyager. En 1967, ils ont traversé le Canada pour visiter l'Expo de Montréal. Ils ont également visité certains pays d'Europe, tels que la France, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et la Russie. Du côté de l'Amérique, ils ont été au Mexique et ont visité une partie des États-Unis.

La grande passion de Fernand de Champlain était cependant l'agriculture; le développement de ses fermes constituait donc sa priorité. Il a acquis les meilleurs équipements appropriés pour l'épanouissement de sa ferme et il a réalisé avec succès ses objectifs.

En 1996, M. Fernand de Champlain a subi une première



embolie cérébrale; la deuxième était enregistrée trois ans plus tard. Et c'est des suites de ces embolies qu'il a quitté famille et nombreux amis, le 2 décembre 2002.

Remerciements

Ses parents, ses frères, son mari, toute sa famille et ses amis expriment ici leur profonde gratitude et leurs sincères remerciements pour les marques de sympathie et le soutien qui leur ont été témoignés lors du décès de leur très chère:

Erica Philippe

Jacky Philippe
Edmonton, Alberta — Janvier 2003

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Chef de secteur, Opérations

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

L'Office national de l'énergie (ONE) est un organisme de réglementation indépendant qui réglemente des aspects précis de l'industrie énergétique. L'ONE s'efforce d'être un chef de file respecté en matière de réglementation des questions économiques, environnementales et de sécurité dans ses domaines de compétence. En tant que spécialiste très motivé, vous deviendrez membre d'une équipe de direction solide et homogène dont les rôles sont les suivants : élaborer, promouvoir et appliquer une vision commune; penser et agir de façon stratégique; mettre sur pied et préparer des équipes et leurs membres; diriger un processus d'amélioration continue; atteindre des résultats opérationnels par le biais de décisions et de mesures. Vous devrez gérer l'Unité des opérations, qui est responsable : des questions de sécurité et d'environnement touchant les installations visées par la Loi sur l'Office national de l'énergie, la Loi sur les opérations pétrolières au Canada et la Loi fédérale sur les hydrocarbures; des inspections et vérifications en matière de sécurité et d'environnement; des enquêtes sur les accidents; intervention d'urgence; de la réglementation du développement des ressources d'hydrocarbures sur les terres domaniales non incluses dans les accords (p. ex. dans les Territoires du Nord Ouest); et de l'élaboration de règlements et de directives concernant ce qui précède. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **92 500 $** et **115 600 $**. Vous recevrez également une prime de rendement annuelle pouvant atteindre 10 % de votre salaire annuel.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation pertinente. Il vous faut de l'expérience dans TOUS les domaines suivants: résolution des problèmes réglementaires, techniques, économiques ou administratifs dans le secteur de l'énergie ou d'autres secteurs réglementés; gestion et responsabilité directe du rendement d'une grande équipe et de ses membres; élaboration, application et évaluation du succès de plans stratégiques, de plans de travail et de budgets.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Une vérification de la fiabilité de niveau très secret sera effectuée avant la nomination.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 20 février 2003**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR02F32NP76-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. ATME : 1 800 532-9397.** *Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.*

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. L'ONE offre un milieu de travail sans fumée.

This information is available in English

emplois.gc.ca

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

EXPRESSION D'INTÉRÊT

Location de locaux à bureaux, avec garage, aire d'entreposage, parc de stationnement et enceinte, Calgary (Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) invite les bailleurs à lui faire part de leur intérêt à participer à un projet de location de locaux à bureaux et d'acquisition possible de locaux par l'État qui répondent aux critères suivants:

a) Locaux à bureaux - surface contiguë minimale de 4566,5m² utilisables dont une surface contiguë d'environ 472 m² utilisables peuvent être situés au sous-sol.

Stationnement souterrain - accommoder de 30 à 50 véhicules. (les lieux susmentionnés doivent se trouver dans le même immeuble)

Espace de stationnement muni de prises de courant - 127 places de stationnement
(les lieux susmentionnés doivent se trouver sur les mêmes terrains que les locaux à bureaux)

En plus des critères mentionnés ci-haut, une partie suffisante de l'aire du site doit être accessible pour une construction éventuelle des aménagements suivants :

Garage d'entretien d'automobiles - surface contiguë minimale de 308,0m² utilisables

Aire d'entreposage - surface contiguë minimale de 80,0 m² utilisables

b) Pour être pris en considération, l'immeuble doit être situé dans la ville de Calgary, dans une région suburbaine se trouvant à l'extérieur du centre-ville et à partir de laquelle il est possible d'avoir facilement accès aux artères principales, selon l'État.

c) Les propriétaires de l'immeuble doivent permettre à l'État de mener une inspection sur place de l'immeuble, ce qui peut comprendre une étude approfondie des systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation, ainsi que les examens de la structure et de l'architecture.

d) Les caractéristiques physiques des terrains et de l'immeuble, de même que celles de la région avoisinante, doivent être compatibles avec l'utilisation que l'État compte faire des lieux. Les locaux proposés doivent se trouver dans un immeuble de bonne qualité, aux yeux de l'État.

e) Les locaux offerts doivent être vacants au plus tard le 1er juin 2003, sans frais pour l'État, de manière à ce qu'ils puissent être aménagés en vue de l'occupation le 1er février 2004. Il s'agit d'un bail de cinq(5) ans, avec une période de renouvellement facultative de cinq(5) ans. L'État se réserve également le droit d'acheter l'immeuble et les terrains qu'il occupe, à la sixième année du bail.

f) Les locaux et l'immeuble doivent satisfaire à tous les règlements, codes et los de tous les gouvernements et administrations, y compris les gouvernements fédéral et provinciaux et les administrations territoriales, régionales et municipales. Cela comprend, sans toutefois s'y limiter : le Code national du bâtiment du Canada, le Code canadien du travail, le Code national de prévention des incendies du Canada (1995), le Code canadien de l'électricité, la Loi canadienne sur la protection de l'environnement, les directives d'aménagement pour accès facile de la CSA et le Programme de coordination de l'image de marque.

g) L'immeuble doit être situé à une distance de marche sécuritaire (moins de 400 mètres) d'un arrêt d'autobus avec service entre 7h et 18 h.

Les agents qui présentent une déclaration d'intérêt doivent y joindre une lettre rédigée par le propriétaire, les autorisant à le faire en son nom.

Communiquer avec Harry Mah, par téléphone au (780)497-3708, pour toutes questions concernant ce projet.

On doit indiquer le numéro de projet 404100 sur la déclaration d'intérêt. Veuillez répondre par écrit et fournir tous les détails pertinents sur les locaux offerts, ainsi qu'un plan simple des étages. Pour être jugée recevable, la déclaration d'intérêt doit être reçue au plus tard le 6février 2003, à l'adresse suivante:

Services des marchés
Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 100, Edmonton(Alberta) T5J 4E2

NOTA: Ne pas soumettre de prix puisqu'il ne s'agit pas d'une invitation à soumissionner.

Il s'agit seulement d'une demande de disponibilité de l'espace à louer et l'État n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. L'État se réserve le droit d'inviter les locateurs à présenter une soumission pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

À titre d'information, les locateurs peuvent prendre connaissance de toutes nouvelles demandes de déclaration d'intérêt sur le site Web de MERX à l'adresse suivante : http://www.merx.cebra.com

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement; ch èque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera accept ée par t éléphone. Toute annulation peut être faite par t éléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre ch èque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91 e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-1-03)

Vous cherchez de la musique en français pour enfants ? Damien Lussier, artiste franco-manitobain fera rire vos enfants avec sa musique entraînante et éducative. En vente à la Librairie chez Librairie à la page.Vous pouvez également vous en procurez en ligne au www.mylocalstore.com (14-2)

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois,** *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Stages disponibles à Airdrie, Banff, Calgary, Canmore, Cochrane, Lethbridge et Taber. Pour plus d'information, contacter le YMCA au

1-800-495-8775
francais ou
(403) 531-1660
English – you may call collect

www.psjg.ca

YMCA Canada

Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois,** *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus de renseignements sur des stages à Edmonton ou à Grande Cache composez le

1-800-495-8775

www.psjg.ca

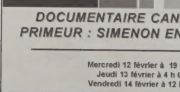
YMCA Canada

TV5

Semaine du 8 février 2003

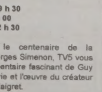
DOCUMENTAIRE CANADIEN EN PRIMEUR : SIMENON EN AMÉRIQUE

Mercredi 12 février à 19 h 30
Jeudi 13 février à 4 h 00
Vendredi 14 février à 12 h 30


Georges Arnone 1940 PL.jpg

Pour souligner le centenaire de la naissance de Georges Simenon, TV5 vous propose le documentaire fascinant de Guy Simoneau sur la vie et l'œuvre du créateur du commissaire Maigret.

SIMENON EN AMÉRIQUE est une incursion dans la période nord-américaine de Simenon et de sa famille, de 1945 à 1955.


Pierre Jeanneau Carmel PA.jpg

Le film nous relate l'expérience américaine du romancier. Le documentaire est enrichi du témoignage de Pierre Simenon, le plus jeune des enfants de Simenon et Denyse Ouimet.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St- Thomas d'Aquin
8410- 89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810- 165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928- 110e Rue
Dimanche : 10H30

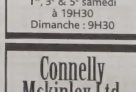
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4870, rue Meridian
(Sherwood Park)
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: 780.465.6581 • Téléc.: 780.469.1129

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EVE Health Centre
#1 - 5330 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Cynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5019 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E2

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

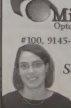
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek
Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

Le Club de Bicolo

La Lune

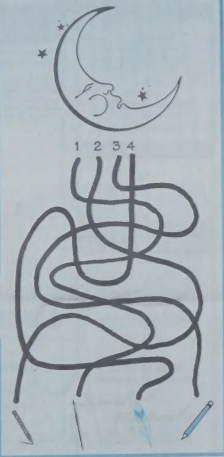
J'aime beaucoup la lune, elle est mystérieuse pourtant tout s'explique. La lune est quatre fois plus petite que la Terre, elle est une boule rocheuse dont la surface est parsemée de larges trous appelés « cratères ». Ils ont été formés par la chute de fragments de roches, les météorites, il y a des millions d'années. On peut les apercevoir à travers des jumelles.

La lune est aussi dépourvue d'air, d'eau et de vie. Elle brille parce qu'elle réfléchit la lumière du Soleil, dont l'éclairage lui donne différentes apparences, ce sont les phases de la lune.

Les premiers hommes sur la lune furent deux astronautes américains, Neil Amstrong et Edwin Aldrin. Ils s'y sentaient légers car la pesanteur est moins forte sur la Lune que sur la Terre.

1

Mon ami Pierrot a perdu sa plume au clair de la lune, peux-tu l'aider à la retrouver ?



2

Pari impossible. Au début, tout le monde croyait impossible de marcher sur la lune. Cependant, après quelques persévérances, l'homme y est parvenu. Je t'ai trouvé un exercice difficile à réussir du premier coup.

Règles du jeu : un crayon bien taillé dans chaque main. Bras légèrement écartés, il s'agit de déplacer les deux crayons à la rencontre l'un de l'autre jusqu'au moment où les deux pointes vont entrer en collision, en douceur mais sans bavures.

Ce ne devrait pas être trop difficile pour des garçons et des filles qui ont l'habitude d'écrire ou de dessiner. En fait, c'est très difficile. Cela n'est pas impossible. C'est une question d'exercice !

3

Trouve les mots suivants dans le tableau, les lettres peuvent être utilisées plusieurs fois et tous les sens sont permis.

C	R	A	T	E	R	E
L	E	I	C	S	E	E
U	B	R	E	H	U	S
N	V	S	C	I	E	U
E	A	O	Y	L	V	F
P	R	Z	O	I	E	J

CRATÈRE
LUNE
CERCLE
PAS
ROCHE
CIEL
VIE
FUSÉE

RÉPONSES :

3. Pour retrouver sa plume Pierrot doit suivre la ligne 4.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 6 | Edmonton, semaine du 7 au 13 février 2003 | 16 pages | 60¢

Explosion dans le ciel du Texas

Des craintes se sont matérialisées

Sources : AFP et Reuters

Il est 7h00 du matin, heure des Rocheuses, le 1er février. À bord de la navette Columbia, les sept membres de l'équipage en sont aux dernières quinze minutes de leur mission. Et tout d'un coup, c'est la catastrophe, l'explosion en plein ciel au-dessus du Texas, la désintégration quasi totale de l'appareil, et le début d'une enquête - sinon de plusieurs enquêtes - qui, à toutes fins pratiques, clouera au sol pour nombre de mois tous les vols que la NASA prévoyait effectuer. Début aussi d'une litanie de commentaires qui ne sont pas entièrement flatteurs sur les opérations de la NASA.

Ces commentaires ne sont toutefois pas à être écartés du revers de la main; ils sont en effet offerts par des autorités en matière de vols spatiaux, particulièrement les vols des navettes spatiales. Et ce sont des commentaires et des observations qui ont été offerts bien avant l'explosion de Columbia. En fait, certains de ces critiques appartenaient à un panel de sécurité de la NASA, dont l'agence spatiale s'est débarrassé après qu'ils eurent mentionné leurs inquiétudes en public; d'autres ont alors démissionné en signe de protestation. Cruelle ironie, les pires craintes de ces experts ont maintenant été réalisées.

Parmi ceux qui auraient préféré être écoutés, Don Nelson, un ancien ingénieur du Johnson Space Center, est celui qui a peut-être tenté le plus pour apporter des correctifs à des états de fait qu'il jugeait et juge toujours dangereux. Pour présenter son idée d'un module de secours à bord des navettes, module qui permettrait, selon lui, de protéger les astronautes même en cas d'un accident catastrophique comme celui du 1er février, il est même allé jusqu'à écrire une lettre au président Bush. Sans résultat, à part une réponse mièvre du conseiller scientifique

John Marburger, qui assurait que la NASA mettait beaucoup d'emphase sur les questions de sécurité.

Chose certaine, de récents incidents à la NASA ont indiqué que tout n'était pas à l'eau de rose au sein des opérations de l'agence. Exemples : en octobre 1998, lors du décollage, un élément de l'unité-parachute de la navette Discovery s'est détaché pour manquer de peu les lignes de refroidissement des engins moteurs. Moins d'un an plus tard, en juillet 1999, un court-circuit peu après le décollage de Columbia forçait presque l'équipage à tenter un atterrissage d'urgence; de plus, une des fusées d'appoint perdait du carburant. En novembre 2000, un problème électrique empêchait le largage des fusées d'appoint, dont l'équipage réussissait cependant à se débarrasser en utilisant un système explosif d'urgence. Et l'été dernier, la NASA décidait d'annuler tous ses vols après avoir découverts des fissures dans les lignes de carburant de toutes ses navettes.

Considérant que chaque vol de navette coûte 500 millions de dollars, et que les opérations de remise en état, après chaque vol, ajoutent un autre million et demi à la note, la NASA marche bien sûr sur des oeufs en termes budgétaires. Les critiques admettent cet état de fait, et considèrent même qu'il est à la racine des nombreuses difficultés que l'organisme a connu depuis l'explosion de la navette Challenger en 1981, peut-être même depuis la fin du programme Apollo. Au plus haut de sa gloire, dans les années 60, la NASA recevait en effet 3 % du budget fédéral, alors qu'elle ne reçoit maintenant que moins de 1 %.

Mais toutes ces considérations ne comptent que pour peu auprès de la mée d'experts qui se penchent maintenant sur les causes de l'explosion de Columbia. Il est surtout question dans ce contexte d'une hausse notable de température sur le côté gauche du vaisseau spatial et d'une manoeuvre radicale inattendue, toutes deux enregistrées peu avant l'explosion. Dans le premier cas, le détachement au moment du décollage de plaques d'isolant entourant les fusées d'appoint, plaques qui ont alors percuté l'aile gauche de la navette, est maintenant considéré comme ayant peut-être causé plus de dégâts que les responsables du vol l'ont cru durant la mission.

D'autres chercheurs s'activent à recueillir les débris de la navette, répandus sur des milliers de kilomètres carrés du Texas et de la Louisiane, pour les acheminer à la base aérienne de Barksdale, où un comité enquêteur mené par l'Amiral Harold Gehman tentera de faire la lumière sur les circonstances qui ont mené à la catastrophe de Columbia.

La navette Columbia, la plus vieille des quatre que possède la NASA, a volé pour la première fois il y a 22 ans. Des sept membres de son équipage, cinq étaient des hommes, dont le premier astronaute israélien. La NASA a bien sûr annulé tous ses vols, sensément jusqu'à ce que le comité enquêteur détermine les causes exactes de l'explosion et suggère les mesures à prendre pour éviter sa répétition.

CETTE SEMAINE...

AGA à Plamondon
à lire en page 3

L'Avant-dernier-mot : Rétro, c'est trop...
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Chronique : Cinéma et Bouquinerie
à lire en pages 8-9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

325(C)
SAINT-JEAN LJ8R4R7
001-006 00109 10016739
FACULTE ST-JEAN BIBLIO
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6E 4G9

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Hervé Durocher
Robert Simpson

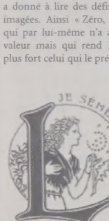
Les 150 ans de la maison d'édition Larousse

Une mémoire de la langue française

INÈS CHAPRON-SOMARRIBA
Actualités France

Depuis près de 150 ans, la maison d'édition Larousse sème à tous vents, des mots, des planches illustrées, fidèle en cela à son emblème la semeuse et à sa devise « des images pour voir, des mots pour savoir ». À l'occasion de cet anniversaire, la maison d'édition Larousse, fondée en 1852 par Augustin Boyer et Pierre Larousse, proposait une rétrospective, un arrêt sur les ouvrages et les mots, à travers une exposition organisée au Palais de la Découverte à Paris, au cours du dernier trimestre 2002. Larousse y présentait ouvrages et planches illustrées ainsi que ses fleurons : *Le Grand Dictionnaire du XIX^ème^ siècle*, œuvre de Pierre Larousse, et les premières éditions du *Petit Larousse*.

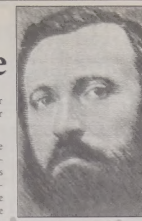
C'est en 1905 que la maison d'édition Larousse publie un dictionnaire le prénommant avec *génie* : le *Petit Larousse*. Aujourd'hui encore, le *Petit Larousse illustré*, entré dans la langue française, est toujours synonyme de dictionnaire. Des générations d'écoliers se sont plongées dans cette Bible du savoir et ont rêvé et appris à partir de ses planches illustrées. Si les mots s'impriment si aisément dans la mémoire, c'est sans doute par la force des exemples. Pierre Larousse, le père fondateur, avec Augustin Boyer, de la maison d'édition éponyme, citait ainsi Voltaire - « Un dictionnaire sans exemple est un squelette » - dans l'épigraphe de son *Nouveau Dictionnaire de Langue française* (l'ancêtre du *Petit Larousse*), publié en 1856. L'exposition anniversaire, réalisée autour des ouvrages publiés durant 150 ans par la maison Larousse, a donné à lire des définitions imagées. Ainsi « Zéro, chiffre qui par lui-même n'a aucune valeur mais qui rend 10 fois plus fort celui qui le précède ».



Ce dictionnaire, rédigé à la suite de manuels de grammaire, traduit la flamme de l'ancien instituteur devenu éditeur pour « instruire tout le monde sur toutes choses », conformément à l'idéal de l'école laïque de Jules Ferry, avocat et homme politique français de la fin du XIXème siècle. Cette flamme trouve une forme de consécration avec la publication du *Grand Dictionnaire Universel du XIX^ème^ siècle*, œuvre pharaonique, dans la lignée de l'*Encyclopédie* du XVIII^ème^ siècle des écrivains et philosophes Denis Diderot et Jean d'Alembert. Diffusé dès 1863 sous forme de fascicule à 1 franc, il atteint en 187 620 000 pages et 15 volumes. La philosophie du célèbre dictionnaire s'illustre au détour de certaines maximes telle celle-ci : « Rions avant d'être complètement heureux si nous ne voulons pas mourir sans avoir ri, telle a toujours été la devise de nos pères ».

Pour fêter ses 150 bougies, Larousse a également publié le *Larousse insolite*, préfacé par l'humoriste Pierre Perret, qui réunit des spécimens de sa mémoire visuelle escortée de savantes et pratiques notices. Dans ce monde idyllique et obsolète, on y danse la carmagnole et on y rencontre un douk, soit un « personnage d'une société secrète de Nouvel Bretagne qui épouvantait la population des villages qu'il parcourt en hurlant ». En feuilletant les dictionnaires, quelques mots oubliés de la langue française apparaissent, comme miriflore, fagotin (« singe habillé pour être exhibé dans les foires, synonyme de mauvais plaisant ») ou écornifler (« chercher à manger aux dépens d'autrui, écornifler un dîner »).

Ainsi va la langue française qui déploie des mots pour consacrer des néologismes parfois barbares. Ainsi, dans son édition 2003, parmi la quinzaine de termes nouveaux, Larousse a-t-il accueilli les noms biovigilance, marchandisation, minimessage, profileur, souverainisme et le verbe clavarder, invention québécoise entre clavier et bavarder, qui signifie dialoguer avec des internautes en temps réel et par clavier interposé (chat en anglais). D'ailleurs, la maison Larousse, en voie d'être cédée par Vivendi Universal au groupe Hachette, n'a jamais écarté les nouveautés de langage ni les nouvelles technologies, comme le démontre l'*Encyclopédie Universelle*


Pierre Larousse

Larousse accessible sur CD-Rom. Elle poursuit la l'œuvre de son fondateur, semant du savoir à tous vents, fidèle en cela à son emblème, une semeuse soufflant sur un pissenlit. À l'heure des méta-moteurs sur Internet, elle revendique haut et fort la nécessité de consulter plus que jamais l'encyclopédie en amont, comme « référence » mais aussi comme « grille de lecture ».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

L'astronomie est née de la superstition; l'éloquence de l'ambition, de la haine, de la flatterie, du mensonge ; la géométrie de l'avarice ; la physique d'une vaine curiosité; toutes et la morale même, de l'orgueil humain.

Jean-Jacques Rousseau,
écrivain et philosophe genevois, extrait du Discours sur les sciences et les arts

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

De l'importance des bénévoles

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

« J'aimerais porter un toast à la multitude de bénévoles qui améliorent notre communauté et le monde entier ». C'est en ces mots que Michele Dallaire, agente de développement de l'ACFA de Plamondon / Lac La Biche ouvrait la soirée au centre culturel Philip-Ménard samedi soir dernier.

Pour la deuxième année consécutive, l'assemblée générale annuelle de la régionale était précédée du souper offert en l'honneur des membres des différents comités de l'ACFA. La régionale de Plamondon / Lac La Biche est reconnue pour son grand nombre de bénévoles et la qualité de ceux-ci, qui ne comptent pas leurs heures et leurs efforts pour faire fonctionner la multitude de comités en place. Ce souper est en fait le moment de remercier tout ce beau monde.

De gauche à droite : Jennelle Lemay, Paulette Paré, Léonard Lemay (président), Susette Ménard-Dubé et Marilyn Gauthier, les quatre membres qui ont quitté l'exécutif de l'ACFA régionale de Plamondon / Lac La Biche.

Photos : Marie-Claude Pronovost

Après un copieux repas, il était temps de passer aux choses sérieuses, soit l'AGA. Après les différents rapports et un bref survol de l'année 2002, M. Reed Gauthier, président des élections, a ouvert officiellement la période de votes. Plusieurs postes étaient à pourvoir avec le départ de quatre personnes du conseil d'administration. M. Léonard Lemay a accepté un autre mandat d'une durée d'un an au poste de président de la régionale. M. André Contant a suivi son exemple en poursuivant le travail accompli au niveau de la vice-présidence.

Du sang neuf est venu s'ajouter à l'équipe : Mme Julie Arsenault-Schaub a été élue au poste de secrétaire, Mme Lucie LeRouzic à celui de trésorière, M. Paul Blain et Mme Jeannine Biollo occuperont les postes de directeurs. M. Léonard Lemay a offert des fleurs en guise de remerciement aux quatre membres sortants du conseil d'administration. À elles seules, ces quatre dames cumulaient près de 20 ans au conseil d'administration de l'ACFA.

La soirée s'est terminée sur une note musicale avec le spectacle « Poésie pour le poivre » de Ronald Tremblay. C'est jusqu'aux petites heures que tous ces membres de comité ont profité de cette belle soirée qui leur était offerte...

Un grand pas pour La Girandole

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Près de 300 personnes se sont rassemblées pour la Soirée folklorique de La Girandole, clou d'une fin de semaine d'activités pour l'organisme, un chiffre impressionnant qui indique à lui seul le succès de l'entreprise. Mais plus remarquable encore dans le cadre de cette soirée animée était l'enthousiasme des participants, danseurs des différentes troupes présentes comme spectateurs, lesquels n'ont d'ailleurs pas hésité à sauter en piste pour plusieurs rondes de gigues.

Cette Soirée folklorique, dite en fait Veillée (voir *Le Franco* de la semaine dernière), s'insérait à la fin d'une journée remplie d'ateliers offerts aux férus de danse et de musique traditionnelles, danseurs et musiciens qui provenaient largement de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Les formateurs, eux, venaient en majorité du Québec, et ce sont eux qui sont d'ailleurs montés sur l'estrade en fin de journée pour diriger, ou plutôt « caller » les danses.

On aurait pu croire qu'à la fin d'une journée remplie, les participants aux ateliers auraient pu traîner de la patte.

Photos : Éric Batalla

Et c'est sur cette piste que se sont élancés les danseurs, devant la foule d'abord réchauffée par une présentation appréciée du maître de cérémonie, Patrice Gauthier, et de la directrice artistique de La Girandole, Isabelle Laurin. Et donc, après quelques démonstrations, tous ont été invités en piste, pour « swinger en grand », ce qui n'a pas manqué d'être fait, en grand. À certains égards, les danses tenaient alors plus de bousculades que de prestations, mais la bonne humeur était certes au rendez-vous.

Et après un souper bien garni (dinde, boulettes de viande, légumes de toutes sortes, salades, et tartes pour dessert), on aurait pu croire aussi qu'un certain relâchement dû à la digestion aurait été nécessaire. Bien au contraire, le café à peine avalé, une batterie de bénévoles se sont activés à remiser la moitié des tables installées au Centre communautaire Hazeldean d'Edmonton pour ainsi libérer une bonne surface de la salle.

Cette soirée endiablée du 1er février en a emmené plusieurs, sinon tous, à des commentaires éminemment positifs quant à l'énergie qui règne maintenant au sein des troupes de danse folklorique en général, et au sein de La Girandole en particulier. Une énergie dont tous ceux qui participaient aux ateliers du samedi ont bien eu besoin le lendemain, pour d'autres instructions offertes sous le toit de l'École Maurice-Lavallée. Parents et amis, ceux qui se sont présentés à la Veillée, se sont, eux, reposés...

Un site pour la Fête francophone

Le village de St. Isidore a accepté d'être l'hôte de la Fête francophone cette année. Ce sont en fait des discussions serrées, de dernière minute, qui ont permis de sauver l'événement qui, à toutes fins pratiques, avait été annulé dans le cadre de la récente réunion du Bureau des présidents (voir *Le Franco*, édition du 24-30 janvier 2003). L'option d'intégrer la Fête aux festivités entourant le 50e anniversaire du village de St. Isidore restait toutefois alors une possibilité qui, quoique mince, est néanmoins devenue réalité.

Et donc, il y aura Fête francophone à nouveau cette année, dans un coin de province où l'on ne chômera d'ailleurs pas au cours des prochaines semaines et des prochains mois. Avec leur Carnaval traditionnel (voir article en page 11) de la mi-février, et les préparatifs aux festivités du 50e anniversaire qui suivront, les autorités de St. Isidore ont en fait pris bien soin d'insister sur la nécessité de ne pas se faire déborder par la Fête francophone qui, à elle seule, demande un travail de taille.

Et puis, il y a des questions de finances, en regard de possibles déficits quant à la Fête, que ces autorités ont abordées sans détours dans le cadre des discussions précédant leur décision finale. Leurs inquiétudes ont toutefois été apaisées par les responsables de l'événement, responsables que sont conjointement Francophonie Jeunesse (FJA), la Fédération des ainés (FAFA) et l'ACFA provinciale. Et après quelques discussions subséquentes, chez eux, les gens de St. Isidore ont accepté de prendre le flambeau en mains, au grand plaisir de ceux qui tiennent à maintenir la tradition de la Fête.

En 2003 donc, rendez-vous à St. Isidore, du 1 au 3 août prochain, pour un 50e... avec valeur ajoutée...

EDITORIAL

Les folies humaines

L'arrogance de l'Homme - peut-être de l'homme - est toujours particulièrement remarquable, dans tous les sens du terme. Son désir de vaincre son environnement, voire de le dominer, est à la fois vertu et péché, la caractéristique l'amenant soit aux sommets les plus élevés, soit aux gouffres les plus profonds, littéralement et figurativement. D'essai en essai, souvent de catastrophe en catastrophe, il avance ainsi, cahin-caha, au fil des siècles et au fil de progrès, de la roue à la fusée, de la caverne à l'espace, de quelques pochettes d'habitation à l'entièreté de la planète, aux sacrifices de tous ceux qui ont eu et qui ont le courage - ou la folie - de tenter l'impossible.

Il n'y a rien là de bien profond et de très incisif quant à un constat sur la nature humaine et sur les aventures de l'Homme, quoiqu'à bien des égards, il y a des choses dont l'humanité aurait sûrement pu se passer. Si la presse de Gutenberg, par exemple, a eu un impact sur le développement et les destinées de cette humanité, le besoin d'expansion, teinté presque toujours de mégalomanie ou pire encore, en a eu tout autant, mais à un prix de vies qui dépasse l'entendement. Développement technique est une chose, avec ses bienfaits, développement territorial en est une autre, avec ses excès les plus délirants. Les deux choses sont d'ailleurs souvent intimement liées : n'est-ce pas en période de conflits que les progrès techniques sont les plus notables ? C'est bien connu, les temps de crises sont les cadres des créations les plus étonnantes, des essors les plus considérables, des changements sociologiques les plus significatifs. L'exceptionnel souvent mêlé à l'horrible.

L'Homme a-t-il besoin de gravir les plus hauts sommets, de s'enfoncer dans les plus denses jungles, de sillonner les plus terribles déserts, de plonger dans les plus profonds fossés océaniques, d'atteindre les confins de l'espace ? Peut-être. Pourtant, dans toutes ces aventures, l'extraordinaire se lie plus souvent qu'autrement au tragique. Mais l'Homme, l'animal qui raisonne, reste intraitable, convaincu de trouver des solutions à tous les problèmes. Tout en en créant de nouveaux, évidemment, des problèmes qui ont parfois des impacts planétaires, en termes d'environnement par exemple. Et le prix, même en temps de paix relative, continue à être effarant : des navires et des plates-formes insubmersibles qui coulent à pic aux avions sécuritaires qui plongent au sol, des structures indestructibles qui sont emportées par les éléments en quelques secondes à celles de haute technologie qui s'écroulent pour ainsi causer, à l'occasion, des contrecoups sidérants sur ce qui les entoure, parfois pour des centaines d'années dans le cas de radiations, rien ne semble servir de leçon. Au contraire, tout semble raisons de s'acharner davantage.

Les preuves de faillibilité n'importent guère dans tout cela, aux être d'exception comme aux incompétents, à ceux qui mènent comme à ceux qui suivent. Et ceux qui périssent dans l'intérim, même si loués pour leur courage ou leur dévouement ou bien d'autres vertus encore, ne sont somme toute, en bout de ligne, que jalons, sinon chair à canon, au sein d'une vision plus large qui tend dans son intention à rapprocher l'Homme d'une quasi omnipotence sur l'univers qui l'entoure. C'est là que l'arrogance est peut-être trop marquée, trop intense; c'est une arrogance qui offense la raison. Si l'Homme a effectivement besoin de se dépasser, de sortir de ses carcans, d'aller à l'aventure et à l'exploration, ce qui est indéniable, il a aussi le devoir de progresser avec humilité, avec le respect qui s'impose face à ce monde qu'il veut conquérir et envers ceux qu'il se trouve à utiliser pour ce faire.

Ce qui nous amène à la considération suivante, brute et brutale, crue et cruelle, une considération prononcée dans le contexte de l'explosion de la navette Columbia, mais qui est valable dans bien d'autres circonstances. Alors que le monde médiatisé s'apitoie sur le sort de sept merveilleux êtres humains dans leur cercueil de plusieurs milliards de dollars, peut-être pourrait-il quand même garder une pensée pour tous les autres êtres, des millions ceux-là, qui auraient pu - et qui pourraient - être sauvés avec toute cette technologie et toute cette expertise, mais qui continuent à mourir de faim et de maladies et à pourrir dans les savanes africaines et dans les bidonvilles des grandes agglomérations urbaines de la planète, tout comme ils le font dans les arrières-cours de chez nous, ici, dans notre Canada bien tranquille.

Éric Batalla

Sans légende

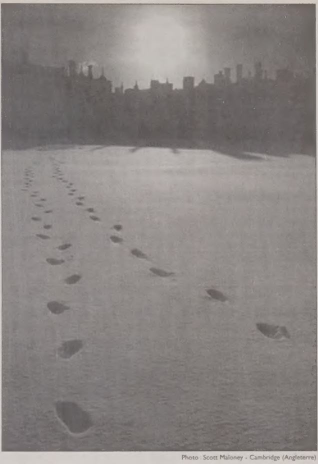


Photo : Scott Maloney - Cambridge (Angleterre)

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom ____
Prénom ____
Appartement ____ No et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____
Numéro d'abonné ____

NOUVELLE ADRESSE

Appartement ____ No et rue ____
ou casier postal ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF - Association de la presse francophone
OPSCOM - OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC - OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Grande-Prairie

Le **vendredi 28 février** et le **samedi 1er mars**, l'ACFA de Grande Prairie présente son Carnaval Cabane à sucre. La journée du vendredi est réservée aux écoles, celle du samedi pour les familles. De nombreuses activités sont prévues mais elles ne seront possibles que s'il y a des bénévoles pour donner un coup de main.

Le vendredi, les tout-petits pourront assister à de nombreux spectacles; les plus grands auront droit à des activités en après-midi et à des spectacles conçus pour eux. Tout le monde pourra bien sûr déguster de la tire sur la neige et prendre part à des promenades en traîneau.

Le samedi, les festivités commencent à 11 heures et se terminent à 16 heures. Il y aura des jeux et des spectacles et tout le monde pourra déguster des produits tirés de l'érable. Un dîner sera servi sur place. En soirée, les adultes pourront passer un moment agréable en assistant à des spectacles présentés par une myriade d'artistes. Vous aurez également la possibilité de participer à un tirage dont le prix est une escapade à Edmonton, toutes dépenses payées.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez contacter Jessica au (780) 532-6335.

Toujours à Grande Prairie, un projet du conseil municipal ne fait pas que des heureux. Le conseil, encouragé par l'Association des commerces du centre-ville, voudrait agrandir sa zone commerciale de revitalisation, plus communément appelée BRZ, ce qui permettrait notamment de percevoir plus de taxes d'affaires. Mais un tollé des commerçants concernés a forcé le conseil et l'association des commerces du centre-ville à retarder l'entrée en vigueur de ce nouveau décret.

Serge Allard, propriétaire de trois Tim Horton's, dont un qui se trouverait dans la nouvelle zone de revitalisation, n'est pas convaincu du bien-fondé de ce décret. Il estime que faire partie du BRZ lui coûterait en moyenne 2 000 $ par an. Il ne pense pas que faire partie de cette zone changerait quoi que ce soit à la marche de ses affaires. Lors d'une réunion qui a eu lieu le 21 janvier, il a expliqué que cette nouvelle zone ne rendrait service qu'aux commerçants de vente au détail, dont il ne fait pas partie. Il faut savoir que les commerçants de vente au détail versent en moyenne 300 dollars à l'association des commerces du centre-ville, puisque les taxes sont proportionnelles à la surface du magasin. Et ce natif de Montréal, qui habite à Grande Prairie depuis cinq ans, ajoute que les bureaux de services médicaux, juridiques ou autres seraient pénalisés et ne tireraient aucun bénéfice du BRZ.

Pour sa part, et lors de cette même réunion, le président de l'Association des commerces du centre-ville, Michael Ouellette, qui est aussi le nouveau président de la Chambre de commerce de Grande Prairie, s'est dit prêt à revoir le taux de taxation pourvu que le centre-ville s'élargisse. La réunion du 21 janvier a été houleuse, la plupart des participants voulant savoir qui avait eu l'idée de vouloir agrandir le quartier commerçant du centre-ville. Après quelques débats enflammés, il a été compris que c'était le conseil municipal qui voulait agrandir le BRZ pour que l'hôtel de ville en fasse partie...

Lors de la réunion hebdomadaire du conseil municipal du 27 janvier, l'Association des commerces du centre-ville a demandé de fixer la prochaine réunion portant sur cette question au 10 mars, ce qui a été accepté par le conseil. Affaire donc à suivre !

Mme Claudie-Mireille Fortin et sa classe

Où est passé Bob ? Avez-vous vu le petit bonhomme en pain d'épice ? Il semblerait qu'il se soit fait la malle. Bob a été cuit le 13 janvier à l'école Saint-Gérard de Grande Prairie, mais avant de succomber à un sort inévitable, celui d'être avalé par les 22 élèves de la classe de Claudie-Mireille Fortin, Bob a décidé de prendre un peu d'air. Les enfants l'ont cherché partout dans l'école, ils ont ameuté leurs camarades des autres classes, ont demandé l'aide des enseignants, mais personne n'a su où se trouvait le petit chenapan. Le 14 janvier, les élèves de Madame Fortin ont reçu une carte postale, signée de Bob où il expliquait qu'il n'était pas tout à fait prêt à être dévoré et qu'il préférait aller visiter quelques coins du Canada. Depuis, Bob envoie régulièrement des cartes postales aux enfants et leur explique où il se trouve. Piqués, les enfants se précipitent alors sur leurs livres et atlas pour avoir une idée, pour comprendre et pour éventuellement lui en parler s'il revient. C'est ainsi que les enfants ont étudié l'Alberta et qu'ils viennent juste de finir d'explorer la Colombie-Britannique. Claudie-Mireille Fortin a le sentiment que Bob va essayer de revenir à Grande Prairie à la fin du mois de mars, mais qu'avant, il ira faire un tour au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut, au Labrador, à Terre-Neuve et prendra le chemin de la maison en passant par toutes les provinces du Canada.

Les enfants ont adhéré immédiatement au principe mis en place par leur enseignante. Les 22 enfants jouent le jeu : ils lisent d'abord la carte postale en français et ensuite, essaie de suivre le parcours du petit bonhomme. Ils en parlent à leurs amis et à leurs parents, et tout le monde se retrouve à faire partie intégrante de cette leçon d'études sociales assez particulière. Claudie-Mireille Fortin explique cependant que cette approche de la géographie ne peut se répéter que tous les quatre à cinq ans, le temps de donner aux enfants qui participent, l'occasion d'oublier un peu le principe... et de garder intacte la magie chez les enfants plus jeunes...

Peace River

Les textes français qui ont été retenus et qui seront enregistrés, soit sur les ondes de CKRP, soit sur les ondes de CKYL de Peace River, sont ceux de Andréa Kowalsky et Carolyn Boulet de l'École Heritage de Falher, de Crystal Lambert, Geoffrey Bisson, Patrick Gaudet et Krystin Aubin de l'École Routhier de Falher, de Monique Laurin de l'École des Quatre-Vents de Peace River, de Sam Lavoie de Good Shepherd School de Peace River et de Jacob McCann de McGrath School de Peace River.

Legal

Le **14 février**, le Carnaval battra son plein à l'école Citadelle de Legal. C'est la première fois que le Conseil étudiant de l'école organise les activités de la journée. Au programme, le conseil a prévu de la peinture sur neige, des courses d'obstacles, du tapis fou, des courses de raquettes sur neige, des parties de ballon-balai et des courses de ski ukrainien. Cette dernière activité promet d'être bien drôle : quatre ou cinq personnes se tiennent sur deux skis en bois et elles doivent avancer en même temps. Parions qu'il y aura de nombreuses chutes. Toutes les activités auront lieu dans l'enceinte de l'école sauf pour les parties de ballon-balai qui se dérouleront à la patinoire de Legal. Il y aura également une danse l'après-midi à l'école, de 14 h à 15 h 15. Et comme le Carnaval tombe le jour de la Saint-Valentin, il y aura également une activité prévue à cet effet : chaque élève a déjà tiré le nom d'un camarade et doit lui remettre, le 14 février, une carte qu'il a fait lui-même. Tous les parents sont invités à participer au Carnaval de l'École Citadelle. Pour de plus amples informations, vous pouvez téléphoner au (780) 961-3557.

Fort McMurray

Dès le début du mois de juin, les habitants de Fort McMurray pourront bénéficier de nouveaux autobus. Le temps où Edmonton et Calgary envoyaient leurs vieux autobus à Fort McMurray est révolu ! Certains de ces autobus avaient près de 30 ans, explique Adrien Lefebvre, directeur-général des services d'entretien du transport de la municipalité de Wood Buffalo. Trois autobus flambant neuf sillonneront donc bientôt les rues de la ville. C'est New Flyer Industries, du Manitoba, qui manufacture ces autobus dont le plancher est très bas et donc accessibles aux personnes en chaise roulante. La municipalité de Wood Buffalo a eu l'ingénieuse idée d'établir un partenariat avec la ville d'Edmonton, qui va aussi recevoir de nouveaux autobus; par conséquent, la facture a été un peu moins salée. Le coût total de ces trois autobus revient à 1 189 059 $, dont près de 850 000 proviennent du gouvernement provincial.

Adrien Lefebvre, anciennement d'Edmonton et qui vit à Fort McMurray depuis près de 20 ans, explique que si le comté de Wood Buffalo avait acheté les autobus sans partenariat avec Edmonton, ils n'auraient été livrés que dans trois ans. Le directeur-général des services d'entretien prévoit que la Ville achètera un nouvel autobus par an et cela, afin de revitaliser sa flotte.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Cinéma

Roman Polanski – *L'éternel évasif*

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

« Déjà dans le plus lointain de mes souvenirs, la ligne entre la fantaisie et la réalité était irrémédiablement brouillée », écrivait-il dans la première phrase de son autobiographie. Sans doute s'agit-il à d'une formule fortement appropriée pour amorcer le récit de vie de celui qui est, censément, le réalisateur le plus médiatisé de la planète. Effectivement, rares sont les artistes qui, comme Roman Polanski, peuvent puiser dans leur propre vie autant de matériel pour leurs œuvres. Si, dans ses films, Polanski s'adonne de façon obsessionnelle à l'exploration du côté sombre de la nature humaine, c'est que, dans la vie, il est condamné à côtoyer violence, brutalité et perversion.

La vraie vie, un théâtre de l'absurde

Roman Polanski est né le 18 août 1933 à Paris. Il avait à peine trois ans quand ses parents, des juifs polonais, ont décidé de traverser l'Allemagne déjà hitlérienne et de rentrer à Cracovie. Peu de temps après, l'Allemagne envahit la Pologne et la famille est faite prisonnière du ghetto juif cracovien. Bientôt, les parents du jeune Polanski sont envoyés dans des camps de concentration, sa mère n'en reviendra pas. Lui y échappe et survit grâce à quelques familles catholiques qui acceptent de l'héberger. Il traverse ainsi le pays entier et échappe à plusieurs reprises et de justesse aux coups de feu de soldats allemands.

Son échappatoire, c'est sur les écrans de cinéma qu'il la trouve. Les films, vite devenus sa passion, sont sa seule façon d'échapper à la dépression et au désespoir qui, si souvent, l'envahissent. Une fois la guerre terminée, Roman est réuni avec son père, mais sa vie ne régagne pas en tranquillité. Il doit endurer un père qui le maltraite et une belle-mère qui l'abhorre. Ne pouvant supporter la situation familiale, il quitte la maison et apprend à ne compter que sur lui-même. Il gagne un peu d'argent en achetant et revendant des pièces de bicyclette jusqu'au jour où cette entreprise le mène chez un meurtrier en série qui l'assomme d'un coup de pierre. Il se remet, tout de même, assez rapidement de l'accident.

Vers la fin des années quarante, Roman Polanski est étudiant dans une école d'art et participe également à de nombreuses productions théâtrales et cinématographiques pour être ensuite accepté à la prestigieuse école de cinéma de Lodz. C'est là qu'il est initié aux techniques de cinéma et réalise ses premiers courts-métrages, dont plusieurs furent remarqués et primés lors de festivals.

Roman Polansky, à droite, dirige Adrien Brody, sur le tournage du *Pianiste*

En 1962, il réalise son premier et seul long métrage en Pologne, un drame psychologique intitulé *Un Couteau dans l'eau*. Le film reçoit une nomination aux Oscars et Polanski s'exile en France. Il réalise, par la suite, *Répulsion* son premier film en anglais, mettant en vedette Catherine Deneuve. Le film remporte l'Ours d'argent au Festival de Berlin. S'ensuit *Cul-de-sac* qui, remporte, quant à lui, L'Ours d'or.

Hollywood tend alors les bras à Polanski. Sur le continent américain, le succès ne lui est pas non plus étranger. Il y réalise d'abord *Le Bal des Vampires* et ensuite *Rosemary's Baby*. Les deux films font un carton et Polanski charme Hollywood. Également pendant cette période, il épouse Sharon Tate. Mais le bonheur ne durera pas longtemps. En 1969, Sharon, enceinte de huit mois, et quatre autres personnes sont brutalement assassinées dans la résidence du couple par les membres de la secte de Charles Manson.

Terriblement affligé par la tragédie, il ne reviendra qu'après cinq ans avec son plus grand succès cinématographique, *Chinatown*. Mais sur le plan personnel, Polanski n'a pas tout à fait atteint l'équilibre; il est accusé d'avoir eu des relations sexuelles avec une fillette de 13 ans. Il repart en France et fuit ainsi les menaces juridiques qui pèsent sur lui aux États-Unis. Vers la fin des années 70, Polanski réalise *Tess*, son dernier succès commercial et critique. Pendant les années 80 et 90, il réalise quelques films sans, toutefois, parvenir à séduire ni le public ni la critique. L'arrivée sur les écrans, très remarquée, de son plus récent film, *Le Pianiste*, marque ainsi un point tournant dans la carrière du réalisateur.

De la vie à l'écran

Devant une telle biographie, il est difficile de s'étonner que les films de Roman Polanski regorgent de brutalité, de subversion et de révolte. De même, qu'il semble tout à fait compréhensible que sa propre vie ait si souvent alimenté le contexte de ses films. C'est justement cette capacité de dénuder les événements du quotidien jusqu'à dévoiler le funeste qui se cache derrière leur façade qui le distingue des autres réalisateurs.

Dans les films de Polanski, le monde extérieur est présenté d'une manière parfaitement insipide. Que ce soit New York, Londres ou leurs résidents, tous arborent des traits de normalité. Mais le réalisateur fait vite comprendre que ce tableau dissimule plus d'un secret, plus d'un mystère. Dans l'appartement de *Répulsion*, il introduit des bruits inhabituels, l'espace devient très fragmenté, de multiples obstacles font surface un peu partout, les mouvements deviennent incertains, menaçants. Ce sont les tourments de la locataire qui sont reflétés par cette pièce.

Le réalisateur établit dans chacun de ses films un univers angoissant, à la limite opprimant pour les personnages dont il étudie minutieusement la psychologie. Ceux-ci sont souvent au bord de la dérive, envahis par l'abandon, l'isolement et se trouvent en face de l'exil. Le spectateur, quant à lui, est enfermé dans une narration embrouillée, une histoire pleine de désordre et de détours. Inutile même de chercher une sortie, de planifier une fuite, elle ne ferait que rajouter à l'étourdissement initial, il ne reste qu'à consentir à une inévitable fatalité.

Peut-on donc parler d'une œuvre polanskienne ? D'une cinématographie unique et originale ? Descente aux enfers, mysticisme, ensorcellement, diabolerie, surnaturel, psychose, sang, terreur, le réalisateur a certes des thèmes de prédilection, mais aucune unité ne se dégage de ses films, tous différents. D'un suspense psychologique très contemporain (*Répulsion*), il passe au film d'horreur (*Rosemary's Baby*), il réalise par la suite un film d'époque (*Tess*) pour ensuite revenir au film à suspense (*La Neuvième porte*). Ainsi, l'invention polanskienne, à la hauteur des Godard, Buñuel ou Antonioni, repose justement dans la variation. Le réalisateur a ingénieusement rassemblé différents éléments et formules préétablis pour faire le récit d'un siècle et de son humanité tels qu'il les a perçus.

> *« Il faut montrer la violence telle qu'elle est. Si vous ne la montrez pas de façon réaliste, c'est là que ça devient immoral et nocif. Si vous ne perturbez pas les gens, c'est là que ça devient de l'obscénité. »*
>
> *Roman Polanski*

Polanski, partisan de l'humanisme

Mais, dans *Le Pianiste*, le regard intrus de Polanski s'estompe. Le réalisateur s'efface pour faire toute la place à d'autres regards et à de nouvelles paroles. D'abord, bien sûr, à celle du personnage principal du film, Wladyslaw Szpilman, un pianiste qui interprète Chopin avec une immense passion. La vie du musicien prodige est bouleversée par l'arrivée du régime hitlérien et de son convoi d'angoisses et de barbaries.

Dans la première partie du film, un éventail de scènes relatent la violence, la famine, la déportation que subit la famille Szpilman. Mais Wladyslaw, lui, y échappe, et à partir de ce moment, l'histoire de sa survie se déroule, histoire d'un homme qui erre entre les abris, qui divague entre les morceaux de pain, qui est muré dans le silence. Tout se passe conformément à ce que Szpilman avait écrit dans son journal intime, de façon journalistique et avec le plus d'objectivité possible.

Plusieurs ont dénoncé, à tort, la froideur de ce film. Son plus grand intérêt repose justement sur le fait qu'il ne manipule aucunement le spectateur. Il n'y a pas ici de défilés de visages épouvantés, de cris successifs ou encore d'émotivité encombrante. Le film ne tente pas d'évoquer des émotions à travers les personnages, mais fait appel au sens moral de tous pour porter un jugement sur les événements, pour se désoler devant les images qui s'enchaînent.

Sur le plan technique, le film fait preuve d'une grande justesse et d'une rigueur que Polanski n'avait pas employées depuis quelque temps. Derrière les plans soignés, très posés et raffinés, nullement gratuits, se manifeste une simplicité de parole profondément touchante. Celle de Roman Polanski, bien entendu, qui raconte ici en quelque sorte sa propre histoire. De toute évidence, aucun de ses films précédents n'a dégagé autant de compréhension devant la faiblesse humaine, autant de résignation devant son destin, autant d'humanisme.

Peut-être que le succès retrouvé avec ce film et cette Palme d'Or (Cannes, 2002), tout à fait justifiée d'ailleurs, sauront donner à la carrière de Roman Polanski un nouvel élan.

La bouquinerie

Le Livre de Poliakov - Mario Lemieux - Éditions Les Intouchables

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Ce livre s'écrira par le sang et dans la langue de celui qui le lira. Tu as rompu le sceau : le maléfice s'éveille. Tu as ouvert le Livre : tu en écriras la suite. Ne sens-tu pas sur toi tomber le voile froid de la mort ? »

Cet avertissement qui, comme une litanie oppressante et maléfique, ouvre, parcourt et clôt *Le Livre de Poliakov* en est aussi la clé : le premier roman de Mario Lemieux, quelque peu inspiré des maîtres de l'horreur classique ou plus contemporaine, fait état d'une malédiction, d'une vengeance qui s'accomplit alors qu'un lecteur (heureusement fictif, quoique...), qui lit ce fameux Livre de Poliakov s'apprête à mourir, puis à tuer...

Tout commence par la profanation d'une tombe et la découverte, en 1837, dans le cimetière d'un petit village russe, d'un coffret : « La pièce était splendide. C'était un coffret à peine plus gros qu'une Bible et constellé de détails et de reliefs purement magnifiques... L'objet exerçait sur lui [Nicolas, un jeune muet] une ardente fascination. C'était de l'or... Le coffret était lourd. Un portrait était ciselé sur son couvercle arrondi. L'illustration, savamment détaillée, représentait le visage d'un homme jeune et beau. Les yeux du sujet avaient quelque chose d'inquiétant qui fit frissonner Nicolas. Tout autour, il y avait des inscriptions et des symboles que Nicolas ne pouvait associer à rien. Un sceau elliptique, taillé dans une mince feuille d'or, était soudé au couvercle pour en empêcher l'ouverture. »

En fait, ce coffret, comme dans les grands mythes, constitue une véritable boîte de Pandore : un être est confronté à la tentation, ne peut y résister et entraîne à sa suite toute une série de malheurs. Car le mystérieux coffret contient « un livre parfaitement noir et froid » qui ne « tuera que ceux qui auront le malheur de le lire ». Ses pages, blanches au début, se couvrent peu à peu du récit de la mort de ses lecteurs, qui comprennent tous, mais trop tard, la malédiction de Poliakov : « pour conjurer à ton tour la damnation de ton âme, tu devras tuer le prochain lecteur. Ce lecteur, à son tour, devra perpétuer le châtiment. Ce livre s'écrira ainsi, avec le sang de celui qui l'auront lu. Et il grossira, d'histoire en histoire et de mort en mort. »

Le personnage de Poliakov apparaît dans quelques chapitres, histoire d'expliquer les raisons de sa vengeance. C'est d'ailleurs lors de longues dissertations qui rappellent un peu celles des romans du Marquis de Sade, que « Le Maître » expose une philosophie toute nietzschéenne : « le diable n'existe pas ! Le diable est une invention de l'homme, afin que l'homme puisse jeter, sur autre chose que lui-même, le blâme des actes qu'il juge indûment médiocres. » Car on le prend évidemment pour le Malin, ce Lev Poliakov qui, grâce à des pouvoirs télépathiques transforme presque tous ses voisins en « animaux lubriques ».

On apprend toutefois qu'il est plutôt une entité maléfique qui s'est réincarnée dans le corps d'un jeune homme. Heureusement que son pendant, qui lui, s'est d'abord réincarné en chien puis dans le corps d'un homme malingre, intervient pour sauver le monde, en assurer l'équilibre. Pour un temps seulement, car ce serait sans compter sur la vengeance de Poliakov, qui conçoit son fameux livre... qui, par les hasards de l'Histoire, se retrouve, à la veille de l'an 2 000, à Montréal, où il pourrait, par les miracles de la technologie moderne se reproduire et faire de plus en plus de victimes...

Il y a, finalement, un petit côté Edgar Allan Poe dans l'aspect fantastique, surnaturel, de cette histoire. Par exemple, l'exécuteur a le pouvoir de suspendre le temps avant d'achever sa victime, pour aussi que personne ne découvre le secret de la malédiction. Cette « fraternité de l'ombre », si l'on peut dire, se décline en trois chapitres, trois lecteurs : le fossoyeur, le professeur et l'artiste. Et le lecteur (le vrai, cette fois) est lui-même confronté à une mise en abîme qui peut donner le vertige, même si, non sans un certain humour, Mario Lemieux, jouant sur « le lecteur qui regarde un lecteur en train de lire le même livre que lui », fait dire à une de ses victimes qu'il s'agit d'un « mauvais livre ».

Mais peut s'installer également un certain malaise, un sentiment de peur chez le lecteur : la malédiction de Poliakov s'abattra-t-elle sur lui quand il aura lu le dernier mot du roman : « ne sens-tu pas sur toi tomber le voile froid de la mort ? »

Tout cela pour dire que le charme opère et que *Le Livre de Poliakov* réjouira les amateurs...

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1066
Téléc. : 469-2120

Un message important pour les résidents permanents du Canada

Facilitez votre retour au Canada

Épargnez du temps et de l'argent ; obtenez votre carte de résident permanent (carte RP) avant de partir en voyage.

Qui a besoin de cette nouvelle carte RP : Les résidents permanents (immigrants reçus) qui font un voyage international par transporteur commercial devront présenter une carte RP pour revenir au Canada, et ce, à compter du 31 décembre 2003.

Les citoyens canadiens n'ont pas besoin d'une carte RP.

Où vous devez montrer votre carte RP : En tant que résident permanent (immigrant reçu) revenant de l'étranger, vous devez montrer votre carte RP aux membres du personnel de bord à l'embarcation d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar.

Si vous êtes un résident permanent voyageant à l'étranger mais n'avez pas de carte RP valide en date du 31 décembre 2003, on pourrait vous refuser l'embarcation à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar en direction du Canada. On vous dirigerait vers l'ambassade ou le consulat du Canada le plus près afin d'obtenir un document de voyage à usage limité. Le tout pourrait entraîner des délais de voyage et des coûts supplémentaires pour vous.

Obtenir la citoyenneté canadienne : Plusieurs résidents permanents sont admissibles à la citoyenneté canadienne et sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Comment vous procurer votre carte RP : Des trousses d'information sont offertes sur le site Web de Citoyenneté et Immigration Canada (www.cic.gc.ca) ou par téléphone au centre d'appel de la carte RP (1 800 255-4541).

Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Faites-là tôt. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande le 1er mai 2003.

Année d'obtention du droit d'établissement	Date à laquelle soumettre votre application
de 2000 à 2002	janvier à avril 2003
de 1996 à 1999	mai 2003
de 1992 à 1995	juin 2003
de 1988 à 1991	juillet 2003
de 1980 à 1987	août 2003
de 1973 à 1979	septembre 2003
avant 1973	EN TOUT TEMPS

Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

Un pays d'immigrants

Ottawa (selon APF) : Plus que jamais, la population canadienne est constituée de personnes qui sont nées à l'étranger. Et plus que jamais, les immigrants qui choisissent le Canada s'installent d'abord et avant tout à Toronto, Vancouver ou Montréal. Les données du dernier recensement portant sur l'immigration indiquent en effet clairement que la proportion de la population provenant de l'extérieur du pays est à son niveau le plus élevé depuis 70 ans.

Lors du recensement effectué le 15 mai 2001, pas moins de 5,4 millions de personnes, c'est-à-dire 18,4 % de la population, étaient nées à l'extérieur du pays. Selon Statistique Canada, environ 1,8 million de personnes étaient des immigrants venus au cours des dix dernières années. De ce nombre, 309 700 (17 %) étaient des enfants âgés de 5 à 16 ans, alors que 46 pour cent étaient âgés entre 25 et 44 ans; un autre 17 pour cent s'inscrivaient dans la tranche des 45 à 64 ans.

Fait notable, les immigrants en provenance d'Asie comptaient pour 58 % de tous les immigrants des années 1990. La Chine venait en tête des pays d'origine, et était suivie de l'Inde, des Philippines, de Hong Kong, du Sri Lanka, du Pakistan et de Taiwan. Les immigrants européens, eux, comptaient pour 20 % des immigrants des années 90, et les pays d'origine les plus fréquents étaient la Pologne, le Royaume-Uni et la Roumanie. Le troisième groupe d'importance provenait des Antilles; les immigrants de cette région comptaient pour 11 pour cent du total des années 1990, en baisse par rapport à 16,5 % durant les années 1980. La plupart étaient originaires de la Jamaïque, de la Guyane, de Trinidad-et-Tobago et du Mexique. Les immigrants africains, enfin, formaient 8 % des immigrants arrivés dans les années 1990, en hausse par rapport à 6 % dans les années 1980. Les pays de naissance les plus fréquents pour ces personnes étaient la Somalie, l'Algérie et la République sud-africaine.

Côté point de chute, la région de Toronto était la destination numéro un des immigrants. Pas moins de 43 % des nouveaux arrivants des années 1990, 792 000 personnes, ont choisi cette région métropolitaine. La région de Vancouver était la deuxième destination de choix, alors que la ville a accueilli 18 pour cent de tous les immigrants des années 1990, ce qui représente 324 800 personnes. La région de Montréal, troisième en liste, a accueilli 215 100 immigrants au cours de la dernière décennie, soit 12 %

de l'ensemble des immigrants. Ensemble, les régions de Toronto, Vancouver et Montréal ont donc reçu 73 % de tous les immigrants des années 1990, en hausse par rapport à 66 % au cours des années 1980.

Le ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, qui veut encourager l'immigration dans les autres régions du pays, aura donc fort à faire si on en juge par ces résultats. La proportion d'immigrants des années 1990 ne s'élevait en effet qu'à 3,8 % à Calgary, 2,5 % à Edmonton, 1,4 % à Winnipeg, 0,2 % à Regina, 0,3 % à Saskatoon, 0,5 % à Victoria, 0,4 % à Halifax, 0,1 % à St-John's, 3,9 % à Ottawa-Gatineau, 1,9 % à Hamilton, et 0,1 % dans le Grand Sudbury.

Ni français, ni anglais

Pas moins de 61 % des immigrants des années 1990 ne parlaient ni le français ni l'anglais à la maison, en hausse par rapport à 56 % des immigrants des années 1980. Le tiers de tous les immigrants des années 1990 qui n'utilisaient aucune des deux langues officielles à la maison parlaient le plus souvent le chinois. Le pendjabi (7 %) et l'arabe (5 %) étaient les autres langues non officielles les plus souvent parlées à la maison par les nouveaux immigrants.

Pris individuellement, les Chinois étaient les plus susceptibles de ne parler aucune des deux langues officielles à la maison (88 %) et de ne pas être capables de converser dans une des deux langues officielles (29 %), comme l'étaient, dans ce dernier cas, les immigrants de l'Inde (15 %) et ceux de Taiwan (13 %). Une forte proportion d'immigrants admettaient toutefois être capables de converser en anglais hors du foyer. Mais seulement 4 % avaient « des capacités » en français et 11 % pouvaient converser dans les deux langues officielles.

Des Canadiens et des immigrants de plus en plus visibles

De par le taux et le type d'immigration, les Canadiens sont donc de moins en moins de race blanche et de plus en plus visibles. Près de 4 millions de personnes ont déclaré être membres des minorités visibles en 2001, soit 13,4 % de la population. Au cours de la dernière décennie, 73 % de tous les immigrants étaient d'ailleurs des membres des minorités visibles, une proportion qui a augmenté de 25 % entre 1996 et 2001, alors que la population totale n'a pris que 4 % de mieux durant la même période.

Suite d'« Un pays d'immigrants » en page 11

La Chambre économique de l'Alberta
www.lacea.ab.ca

vous invite à son premier colloque à Calgary

Le 19 février 2003

Entrepreneurs, innovez pour gagner!

Colloque

Endroit :
Hôtel Blackfoot Inn
5940, Blackfoot Trail S.-E.
Heure :
8 h 45 à 16 h 15
Frais d'inscription :
Colloque et dîner : 35 $
Dîner seulement : 20 $
Présence lors d'une conférence ou plus, sans le dîner : 15 $

Dîner conférence :
M. Marcel Latouche, conseiller en gestion
président et chef de MLG Associates

Trois (3) conférences dynamiques :
M. Nelson Vigneault, président, Clean Pix
Mme Denise Couture, cadre supérieur, KPMG
Mme Diane Bonneau, présidente, Coaching Designs International

Conférence de presse :
Lancement officiel de notre guide touristique 2003-2004 de l'Alberta en français, M. Frank Saulnier, PDG

Pour vous inscrire ou pour plus amples informations, communiquez avec Claude Vilgrain ou Eric Brassard au (403) 802-0880
Par courriel : cal_rdee@lacea.ab.ca
Date limite d'inscription : 12 février 2003
Réservez tôt - Places limitées !

Retournez ce coupon par télécopieur (403.234.0670) pour confirmer votre présence. Merci !

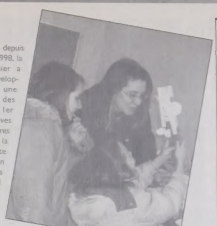
Nom et prénom :
Entreprise :
Adresse :
Ville et C.P. :
Courriel : Tél. et téléc. :

Canada

Stage Jean Gauthier

Photos et texte : Jocelyne Verret, Edmonton

Pour la cinquième année depuis son incorporation en 1998, la Fondation Jean Gauthier a offert des cours de développement artistique à une quinzaine d'enfants des écoles d'Edmonton. Le 1er février dernier, les élèves ont présenté leurs œuvres à leur famille et à la Fondation. C'est l'artiste Claude Thériault, que l'on voit entouré d'un des deux groupes qu'il dirigeait, qui dispensait les cours répartis sur sept samedis. Ces cours étaient offerts au Northern Alberta Institute of Technology (NAIT), qui a d'ailleurs gracieusement consenti l'usage d'une salle à la Fondation Jean Gauthier pour la durée du stage.



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

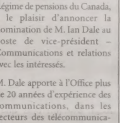
FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68c A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) : 426-6625
Rés. : 468-3067
Télec. : 463-2514

L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC



Ian M. C. Dale

John A. MacNaughton, président et chef de la direction de l'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Ian Dale au poste de vice-président – Communications et relations avec les intéressés.

M. Dale apporte à l'Office plus de 20 années d'expérience des communications, dans les secteurs des télécommunications, des services financiers et de la radiodiffusion.

Il était dernièrement vice-président, communications d'entreprise chez AT&T Canada et était auparavant directeur des communications à la CIBC. Il a également travaillé à la Société Radio-Canada comme réalisateur d'émissions de réseau sur l'actualité, à la télévision et à la radio. Diplômé de l'Université de Toronto, il a obtenu sa maîtrise en journalisme à l'Université Western Ontario.

L'Office est une société d'État, créée par une loi du Parlement en décembre 1997. Il investit sur les marchés financiers les fonds dont le Régime de pensions du Canada n'a pas besoin pour verser les prestations de retraite courantes. Les rentrées de fonds sont actuellement placées dans des actions et de l'immobilier afin de compenser le portefeuille de liquidités et d'obligations détenu par le Régime de pensions du Canada. En augmentant la valeur des fonds dont disposera le Régime de pensions du Canada à long terme, l'Office aidera celui-ci à tenir la promesse de pensions faite à la population canadienne. L'Office, qui se trouve à Toronto et dont la gouvernance et la gestion sont distinctes de celles du Régime de pensions du Canada, n'a pas de lien de dépendance avec les gouvernements.

www.oirpc.ca

Agence canadienne d'évaluation environnementale

Canadian Environmental Assessment Agency

Consultation Publique

Loi canandienne sur l'évaluation environnementale

Appel de commentaires

Modèle de rapport d'examen préalable par catégorie visant les activités courantes d'exploitation d'entretien des installations de transport d'électricité dans le parc national Banff

Le modèle proposé couvre l'ensemble des activités et des projets courants menés au cours de l'exploitation et de l'entretien des installations de transport d'électricité dans le parc national Banff. Ces installations consistent de poteaux, lignes de transport, postes, transformateurs de tension et équipement de commutation. L'objectif premier de l'exploitation et de l'entretien des installations est de garantir la fiabilité et la sécurité de la distribution d'électricité aux résidants et aux visiteurs de la vallée de Bow.

L'Agence Parcs Canada, en tant qu'autorité responsable, doit veiller au respect des exigences de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (la Loi) avant de prendre des décisions visant la réalisation de ces projets. Pour simplifier le processus d'évaluation environnementale, l'Agence Parcs Canada, en collaboration avec le promoteur, AltaLink Management Ltd., a préparé un modèle de rapport d'examen préalable par catégorie visant le respect des exigences de la Loi.

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale examine présentement ce modèle de rapport d'examen préalable. Conformément au paragraphe 19(2) de la Loi, l'Agence fait appel aux commentaires du public sur la pertinence du recours à ce rapport comme modèle pour l'examen préalable des projets appartenant à cette catégorie.

Suite à l'analyse des commentaires du public, l'Agence pourra décider si ce rapport est un modèle de rapport d'examen préalable par catégorie ou non, conformément au para. 19 (1) de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale.

Veuillez faire parvenir vos commentaires dans la langue officielle de votre choix avant le 9 mars, 2003 à :

Robyn-Lynne Virtue, conseillère
Examen préalable par catégorie
Agence canadienne d'évaluation environnementale
200, boul. Sacré-Coeur, 13e étage
Hull (Québec) K1A 0H3
Tél. : (819) 953-0692 Télec. : (819) 953-9628
Courriel : robyn-lynne.virtue@ceaa-acee.gc.ca

On peux consulter un exemplaire du rapport aux endroits suivants :

Agence Parcs Canada
Bureau des gardes de parc
Industrial Compound
Avenue Hawk, Banff (AB)
Tél. : (403) 762-1416

Agence Parcs Canada
Bureau de l'administration
Avenue Banff, Banff (AB)
Tél. : (403) 762-1500

Agence Parcs Canada
Bureau 550, 220 – 4e avenue SE, Calgary (AB)
Bibliothèque – Tél. : (403) 292-4455

Agence canadienne d'évaluation environnementale
Bureau régional de l'Alberta
Bureau 100, édifice Revillon
10237 – 104e rue NW
Edmonton (AB)
Tél. : (780) 422-1410

Le rapport est disponible sur le site Web de l'Agence :
www.ceaa-acee.gc.ca/0005/index_f.htm

Pour toute question concernant les activités courantes d'exploitation et d'entretien des installations de transport d'électricité dans le parc national Banff, s'adresser à :

Ron Tessolini
Coordonnateur de l'évaluation environnementale
Agence Parcs Canada
Banff (AB)
Tél. : (403) 762-1419
Courriel : ron_tessolini@pc.gc.ca

Pour toute question concernant le processus d'examen préalable par catégorie, s'adresser à Robyn-Lynne Virtue, à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. L'Agence accepte les appels à frais virés.

Canada

Tournoi de hockey en Saskatchewan

FABIENNE COUSIN

Saint-Paul

Du 1er au 2 février derniers, le club de hockey francophone de Saskatoon, les Patriotes, tenait son tournoi annuel à Prudhomme (Est de Saskatoon) et deux équipes franco-albertaines y participaient. Ce tournoi, créé par les Patriotes en 1995, est une compétition amicale destinée aux francophones et francophiles âgés de 19 ans et plus. Pour l'édition 2003, six équipes s'étaient engagées, dont les Flower Power de Calgary et les Canadiens Nordiques du Nord-Est de l'Alberta, dont les membres proviennent de Saint-Paul et de Plamondon. À la fin de la journée du samedi, les deux équipes albertaines avaient une fiche identique. Les Flower Power l'emportaient sur les Shouldahaderms de Régina avant de s'incliner devant les Patriotes. Quant aux Canadiens Nordiques, ils battaient les Jets de Debden avant d'être écrasés par les Canards du Lac Bérubé. Nos deux équipes représentantes se sont rencontrées le dimanche matin et c'est celle de Calgary qui l'a emporté par la marque de 8 à 2, se qualifiant ainsi pour la finale de consolation, d'ailleurs perdue contre les Canards de Lac Bérubé. La révélation de cette édition a sans aucun doute été l'équipe de Debden, qui a réussi à surmonter sa défaite initiale pour battre l'équipe favorite et plusieurs fois gagnante du tournoi, les Patriotes. Mince consolation pour les Canadiens Nordiques, ils avaient battu les champions du tournoi par la marque de 5 à 4 la veille ! Malgré le fait que nos représentants ne soient pas revenus victorieux, il n'en demeure pas moins que cela a été une expérience sportive et culturelle très appréciée par tous.

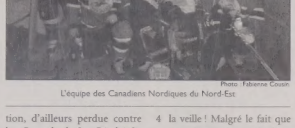


Photo: Fabienne Cousin

L'équipe des Canadiens Nordiques du Nord-Est

Plus qu'une occasion de bien manger !

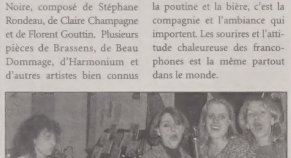
SYLVIE PINET

Lethbridge

Lethbridge, Alberta. Imaginez partir en voyage au Québec sans avoir à payer pour un billet d'avion. C'est exactement ce que j'ai fait lorsque je suis allée à la Soirée Poutine et Dégustation de bière Unibroue du Québec, qui a eu lieu le 24 janvier à l'Association canadienne-française de l'Alberta - Régionale de Lethbridge.

La musique était fournie par un groupe local, Misère Noire, composé de Stéphane Rondeau, de Claire Champagne et de Florent Gouttin. Plusieurs pièces de Brassens, de Beau Dommage, d'Harmonium et d'autres artistes bien connus ont été jouées. Les demandes spéciales étaient bien sûr appréciées. Peu importe l'âge des auditeurs, il y en avait pour tous les goûts. Quant à la fameuse poutine, on valait-elle la peine ? OUI ! Les portions étaient généreuses, mais plus important, le goût était authentique.

Si vous pensez que vous devez être Québécois pour apprécier une soirée comme celle qui a eu lieu à l'ACFA et bien, vous avez tort. Plus que la poutine et la bière, c'est la compagnie et l'ambiance qui importent. Les sourires et l'attitude chaleureuse des francophones est la même partout dans le monde.



Ministère de la Justice Canada | Department of Justice Canada

Avocates plaidantes/ avocats plaidants

– niveau intermédiaire

Justice Canada

CALGARY ET EDMONTON (ALBERTA)

Postes ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger. Les frais liés à l'entrevue et au déménagement devront être assumés par les candidats eux-mêmes.

Nous recherchons des avocates et avocats chevronnés pour travailler dans les domaines suivants : **Contentieux des affaires civiles - Edmonton; Services du droit fiscal - Edmonton; Services du droit autochtone - Calgary et Edmonton.** (NOTA : Votre candidature sera prise en considération pour des postes vacants à Calgary et à Edmonton si vous n'indiquez aucune préférence.)

Vous serez appelé à exercer les fonctions d'avocate ou d'avocat à la fois de manière autonome et au sein d'une équipe gérant diverses affaires litigieuses. Selon vos titres et compétences ainsi que votre année d'admission au barreau, vous toucherez un salaire annuel variant entre **70 570 $ et 101 270 $.**

Pour relever ces défis, vous devez détenir un diplôme en droit et être membre en règle de la Law Society of Alberta ou être admissible à une admission dans une période de temps définie. Il vous faut une expérience appréciable dans les litiges complexes.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Toute question concernant ces postes doit être adressée aux personnes suivantes :

Kathleen Lyons, directrice, Services du droit fiscal : (780) 495-4314
Barbara Ritzen, directrice, Services du droit autochtone : (780) 495-4074
Colin Wetter, directeur, Contentieux des affaires civiles et des services consultatifs : (780) 495-7065

Veuillez indiquer le numéro de référence **JUS82230K W01-N** pour les postes d'Edmonton, et **JUS82231K W01-N** pour les postes de Calgary.

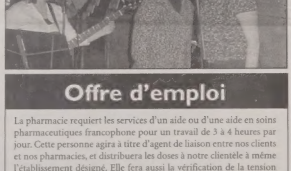
Si ces postes temporaires et permanents vous intéressent, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitae avec une preuve de scolarité et d'accréditation professionnelle **d'ici le 21 février 2003**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence applicable, à **Margaret Bowyer, Services régionaux des ressources humaines, Ministère de la Justice Canada, 10199, 101e rue, bureau 211, Edmonton (Alberta) T5J 3Y4, Télécopieur : (780) 495-5817.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Le ministère de la Justice Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et, à ce titre, s'engage à se doter d'un effectif compétent qui reflète la pluralité de la population canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés suivants non seulement à postuler, mais à se reconnaître comme tel : les femmes, les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada



Offre d'emploi

La pharmacie requiert les services d'un aide ou d'une aide en soins pharmaceutiques francophone pour un travail de 3 à 4 heures par jour. Cette personne agira à titre d'agent de liaison entre nos clients et nos pharmacies, et distribuera les doses à notre clientèle à même l'établissement désigné. Elle fera aussi la vérification de la tension artérielle et du taux de glycémie. Il ne sera pas nécessaire de soulever de lourdes charges. La personne retenue doit pouvoir travailler seule et aimer travailler avec les personnes âgées. Une accréditation d'aide en soins pharmaceutiques ou son équivalent, et une attestation de sécurité sont exigées. La personne choisie doit pouvoir travailler à deux de nos établissements francophones, les jours de semaine. Ce poste pourrait devenir un poste à temps plein. Expédiez votre curriculum vitae par télécopieur à L. Anderson au 780-489-4212 ou remettez-le en mains propres au 14250 - 85e Avenue.

La Commission scolaire de la Division scolaire franco-manitobaine n° 49 (DSFM) est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste de DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La direction générale travaille étroitement avec la commission scolaire afin d'assurer la réalisation de la mission de la DSFM. Elle est responsable d'assurer que les ressources humaines et matérielles soient consacrées à créer un climat d'apprentissage pour tous les partenaires de la communauté scolaire des 32 écoles de la DSFM.

Le(la) candidat(e) devra :

- avoir une maîtrise en éducation (ou l'équivalent)
- avoir de l'expérience en administration scolaire et avoir fait preuve de leadership dans ce domaine
- avoir un minimum de cinq années d'expérience dans le domaine de l'éducation et avoir exercé des fonctions de direction ou de responsabilités accrues, en éducation ou dans des domaines connexes
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais (parlés et écrits)

Compétences requises :

- posséder de grandes aptitudes dans les domaines de relations interpersonnelles, de travail d'équipe, de collaboration et de résolution de problèmes
- posséder l'expérience et les habiletés propres à la négociation et l'établissement des partenariats avec les différents paliers gouvernementaux ou communautaires
- avoir de l'expérience en planification stratégique et en gestion financière
- posséder un esprit innovateur et créatif, démontre beaucoup d'initiative personnelle et avoir des facilités dans les technologies de communication
- avoir une bonne connaissance de la communauté francophone en milieu minoritaire

Entrée en fonction : le 1er août 2003

Lieu de travail : 485, chemin Dawson, Lorette MB

Salaire : à être négocié

S'il vous plaît faire parvenir votre lettre d'intention ainsi que votre curriculum vitae avec trois références au plus tard le 24 février 2003 à 12 heures, à :

Madame Yolande Dupuis, présidente
Commission scolaire franco-manitobaine
PERSONNEL ET CONFIDENTIEL
C.P. 304, 485 chemin Dawson, Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Tél. : (204) 878-3143 Télée. : (204) 878-6368
Courriel : yvdupuis@mb.sympatico.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement; chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le France, #301, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

Vous cherchez de la musique en français pour enfants ? Damien Lussier, artiste franco-manitobain fera rire vos enfants avec sa musique entraînante et éducative. En vente à la Librairie chez Librairie à la page.Vous pouvez également vous en procurez en ligne au www.mylocalstore.com (14-2)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Appel d'intérêt

Parcs Canada, appel d'intérêt, parc national Banff : vente aux enchères/appel d'offres pour le déplacement/la désaffectation de dix structures Panabode, un bâtiment à pans en bois, deux maisons mobiles, mai 2003. Renseignements, communiquer au plus tard le **21 février 2003** avec :

Art Laurenson
Garde de parc
Bureau des gardes de parc
Box 900, Banff (AB)
T1L 1A3

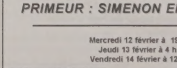
N° de tél. : 1 (403) 762-15429 (ligne directe)
1 (403) 762-1470 (24/7 – dépêche)
N° de fax : 1 (403) 763-3240
Courriel : Art.Laurenson@pc.gc.ca

TV5

Diffusion du 8 février 2003

DOCUMENTAIRE CANADIEN EN PREMIEUR : SIMENON EN AMÉRIQUE

Mercredi 12 février à 19 h 30
Jeudi 13 février à 4 h 00
Vendredi 14 février à 12 h 30



Georges Arthens 1943 PL.jpg

Pour souligner le centenaire de la naissance de Georges Simenon, TV5 vous propose le documentaire fascinant de Guy Simoneau sur la vie et l'œuvre du créateur du commissaire Maigret.

SIMENON EN AMÉRIQUE est une incursion dans la période nord-américaine de Simenon et de sa famille, de 1945 à 1955.

Pierre Simenon Denise Ouimet.jpg

Le film nous relate l'expérience américaine du romancier. Le documentaire est enrichi du témoignage de Pierre Simenon, le plus jeune des enfants de Simenon et Denyse Ouimet.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St- Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4835, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BER MONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7766 Télec. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z2
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

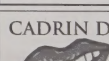
DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre - 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5525 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E1
Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international
Jocelin prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous
468-3390

ICI Radio-Canada

Une présence régionale
au jour le jour

En direct du Carnaval de Saint-Isidore

Le petit déjeuner du Café Show
avec Ève-Marie Forcier et Jean-Charles Lanciault
Le vendredi 14 février de 6h00 à 9h00

Le Quotidien
avec Emmanuelle De Mer
Le vendredi 14 février de 15h00 à 17h30

Samedi l'Dimanche
avec Michel Charron
Le samedi 15 février de 7h00 à 11h00

www.radio-canada.ca

CHFA alberta
première chaîne
Radio-Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 7 | Edmonton, semaine du 14 au 20 février 2003 | 20 pages | 60¢

Atterrissage en douceur

Photo saisissante, croquée à Pond Inlet, à l'extrême nord de l'Île de Baffin, île faisant d'ailleurs partie du Nunavut. Même si dominés par la couleur blanche, les contrastes restent notables entre la glace et l'oiseau, sur un fond de ciel pâle qui donne au tout l'allure d'une peinture. Mais peinture ce n'est pas. Au contraire, la neige et la glace sont bien trop vraies, couvrant l'entièreté du Nunavut tout au long de l'année, à l'exception - en été - de la portion ouest de la Baie d'Hudson, au nord du Manitoba, où le mercure atteint parfois 10°C au mois de juillet. Sur l'Île de Baffin, à la même période, les températures dépassent rarement 5°C. Et en hiver, dans chacun de ces endroits, les températures avoisinent au maximum - 30°C. Les oiseaux sont donc peut-être élégants, mais sont aussi munis d'un duvet de plumes particulièrement efficace.

Photo : Fred Vnoucek

CETTE SEMAINE...

L'année Simenon
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

1993-1994 au *Franco*
à lire en pages 10 et 11

Chroniques : Sur le bout de la langue et Nutrition
à lire en pages 12 et 17

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

XXT13(C)

016-004 02044 10019842
HÉLENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB T4X 1P5

Les eaux troubles de la santé

ÉRIC BATALLA

Edmonton

À la fin d'une rencontre à huis clos d'une durée de près de douze heures, les premiers ministres canadiens en sont arrivés à une nouvelle « entente nationale » en matière de santé. Entente est un bien grand mot pour les premiers ministres provinciaux qui, eux, ont préféré parler d'un « arrangement », en regard du fait que les montants consentis par Ottawa ne sont pas arrivés à la hauteur de leurs attentes. Quant aux premiers ministres des Territoires, ils ont tout simplement refusé de signer l'entente-arrangement, en précisant avoir été incapables d'obtenir les sommes nécessaires pour redresser la situation « déplorable » qui existe dans le Grand Nord.

En parlant aux noms de ses collègues, le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Pat Binns, a déclaré que les fonds fédéraux mentionnés dans l'entente « sont bien en dessous de ce que les provinces croient nécessaire pour maintenir le système de santé en place et pour compléter les réformes envisagées par le commissaire Romanow et d'autres enquêteurs ». Le premier ministre Jean Chrétien a présenté, lui, une autre interprétation, en précisant que l'entente constituait « un grand pas en avant » qui « assurera aux Canadiens un accès facile à des soins de santé de qualité, en regard de leurs besoins et non pas de leur capacité à payer ».

Cette nouvelle entente, signée le 5 février dernier, remplace donc celle que les premiers ministres avaient conclue en septembre 2000, soit celle qui faisait état du Transfert en matière de santé et de programmes sociaux (TCSPS) que l'on situait à 21 milliards de dollars pour la période couvrant les années fiscales 2001-02 et 2005-06. Le nouvel accord prévoit des dépenses fédérales de 34,6 milliards pour une période de cinq ans, à partir de l'année 2003-04. La somme inclut une allocation immédiate de 2,5 milliards pour l'année fiscale en cours, et 2 milliards pourraient y être ajoutés au 31 mars 2004 si un surplus fédéral le permet.

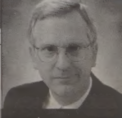
On l'aura noté, les deux accords se chevauchent sur trois années fiscales, de 2003-04 à 2005-06. Ce qui donne lieu à quelques arguments mathématiques. Le gouvernement fédéral inclut en effet dans ses chiffres un paiement de 3,9 milliards TCSPS qui était déjà compris dans l'ancienne entente, malgré les objections des premiers ministres provinciaux. Il faut signaler en passant que la portion santé du TCSPS sera détachée dès 2004-2005, pour mener à la création du Transfert canadien en matière de santé (TCS). Quoiqu'il en soit, et tout considéré, les premiers ministres provinciaux estiment donc que le gouvernement fédéral ajoutera en fait 12 milliards de dollars à la note santé au cours des trois prochaines années, alors qu'Ottawa assure qu'il s'agit de 17,3 milliards de dollars.

Peu importe la façon dont les sommes sont comptées, les objectifs, eux, sont clairs : assurer la viabilité du système de soins de santé, et effectuer des réformes. Dans ce dernier cas, il est question d'un financement évalué à 16 milliards de dollars, qui cible trois domaines prioritaires : l'établissement de nouveaux modèles de soins dits primaires, les soins à domicile, et un genre d'assurance-médicaments.

Suite de « Les eaux troubles de la santé » en page 2

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Suite de la une

« Les eaux troubles de la santé »

En cela au moins, tous les participants à la réunion sont tombés d'accord. En fait, les premiers ministres se sont même entendus sur le fait qu'une brochette de services à domicile pourrait être identifiée dès septembre prochain. Ces services incluraient les soins intensifs à court terme, y compris en matière de santé mentale, et les soins palliatifs.

De façon peut-être plus importante, considérant les objections initiales à ces propos, les provinces se sont engagées à faire rapport public de leurs progrès sur chacune de ces priorités, et ce, dès 2004. Ces rapports incluraient une information pertinente sur l'enveloppe provinciale en matière de santé et sur la façon dont les fonds fédéraux sont dépensés. Mieux encore, les premiers ministres se sont aussi entendus sur la création d'un Conseil national sur la santé, « chargé de veiller à la mise en place de l'accord et de produire un rapport annuel sur le sujet ». Le processus est devenu acceptable aux provinces en regard du fait que le Conseil en question aura à faire rapport aux ministres de la santé du pays, et non pas seulement au gouvernement fédéral, comme le suggérait le rapport Romanow.

Autres éléments de l'accord : la création d'un Fond Diagnostic/Équipement médical de 1,5 milliard de dollars, sur lequel les provinces devront également produire des rapports; l'ajout de 600 millions de dollars au financement de Inforoute Santé du Canada, pour développer des bases de données et des techniques télésanté; et puis, une absence en fait, celle d'un fond de 1,5 milliard de dollars pour améliorer les services de santé en régions rurales et éloignées. Les premiers ministres provinciaux assurent d'ailleurs que les sommes consenties dans ces différents domaines n'arrivent qu'à la moitié des 15 milliards qu'a recommandé le commissaire Romanow dans son récent rapport.

Bien d'autres éléments sont inclus dans cet accord, y compris en termes de sécurité des patients, d'immunisation nationale, et de santé chez les autochtones. Beaucoup de discussions restent donc à venir, et les premiers ministres provinciaux prévoient même être de retour à Ottawa dès l'année prochaine pour une nouvelle ronde de négociations, qu'ils espèrent plus fructueuse que celle qui a mené à l'accord présent. D'autant plus que le premier ministre Jean Chrétien aura alors pris sa retraite...

Réactions

Dans une très large mesure, les réactions à l'entente fédérale-provinciale en matière de santé ont été mitigées, et curieusement, quasi identiques dans leurs libelles. Ainsi, l'Association médicale canadienne (AMC) a applaudi le plan de réforme présenté dans l'entente, mais a aussi mentionné « l'échec abject » des premiers ministres en matière de reconnaissance des ressources humaines en matière de santé. Le président de l'AMC, Dana Hanson, a noté que « le manque de professionnels de la santé constituait un des facteurs majeurs, sinon le facteur majeur, de la crise qui sévit dans le système de santé, en termes d'accès aux services ».

Même son de cloche de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIC), au chapitre des critiques. Rob Calnan, le président de l'organisme, s'est cependant réjoui des initiatives présentées dans le domaine des soins à domicile et en ce qui a trait à une assurance-médicaments. Ces sentiments ont été repris par l'Association canadienne des soins de santé (CHA); la présidente, Sharon Sholzberg-Gray, a reconnu que certains progrès avaient été accomplis, mais que les fonds consentis semblaient cibler la fin de la période de l'entente, alors que du financement immédiat s'avère essentiel.

La Chambre de Commerce du Canada, de son côté, a fait savoir que le budget actuel aurait pu être épuré pour y trouver des économies possibles, tandis que la *Canadian Health Coalition* a elle, présenté l'argument que l'entente laisse aux initiatives de privatisation, comme si le rapport Romanow n'avait jamais existé. En fait, Roy Romanow lui-même a offert quelques commentaires, largement positifs, mais en notant toutefois que l'entente fédérale-provinciale gagnerait à être plus claire et plus précise à certains égards.

En chambre

Si le leader de l'Alliance, Stephen Harper, s'est cantonné à étiqueter l'accord fédéral-provincial en matière de santé de « début valable », le critique néo-démocrate en matière de santé, Svend Robinson, a été de son côté pointu quand est venu le temps de questionner le premier ministre Jean Chrétien.

D'abord à l'effet que l'accord ne fait aucune mention de fonds publics dirigés vers des soins privés, ce à quoi le premier ministre a répondu avoir reçu l'engagement des premiers ministres provinciaux à l'effet que les cinq principes de base de la Loi canadienne sur la santé seraient respectés. Ensuite à savoir pourquoi le premier ministre avait rejeté la requête des trois Territoires quant à des fonds spéciaux qui répondraient à leurs besoins. M. Chrétien a reconnu que la formule de financement *per capita* ne répondait pas aux réalités des régions faiblement habitées, mais a ajouté que des discussions bilatérales verraient à trouver à des solutions. M. Robinson a alors noté qu'une promesse similaire avait été faite à la signature de la dernière entente, une promesse qui n'a jamais été tenue.

Enfin, le critique conservateur Greg Thompson s'est de son côté penché sur les arguments mathématiques, à savoir quels étaient les nouveaux montants consentis par l'entente. M. Chrétien a reconnu qu'il y avait là matière à interprétation, et, avec la bonne humeur qui s'imposait, a alors précisé que malgré les arguments « sommes vieilles nouvelles » et « sommes nouvelles nouvelles », il lui apparaissait que « des sommes nouvelles étaient des sommes nouvelles ».

Dépolitiser les soins de santé

L'ancien ministre de la santé du Québec, Claude Forget, dans un article publié par le *C.D. Howe Institute*, a offert une critique détaillée des récents rapports Romanow et Kirby. M. Forget dit ainsi avoir été « forcé de conclure que les rapports et leurs conclusions sont destinés aux corbeilles déjà remplies à ras bord de l'histoire des enquêtes canadiennes en matière de santé ».

Dans cet article intitulé « Vers un consensus sur le maintien du chaos », M. Forget constate que la majorité des recommandations des deux rapports portent sur une augmentation du financement fédéral au système de santé. Ainsi, les gouvernements provinciaux se trouvent non seulement à faire face aux coûts de maintien de ce système, mais de plus à assurer les risques créés par son élargissement. « De fait, » écrit l'ancien ministre, « les propositions incluses dans les rapports fédéraux (Romanow et Kirby) font qu'Ottawa ne fait pas partie de la solution, mais plutôt partie du problème en attisant le feu des attentes publiques, toujours à la hausse. »

Plus spécifiquement, M. Forget argumente que les politiciens et les fonctionnaires gouvernementaux « ont un but ultime dans le cadre des propositions de réformes, celui de transformer le système de soins de santé canadien en un système qui ressemble, qui opère et qui répond à ses maîtres de la même manière que le font les autres départements de l'administration publique ».

Claude Forget suggère en fait qu'il est temps de donner aux professionnels de la santé la responsabilité de gérer le système de santé publique. « Les gouvernements n'ont pas inventé le secteur de la santé. Ils ont tout simplement décidé d'assumer les coûts nécessaires pour le maintenir, et des ce moment, ils ont aussi essayé de le gérer. » Sans succès, selon M. Forget. Son rapport est disponible en format PDF, en anglais, sur le site www.cdhowe.org.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Il ne faut ni vigueur, ni jeunesse,
ni santé pour être avare.

Jean de La Bruyère,
moraliste français du XVII^e siècle, extrait des Caractères

Portes ouvertes au CRFM

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

Le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la 4e escadre de Cold Lake célèbre cette année sont 20e anniversaire. C'est afin d'entamer les célébrations de cet événement que le personnel et les membres du conseil d'administration ont invité la population à une journée portes ouvertes.

Le tout se déroulait le samedi 1er février dernier et plus de 300 personnes se sont présentées. Une panoplie d'activités pour toute la famille se déroulait pendant tout l'après-midi : musique, présentation humoristique, atelier de bricolage, maquillage pour les enfants et ce qui était le plus attendu par ces derniers, la visite du célèbre Ronald Mc Donald. Trois enfants ont eu la chance de participer à un petit quiz et plusieurs autres ont reçu des auto-collants et des gâteries gratuites.

Une douzaine de kiosques étaient montés pour faire connaître les services offerts par le Centre. En les visitant, les participants pouvaient accumuler des étampes et répondre aux questions qui figuraient sur leur passeport afin d'avoir la chance de gagner un lecteur de disque compact, un lecteur DVD ou encore un Sony Playstation 2. La garderie, la prématernelle Mary Poppins et le Centre de la jeunesse étaient également ouverts aux visiteurs, puisqu'il s'agit là de services offert par le CRFM.

Les tous nouveaux produits promotionnels du Centre ont également été lancés à cette occasion : brochures portant sur les différents services, tatouagess et bonbons avec le logo du Centre, le tout plus actuel et très attrayant.

Les activités se sont très bien déroulées et encore une fois le CRFM a su se démarquer au sein de la communauté de Cold Lake. « En 20 ans, » déclarait Norma Wight, membre du conseil d'administration et aussi bénévole de longue date, « le CRFM a changé, on a su évolué tout en gardant pour but la vision que la force d'une communauté passe par la force des familles qui la composent. »

AGA du Cercle local de Red Deer

C'est de la nécessité de se livrer à du recrutement intensif qu'ont discuté les membres du Cercle local de Red Deer, au cours de leur récente assemblée annuelle. Bien sûr, plusieurs autres sujets ont été abordés, mais tous, presque sans exception, tendaient à établir un cadre destiné à attirer de nouveaux membres au Cercle, pour finalement atteindre le chiffre magique de 100 qui le transformerait ainsi en Régionale de l'ACFA.

Pour le moment, le Cercle de Red Deer n'inclut qu'une quinzaine de membres, dont une douzaine s'est présenté pour l'AGA du 6 février dernier. Sous le regard attentif d'un délégué du Secrétariat provincial venu donner l'appui de l'ACFA provinciale, ces membres ont élu un nouvel exécutif à la tête du Cercle, exécutif qui comprend Louise Mercier à la présidence, pour succéder ainsi à Lyne Grégoire, René Marc Bisson à la vice-présidence, et Suzane Watkins au poste de secrétaire-trésorière.

Le Cercle a aussi désigné trois conseillers : il s'agit de Brigitte Bouchard, de Patrick Grégoire (fils de l'ancienne présidente), et de Paule Ferland. Et dans l'optique de donner plus de stature au Cercle, il faut souligner que Patrick Grégoire, étudiant, sera certainement chargé d'établir un pont vers la jeunesse, que l'on veut impliquer dans les activités à venir. D'autant plus que l'école locale, l'École La-Prairie, n'offre des classes que jusqu'à la 8e année, et que donc, passé ce stade, les enfants intègrent soit l'immersion, soit l'école anglaise, avec les résultats que l'on sait.

Ces activités en tout cas, on les veut multiples. Il est question d'une cabane à sucre, qui serait tenue à la mi-mars, mais aussi de concerts, de rencontres 5 à 7, de soirée de dégustation de vins, de groupes de lecture, de camps d'été, de clubs de randonnées, d'activités sportives, bref, d'un éventail de possibilités - au-delà de la certitude de la cabane à sucre - toutes destinées à « relever le profil » du Cercle, dans les mots de Raymond Morin, qui rendait compte des discussions.

En fait, M. Morin s'est montré optimiste quant à l'avenir. Il a assuré que, « sans efforts », le Cercle pourrait rapidement s'élargir à une cinquantaine de membres, et qu'une publicité subséquente bien montée pourrait doubler le chiffre. Eau à ce moulin ? Le fait que de nombreux Québécois se sont établis dans la petite ville sise entre Edmonton et Calgary, sans savoir qu'un groupe francophone y oeuvre. Ces membres potentiels, a ajouté M. Morin, seraient faciles à identifier dans une ville de la taille de Red Deer.

C'est donc vers un élargissement de ses effectifs que s'engage le Cercle, dont l'exécutif tenait une première réunion en date du 13 février, histoire de finaliser quelque peu les préparatifs à la cabane à sucre. Déjà, une demande de financement a été présentée à Patrimoine canadien pour les activités 2003-2004, demande qui, si acceptée, permettra sans doute d'aller de l'avant à un rythme accéléré.

La Coalition des femmes prend sa place

La Coalition des femmes est maintenant le seul organisme porte-parole des femmes francophones en Alberta. Cet état de fait, confirmé lors d'une réunion récente du Bureau des présidents de l'ACFA, est l'aboutissement de nombreux mois de travail, au cours desquels le mot « rassemblement » a souvent été prononcé - par opposition, bien sûr, à éparpillement.

Mais déjà, celles qui dirigent les destinées de la Coalition voient tout cela comme étant de l'eau sous le pont. Le regard fermement braqué sur l'avenir, elles envisagent les activités qui devront être finalisées dans les prochains mois et semaines, notamment dans le cadre de la Semaine de la femme, avec la tenue d'un colloque d'importance en date du 8 mars prochain. Et puis, en fait entamée depuis peu, il y a aussi campagne de recrutement, quant au renouvellement du « membership », mais aussi en ce qui a trait à accueillir de nouvelles membres.

Cette campagne, lancée le 4 février, date anniversaire de l'incorporation de la Coalition, donc à titre d'organisme indépendant officiellement constitué, vise aussi à augmenter le nombre de régions représentées. Pour le moment, il y en a quatre, soient Saint-Isidore, Saint-Paul, Legal et Edmonton; chaque région peut déléguer cinq représentantes aux réunions de l'organisme. Ce qui n'empêche pas, bien sûr, la participation de membres individuelles, dont on tentera d'augmenter le nombre avec un battage d'annonces et de courriels dans les semaines à venir.

Pour établir ou intégrer des entités en régions, la Coalition met régulièrement sur pied une batterie d'activités qui comprennent ateliers de tous genres, y compris présentation théâtrale, plus précisément la pièce de France Levasseur-Ouimet intitulée *50e anniversaire*. En fait, la Coalition a rejoint ainsi la plupart de ses régions, et avec le recrutement à venir, compte bien se présenter dans d'autres coins de la province pour poursuivre ses efforts. Six nouveaux groupes régionaux sont ainsi visés, pour porter le nombre total à la dizaine.

Les efforts nationaux sont aussi allés bon train, et la Coalition est maintenant accréditée auprès des organismes que sont la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) et Action éducation femmes. Des représentantes de la Coalition se rendront donc en temps et lieu au congrès de ces organismes nationaux, où siègent déjà, soit dit en passant, quelques Albertaines membres du groupe local. Avant ou après ces congrès, la Coalition des femmes tiendra sa propre AGA, le 6 avril prochain.

Alberta

EDITORIAL

Sueurs froides

Le rêve est toujours le même.

C'est jour de tombée au journal. Les articles doivent être prêts, les photos doivent être livrées. Pour être intégrés aux pages déjà garnies d'annonces. Des pages numériques. Un processus qui facilite le montage, et qui le complique à la fois. Car l'heure de tombée est incontournable; les machines n'attendent pas, pas plus que ceux qui s'en occupent chez l'imprimeur. Au moindre pépin, une annonce tardive par exemple, ou à cause d'un événement spécial qu'il faut absolument couvrir, c'est le retard... et le retour aux bonnes vieilles techniques d'antan qui consistent à imprimer les pages sur papier glacé et à les livrer en personne à l'imprimeur à Saint-Albert. Là, ces pages sont alors photographiées, au lieu d'être numérisées, avec bien sûr des impacts sur la qualité.

Dans le rêve, tout cela est admis en fond de décor.

Le téléphone sonne en milieu de matinée. Un organisme local assure qu'une déclaration importante sera faite sur l'heure du midi. L'affaire est vague, l'interlocuteur refusant de donner le moindre indice sur la teneur de la déclaration en question. Un jour de tombée ! Mais une photo, au moins, s'impose. Et donc, saut dans un véhicule, en direction du lieu prescrit.

Enfer et perdition ! Les rues d'Edmonton sont ensevelies sous une couche de neige brunâtre qui, à certains endroits, a formé des ornières desquelles il est quasi impossible de sortir, et à d'autres, a gelé ou s'est transformée en un porridge immonde qui rend la conduite extrêmement difficile. Le cheminement s'effectue néanmoins, mais avec des visions qui dansent dans l'esprit : des plaintes féroces aux autorités municipales, des manifestations monstres à l'Hôtel de Ville, des tomates - encore en conserves - lancées aux échevins qui chantent le blues des budgets dès le mois d'octobre après que trois flocons soient tombés sur la ville (deux ayant fondu avant d'atteindre le sol), peut-être même une trempette du maire dans du goudron et des plumes.

Le rêve se poursuit, inéluctablement.

La destination est finalement atteinte, et là, tout le brave monde réuni sur place pose fièrement, la main sur un chèque de quelques centaines de dollars, résultat d'une campagne de levée de fonds qui a connu un succès qualifié d'inespéré - entre autres. Retour au bureau, par des chemins rendus encore plus impraticables suite à une nouvelle chute de neige, laquelle ne semble d'ailleurs pas vouloir arrêter. Petit à petit, au fil des cahots et des glissades, les essuie-glaces se transforment en brosses muqueuses à peine capables d'éclaircir 25 cm^2 du pare-brise.

Enfer et damnation ! C'est un comble, quand même, quand les éléments eux-mêmes se mettent de la partie pour rendre la journée de tombée démentielle ! D'autres visions - et dans un rêve, il faut le faire - dansent devant les yeux, celles-là ayant à voir avec un possible empalement du maire, un écartèlement des responsables du service de déneigement, un écorchage à vif de tous les employés du service. Enfin, quoi, c'est criminel, cette situation ! Un camion de pompier, une ambulance, une auto de police, auraient du mal à se frayer un chemin dans les rues en cas d'urgence.

Le rêve tourne alors au cauchemar.

Les minutes s'égrènent, le retard au journal devient inévitable. L'heure de tombée se présente, puis est dépassée. Enfin au bureau, la photo du jour et la vignette qui l'accompagne sont intégrées à la page appropriée. Il faut maintenant aller livrer la page en question à Saint-Albert. Heureusement, si l'on peut dire en de telles circonstances, la tourmente a cessé, et la circulation a diminué. Mais le parcours reste jonché d'embûches, de bancs de neige en plaques de glace, de zones aqueuses composées largement de sel et de sable en ornières qui ressemblent à des fossés.

Mais tout d'un coup, le cauchemar redevient rêve, conforme d'ailleurs à la réalité.

À Saint-Albert, les rues sont dégagées. Propres. Les taxes municipales semblent servir là à quelque chose.

Éric Batalla

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement ou casier postal — No et rue
Ville
Province — Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement ou casier postal — No et rue
Ville
Province — Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Georges Maigret - Commissaire Simenon

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

L'un a une statue, quelque part sur la frontière germano-hollandaise, des dizaines de romans et de films qui lui sont consacrés; l'autre, s'il était encore vivant, aurait cent ans. L'un est né en Belgique, en février 1903, un vendredi 13 qui présidait peut-être à une vie hors du commun; l'autre a vu le jour au fond d'une vieille péniche à Delfzijl, petit port des Pays-Bas, au début des années trente, pour devenir un des personnages les plus aimés, et les plus connus, de la littérature.

Le Commissaire Maigret et son créateur, pas tout à fait son double, même si c'est le personnage « qui a le plus de points communs avec [lui] », Georges Simenon, forment un duo qui ne les empêche pas, chacun, d'avoir une existence propre. Maigret, personnage de fiction, fait déjà, en quelque sorte, partie de l'inconscient collectif, tandis que l'image même de Simenon, quatorze ans après sa mort, tend à se parer d'une certaine légende. L'auteur liégois est en passe de devenir un classique, ce n'est déjà fait, et 2003, année du centenaire de sa naissance, a été décrétée, dans certains milieux, « Année Simenon ».

Il est vrai que cet écrivain figure parmi les plus lus, les plus traduits (dans plus d'une centaine de langues), les plus adaptés (pour le cinéma ou la télévision) de la littérature du XX^{e} siècle. On peut même le retrouver en bandes-dessinées. Comme pour tous les grands écrivains, un « itinéraire » lui est consacré, les inconditionnels visiteront sa chambre natale, assisteront à divers colloques et expositions tout au long de l'année.

Cependant, pas besoin de célébrations en grandes pompes pour retrouver l'essence de Simenon, il suffit de relire ses écrits, qui sont évidemment réédités cette année. Tous ces romans qui renferment toute une atmosphère, toute une ambiance... une pipe aux volutes bleutées, un chapeau, un pardessus, un air de trompette bouchée, un film en noir et blanc, un mystérieux assassin... d'hôtels minables en hôtels particuliers, Simenon-Maigret, et tous les autres personnages, explorent le cœur des victimes, des coupables, progressent d'un pas lent à travers la comédie humaine.

« La vie de chaque homme est un roman »

Simenon débute en journalisme à l'âge de 16 ans - plus précisément à La *Gazette de Liège*, un journal d'extrême-droite, catholique, qui ne va pas sans faire preuve de l'antisémitisme ambiant des années 20; Simenon, qui est plutôt affecté aux « chiens écrasés », suit le mouvement, attitude réactionnaire que certains critiques attribueront à l'arrivisme, au mimétisme, à l'air du temps, bref, à un esprit

jeune, qui gagnera en nuances en vieillissant et, surtout en voyageant. Simenon, quant à lui, se définit comme « toujours sceptique politiquement, mais antimilitariste viscéral » (Francis Lacassin, *Conversations avec Simenon*).

Grâce à d'autres reportages, il affine son style et va à la rencontre des grands de son temps; il réalise notamment un entretien avec Léon Trostky pour *Paris-Soir*, et crée un remou politico-diplomatique avec un texte dénonçant le colonialisme en Afrique.

La légende retiendra aussi ses relations amoureuses : sa liaison de deux ans avec Joséphine Baker (1925-1927), alors qu'il est marié avec l'artiste-peintre Régine Renchon (surnommée Tigy, qui lui donnera un fils, Marc). À New York, juste après la guerre, il rencontre une Québécoise, Denyse Ouimet, pour laquelle il éprouve un « coup de foudre immédiat », dont il fait sa maîtresse, puis son épouse. Après la naissance de ses enfants (John, Marie-Jo, Pierre), il prend pour compagne la bonne de sa femme, Teresa Sburelin, qui restera avec lui jusqu'à sa mort, en 1989.

La vie au bord des fleuves

La vie de Georges Simenon, faite de voyages et de multiples résidences, s'apparente à une sorte d'exil, puisqu'il quitte sa Belgique natale assez jeune et commence son tour du monde par Paris, en 1922. Exil sans doute volontaire, pour celui qui a toujours affirmé qu'il n'avait « pas de patrie » - exil parfois obligatoire, après la Seconde Guerre mondiale notamment - comme beaucoup d'écrivains ou d'intellectuels de sa génération accusés de « collaboration », il met quelques années à regagner sa réputation.

Simenon développe un goût prononcé pour la navigation, les fleuves, l'élément aquatique en général, puisque, selon lui, toutes les nations se sont développées « au bord des fleuves ». Rien de tel qu'un tour de France des rivières et des canaux, en 1927, pour observer, à la fois de près et de loin, les hommes et leurs tourments. Les villes ou les régions dans lesquelles il a résidé plus ou moins longtemps servent d'ailleurs souvent de toiles de fond à ses récits (Paris, Porquerolles, La Rochelle, Les Sables-d'Olonne, New-York...).

Jean Gabin a été l'une des incarnations les plus connues du Commissaire Maigret au cinéma.

« Tout Simenon », 25 volumes

C'est justement au fond d'une péniche, entre sa « machine à écrire et une bouteille de rouge » qu'il écrit la première aventure du Commissaire Maigret, *Pietr-le-Letton* (1930). Mais il n'en est pas à ses premières armes avec l'écriture romanesque et, écrivain prolifique s'il en est, il a déjà produit, à cette époque, plusieurs romans populaires ou galants, sous différents pseudonymes : Jean du Perry, Georges-Martin Georges, Gom Gut, Christian Brulis et Georges Sim.

Le processus créatif chez lui s'apparente d'ailleurs à une sorte de transe : « Je faisais un chapitre de vingt pages en à peu près deux heures et après j'avais perdu huit cents grammes [soit plus de cinq kilo par roman...] Quand on écrit comme ça, on ne pense pas à émettre des idées. On pense à garder son personnage, à rester en " état de grâce " [...] Au début, je tenais onze jours dans cet état, puis dix jours, puis neuf, puis à la fin sept et si mes romans étaient écrit en sept jours, c'est que je n'étais plus capable de tenir plus longtemps. » (*Magazine Littéraire*, « Sur les traces de Simenon », février 2003; reprise d'une entrevue de 1975 - Simenon avait décidé d'arrêter sa production romanesque trois ans plus tôt).

Les enquêtes du Commissaire Maigret auront le succès que l'on sait et seront régulièrement publiées jusqu'en 1972. D'autres romans, policiers ou à caractère psychologique, figurent également au palmarès, ainsi que quelques récits autobiographiques, dont les *Dictées* (1974-1981), et surtout le très célèbre *Mémoires intimes* en 1981, suivi du *Livre de Marie-Jo*, dédié à sa fille, qui s'était donné la mort trois ans auparavant.

Le style de « monsieur Georges »

« Plus vous employez de mots dans un roman, ou dans n'importe quel autre texte, moins vous avez de chances d'être compris. » Recette simple qui fait que les écrits de Simenon sont, en apparence, faciles à lire - pas de phrases proustiennes, pas de mots abstraits, mais une peinture réaliste des protagonistes, une écriture quasi journalistique qui permet au lecteur de mener l'enquête en même temps, ou presque, que le policier.

Peut-être est-ce là une des raisons pour lesquelles la popularité du Commissaire Maigret ne semble jamais avoir tari. Tout réside dans le regard tout en nuances de ce policier, profondément humain, simple et authentique. Maigret n'est pas vraiment un héros, mais le lecteur, tout comme l'auteur, ne peut s'empêcher d'éprouver une certaine tendresse envers « ce gros homme », dont l'épaisseur du corps cache la finesse de l'esprit.

Maigret est plutôt un héros à contre-courant, « d'humeur bourrue », qui a, certes, un petit penchant pour les « demis » et les « fines » que lui servent les garçons de café, pour lesquels il éprouve une sympathie immédiate, et réciproque : le « petit peuple » détient, la plupart du temps, si ce ne sont les clés du mystère, du moins une certaine sagesse, se fondant, comme celle de Maigret, sur l'observation et le bon sens. Le Commissaire est souvent essoufflé, s'il doit poursuivre des bandits et ne fait que très rarement usage d'une arme à feu.

Le duo qu'il forme avec Mme Maigret est lui aussi très humain, touchant. L'épouse du Commissaire est compatissante, maternelle, et surtout, excellente cuisinière - bien que moultes blanquettes de veau, sa spécialité, aient attendu en vain le retour de Maigret, qui, pour les besoins d'une enquête, a souvent pris un train, avant de pouvoir avertir sa femme, sans autre bagage qu'une conviction, un détail à vérifier...

Et c'est avec ces petits détails, ces petits travers de la vie quotidienne ou de ce qui se retrouve dans les manchettes des journaux, que Simenon fait preuve de l'humanisme qui le caractérise. Bref, tous ce que les « simenoniens » et les « maigret-philes » célébreront cette année, et pendant bien d'autres encore.

Photo : Louis Monier - Gamma

Magie des sons et des couleurs

Jazz'Art, concert et concept « unique en Alberta », a d'ores et déjà ses habitués, ses inconditionnels, et semble asseoir, au fur et à mesure de ses éditions, une réputation solide. La dernière session, en date du 8 février, joignait d'ailleurs l'utile à l'agréable, puisqu'il s'agissait, comme toujours, pour la Société du Centre d'Arts visuels de l'Alberta, d'effectuer une levée de fonds.

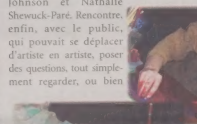
Jazz'Art, concert pendant lequel un orchestre de jazz improvise et permet à des peintres de créer « sur ce son », est également, et avant tout, une occasion de rencontres. Tout d'abord, celle de musiciens : Pierre-Paul Bugeaud (contrebasse), accompagné de Brett Miles (saxophone, clarinette et piano) et de Jamie Cooper (batterie) - et de Marie-Josée Ouimet pour

quelques pièces, dont la voix se porte particulièrement bien aux saveurs « jazzy ».

Rencontre, ensuite, de ces musiciens avec les artistes-peintres : Herman Poulin, Yvonne Rivard, Lucie Tettamente, Curtis Johnson et Nathalie Shewuck-Paré. Rencontre, enfin, avec le public, qui pouvait se déplacer d'artiste en artiste, poser des questions, tout simplement regarder, ou bien voir la progression des œuvres sur grand écran - le tout étant filmé, comme c'est l'habitude depuis quelques temps par le producteur Jean Patenaude.

Environ 130 amateurs avaient donc pu se déplacer, certains ayant été retenus par la tempête de neige du samedi soir - d'autres, comme Hervé Durocher, maître de cérémonie pour l'occasion, n'ont pas manqué de souligner que les conditions météorologiques hivernales étaient, au contraire, idéales pour ce livrer à l'expérience-Jazz'Art.

Un des artistes (Jacques Martel) ayant d'ailleurs été bloqué par les routes enneigées au Nord d'Edmonton, c'est Nathalie Shewuck-Paré, de Whitecourt (et de passage dans la capitale albertaine) qui le remplaçait au pied - ou plutôt au pinceau- levé. À noter, et c'est une première, que toutes les œuvres produites sur place par les artistes ont été vendues lors de l'encan qui a suivi le concert.



En collaboration avec le festival kaboom de Workshop West Theatre, L'UniThéâtre est fier de vous présenter une soirée avec Marie Brassard.

Jimmy, créature de rêve

de Marie Brassard.

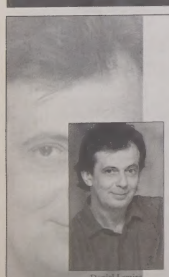
Mise en scène de Marie Brassard, une production de Infrarouge Théatre

Il y aura une seule représentation en français:
Le samedi 22 février 2003 à 20h
au théâtre de La Cité
(8627 rue Marie-Anne-Gaboury).

Billets: 16$ adultes, 13$ étudiants et 12$ pour les abonné(e)s de L'UniThéâtre.
(Les billets de 12$ ne sont disponibles qu'à L'UniThéâtre.)
L'UniThéâtre: **469-8400**
TIX on the Square: 420-1757
Workshop West: 477-5955

L'UNI THÉÂTRE

À ne pas manquer !



Daniel Lemire

La Cité des Rocheuses en collaboration avec la **Société Radio-Canada**

présente

« 20 ans d'humour »

avec Daniel Lemire

Date : Dimanche, 6 avril 2003

Heure : 20 heures

Endroit : Epcor Centre for the Performing Arts
Jack Singer Concert Hall
205, 8e avenue S.E. Calgary

Billets en vente

- du **28 janvier au 7 mars 2003** à La Cité des Rocheuses au prix de 37.00$
- du **8 mars au 5 avril** à TicketMaster au prix de 44.00$

La Cité des Rocheuses : 4800 Richard Road SW. Tél. : (403) 249-1749
Visitez notre site internet www.citedesrocheuses.com
et écoutez les émissions de Radio-Canada

La Cité des Rocheuses

CHFA 2 première chaîne Radio-Canada

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Grande-Prairie

Tout avait commencé par un projet de classe : la sixième année de Mary Saint-Hilaire, à l'école Saint-Patrick de Grande Prairie, devait monter un projet qu'elle présenterait à Telus dans le cadre de son programme de dons d'ordinateurs. Mais voilà que pour les 21 élèves, ce projet est devenu une cause qu'ils défendent à l'extérieur de l'enceinte de l'école : le travail des enfants dans les pays pauvres.

Au début de l'affaire, les enfants et leurs trois enseignantes se sont creusé les méninges pour cerner un projet qui leur permettrait de gagner un ordinateur pour leur classe. Et une idée a lancé : le travail des enfants. Les autres enfants ont opiné, sont rentrés chez eux, ont fait un peu de recherche, ont découvert un monde qui leur était complètement étranger, dont ils n'avaient pas même la notion, ont approuvé le projet et en ont fait un sacerdoce.

Au cours de leurs recherches, les enfants ont appris qu'il y avait un jeune Canadien du nom de Craig Kielburger, vivant en Ontario, qui a fondé un mouvement appelé « Libérez les enfants » et qui part régulièrement en croisade pour recueillir de l'argent et sauver quelques enfants de l'esclavage. Et c'est dans cette foulée qu'est né un autre projet, celui de recueillir assez d'argent pour aider la fondation de Kielburger, pour venir en aide à des enfants qui ne vont même pas à l'école.

La classe de Madame Saint-Hilaire a donc décidé de recueillir 15 000 dollars pour qu'on puisse construire trois écoles en Inde (une école coûte 5 000 dollars). Joignant le geste à la parole, les enfants ont organisé un dîner de saucisses pour toute l'école (300 $ recueillis). Ils ont ensuite organisé une levée de fonds avec des friandises de Noël – un autre 300 $. Et lors d'une messe commémorative à l'école, ils ont demandé au personnel, aux parents et aux autres enfants de puiser dans leur tirelire. Les enfants demandent 12 $, symbole représentant le prix auquel a été vendu Iqbal Masih (à l'âge de 4 ans), par ses parents à la mafia pakistanaise du tapis. D'autres campagnes de levées de fonds auront lieu pendant le reste de l'année. Les enfants ont même l'intention de demander aux commerçants et aux professionnels de la ville de les aider dans leur projet. Au printemps, Craig Kielburger viendra en personne recevoir l'argent recueilli par les élèves de sixième année de Mary Saint-Hilaire.

Fort McMurray

Dans les environs de Fort McMurray, dans la petite communauté d'Anzac, aura lieu le carnaval d'hiver du **14 au 16 février**, malgré les conditions météorologiques très difficiles. Le froid intense et le peu de neige qui est tombé en janvier ne permettront toutefois pas de présenter la course des chiens en traineaux (les chiens peuvent se blesser quand le sol n'est pas recouvert de neige). Il a bien neigé au début du mois de février, mais trop peu trop tard. Georges Chartier, l'un des organisateurs du carnaval d'hiver d'Anzac, explique qu'il a n'a donc pas eu d'autre choix que de décommander la course de chiens, d'autant plus que les concurrents d'Alaska et d'Ontario n'ont pas voulu défrayer les coûts du voyage, très élevés, puisqu'ils n'étaient pas certain que leurs chiens courent. Mais tous les autres événements auront lieu comme prévus. Les organisateurs se plaignent toutefois du manque de bénévoles et de commanditaires.

Le manque de neige du mois de janvier avait fait croire que le carnaval serait annulé, ce qui n'est pas le cas. Mais la direction du carnaval demande aux visiteurs d'être extrêmement prudents aux abords du lac Grégoire, là où se tiendront les nombreuses activités.

Pour plus de renseignements, vous pouvez composer le (780) 743-5478

Camrose

Du **10 au 12 février** se tenait à Camrose une conférence sur le tourisme rural. Toutes les ressortissants des régions rurales étaient invités à participer pour venir écouter des conférenciers expliquer comment dynamiser le tourisme rural. Lorraine Saint-Martin, de l'ACFA de Legal, a présenté une allocution intitulée « The bus stops here », où elle a rappelé comment certains producteurs de la région de Centralta avaient tiré profit de leur production insolite, qu'il s'agisse de beurre de pois ou d'élevage d'autruches. Elle a également parlé de l'association entre l'ACFA et une agence de voyages locale qui fait faire aux touristes la tournée des murales dont la réputation n'est plus à faire.

Medicine Hat

Les parents de Medicine Hat qui croient au système scolaire d'immersion se mobilisent depuis quelques jours pour que le programme s'étende au-delà du primaire. Quelque 200 parents se sont réunis le **5 février** pour essayer de voir comment ils pourraient assurer la poursuite du programme à l'école secondaire. Une des constatations à laquelle ils en sont arrivés, c'est qu'il faut faire renaître un bureau local de *Canadian Parents for French*.

De nombreux enfants sont inscrits en première année, tellement d'enfants en fait qu'il a fallu créer deux sections. Mais au fil des ans, les inscriptions s'amenuisent : les parents déménagent, les enfants veulent suivre les mêmes matières optionnelles que leurs copains de quartier, le nombre de matières étudiées est plus restreint et donc, il y a exode.

Cathy Crockford, qui envoie son fils à l'école élémentaire Connaught, la seule école élémentaire d'immersion de Medicine Hat, assure qu'il faut offrir aux enfants un environnement qui leur fasse comprendre qu'apprendre et étudier le français ouvre des portes; mais elle admet qu'il faut aussi leur offrir un éventail plus large de cours à suivre. Avec la création d'une section locale de *Canadian Parents for French*, les parents de Medicine Hat espèrent pouvoir mettre sur pied une campagne qui permettrait d'attirer plus de jeunes ou du moins qui les encouragerait à poursuivre leur scolarité en français. Ils espèrent aussi obtenir de l'aide pour une programmation des cours et pour un échelonnage des priorités dans les prochaines années.

Les parents ont rencontré les porte-paroles du conseil scolaire public de Medicine Hat, le 5 février ; ces derniers ont renouvelé leur engagement quant au maintien d'un programme d'immersion au niveau élémentaire. Quant au niveau secondaire, le conseil scolaire veut voir plus d'inscriptions. Cette année, il y a 29 enfants en maternelle, mais neuf seulement en douzième année. Certains parents ont proposé d'ouvrir quelques classes aux nouveaux-arrivants ; pour permettre qu'un enfant puisse se joindre au programme d'immersion en 4e ou en 7e année plutôt que d'être obligé de commencer en première année.

Les parents vont se réunir une nouvelle fois d'ici la fin du mois de février et devraient poser une demande de création de section auprès de *Canadian Parents for French* au mois de mars. Quant à Cathy Crockford, elle compte emmener son fils en France cet été pour qu'il comprenne que le français n'est pas une langue que l'on n'apprend qu'à l'école et que c'est encore moins une langue morte.

Peace River

(Note : À la suite d'une erreur technique, les premières lignes de ce paragraphe n'ont pu être publiées la semaine dernière. Nous les reprenons donc dans cette édition de Panorama).

Le nom des gagnants du concours anti-tabac mis sur pied par la régie de santé de Peace River est maintenant connu. Le thème du concours : « La réduction du tabagisme au sein des communautés actives » a suscité un grand intérêt parmi les jeunes des 4e et 5e années des écoles françaises et d'immersion de la région. Quatre jeunes ont reçu un prix en argent (25$) : Colin Coulter de Rosary School de Manning, Marina Sanchez de l'École Routhier de Falher, Milan Weaver de Good Shepherd School de Peace River et Rebecca Fiebelkonn de Kennedy Elementary de Grimshaw.

Les textes français qui ont été retenus et qui seront enregistrés, soit sur les ondes de CKRP, soit sur les ondes de CKYL de Peace River, sont ceux de Andréa Kowalsky et Carolyn Boulet de l'École Héritage de Falher, de Crystal Lambert, Geoffrey Bisson, Patrick Gaudet et Krystin Aubin de l'École Routhier de Falher, de Monique Laurin de l'École des Quatre-Vents de Peace River, de Sam Lavoie de Good Shepherd School de Peace River et de Jacob McCann de McGrath School de Peace River.

Voici quelques-uns des textes qui ont été primés :

« Allô ! J'ai une petite note pour vous : Ceux qui fument se pensent cool. Mais ils ne sont pas COOL ! Donc ceux qui fument ARRÊTEZ ! Savez-vous qu'il y a 1 000 produits chimiques dedans une cigarette et plus de 30 sont liés au cancer ? Si tu veux pas avoir le cancer arrête de fumer. OK ! Merci beaucoup ! » (Britny, 11 ans, École Héritage)

« Ce n'est pas bon de fumer parce que tu vas avoir le cancer et tes poumons vont devenir noirs, tes doigts vont devenir jaunes. Dans la cigarette, il y a beaucoup de choses qui sont toxiques. » (Chelsea, 10 ans, École des Quatre-Vents)

« Je n'aime pas quand des personnes fument autour de moi. Je veux que tout le monde ne fume pas. Quand tu fumes, je peux respirer de la fumée secondaire. Quand les madames sont enceintes, ce n'est pas bon pour le bébé de respirer la fumée ! » (Caryn, 10 ans, École Routhier)

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Les activités à La CÉA

Les quelques semaines à venir s'annoncent remplies pour la Chambre économique de l'Alberta. Colloques et ateliers sont prévus à un rythme régulier, auxquels s'ajouteront des tournées de tous genres, y compris en Europe, plus précisément à Paris, pour encore une fois mousser la province comme destination touristique de choix.

Au chapitre des colloques, ou mini-forums, la valse se poursuit le 19 février à Calgary, avec trois conférences sur les sujets que sont Ressources humaines, Fiscalité des entreprises, et Nouvelles technologies. Et La CÉA profitera de ce cadre pour rendre public son nouveau *Guide touristique de l'Alberta*, deuxième édition, la première ayant connu beaucoup de succès pour avoir été distribuée à près de 40 000 exemplaires.

Quelques semaines plus tard, plus précisément le 7 mars, les activités se transporteront à Edmonton, avec la tenue d'un colloque destiné cette fois aux femmes, pour coïncider en fait avec la semaine éponyme. Deux conférencières auront là la tête d'affiche : il s'agit de Madeleine Mercier, de la FBN, et de Marilyn Backman, de l'Hôtel Varscona, qui parleront de marketing et de mentorat. Thème du colloque : Le succès des femmes en affaires.

Ces colloques, soulignons-le, s'inscrivent dans la lignée de ceux qui ont déjà eu lieu à Fahler et à Saint-Paul cette saison, et dans l'esprit des commentaires qui avaient suivi le forum de février 2001, commentaires à l'effet qu'un seul événement centralisé ne permettait pas nécessairement la participation de ceux qui proviennent de régions éloignées. Et donc, si les gens ne pouvaient aller aux rencontres à l'affiche, ce sont les rencontres qui vont maintenant chez les intéressés potentiels. Il restera bien sûr à mesurer dans les mois à venir l'impact de la nouvelle procédure.

Entre les deux colloques susmentionnés, des représentants de La CÉA iront à nouveau vers l'Europe pour participer à un grand salon de tourisme, comme ils l'ont fait l'année dernière en participant au Salon TopResa. Cette fois-ci, il s'agit de Salon mondial du tourisme, qui se tiendra à Paris du 6 au 9 mars prochains. Et si TopResa s'adressait aux professionnels du secteur voyages, celui de la Porte de Versailles, cette année, s'adresse, lui, aux consommateurs. L'affaire est donc de taille, attirant plus de 200 exposants et près de 100 000 visiteurs.

Une primeur : le député Denis Ducharme, responsable du Secrétariat francophone, sera de la partie pour cette tournée française qui débutera le 2 mars, histoire d'avoir le temps de préparer le kiosque de présentation, et qui se poursuivra jusqu'au 14 mars, afin de compléter un genre de mission commerciale qui mènera la délégation albertaine de l'ambassade canadienne à des rencontres avec bon nombre d'intervenants français dans le secteur du tourisme, y compris les autorités locales d'Air Canada et d'Air Transat.

Une fois ces étapes franchies, La CÉA retournera un calendrier plus calme, pour le s'affairer alors à la mise sur pied de son AGA annuelle, prévue pour le 6 juin prochain. Ce qui n'empêchera pas la poursuite d'efforts pour intégrer Travel Alberta à ses activités, une intégration qui n'est pas encore à la mesure des attentes de la Chambre, mais qui devrait tôt ou tard se matérialiser ne serait-ce que par la nouvelle présence de Frank Saulnier au *Strategic Tourism Marketing Council*, où il côtoit des représentants gouvernementaux.

En primeur au Franco, avec les remerciements d'usage à La CÉA pour avoir consenti à la publier, la page frontispice du nouveau Guide touristique, dont le contenu sera rendu public lors du Colloque de Calgary, le 19 février prochain.

Nouveau comité régional du tourisme à Lakeland

PASCALE PROTEAU
Cold Lake

C'était le mardi 28 janvier dernier que se tenait la première rencontre du comité régional du tourisme du Lakeland. Une dizaine de personnes ont décidé de joindre leurs ambitions afin de faire la promotion du Lakeland auprès des touristes francophones. Des représentants de Plamondon/Lac La Biche, de Saint-Paul, de Bonnyville et de Cold Lake étaient présents. Les participants ont officialisé leur comité par l'élection de leur exécutif : M. Raymond Bouchard, de Lac La Biche, se voit relever de nouveaux défis en devenant président; il sera secondé par Mme Germaine Prybysh, de Bonnyville, qui a accepté le poste de vice-présidente et par M. Léo VanBrabant à titre de trésorier.

La rencontre s'est déroulée sous la direction de Mme Suzanne Prévost, de la Chambre économique de l'Alberta. Celle-ci est à l'origine du réseautage que l'on connaît présentement dans la région du Lakeland. Un point qui revenait souvent au cours des discussions : chacune des quatre parties de cette région est très différente des autres, bien que toutes se complètent. Un des projets est celui d'offrir des forfaits qui incluraient la visite de chaque ville ou municipalité du Lakeland. Chacune d'entre elles ayant sa spécialisation ou sa propre saveur, il est possible de passer plusieurs journées dans la région et de faire de nouvelles activités chaque jour.

Le point le plus important qui ressort de cette initiative serait qu'il y a encore des francophones qui sont tellement fiers de leurs origines qu'ils sont prêt à faire des centaines de kilomètre pour se serrer les coudes et ce, dans le seul but de faire connaître leur région, leur culture... leur folklore. On pourra voir très bientôt le fruit des efforts de ces gens du Lakeland. Ils ont bien l'intention de faire tout leur possible pour donner aux francophones le goût de venir leur rendre visite.

Défense nationale / National Defence
LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES
À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Faites partie de la Réserve de l'Armée en Alberta
Jusqu'à 8000 $ disponibles en aide financière pour vos études post-secondaires!
Contactez le **310-ARMY** pour de plus amples informations.

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca
FORCES CANADIENNES
Recrutement et sélection

En direct d'Ukraine

JOCELYNE VERRET
Edmonton

Parmi les quelques étudiants étrangers qui fréquentent la Faculté Saint-Jean, il y en a une dont le statut, et les antécédents, sont un brin particulier. Il s'agit de Daria Koucherets, de Kiev, en Ukraine, première récipiendaire de l'Alberta-Ukrain Special Recognition Award, une bourse d'études de 10 000 $.

Cette bourse prend ses racines dans les discussions qu'ont tenues le premier ministre albertain Ralph Klein et son ministre du développement communautaire Gene Zwozdesky lors d'une visite en Ukraine, en mai 2002. La délégation albertaine effectuait alors là une mission commerciale dans le cadre des événements entourant le 10e anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine. Et c'est à Kiev que Ralph Klein a annoncé la mise sur pied d'un nouveau Fonds d'aide à l'éducation d'une valeur de 150 000 $. Ainsi, depuis, l'Alberta offre 30 000 $ chaque année - et pour une période de cinq ans - pour permettre à des étudiants de l'Ukraine de venir étudier au niveau postsecondaire en Alberta.

Photo : Jocelyne Verret

Le ministre Gene Zwozdesky, lui-même d'ascendance ukrainienne, et la doyenne de Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif, entourent Daria Koucherets lors d'une rencontre qui a eu lieu au Palais législatif, à Edmonton, le 22 janvier dernier.

Daria Koucherets a arrêté son choix sur la Faculté Saint-Jean pour y terminer ses études de 1er cycle en économie, car elle voulait étudier en français et apprendre l'anglais. Son dossier académique l'a certainement distinguée des nombreux candidats cherchant à étudier à l'étranger. La jeune femme, qui parle l'ukrainien et le russe, étudie en effet le français depuis sa 7e année, en Ukraine. De plus, cette jeune femme dynamique n'en est pas à son premier séjour à l'étranger. Adolescente, elle a fait partie d'un groupe d'élèves de Kiev qui se sont rendus en voyage à Lyon, en France, pour habiter dans des familles françaises. La famille qui a accueilli Daria l'a invitée à revenir étudier en France, de sorte qu'à l'âge de 15 ans, elle s'est retrouvée étudiante, pendant un an, au Lycée Jean Perrin à Lyon.

Ce qui l'a poussée à sa nouvelle aventure en Alberta ? « De nos jours, c'est un critère important en Ukraine de pouvoir parler plusieurs langues étrangères lorsqu'on veut se trouver un emploi... Il est important de connaître la structure de l'économie des autres pays. Le niveau de vie élevé au Canada m'a aussi attirée. » Les parents de Daria habitent toujours Kiev, et y travaillent tous les deux, mais sa soeur aînée, qui est ingénieure, s'est, elle, établie à Seattle.

En tout cas, Daria Koucherets restera très occupée dans les mois à venir, car en plus de ses cours à la Faculté, elle devra par la suite passer ses examens de fin de programme à l'Université des relations internationales à Kiev, d'où elle espère obtenir un baccalauréat avec spécialisation en commerce international. Ses projets d'avenir ? Retourner à Kiev, où elle veut se trouver un emploi et faire des études de 2e cycle à l'Académie de diplomatie de Kiev. En bout de ligne, elle voudrait travailler dans le domaine des relations étrangères.

La Chambre économique de l'Alberta
www.lacea.ab.ca

vous invite à son
mini-forum femmes
à Edmonton

Le 7 mars 2003

Le succès des femmes en affaires!

Endroit :
The Varscona Hotel
8208, 106 Rue
Heure :
8 h 30 à 17 h 00
Frais d'inscription :
30 $ (repas inclus)
15 $/étudiante (repas inclus)

Deux (2) conférencières :
Mme Madeleine Mercier, CFP, conseillère en investissements, Banque nationale
Mme Marilyn Backman, directrice générale, The Varscona Hotel

Deux (2) ateliers :
Marketing et mentorat

Déjeuner, dîner, vin et fromage (activité surprise)

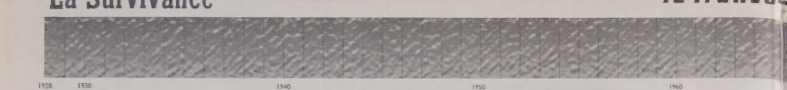
Pour vous inscrire ou pour plus amples informations, communiquez avec Denise Beaudry-Hart
(780) 414-6125
Par courriel : dhart@lacea.ab.ca
Date limite d'inscription : 4 mars 2003
Réservez tôt - Places limitées !

Retournez ce coupon par la poste accompagné de votre chèque au 8929, 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2

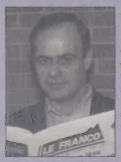
Nom et prénom :
Entreprise :
Adresse :
Ville et C.P. :
Courriel : Tél. et téléc. :

Canada

La Survivance



Point de vue du rédacteur



Une expérience enrichissante !

C'est avec une certaine surprise que j'ai reçu, l'autre jour, une demande de la part du journal *Le Franco* m'invitant à souligner le 75e anniversaire de sa fondation. Ayant été directeur par intérim de cet hebdomadaire durant à peine huit mois, je ne pensais pas mériter un tel honneur.

Je conserve de ce bref passage à la direction du journal un excellent souvenir qui est directement associé à la vitalité de la communauté francophone de l'Alberta. Ce fut une expérience fort enrichissante à plusieurs points de vue. La rencontre avec de nombreux Franco-Albertains et Franco-Albertaines provenant de toutes les régions de la province est certainement ce qui m'a le plus touché. Les différents dossiers où il fallait défendre et promouvoir le fait français dans une province où cela n'était pas toujours évident représentaient également un défi intéressant à relever. Finalement, la réalisation d'un hebdomadaire provincial, avec la collaboration de plusieurs correspondants de partout sur le territoire, demandait une grande coordination qui était facilitée par la qualité de l'équipe en place.

Même à distance, je suis toujours sensible à ce qui se passe dans cette province, où j'ai habité durant plus de deux ans. J'y ai rencontré des amis que je fréquente toujours lorsque l'occasion se présente, mais j'y ai surtout découvert une communauté dynamique, prospère, militante et extrêmement fière de ce qu'elle était, de ce qu'elle est et de qu'elle veut devenir.

Et si vous me permettez, je terminerai ce court texte par une anecdote qui démontrera tout le plaisir que j'y ai trouvé : plusieurs Québécois m'ont souvent demandé durant et après mon séjour en Alberta si j'avais la chance de parler en français lorsque je vivais à Edmonton. Je me plaisais alors à leur répondre que j'avais à l'occasion la chance de parler en anglais... Ils demeuraient tous surpris de savoir qu'il est possible et ce sans s'isoler de vivre quotidiennement en français dans cette province pourtant réputée « redneck ». C'est à la vitalité de cette communauté que l'on doit rendre hommage pour expliquer ce phénomène.

Je me joins donc à tous ceux et celles qui m'ont précédé ou qui m'ont succédé pour souhaiter au journal *Le Franco*, un superbe 75e anniversaire et que se poursuivre pendant encore bien des années la publication de cet outil de communication indispensable à toute communauté qui désire se développer et prospérer. Amitiés et longue vie à la communauté franco-albertaine et à son journal.

Jean-Luc Thibault

Ce natif de Rimouski a fait ses études à l'Université Laval et a acquis une formation en journalisme écrit en travaillant dans des hebdomadaires, notamment La Criée *de Montréal et* L'Aquilon *de Yellowknife. Avant de travailler au* Franco, *il occupe différents postes à CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta. Après avoir assuré l'intérim à l'hebdomadaire franco-albertain, il est ensuite, pendant plusieurs années, directeur d'un centre de loisirs à Montréal, et occupe maintenant, depuis près d'un an, le poste d'attaché de presse pour le président de l'arrondissement de Ville-Marie de la Nouvelle Ville de Montréal.*

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

Octobre 1993 - d

Ce sont deux journalistes de formation qui, après le départ de Pierre Brault, prennent en main les destinées du *Franco*. Tâche ardue, puisqu'en 1993, l'hebdomadaire franco-albertain semble être « en période de récession », il connaît de fortes difficultés financières et certains, après ses 25 ans d'existence (*La Survivance* est devenue le *Franco-Albertain* en 1967), s'interrogent même sur sa survie.

En même temps que Jean-Luc Thibault et Pascale Breniel, tous deux natifs du Québec, explorent un peu plus « la réalité d'une minorité francophone hors Québec », la communauté franco-albertaine connaît un point tournant dans son histoire, avec l'événement qui a, sans conteste, marqué les années 1993-1994 : l'obtention, après des années de combats juridiques, de la gestion scolaire.

JEAN-LUC THIBAULT :
octobre 1993 - mai 1994

Directeur par intérim

En effet, Jean-Luc Thibault ne prend la relève que par intérim, environ six mois, le temps qu'un « Comité ad hoc » examine la situation et la vision du *Franco* et nomme un nouveau directeur. Ce Comité, mis sur pied après la dissolution du Conseil d'administration de l'hebdomadaire et le départ du rédacteur précédent, est formé de neuf membres de la communauté qui ont pour tâche, entre autres, d'évaluer la relation entre *Le Franco* et l'ACFA, son propriétaire, notamment au chapitre de la « liberté éditoriale » : le journal, en bout de ligne, devra être « au service de la communauté, et pas de l'ACFA », stipule le rapport issu des réflexions de ce Comité.

Facteur budgétaire auquel est d'emblée confronté Jean-Luc Thibault, ce qui constitue, à ses yeux, « toujours un problème pour les petits journaux hors Québec ». D'autant plus qu'à cette époque, se souvient-il, on assistait à une « baisse des revenus de la publicité nationale », notamment en provenance du gouvernement fédéral. Sa conclusion : *Le Franco* aurait de la difficulté à survivre sans le soutien de l'ACFA provinciale et de ses membres, qui constituent la plus grande partie de ses abonnés et qui répondent d'ailleurs à l'appel lors d'une levée de fonds, nommée « Coup d'pouce pour *Le Franco* », qui rainit près de 9 000 $.

« Une belle expérience, beaucoup de travail, beaucoup d'heures »

« L'écriture d'un éditorial toutes les semaines sur un sujet d'actualité, ce n'est pas évident, mais, en même temps, [c'est] très stimulant », retient M. Thibault de son passage à la barre du *Franco*, qui aura vu, selon lui, le développement de deux grands dossiers : l'éducation francophone (la gestion scolaire, *voir encadré ci-dessous*) et les élections fédérales, qui voient le libéral Jean Chrétien devenir Premier ministre, mais également « l'arrivée du Bloc québécois comme opposition officielle à Ottawa ». Le tout amorçant, en quelque sorte, les débats qui, partout au pays, mais aussi dans les pages du *Franco*, entoureront la tenue du référendum de 1995.

En outre, l'hebdomadaire constitue également, selon Jean-Luc Thibault « un excellent moyen de communication pour les gens qui n'ont pas nécessairement accès à la communauté francophone, au niveau des œuvres culturelles, qu'elles soient françaises, québécoises ou canadiennes-françaises, cela permet d'en faire la promotion, cela permet l'accès à des œuvres culturelles qu'on aurait pas nécessairement si l'on n'avait accès qu'à des journaux anglophones. C'est donc un outil vital pour le développement et la promotion de la langue française. »

Une publication comme *Le Franco* peut donc être parfois qualifiée de « journal de propagande », ce qui, selon lui, n'est pas forcément un terme négatif, puisque l'hebdomadaire revêt souvent un « aspect rassembleur ». Comme pour le démontrer, on retrouve dans les pages du journal de la fin de l'année 1993, la « Chronique sur les langues officielles », qui paraît dans tous les journaux hors Québec, et celle intitulée « Qu'en pensez-vous ? », sorte de vox populi sur des questions d'actualité ou de société.

10 novembre 199

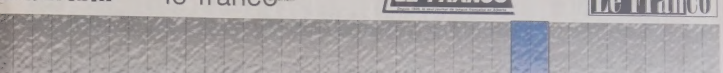
Cette date marquera l'histoire de la communauté franco-albertaine, puisque le gouvernement provincial, après une nuit de délibération, adopte la Loi 8 « donnant le droit aux francophones de gérer leurs propres écoles ». Tout au long de nombreuses années de lutte (depuis l'adoption de la Chartre des Droits et Libertés, en 1982), *Le Franco* suit l'affaire de près, y consacrant même, lors de la première rentrée scolaire officielle, en septembre 1994, un cahier spécial retraçant les grandes lignes historiques menant à cet événement et publiant les témoignages des différents acteurs du combat pour la gestion scolaire.

albertain le franco albertain

LE FRANCO

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



écembre 1994

PASCALE BRÉNIEL :
mai 1994 - décembre 1994

« J'arrivais du Québec, un milieu majoritaire, [mon expérience à la tête du *Franco*] m'a aidée à comprendre un peu plus ce qu'était la réalité du milieu minoritaire, les défis et les limites que cela implique d'être francophone minoritaire dans l'Ouest », explique Pascale Brénier, la première femme à occuper le poste de directrice et de rédactrice en chef de l'hebdomadaire franco-albertain.

Comme son prédécesseur, elle doit composer avec une « précarité financière qu'il ne faut jamais perdre de vue, parce que les sources de revenus sont extrêmement limitées ». Pour elle, le « défi financier est toujours là dans les médias des milieux minoritaires » et même si certains « projets spéciaux » peuvent parfois renflouer les caisses, en contrepartie, ils font augmenter la charge de travail de l'équipe du journal déjà assez restreinte.

D'autres francophones

Mme Brénier s'aperçoit qu'une des difficultés principales d'un journal en milieu minoritaire, c'est qu'il y a moins de choix, par définition, que dans un milieu majoritaire. La rédactrice et son équipe doivent s'assurer que « tous les lecteurs puissent y trouver leur compte », et ce même si les moyens sont limités pour se déplacer en régions par exemple.

Cependant, Pascale Brénier, dans la mesure du possible, a essayé de parler d'autres gens, qui n'étaient « pas forcément dans le réseau associatif francophone, parce qu'il y a aussi des francophones qui ne s'identifient pas forcément à ces milieux », d'offrir un « éventail plus large que ce que l'on voit en général », afin de montrer la « diversité » à l'intérieur même de la communauté franco-albertaine et d'enrichir le contenu du journal. Ainsi voit le jour une série d'articles sur les nouvelles familles (« une famille, au milieu des années 90, ce n'était plus nécessairement un père, une mère et des enfants », explique-t-elle) et une autre sur la « Génération X ».

Certains francophones, à cette époque, se distinguent également aux niveaux national et international. En effet, en 1994, a lieu le premier congrès mondial acadien, sous l'impulsion d'André Boudreau, un « joueur-clé dans cet événement ». L'événement en question a évidemment lieu dans l'Est, à Moncton, mais *Le Franco* lui offre une couverture conséquente.

***Le Franco*, « instrument de partage »**

Cet exemple, parmi tant d'autres, démontre, aux yeux de Pascale Brénier, le rôle d'un journal comme *Le Franco* dans une communauté : l'hebdomadaire peut être « facteur d'encouragement » pour ses lecteurs, qui, en voyant ce qui se passe dans les autres régions de la province, du pays ou du monde, peuvent s'en inspirer pour organiser leurs propres événements, les améliorer ou en trouver de nouveaux.

En fin de compte, Mme Brénier affirme l'importance « d'avoir des médias locaux qui reflètent ce que tu es. C'est stimulant, pour les gens, de se retrouver dans le journal et de voir que l'activité qu'ils ont organisée est, par ce biais, reconnue ».

Message de la rédactrice

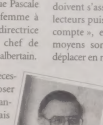
« Je pense qu'en soi, réussir à publier pendant 75 ans, dans des conditions souvent difficiles, c'est une chose remarquable.

Souhaitons que ça puisse continuer et même que le journal soit plus présent, sous forme électronique, parce que c'est une façon de rejoindre plus de lecteurs.

Souhaitons également que *Le Franco* puisse, dans la mesure de ses moyens, refléter la diversité qu'on retrouve de plus en plus dans la francophonie, comme dans l'ensemble de la société. »

Pascale Brénier

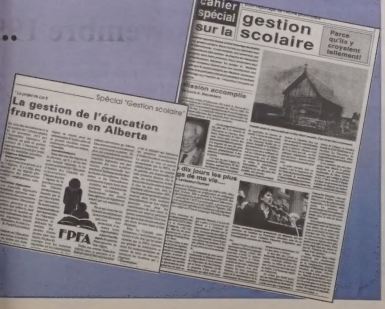
Après des études en communication à l'UQUAM (Université du Québec à Montréal) Pascale Brénier touche un peu à tous les médias, notamment à la presse écrite, puisqu'elle collabore, en tant que « pigiste », à La Presse, La Gazette des Femmes, L'Essentiel. *Elle est également finaliste d'un concours de journalisme pour* Le Devoir. *C'est un contrat d'un an à CHFA qui la mène en Alberta, province dans laquelle elle décide de rester avant d'obtenir le poste de directrice du* Franco. *Bien qu'elle ait prévu de rester un peu plus longtemps au journal, c'est un « concours de circonstances » qui la conduit de nouveau à Radio-Canada, cette fois-ci à la télévision, où elle s'occupe de la rédaction d'une émission de RDI produite à Edmonton. Elle est ensuite au « pupitre » du bulletin de nouvelles, puis reporter, puis vidéaste « affectée au culturel et aux affaires francophones ». Pascale Brénier travaille maintenant en Colombie-Britannique, toujours à la télévision de Radio-Canada, en tant que journaliste-réalisatrice du « segment d'affaires publiques ».*



Guy Lacombe nous quitte

Départ de Guy Lacombe

Le 24 mai 1994, disparaissait Guy Lacombe, dont « la contribution à l'épanouissement de la communauté francophone [fut] immense ». Ce natif du Québec avait enseigné au Collège Saint-Jean, avant de devenir responsable du développement communautaire à l'ACFA provinciale. Rédacteur du *Franco* de 1973 à 1976, puis éditorialiste de 1987 à 1989, il avait également oeuvré à CHFA, avec des capsules d'histoire, et écrit plusieurs ouvrages, également à saveur historique.



Sur le bout de la langue

Erreur sur la personne ? (bis)

ANNIE BOURRET
APF

La chronique précédente m'a valu les questions suivantes de la part de lecteurs (tous deux de l'Alberta, d'ailleurs) : Comment faire l'accord lorsque le pronom *on* est utilisé au sens de *nous* ? Est-il acceptable d'utiliser les deux pronoms dans la même phrase ?

Pour la première question, c'est tout simple, on fait l'accord en fonction du référent (la ou les personnes représentées par le pronom on). En voici plusieurs exemples : On est bien contents (nous). On s'est rassemblées à Nanaimo l'an passé (un groupe de femmes). On est bien conciliante, aujourd'hui (une femme). On est venu livrer du bois (indéfini). C'est donc le sens, et non la règle grammaticale, qui l'emporte.

Pour la seconde question, c'est plus flou. Tout d'abord, il s'agit d'un emploi appartenant à la langue orale, souvent plus familière que la langue écrite. Ce qui est senti comme étant « tolérable » dans une conversation ne l'est pas nécessairement à l'écrit. De plus, l'usage de on au sens de nous ne date que du XX[e] siècle, ce qui est relativement récent.

Un bon exemple serait l'adorable roman *La Chatte* (1933) de Colette, que j'ai relu dernièrement et qui contient justement quelques passages amusants où la jeune épouse se fait reprocher cette tournure à quelques reprises. Les voici, d'ailleurs : *Mais il ne la reprit que sur sa manière de dire « on » au lieu de « nous » et elle crut à un reproche tendre* et *On dit : « Si nous y restions ? »*.

C'est là une bonne illustration de l'évolution de la langue. L'usage oral et quotidien s'oppose au bon usage consigné dans les livres de référence qui, selon le cas, pourront éventuellement s'incliner. Dans le premier passage, Colette faisait ressortir l'opposition de niveaux de langue (familier et soigné). Dans le second passage, elle exploitait justement la valeur indéfinie du pronom *on* en contraste avec *nous*. Ce deuxième *on* équivalait à « Il faut dire ».

Mais maintenant, peut-on vraiment dire : « Nous, on a eu ce qu'on voulait » ou « Nous, on est sûrs de ce qu'on avance » ? Oui, on (!) peut le dire, mais pas l'écrire, à moins que cela ne fasse partie du discours d'un personnage ou d'une citation journalistique. Attention, le on de la phrase précédente dissimule mon opinion personnelle, les ouvrages de grammaire étant relativement silencieux sur la question.

Prenez mon avis avec un grain de sel. Après tout, le syntagme *le monde* peut à la fois figurer dans « Le monde sont fous » (Clémence Desrochers) et « Le monde est fou » (Michel Rivard).

P.S. *Je m'en voudrais beaucoup de ne pas signaler que les accords faits au détriment des règles grammaticales et au profit du sens s'appellent des syllepses. On fait des syllepses de nombre (la plupart sont partis) et de genre (dont la plus ridicule est probablement* Le capitaine Prieur est enceinte *et qui date de l'affaire du Rainbow Warrior, mais dont l'exemple cité dans les dictionnaires est généralement* C'est la sentinelle qui le premier s'inquiète*). Ne vous imaginez pas qu'il s'agit là toujours de crimes contre la langue, sinon il faudrait accuser Molière, Hugo et Racine. Ne vous imaginez pas non plus que je connais tout cela par coeur, j'ai consulté* Le Grand Robert et Le Littré *!*

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

5,00 %
4,25 %
3,50 %
3,00 %
2,50 %

ÉMISSION 31 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,64 % APRÈS 5 ANS

en cette période des REER, retenez deux mots : rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00 %
ÉMISSION 82

C'est le moment ou jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Elles sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada.

L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an alors que l'Obligation d'épargne du Canada peut être cachetée en tout temps.

Le dernier délai des cotisations REER étant le 3 mars 2003, les achats d'obligations doivent avoir lieu au plus tard à cette date afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration de revenus 2002. Les achats en ligne ou par téléphone avec paiement par chèque doivent être effectués au plus tard le 24 février 2003.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er mars 2003 les Obligations à prime du Canada de l'émission 13 porteront les taux susmentionnés.

Achetez vos titres à votre institution bancaire ou financière, en ligne ou par téléphone.*

Pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

Il parle 140 langues

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Je relaxe.

Je suis confortable.

Je voyage en train!

VIA Rail Canada vous attend cet hiver.

Réservez tôt pour de bons rabais.
De plus, les aînés voyagent à 2 pour 1.*

Appelez votre agent de voyage, visitez le www.viarail.ca ou appelez-nous au 1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245) ATS 1 800 268-9503 (malentendants)

VIA Rail Canada

*Certains conditions s'appliquent.
** Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada Inc.

UN SUPPLÉMENT PROMOTIONNEL PRÉPARÉ POUR AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Hommage aux entrepreneurs autochtones en Alberta

Finalistes du Prix de distinction AINC/PAMT pour les meilleures pratiques – relations avec les Autochtones

La Société Western Lakota Energy Services Inc. se démarque grâce à ses coentreprises avec des partenaires autochtones

La société Lakota Drilling, une filiale de la Western Lakota Energy Services Inc., a été créée au printemps 2001 par un groupe d'entrepreneurs importants engagés dans l'industrie du forage en Alberta. La compagnie n'a pas tardé à construire trois nouveaux appareils de forage à chevalet télescopique avant le début de la saison de forage hivernale de 2001-2002. Elle a confié à la société EnCana Corporation l'utilisation de ces appareils dans le cadre du projet Jean Marie – qui se déroule dans la région Sierra du Nord-Est de la Colombie-Britannique – pour une période de quatre ans à partir de décembre 2001.

Au printemps 2002, la Première nation Dene Tha', établie dans le Nord de l'Alberta, a fait l'acquisition de 50 % des parts de deux des appareils de forage. La société Lakota Drilling détient le reste des parts. Quant au troisième appareil de forage, il a été vendu à la Metis Nation of Alberta en avril 2002. La société Lakota Drilling assure, au nom de la Première nation Dene Tha' et de la Metis Nation of Alberta, l'exploitation et la gestion des appareils de forage, où l'on retrouve de nombreux ouvriers autochtones.

À l'automne 2002, le partenariat Lakota Drilling – Première nation Dene Tha' a acquis un autre appareil de forage qui, lui, est exploité par la société Apache Canada en vertu d'une entente pour ses activités de forage dans la région de Zama Lake, située dans le Nord-Ouest de l'Alberta.

« Dès le début, la société Lakota Drilling et la Première nation Dene Tha' ont entamé un dialogue en vue de la création d'un partenariat », affirme M. Elson J. McDougald, président de la Western Lakota Energy Services Inc.

En février 2002, un groupe de membres et de sages de la Première nation Dene Tha' ont visité les appareils de forage et ont été logés au camp qui y avait été aménagé. En avril 2002, grâce au soutien de la société EnCana et à l'appui financier d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC), un marché a été conclu avec la Première nation Dene Tha'.

« Apache Canada et AINC ont contribué, en grande partie, à favoriser l'agrandissement du partenariat avec l'acquisition d'un troisième appareil de forage. La Western Lakota Energy Services Inc. apprécie vraiment l'appui et la contribution d'EnCana, d'Apache et d'AINC dans le processus menant à la concrétisation de ces projets novateurs », souligne M. McDougald.

M. Robert Metchooyesah (à gauche), membre de la Première nation Dene Tha', et M. Elson McDougald discutent du partenariat pour l'acquisition d'appareils de forage lors d'une excursion de chasse à l'orignal (février 2002).

Des discussions avec la Metis Nation of Alberta ont été entamées à l'automne 2001. En avril 2002, grâce au soutien de la société EnCana et à l'appui financier du gouvernement provincial de l'Alberta, une entente a été conclue avec la Metis Nation of Alberta.

Conformément à sa politique visant à créer des emplois et des occasions d'affaires pour les Autochtones, la société Lakota Drilling compte actuellement des employés autochtones dans les domaines des ressources humaines, de la sécurité au travail, de la gestion des appareils de forage ainsi qu'au sein de l'équipe de forage. En effet, l'équipe de forage affectée à l'appareil n° 3, qui appartient à la Metis Nation of Alberta, se compose exclusivement d'employés autochtones, des ouvriers de plancher au maître sondeur.

« M. Andy Pupko, vice-président des Affaires autochtones de la société EnCana, se dit extrêmement satisfait de l'exploitation de ces appareils de forage et qualifie la société Lakota de menteuse quant à la productivité de ses puits », ajoute M. McDougald.

La société Lakota Drilling procède à la construction d'un cinquième appareil de forage, dont la livraison est prévue en janvier 2003. Cet appareil servira également aux activités qu'exerce la société EnCana dans la région Sierra du Nord-Est de la Colombie-Britannique. Par ailleurs, la société Lakota Drilling et une autre Première nation ont entamé des pourparlers sur la possibilité de lancer une coentreprise visant l'exploitation de cet appareil de forage.

FINALISTES DU PRIX DE DISTINCTION AINC/PAMT POUR LES MEILLEURES PRATIQUES – RELATIONS AVEC LES AUTOCHTONES ET FINALISTES DU PRIX DE L'ENTREPRISE DISTINGUÉE EAGLE FEATHER

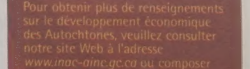
En collaboration avec les Prix des entreprises albertaines distinguées, organisés par les chambres de commerce de l'Alberta, Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) est heureux de rendre hommage aux entreprises autochtones en Alberta ainsi qu'aux finalistes des deux prix parrainés par le bureau régional de l'Alberta d'AINC.

Nous présentons le profil des trois finalistes du Prix de distinction AINC/PAMT pour les meilleures pratiques – relations avec les Autochtones. Celui-ci souligne les efforts des entreprises qui font preuve d'excellence en matière de création de partenariats avec les entreprises autochtones, notamment dans les domaines de l'emploi et de la formation. Il y a trois finalistes pour le prix de cette année : Western Lakota Energy Services Inc., EnCana Corporation et United Protection Services Inc.

Nous présentons aussi le profil des trois finalistes du prix Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather. Celui-ci souligne les efforts d'une entreprise appartenant à une Première nation qui fait preuve d'excellence et dont les activités tiennent compte des concepts qui préconisent la culture ainsi que l'esprit d'entreprise. Il y a trois finalistes pour le prix de cette année : Little Red River Forestry Ltd., Siksika Energy Resources Corporation et Samson Management Limited.

Nous vous invitons à lire les profils présentés dans ce numéro afin d'en savoir plus sur ces entreprises exceptionnelles. Joignez-vous à AINC pour souhaiter bonne chance aux finalistes lors du gala des prix, qui aura lieu le 19 février, au Centre des congrès Shaw d'Edmonton.

Pour obtenir plus de renseignements sur le développement économique des Autochtones, veuillez consulter notre site Web à l'adresse *www.inac-ainc.gc.ca* ou composer le (780) 495-7495.



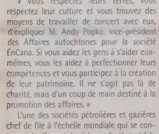
Canada

Une agence privée de sécurité, unique en son genre, fait appel à des Autochtones pour les événements autochtones

On a dit dans bien des milieux que « la ressource la plus précieuse qui soit, ce sont les gens ». En effet, le succès que connaît la United First Nation Corp. est directement relié à la qualité de ses agents de sécurité.

Exploitée à titre d'établissement indépendant de la United Protection Services Inc. d'Edmonton, la United First Nation Corp. se compose d'un personnel et d'une direction exclusivement autochtones. Cette entreprise a été fondée sur le concept du respect mutuel et de la loyauté auprès des employés et des clients.

En 1996, la United First Nation Corp obtenait son premier contrat d'importance à l'occasion des Jeux d'hiver des Indiens de la Saskatchewan, qui ont duré 10 jours. Au cours de cet événement, des agents de sécurité qualifiés devaient protéger les quelque 3 500 athlètes et leur famille, en plus d'assurer la sécurité de toutes les installations. La United First Nation Corp. a donc recruté et formé 45 personnes de la Première nation d'Onion Lake, en Saskatchewan, pour exécuter cette tâche.



Des employés de la United First Nation Corp. rassemblés lors du Sommet du G8

En 1998, la United First Nation Corp., profitant d'une occasion qui se présentait dans l'industrie pétrolière, a fourni des services de sécurité pour un projet d'installation de pipelines. Cela a permis à la compagnie d'acquérir une expérience qui peut s'avérer fort utile dans cette industrie. Par la suite, la société United a entrepris un deuxième projet de protection d'un pipeline en cours d'installation. Cette fois-ci, l'entreprise a mobilisé jusqu'à 36 agents de sécurité pour une période de deux ans. Parmi les services offerts, mentionnons la sécurité des camps et la surveillance du droit de passage.

On s'est vite rendu compte de l'importance du rôle que jouait la United First Nation Corp. au sein des collectivités autochtones. En fait, ce rôle se prêtait bien aux projets faisant appel aux services de sécurité fournis par l'entreprise.

La United First Nation Corp. s'est fixé comme objectif premier d'offrir des possibilités d'emploi au niveau débutant à des Autochtones vivant dans les collectivités où l'entreprise exerce ses activités.

« L'entreprise dispose toujours de membres du personnel qui ont été embauchés dans le cadre de sa campagne de recrutement initiale. Par ailleurs, elle est devenue un point de départ pour ceux qui s'orientent vers une carrière dans les services de police », déclare M. Earl John, directeur de la United First Nation Corp.

En effet, un bon nombre de ses employés sont devenus membres du Programme spécial pour étudiants de la GRC ainsi que du Programme des cadets autochtones de la GRC, alors que d'autres sont actuellement inscrits à des programmes de services de police des Autochtones et à des cours connexes.

Au cours des six dernières années, la United First Nation Corp. a embauché plus de 200 agents de sécurité venant de 16 collectivités en Alberta et en Saskatchewan, dont la nation crie de Kehewin, la Première nation de Saddle Lake, la Première nation d'Enoch et les tribus Bearspaw, Wesley et Chiniki de la Première nation de Stoney.

La prochaine étape consistait à favoriser la participation des entreprises et des collectivités autochtones à des projets menés en collaboration avec la United First Nation Corp. Cette approche a été couronnée de succès, car les partenaires autochtones de la coentreprise ont joué un rôle beaucoup plus actif dans la gestion et se sont retrouvés en première ligne des relations avec la clientèle.

Au nombre des partenaires de la coentreprise, notons la Première nation de Cold Lake, la Première nation de Frog Lake, Metis Delta Contractors, la Première nation des Chipewyans des Prairies, Vic's Construction de la nation crie de Kehewin et la Première nation d'Onion Lake, en Saskatchewan.

En tant que chef de file des entreprises de services de sécurité autochtones, la United First Nation Corp., en collaboration avec la United Protection Services Inc., compte parmi ses clients les sociétés suivantes : EnCana, la Société pétrolière impériale Ltée, TransMountain Pipelines Ltd., Enbridge Pipeline et Nexen Petroleum Canada.

Quant à sa dernière réalisation digne de mention, la United First Nation Corp. a organisé et assuré la formation de 100 agents de sécurité autochtones par l'intermédiaire du Collège de formation professionnelle des agents de sécurité. Ensuite, ces stagiaires ont été embauchés pour protéger une superficie de plus de 1 500 kilomètres carrés de terres utilisées par l'administration tribale de la Première nation de Stoney lors du Sommet du G8 qui s'est tenu à Kananaskis, en Alberta.

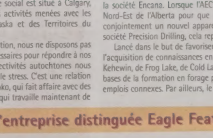
« Notre avenir repose sur nos employés », de conclure M. Earl John. L'avenir s'annonce brillant. Des perspectives de croissance parviennent des quatre coins de l'horizon.

La société EnCana : Inspirer confiance et favoriser des relations fructueuses!

D'après la société EnCana, l'unique moyen de faire des affaires avec les membres des Premières nations, c'est d'inspirer confiance et de favoriser des relations fructueuses.

« Vous respectez leurs terres, vous respectez leur culture et vous trouvez des moyens de travailler de concert avec eux, d'expliquer M. Andy Popko, vice-président des Affaires autochtones pour la société EnCana. Si vous aidez les gens à s'aider eux-mêmes, vous les aidez à perfectionner leurs compétences et vous participez à la création de leur patrimoine. Il ne s'agit pas là de charité, mais d'un coup de main destiné à la promotion des affaires. »

L'une des sociétés pétrolières et gazières chef de file à l'échelle mondiale qui se consacre à la découverte, à la production et à la commercialisation des ressources pétrolières et gazières, la société EnCana, dont le siège social est situé à Calgary, joue également un rôle dominant dans les activités menées avec les Autochtones de l'Ouest canadien, de l'Alaska et des Territoires du Nord-Ouest.



Mme Joyce Metcheweis, chef de la Première nation de Cold Lake, lors de la cérémonie de signature visant l'acquisition d'un appareil de forage (2001)

« Dans une industrie en perpétuelle évolution, nous ne disposons pas des compétences et de la main-d'œuvre nécessaires pour répondre à nos besoins. Le fait de collaborer avec les collectivités autochtones nous permet d'allléger notre travail et d'atteindre le stress. C'est une relation avantageuse de part et d'autre », note M. Popko, qui fait affaire avec des collectivités autochtones depuis huit ans et qui travaille maintenant de concert avec plus de 70 groupes de Premières nations répartis un peu partout dans l'Ouest canadien et le Nord.

Dans le cadre de son travail avec les collectivités autochtones, la société Encana a mis sur pied plusieurs programmes éducatifs, de formation et de développement des entreprises. Au sein des programmes offerts, on retrouve une entente conclue en 2001 par l'Alberta Energy Company (AEC) Ltd, prédécesseur de la société Encana. Lorsque l'AEC a conclu quatre Premières nations du Nord-Est de l'Alberta pour que ces dernières possèdent et exploitent conjointement un nouvel appareil de forage en collaboration avec la société Precision Drilling, cela représentait une première au Canada.

Lancé dans le but de favoriser la création d'emplois, la formation et l'acquisition de connaissances en affaires pour les Premières nations de Kehewin, de Frog Lake, de Cold Lake et de Heart Lake, ce projet a jeté les bases de la formation en forage pétrolier et de la création de nouveaux emplois connexes. Par ailleurs, le projet a conféré à ces exploitants des Premières nations le droit d'exercer des activités de forage pendant au moins 1 000 jours. Dans les premières classes, un total de 52 étudiants ont obtenu leur diplôme, et des jeunes continuent à suivre le programme. L'exploitation de l'appareil de forage – entièrement fonctionnel sur des terres d'Encana dans le cadre de son programme d'exploration pétrolière – est assurée par des ouvriers autochtones, conjointement avec des employés de la Precision Drilling. Ces derniers continuent à la former.

Ce premier marché a été suivi d'une autre entente semblable conclue en juin dernier par la Lakota Drilling Inc. et EnCana avec la Première nation Bon Nha', la Première nation de Saddle Lake et la Metis Nation of Alberta. En vertu de cette entente, la Première nation Dene Tha' a fait l'acquisition de 50 % des deux appareils de forage, la Metis Nation of Alberta a acquis la totalité d'un autre appareil de forage et la Première nation de Saddle Lake a acquis des intérêts dans un quatrième appareil.

Les titres de propriété des quatre appareils de forage, détenus par la société Lakota Drilling, seront transférés aux groupes des Premières nations et aux groupes métis déjà cités, alors que la gestion des appareils sera assurée par la Lakota Drilling. Aux termes de l'entente, la société EnCana s'est engagée à utiliser ces appareils de forage pendant une période minimale de quatre ans, et ce, moyennant des tarifs concurrentiels.

Un autre programme de la société EnCana vise à aider les Premières nations à établir leurs propres entreprises en vue de répondre aux besoins des programmes d'exploration et de forage. « L'aide que vous leur prêtez sur le plan économique leur permet d'acquérir des compétences qui peuvent être mises en pratique non seulement chez EnCana, mais également chez d'autres compagnies qui font de la prospection dans la région », de conclure M. Popko.

Finalistes du Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather

La nation Siksika pénètre l'industrie de l'exploration pétrolière et gazière

En quelques années à peine, la nation Siksika s'est vite affirmée comme un vétéran de l'industrie pétrolière et gazière. La Siksika Energy Resources Corporation, une des neuf entreprises appartenant à la nation Siksika sous la direction de la Siksika Resource Developments Limited, est une petite société pétrolière et gazière fondée en 1985.

Située au cœur de la région productrice de pétrole et de gaz dans le Sud de l'Alberta, la nation Siksika a achevé, vers le début de 1995, une étude de faisabilité détaillée sur ses ressources en hydrocarbures. L'étude concluait qu'il serait profitable, pour la Première nation, de détenir sa propre entreprise pétrolière et gazière.

La Siksika Energy Resources Corporation a été créée en décembre 1995 en vue d'atteindre un seul objectif : consacrer son énergie à l'exploration et à l'exploitation de ses ressources tout en forgeant des alliances stratégiques avec des compagnies établies.

« La Siksika Energy Resources Corporation est à l'image d'une Première nation déterminée à exercer un plus grand contrôle sur ses ressources naturelles, a souligné M. Clement Doore, directeur général de la société. Nous nous rendons compte qu'afin d'y arriver, nous aurons à collaborer avec d'autres entreprises. »

En 1996, la Siksika Energy Resources Corporation a négocié sa toute première entente qui a entraîné une hausse des recettes de la Première nation sans que le flux de trésorerie de son associé ne soit touché. En 1998, la Siksika Energy Resources Corporation a acquis une participation directe dans plusieurs puits producteurs.

Mais ce n'est qu'en 1999 que la Siksika Energy Resources Corporation s'est vraiment imposée après avoir participé au forage de quatre puits de gaz en collaboration avec la société pétrolière Newport Petroleum (maintenant appelée Hunt Oil). Forte de son succès, la Siksika Energy Resources Corporation s'est affairée à créer des débouchés auprès de plusieurs sociétés pétrolières et gazières. Parmi celles-ci, mentionnons la société Response Energy, dans laquelle la Siksika Energy Resources Corporation a acquis une part de 25 % en vertu d'une entente de coentreprise. Ce partenariat s'est traduit par le forage de cinq puits de gaz et de un puits de pétrole.

La Siksika Energy Resources Corporation s'est associée dernièrement à la société AltaGas. La décision de dépasser ses activités d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles a permis à la Siksika Energy Resources Corporation de procéder à la transformation des hydrocarbures et à leur livraison sur le marché. Ce partenariat est semblable à la coentreprise formée avec le BURNCO Rock Products en ce sens où la Siksika Energy Resources Corporation contribue à la production et à la commercialisation de granulat minéral.

« La Siksika Energy Resources Corporation espère poursuivre des débouchés où elle pourra prendre part à presque toutes les facettes de l'industrie, affirme M. Doore. Cependant, cette activité seule ne rend pas compte de tous les succès remportés par l'entreprise. En effet,

Les activités pétrolières et gazières de la nation Siksika se voient

l'établissement de relations solides avec ses partenaires et l'acquisition de compétences spécialisées et de savoir sont des éléments essentiels à la réussite de la Siksika Energy Resources Corporation. »

Et, bien entendu, l'embauche des membres de sa Première nation est une source de grande fierté pour l'entreprise. « Le fait de recruter des membres de la nation Siksika nous inspire un sentiment de fierté, déclare M. Doore. Ainsi, nous exploitons une entreprise à laquelle les membres peuvent vraiment s'identifier. »

La compagnie est aussi fière du fait qu'elle exerce ses activités sans dette. « La Siksika Energy Resources Corporation a affiché un flux de trésorerie d'environ 6 millions de dollars au cours du dernier exercice, et la valeur de ses réserves pétrolières et gazières s'est élevée à environ 20 millions de dollars », ajoute M. Doore.

Compte tenu de ce taux de croissance, la Siksika Energy Resources Corporation devrait être en affaires pour bien des années encore.

La communication et la participation communautaire sont la clé du succès de la Little Red River Forestry ltd.

« Dans la communication, le plus difficile est l'écoute. » Voilà l'avis de M. Ron Laframboise, agent du développement économique de la nation crie de Little Red River, établie dans le Nord de l'Alberta.

Cependant, la communication et la consultation communautaire que préconise la Little Red River Forestry Ltd. lui permettent justement de se distinguer des autres entreprises appartenant à des Autochtones. La société Little Red River Forestry, une propriété exclusive de la nation crie de Little Red River constituée en société en 1986, est à l'heure actuelle, malgré ses origines plutôt modestes, gestionnaire de vastes terres boisées. L'entreprise exerce des droits de coupe annuelle sur 186 000 mètres cubes de conifères et de 216 000 mètres cubes d'arbres à feuilles caduques dans le Nord de l'Alberta.

M. Laframboise prétend toutefois que la plus grande réalisation de la Little Red River Forestry au cours des trois dernières années est la création d'environ 80 postes à temps plein et postes saisonniers dans l'industrie forestière. Notons que la plupart de ces postes sont occupés par des membres de la nation crie de Little Red River. Par ailleurs, l'entreprise a passé de nombreux marchés avec des sociétés d'exploitation forestière afin de maintenir l'essor des emplois et des débouchés créés pour les membres de la Première nation.

« Grâce au programme forestier que nous avons mis en place, les membres ont l'occasion de travailler dans des domaines qui les intéressent, que ce soit dans les activités d'abattage, la plantation d'arbres, l'aménagement de blocs, le Système d'information géographique (SIG), les soins sylvicoles ou la gestion forestière », fait remarquer M. Laframboise.

Little Red River Forestry Ltd. Woodlands Division

L'intégration d'un plan de communication communautaire à ses activités est une autre caractéristique de la Little Red River Forestry qui la distingue également des autres entreprises. Ce plan prévoit la tenue de réunions, sur une base régulière, avec les sages, les étudiants, les jeunes, les trappeurs et d'autres membres de la collectivité pour discuter des plans d'exploitation annuels de l'entreprise.

« Ainsi, les membres de la collectivité peuvent saisir cette occasion pour exprimer leurs inquiétudes et faire connaître toute opposition à nos méthodes d'exploitation forestière », ajoute M. Laframboise.

« Nos sages nous connaissent et savent ce qui est important pour nous, et nous, nous savons que leurs conseils sont importants pour notre avenir. Le trappage est aussi une activité traditionnelle qui est importante pour notre identité. Les trappeurs passent beaucoup de temps dans la forêt et la connaissent très bien. Les renseignements qu'ils nous transmettent sont importants pour notre planification forestière. Traiter les trappeurs avec respect et estime fait partie de notre boulot. Enfin, l'avenir repose sur nos jeunes, et notre société repose sur leur participation et leur éducation.

Un membre de la Nation crie de Little Red River s'affaire à la construction d'un pont de glace dans la région de Fox Lake.

Une communication régulière entre le personnel et les collectivités de la nation crie de Little Red River permet à l'entreprise de mieux planifier et de mieux mettre en œuvre ses travaux forestiers sur son parterre de coupe.

Aux yeux de M. Laframboise, un bon travail se résume ainsi : fournir des renseignements sur les activités forestières dans le parterre de coupe assigné à l'entreprise; maintenir ses droits de coupe en se conformant aux exigences de la province de l'Alberta; accroître la participation de la collectivité aux activités forestières; protéger les endroits dans la forêt qui sont importants pour les membres de la collectivité; maintenir une forêt et un environnement sains; et prévenir les feux de forêt de même qu'éteindre tout incendie qui se déclare.

Au sujet de la philosophie que prône l'entreprise, M. Laframboise déclare : « La Little Red River Forestry existe pour le profit des collectivités de la nation crie de Little Red River. Il faut que les membres des collectivités soient au courant de ce qu'ils soient bien informés si on veut que leurs conseils guident notre succès. »

La nation crie de Samson tire profit de la saine gestion de la Samson Management Ltd

Lorsqu'on entre dans la nation crie de Samson, établie dans la région centrale de l'Alberta, on ne peut s'empêcher de remarquer l'ampleur de sa croissance économique ainsi que la gamme des biens et services maintenant offerts à l'ensemble de la collectivité.

Face à l'immeuble administratif de la nation crie de Samson, se trouve un petit centre commercial baptisé Samson Community Mall. Le siège social de la société de fiducie Peace Hills Trust et l'épicerie Samson sont contigus à plusieurs commerces de détail reliés à la Samson Management Ltd détient des intérêts. Au nombre des commerces en question, on retrouve l'agence d'assurance Bear Hills Insurance, le maison de courtage IMI Brokerage Company Ltd., le restaurant Samson Subway, le poste d'essence Okeymowkisik Gas Bar, le dépanneur Cree Convenience et le Lightning Law Office, cabinet d'avocats indépendant.

À première vue, on a l'impression que cette collectivité est en pleine évolution.

Finalisée du Prix de l'entreprise distinguée Eagle Feather, la Samson Management Ltd. est une filiale en propriété exclusive de la nation crie de Samson – société de portefeuille de placements en actions de la collectivité en plus d'être une société de gestion des affaires. La compagnie fait partie intégrante de la stratégie économique adoptée par la nation crie de Samson.

La Samson Management Ltd. sert de personne morale qui exerce ses activités de façon autonome. Elle a pour mandat de poursuivre l'exploitation de la compagnie à titre de filiale à but lucratif. Le siège social de la compagnie est situé au 3e étage de l'immeuble administratif de la nation crie de Samson, à Hobbema, en Alberta.

L'énoncé de mission – « favoriser la croissance et la prospérité de la nation crie de Samson en assurant une gestion professionnelle des entreprises et des investissements avec fierté et intégrité, tout en maintenant l'équilibre avec nos croyances traditionnelles et culturelles » – est le fruit des efforts collectifs du conseil d'administration et de la haute direction de la compagnie. Le succès de la compagnie est tributaire de cet énoncé de mission.

« Avoir une direction stratégique cohérente et tirer profit de ressources spécialisées renforcées par des compétences et qualités variées sont des éléments indispensables au sein d'une compagnie diversifiée », souligne Mme Dorothy Simon, directrice générale de la Samson Management Ltd.

« L'importance de recruter des ressources propres à notre secteur d'activité et d'amener des personnes instruites et qualifiées de notre collectivité à se perfectionner afin de faire face aux responsabilités croissantes de développement économique et de gestion des entreprises n'a jamais été aussi évidente qu'aujourd'hui », ajoute-t-elle.

La Samson Management Ltd. veille à la gestion du poste d'essence Okeymowkisik Gas Bar, de la pharmacie Roots & Berries Pharmacy, du restaurant Samson Subway, de la Samson Cafeteria et du garage de réparation Maskeptoon Automotive Services. Pour ce qui est des investissements de la compagnie, elle est la propriétaire exclusive de l'agence d'assurances Peace Hills General Insurance ainsi que d'une division agrandie chargée de l'immobilier et de la gestion immobilière axée sur les immeubles résidentiels ainsi que sur les propriétés à usage commercial et agricole. Elle détient également une participation de 50 % dans la Southside Investments Inc. et dans l'agence d'assurance Bear Hills, de même qu'une participation de 10 % dans la maison de courtage IMI Brokerage Company Ltd.

Les fonctions de la Samson Management Ltd. consistent, en grande partie, à favoriser des relations avec ses associés ainsi qu'à recruter et à former le personnel nécessaire pour assurer le bon fonctionnement de sa grande variété d'entreprises et d'investissements.

« Établir une main-d'œuvre pour demain en travaillant de concert avec les jeunes de notre collectivité s'inscrit dans le cadre de la mission de notre compagnie. À cet effet, nous préconisons l'éducation permanente, nous assurons la prestation de programmes permanents de formation interne et nous encourageons l'épanouissement personnel continu », ajoute Mme Simon.

La Samson Management Ltd. est fière d'être une compagnie détenue et exploitée par une Première nation.

L'atelier Maskeptoon Automotive Services est l'un des nombreux projets fructueux de la Samson Management Ltd.

Publié avec l'autorisation du Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ottawa 2003
www.ainc-inac.gc.ca

QS-A030-000-FF-A1
Catalogue : R2-244/2003F
ISBN : 0-662-88237-7

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English under the title:
SALUTE TO ABORIGINAL BUSINESS IN ALBERTA

Canada

Le Club Bicolo

La Saint-Valentin

L'origine de la fête de la Saint-Valentin est aussi charmante que la fête elle-même. Selon une légende, Valentin aurait été moine en Italie il y a très, très longtemps. Les moines qui vivaient au monastère avaient tous un talent : celui-ci musicien, celui-là médecin, un autre était très savant et enseignait. Mais, pauvre Valentin ne s'était découvert aucun talent et cela le rendait fort triste.

Une petite voix lui aurait dit un jour : « Si tu ne peux faire de grandes choses, fais-en des petites ». Valentin comprit qu'il avait beaucoup à offrir. Il se mit alors à rendre service et à aider. C'est ainsi que, pendant de longues années, frère Valentin sema l'amour autour de lui et que grands et petits l'aimèrent beaucoup. À sa mort, ses amis eurent tant de peine qu'ils ont pensé à créer la fête de la Saint-Valentin.

Mais, dans les faits, il est bien difficile d'identifier le véritable Valentin, car sept Valentin sont fêtés le 14 février !

De nos jours, la Saint-Valentin occupe une place importante dans nos traditions. Cartes, chocolats, et fleurs sont des incontournables qui rendent cette fête si charmante.

Joyeuse fête de la Saint-Valentin !

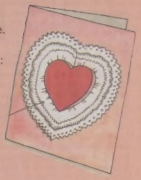
1 Fais toi-même ta carte

Découpe un rectangle dans du papier épais et plie-le en deux : tu as ta carte.

Découpe trois cœurs de tailles différentes dans trois matériaux différents : napperons de papier, crépons, papiers de couleurs…

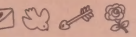
Colle le plus grand cœur sur la carte, puis colle ton cœur de taille moyenne sur le grand, et le petit sur le moyen.

A toi de rajouter couleurs ou autres astuces !



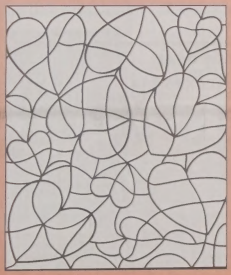
2

Peux-tu retrouver dans le carré, cette suite de dessins et ce, dans le même ordre ? Tu dois regarder en haut, en bas et en diagonale.



3

Trouve les **10** coeurs de la Saint-Valentin et colorie-les en rouge.

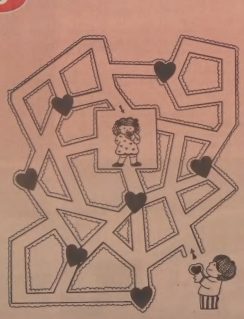


4 Coloriage

1. ROUGE • 2. ROSE • 3. JAUNE
4. VIOLET • 5. BLEU • 6. VERT

5

Aide Marc à donner sa carte à sa valentine !



Diététique

Les aliments de l'amour

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Qu'on y croit ou non, certains aliments ont la réputation particulière de posséder des vertus aphrodisiaques. Et la fête de la Saint-Valentin nous amène justement à rechercher des touches de fantaisie pour une soirée des plus agréables. Mais au fait, existe-t-il vraiment des aliments qui ont la caractéristique d'égayer nos sens amoureux ou qui nous donnent davantage de plaisir ?

Les aliments aphrodisiaques

Dans la cuisine de l'amour, les aliments les plus souvent réputés pour augmenter nos désirs sont les huîtres, les fruits de mer, le chocolat sous toutes ses formes, les fraises, le caviar, le champagne, le ginseng, le safran, le gingembre, la muscade, le thym, le persil, les truffes, la citrouille, l'avocat, le piment fort, le céleri, etc. Toutefois, il faut noter qu'il n'y a aucune documentation sérieuse qui fait l'éloge du pouvoir d'un aliment à augmenter plaisir et désir.

Les répercussions de l'amour

Saviez-vous que le désir amoureux provoque chez l'être humain une cascade de réactions physiologiques allant de la production d'amphétamines (caractéristiques de ce qu'on ressent au moment du coup de foudre) jusqu'à la sécrétion d'endorphines par le cerveau (qui augmentent la sensation de bien-être). Ces dernières produisent un effet relaxant identique à celui ressenti suite une activité physique intense. À défaut de stimulation amoureuse, la consommation de chocolat crée une réaction semblable puisqu'il contient une quantité importante de phényléthylamine (une amphétamine). C'est probablement pour cette raison que l'on savoure chaque bouchée de chocolat, jusqu'à la dernière petite graine restée collée sur le papier d'emballage ! Mais attention, car le chocolat contient beaucoup de calories, de matières grasses et de sucres. La modération est ici de rigueur !

La théorie aphrodisiaque

Selon quelques théories, certains auteurs disent que les propriétés aphrodisiaques seraient reliées à des substances spécifiques contenues dans les aliments. Par exemple, la teneur en zinc des huîtres pourrait avoir un effet sur le bon fonctionnement de l'hormone mâle, soit la testostérone, et par conséquent, avoir un effet positif sur le bon fonctionnement des organes génitaux mâles. On dit aussi que la forme ou l'odeur des aliments auraient eux aussi un effet aphrodisiaque. Par exemple, le parfum d'un bouquet de muscade aurait un pouvoir euphorique, qui donne envie de rire et par le fait même, un état de bien-être.

Égayer nos autres sens

Rappelez-vous que l'on mange aussi avec les yeux. La présentation d'un mets influe énormément sur son appréciation globale. Ainsi, les couleurs, les textures et les formes des aliments jouent un rôle prédominant. Pour un élan d'euphorie indescriptible, rien de tel que

de combiner votre mets préféré à une ambiance chaleureuse, agréable, accompagné de mots doux et tendres. Une assiette bien présentée, appétissante et colorée stimulera vos sens et votre désir. À la Saint-Valentin, que vous dégustiez un mets traditionnel ou extravagant, laissez aller votre imagination pour une fête des plus réussies...

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit. 1-800-268-7582 Société canadienne de la sclérose en plaques

ATELIER D'ÉCRITURE DE TEXTES

Mario Chénart, *formateur*

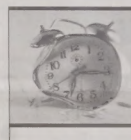
- Récipiendaire du Félix de l'auteur-compositeur de l'année et du Prix Québec-Wallonie-Bruxelles pour son album Boucler le siècle.
- En 1999, il s'est vu décerner le Prix de la Francophonie canadienne pour sa contribution à la pédagogie chansonnière.
- Il a écrit pour Marie-Denise Pelletier, Laurence Jalbert ainsi que pour la télévision.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui !

Date : Dimanche 23 février de 9h30 à 16h30
Lieu : École Maurice-Lavallée, Edmonton
Coût : 20$ pour les membres du Centre de développement musical (CDM)
30$ pour les non-membres

Pour obtenir plus de renseignements et pour vous inscrire, communiquez avec Marcelline Forestier au CDM (780) 462-0502.

Gala albertain de la chanson | cdm Centre de développement musical | Réseau National des Galas de la Chanson | CHFA 93 première chaîne Radio-Canada



Votre banque **devrait** vous aider à quitter votre emploi.

Avec la planification de la retraite, les conseils en matière de placement et les choix spéciaux d'investissement dans les REER comme les dépôts à terme stable et la croissance de votre équité sans risque, nous pouvons vous aider à planifier, investir et prendre votre retraite plus tôt. Ainsi vous pouvez vous concentrer sur les réalités de la vie. La vivre.

Table des taux de conversion

Augmentez la croissance de votre dépôt à terme durant cinq ans à un taux qui monte chaque année. De plus, votre dépôt est garanti à 100% et peut être totalement converti à chaque mois de juillet.

Cinquième année	7,50%
Quatrième année	4,75%
Troisième année	3,75%
Deuxième année	3,00%
Première année	2,00%

Communiquez avec votre succursale Bonnie Doon au 496-2030 ou visitez www.capitalcitysavings.ca

Everything your bank should be.™

CAPITAL CITY SAVINGS

Garanti par Credit Union Deposit Guarantee Corporation. Dépôt minimum 500$. Rendement moyen de 4,20%. Taux sujets à changement. Offre valable jusqu'au 14 mars 2003.

Le Conseil scolaire du sud
est à la recherche d'un(e):

Technicien/ne administratif/ve préposé/e aux services de la finance et de la paie.

Le/la candidate choisie aura :

- une formation en administration des affaires et en comptabilité (quoiqu'une expérience équivalente sera aussi considérée).
- Une compétence dans un environnement hautement informatisé (Windows, ATRF, Masterworks, Business Windows, etc.)
- une bonne connaissance du français et anglais, parlé et écrit
- un excellent sens d'organisation, de bonnes relations interpersonnelles et un souci du détail

Ce poste, de nature permanente, sera rémunéré selon la qualification et l'expérience et inclut un généreux ensemble d'avantages sociaux.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitea détaillé avec les noms de trois répondants, et doit être remis au plus tard le 21 février 2003 à :

Yvan Beaubien
Secrétaire trésorier
#220, 4800 Richard Rd. S.O.
Calgary (AB) T3E 6L1

Pour plus d'information :
ybeaubien@csn3.ab.ca ou 403-686-6998

LE DÉVELOPPEMENT DE L'AMOUR
1 888 664-DEVP
CORNE DE L'AFRIQUE
URGENCE

Une carrière ça se cultive

Directeur ou directrice de comptes, agri-entreprise

La personne idéale connaît l'industrie agro-alimentaire comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède, de trois à cinq années d'expérience dans le secteur, ainsi qu'un diplôme de premier cycle en agronomie, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Lethbridge.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

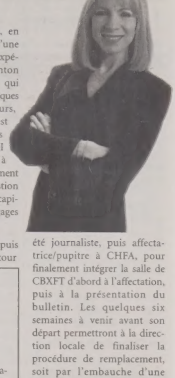
FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 19 février 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (no 212-02/03), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac
Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Changement(s) à venir à l'Alberta Ce Soir



Julie Pagé, speakerine de l'Alberta Ce Soir, quittera son poste vers la fin du mois de mars pour intégrer les rangs de la salle des nouvelles de la SRC-Région Ottawa. Après près de huit ans à la présentation des nouvelles régionales albertaines à la télévision, il était temps, a-t-elle conclu, de rechercher « de nouveaux défis ». Elle a donc accepté un poste à Ottawa, poste qui lui a été offert après les modalités d'usage en termes de candidature.

Ce poste l'éloignera cependant du devant des caméras, pour l'installer plutôt au soutien des activités de la salle, en termes de recherches et d'une série d'autres activités. L'expérience acquise à Edmonton reste bien sûr un actif, qui n'empêchera donc pas quelques détours à venir. D'ailleurs, l'été dernier, Julie Pagé s'est trouvée à présenter des bulletins réguliers de RDI (Réseau des informations) à Montréal. Mais pour le moment en tout cas, il n'est question que de déménager dans la capitale nationale, armes, bagages et enfants.

Installée en Alberta depuis 15 ans, Julie Pagé a tout à tour été journaliste, puis affectatrice/puitre à CHFA, pour finalement intégrer la salle de CBXFT d'abord à l'affectation, puis à la présentation du bulletin. Les quelques six semaines à venir avant son départ permettront à la direction locale de finaliser la procédure de remplacement, soit par l'embauche d'une nouvelle personne à titre de chef d'antenne, soit par un remaniement des rôles du personnel existant. Et puis, toujours au chapitre des changements, radio et télévision, française comme anglaise, s'occuperont à leur tour de déménager, au centre-ville d'Edmonton, pour occuper de nouveaux locaux dans l'édifice adjacent au Edmonton Centre, en face de l'Hôtel de Ville.

Le Conseil scolaire du sud
est à la recherche d'un(e):

d'un technicien ou d'une technicienne en informatique

Pour assurer l'installation et l'entretien de ses systèmes informatiques, y inclus l'achat de l'équipement, la gestion des systèmes d'internet et de courriel, la mise à jour des inventaires, etc.

Doit posséder :

- Un diplôme de technicien(ne) en informatique
- Une accréditation Novell (CNE préférable)
- Expérience dans l'installation, l'appui et l'entretien de réseaux informatiques
- Capacité de travailler en équipe et indépendamment

Entrée en fonction : le 1er mars 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au secrétaire trésorier d'ici le 21 février 2003 :

Yvan Beaubien
#220, 4800 Richard Rd. S.O.
Calgary (AB) T3E 6L1
Téléphone: 403-686-6998
Télécopieur: 403-686-2914

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne qui occupera le poste suivant :

SOUSCRIPTEUR RÉSIDENTIEL
Poste bilingue (Vous devrez vous soumettre à des tests linguistiques)
Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 47 918 $ à 59 878 $

Des renseignements supplémentaires sur cette possibilité d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au www.cmhc-schl.gc.ca, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 21 février 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

AVIS DE NOMINATION

William B. Chambers

Le président-directeur général de CBC/Radio-Canada, Robert Rabinovitch, est heureux d'annoncer la nomination de M. William B. Chambers au poste de vice-président, Communications.

M. Chambers possède une vaste expérience de tous les aspects des communications et des affaires publiques, tant dans le secteur privé que public. Jusqu'à tout récemment, il avait occupé divers postes au niveau de la haute direction chez Millward Brown Goldfarb, auparavant Goldfarb Consultants, tant au pays qu'à l'étranger. Auparavant, il avait travaillé pour le compte des Compagnies Molson Limitée, d'abord comme directeur, Affaires publiques, puis comme vice-président, Affaires corporatives. De 1984 à 1988, il a fait partie du Cabinet du ministre fédéral des Affaires étrangères, notamment à titre de chef de Cabinet et de porte-parole officiel.

Titulaire d'un B. Sc. de l'Université Concordia, M. Chambers détient également un International MBA de l'École européenne des affaires (EAP) à Paris. En outre, il a suivi le programme de formation des cadres supérieurs de la Wharton School, Université de Pennsylvanie.

CBC/Radio-Canada, le radiodiffuseur public national du Canada, ouvre des perspectives régionales et culturelles diverses dans la vie quotidienne des Canadiens en français, en anglais et dans huit langues autochtones. Elle reçoit les Canadiens au moyen de huit réseaux nationaux de radio et de télévision, de six sites Web complets, de six stations locales et régionales et de six stations affiliées, ainsi que de ses propres chaînes spécialisées.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs: 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi(12h00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal LE FRANCO:

Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

SAVEZ-VOUS QUE C'EST AU CANADA QU'IL Y A LE PLUS D'OURS POLAIRES ?

www.attractionscanada.com

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait parraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

B.P.

BIEN OU MAL?

Après vous avoir laissé tomber, votre amant(e) devient célèbre. Un magazine vous offre une coquette somme en échange de ses photos de nu. Vous vous laissez tenter? C'est bien ou mal?... Vous voulez vendre votre maison. Mais il y a une grosse fissure dans un mur du sous-sol, et l'eau entre à flots quand il pleut. Vous masquez en vitesse la fissure pour mieux vendre votre propriété? C'est bien ou mal?... Vous gagnez à la loterie! Vous gardez tout pour vous et vous coupez les ponts avec votre famille, qui n'a pas beaucoup d'argent? C'est bien ou mal?

- Si vous connaissez des histoires dramatiques ou amusantes de ce genre, sur les choix entre « bien ou mal » qu'on doit faire tôt ou tard dans sa vie, contactez-nous : nous faisons un petit sondage.

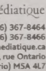
Médiatique
Tél : (416) 367-8464
Téléc. : (416) 367-8466
pauline@mediatique.ca
11, rue Ontario
Toronto (Ontario) M5A 4L7

TV5

Semaine du 22 février 2003

DEUX SOIRÉES SPÉCIALES À TV5 :

LA 28ÈME NUIT DES CÉSAR
Samedi 22 février à 18 h 30



Soirée de remise des prix du cinéma français présidée par la comédienne Géraldine Pailhas depuis le Théâtre du Châtelet, à Paris.
Parmi les films ayant obtenu le plus de nominations cette année, nous retrouvons ***8 femmes*** de François Ozon.

LES 10EMES VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2003
Mercredi 26 février à 17 h 30

Photo: F2-D.Triquel

Cette année, des artistes renommés tels que Cécilia Bartoli et Montserrat Caballe vont se succéder sur la scène du théâtre du Châtelet, pour une soirée pleine de surprises, qui réserve une place exceptionnelle aux nouveaux talents... Un programme de convivialité et de retrouvailles, sous la houlette de Patrick de Carolis et de Frédéric Lodéon et la direction musicale de Myung-Whun Chung, chef de l'Orchestre philarmonique de Radio-France.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11H00

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi : 17H
Dimanche : 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9H30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10H

COLD LAKE

Paroisse
St-Nom de Jésus
Dimanche : 9H30

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi : 16H30
Dimanche : 9H30
11H00

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche : 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche : 10H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche : 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi
à 19H30
Dimanche : 9H30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.

participaction
www.participaction.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre · 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5019 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3
Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international
Joceline, prop./artiste-fleuriste
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

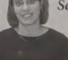
CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: 780.465.6581
Téléc.: 780.469.1129

Comité permanent des Affaires autochtones, du développement du Grand Nord et des ressources naturelles

CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

Standing Committee on Aboriginal Affairs, Northern Development and Natural Resources

PROJET DE LOI C-7

Loi sur la gouvernance des Premières nations

Le Comité permanent des Affaires autochtones, du développement du Grand Nord et des ressources naturelles de la Chambre des communes tient des consultations partout au Canada pour connaître le point de vue des membres, des dirigeants et des organisations des Premières nations concernant le projet de loi sur la gouvernance des Premières nations. Tous sont invités à participer aux consultations.

Deux séances auront lieu :

Date : lundi le 17 février, de 8 h à 17 h 30 et mardi le 18 février, de 8 h à midi
Endroit : Black Knight Inn, salons D et E 2929-50e Avenue Red Deer, Alberta.
Tél. : (403) 343-6666

Un avis public avait déjà invité les personnes et les groupes qui souhaitaient comparaître devant le Comité à en faire la demande par écrit à la greffière du Comité au plus tard le **24 janvier 2003**. La greffière est en train d'aviser les personnes qui vont participer aux séances.

À chaque journée où aura lieu une séance, du temps sera réservé afin que les personnes n'ayant pas fait de demande formelle puissent s'adresser au Comité. Ces personnes devront se présenter au bureau d'inscription des témoins le plus tôt possible le jour de la séance.

Pour obtenir plus de renseignements sur les endroits et les dates où auront lieu les séances, visitez le **www.parl.gc.ca** et cliquez sur « **Travaux des comités** » ou composez le **1 (613) 996-1173.**

BILL C-7

The First Nations Governance Act

The House of Commons Standing Committee on Aboriginal Affairs, Northern Development and Natural Resources is holding hearings across Canada to seek the views of First Nations members, leaders and organizations on the proposed First Nations Governance Act.

Hearings have been scheduled for:

Date: Monday, February 17, from 8 a.m. to 5:30 p.m. and Tuesday, February 18, from 8 a.m. to 12 noon
Place: Black Knight Inn, Salons D and E 2929-50th Avenue Red Deer, Alberta
Phone: (403) 343-6666

In a previous public notice, persons and groups interested in appearing before the Committee were invited to submit their request in writing by **January 24, 2003**, to the Committee Clerk. The Clerk is notifying those selected to appear.

Each day's hearings will also allow time for some individuals who have not made formal requests to address the Committee. These individuals should identify themselves at the witness registration desk as early as possible on the day of the hearing.

For more information about locations and schedule, visit **www.parl.gc.ca** and click on "**Committee Business**" or call **1 (613) 996-1173.**

Canada

OPSCOM

La clé des marchés francophones hors-Québec

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : **(613) 241-5700 ou 1-800-267-7266**
Télécopieur : **(613) 241-6313**

APF
Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 8 | Edmonton, semaine du 21 au 27 février 2003 | 16 pages | 60¢

Rumeurs de guerre en Iraq

Réactions au sein des marchés boursiers

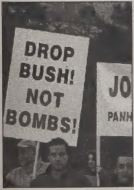
ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les bourses n'aiment pas les situations incertaines. Et celle qui met directement en présence les États-Unis et l'Iraq, et indirectement la plupart des pays du monde à un plus ou moindre degré, ne fait pas exception. Après avoir connu ses meilleurs niveaux en deux ans, le prix du pétrole a baissé quelque peu sur les marchés asiatiques, et le dollar lui-même a perdu là de sa valeur. Pour l'Alberta bien sûr, ces tractations internationales qui affectent le prix du pétrole ont une importance capitale en termes de budget.

Photo : Reuters

Pour ceux qui sont familiers avec les fluctuations toutes particulières des marchés asiatiques, il s'agit en fait là d'une baisse dite d'attente, où il est question pour les investisseurs de prendre un peu de recul en attendant les mouvements de fond des bourses américaines, donc principalement de Wall Street. La bourse de New York était en effet fermée pour trois jours, dans le cadre de la longue fin de semaine - ironie, disent certains - du Président. La période d'attente, ou de recul, des marchés asiatiques tient aussi compte du fait que les chefs d'états européens manifestent de plus en plus d'impatience envers l'Iraq.



Pour le moment, et toujours dans l'esprit d'une période d'attente, la baisse du prix du pétrole reste légère, à peine 1,4% depuis le 14 février, journée durant laquelle l'inspecteur des Nations Unies, Hans Blix, a indiqué que son équipe n'avait trouvé aucune preuve à l'effet que l'Iraq détenait des armements défendus. Le rapport en question, offert au Conseil de sécurité des Nations Unies, a contrecarré les demandes américaines pour une intervention rapide en Iraq.

L'approche asiatique a alors été calquée en Europe, où l'on reste d'ailleurs circonspect. Un investisseur britannique déclarait en fait qu'il serait « naïf de penser que les nuages de guerre se sont estompés une fois pour toutes ». Les tractations sur le plancher lui ont donné raison, alors que le prix du pétrole perdait à peine 53 cents pour s'établir à 36,27$ le baril. Soulignons ici que chaque fluctuation d'un dollar sur le prix du pétrole équivaut à une hausse ou une baisse de 108 millions de dollars de revenus dans le budget albertain; de la même manière, chaque fluctuation de 10 cents dans le prix du gaz se traduit par un impact de 163 millions. Tout cela n'est donc pas mince affaire.

Il faut noter cependant que le mouvement anti-guerre manifesté dans le monde entier ou presque a pendant quelques heures redonné confiance aux courtiers, du moins en matinée du 17 février, ce qui a permis une hausse notable des transactions, lesquelles se sont cependant stabilisées rapidement pour alors garder le marché virtuellement stationnaire. Ainsi, en Malaisie, l'index a glissé d'à peine 0,2%, alors qu'à Tokyo, le Nikkei est tombé de quelque 0,9% après quelques fortes hausses en début de journée. Même situation à Hong Kong, quasi stationnaire à -0,1%, et à Singapour, qui enregistrait une baisse de 0,8%. Taiwan fermait à -2,1%, la Corée du Sud à -0.25%, tandis que l'Australie restait parfaitement en équilibre.

Quant au dollar américain, il perdait du terrain face au yen japonais, pour atteindre ainsi son plus bas niveau depuis deux ans, tout comme d'ailleurs l'Euro. Ces incertitudes amènent bien sûr les investisseurs vers des valeurs sûres et établies, y compris celles émises par le Trésor américain. Et l'or, comme c'est l'habitude en de telles circonstances, solidifie son prix, qui s'établissait, au moment d'aller sous presse, et encore sans indications précises quant aux tendances établies sur Wall Street, à 347$ l'once.

CETTE SEMAINE...

Citoyen du monde
à lire en page 5

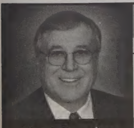
Panorama
à lire en page 7

Chronique Voyages
à lire en page 8

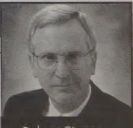
Calendrier culturel
à lire en pages 12 et 17

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00918 10016738 325(A)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Astérix au Carnaval

HÉLÈNE MORIN
St-Isidore

Une thématique des plus intéressantes attendait cette année les plus jeunes et les plus vieux au Carnaval de St-Isidore. Cette thématique, c'était « Astérix au Carnaval ». Un décor accueillant, où on ne peut qu'imaginer le travail des bénévoles à son élaboration. À l'entrée, on avait l'impression de pénétrer dans l'enceinte du fameux village gaulois, avec la muraille, habituellement de bois, ici de neige et de sculptures - toujours en neige - des personnages de la bande dessinée. À l'intérieur du centre culturel, faux murs en bois ronds et murales du village gaulois ornaient les murs.

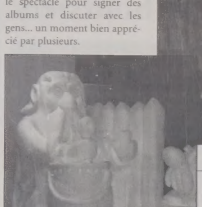
Les jeunes ont sans aucun doute été touchés par le thème, et c'est ce que cherchait à réaliser le comité du carnaval. Le président du comité, Gilbert Bérubé, insistait sur la jeunesse en mentionnant qu'elle était l'avenir, et qu'un jour, à leur tour, ces jeunes mettront sur pied cet événement annuel. Cette année, des ateliers de « scratch DJ » et de « break dance » ont été offerts pour les jeunes; ce sont les membres du groupe franco-ontarien Swing, présents tout au long de cette fin de semaine du 14 février pour une série de spectacles, qui ont donné ces ateliers, au grand plaisir de tous.

Et du plaisir il y a eu, dès vendredi soir, avec la cérémonie d'ouverture, puis dans le cadre d'un mini-spectacle et aussi avec la présentation des ducs et des duchesses. Les participants étaient alors invités à écouter les histoires de Jean Racine auprès d'un feu à l'extérieur ou encore à voir une prestation de l'incontournable groupe local Lé Twés sous la tente du houblon. Et pourquoi pas revoir Jean Racine si on était frileux et qu'on ne voulait rien manquer ? Car Jean Racine offrait une autre prestation où tous et chacun ont pu ou « repu » rire et chanter.

L'assistance réchauffée était donc prête à « swinger ». À peine sorti des studios d'enregistrement pour un album, le groupe Swing à offert toute une prestation, en faisant danser, giguer et sauter les spectateurs, en plus d'être disponible après le spectacle pour signer des albums et discuter avec les gens... un moment bien apprécié par plusieurs.

Photos : Suella Tremblay

Le groupe Swing



Sculptures sur neige : Panoramix et la potion magique

Mais ce n'était là qu'un début : une pleine journée d'activités attendait les participants le lendemain, même ceux qui s'étaient couchés tard - ou tôt. Déjeuner aux crêpes et « hop » pour une promenade en traîneaux. Au retour, les sculpteurs s'affairaient à gratter et à façonner d'énormes blocs de neige pour créer de vraies petites merveilles au bout de quelques heures. Possibilité également pour les visiteurs d'observer ou de participer aux compétitions traditionnelles tel que le « sciotage »... ou encore d'aller se sucrer le bec avec de la tire d'érable... un délice pour petits et grands.

En fin d'après midi, les gens étaient invités à se réchauffer à l'intérieur du centre culturel afin de voir le concours de moustaches. Le tout était suivi du couronnement de la reine et du roi, car cette année, après une absence pour l'édition 2002, cette tradition était de retour. Six adolescents, en provenance d'un peu partout dans la région de Rivière-la-Paix, étaient en lice, et le choix s'est arrêté sur Alexandre Lavoie et Josée Desbiens, tous deux de St-Isidore. En soirée, après un souper et un cocktail, Jean Racine a offert un autre spectacle, qui a été suivi par une danse animée par DJ Roger's Music Toons. Et le tout s'est terminé, dans la nuit, avec le groupe Swing.

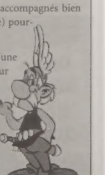
Le 21ième carnaval s'est clôturé dimanche en début d'après-midi, après une messe à l'église de St-Isidore et un brunch de CKRP au centre culturel. Et comme le veut la coutume, la Criée, une vente à l'encan d'articles ayant servi au carnaval et d'objets offerts en dons, est venue clore les festivités. Près de deux mille personnes ont participé aux activités de la semaine, car rappelons-le, les écoles ont été invitées de façon toute spéciale durant la semaine.

Et même si certains croient que la participation aurait pu être plus élevée encore si le temps avait été plus clément, le nombre de festoyeurs reste quand même impressionnant et les organisateurs étaient donc fiers de cette édition du Carnaval. Et une fois de plus, le travail exceptionnel des bénévoles se doit d'être souligné, car sans eux, le Carnaval de St-Isidore, ne serait pas le Carnaval de St-Isidore...

Astérix à la mode

Le célèbre Gaulois, ses amis, ses ennemis et ses aventures seront bientôt de retour, cette fois sur les écrans et à Edmonton - plus précisément dans le cadre des projections du Ciné-Club de l'ACFA régionale : le lundi 3 mars, à 19h, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, le film *Astérix et Obélix - Mission Cléopâtre* (comédie, France, 2001) sera projeté pour le plaisir des grands et des petits.

L'intrigue : Cléopâtre (Monica Belluci) décide, pour défier Jules César (Alain Chabat), de construire en trois mois un palais somptueux en plein désert. Si elle y parvient, celui-ci devra concéder publiquement que le peuple égyptien est le plus grand de tous les peuples. Cléopâtre fait donc appel à Numérobis (Jamel Debrouze), un jeune architecte égyptien. S'il réussit, elle le couvrira d'or, mais s'il échoue, elle le jettera aux crocodiles. Heureusement, Astérix (Christian Clavier) et Obélix (Gérard Depardieu), accompagnés bien sûr du chien Idéfix (dans son propre rôle) pourraient venir à la rescousse...



À noter que le film est précédé d'une courte présentation et qu'il sera suivi, pour ceux qui le désirent, d'un débat. Le Ciné-Club poursuivra ensuite sa saison le 7 avril en projetant *Les bons débarras* (comédie dramatique, Canada, 1980) et la terminera le 5 mai avec *Huit Femmes* (comédie policière, France, 2001).

Citation de la semaine

C'est plus facile de faire l'amour que de faire la guerre. C'est une question d'essence. Si on fait l'amour, c'est pour satisfaire les sens, et c'est pour l'essence qu'on fait la guerre.

Raymond Devos,
humoriste belge

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Les services de santé en français

Soirée de consultation à Bonnyville

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Une vingtaine de personnes représentants divers groupes des communautés de Bonnyville et de Cold Lake, dont les aînés, les éducateurs, des parents, des représentants de la SPECF ainsi que de l'ACFA Bonnyville/Cold Lake ont récemment participé à une soirée d'information et de consultation en matière de santé. La soirée était animée par Marielle Beaulieu, consultante et auteure du rapport « Modèles de prestation de soins primaires de santé pour la région du Lakeland », et par Line Brousseau, infirmière en santé publique et membre du comité santé.

Après que les résultats du rapport de Mme Beaulieu ont été publiés en juin 2002, un colloque régional en santé a été mis sur pied, colloque qui s'est déroulé l'automne dernier à Saint-Paul. Mais, étant donné que la participation des résidents des communautés de Bonnyville, Cold Lake, Plamondon et Lac la Biche a alors été plutôt faible, le comité a pris l'initiative d'aller aux renseignements sur place. D'où la tenue de soirées d'information, établies par le comité santé du Lakeland, pour prendre la mesure des besoins en matière de santé dans la région.

À gauche, Line Bousseau, infirmière à Bonnyville et membre du comité santé du Lakeland, et à droite, Marielle Beaulieu, consultante

La soirée du 11 février à Bonnyville s'est déroulé en deux temps. D'abord, Marielle Beaulieu a présenté les deux modèles possibles pour assurer une meilleure accessibilité aux soins de santé en français. Le premier serait composé d'un comité de santé et d'un poste de coordonnateur des services en français. Le deuxième modèle comprendrait également un comité santé mais regrouperait des professionnels de la santé, tels qu'un coordonnateur, une infirmière et un travailleur social. Les gens présents à la rencontre ont dit préférer le deuxième modèle et ont insisté sur le fait que les services soient disponibles dans leur communauté afin que la clientèle n'ait pas à voyager d'une communauté à l'autre pour y accéder.

Mme Beaulieu a aussi fait part du fait que le gouvernement fédéral aurait des subventions à offrir pour aider au développement de services de santé bilingues dans les petites communautés. Il faut noter qu'il est en ce moment difficile de négocier au niveau provincial, car l'autorité régionale existante sera dissoute à la fin mars 2003. Il faudra attendre au mois d'avril avant de connaître les nouveaux responsables régionaux, afin d'entamer des discussions auprès d'eux.

La deuxième partie de la soirée a donné la chance aux participants d'exprimer leurs besoins en matière de santé dans la communauté. Les trois questions de Mme Beaulieu a fait référence au public cible, aux infrastructures et aux ressources humaines dont pourrait bénéficier la communauté. Les gens ont été très clairs et directs dans leurs interventions. Le public cible serait surtout les aînés et les jeunes sans quand même oublier les autres membres de la communauté. Quant aux infrastructures, on souhaiterait que les professionnels de la santé soient regroupés dans un lieu neutre, par exemple dans des locaux à l'hôpital. Les professionnels désirés seraient une infirmière praticienne et un travailleur social, auquel s'ajouteraient éventuellement un psychologue et par la suite d'autres professionnels qui répondraient de façon plus complète aux besoins exprimés.

Suite aux rencontres dans les régions, le comité santé souhaite établir un plan d'action pour répondre de façon plus spécifique aux besoins des communautés du Lakeland. Le comité santé a été formé au mois de mars 2000. Il est composé de représentants des communautés de Bonnyville, Saint-Paul, Plamondon et Lac la Biche. Soulignons aussi, enfin, qu'il est déjà établi qu'il existe environ 70 professionnels bilingues de la santé oeuvrant dans la région.

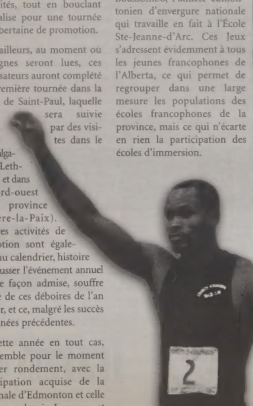
Les Jeux francophones en piste

Les préparatifs pour les prochains Jeux francophones, prévus cette année à Edmonton, vont bon train, forts de plusieurs partenariats qui ont été établis dans les récentes semaines et de quelques autres qui sont sur le point d'être finalisés. En fait, et malgré les rumeurs d'annulation de l'événement, rumeurs qui en ont surpris plusieurs, les organisateurs s'activent ces jours-ci à mettre la dernière main ou presque au calendrier d'activités, tout en bouclant leur valise pour une tournée pan-albertaine de promotion.

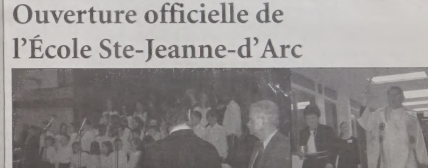
D'ailleurs, au moment où ces lignes seront lues, ces organisateurs auront complété une première tournée dans la région de Saint-Paul, laquelle sera suivie par des visites dans le sud (Calgary et Lethbridge) et dans le nord-ouest de la province (Rivière-la-Paix). D'autres activités de promotion sont également au calendrier, histoire de mousser l'événement annuel qui, de façon admise, souffre encore de ces déboires de l'an dernier, et ce, malgré les succès des années précédentes.

Cette année en tout cas, tout semble pour le moment tourner rondement, avec la participation acquise de la Régionale d'Edmonton et celle de Francophonie Jeunesse, et avec la collaboration des écoles Maurice-Lavallée et Ste-Jeanne-d'Arc, où se dérouleront la plupart des activités et où les participants aux feux seront hébergés. Des pourparlers sont également en cours pour un accès aux terrains de la Faculté Saint-Jean, pourparlers qui devraient aboutir sous peu.

Les Jeux francophones se dérouleront cette année du 16 au 19 mai, en quelque sorte sous la présidence d'honneur d'Antoine Boussombo, l'athlète edmontonien d'envergure nationale qui travaille en fait à l'École Ste-Jeanne-d'Arc. Ces Jeux s'adressent évidemment à tous les jeunes francophones de l'Alberta, ce qui permet de regrouper dans une large mesure les populations des écoles francophones de la province, mais ce qui n'écarte en rien la participation des écoles d'immersion.



Ouverture officielle de l'École Ste-Jeanne-d'Arc



Photos : Éric Bataille

Dignitaires et parents étaient présents en grand nombre pour l'ouverture officielle de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, célébrée en compagnie du personnel et bien sûr des élèves qui occupent en fait les nouveaux locaux depuis septembre dernier (voir *Le Franco*, Vol. 36 No. 31 p. 2, 2002). En ce jeudi 13 février, les discours d'usage ont été prononcés, les élèves ont offert quelques prestations pendant lesquelles Mgr Collins (en compagnie de la directrice Yolande Moquin sur la photo) a effectué la bénédiction des lieux, et la soirée s'est terminée avec le partage de quelques amuse-gueules qui a permis à tous et chacun de faire ou de refaire connaissance.

L'École Beauséjour est catholique

Suite à un vote des parents, l'École Beauséjour servant la région de Plamondon/Lac La Biche a été désignée catholique. Ainsi en ont décidé près de trois quarts de ceux qui se sont prévalus de leur droit de vote. Ce étant, le Conseil scolaire Centre-Est a mis fin à son processus de désignation requis par la loi scolaire, processus qui a permis de confirmer que ses quatre écoles étaient toutes catholiques.

Il faut souligner que le Conseil en est un dit « composé », où siège donc un(e) représentant(e) des parents non-catholiques; il s'agit, en l'occurrence, de Murielle St-Arnault. De plus, les quatre écoles, l'École du Sommet à Saint-Paul, l'École des Beaux-Lacs à Bonnyville, l'École Voyageur à Cold Lake et l'École Beauséjour à Plamondon, accueillent des élèves francophones quelle que soit leur dénomination confessionnelle.

EDITORIAL

Inversions

Il n'y a pas si longtemps, un bureaucrate canadien - une, pour être précis - déclarait en conversation avec des journalistes que George Bush Jr. était un crétin. Émoi dans les foyers médiatiques, trop heureux qu'ils étaient soudain d'afficher quelque élément juteux dans leurs produits, pendant des semaines, jusqu'à ce que la principale intéressée, auteure de la remarque, quitte son poste sous la pression. Évidemment, le tout a aussi donné lieu à toutes sortes d'amusements, à toutes sortes de niveaux, y compris en cette page pour une péroraison sur la définition exacte de l'idiotie.

La rigolade de ces jours plus ou moins sereins de l'automne dernier tourne cependant un peu au vinaigre ces temps-ci. Parce que, en termes absolus, le crétinisme - ou l'imbécillité idiote, comme le définirait Umberto Eco - du président américain ne cadre pas vraiment dans une analyse ou un commentaire sur les événements en cours, ceux qui ont à voir avec le brave Saddam Hussein siégeant à la présidence de l'Iraq. Dans le sérieux de cette situation, personne ne peut décemment prétendre tout expliquer en ergotant sur un trait particulier de George Bush; le fait que plusieurs tentent néanmoins de le faire, en parlant soit d'imbécillité, soit de mégalomanie, soit d'impérialisme quand le raisonnement est généralisé à l'ensemble de l'establishment américain, tient donc du ridicule.

Admettons en fait que le bon président des États-Unis d'Amérique soit bel et bien un sinistre individu, un crétin de la pire espèce. Et après ? Faut-il alors généraliser à l'ensemble du cabinet américain ? À l'entièreté de l'establishment ? Et qui pourrait assurer sans sourciller que Colin Powell est un imbécile ? Seul Stompin' Norman Schwarzkopf pourrait se permettre un tel jugement, lui diplômé de West Point et au quotient intellectuel dans la stratosphère, lui qui a donné en deux temps trois mouvements une paire de gifles à Saddam, et un coup de pied au derrière comme bonne mesure, lors de la Guerre du Golfe qui remonte déjà, soit dit en passant, à presque 13 ans. Et le général à la retraite, qui a son franc parler, ne le ferait pas; en fait, il soutient son ancien patron et toujours ami.

Quoi d'autre ? Les membres du cabinet Bush ne sont que des pantins dans les mains des grandes compagnies américaines, aux visées gouvernées par une avarice sans bornes ? Le vrai pouvoir international est entre les mains de quelques financiers aux commandes de multinationales gouvernant, entre autres, le marché du pétrole ? Malgré tout ce que l'on aurait à dire sur ces « grandes soeurs » des marchés internationaux, et la liste serait longue, on ne peut toujours pas en arriver à la conclusion absolue qu'elles musèlent les pouvoirs élus, qu'elles les contrôlent de façon totale.

Tout cela est posé en pleine réalisation du fait que les États-Unis ont effectivement une histoire d'interventionnisme souvent répugnant, parfois sanglant, toujours démesuré. Mais d'autres pays les ont précédés en ces termes, au bon temps du colonialisme; et l'URSS, pendant la Guerre froide, n'était pas en reste quand il s'agissait de s'immiscer ici et là dans les affaires des autres. Voilà d'ailleurs où le bât commence à blesser dans le cadre des discussions sur les événements qui nous occupent ces jours-ci. « The good ole USA » est maintenant le seul super-pouvoir de la planète - si on s'efforce d'ignorer la Chine. Alors, quel est le rôle des Américains exactement dans ce contexte ? Si une flopée de dictateurs sanguinaires et mégalomanes s'installaient ici et là de par le monde, les bien-pensants des droits humains n'exigeraient-ils pas une intervention ? Des Nations Unies certes, mais en bout de ligne, qui possède le gros bâton ?

Une seule conclusion s'impose dans le cadre des événements qui nous affectent aujourd'hui : les membres du cabinet américain, que des centaines de milliers de personnes s'occupent à décrier dans la quasi-totalité des pays du monde, ne sont pas idiots - du moins pas tous - et ils savent quelque chose, qu'ils ne révèlent pas. Et l'Angleterre est dans le coup, pour des raisons historiques et des raisons pratiques (existence de bases, collaboration régulière entre agences de renseignements et entre unités spéciales de type SAS, Delta et Seals). Voilà où le bât finit par blesser : tous ces gens ont jugé qu'il était approprié de garder le silence sur certains faits et sur certaines situations, nous considérant *ipso facto* incapables d'en saisir les significations et les portées.

Dans tout ce contexte, les rôles perçus sont en fait inversés. C'est le peuple du monde entier qui est considéré idiot. Et ça, c'est pire que tout le reste, même si certainement pas neuf en soi...

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Edmonton, le 12 février 2003,

Monsieur le Directeur,

Il est particulièrement intéressant de vivre à rebours les 75 ans du journal francophone albertain, *Le Franco*. Cette série d'articles sur les anciens directeurs est une heureuse initiative, une façon pour les lecteurs de longue date de se remémorer les événements du passé. Pour les nouveaux lecteurs, cela leur permet de découvrir l'histoire de la francophonie albertaine et de ceux et de celles à qui nous sommes redevables d'être encore là. Qui plus est, tel que le confirment les récentes statistiques, nous sommes encore plus nombreux.

Au nom du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton, je vous prie de revevoir nos plus sincères félicitations pour cette série d'articles et pour la mise en page du journal. Celle-ci est d'une très grande qualité, d'une grande richesse et est digne des plus grands.

Pierre Boutet
Responsable des communications au conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Citoyen du monde… citoyen de la paix

Dans les rues, à travers le monde, ils étaient plusieurs millions à réclamer la paix non seulement au Moyen-Orient, mais également partout dans le monde. Ils étaient là aussi pour solliciter la paix de l'âme et de l'esprit, la paix globale et universelle.

Ces millions de pacifistes sont bien conscients qu'il n'y aura pas de paix en Irak ni ailleurs sans l'expression extérieure de leur foi la plus profonde en l'amour, en la générosité, en la modération, en l'acceptation de soi et des différences. Ils savent pertinemment que la paix à l'intérieur de chacun de nous et la paix en cette fragile humanité du XXI[ème] siècle ne peuvent exister sans fraternité et entraide, sans justice et partage. N'est-ce pas clairement écrit dans le Coran ? Ne l'avons-nous pas lu dans plus d'un chapitre de la Bible ? Le message de Dieu n'est-il pas inaltérable peu importe le nom que l'on donne à ce Dieu.

L'objectif noble et pacifique que partagent les marcheurs et auquel adhèrent des centaines de millions de citoyens à travers la planète ne peut se faire sans condition. En effet, la paix est irréalisable sans la mise au rancart de l'exploitation honteuse, injustifiée, inhumaine et immorale des deux tiers de l'humanité par une indécente minorité d'opulents profiteurs motivés par les valeurs et les intérêts financiers, géostratégiques, militaires et politiques des faucons américains et du G-8.

La paix est impensable sans un rapide processus de désarmement de tous les « pays voyous », même ceux qui ne se pensent pas voyous ? Le désarmement de la littérature, des jeux électroniques, du cinéma, de la télévision et des médias d'information et de divertissement qui exploitent la violence à des fins commerciales ?

La paix est utopique sans la disparition du mensonge, de la désinformation et de la propagande politique, économique, religieuse dans le quotidien de nos gouvernements de tout aca-bit : scolaire, municipal, natio-nal et international.

Oublions la paix universelle sans une rapide et progressive remise en question de nos valeurs fondamentales - individuelles, culturelles, sociales, , éducatives.

Combien de fois nous l'a-t-on dit ? Qu'attendons-nous ? La fin du monde ?

Assistons-nous à une prise de conscience universelle comparable à celle de la fin des années 1960 ?

Assistons-nous depuis la première marche pour la paix, qui a eu lieu à la mi-janvier, à la fin de l'usurpation du pouvoir démocratique des gouvernements élus par les adeptes de la mondialisation de l'éco-nomie et de la politique ?

Assistons-nous à une redéfinition de la définition que donne le gouvernement américain à la démocratie moderne ? Ne lui disons-nous pas que la démocratie, ce ne sont pas les armes et le génocide, mais au contraire, c'est simplement de bien informer, bien éduquer ses citoyens afin qu'ils puissent prendre des décisions judicieuses. La démocratie ne peut être moderne ou ancienne. Elle est respectée ou elle ne l'est pas. C'en fut ainsi dans tous les grands empires disparus, mon cher Georges !

Comment peut-on prétendre que Saddam est plus dangereux que les autres dictateurs ? Plus atroce que tous ceux qui n'ont aucun repro-che des États-Unis pour faire des actions tout aussi immorales et répréhensibles envers leur propre population ?

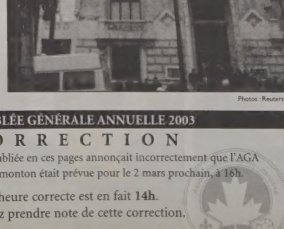
Comment peut-on créer des monstres exterminateurs au gré de ses ambitions économiques et par la suite condamner à la famine, au manque de soins de santé et d'hygiène, et même à la mort, des millions d'innocents qui ont déjà souffert de la dictature que l'on a soi-même créée ?

Comment peut-on prétendre se faire le protecteur du monde, le justicier, le démocrate juste et bon, et ne pas écouter son propre peuple ? Pire, lui mentir, lui cacher ses intentions profondes, exploiter sa peur et son insécurité pour le rendre complice ? Comment se dire démocrate et en même temps enrégimenter des groupuscules terroristes pour renverser des gouvernements démocratiquement élus et qui ont comme principal défaut de ne pas appuyer les politiques impérialistes économiques des États-Unis ? C'était hier au Chili. C'est aujourd'hui au Venezuela.

Mais, au fait, à Edmonton, samedi dernier, [lors de la manifestation locale], il y avait des enseignants francophones, des religieux et des parents francophones, mais peu ou aucune pancarte écrite en français. Aucun mots de français ? Qu'attendons-nous, francophones, pour exprimer haut et fort notre appui à ce mouvement pacifique qui laisse plein de place à l'expression de notre foi chrétienne !

La citoyenneté planétaire de tout individu, ce n'est pas un concept abstrait. Tous ceux qui ont marché, samedi, en ont fait la démonstration. Comment pourrait-on vivre la conscience en paix sachant que d'innombrables civils ont été tués ou souffriront toute leur vie parce qu'on est resté assis ? Les dommages collatéraux ne peuvent que nous affecter car ils sont de l'ordre de la justice, de la morale et de l'équité. Sommes-nous contre le Mal ou contre le Bien ?

Denis Marchand
Edmonton



Photos : Reuters

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2003

C O R R E C T I O N

Une annonce récente publiée en ces pages annonçait incorrectement que l'AGA de la Régionale d'Edmonton était prévue pour le 2 mars prochain, à 16h.

L'heure correcte est en fait **14h.**
Veuillez prendre note de cette correction.

Les questions peuvent être adressées à la Régionale, en composant le (780) 469-4401.

TV5
Semaine du 1er mars 2003

MODIFICATIONS À LA PROGRAMMATION RÉGULIÈRE

Depuis le 22 février dernier TV5 Québec Canada a modifié sa grille de programmes afin de mieux répondre aux attentes de ses fidèles téléspectateurs et de leur proposer de nouveaux rendez-vous.

NOUVELLES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

RIPOSTES. Avec Ripostes, Serge Moati se propose de porter haut l'art de la polémique en offrant à des personnalités, aux œuvres ou aux positions controversées, la possibilité et le temps de s'exprimer face à leurs détracteurs.
RIPOSTES, dès le mardi 25 février à 8 h HE (rediffusion le dimanche soir à 2 h HE).

LA CIBLE. Adapté d'un concept américain, ce nouveau jeu est basé sur des questions de culture générale, explorant le domaine de la bande dessinée, de la philosophie, du sport, de l'histoire, etc.
LA CIBLE, dès le lundi 24 février à 15 h 30 HE (rediffusion le soir à 2 h 30 HE).

SEUL CONTRE TOUS ! Un champion affronte tout un public. Celui-ci est composé de 120 candidats, dont les 9 meilleurs sont sélectionnés tout au long de l'émission, à partir de questions à choix multiples. Ils sont alors répartis en 3 équipes de 3 et sont amenés à rencontrer le champion, en 3 manches de jeu, sur des thèmes amusants de culture générale… Que le meilleur gagne !
SEUL CONTRE TOUS !, dès le mardi 25 février à 9 h 30 HE.

NOUVELLES CASES HORAIRES

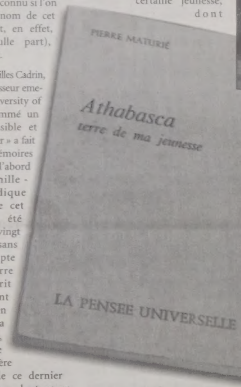
Nouvelles cases horaires pour, entre autres, **TV5 LE JOURNAL, CAMPUS, VIVEMENT DIMANCHE, THÉ OU CAFÉ.** Pour connaître les horaires de vos émissions favorites, consultez notre site internet.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

Des fonds pour un pionnier inconnu

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

« Pour mes enfants et ma famille et pour tous les jeunes qui cherchent leur voie dans ce siècle », telle est la dédicace d'un « livre [qui] ne fait partie d'aucune bibliothèque et [dont M. Cadrin] détient la dernière copie ». Le mystère a été, en fait, en partie levé lors de la troisième activité de la saison pour le Salon d'Histoire de la Faculté Saint-Jean : une conférence du professeur Gilles Cadrin avait pour but de faire découvrir à un petit groupe d'initiés *Athabasca : terre de ma jeunesse*, écrits d'un illustre inconnu si l'on peut dire (le nom de cet auteur n'étant, en effet, répertorié nulle part), Pierre Maturié.



Celui que Gilles Cadrin, lui-même professeur émeritus de la University of Alberta, a nommé un « homme sensible et bon observateur » a fait publier ces mémoires en 1972, tout d'abord pour sa famille - l'édition indique d'ailleurs que cet ouvrage n'a été imprimé qu'à vingt exemplaires, sans doute à compte d'auteur. Pierre Maturié décrit donc comment il est arrivé en 1910 en Alberta pour s'installer, en compagnie de son beau-frère et du frère de ce dernier (Armand et Jean, dont on ne connaît malheureusement pas le nom de famille). Il restera trois ans et demi avant de repartir pour la France. Ce résumé n'est, selon M. Cadrin, que le point de départ pour explorer un livre qui comporte de nombreuses richesses, et cela, sur plusieurs plans :

Athabasca : terre de ma jeunesse pose en effet certaines questions, du point de vue de la documentation historique : qu'est-ce qui, au début du siècle dernier, par exemple, pouvait pousser des Français à immigrer dans l'ouest du Canada ? À cette époque, note M. Cadrin, on connaissait assez bien l'ouest canadien, quasiment mieux que le Québec, notamment grâce à des publications de propagande, et surtout par l'intermédiaire de romans d'aventures, lus avidement par une certaine jeunesse, dont faisait partie le beau-frère de Pierre Maturié.

Des propagandistes, ou « agents de recrutement », se rendaient également en France et Armand aurait, à plusieurs reprises, eu l'occasion de rencontrer à Paris le docteur Philippe Roy d'Edmonton, sénateur et homme d'affaires qui lui promettait, comme à beaucoup d'autres, un « dépaysement » garanti en Alberta.

Voilà donc les trois jeunes gens partis à la conquête de l'Ouest, avec des rêves de richesse et empruntés de l'« esprit des aventuriers ». Pierre, d'origine bourgeoise (comme ses deux acolytes), est, à ce moment, étudiant en droit, mais, une fois au Canada, se fait fermier et exerce plusieurs petits métiers. Les trois Français décident de s'installer à Athabasca (au Nord-Est d'Edmonton), ville qui est alors en pleine « effervescence économique », trouvent chacun une concession et se construisent une maison commune.

Maturié raconte ensuite, avec un certain sens du style littéraire, le développement de l'exploitation, certaines activités sociales, voire même historiques (l'arrivée du train à Athabasca est tout un événement), le travail à l'extérieur de la ferme, certaines péripéties (il lui est arrivé de tomber dans une rivière glacée), des voyages (notamment dans les Rocheuses, pour trouver de l'or). Ses descriptions de la nature sont également assez réussies.

Alors que Jean et Armand ont décidé de repartir en France, Pierre, lui, veut rester. Cependant, il doit racheter leur lot et, pour ce faire, rentrer en France afin d'emprunter de l'argent à ses parents. Mais ce retour s'effectue en 1914, la Première Guerre mondiale est déclarée et il est bloqué en France; il sera soldat dans les tranchées puis dans l'aviation. L'histoire semble s'arrêter à ce moment, on ne sait quasiment rien de ce qui s'est passé par la suite : Pierre serait apparemment revenu au Canada, avec ses parents et sa jeune épouse, il aurait peut-être vécu à Peace River, ce qui aurait pu faire l'objet d'un deuxième livre.

Ainsi, malgré les inconnues qui subsistent autour d'*Athabasca : terre de ma jeunesse*, M. Cadrin souligne qu'il s'agit d'un « bel aperçu de ce à travers quoi passait un colon ». L'ouvrage présente plusieurs intérêts, c'est un document à la valeur historique certaine, qui pourrait sans aucun doute être utilisé dans les classes, surtout si l'on veut comprendre le mode d'enregistrement des « homesteads ». Gilles Cadrin a donc terminé sa présentation en proposant la réédition de ce livre et en appelant d'éventuels commanditaires, qui, plus que des mécènes, pourraient être des personnes intéressées, tout simplement, à la préservation et à la propagation de l'histoire franco-albertaine.

Photos : Sandrine Griffon
Nathalie Kermoal (présidente du Salon d'Histoire), Gilles Cadrin, Franck MacMahon (trésorier du Salon d'Histoire) et Edmund Aunger.

VOTRE DON VA LOIN
Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.
Votre don va loin !
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
5633, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A3 (514) 257-8711

Je relaxe.
Je suis confortable.
Je voyage en train!
VIA Rail Canada vous attend cet hiver.
Réservez tôt pour de bons rabais. De plus, les aînés voyagent à 2 pour 1.*
Appelez votre agent de voyage, visitez le www.viarail.ca ou appelez-nous au: 1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245) ATS 1 800 268-9503 (malentendants)
VIA Rail Canada
*Courts conditions s'appliquent.
** Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada Inc.

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Grande-Prairie

Renée Sonnenberg est déçue mais promet de se reprendre l'année prochaine. La skip de l'équipe Sonnenberg de Grande Prairie ne participe pas au tournoi des cœurs, le tournoi féminin de curling, qui se tient en ce moment à Kitchener/ Waterloo, en Ontario. Son équipe a été éliminée aux championnats albertains en janvier.

L'équipe composée de Karen McNamme (lead), Tina McDonald (seconde), de Marcy Balderston (troisième) et de Renée Sonnenberg (skip) s'était pourtant bien entraînée : deux matchs par semaine d'une durée de deux à trois heures, deux à trois séances d'entraînement par semaine, en plus du travail et de la vie de famille.

Mais la jeune femme francophone, qui dans la vie de tous les jours enseigne les mathématiques à l'école secondaire Saint-Joseph, reconnaît qu'il aurait fallu encore plus d'entraînement, plus de discipline et peut-être plus de concentration. Renée Sonnenberg a déjà représenté l'Alberta au tournoi des cœurs, en 1999 et en 2001. Jamais deux sans trois, de dire l'adage.

Renée Sonnenberg, qui est née à Beaumont et qui vit depuis huit ans à Grande Prairie, est littéralement née dans le curling : sa mère, Simone Handfield, a toujours joué au curling, a souvent pris part à des compétitions nationales, et l'année dernière, a remporté le championnat albertain chez les Seniors. Madame Handfield et son équipe ont perdu en finale du championnat national en 2002, toujours en catégorie Senior.

Renée Sonnenberg admet que son rôle au sein de l'équipe est très exigeant : elle est skip et à ce titre, c'est elle qui décide de la stratégie de son équipe. Son rôle requiert une grande disponibilité aussi bien physique que mentale, et c'est finalement elle qui pressent si l'équipe peut ou non remporter le match. Renée Sonnenberg et ses quatres co-équipières vont prendre le temps de souffler pendant quelques semaines avant de se remettre sérieusement à l'entraînement. À l'année prochaine...

Peace River

Dans un an exactement auront lieu, dans la région de Rivière-la-Paix, les Jeux albertains d'hiver. La directrice Jayne Gilbert, nouvellement nommée, promet une fin de semaine comblée non seulement de compétitions athlétiques, mais aussi d'activités pour tous les visiteurs, de même que des cérémonies dignes des Jeux olympiques. La cérémonie d'ouverture est prévue pour le 12 février 2004.

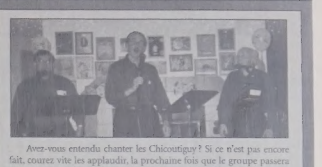
La région attend près de 2 800 athlètes, entraîneurs et officiels de toutes sortes. C'est d'ailleurs la première fois qu'une région, et non pas une communauté ou une ville, accueille ces jeux. Treize communautés ont en effet accepté de participer à cet événement. Plus de vingt disciplines sont prévues et se dérouleront dans les arénas, les gymnases et les terrains qui se trouvent dans les différents petits villages de la région de Peace River. Les joueurs de ringette se produiront à Falher et à Nampa, les hockeyeuses joueront à Fairview et les hockeyeurs à Grimshaw, tandis que les patineurs artistiques seront à Manning. Jayne Gilbert a voulu ainsi s'assurer qu'il y aurait des spectateurs un peu partout dans la région pour soutenir et acclamer les athlètes. Elle pense aussi que cet événement aidera énormément l'industrie d'accueil : les athlètes et leurs familles devront louer des chambres d'hôtel, se déplacer d'un village à l'autre, ce qui devrait faire le bonheur des stations d'essence.

Mais à part l'aspect financier et le côté amusant de l'événement, Jayne Gilbert est convaincue que cela permettra à de petites communautés de comprendre qu'elles sont elles aussi en mesure d'accueillir des événements sportifs. « Cela n'aidera pas seulement le nord-ouest de la province,» dit-elle, « cela aidera toutes les petites communautés de la province.» Rendez-vous dans un an donc...

Fort McMurray

Jusqu'au 1er mars se tient à la galerie d'art du collège Keyano une exposition d'aquarelles et de peintures d'Alex Janvier. Les heures d'ouverture de la galerie sont, du lundi au vendredi, de midi à 14h, et le samedi, de 13h à 16h. La galerie est située au 8115 Franklin Avenue - tél : (780) 791-8979.

Saint-Albert



Avez-vous entendu chanter les Chicoutiguy ? Si ce n'est pas encore fait, courez vite les applaudir, la prochaine fois que le groupe passera chez vous. Les Chicoutiguy, c'est une bande de trois joyeux lurons, pas très loin de l'âge de la retraite, qui aiment chanter. Et chanter, ils le font avec humour, entrain et bonne humeur.

C'est Marcel Doucet qui a eu l'idée d'entraîner ses copains Jean-Claude Lajoie et Guy Hébert dans l'aventure. Les trois hommes se connaissent depuis longtemps. Pendant 10 ans, Marcel Doucet et Guy Hébert ont fait partie de la chorale Les Chant'Amis; au Collège Saint-Jean, Marcel Doucet et Jean-Claude Lajoie chantonnaient - et puis, les trois compères se retrouvent tous les dimanche pour chanter à la messe.

Marcel Doucet explique que la formation a envie de présenter de « la bonne chanson », qu'elle tient à préserver son héritage et qu'elle a un peu la nostalgie des boites à chanson d'antan. Le groupe chante *a cappella* et reprend, lors de ses spectacles, de nombreuses chansons qui requièrent une participation du public : il y a d'ailleurs là pour les trois hommes un élément de motivation. Pendant leurs prestations, ils ont quelques numéros qui exigent un peu de chorégraphie et qui amuse le public. Aucun des trois amis n'a de connaissance approfondie de la musique. Jean-Claude Lajoie a suivi quelques cours mais n'a jamais vraiment touché à la théorie; Marcel Doucet a appris à lire la musique à l'église en parcourant des feuillets de solfège et Guy Hébert pianote de temps à autre.

Les Chicoutiguy se sont produits la première fois à l'École La Mission de Saint-Albert à l'occasion de la Sainte-Catherine. Il y a quelques semaines, ils ont entraîné les nombreux invités qui participaient à la Journée des Fondateurs, journée de reconnaissance de la contribution des Francophones tenue sous l'égide de la Société historique de Saint-Albert (voir *Le Franco*, semaine du 24 au 30 janvier). La réponse du public a été plus que positive, dit Marcel Doucet. Les gens en redemandaient et les trois compères se sont bien amusés.

Quant à la raison pour laquelle les trois amis ont décidé de s'appeler les Chicoutiguy, elle tient de la blague : Marcel Doucet est né à Chicoutimi et Jean-Claude Lajoie est né à Saint-Bruno, à une quarantaine de kilomètres de Chicoutimi - Guy Hébert, pour sa part est né à Villeneuve, en Alberta. Lors d'une rencontre, les trois amis ont comparé leur lieu de naissance et devant un Guy Hébert qui n'était même pas né au Québec, Marcel Doucet et Jean-Claude Lajoie ont lancé à la rigolade : « Pourquoi pas Chicouti-Guy ? » Et c'est comme ça que la formation a pris ce nom.

Si vous êtes intéressés à recevoir les Chicoutiguy chez vous pour animer une soirée ou tout simplement pour les entendre chanter, vous pouvez contacter Marcel Doucet à l'adresse courriel suivante : dousept@shaw.ca ou au (780) 447-2375.

Calgary

L'Alliance française de Calgary vous propose une exposition des toiles de Loretta Secord, exposition qui se tiendra du **25 février au 15 mars**. L'artiste originaire de la Saskatchewan, mais qui vit depuis plus de 20 ans à Calgary, a été profondément influencée par Emily Carr et par les Impressionnistes. Toujours à la recherche de la perfection artistique, elle avoue que plus elle peint et plus elle a besoin de peindre. « J'essaie de raconter l'histoire de la lumière et de l'ombre et de la beauté qui nous entourent dans notre vie quotidienne, » explique-t-elle. L'artiste revient d'un séjour à Paris, d'où elle ramène des toiles représentant des paysages, des rues vides ou au contraire des rues fourmillantes de monde.

Si cette exposition vous intéresse, la galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h30. Le samedi, la galerie est ouverte de 9h30 à 13h. L'entrée est libre et gratuite.

Adresse : Memorial Park building, deuxième étage, 1221-2e rue SO, tél.: (403) 245-5662.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Voyages

Du mieux, mais avec des craintes

Les quelques semaines récentes ont amené un mieux aux opérations des agents de voyages. Le marché a repris du poil de la bête, pour en fait atteindre des niveaux qu'il n'avait pas connu depuis deux ans. Ce qui fait dire à plusieurs qu'il n'y a pas vraiment de mieux, car considérant les résultats catastrophiques et aberrants à pareille date l'an dernier, on pourrait dire que le marché est en fait revenu à la normale.

Néanmoins, les affaires vont bien, à la distinction près que ces affaires portent sur des ventes dites de liquidation - *sell-offs* - offertes pour remplir les avions dans lesquels des sièges étaient restés vides. En fait, cette technique est presque devenue la norme cette saison, de par les hésitations de la clientèle à dépenser en voyages, surtout dans des temps troublés. Il s'agit surtout, dans ce cas-là, de vols réguliers, et non pas de vols « charters » qui, eux, ont été remplis assez rapidement, quoique à des tarifs eux aussi réduits par rapport à la norme des années passées.

Dans un certain sens, tout cela n'augure donc rien de bien positif pour les mois à venir. Et les rumeurs de guerre y sont, et y seront, sûrement pour quelque chose. À preuve, déjà, le marché des voyages en direction de l'Europe, qui devrait démarrer en regard des annonces faites par les grands transporteurs, est encore à zéro, ce qui est inhabituel. L'inquiétude est de rigueur pour les intéressés, d'autant plus que les assurances-vols ne couvrent pas le remboursement des billets en cas de guerre. Et si le marché européen ne se matérialise pas, ce sera évidemment la catastrophe pour les agents, eux qui déjà se voient obligés de mettre les bouchées doubles pour joindre les deux bouts depuis que les compagnies ne consentent plus de commissions sur la vente de billets.

Seule porte de sortie dans l'éventualité d'un aplatissement du marché européen, un essor du marché domestique, largement américain. Et plus particulièrement vers les destinations dites Disney, qui malheureusement, à en juger par les résultats de l'année dernière, s'est lui-aussi affaissé. Même en offrant le voyage gratuitement aux enfants, les compagnies qui offrent le service n'ont pas réussi à remplir leurs vols, ce qui était du jamais vu.

Résultat de tout cela : inquiétude chez les agents, bien compréhensible. Et peut-être un autre, qui ne saurait tarder : une diminution du nombre de vols. Déjà, Edmonton n'est pas gâtée; mais Calgary, beaucoup mieux nantie, pourrait voir les envolées réduites de façon radicale. Car il sera évidemment plus raisonnable pour les compagnies aériennes de réduire le nombre de vols, par opposition à essayer de les remplir en offrant des billets à moitié prix ou à des tarifs encore plus réduits. Et effectivement, à Calgary, la concurrence est féroce, et tôt ou tard, un ou même plusieurs des belligérants devrait(en)t craquer. Et cela est vrai autant pour les Destinations-Soleil, dont la période de vente achève, que pour les Destinations-Europe, qui devrait avoir débuté.

Tout considéré, le marché des voyages continue donc à connaître ses hauts et ses bas, au grand inconfort des agents et des compagnies aériennes, mais certainement pas, à certains égards, à celui de la clientèle, du moins celle qui garde un intérêt pour les dépaysements, qui se trouve, elle, à profiter de la situation en bénéficiant de tarifs plus qu'intéressants. Une situation qui, selon tous les commentaires, semble même vouloir perdurer.

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

La Chambre économique de l'Alberta

www.lacea.ab.ca

vous invite à son
mini-forum femmes
à Edmonton

Le 7 mars 2003

Le succès des femmes en affaires!

Endroit :
The Varscona Hotel
8208, 106 Rue
Heure :
8 h 30 à 17 h 00
Frais d'inscription :
30 $ (repas inclus)
15 $/étudiante (repas inclus)

Deux (2) conférencières :
Mme Madeleine Mercier, CFP, conseillère en investissements, Banque nationale
Mme Marilyn Backman, directrice générale, The Varscona Hotel

Deux (2) ateliers :
Marketing et mentorat

Déjeuner, dîner, vin et fromage (activité surprise)

Pour vous inscrire ou pour plus amples informations, communiquez avec Denise Beaudry-Hart
(780) 414-6125
Par courriel : dhart@lacea.ab.ca
Date limite d'inscription : 4 mars 2003
Réservez tôt - Places limitées !

Retournez ce coupon par la poste accompagné de votre chèque au 8929, 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2

Nom et prénom : _____
Entreprise : _____
Adresse : _____
Ville et C.P. : _____
Courriel : _____ Tél. et téléc. : _____

Canada

Le procès de Sigmund Freud

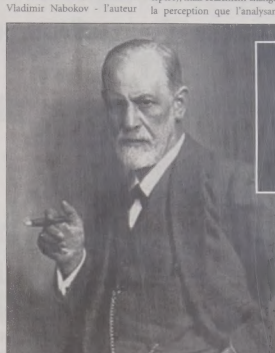
ÉRIC BATALLA
Edmonton

La psychanalyse ne fait plus, et en fait n'a jamais fait, l'unanimité. Mais rarement le domaine a-t-il subi des assauts aussi féroces que ceux qu'il encaisse depuis quelques années à peine. Livres, essais, conférences, articles anti-freudiens sont aujourd'hui légions; même l'Internet est de la partie, avec plusieurs sites consacrés à la démystification de la psychanalyse, que d'aucuns jugent pseudo-science, sinon pire encore.

L'Alliance française d'Edmonton était donc tout à fait dans l'air du temps, en présentant le 13 février dernier une conférence intitulée « L'escroquerie du siècle ? », conférence offerte par Robert Wilcocks, professeur de littérature française à l'Université de l'Alberta, et lui-même auteur de deux livres ayant Sigmund Freud comme sujet (voir encadré ci-contre). Mais même si M. Wilcocks a des opinions arrêtées sur le sujet de la psychanalyse et sur Sigmund Freud, la conférence portait en fait sur le constat offert par un autre livre, celui-là de Jacques Bénesteau, intitulé *Mensonges freudiens : Histoire d'une désinformation séculaire*.

Car effectivement, la psychanalyse est centenaire. Et davantage, à quelques interprétations près - si l'on peut dire. C'est en effet en 1899 que paraissait *L'interprétation des rêves* de Sigmund Freud; mais l'édition était postdatée de 1900, probablement pour des raisons de publicité - une nouvelle science pour un nouveau siècle ? Ce « centenaire » a d'ailleurs été marqué il y a deux ans, à Vienne bien sûr, avec une exposition qui a soulevé quelques controverses à l'époque, à tel point que son titre a été ajusté pour rendre compte des zones grises. Sous ce nouveau titre, *Freud : Conflit et culture*, l'exposition intégrait aussi quelques jugements négatifs sur la psychanalyse.

L'exposition avait auparavant été présentée à Washington et à New York, sans grand tapage. Mais sous la pression de protestataires européens, la Library of Congress (où se trouvent les Archives Freud) devait se résoudre à accompagner l'exposition d'un livre-catalogue également intitulé *Freud : Conflit et culture*, livret qui incluait les contributions de quelques antifreudiens de choc, tels Adolf Grünbaum, professeur à l'Université de Pittsburgh, Peter Kramer, auteur du best-seller *Prozac : le bonheur sur ordonnance*, et même Vladimir Nabokov - l'auteur de *Lolita* - qui assure que la psychanalyse est faite pour « les naïfs et les imbéciles ».



C'est un fait : les divans des psychanalystes, lentement mais sûrement, se dépeuplent. Pourquoi ? Thérapies comportementales et cognitives, développement des neurosciences, arrivée sur le marché d'antidépresseurs efficaces, exigences de rapidité, nécessités économiques (une psychanalyse dure facilement sept ans et, parfois à raison de quatre séances par semaine, coûte une fortune) : voilà autant de facteurs qui contribuent à réduire la clientèle des psychanalystes.

« Le plus étonnant, » pour citer Jean-François Duval dans son mini-essai intitué *Faut-il enterrer Freud ?*, « est que la psychanalyse ait duré si longtemps, alors même que Freud, dès 1937, en reconnaissait les limites. Quelques grands cerveaux, et non des moindres puisqu'il faut compter parmi eux les philosophes Ludwig Wittgenstein et Karl Popper, avaient parfaitement mis en évidence les failles, les contradictions de ce qui ne fut jamais une science, mais une discipline qui, fondamentalement, repose sur la croyance et la foi que ses pratiquants ont en elle. »

Et Jean-François Duval d'ajouter : « Bonne stratège, la psychanalyse n'a donc jamais cessé de se redéfinir. Depuis longtemps, elle ne prétend plus guérir (comme Freud l'a d'abord espéré), mais seulement changer la perception que l'analysant (terme consacré pour désigner la personne en analyse) a de sa souffrance et l'aider à lui donner un sens… éventuellement. Éventuellement, parce que la psychanalyse est incapable d'offrir la moindre garantie de succès : ça marche ou ça ne marche pas. Il n'existe aucune enquête sérieuse, aucune statistique qui définirait le taux de réussite ou d'échec d'une psychanalyse. Donc, par bonheur pour l'analyste, aucune sanction possible de son travail. »

Voilà essentiellement, aussi, le propos de Jacques Bénesteau, que présentait le conférencier Robert Wilcocks, lui-même pas du tout tendre envers les freudiens de tout poil. Car pire encore pour ces critiques, c'est que « l'analysant » est le seul responsable de la réussite ou de l'échec de son traitement. Le psychanalyste, lui, est totalement déculpabilisé, toujours si l'on peut dire, sauf en cas de « réussite » de l'analyse; en cas d'échec, non seulement l'analysant aura raté son analyse, mais en sus, s'étant montré incapable de surmonter ses « résistances », il sera coupable de l'avoir ratée…

Évidemment, d'autres continuent à promouvoir les bienfaits de la psychanalyse, considérant l'approche comme non-intrusive, par opposition aux traitements essentiellement chimiques qui consistent à bourrer les patients de pilules de toutes sortes, sans aucuns égards, dans certains cas, pour leurs effets secondaires, dont la dépendance est d'ailleurs le moindre. Certains médicaments ont en effet un impact si intense sur le comportement qu'en fin de traitement, il est virtuellement nécessaire de « reconstruire » la personnalité des patients soumis au régime.

De ce bouillon de culture d'opinions de tous genres et de tous quartiers ressort bien sûr une vérité première, à l'effet qu'il n'existe pas de science absolue, encore moins quand il s'agit de « sciences humaines ». Les médecins eux-mêmes n'ont pas la Vérité en termes de traitements du corps et de l'esprit, comme l'ont justement noté plusieurs écrivains, satiristes et saltimbanques au fil des siècles - y compris Molière, dans *Le malade imaginaire*. En fait, la remarque la plus accablante prononcée à l'endroit de la psychanalyse appartient à Richard Burton, l'acteur britannique aujourd'hui disparu, qui a dit que « tout considéré, les psychanalystes ne sont que des petits sorciers, qui s'acharnent à conditionner ceux qui doutent à croire les choses les plus démentielles ».

En 1979, la psychologie freudienne était considérée comme une donnée historique intéressante. La nouvelle frontière en vue était alors l'étude clinique du système nerveux central. Aujourd'hui, les nouveaux savants prouvent et démontrent, analysent et ré-analysent, et projettent leurs résultats, et ne considèrent plus les constructions mentales de Freud, ses « libidos », « complexes d'Œdipe », et tout le reste que comme un bizarre charlatanisme d'autrefois, à coté du « magnétisme animal » de Mesmer.

Tom Wolfe - In Our Time

Pour ou contre la psychanalyse

Livres « pour » la psychanalyse :

- Elisabeth Roudinesco, « Pourquoi la psychanalyse », (Fayard, 1999).
- Patrick Froté, « Cent ans après », entretiens avec neuf tenants de la psychanalyse (Gallimard, 1998).
- David Widlöcher, « Les nouvelles cartes de la psychanalyse » (Odile Jacob, 1996).
- Peter Gay, « Freud : une vie », (Hachette, 1991).

Livres plutôt critiques :

- Isabelle Stengers, «L'hypnose, blessure narcissique», (1999),
- « La volonté de faire science: À propos de la psychanalyse » (1992),
- « Médecins et sorciers » (avec Tobie Nathan, 1995), parus chez Les Empêcheurs de penser en rond.
- Jacques Bouveresse : « Philosophie, mythologie et pseudo-science : Wittgenstein, lecteur de Freud » (Éditions de l'Éclat, 1991).
- Frank Sulloway, « Freud, biologiste de l'esprit », (Fayard, 1998).
- Adolf Grünbaum, « Les fondements de la psychanalyse », (PUF, 1996).

et bien sûr :

- Jacques Bénesteau, « Mensonges freudiens: Histoire d'une désinformation séculaire », (Mardaga, Bruxelles, 2002).
- Robert Wilcocks, « Maelzels Chess Player : Sigmund Freud and the Rhetoric of Deceit », (Rowman & Littlefield, 1994).
- « Mousetraps and the Moon : The Strange Ride of Sigmund Freud and the Early Years of Psychoanalysis », (Lexington Books, 2000).

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF

Les deux tiers des travailleurs francophones à l'extérieur du Québec utilisent le français au travail

Yves Lusignan

Un peu plus des deux tiers des travailleurs francophones à l'extérieur du Québec utilisent à un moment ou à un autre le français au travail.

Les statistiques sur le Recensement de 2001 portant sur la langue de travail indiquent que 67,4 pour cent des 566 000 travailleurs francophones faisaient une utilisation du français sur les lieux de travail.

Le français était la langue toutefois la plus souvent utilisée par seulement 40,1 pour cent de ces travailleurs, alors que 27,4 pour cent utilisaient le français de façon régulière.

C'est la première fois que Statistique Canada interroge les Canadiens sur la langue parlée au travail. Il est donc impossible de comparer les résultats avec les précédents recensements. Il est aussi difficile de savoir précisément ce que veut dire une utilisation «régulière» de la langue française au travail, par opposition à une utilisation «le plus souvent». Selon Jean-Pierre Séguin de Statistique Canada, «le plus souvent» fait référence à la langue prédominante au travail, alors que «régulièrement» indique qu'on utilise le français «assez souvent».

L'utilisation du français était la plus répandue chez les travailleurs du Nouveau-Brunswick, alors que 75,8 pour cent des 135 000 travailleurs francophones utilisaient le français le plus souvent au travail et 16,5 pour cent régulièrement. Le tiers des travailleurs francophones de cette province disaient utiliser l'anglais le plus souvent au travail.

L'utilisation du français au travail était la moins répandue chez les travailleurs francophones de la Colombie-Britannique. Seulement 9,7 pour cent travaillaient le plus souvent en français, alors que 20,3 pour cent utilisaient régulièrement le français. Pas moins de 92,9 pour cent des travailleurs francophones de la province travaillaient le plus souvent en anglais.

Le français au travail n'est pas très courant chez les travailleurs francophones des provinces de l'Ouest. Au Manitoba, 22 pour cent ont déclaré travailler le plus souvent en français et 27 pour cent régulièrement en français. En comparaison, 81,5 pour cent des travailleurs Franco-Manitobains utilisaient le plus souvent l'anglais au travail.

En Saskatchewan, 13,7 pour cent travaillaient le plus souvent en français et 18,4 pour cent utilisaient le français régulièrement. Ils étaient par contre 88,1 pour cent à utiliser le plus souvent l'anglais au travail.

En Alberta, 11,3 pour cent des francophones utilisaient le plus souvent le français au travail et 22,1 pour cent utilisaient cette langue de façon régulière. Ils étaient 91,7 pour cent à utiliser le plus souvent l'anglais.

En Ontario, 34,6 pour cent des 289 000 travailleurs francophones utilisaient le français le plus souvent au travail et il y en avait autant (34,3 pour cent) qui disaient utiliser le français de façon régulière. Les travailleurs franco-ontariens travaillaient le plus souvent en anglais, dans une proportion de 74,8 pour cent.

En Atlantique, l'utilisation du français au travail par les travailleurs francophones varie d'une province à l'autre. En Nouvelle-Écosse, 35,6 pour cent des francophones ont travaillé le plus souvent en français en 2001, alors que 28,9 pour cent ont indiqué travailler régulièrement en français. Ils étaient 70,4 pour cent à utiliser le plus souvent l'anglais au travail.

À l'Île-du-Prince-Édouard, 29,9 pour cent des travailleurs francophones utilisaient le plus souvent le français au travail, alors que 27,4 pour cent disaient utiliser le français de façon régulière. Ils étaient 73,8 pour cent à utiliser surtout l'anglais au travail.

À Terre-Neuve et Labrador, 24,2 pour cent des travailleurs francophones utilisaient surtout leur langue maternelle au travail, alors que 23,4 pour cent disaient en faire une utilisation régulière. Ils étaient quand même 77,1 pour cent à utiliser l'anglais le plus souvent au travail.

Dans les trois territoires, l'utilisation du français au travail est très faible. Au Yukon, 19,4 pour cent des francophones utilisaient le plus souvent le français, alors que 25,7 pour cent en faisaient une utilisation régulière. Pas moins de 86,1 pour cent disaient utiliser le plus souvent l'anglais.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, 16,4 pour cent des travailleurs francophones parlaient le plus souvent français au travail alors que 24,7 pour cent utilisaient régulièrement leur langue maternelle. Ils étaient 85,6 pour cent à utiliser le plus souvent l'anglais au travail.

Finalement au Nunavut, à peine 9,1 pour cent des francophones travaillaient le plus souvent en français. Toutefois un très fort pourcentage, 40,1 pour cent, utilisaient néanmoins régulièrement le français. Ils étaient 89,4 pour cent à utiliser le plus souvent l'anglais au travail.

L'utilisation du français au travail varie selon les métiers et les professions. En enseignement, où travaillent près de 9 pour cent des francophones à l'extérieur du Québec, 81 pour cent des travailleurs francophones utilisaient le plus souvent le français. Ils étaient 79 pour cent dans les services gouvernementaux, et 70 pour cent dans les secteurs de la santé et des services sociaux à travailler surtout en français. Les travailleurs francophones qui œuvraient dans les secteurs de la pêche et du piégeage utilisaient le plus souvent le français au travail dans une proportion de 91 pour cent.

La diffusion des idées
francophones
www.journaux.apf.ca

L'aventure **guide** *ta vie!*

L'Association des Guides franco-canadiennes tient à remercier l'engagement personnel et bénévole de tous ceux et toutes celles qui contribuent à l'accueil et l'épanouissement des jeunes filles au sein du mouvement guide francophone.

GUIDES FRANCO-CANADIENNES
www.franco.ca/guidesfrancocanadiennes
1 800 725-6007

Le Club de Bicolo

La pâte à modeler

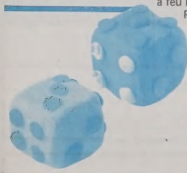
Aimes-tu la pâte à modeler ? Moi, oui, beaucoup ! On peut faire tellement de jolies choses avec. En plus, c'est très facile d'en fabriquer. Tu peux demander à un adulte de t'en faire.

1 Recette de pâte à modeler

INGRÉDIENTS :
- 1 tasse de farine
- 1 c. à table de crème tartare
- 1 tasse d'eau
- 1/2 tasse de sel
- 1 ou 2 c. à table d'huile végétale
- colorant (si désiré)

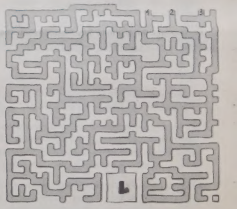
Mélangez 1 tasse d'eau et 1 ou 2 c. à table d'huile végétale (et du colorant, si désiré). Ajoutez-y les autres ingrédients et chauffez-le tout de 3 à 5 minutes à feu moyen jusqu'à ce qu'une boule se forme et se sépare du chaudron. Refroidissez le mélange un peu avant de le mettre dans un contenant scellé.

Modelage : Faites des formes, ajoutez des morceaux l'un à l'autre pour faire des animaux. Des nettoie-pipes peuvent servir de pattes, bras, antennes, etc.



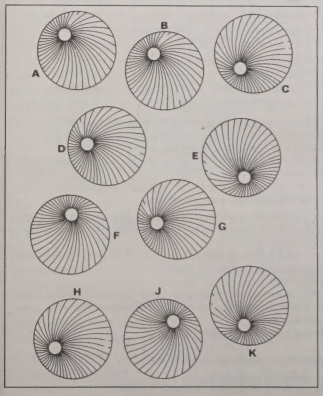
2 labyrinthe

Quel chemin dois-je emprunter pour trouver le colorant rose que je veux mettre dans ma pâte à modeler ?



3 les paires

Trouve les cinq paires de ces boules de pâte à modeler.



RÉPONSES

Labyrinthe : 1.
Les paires : A-G, B-D, C-H, E-K, F-J.V

4 Touché coulé

Forme 10 petits carrés avec la pâte à modeler. Chaque joueur en a 5 et les place sur sa grille respective. Sans regarder le jeu de ton adversaire, essaie de retrouver l'emplacement de chaque morceau de pâte à modeler en donnant les coordonnées. Tu peux utiliser la grille suivante, mais il te faut la reproduire car chaque joueur doit avoir la sienne.

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 31 mars 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 avril 2003 avant le **12 mars 2003** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

AGA de l'ACFA de Bonnyville
21 mars : AGA de l'ACFA de Bonnyville au Centre Culturel 4904 – 50e rue à 19h30. Un vin/ fromage suivra
Vous êtes les bienvenus.

2 au 8 mars : les élèves de la 9e 10e et 11e année de l'école Voyageur seront à Vancouver dans le cadre d'un voyage d'échange.

12 au 14 mars : les élèves de la 7e à la 12e année iront à Banff et au Lac Louise pour leur voyage de ski annuel.

9 mars : Souper mensuel du Club de l'Aurore.
Info : René Dallaire (780) 826-3812

29 mars : Concert des Vol-au-Vent au Gymnase de l'école des Beaux-Lacs à 19h00 au 4801A – 52 ave.
Info : 826 – 1890

30 mars : Concert de la chorale Saint-Jean à l'église Saint-Louis de Bonnyville au 4907 – 51 rue à 14h, Billets en vente à l'ACFA de Bonnyville
Info : (826) 5275

A surveiller bientôt le lancement de l'atelier «montre et raconte» qui aura lieu à l'école Voyageur une fois par semaine.

Activités régulières :

Activités de la SPECF à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Pour plus d'informations, contactez Julie au 826-2460, Sylvie au 826-2615 ou Lucie au 826-3933.

La prématernelle 4 ans a lieu les mardis et jeudis matins.
La prématernelle 3 ans a lieu les mercredis matins.

Le Centre de ressources est ouvert du mardi au vendredi de 9h à midi ou sur demande.
Venez voir le centre de ressources à l'école Voyageur. Nous venons tout juste de faire un renouvellement de nos ressources.

Les francophones aux couches: des trousses sont remises aux parents d'enfants d'âge préscolaire. Pour information ou pour recevoir une trousse, contactez Mireille Lavoie-Beaupré (826-7620) ou Lise Gratton (826-4467).

Pour réserver une salle, composez le 826-5275. La salle peut accommoder 150 personnes assises et est l'endroit idéal pour des conférences ou des ateliers. Nous fournissons les tables et les chaises.
Pour plus d'informations contactez Thérèse au (780) 826 – 5275 ou le soir au (780) 812 – 2642.
Venez nous rencontrer et prendre un café.
Vente de cartes de souhaits et de produits d'érable.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :

C'est meilleur le samedi, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991.

Le Centre de Ressources Familiales de Calgary est ouvert. Le Centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.

La Voix des Rocheuses, Info. : Mme Kim, 242-8610.

La parlotte, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.

Club Inter, Contactez Serge Réginbald au 278-9019

Les copains de jeux, Information : 241-5640.

Club de l'amitié, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Scouts Info. : Rachel Desroches 282-1630

Les Dames de Sainte-Famille, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

Assemblée Générale Annuelle (AGA)
Date : le samedi 22 mars
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 16h30
Souper : 18h00
Spectacle familial : 19h30
En soirée un spectacle pour toute la famille avec le chanteur Jacques Chenier. Un chanteur comique, amusant et dynamique.
Souper et spectacle : 20.00$/adultes
(enfants de 6 ans et moins – 5.00$)
Admission au spectacle seulement : 12.50$

Concours de dessins historiques organisé par l'ACFA Centralta et adresse aux élèves des écoles françaises et d'immersion pour les grades de 5e à 9e années :

École Citadelle	(Legal)	Eric Croisetière
École La Mission	(St-Albert)	Pascal Morissette
École Georges Vanier	(Morinville)	Diane Tellier
École Marie-Poburan	(St-Albert)	Sandy Kordyback
École Father Jan	(St-Albert)	Maurice Trottier
École Léo Nickerson	(St-Albert)	Léa Fisher
École Marguerite d'Youville	(St-Albert)	Pam Wilman
École Sir Georges Simpson	(St-Albert)	Caroline Gaboury

Les participant(es) devront soumettre un dessin d'un site historique ou d'une scène historique francophone de leur ville sur une feuille de dimension de 11 x 17, dessin réalisé et avec de la peinture acrylique. La date limite du concours est le vendredi 7 mars 2003. Pour plus d'informations, appelez au 961-3665.

Semaine du Rendez-vous de la francophonie

Visite des jeunes francophones de Gatineau et d'Edmonton à Legal organisée par l'AJFAS (*Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society*) en collaboration avec l'ACFA Centralta.
Date : le mercredi 5 mars 2003.
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 13h00 à 16h00
Au programme : activités sportives au Centre Communautaire Centralta, visite des peintures murales, visite de l'école Citadelle et visite d'une ferme agricole de la région.
Bienvenue à nos jeunes francophones!

Réunion du Mouvement des Femmes Chrétiennes
Date : le mardi 4 mars 2003
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 20h00
Bienvenue aux nouveaux membres.

Réunion du conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : mardi 11 mars 2003
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 19h30

RÉGION CENTRALTA

Réunion de la Société Touristique de Centralta

Objet : Développement du Village d'Accueil dans la région de Centralta
Date : à déterminer en début de mars 2003
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 19h00

Tournée guidée des peintures murales à Legal

Tournée des Peintures Murales et Agricole (diner inclus)- 15.00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales (diner inclus) –12,00$/personne
Tournée Guidée des Peintures Murales- 4,00$/adultes
Tournée guidée des peintures Murales pour étudiants- 2,00$ chacun
Pour réserver appelez au 961-3665 Lorraine
Les personnes qui souhaitent servir de guide aux touristes pour faire la tournée des peintures murales peuvent appeler au 961-3665 et donner leur nom.

Programme d'accès d'Internet communautaire

Service offert à la communauté du lundi au vendredi
De : **8h30 – 16h30**
Au Centre Communautaire Centralta

VENEZ JASER, JOUER ET VOUS AMUSER !

Vous êtes-vous nouvellement arrivés ou vous faites partie de la région de Centralta qui comprend Legal, Morinville, Bon Accord, Gibbons ou St. Albert. Ceci est une bonne occasion de rencontrer de nouveaux amis et jaser pendant que vos enfants s'amusent dans le gymnase du Centre Communautaire Centralta à Legal.

Date : les mardis de 10h30 à 11h30
les mercredis de 9h30 à 11h00.

Coût : $2.00 par visite

Vivre les Changements

Nous sommes toujours en changement. Venez partager et découvrir des informations qui pourraient vous aider à vivre les changements.
Nous offrons 4 différentes session pour tous ceux et celles âgés de 20 à 80.
Il y aura aussi des invitées pour nous offrir des informations.

Date : le mardi 4 mars — La ménopause
le mardi 18 mars — Les pertes et les deuils

Heure : 9h30 à 11h30
Lieu : salle de réunion (Ville de Morinville)
Animatrices : Lorraine St. Martin et Fernande Bergeron
Coût : 40,00$ par personne ou $10,00 par session
Pour s'inscrire appelez rapidement Lorraine au 961-3665.

Ateliers d'arts avec l'artiste en résidence Doris Charest

Lieu : École La Mission à St. Albert
Date : à déterminer en mars
Heures des cours pour adultes : 19h00 à 21h30
Coût : 5,00$ par atelier pour le matériel
Maximum : 10 personnes
Inscription : Communiquez avec l'école La Mission au 459-9568 ou avec l'artiste Doris à 458-3951

Lieu : Château Sturgeon de Legal
Date : à déterminer en mars
Heures des cours pour ainé(e)s: 9h30 à 11h30
Coût : 5,00$ par atelier pour le matériel
Maximum : 10 personnes
Inscription : Communiquez avec madame Georgette Cyr au Château à 961-3972

Centre Communautaire Centralta

Cherchez-vous un endroit exceptionnel pour vos réunions, conférences, noces, party ou party de Noël ? Pourquoi ne pas venir au CCC ?
Pour réservations : appelez Hélène au 961-3665.

RÉGION CENTRALTA

Prix pour la location de salles au CCC :
Pour réserver : communiquez avec Hélène au 961-3665

Gymnase/salle communautaire (max) 400 personnes	
Réception ou banquets	350.00
Cuisine (avec traiteur local)	60.00
Cuisine (avec autre traiteur)	100.00
Location – salle communautaire	180.00
Installation (soirée d'avant)	25.00
Salle d'art (max 60personnes)	
Réception (avec la cuisine)	110.00
Réunion	60.00
Salle de réunion (max 40 personnes)	
Réception (avec cuisine)	110.00
Réunion	40.00
Petite salle de reunion (max 20 personnes)	
Réunion	20.00
Location demi-journée	
Funérailles	200.00
Déjeuner	200.00

Vidéo en vente - Au bureau de l'ACFA Centralta la nouvelle Vidéo des peintures murales et peintures historiques. Coût : $ 24.95 chacun (tps inclus) version française et anglaise est incluse. Appelez au 961- 3665. Ceci est un très beau cadeau à offrir.

Devenez membre de l'ACFA Centralta
· 25$/ famille par année (renouvelable chaque année)
· 15$/ individu

Qu'est ce que ça me donne ?
· Un rabais sur tous les ateliers et cours offerts
· Un rabais sur les excursions de groupe
· Un vote à l'assemblée annuel

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

SAMEDI 22 FÉVRIER
Une **P'tite scène** toute spéciale !
Premier « **Détour du Gala** » albertain de la chanson. Venez rencontrer et entendre les chansons de Colin Brereton, Guy Cormier, Mathieu Damer, Renelle Fagnan, Valérie Frenette et Philip Sargent, accompagnés du directeur musical Robert Walsh !

VENDREDI 28 FÉVRIER
P'tite scène
Venez célébrer la fin du mois le plus court (et parfois le plus long…) de l'année avec les talents musicaux des étudiants de la Faculté Saint-Jean et Christian Tremblay, leur animateur culturel !

LE LUNDI 3 MARS
Ciné-Club
Le Ciné-club présente **Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre**, le 3 mars à 19h à l'auditorium de la Faculté St-Jean. Une comédie française avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Jamel Debbouze et Monica Bellucci. Gratuit pour les membres.
5$ adulte et 3$ étudiant.
Information : 469-4401

LE DIMANCHE 2 MARS
A.G.A de l'ACFA régionale d'Edmonton
L'ACFA régionale d'Edmonton convoque officiellement tous ses membres à l'Assemblée générale annuelle de l'année 2003, le dimanche 2 mars à 16h où le rapport des réalisations 2002 sera présenté de même que la programmation 2003. Un goûter sera servi.

LE VENDREDI 7 MARS
P'tite scène «Femmes en chanson».
Soyez présent, de 17h à 19h au restaurant Le Bistro de la Cité, pour le lancement de la programmation des activités des Rendez-vous de la Francophonie. Un spectacle musical sera présenté, mettant sur scène des femmes de chez-nous. Venez souligner le début des Rendez-vous de la Francophonie et la journée Internationale des femmes! Entrée gratuite.

RÉGION D'EDMONTON

LE SAMEDI 8 MARS
Le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton organise la journée internationale de la femme. Des spectacles, avec des talents féminins, sont présentés au théâtre de La Cité de 13h à 17h. Au programme : la troupe de danse rwandaise « Amasaro », le groupe vocal « Clé » de Maurice-Lavallée (sous la direction artistique de Marie-Josée Ouimet), la pièce de théâtre « 50e Anniversaire » de France Levasseur Ouimet suivie d'une période de discussion, vin et rafraîchissements offerts. Procurez-vous vos billets à l'ACFA régionale d'Edmonton au coût de 10$ adulte et 5$ étudiant. De la francophonie au féminin !

LE LUNDI 10 MARS
Dans le cadre des **Rendez-vous de la francophonie**, l'ACFA régionale d'Edmonton organise Le lever du drapeau à l'hôtel de ville d'Edmonton à compter de 12h. Au programme: La proclamation de la semaine nationale de la francophonie, la chorale de l'école Ste-Jeanne-d'Arc et la troupe de danse folklorique de l'Association la Girandole d'Edmonton. Gâteau et breuvages. Entrée gratuite.

LE VENDREDI 14 MARS
La **P'tite scène** de 5@7 au Bistro de la Cité. Une ambiance musicale avec poésie vous attend. La P'tite scène, une autre façon de se retrouver !
Entrée gratuite.
Information : 469-4401

L'Unithéâtre

LE SAMEDI 22 FÉVRIER
L'UniThéâtre, en collaboration avec Workshop West Theatre, présente : « **Jimmy, créature de rêve** » au théâtre de La Cité à 20h. Vous pouvez vous procurer vos billets à l'UniThéâtre au coût de 16$ adultes, 13$ étudiants et 12$ pour les membres de L'UniThéâtre. Une seule représentation.
Information : 469-8400

LE VENDREDI 7 MARS
La Chambre économique de l'Alberta organise le « **Mini-forum femmes** » vendredi le 7 mars, de 8h30 à 17h. Au Varscona Hotel, situé au 8208, 106 Rue, à Edmonton. Cette journée, sous le thème « Le succès des femmes en affaire », inclura 2 présentations et 2 ateliers. Participez au coût de 30$ par personne incluant le déjeuner, le dîner et les activités au programme. Information Denise Beaudry Hart au 414-6125.

LE VENDREDI 7 MARS
Venez découvrir les œuvres des artistes francophones de l'Alberta vendredi le 7 mars de 19h à 20h30 à la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta, situé à La Cité. Mme Christine Comeau, Theresa Donaldson, Cécile Sylvestre et Michelle Morency auront en exposition leurs œuvres d'arts.

LE DIMANCHE 9 MARS
Le Bistro de La Cité organise un **Souper Cabane à sucre**. Vous pouvez vous procurer vos billets, au restaurant Le Bistro au coût de 25$ par adulte et 12$ par enfant de moins de 13 ans. Au programme : un spectacle de danse présenté par l'Association la Girandole et une représentation de jeunes musiciens du Centre de développement musical (CDM).

LE MARDI 11 MARS
L'institut Guy-Lacombe de la famille et La Société éducative de l'Alberta présente la conférence interactive « Les personnes à risque » avec Michelle LaRue, B.A. en psychologie de 20h à 21h au www.famille2000.ca .

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
20, 8627 rue Marie-anne-Gaboury, Edmonton
Tél : (780) 461-3427 • Télé: : (780) 461-4053

Expositions
7 mars 2003. Réception de 19h à 20h30
Artistes exposants : Christine Comeau, Theresa Donaldson, Cécile Sylvestre et Michelle Morency.

Club La Ribambelle

Le Club La Ribambelle est un groupe de jeu francophone pour les enfants de 0 à 5 ans qui se tient chaque jeudi de 10h15 à 12h dans le gymnase de l'école Gabrielle-Roy (8610-81 rue). Pour plus d'information, appelez Denise Lavallée au 466-4451 en soirée ou en fin de semaine.

Activités régulières :

Cours de français pour débutants, intermédiaires et avancés offerts par l'Alliance Française. Une bibliothèque francophone est disponible. Pour les heures d'ouverture et de classe appelez le 469-0399 (Cité francophone - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue).

RÉGION D'EDMONTON

La Société généalogique du Nord-Ouest (8939 – 82 avenue) est ouverte les lundis, mardis et samedis de 10 h à 15 h, sauf les jours fériés. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Téléphone et télécopieur : 424-2476

Jeu de boules Club des Ainés
Participez au jeu de boules ! Besoin de nouveaux membres ! Pour les aînés francophones de la région d'Edmonton. Lieu : Salle communautaire de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin au 8410-89e rue, Edmonton. Tous les mercredis à 10h.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie

Le vendredi 28 février et le samedi 1er mars 2003, l'ACFA régionale de Grande Prairie vous prépare un **Carnaval Cabane** à sucre inoubliable.

Le vendredi sera uniquement réservé aux écoles et le samedi il y aura des activités toutes en couleurs pour toute la famille. Cependant, pour que l'activité puisse se tenir nous avons besoin de beaucoup de bénévoles, alors venez nombreux nous aider !
Si vous souhaitez recevoir plus d'informations sur l'aide que vous pouvez apporter à la cabane à sucre ou si vous désirez recevoir plus de renseignements sur la journée, contactez Jessica au 532-6335.

L'ACFA, l'Unithéâtre et Canadian Parents for French ont le plaisir de vous présenter la pièce de théâtre: **Comment devenir parfait en trois jours**.
Cette pièce sera presentée en français le lundi 12 mai 2003 (matin) pour tous les élèves francophones et d'immersion de la 1ère à la 6e année.
Le public est invité à se procurer des billets. Vous pourrez y assister avec vos tout-petits. Réservez vos billets dès maintenant!

L'ACFA débute ses **cours d'aérobic et de cardio-boxe** en français le mardi 4 mars 2003. Les cours se dérouleront de 16h15 à 17h15 tous les mardi et jeudi. Un service de garde sera offert sur place. Le coût des cours est de 2.00$ par session pour les membres de l'ACFA. Pour vous inscrire, devenir membre ou pour recevoir plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Jessica au 532-6335.

L'Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Grande Prairie aura lieu le jeudi 10 avril 2003. Tout commencera par un souper reconnaissance pour tous les bénévoles, qui sera suivi de l'AGA. La soirée s'achèvera par un spectacle de Ronald Tremblay. Pour connaître les heures ou pour nous confirmer votre présence, contactez Jessica au 532-6335.

Faites-nous parvenir vos courriels !
L'ACFA essaie de monter une base de données avec les adresses de courriels des francophones de la région. Nous aimerions commencer à envoyer le Bulletin la Vie Francophone par courriel afin de rejoindre le plus de familles francophones possibles. N'hésitez pas à nous contacter par téléphoner ou par courriel pour nous communiquer vos coordonnées.
Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter Jessica à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

Activités régulières

La **Prématernelle des Bout'Choux** recommence à prendre des inscriptions pour l'année scolaire 2002-2003 et il reste encore quelques places. Le service est offert du lundi au vendredi de 8h45 à 11h30 et de 12h30 à 15h15.

La **Garderie Scolaire MiniMousse** offre à nouveau cette année ses services de garde avant et après les classes (7h00 à 8h30 et de 15h25 à 18h00) et lors des journées pédagogiques (8h00 à 18h00). Les places sont limitées alors inscrivez-vous rapidement.

Les **messes en français** ont recommencé. La prochaine aura lieu, comme à l'habitude le troisième mardi de chaque mois, soit le 18 mars 2003 à 19h00 à l'Église St-Joseph. Suivez les informations dans le calendrier des activités culturelles pour connaître les prochaines dates.

Le **Centre de Ressources** est ouvert du lundi au vendredi de 15h00 à 17h00 et est offert gratuitement aux membres de l'ACFA de Grande Prairie. Des dons de livres ont été récemment reçus.

Les rencontres du **Groupe de Jeux** de Grande Prairie ont recommencé tout récemment tous les lundis de 9h00 à 11h30.
Le Groupe de Jeux est une activité qui offre la chance aux enfants de la naissance à 4 ans d'apprendre le français tout en s'amusant avec les parents à peu de frais. Parlez-en à vos parents et amis et venez nous rencontrer au 10807-101 rue à Grande Prairie.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

Il nous reste encore des CD-Roms « Célébrons la Francophonie à Grande Prairie ». Ces CD-Roms sont un répertoire très utile de la francophonie de Grande Prairie et de ses alentours.

Programme Francophones aux couches. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.

Pour plus d'informations ou pour vous inscrire à nos programmes, veuillez contacter **Jessica** à l'ACFA régionale de Grande Prairie au (780) 532-6335.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge

Journée Internationale de la femme
L'ACFA Régionale de Lethbridge vous invite à participer à ses activités organisées dans le cadre de la Journée Internationale de la femme, le 8 mars à 17 h 30 au Centre culturel de l'ACFA.
Il y aura un souper à la fortune du pot, des échanges d'objets de maison (livres, linge, bibelots etc) et un cercle de partage en soirée.

Cabane à sucre
ACFA Régionale de Lethbridge/ CREFL/École La Vérendrye vous invitent à leur **Cabane à sucre 2003 le dimanche 23 mars 2003 de midi à 16 h au fort Whoop-Up**.
De nombreuses activités vous y attendent : Maquillage pour enfants, randonnées en calèche, Tire sur la neige, fabrication de corde, artisanat, musique française, concours & courses, repas traditionnels disponibles, contes en français.
Prix : Entré au Fort Whoop Up 3 $, gratuit enfants de moins de 5 ans.
Pour plus d'informations, contactez Mimi au 328-8506.

Déploiement du drapeau Franco-albertain et Présentation des Prix Louis-Philippe Cormier
Pour célébrer les **Rendez-vous de la francophonie**, le Maire de Lethbridge, M. Robert Tarleck et la présidente de l'ACFA Régionale de Lethbridge, Mme Adèle Poratto vous invitent au **Déploiement du drapeau Franco-Albertain** le **vendredi 14 mars 2003 à 19h au foyer de l'Hôtel de ville de Lethbridge**.
Ce déploiement de drapeau sera suivi de la présentation des **Prix Louis-Philippe Cormier** (Éducation et dévouement communautaire).
Il y aura des invités spéciaux, une exposition d'arts visuels puis un cocktail et des rafraîchissements.
Tenue correcte exigée (vêtements de bureau). Activités gratuites.

Journée Portes ouvertes (CRELF)
Le CRELF vous invite à la **Journée Portes ouvertes au Touche-à-tout** le jeudi 27 mars 2003 de 18 h 30 à 20 h 30. Venez rencontrer Micheline au pré scolaire à l'école La Vérendrye. Vous aurez un aperçu du programme offert à vos enfants.
Pour des informations, contactez Micheline au 320-2287.
Gratuit.

Portes ouvertes à l'école
L'École La Vérendrye vous convie à sa journée **Portes ouvertes à l'école**, le jeudi 27 mars 2003 de 18h30 à 20h30.
Venez vous renseigner sur les programmes offerts par l'école publique francophone de Lethbridge.
Personne contact : Nicole au 320-2287.
Gratuit.

Réunion des femmes
L'ACFA Régionale de Lethbridge vous invite à la **Réunion de femmes pour faire les plans du camping d'hiver** le mercredi 19 mars à 17 h chez Christiane (contactez l'ACFA pour l'adresse).
Chaque année les femmes francophones de Lethbridge organisent une randonnée en montagne où elles dorment dans des tentes installées sur quatre pieds de neige. Venez vaincre vos peurs avec nous.
Prix d'entrée : Une bouteille de vin.
Pour des renseignements, contactez Mimi au 328-8506.

Célébrons la langue française
L'ACFA Régionale de Lethbridge et l'École La Vérendrye organisent une **Soirée de jeux avec la langue française pour célébrer la Journée Internationale de la Francophonie**, le **jeudi 20 mars à 17h** au Centre culturel de l'ACFA.
Vous pourrez apprécier les subtilités de la langue française à travers les Jeux de mots et les nombreuses devinettes auxquels vous vous prêterez.
Vous êtes tous les bienvenus.
Gratuit pour tout le monde.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Activités régulières :

Bibliothèque communautaire
ACFA Régionale de Lethbridge / CREFL Centre de ressources, disques compact, vidéos, livres et revues.
Heures d'ouverture : Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis de 9 h 00 à 12 h 00 au centre culturel de l'ACFA au 202, 325 6e rue sud à Lethbridge.
Gratuit pour les membres de l'ACFA et 6$ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA.
Personne contact : Micheline Landry au 394-2681.

CREFL
Le Touche à Tout
Prématernelle pour les 3 à 5 ans. Inscription pour le Touche a Tout, prématernelle à l'École La Vérendrye.
Pour plus d'informations contacter l'École La Vérendrye au 320-2284 ou Micheline au 320-2287.

FRANCO FILM **pour adolescents**
ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. Les **jeudis soirs de 19 à 21 heures au centre culturel de l'ACFA**. Visionnement de film en français sur des disques compacts sur grand écran pour les adolescents de plus de 13 ans. Gratuit.
Personne contact : Stéphan au 328-8506

Cours d'initiation et de perfectionnement à la guitare
ACFA / CRELF / Comité de parents ÉLV. **Les mardis et mercredis soirs de 19 à 20h** au centre culturel.
Ces cours s'adressent aux jeunes âgés de 13 à 17 ans qui s'expriment en français et qui possèdent leur propre instrument ou qui pourront en emprunter un.
Inscription de 15 $ pour les membres des organismes organisationnels ou 25 $ pour les non-membres.
Pour tous renseignements adressez-vous à Stéphan au 328-8506.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche

Soirée Causerie - Le Comité de Femmes en collaboration avec la Société d'Éduk vous invitent à une soirée le 12 mars au Centre culturel Philip-Ménard de 18h30 à 21h30. Notre conférencière Julie Arsenault- Schaub nous parlera des Jardins Héritage et des Semences du Patrimoine. Venez-vous joindre à nous pour une dégustation de tisanes et découvrir une nouvelle façon de jardiner. Bienvenue à toutes et à tous!

L'ACFA vous invite à un **repas au Centre des Pionniers** le 13 mars. Nous serons les cuisinières du jour pour fêter la Semaine de la Francophonie!

Le 5ième **Concours d'art oratoire** aura lieu le dimanche 23 mars au Centre culturel Philip-Ménard à 13h. Bienvenue à tous les élèves de la maternelle à la 12ième année. Info : Bonita 798-3896.
Cabane à sucre des écoles aura lieu le 24 mars de 11h à 15h15 avec le groupe « Les Bûcherons » qui présentera un spectacle et animera la cabane à sucre. Une journée remplie d'activités.

L'assemblée générale annuelle de SPEF aura lieu le 24 mars à 19 à l'École Beauséjour. Tous ceux et celles intéressés sont invités à y participer. Pour plus d'information appelez Michele au 798-3896 ou Marie-Claude au 798-2045.

Le prochain Bingo de SPEF aura lieu le jeudi 13 mars 2003.

Venez découvrir nos 8 trousses de lecture du projet 1, 2, 3 Prêt à Conter. Ce projet réalisé grâce à la collaboration de SPEF, l'École Beauséjour, ACFA régionale de Plamondon-Lac Biche et ÉDUK de St-Paul, offre aux jeunes de 2 à 10 ans des trousses comprenant des livres, des activités et des jeux regroupés sous différents thèmes. Les trousses sont disponibles au Centre de ressource. Info : Marie-Claude au 798-2045

Accès à Internet
Programme d'Accès Communautaire à l'Internet – Un nouveau site concernant Plamondon découvrez-le en naviguant à www.virtuelle.ab/plamondon. Accès gratuit à Internet à l'ACFA. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Bienvenue à tous !

Le centre de ressources « Le coin des curieux » a déménagé! Vous le trouverez dans la bibliothèque de l'École Beauséjour. Soyez curieux, venez voir les nouveautés.

Contes sur roues! Un projet alphabétisation se tient tous les jeudis à la salle communautaire de Plamondon lors du groupe de jeu « Mom & Tots »

Les nouveaux CD de Crystal Plamondon et Tracy Cadman sont en vente au bureau de l'ACFA.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

Danse en ligne les vendredis soirs pendant l'hiver de 9h à 21h. Pour informations, appelez au 624-8283.

Le Bar Bar est ouvert les vendredis soirs de 9h à 1h. Pour information appelez au 624-5636 ou au 624-8182.

Le Centre d'artisanat est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 16h30. Pour informations, composez le 624-8182 ou le 624-8194.

Les MARDIS à 19h **badminton et volleyball** au gymnase de l'école Héritage.

Les MARDIS à 19h **BINGO**-RADIO sur CKRP-FM

FALHER - **Site d'accès communautaire à l'Internet** ouvert. Info. : 837-2296.

« **Les Petites coccinelles** », **prématernelle** francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

« **Les Petits bonheurs** », **prématernelle** francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 3 et 4 ans.

Jardinière francophone et de francisation pour les enfants âgés entre 0 et 5 ans.

Jotujouthèque ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et 13h à 16h.

Centre de ressources en santé : Services gratuits. Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et 13h à 16h.

Programme Francophones aux couches Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé. Informations : 837-3400

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement les mercredis après-midi et les samedis soirs. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billard, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

La Bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 16h30.
Info. : 624-8182 ou 624-8194.

Petit Centre de ressources (jeux éducatifs pour enfants d'âges préscolaires)

TANGENT - **Le Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19h30. Info. : Philippe, au (780) 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte le vendredi de 13h à 16h. Info. : Jeannette, au (780) 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. **Ouvert** de 19h à 22h Cotisation : 15 $. Info. : Courriel : Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

PEACE RIVER – **Prématernelle** francophone et de francisation pour **Programme Francophones aux couches**. Trousses cadeaux offertes aux parents francophones qui viennent d'avoir un bébé.
INFO. 624-8421

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul

Le bureau de **l'ACFA régionale de Saint-Paul** est **ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 (fermé de 12h à 13h)**. Pour plus de renseignements sur les activités de l'ACFA régionale de Saint-Paul, communiquez avec Michèle Routier ou Yvette Noël au 645-4800.

Le 7 mars à 17h: lecture publique de la pièce le 50e de France Levasseur-Ouimet.
Pour plus de renseignements, communiquez avec Lyne au 645-3888.

Festival du film du 13 au 15 mars
L'ACFA régionale de Saint-Paul et le comité organisateur vous présentent le **festival du film** « Hommage à une cinéaste d'ici : Sylvie VanBrabant » du **13 au 15 mars** prochain. Dans le cadre de ce festival, venez assister à la première mondiale du plus récent film de Sylvie VanBrabant portant sur Louis Riel.
La première de ce film aura lieu à 20 h le 13 mars. Une réception suivra. Des laissez-passer gratuits sont disponibles chez Radio-Shack et au bureau de l'ACFA régionale de Saint-Paul.

Cabane à sucre
Le **22 mars** dès 17h, venez vous sucrer le bec à la **cabane à sucre**. Il y aura un souper traditionnel avec de l'animation musicale, de la tire sur la neige et des jeux à l'extérieur. Le 22 mars 19h30 : Le spectacle annuel des Blés d'Or suivra à 19h30.

RÉGION SAINT-PAUL

Les billets pour la cabane à sucre et le spectacle des Blés d'Or seront en vente à la porte. **Nous aurons aussi besoin de bénévoles pour le comité de la cabane et pour le déroulement des activités.**

AGA de l'ACFA de Saint-Paul
Le 26 mars à 19h30, vous êtes invités à **l'assemblée générale annuelle de l'ACFA** régionale de Saint-Paul. Le conférencier invité sera Monsieur Eugène Trottier. Une réception "Vin et fromage" suivra l'AGA et la conférence de Monsieur Trottier.

Activités spéciales

Le **1 mars 2003** - Atelier de "Danse et mouvement" avec Colleen Ouellette dans le studio des Blés d'or à la 2ième étage du Centre culturel.

Le groupe de jeux – à la suite de l'atelier de danse, nous allons jouer avec le rythme et des instruments durant nos rencontres les mardis matins entre 10h00 et 12h00.

Le **8 mars 2003** - « Une histoire entre amis dans l'espace » de 13h00 à 15h00 au Centre de ressources à la 2ième étage du Centre culturel.

Le **18 mars 2003** - Atelier en partenariat avec Éduk - Des pourparlers aujourd'hui... pour parler demain dans le cadre du groupe de jeux de 10h à 12h.

FRANCO ACCUEIL:
Les heures d'ouverture du **centre de ressources à Saint-Paul sont de 9 h à 16h du lundi au vendredi**. Pour plus de renseignements sur les activités de Franco-accueil, francophones aux couches et du centre de ressources communiquez avec Louise Reidy au 645-5050.

Heures d'ouverture du **site satellite à Mallaig** : 8h30 à 16h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi, appelez l'École de Mallaig au 635 – 3858.

Francophones aux couches : Les trousses sont disponibles en tout temps. Francophones aux couches encourage et appuie les familles à parler français dans leur vie quotidienne. Renseignements: Louise Reidy, 645-5050.

Activités régulières

Club du Rosier :
Les rencontres du Club du Rosier ont lieu tous les 2e mardi de chaque mois au local du Mouvement des femmes chrétiennes situé sur la 50e avenue. Le thème des rencontres est **La vie continue** et le programme des activités est **Je me raconte**. Madame Louise Lafleur-Joly est l'animatrice des rencontres.

Le groupe de jeux Les pantoufles. Venez partager de l'amitié avec vos petits ! Chaque mardi matin de 10 h 00 à 12 h 00, dans la salle 'Lise Holeton' du Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus d'information contactez Laurette Corbière au 645-1924.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info: 645-3697.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo

Cabane à sucre
Venez nombreux à notre Cabane à sucre le **8 mars 2003** au Centre Boréal de la ville : « Haxton builbing center ». Il y aura des activités pour toute la famille.

AGA de l'ACFA de Wood Buffalo
L'AGA de la Régionale de Wood Buffalo se tiendra le **22 mars 2003 à 14h** à la salle communautaire du Centre scolaire Boréal. Lors de l'AGA, on procèdera à l'élection du président de la Régionale et de deux conseillers.

Levée de drapeau avec le Maire de Fort McMurray
Le 10 mars 2003 dans le cadre de la semaine de la francophonie, l'ACFA Régionale de Wood Buffalo vous invite à venir assister à la levée du drapeau franco albertain en compagnie du Maire de Fort McMurray au centre scolaire. Des enfants de l'école chanteront.
Un vin/ fromage suivra.
Pour des informations complémentaires contactez Zaya au : (780) 791-7700

RÉGION WOOD BUFFALO

Activités régulières

Soirée sportive « amateurs »
Tous les mardis soirs de 19h30 à 21h30 histoire de se mettre en forme dans la bonne humeur.

Les femmes se rencontrent
Rencontre de femmes les jeudis à 9 h 30. Pour des informations supplémentaires, contactez Zaya à l'ACFA de Wood Buffalo au (780) 791-7700

Rencontre des ainés
Tous les mercredis de 19 h à 21 h.

Franco Job est maintenant de retour. Il vous sera possible de consulter notre conseillère, madame Anick Brouillet. Elle sera disponible du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé de 13h à 15h.

Association canadienne française de l'Alberta

303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue)Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél.: (780) 466-1680
Téléc.: (780) 465-6773
Courriel: s.etchenda@acfa.ab.ca

ONSCOM

La clé des marchés francophones hors-Québec

30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF
Association de la presse francophone

ONSCOM est l'unique agence de rapprochement média affiliée au réseau APF

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

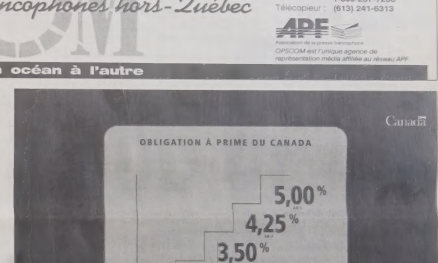
Le CRTC a reçu de Saskatchewan Communications Network Corporation, (SCN), une demande visant à ajouter son signal (CSCN-TV) aux listes de services par satellite admissibles. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public EXAMEN DE LA REQUÊTE: SCN, 2440, rue Broad, 3e étage, Regina (Sask.). Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2; doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **13 mars 2003**, et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. SCN peut déposer une réplique écrite à toute observation reçue. De telles répliques doivent être déposées auprès du CRTC, et copie doit en être signifiée à la personne qui a présenté les observations, AU PLUS TARD LE **28 mars 2003**. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-4.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

GRAPHISTE BILINGUE

Poste permanent à temps à temps plein pour une personne bilingue (anglais/français) pour produire du matériel promotionnel imprimé et pour site web. Expérience avec Quark, Freehand, Photoshop et Dreamweaver nécessaire. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Directeur Creative
Running Room Canada Inc.
9750 47 Avenue
Edmonton (AB) T6E 5P3
Télécopieur : (780) 433-6433
Courriel : resumes@runningroom.com
Pas d'appels téléphoniques s.v.p.



en cette période des REER, retenez deux mots : rendement garanti

Assemblée générale annuelle
ACFA Centralta

Le samedi 22 mars 2003
au Centre Communautaire Centralta à Legal

Réunion AGA 16h30
Souper 18h00
Spectacle 19h30

Spectacle pour toute la famille avec
JACQUES CHENIER

Souper et spectacle - 20,00$
Billet spectacles - 12,50$

Billets en vente au 961-3665
Bureau de l'ACFA Centralta
459-9568 École La Mission à Saint-Albert

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministère des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

C'est le moment ou jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Elles sont un excellent **choix pour les REER** et jouissent de l'**entière caution** du gouvernement du Canada.

L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an alors que l'Obligation d'épargne du Canada peut être rachetée en tout temps.

Le dernier délai des cotisations REER étant le 3 mars 2003, les achats d'obligations doivent avoir lieu au plus tard à cette date afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration de revenus 2002. Les achats en ligne ou par téléphone avec paiement par chèque doivent être effectués au plus tard le 24 février 2003.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er mars 2003 les Obligations à prime du Canada de l'émission 13 porteront les taux susmentionnés.

Achetez vos titres à votre institution bancaire ou financière, en ligne ou par téléphone.*

Pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint administratif ou adjointe administrative – Gestion des droits d'auteur

Le Alberta Online Consortium (AOC) représente plusieurs institutions du secteur de l'éducation qui travaillent ensemble afin d'améliorer la diffusion de programmes d'enseignement virtuel par le biais de la technologie. À ses débuts, le Consortium regroupait seulement des membres du secteur de l'éducation de la maternelle à la 12e année. Il compte maintenant parmi ses membres des institutions du secteur de l'éducation postsecondaire et des entreprises privées. Le Consortium est à la recherche d'une personne bilingue français-anglais pour le poste d'adjoint administratif ou adjointe administrative – gestion des droits d'auteur.

Responsabilités :

- Assister la coordonnatrice de l'enseignement en ligne et la coordonnatrice de la conception de contenu dans la gestion des droits d'auteur.
- Coordonner l'affranchissement des droits d'auteur pour le Consortium.
- Établir un système de suivi (sous format papier et électronique) pour l'affranchissement des droits d'auteur.
- Effectuer la saisie des données reliées à la gestion des droits d'auteur.
- Effectuer le suivi de la correspondance reliée à la gestion des droits d'auteur.
- Négocier tous les droits détenus par des tierces parties.
- Communiquer avec les détenteurs de droits d'auteur au nom de l'AOC.
- Établir un budget et faire un suivi étroit des dépenses reliées à la gestion des droits d'auteur.
- Utiliser un éditeur HTML pour réviser les textes des cours en ligne.

Exigences :

Ce poste requiert les compétences suivantes :

- diplôme d'études secondaires et cours connexes
- maîtrise du français écrit et parlé
- maîtrise de l'anglais écrit et parlé
- sens de l'organisation
- capacité de travailler avec une surveillance minimale
- bonne connaissance de l'environnement Windows et connaissance d'Internet
- bonne connaissance des logiciels Word, Excel, Outlook
- connaissance de base du logiciel FileMaker Pro
- connaissance de Dreamweaver et Fireworks serait un atout
- expérience dans le domaine de l'affranchissement des droits d'auteur et celui de l'éducation serait un atout.

La rémunération pour ce poste sera établie selon l'expérience et les compétences. Toutes les demandes doivent être soumises au comité de sélection avant le 7 mars 2003. Le contrat initial se terminera le 31 août 2003 et sera renouvelable. L'embauche se fera à une date acceptable de part et d'autres.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ ainsi qu'une lettre de présentation à :

Alberta Online Consortium

Comité de sélection
Alberta Online Consortium (AOC)
Devonian Building, 9e étage ouest,
11060, avenue Jasper
Edmonton, Alberta T5K 0L2
Courriel : aoc@pn.ab.ca
Télécopieur : (780) 422-9157

Prime au recrutement de

10 000 $

Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **10 000 $**. Si, en plus, vous avez de l'expérience, l'indemnité passe à **20 000 $**. Les diplômés bénéficieront de plus d'ancienneté que les recrues sans diplôme et recevront une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Canada

L'étoile enchantée

Que se passe-t-il si tu laisses tremper dans l'eau un petit bout de serviette ? Rapidement, c'est toute la serviette qui est mouillée. Le responsable ? La capillarité ! Grâce à elle, fabrique une étoile... qui bouge !

Il te faut :

- Cinq cure-dents en bois
- Un peu d'eau
- Un compte-gouttes ou une cuillère
- Une assiette ou une surface lisse

1. Plie les cinq cure-dents en deux, au centre. Assure-toi que les deux parties restent attachées. Dépose les cure-dents sur l'assiette et dispose-les en étoile (la pointe du « V » vers le centre).

2. À l'aide du compte-gouttes ou de la cuillère, dépose une goutte d'eau au centre de l'étoile. Assure-toi que la pointe de chaque cure-dent est mouillée.

3. Que se passe-t-il ? Ça bouge !

Les cure-dents s'ouvrent et reforment une étoile.

Ça ne marche pas ?

Tu as peut-être mis trop d'eau. Recommence. Mais avant, essuie bien ton assiette.

C'est quoi le truc ?

Le bois est fait de cellules très allongées qu'on appelle des fibres. Or, ces fibres augmentent de volume et s'allongent lorsqu'elles se gorgent d'eau. Dans cette expérience, l'eau, par capillarité*, imbibe tranquillement les cure-dents et fait gonfler les fibres du bois. Conséquence : dans la zone pliée, les fibres gonflent et les cure-dents s'ouvrent.

Savais-tu que...

Les fleurs s'épanouissent grâce au mouvement de l'eau dans des cellules à la base de leurs pétales : lorsque la quantité d'eau dans ces cellules augmente, les pétales s'ouvrent.

*** La capillarité**

La capillarité, c'est le phénomène physique par lequel un liquide, comme l'eau, peut monter dans des tubes très fins, comme les fibres du bois... ou d'un tissu ! Voici une autre expérience pour s'en convaincre.

Il te faut :

- Un filtre à café (en papier)
- Des crayons-feutres de couleur, solubles dans l'eau (marqueurs lavables)
- Un verre d'eau
- Une petite baguette ou une paille à boire
- Du papier gommé

1. Découpe des bandelettes dans le papier du filtre à café.

2. Dessine un trait sur chaque bandelette avec les feutres.

3. Mets de l'eau dans le verre et dépose les bandelettes de façon à ce que l'extrémité de chacune touche l'eau.

4. Par capillarité, l'eau monte et la couleur se décompose.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais disputé. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #301, 8627 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (1-348)

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

AIR FRESH
CARPET AND UPHOLSTERY CLEANING
FABRI-ZONE

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-48e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

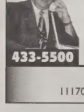
Service (24 heures)
426-6435
Res.: 468-3067
Telec.: 463-2214

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

DIRECTION RÉGIONALE

Katimavik

Katimavik, le programme jeunesse national de leadership et de développement communautaire est à la recherche de candidats et de candidates pour combler le poste de :

DIRECTRICE OU DIRECTEUR RÉGIONAL
PRAIRIES/TERRITOIRES DU NORD-OUEST/NUNAVUT
(Lieu de travail : Calgary)

Sous l'autorité du directeur général, le titulaire travaillera en étroite collaboration avec l'équipe de direction nationale et sera responsable de la planification et de la gestion des ressources financières, humaines et matérielles du bureau régional. Il ou elle assurera la mise en application de toutes les stratégies et politiques nationales, développera les stratégies nécessaires à l'atteinte des objectifs de diversification du financement et maintiendra un réseau de contacts auprès des gouvernements provinciaux et municipaux ainsi qu'auprès des associations, clubs sociaux et regroupements provinciaux tout en assurant une bonne visibilité médiatique.

Exigences : Cinq (5) ans d'expérience dans un poste similaire. Diplôme universitaire dans un domaine pertinent (gestion, marke-ting, relations publiques). Excellentes habilités en supervision, communication et développement d'alliances. Très bonne compré-hension des questions relatives à la jeunesse, au travail bénévole et à l'éducation non-formelle ainsi que celles inhérentes aux défis du développement communautaire au Canada. La maîtrise du français et de l'anglais de même que la connaissance des logiciels MS-Office sur PC-IBM compatible et des technologies liées à l'Internet sont requises.

Salaire selon expérience + Avantages sociaux
Déplacements fréquents à travers la région.

Veuillez faire parvenir votre c.v. avant le **5 mars 2003** à :
Jean-Guy Bigeau, Directeur général (Ref. : FR-DR-01)
Par télec. : (514) 868-0901 ou courriel : nlarouche@katimavik.org

Seules les personnes sélectionnées seront contactées.
Please visit our Web site at www.katimavik.org
for the English version of this posting.

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 88e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **SHOWCASE TELEVISION INC.** demande l'autorisation de modifier l'engagement du service national de télévision spécialisée appelé Showcase Television. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: Alliance Atlantis Broadcasting Inc., TPV, rue Bloor e., Toronto (Ont.), 5. TABER (Alb.). **JIM PATTISON INDUSTRIES LTD.** demande l'autorisation de renouveler la licence de CHHK-FM Taber qui expire le 31 août 2003. EXAMEN DE LA DEMANDE: 5331-48e Avenue, Taber (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **15 mars 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requerant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-5.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre - 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Bean Villa Flowers & Gifts Ltd.
3929 A - 32e Avenue • Beaumont (Alberta) T4X 1E1

Livraison à Beaumont et dans la région
Service de livraison de fleurs national et international
(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617
*Jocelin*e prop./artiste-fleuriste

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Edifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Télec. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français
Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Ce que le nouveau Plan d'action canadien sur la Santé signifie pour vous

- Un meilleur accès aux médecins, aux infirmières ainsi qu'à d'autres professionnels de la santé, en tout temps;
- Un plus grand nombre de soins post-opératoires à domicile;
- Une période d'attente écourtée pour l'accès aux équipements de diagnostic;
- Une aide aux personnes devant payer des médicaments à coût élevé;
- Un rapport annuel sur les investissements en santé.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à nous joindre.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS : 1 800 465-7735
canada.gc.ca

Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 9 | Edmonton, semaine du 28 février au 6 mars 2003 | 20 pages | 60¢

En solitaire

Photo : Morey Kitzman

Aussi remarquable que soit l'image d'un animal solitaire traversant un paysage de neige au milieu de l'hiver, les choses peuvent rapidement tourner au tragique quand ces animaux sont pourchassés par loups et coyotes. Ce ne sera pas le sort de cet orignal, photographié près de Jackson Hole, au Wyoming, mais celui de bien d'autres, affaiblis par la faim, de par la présence de couches de neige qui rendent la recherche de nourriture difficile, sinon impossible. En ce temps-ci de l'année, et lorsque les couches de neige sont particulièrement épaisses, les animaux en sont souvent réduits à s'en prendre à l'écorce des arbres, mais évidemment seulement jusqu'à une certaine hauteur. Après quoi, des troupeaux entiers disparaissent, notamment des troupeaux de cerfs et de chevreuils.

CETTE SEMAINE...

La Joconde a 500 ans
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Candidats au poste de doyen de la Faculté St-Jean
à lire en page 8

1987-1993 au *Franco*
à lire en pages 10 et 11

Le plan d'action Dion
Les choses se précisent

Ottawa (selon APF) : Le plan d'action quinquennal du gouvernement fédéral pour les langues officielles, plan qui sera dévoilé le 12 mars par le premier ministre Jean Chrétien, pourra compter sur des fonds de 114,5 millions de dollars au cours des deux prochaines années budgétaires. Cette somme, mentionnée dans le récent budget du ministre des Finances John Manley, permet maintenant de prendre une mesure plus juste du plan d'action sur lequel a travaillé le ministre Stéphane Dion.

Il est ainsi précisé que 60,5 millions de dollars seront destinés à hausser la qualité de l'enseignement des langues secondes et de l'enseignement pour les minorités linguistiques. On ne connaît pas encore la répartition des fonds qui seront consacrés à l'enseignement de la langue seconde, par rapport à ce que le gouvernement entend dépenser pour l'enseignement en français, langue maternelle. Les 54 millions de dollars restants serviront à améliorer les services offerts aux minorités linguistiques, à appuyer leur développement économique et à mettre en œuvre un cadre de reddition de compte à l'échelle du gouvernement.

Le budget précise que le plan d'action du gouvernement veillera au respect des obligations législatives concernant les langues officielles et d'autres activités de promotion des droits linguistiques; aidera les communautés minoritaires de langue officielle; permettra d'attirer et de maintenir des immigrants dans ces communautés; continuera de contribuer à l'épanouissement des francophones des communautés minoritaires au moyen de diverses initiatives et facilitera la coordination et la promotion du développement du secteur langagier. Le plan a aussi pour but de doubler d'ici 10 ans le nombre de diplômés qui ont une connaissance pratique des deux langues officielles. On veut également améliorer l'utilisation des deux langues officielles dans la fonction publique, à la fois au travail et lorsqu'on offre des services aux citoyens.

Il faut cependant noter que malgré la mention d'un plan quinquennal, le budget Manley ne consent des fonds que pour les deux années à venir. Ainsi, le gouvernement fédéral n'investira dans le programme que la modeste somme de 37,5 millions de dollars au cours de l'année fiscale 2003-2004, financement qui passera à 77 millions de dollars en 2004-2005. La suite dépendra évidemment de celui qui succédera à Jean Chrétien en février 2004.

Dans le domaine de la santé, les services dans la langue de la minorité linguistique ont droit à une attention particulière. Le budget annonce en effet à ce chapitre un investissement de 89 millions de dollars au cours des cinq prochaines années, financement qui servira à la formation et au maintien en poste des professionnels de la santé, de même qu'au projet de réseautage communautaire. Ce projet, qui a démarré cette année grâce à une subvention de 1,9 million de dollars du ministère de la Santé, vise à améliorer l'accès à des services de santé offerts dans les deux langues officielles.

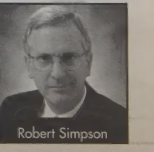
Le budget Manley consacrera 12 millions de dollars cette année pour les services de santé dans les communautés minoritaires et 13 millions en 2004-2005. Les investissements seront encore plus importants au cours des années suivantes, du moins si l'on se fie aux prévisions du ministre des Finances. Le budget fédéral mentionne en effet les chiffres de 18 millions en 2005-2006, 23 millions en 2006-2007 et 23 millions en 2007-2008.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

005-002 00200 10016738 325(6)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SHORT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Réaction de la FCFA

Ottawa (selon APF) : Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes n'a pas sauté de joie en apprenant que le plan d'action du gouvernement fédéral pour relancer le dossier des langues officielles n'était accompagné pour le moment que d'une enveloppe de 114,5 millions de dollars. « Je trouve que ce qu'ils ont annoncé, c'est mince, » a déclaré George Arès, surpris par la faiblesse des investissements consentis pour les deux premières années du plan d'action.

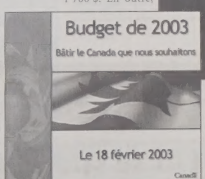
La plupart des organismes francophones, sinon tous, s'entendent sur le fait que les besoins en éducation sont énormes en ce moment au sein des communautés qu'ils représentent. Or, si le fédéral a bel et bien annoncé une injection de 60,5 millions de dollars au cours des deux prochaines années en éducation, il n'en demeure pas moins que l'argent servira à hausser la qualité de l'enseignement tant dans les écoles d'immersion que dans les écoles de langue maternelle française et anglaise au pays.

M. Arès a donc hâte de connaître les sommes que le fédéral compte dépenser pour les trois autres années du plan d'action. Le budget du ministre des Finances est en effet muet à ce chapitre. Il a également bien hâte de voir si le gouvernement va vraiment instaurer un mécanisme qui forcera tous les ministères et toutes les agences fédérales, à tenir compte des besoins des minorités francophones dans le cadre de leur planification stratégique et budgétaire.

Nouveau programme de bourses d'études

Ottawa (selon APF) : Un nouveau programme de bourses d'études supérieures sera bientôt lancé à l'intention des étudiants en maîtrise et en doctorat. Le budget fédéral du ministre John Manley prévoit à cet effet un investissement de 25 millions de dollars en 2003-2004, une somme qui pourrait atteindre 105 millions de dollars par année dans quatre ans lorsque le programme sera pleinement opérationnel.

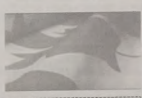
Les universités ont en effet une certaine difficulté à recruter de nouveaux professeurs, et il n'y a pas suffisamment de diplômés possédant un doctorat pour combler les milliers de départs à la retraite de professeurs au cours des prochaines années.



Le nouveau programme de bourses permettrait donc de favoriser le renouvellement du corps enseignant dans les universités et de former l'élite des chercheurs de demain.

Le programme annoncé dans le budget prévoit une aide financière annuelle à 2 000 étudiants en maîtrise et à autant d'étudiants en doctorat. Au niveau du doctorat, les bourses d'études seront versées pendant trois ans et s'élèveront à 35 000 $ par année. De plus, le Programme canadien de prêts aux étudiants sera bonifié par le biais d'exemptions fiscales accrues. Ainsi, l'exemption fiscale de 600 $ accordée aux étudiants pour le revenu gagné pendant les études passera à 1 700 $. En outre, une deuxième exemption fiscale de 1 800 $, cette fois pour les bourses d'études fondées sur le mérite, sera accordée aux étudiants. Enfin, le budget annonce aussi des améliorations au programme de réduction de la dette d'études, pour les emprunteurs qui sont aux prises avec des difficultés financières.

Les immigrants qualifiés qui n'arrivent pas à faire reconnaître leurs compétences auprès des employeurs auront aussi droit à un coup de pouce. Ottawa débloquera 13 millions de dollars au cours des deux prochaines années, pour faciliter l'évaluation et la reconnaissance des titres de compétence des immigrants. Il investira aussi 10 millions de dollars au cours des deux prochaines années pour permettre d'offrir une formation linguistique en milieu de travail, sous forme de projet pilote, à des niveaux plus avancés que ceux qui sont offerts actuellement.



Des fonds pour la petite enfance

Ottawa (selon APF) : La famille et les enfants sont au cœur des priorités du ministre fédéral des Finances John Manley, mais il faudra attendre jusqu'en 2007 avant de profiter pleinement des mesures fiscales annoncées.

La somme maximale qui sera accordée aux parents pour un premier enfant dans le cadre de la Prestation fiscale canadienne pour enfants augmentera en effet graduellement pour atteindra 3 243 $ dans cinq ans. La prestation maximale est actuellement de 2 444 $; elle passera à 2 643 $ en 2003 et 2 693 $ en 2004. Le gouvernement augmentera ainsi ses prestations pour les enfants de 270 millions de dollars en 2003, 310 millions en 2004 et 965 millions en 2007, année où une famille pourra toucher le maximum de 3 243 $. Le montant maximal pour un deuxième enfant, qui est présentement de 2 238 $, passera à 2 423 $ en 2003, 2 479 $ en 2004 et 3 016 $ en 2007.

Les garderies sont également visées par le budget Manley. Après avoir promis depuis 1993 des investissements pour accroître le nombre de places en garderies, le gouvernement fédéral s'est finalement engagé à verser 900 millions de dollars aux provinces et territoires au cours des cinq prochaines années, dont 100 millions de dollars en 2003 et en 2004, pour augmenter « considérablement » le nombre de places en garderie et dans les centres préscolaires. L'aide aura aussi pour but de réduire le coût des services préscolaires et de garderie pour les familles à revenu faible ou modeste, et d'améliorer la qualité des services préscolaires et de garderie. Une condition toutefois, et elle est de taille : cette aide dépendra du résultat des discussions avec les gouvernements provinciaux et territoriaux.

Le fédéral s'est aussi engagé a ajouter 35 millions de dollars au cours des cinq prochaines années pour les programmes fédéraux de garderie et d'apprentissage des jeunes enfants des Premières Nations, surtout ceux des réserves. Le budget prévoit de plus une nouvelle prestation de 50 millions de dollars par année pour les enfants handicapés mentaux ou physiques graves, qui vivent dans des familles à faible revenu ou modeste, c'est-à-dire des familles dont le revenu est inférieur à 33 487 $ en 2003. Cette nouvelle prestation, qui entre en vigueur en juillet, accordera jusqu'à 1 600 $ par année pour un enfant admissible. Elle s'ajoutera au montant déjà accordé en vertu de la Prestation fiscale canadienne pour enfants.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)637-0669

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Il est difficile d'attraper un chat noir dans une pièce sombre, surtout lorsqu'il n'y est pas.

Proverbe chinois

Exogamie à Bonnyville

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Le mercredi 19 février, les parents de familles exogames ont été invités à suivre un atelier animé par Glen Taylor, auteur du guide *I'm with you!*. Ce guide, publié en collaboration avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), a été conçu pour informer et répondre aux questions des couples exogames qui ont choisi d'envoyer leurs enfants dans une école francophone. Présents à la rencontre : parents, grand-parent et futurs parents d'enfants qui fréquentent l'École des Beaux-Lacs, école francophone de la région.

Les couples « exogames » sont des couples formés d'un parent francophone et d'un parent non-francophone. Comme M. Taylor l'a mentionné, « l'exogamie, ce n'est pas une maladie ! », c'est plutôt un terme utilisé pour décrire la composante familiale d'un grand nombre de jeunes qui fréquentent les écoles francophones de la province.

Après introductions, M. Taylor a demandé aux participants de remplir un questionnaire dont les réponses ont servi à alimenter les discussions de groupe et de plénière. Les parents ont discuté plusieurs aspects de l'éducation de leurs enfants, notamment les devoirs, la lecture, l'implication dans le milieu scolaire, sur qui repose la responsabilité d'assurer une atmosphère francophone dans l'école, la langue utilisée lors des réunions du conseil d'école et la différence entre une école d'immersion et une école francophone.

M. Taylor a utilisé un croquis d'une balance afin de démontrer l'influence de la société par rapport à celles de la maison et de l'école. Il est important de se souvenir que les jeunes sont très perceptifs et absorbent ce qui les entourent : « ils sont comme des éponges ! ».

Le guide *I'm with you!* est présentement disponible dans la région de Bonnyville au secrétariat de l'École des Beaux-Lacs, au centre de ressources et au bureau de l'ACFA de Bonnyville/Cold Lake.

À la recherche d'un nouveau doyen

À la Faculté Saint-Jean, le processus de succession à la doyenne en place, Claudette Tardif, en est à ses derniers volets. Réparti en fait sur près d'un an, le processus en question a maintenant atteint l'étape des présentations publiques, qui permettra à chacun des trois candidats de se présenter et d'offrir ses intentions à un auditoire largement composé, bien sûr, de gens oeuvrant sous le toit de la Faculté.

Et ce processus a été entamé le 24 février dernier, avec une présentation de Gratien Allaire, pour se poursuivre le jeudi suivant, cette fois avec un exposé offert par Marc Arnal. La ronde se terminera le 3 mars avec la présence de Claude Couture sur la scène de l'auditorium de la Faculté. Par la suite, il appartiendra aux membres du comité de sélection d'en arriver à une décision finale, laquelle devrait être connue avant la fin de l'année universitaire en cours.

Même si la nomination d'un nouveau doyen - et le masculin est utilisé ici avec seuls égards pour les candidats encore en lice - est entamé au niveau des hautes instances de l'Université de l'Alberta, lesquelles se livrent à un premier épluchage, la décision finale, quoique sujette à approbation, est laissée à un comité de sélection composé d'une brochette d'intervenants représentant différents secteurs d'activités, y compris dans ce cas-ci, de membres de la communauté francophone. Ce comité effectue aussi une grande partie du travail de recherche et d'entrevues.

Pour en nommer les membres, il s'agit de Doug Owram (président), Bill McBlain, Ellen MacDonald et Claudine Potvin, tous ceux-là oeuvrant au campus principal de l'Université; d'Edmund Aunger, Dennis Gignac, France Levasseur-Ouimet et Phyllis Dalley, de la Faculté Saint-Jean; de Lyne Lemieux, de l'ACFA provinciale; de Hervé Durocher, avocat francophone bien connu; de Calvin Fraser, de l'ATA; d'Alexandra Miekus et Monique Pelchat, étudiantes à la Faculté; et enfin, de Mona Liles, représentante du personnel de soutien de la Faculté.

Les trois candidats au poste que Mme Tardif a occupé pendant près de huit ans sont présentés de façon plus complète en page 8 de cette édition du *Franco*.

Soirée des bénévoles

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Le vendredi 21 février dernier, quelque 45 personnes, surtout des bénévoles, ont eu droit à un souper et à une soirée remplie de musique, de chansons à répondre, de danse et surtout d'humour. Les artistes invités étaient Réal et Carmen Croteau. L'ACFA de Bonnyville/Cold Lake avait en effet invité ces gens afin de reconnaître leur participation dans les diverses activités de la régionale depuis un an.

C'est avec émotion que Mme Thérèse Dallaire, agente, a remercié les bénévoles pour leur dévouement. Ceux-ci ont contribué d'une manière ou d'une autre aux activités de théâtre, de spectacles, aux bingos, au salon du livre, à la Saint-Jean Baptiste et autres. Certains ont également aidé au roulement quotidien du bureau. Mme Dallaire en a aussi profité pour remercier le comité exécutif de la régionale. Parmi tous ces bénévoles, quelques personnes ont été reconnue d'une manière particulière : Nancy Gonthier de Cold Lake, Thérèse Moquin et Catlan Dallaire, tous deux de Bonnyville. Les bénévoles ont aussi remercié Mme Dallaire pour son enthousiasme et son travail au bureau.

Photos : Sylvie Duchesne

Afin d'assurer un bon roulement pour le repas, Mme Dallaire avait donné un atelier à quelques jeunes filles de l'École des Beaux-Lacs le lundi précédent. C'est donc avec de grands sourires que quatre d'entre elles sont venu travailler à la soirée. Pour souligner la générosité des gens dans la salle, ceux-ci ont contribué d'une somme de 140 $ pour alimenter les fonds de leur voyage échange, qui aura lieu prochainement.

Il est important de noter que le nom du ou de la bénévole de l'année sera dévoilé le 21 mars, lors de l'AGA de la régionale Bonnyville/Cold Lake.

On se sucre le bec

L'école d'immersion française Holy Cross tenait récemment sa 8e Cabane à sucre annuelle, agrémentée, comme il est de coutume, de promenades en traîneaux et de quelques autres activités. Cette année, pour cette édition qui s'est en fait répartie sur deux jours, les 20 et 21 février, les organisateurs avaient prévu une démonstration de danse, offerte par le groupe La Girandole, et deux spectacles, l'un démonstration-leçon de cuillère donnée par Les Bûcherons, l'autre du chanteur bien connu Alex Mahé. Le clou de l'événement restait bien sûr la dégustation de sucreries, la tire faite de sirop chaud répandu sur neige-glace blanche, au grand plaisir des grands comme des petits... sauf peut-être des dentistes.

EDITORIAL

Au volant

Ce n'est pas tous les jours que des commentaires de juges se retrouvent étalés aux premières pages des journaux et en manchette de bulletins, et qu'ils réussissent ce faisant à déloger de ces endroits des titres portant sur guerre, pestilence et chaos. C'était pourtant le cas il y a quelques jours, et chose un tant soit peu surprenante, il ne s'agissait même pas de commentaires aux ramifications tarabiscotées, avec des impacts constitutionnels par exemple, mais plutôt d'une considération du quotidien, sur laquelle plusieurs se sont effectivement interrogés. Sujet en question : l'usage du téléphone cellulaire au volant d'un véhicule. En marche, évidemment.

S'il y a moyen de s'amuser quelque peu sur le sujet, ce à quoi il est difficile de résister de façon générale, il faut quand même mentionner que le contexte spécifique des commentaires du juge en question n'avait rien de bien drôle. L'affaire avait en effet à voir avec un accident qui a causé la mort d'une jeune femme quand un camionneur a cru bon de répondre à son téléphone cellulaire, et ce faisant, a détourné son regard de la route. Le juge de la Cour du Banc de la Reine Jack Watson, la voix ici et là brisée par l'émotion en regard des réactions enregistrées par la famille de la victime, n'y est pas allé gentiment dans ses commentaires, en condamnant le camionneur à une peine de 18 mois, sentence suspendue en regard du remord évident démontré par le jeune homme de 22 ans.

Mais du coup, et dans la foulée des idées avancées par le juge, une nuée d'experts, pseudos et autres, y sont à leur tour allés de leurs opinions sur le sujet, toutes plus édifiantes, ou moins, les unes que les autres, pour en arriver aux mentions inévitables qu'il est temps de légiférer sur la question. Donc de rendre illégale la conduite avec des appareils téléphoniques vissés à l'oreille. Toutes ces sages avancées ne tenaient cependant pas compte des progrès de la technologie, progrès que l'on n'arrête pas et qui dans ce cas-ci permettent l'inclusion d'appareils cellulaires à même le volant ou le tableau de bord de certains véhicules haute-gamme. Mais ne nous égarons pas, si l'on peut dire en la circonstance. Car effectivement, la plupart, sinon la majorité de ceux qui conduisent en tenant des conversations téléphoniques manifestent plus souvent qu'autrement des comportements pour le moins erratiques, et même carrément dangereux. C'est bien connu, marcher et mâcher du chewing-gum en même temps n'est pas donné à tout le monde, encore moins conduire et tenir un appareil de haute technologie.

En fait, les autorités juridiques d'abord et judiciaires ensuite, ne devraient pas s'arrêter au seul usage d'appareils cellulaires quand il est question de conduite. Tous ceux qui prennent le volant jour après jour avec un minimum de connaissance du code de la route et avec le bagage de courtoisie qui s'impose en conduisant savent pertinemment que les chaussées albertaines tiennent plus du casse-pipe potentiel que de l'harmonie absolue. Les exemples abondent : des tordus qui jaillissent de certaines rues ou ruelles pour tourner à droite sans daigner s'arrêter ni même ralentir pour voir si quelque véhicule s'approche sur leur gauche, aux empaillés qui font le tour des rond-points en restant de façon imperturbable sur la voie de droite. Allez, pan ! Cent dollars d'amende chacun, quinze heures de cours du code de la route, et vingt heures de services communautaires. Des bonnes mamans, au demeurant très prudentes, qui n'hésitent pourtant pas à extirper leurs enfants de leur sièges sécuritaire du côté conducteur, donc le derrière pointé côté rue, porte grande ouverte, à celles ou ceux qui tout d'un coup décident de tenir une conversation de portière à portière, bloquant ainsi le passage - sans s'émouvoir aucunement - à d'autres qui se présentent derrière. Vlan ! Cinquante dollars d'amende, et trente heures de services communautaires. Des lambins qui circulent dans les rues à quinze kilomètres à l'heure, soit en touriste, soit à la recherche d'un stationnement, soit par soi-disant prudence, aux zigotos qui zigzaguent d'une voie à l'autre en clignotant brièvement - à l'occasion - après le fait. Paf ! Cent vingt-cinq dollars d'amende et cinquante heures de services communautaires.

Et pour en revenir aux appareils cellulaires, n'ayons pas peur des maux. Considérons les tortures chinoises, à quelques variations près : salle insonorisée équipée d'une variété de klaxons sonnant à répétition, par exemple, salle dans laquelle les contrevenants seraient tenus de rester pendant vingt-quatre heures. Un peu fort comme solution ? Quelque chose de plus subtil, alors : le téléphone cellulaire de l'usager, technologie aidant, pourrait par exemple être reprogrammé pour amener de façon automatique l'usager en question à un ou plusieurs services de télémarketing. Ces tortures et bien d'autres, dans notre douce démocratie, ne peuvent - malheureusement - être considérées. Conclusion : un régime d'amendes bien tassées s'impose, disons aux environs de deux cents dollars l'infraction, en plus de plusieurs heures de services communautaires.

À ce rythme-là, on pourra bien renflouer les budgets de déneigement municipaux.

Éric Batalla

Tout le monde aux abris

Photo : Reuters

Des journalistes tentent de se mettre rapidement à couvert au cours d'exercices tenus à Fort Dix, une base de l'armée américaine située au New Jersey. Le Pentagone a en effet décidé, et c'est une première, d'entraîner des groupes de journalistes à certaines disciplines, parmi lesquelles on note un programme de familiarisation face à différentes armes, de même qu'à des techniques de premiers soins et de défense en cas d'attaques chimiques/biologiques. Tout cela dans le cadre d'une possible intervention « alliée » en Iraq.

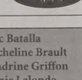
VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville — Sylvie Duchesne
Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake — Pascale Proteau
Fort McMurray — Valérie Lizotte
Plamondon — Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La Joconde
500 ans d'avatars*

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Cinq siècles, et elle n'a pas pris une ride - évidemment, diront certains, elle sourit à peine... La Joconde, Mona Lisa, objet de culte, icône (quasi) universelle, « si loin, si proche », entourée d'un mystère, d'une légende qui l'a mise au rang de « star » - il suffit de voir les « inconditionnels », les touristes, qui se pressent comme des paparazzi au musée du Louvre chaque année, pour capter un regard de celle qui vous fixe, où que vous soyez, celle dont le sourire est obsédant...

Et pourtant, derrière sa vitre blindée, le « tableau le plus visité du monde » n'a rien de colossal : « huile sur canevas, 77 x 53 cm, 1503-1506, Léonard de Vinci », décrit, laconiquement, le Catalogue du célèbre musée parisien.

Et pourtant, tant de mystères persistent autour de ce portrait... énigmes qui ne sont d'ailleurs toujours pas résolues : qui est celle qui a posé pour cette œuvre ? Pourquoi/comment ce sourire, ce regard ? La Joconde est-elle le type de la femme mystérieuse, qu'on ne peut atteindre, abstraite, parfaite par delà les siècles ?

Seul fait palpable, elle est indissociable de son créateur, Léonard de Vinci (1452-1519), dont la vie, l'apparence, est elle-même baignée de mystère. « Peintre, sculpteur, architecte, ingénieur, scientifique, humaniste », les qualificatifs ne manquent

pas pour décrire ce Florentin, protégé des Médicis, des papes, puis des rois de France, François Ier en particulier.

« Mais, du point de vue pictural, de Vinci a été le maître incontesté de l'art dit du « clair-obscur ou "sfumato" qui permet, par le jeu subtil des ombres et des lumières, de baigner le sujet dans une atmosphère à la fois harmonieuse et mystérieuse », explique Vincent Pomarède, Conservateur au département des Peintures du musée du Louvre. Et La Joconde, longtemps inachevée, suit l'artiste partout, à Milan, à Rome puis en France. Elle est, après la mort de Vinci, l'hôte de différents châteaux, Amboise, Fontainebleau, Versailles, Les Tuileries - dans ce dernier, le

tableau aurait d'ailleurs orné la chambre de Napoléon, qui le donne au Louvre en 1805.

La dame devient alors accessible aux masses. Aux Romantiques, qui l'encensent, lui écrivent des odes, l'entourent d'encore plus de mystère(s), lui donnent une signification particulière. Le tableau, après quatre siècles, devient objet de culte, on émet des théories sur l'identité du modèle : est-ce l'épouse du banquier florentin Francesco del Giocondo ou celui d'une courtisane, favorite de Julien de Médicis ? La fille secrète de Vinci, ce qui expliquerait la ressemblance entre le peintre et le sujet ? Ou, dans le même ordre d'idées, sa mère, une servante, que le peintre italien a peu connue et qu'il recréée, qu'il emmène partout avec lui, qu'il garde, jusqu'à sa mort, cachée dans son atelier ? L'image, en quelque sorte, de la vierge et de la prostituée ?

Et ce regard... certains historiens de l'art y voient un autoportrait : de Vinci, se regardant dans un miroir, se serait camouflé en portrait de femme imaginaire ideale. « Certains affirment aussi qu'à travers la ligne formée par la rencontre des lèvres de la Mona Lisa se camoufle en fait un dos d'homme nu, de Vinci etant reconnu comme homosexuel », souligne encore Vincent Pomarède.

Et d'autres intrigues viennent compléter la légende : le 21 août 1911, Vincenzo Peruggia, un peintre italien, dérobe le tableau pendant une période de rénovations au Louvre... afin de le rendre à son pays d'origine. Après une longue enquête policière, durant laquelle Pablo Picasso et Guillaume Apollinaire se retrouvent au nombre des suspects, la dispariton de Mona Lisa fait la une des journaux du monde entier, une récompense de 25 000 francs est promise pour la restitution du chef d'oeuvre; celui-ci est retrouvé, presque deux ans plus tard... à Florence.

> *« Dites-moi, dites-moi, a-t-on jamais terminé quoi que ce soit ? »,*
>
> *Léonard de Vinci,* Carnets

La Joconde atteint par la suite le rang de symbole. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la phrase « the Mona Lisa is still smiling » (« Mona Lisa sourit toujours ») est un message codé. Cependant, qui dit symbole dit obsession et en 1956, un Bolivien du nom de Ugo Ungaza Villegas, après l'avoir contemplé quelques instants, jette une pierre sur le tableau, ce qui lui enlève un minuscule éclat de peinture au-dessus du sourcil - mais, au fait, se demande-t-on, pourquoi n'a-t-elle (presque) pas de sourcils ? Mode de la Renaissance ? Erreurs de rénovation(s) ?

Toujours est-il que le XXe siecle, principalement durant la période de l'après-guerre, consacre Mona Lisa, encore une fois, au rang de célébrité. En janvier 1963, c'est dans une cabine de première classe, sur le paquebot *France*, et avec l'aval d'André Malraux (alors ministre de la culture), qu'elle part pour les États-Unis, pour être exposée à Washington et à New York, où, en deux mois, elle attire près de deux millions de spectateurs. En 1974, à l'apogée de la Guerre froide, elle est à Moscou, puis au Japon, ou, encore une fois, près d'un million et demi de visiteurs se déplacent.

Parallèlement à cette gloire médiatique et internationale, Mona Lisa, madonne *par excellence*, devenant objet de cul(tur)e populaire, est désacralisée, utilisée... par des artistes contemporains : Marcel Duchamp, peintre surréaliste, dans les années 30, est le premier à lui mettre des moustaches, suivi par Salvador Dali. Son image est détournée, Botero, Andy Warhol, Terry Gilliam (*The Monty Python Flying Circus*) l'utilisent à des fins artistiques ou humoristiques.

De nos jours, nombre de produits dérivés à son effigie (chaussettes, assiettes, affiches, agendas, slogans publicitaires, cartes postales, timbres, cartes de collectionneurs *Star Trek*, personnage de la série *Tortue Ninja*...) hantent les marchés. Des études scientifiques des plus sérieuses (Dr Margaret Livingstone, Association américaine pour l'avancement des sciences), pour son cincentenaire, lui sont même consacrées : quand on ne regarde que sa bouche, grâce à un effet d'optique subtil, elle ne sourit plus vraiment. Pour d'autres, il ne lui manque qu'une cigarette de marijuana entre les lèvres pour éclaircir le mystère (« La Joconde au pétard », collectif breton pour la légalisation du cannabis) : Mona Lisa est suprêmement zen, ses yeux sont le reflet d'une vérité qui fascine...

Bref... visage ultra connu, regard insaisissable, sourire toujours aussi énigmatique, La Joconde aura connu un destin hors du commun, ouverte à toutes les interprétations, même les plus ésotériques, stimulant, à travers les siècles, l'imagination - mais n'est-ce pas là ce que voulait précisément Léonard de Vinci, quand il affirmait qu'un « bon peintre a essentiellement deux choses à représenter : le personnage et l'état de son esprit » ?

** Avatar : mot d'origine sanskrite, désignant, dans la religion hindoue, chacune des incarnations de Vichnou; au sens figuré : « métamorphose, transformation »; et, par contresens, « mésaventure, malheur ».*

N.B. : Les familiers de Salvador Dali nous pardonneront d'avoir pris la liberté d'inverser son « Autoportrait à La Joconde », afin d'obtenir un effet de miroir évident.

L'« Alberta Society of Youth for Democratic Values »
présente

La conférence internationale des jeunes pour la démocratie

à Edmonton du 19 au 24 août 2003

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

www.sydv.org

Tél. : (780) 993-2135
Courriel : office@sydv.org

Angèle Arsenault reçoit l'Ordre du Canada

(Ottawa - selon APF) : La chanteuse acadienne Angèle Arsenault a finalement reçu l'Ordre du Canada et le grade d'Officier des mains de la Gouverneure générale Adrienne Clarkson, lors d'une cérémonie qui avait lieu au Musée canadien des civilisations à Gatineau. « C'est tout simplement la plus belle journée de ma vie, « a-t-elle lancée, radieuse. « J'ai l'impression que c'est le couronnement de 30 ans de carrière. »

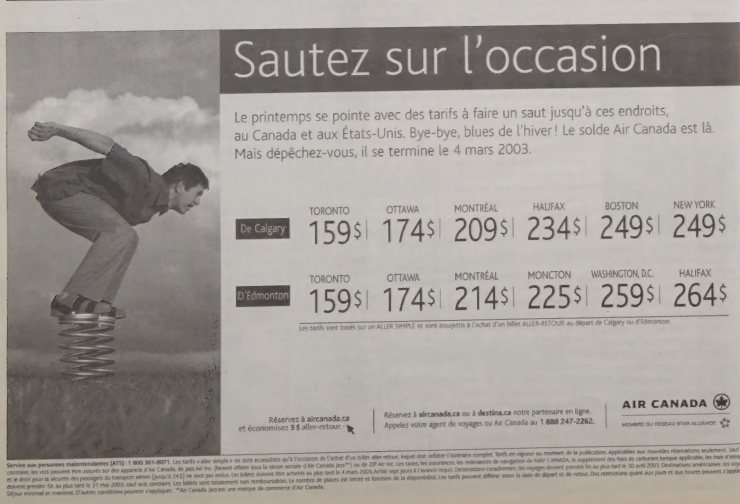
La chanteuse âgée de 59 ans s'est dite « bouleversée» de recevoir le grade d'Officier, « un grand honneur », grade qui souligne les réalisations et les services des Canadiens au niveau national. Il faut savoir que le grade de Membre souligne la contribution au niveau local et régional, alors que le grade de Compagnon, qui est la plus haute distinction de l'Ordre du Canada, souligne la prééminence sur la scène nationale ou les réalisations et services rendus à l'échelle internationale.

Sans prétention aucune, Angèle Arsenault dit franchement qu'elle s'attendait à recevoir un jour la médaille de l'Ordre. « Je me disais, Antonine [Maillet] l'a eu, Viola [Léger] l'a eu, Edith [Butler] l'a eu, et on nous appelait les quatre irréductibles. Un jour, je l'aurai ! » Mais elle a aussi compris qu'elle devait cette reconnaissance nationale aux nombreuses personnes de partout au pays qui ont fait parvenir des lettres de recommandation, notamment pour souligner son travail dans les écoles de langue française. Son dernier album, d'ailleurs, s'adresse aux enfants.

Angèle Arsenault (à gauche) reçoit l'Ordre du Canada, avec le grade d'Officier, des mains de la Gouverneure générale Adrienne Clarkson.

Mais les trente prochaines années de carrière pourraient bien être consacrées essentiellement à l'écriture, dit Angèle Arsenault, qui a commencé à rédiger son autobiographie, des contes pour enfants et des pièces de théâtre depuis « une couple d'années. » La chanteuse, qui est retournée vivre à l'Île-du-Prince-Édouard il y a cinq ans après un long séjour au Québec, souhaite de plus fortement participer au prochain Congrès mondial acadien qui aura lieu en Nouvelle-Écosse en 2004. Et cela pourrait bien se produire, notamment à cause de sa fameuse chanson intitulée Grand Pré. « D'après moi, c'est ma meilleure chanson, que j'ai mis sept ans à composer. C'est un peu comme mon testament. »

Un total de 51 personnes ont reçu l'Ordre du Canada durant la récente cérémonie. Parmi les récipiendaires, outre Angèle Arsenault, notons qu'il y avait aussi l'ancienne rectrice de l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, Roseann Runte, laquelle a joué un rôle unique dans la culture canadienne grâce à sa poésie et à ses nombreux autres travaux.



Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Peace River

L'école des Quatre-Vents de Peace River est en fête : depuis le **12 février**, l'école francophone publique a en effet une bibliothèque. Cela faisait depuis septembre 1999 que la directrice, les enseignants et les enfants en rêvaient. Jusqu'à présent, les livres se retrouvaient dans chaque salle de classe, dans un petit coin. Chaque niveau avait sa propre réserve de livres, mais ils étaient éparpillés; personne ne savait vraiment quels titres étaient disponibles, ni où les trouver. Cela portait quelque peu à confusion.

L'école qui se trouve dans les locaux de l'école Springfield est elle aussi quelque peu éparpillée : deux classes dans l'enceinte de l'école anglaise et trois portatives à l'extérieur. Une des portatives abritait la Peace River Kindergarten Society, une maternelle privée. En décembre, la maternelle anglaise a décidé de mettre la clé sous la porte. L'école des Quatre-Vents a donc demandé à la commission scolaire publique anglophone de louer les locaux de la portative, offre qui a été acceptée. Et maintenant, tous les livres sont sur des étagères, bien rangés et accessibles à tous en tout temps.

Bien sûr, quand les enfants veulent emprunter un livre, ils doivent enfiler cache-cols et bottes et se frayer un chemin dans la neige, mais c'est mieux que rien, dit Brigitte Kropielnicks, la directrice de l'école. La nouvelle bibliothèque abrite également huit stations d'ordinateurs avec accès à Internet. C'est devenu le bâtiment le plus occupé depuis une dizaine de jours. Et la directrice en est contente : « la bibliothèque, » explique-t-elle, « c'est le cœur de l'école». C'est là qu'on y retrouve le plus de brouhaha, signe de vie; elle appartient à tout le monde et on y fait la promotion de la lecture.

La nouvelle portative sert aussi de salle de travail pour les enseignants qui ont ainsi accès à des outils de recherche et à la photocopieuse. En attendant une nouvelle école. Il avait été question de louer les locaux de l'école McGrath, mais la récente décision du gouvernement albertain de geler toute construction ou rénovation d'école a mis un frein à ce projet. Il est maintenant question de louer les locaux de la GRC. La gendarmerie royale est en effet en train de construire un tout nouveau bâtiment et devrait déménager au printemps. Ce qui laisserait vacants les anciens bureaux. Reste à savoir si le dispositif financier sera mis en place pour permettre à l'école des Quatre-Vents d'y emménager. Affaire donc à suivre !

Fort McMurray

Les personnes de l'âge d'or de Fort McMurray fêtent aux aussi. Et il y a de quoi ! La Golden Years Society's Senior Centre vient de fêter ses 10 ans. Germain Routhier était présent à l'ouverture du nouveau centre en 1993. C'était, dit-il, un moment inoubliable et un des plus beaux jours de sa vie. Il y a dix ans, il n'y avait même pas 300 personnes âgées à Fort McMurray; aujourd'hui, le centre compte près de 300 membres. Le centre est ouvert tous les jours et de nombreuses activités y sont offertes, qu'il s'agisse de curling, de jeux de cartes, de coin artisanat ou de jeu de quilles; on y offre aussi des cliniques orthopédiques, des classes d'aérobic dans l'eau et bien sûr, des dîners autour desquels tout le monde se réunit, bavarde, s'amuse et se détend. Germain Routhier est l'un des huit bénévoles qui s'occupent à tour de rôle de l'entretien du bâtiment : il lave les planchers, il passe l'aspirateur, prépare le café et met le couvert. Même quand il n'est pas de service, il vient faire son petit tour pour dire bonjour et s'asseoir quelques instants pour retrouver des camarades. Le coin artisanat bouillonne tout le temps : les personnes âgées reçoivent gratuitement du tissu, de la laine et des dizaines de mains fébriles s'affairent à transformer le tout en couvertures, courtepointes, vêtements pour bébés, coussins, etc. Une fois que ces produits sont terminés, les bénévoles du centre s'occupent de les vendre afin de recueillir des fonds qui sont ensuite reversés au centre. Le centre offre un service de transport, ce qui est peu négligeable par temps glacial. Les personnes âgées, au lieu de rester chez elles à se morfondre ou à s'ennuyer, appellent la navette qui vient les chercher et qui les dépose au centre où elles peuvent manger en compagnie d'autres personnes de leur âge. Le centre est toujours prêt à accueillir de nouveaux membres. Pour en faire partie, deux conditions : il faut avoir plus de 50 ans et payer une adhésion de 15 dollars par an. Pour obtenir plus de renseignements, composer le (780) 743-4088.

Grande-Prairie

Ginette Pelé est une femme très occupée : elle est responsable d'une trentaine de projets pour la dizaine d'écoles catholiques de Grande Prairie. Elle est la coordonnatrice de l'apprentissage de la technologie. Cela fait trois ans que ce programme est en vigueur à Grande Prairie. Ce programme relève des projets albertains pour l'amélioration de l'apprentissage dans les écoles (*Alberta Initiative for School Improvement*). Ce qui en fait signifie que chaque année, le ministère de l'Éducation octroie une somme d'argent déterminée à chaque commission scolaire qui est libre de le dépenser comme elle l'entend. La commission des écoles catholiques de Grande Prairie a décidé de créer un bureau où on retrouve quatre coordonnateurs : un coordonnateur chargé de la lecture et de la compréhension, un autre pour les mathématiques, un troisième pour l'alphabétisation familiale et la spiritualité, et le quatrième en technologie de l'information et de la communication.

Ginette Pelé, ancienne enseignante en études sociales, a toujours été fascinée par la technologie, ce qu'elle peut permettre comme progrès, comment elle peut être intégrée à un programme scolaire et surtout, comment elle permet un approfondissement des connaissances. Presque tout relève de la technologie, dit madame Pelé : un crayon, un téléphone, et bien sûr, un ordinateur, un logiciel. À chaque rentrée scolaire, les enseignants qui sont intéressés à mener des projets avec leurs élèves se réunissent avec Ginette Pelé et lui parlent de ce dont ils ont besoin pour mener le bateau à bon port. En tout, une trentaine d'enseignants, cette année, ont besoin de son aide. Ainsi, la quatrième année de l'école Saint-Patrick s'est lancée dans un projet pour tenter de savoir à quel point l'eau potable est sécuritaire. Ginette Pelé est alors appelée à la rescousse pour voir comment on peut obtenir des échantillons d'eau potable d'un peu partout dans la région, quelles sont les personnes ressources que l'on peut contacter, qui peuvent donner plus d'informations et qui seraient même prêtes à faire une présentation en classe. En cinquième année, à l'école Saint-Mary, à Spirit River (à une cinquantaine de kilomètres au nord de Grande Prairie), les enfants ont décidé de remonter dans le temps et de refaire toute l'histoire de l'agriculture. Et Ginette Pelé de faire des appels à droite et à gauche, de plonger dans Internet, d'appeler le ministère de l'Agriculture et d'aider les enfants à tout enregistrer dans leurs bases de données informatisées.

Les enseignants l'appellent régulièrement pour qu'elle vienne faire un tour dans les classes, parler aux enfants et les aider à comprendre que ce qu'ils font, c'est de la technologie appliquée. Cette passion de la technologie chez Mme Pelé remonte à loin : elle avait écrit son mémoire de maîtrise sur l'intégration de la technologie dans la salle de classe. Et lorsque ces nouveaux postes de coordonnateurs ont été disponibles, elle a tout de suite fait sa demande. Non pas qu'elle n'aimait pas enseigner, au contraire; mais comme tout le monde, en milieu de parcours, elle avait besoin d'une pause et d'élargir ses horizons. Elle reviendra à l'enseignement dans deux à trois ans, assure-t-elle.

Calgary

L'Alliance française de Calgary vous propose une exposition de toiles du **18 mars au 8 avril** - « Bolivie-Canada : Mythes et légendes ». Le vernissage aura lieu le 18 mars à 18h30.

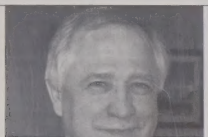
Le ciné-club de l'Alliance française vous propose le **21 mars** *La femme de chambre du Titanic* de Bigas Luna. Ce film est tiré d'un roman de Didier Decoin, que les étudiants de l'Alliance étudient actuellement.

Le **22 mars**, aura lieu la journée de la Francophonie. L'événement est organisé en partenariat avec la Société francophone de l'Alberta. Pour obtenir plus de renseignements, vous pouvez composer le (403) 245-5662.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Les candidats au poste de doyen de la Faculté Saint-Jean

Note : Les biographies ci-dessous sont présentées en ordre alphabétique, sans autres connotations, quelles qu'elles soient.

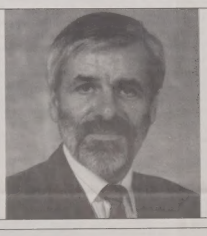


Allaire, Gratien

Historien de formation, Gratien Allaire est familier avec l'Alberta, pour y avoir oeuvré un certain nombre d'années sous les toits universitaires, y compris celui de la Faculté Saint-Jean. Détenteur de deux Licences obtenues à l'Université Laval, l'une en enseignement secondaire et l'autre en lettres, il enchaîne avec une Maîtrise en Histoire qu'il décroche à l'Université Sir George Williams en 1971. C'est d'ailleurs là, à Montréal, qu'il enseigne d'abord, pour se diriger ensuite vers l'Alberta, au Collège Saint-Jean, après un bref séjour à l'Université du Québec à Rimouski. Il fait alors la navette entre la Faculté et le campus principal de l'Université de l'Alberta, avec cependant un stage d'un été à l'Université de Victoria, toujours dans les départements d'Histoire. Et c'est dans cette foulée qu'il obtient son doctorat dans la spécialité, de l'Université Concordia de Montréal, en 1982. Il quitte la Faculté en 1993 pour se diriger vers l'Université Laurentienne, à Sudbury, où il est installé depuis, à titre de professeur titulaire et de vice-recteur. La liste de ses publications est longue; elle inclut articles et livres, soit signé de sa main, soit produits en collaboration avec d'autres intervenants.

Arnal, Marc C.

Quoique professeur à la Maîtrise en éducation à la Faculté Saint-Jean depuis 1992, Marc Arnal n'a pas fait entièrement carrière dans le domaine universitaire. Détenteur d'un B.A. en philosophie latine du Collège de St-Boniface à Winnipeg, et puis avec l'obtention de certificats d'enseignement obtenus au Manitoba et en Alberta, il se dirige d'abord vers l'administration publique avec un poste au Secrétariat d'État, à titre de Directeur des programmes destinés à la jeunesse, en 1975. Après quelques promotions, il est nommé Directeur régional (Alberta et Territoires du Nord-Ouest) au Secrétariat, poste qu'il occupe de 1984 à 1991. C'est de là qu'il se dirige vers la Faculté Saint-Jean, puis, pour ajouter à sa charge de travail, vers l'Association des enseignants de l'Alberta (ATA), là à titre de Cadre professionnel. Membre de plusieurs comités locaux et nationaux, y compris le Comité Dialogue de la FCFA qui oeuvre sur le sujet de l'immigration, il a publié depuis 1987 plusieurs articles, la plupart traitant de multiculturalisme et de citoyenneté, spécifiquement dans le domaine de l'éducation.



Couture, Claude

Professeur titulaire à la Faculté Saint-Jean, et depuis 2001 directeur du Centre d'études canadiennes greffé à la Faculté, Claude Couture est historien de formation, avec un doctorat obtenu à l'Université de Montréal. Bénéficiaire de nombreuses bourses de recherche, il a mérité plusieurs Prix d'excellence, autant en recherche en tant que telle qu'en enseignement, y compris le *McCalla Professorship* de l'Université de l'Alberta, en 1997. La liste de ses publications est longue, des publications qui portent particulièrement sur le fédéralisme canadien et sur l'identité québécoise, avec des regards à l'occasion spécifiques sur des personnalités qui ont marqué chacun des deux domaines, ou les deux à la fois quand il s'agit de Pierre Elliott Trudeau. Il offre sur ces sujets de nombreuses conférences, ce qui l'a emmené au fil des ans à donner quelques cours en France (Université de Rouen et la Sorbonne à Paris) et en Allemagne (Université de Trier). Ses intérêts ne sont toutefois pas limités à l'Histoire et aux Études canadiennes; il est aussi passionné d'architecture, et a produit quelques articles sur le sujet. Impliqué dans la communauté franco-albertaine, il siège sur plusieurs conseils d'administration, y compris celui de l'UniThéâtre.

Budget de 2003

Pour en savoir plus sur le budget de 2003, visitez notre site Web :

www.fin.gc.ca

ou

composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ATS : 1 800 465-7735

Sur Semaine : de 8 h à 20 h (HNE)

Canada

Secondaire public à Calgary

Le processus se poursuit

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Marquis Bureau en a vu d'autres. Il connaît les embûches qui jalonnent le parcours quant à l'établissement de nouveaux établissements scolaires. Voilà une des raisons pour lesquelles il fait preuve de prudence dans ses commentaires, ce qui ne l'empêche toutefois pas d'admettre qu'il y a bel et bien « volonté politique » d'établir un secondaire public à Calgary, et qu'à son avis, ce secondaire public est « une nécessité ».

Mais la décision d'établir ce secondaire, malgré le travail qu'il effectue et qu'il a été engagé pour effectuer, ne lui appartient pas. En bout de ligne, plus précisément en date du 8 avril prochain, ce sera aux conseillers scolaires - ceux du Conseil scolaire public du Sud de l'Alberta - de trancher la question, en regard bien sûr de ce qu'il amènera à la table. En attendant, de part et d'autre, l'humeur est au moins positive, sinon enthousiaste.

Et donc, les démarches et les pourparlers se poursuivent, à toutes sortes de niveaux. Marquis Bureau confirme qu'une variété d'options sont examinées, dans la même ligne que ce qu'indiquait la présidente du Conseil, Nicole Buret, dans ses remarques récentes sur le sujet d'un secondaire public à Calgary (voir *Le Franco*, édition du 31 janvier - 6 février derniers). Il est question là d'établir d'abord, au moins, une 10e année, puis de trouver des locaux adé-quats sans chambarder l'infras-tructure en place.

Pour Marquis Bureau, lui d'une longue expérience dans le domaine, tout est affaire de planification, « d'étapes à suivre ». Le processus en est un d'abord de recherche et de consultation, de façon à créer un service qui réponde à une demande. Ensuite vient la préparation des programmes, étape qui est suivie par une démarche de recrutement, autant d'une clientèle que du personnel pour la desservir. Sous-jacent à tout cela, il y a le sceau d'approbation des conseillers; la question des locaux, elle, est concourante.

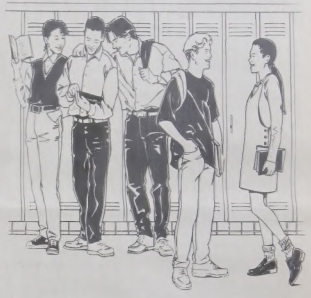
Marquis Bureau va cependant un peu plus loin, figurativement, et littéralement. Il admet en effet que Calgary n'est pas la seule région visée dans le démarche d'établissement d'un secondaire public. Lethbridge pourrait très bien bénéficier d'efforts en ce sens, encore une fois cependant avec la bénédiction des parents locaux et l'approbation des conseillers. Et puis, Medicine Hat pourrait bien suivre le mouvement. Et dans chacun des cas, avec le but ultime, et avoué, d'établir des classes de 11e et 12e année.

Beaucoup de travail reste donc à faire, pratiquement et aux niveaux décisionnels. Tout cela est un processus qui « prend du temps », qui réclame « des explorations » et « des réflexions », dit Marquis Bureau. Son approche méthodique, prudente, est effectivement le fruit d'expériences, surtout peut-être celle acquise dans l'établissement du Collège des Grands-Lacs en Ontario, laquelle n'a pas été facile. La survie du Collège en question n'a par la suite jamais été assurée, son existence a été cahoteuse, et il a finalement fermé ses portes au printemps 2002.

Marquis Bureau n'a pas vécu la fin de cette aventure-là, sauf à distance et peut-être quand même avec un pincement de coeur. Il était déjà installé à Calgary, depuis deux ans, à la barre du SAIT; auparavant, il avait travaillé au Collège Seneca de Toronto. Et puis, voilà qu'en août dernier, il reçoit une offre de participer à un programme d'études aux îles Maldives; il « part ainsi à l'aventure », pour quatre mois. C'est à son retour à Calgary qu'il est approché par le Conseil scolaire No.4 pour étudier l'établissement d'un secondaire public francophone sur le territoire.

Lui-même « produit d'une éducation française en milieu minoritaire », d'abord à Sudbury d'où il est natif, puis à Toronto pour ses études post-secondaires, Marquis Bureau entend bien mener sa barque à bon port, avec le soutien des conseillers qui l'ont engagé pour ce faire. Et le plus tôt sera le mieux, ajoute-t-il, histoire de prouver, s'il est besoin de le faire, que « l'éducation en anglais n'est pas nécessairement meilleure, comme plusieurs le croient », et surtout, « qu'elle n'est pas essentielle pour réussir dans la vie ».

Prochaine étape décisionnelle : le 8 avril prochain.



Agriculture and Agri-Food Canada / Agriculture et Agroalimentaire Canada

Vous cherchez de l'aide afin de planifier ou de protéger votre approvisionnement d'eau? Nous pouvons vous aider!

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) assiste les fermiers, les propriétaires de ranch, les regroupements agricoles et les défenseurs de l'environnement, les communautés rurales et les municipalités, les agro-entreprises et les entreprises rurales dans la planification et le développement des projets agricoles hydrauliques. Grâce au **Programme d'aménagement hydraulique rural** (PAHR), administré par **l'Administration du rétablissement agricole des Prairies** (ARAP), l'AAC fournit à la clientèle rurale une aide financière et technique pour des aménagements hydrauliques approuvés qui visent à promouvoir la durabilité et à protéger les ressources hydriques importantes.

L'ARAP accepte présentement les demandes d'aide en se basant sur le PAHR. Étant donné que les fonds disponibles pour ce programme sont limités, la priorité sera donnée aux projets qui contribueront le mieux à améliorer les enjeux hydriques essentiels. **Les formulaires de demande d'aide devront être reçus au plus tard le 1er avril 2003.** *Les demandeurs doivent recevoir une lettre d'approbation avant de débuter leur projet.*

Pour plus d'information, veuillez contacter le bureau de district de l'AAC-ARAP le plus près de chez vous ou encore visitez le site WWW de l'AAC-ARAP à : www.agr.gc.ca/pfra

Agriculture et Agroalimentaire Canada...travaille en partenariat avec le secteur industriel afin que le Canada soit le chef de file en matière de sécurité alimentaire, de protection de l'environnement et d'innovation.

Canada

LA FOIRE DES CARRIÈRES
AU COLLÈGE DE RED DEER

Ouvrez les yeux sur le monde!

EXPLOITEZ VOS POSSIBILITÉS
LE 6 MARS 2003
DE 10H À 15H

√ **Branchez-vous avec les gens qui peuvent vous aider à décrocher l'emploi de vos rêves!**
√ **Renseignements pertinents à l'aide de conférenciers qualifiés!**
√ **Découvrez le Collège de Red Deer avec un tour guidé!**
√ **Explorez les divers chemins vers une carrière idéale!**
√ **Surtout, n'oubliez pas votre curriculum vitae!**

Fabuleux prix de présence!

Commandité par:

Canada

Red Deer College

1.888.732.4630 ♦ 403.343.4064

La Survivance

le franco

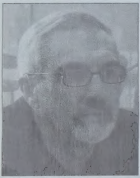
1928 1930 1940 1950 1960

Juin 1987 - oc

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Point de vue du rédacteur

De bons souvenirs !



C'est avec plaisir et la tête pleine de bons souvenirs que j'ai accepté l'invitation à participer à cette rétrospective des 75 ans de publication du journal *Le Franco*. C'est tout un honneur d'avoir eu l'opportunité de continuer le travail de production du seul hebdomadaire de langue française en Alberta dans la foulée des Oblats, dont le Père Patoine, et du regretté Guy Lacombe qui a signé les éditoriaux au cours de mes deux premières années à la barre du journal.

Après avoir été co-propriétaire de l'hebdo bilingue *Le/The GUIDE* à Hawkesbury en Ontario, de 1977 à 1980, et un séjour de six ans comme directeur-rédacteur de *L'EAU VIVE* en Saskatchewan, j'étais prêt à relever un nouveau défi. Cette étape importante de ma carrière a débuté le 24 juin 1987 et m'a permis de connaître, d'apprécier et d'aimer encore plus les francophones et la vie dans l'Ouest canadien.

Durant ces six ans, *Le Franco* a réellement eu le vent dans les voiles, car les revenus étaient très intéressants et le journal a présenté des résultats financiers encore jamais vus. Il faut dire que la conjoncture économique se prêtait très bien à une telle situation. Mais malgré cela, le journal n'a pas échappé à la récession et l'équipe du journal a toujours travaillé très fort pour le rentabiliser.

De plus, le travail des jeunes journalistes et graphistes qui ont fait partie de l'équipe à cette époque a contribué à rehausser encore plus la crédibilité du journal, non seulement auprès des lecteurs franco-albertains, mais aussi auprès des communautés francophones et acadienne du Canada. Ils ont relevé le défi et les très nombreux Prix d'excellence annuels remportés par l'équipe à l'Association de la presse francophone (APF) en font foi.

Le succès que j'ai eu comme directeur-rédacteur, je le dois à ces petites équipes vaillantes et compétentes. Et, du côté administratif, le travail compétent, dévoué et vigilant de l'adjointe-administrative, Micheline Brault, m'a permis de relever cet énorme défi, de gérer le journal comme une véritable petite entreprise, d'avoir des résultats financiers au-delà de toute attente et d'obtenir un tel succès. C'est grâce à elle que j'ai pu visiter les régions au moins une fois l'an et faire des reportages aux quatre coins de la province, représenter le journal à de nombreuses activités communautaires et sociales à travers la province et le Canada et siéger au Conseil d'administration de l'APF durant de nombreuses années.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier le comité de sélection qui m'a choisi au printemps de 1987 et m'a fait vivre une expérience enrichissante et inoubliable. Je remercie toutes les personnes qui ont siégé au Conseil d'administration du journal pendant ces six ans. Ces bénévoles ont toujours appuyé et encouragé l'équipe et fait confiance à la direction du journal. Ainsi, l'équipe a pu donner à la communauté franco-albertaine un outil de communication de qualité, intéressant et répondant à ses besoins, à ses attentes et à ses aspirations. J'en suis très fier !

En terminant, je souhaite au journal *Le Franco* un joyeux 75e anniversaire et mes meilleurs vœux de succès pour les années à venir.

Pierre Brault

Alors que *Le Franco* va entrer dans ses 25 ans d'existence (en 1992), Pierre Brault aime à dire qu'il est l'un de ses directeurs qui aura eu l'un des plus longs mandats : six ans pendant lesquels l'hebdomadaire franco-albertain connaît des hauts et des bas - la fin de cette période étant marquée par la récession économique du début des années 90; les revenus publicitaires, qui sont essentiels à la survie d'un journal francophone en milieu minoritaire, sont à la baisse.

Si le journal évolue avec son temps, technologiquement parlant, la société franco-albertaine arrive elle aussi à un point tournant de son développement : la lutte pour la gestion scolaire est à son apogée, on commence à s'intéresser à l'histoire des pionniers francophones de la province, des congrégations religieuses en particulier; en 1991, on fête par exemple le 150e anniversaire de l'arrivée des Oblats en Alberta (congrégation qui présente d'ailleurs, à cette période, des excuses officielles aux Premières Nations « pour les école résidentielles »).

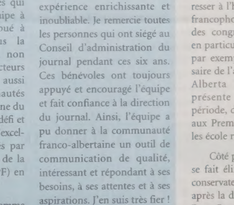
Côté provincial, Ralph Klein se fait élire à la tête du parti conservateur en décembre 1992, après la démission surprise de Don Getty, et celui qui se fait appeler « tout simplement Ralph » devient, quelques mois plus tard, premier ministre de la province; de leur côté, les francophones sont tout d'abord inquiets : obtiendront-ils, après des années de pression auprès du gouvernement Getty, la gestion scolaire ?

M. Brault prend donc les rênes du *Franco* dans un climat d'effervescence politique et sociale; Guy Lacombe, qui, lui, prend en charge les éditoriaux pendant les deux premières années du mandat du nouveau directeur, sait faire participer ses lecteurs en s'opposant catégoriquement, en 1988, à la loi fédérale permettant le remboursement des avortements; le lectorat du *Franco*, catholique dans son ensemble, s'indigne avec lui.

« Le plus francophone hors Québec des Québécois »

La situation, ou l'opinion des Franco-Albertains sur une telle question, aurait pu en confondre plus d'un, mais Pierre Brault, lui-même originaire d'une « petite paroisse » du Québec, connaît bien, depuis 1977, les réalités des minorités francophones hors Québec. Il a su observer, « apprendre sur le tas », avec plusieurs mentors, notamment Laurent Cyr (qui l'a « lancé dans le monde des journaux communautaires ») ou encore Jeannine Séguin (première présidente de la Fédération des francophones hors Québec, ou FFHQ - auteure de la citation ci-dessus, le designant).

Rien ne prédestinait, en effet, M. Brault, à une carrière dans le milieu journalistique, lui qui avait tout d'abord travaillé « dans le domaine de l'automobile », dans la région de Montréal. Il y apprend l'administration des affaires et la comptabilité, avant de décider, en famille, de déménager en Ontario, puis dans l'Ouest « pour faire une belle vie ». Ces années de formation dans l'Ouest, outre des contacts et une implication au sein de l'Association de la Presse francophone (APF), lui permettent



Écoles françaises

Pendant le mandat de Pierre Brault au *Franco*, onze école françaises sont inaugurées en grandes pompes par les autorités ecclésiastiques et les parents qui se sont impliqués dans la création de ces écoles. Chaque ouverture occupe une place de choix dans les pages du journal, le directeur ou un journaliste se rendant sur place pour un photo-reportage.

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

Secrétariat francophone — CHFA alberta première chaîne Radio-Canada

.albertain le franco LE FRANCO Le Franco

1970 1980 1990 2000

tobre 1993

de prendre conscience de la valeur de la langue française : « tu les vois lutter tous les jours pour leur langue, leur culture, s'épanouir, tu les vois se développer », se souvient-il.

Son expérience fait qu'il obtient le poste de directeur du *Franco* immédiatement : le comité de sélection sait qu'il connaît bien la réalité du « petit monde des journaux francophones hors Québec », qu'il a de l'expérience en administration et qu'il se définit, avant tout, comme un « gars de communautaire ».

« Au bon endroit au bon moment »

À cette époque, sa vision plaît donc à ses employeurs, car le journal, explique-t-il, « avait besoin d'un bon coup de barre », en raison d'un déficit accumulé au cours des années précédentes. Il projette donc de « redresser la situation financière » et établit des « systèmes » qui lui permettent d'accumuler des profits - qui lui donneront un « coussin » quand viendra la récession.

Se définissant également comme un « gars de production », Pierre Brault prend la direction du journal comme le ferait un chef d'entreprise, en étant « dur sur les dépenses » et en surveillant les coûts d'opération. Son principe : « travailler avec les revenus que tu as ». Mais, certes, affirme-t-il, « un succès ne se fait jamais seul »; lui a toujours eu la « capacité de s'entourer de gens compétents ». En bout de ligne : « rendement et bons résultats », voire même un « exploit collectif », puisqu'après deux ans à peine, *Le Franco* reçoit le prix du meilleur journal à l'APF.

Le Franco, un journal communautaire avant tout

Outre l'aspect administratif de son travail, Pierre Brault se donne les moyens de faire des tournée en régions, d'écrire des articles sur l'assemblée générale annuelle de telle ACFA régionale et de se présenter lors de l'ouverture d'une école. Car, selon lui, le journal est fait « pour et par la communauté », il est « important que les gens se voient dans le journal, que la communauté se retrouve dans son journal ».

C'est sans doute pourquoi on trouve très peu de nouvelles internationales dans les pages du *Franco*, entre 1987 et 1993; les francophones, selon lui, ont d'ailleurs accès à ces dernières avec d'autres médias. Quelques grands événements de l'époque (la chute du mur de Berlin, la Guerre du Golfe...) sont quelquefois évoqués dans des éditoriaux, mais M. Brault se penche plutôt sur les nouvelles locales, communautaires et interprovinciales, car, selon lui, toutes les communautés francophones hors Québec, à différents niveaux, connaissent le même genre de problèmes.

Ainsi, au bout de six ans, l'hebdomadaire a subi des transformations, notamment au point de vue graphique, une « modernisation » (informatisation en juin 1991) et des projets comme « Franco-Jeunesse » (cahier mensuel pour les jeunes), des publi-reportages sur les gens d'affaires francophones; un « département de graphisme pour arrondir les fins de mois », Franco-Grafix, est créé, au début des années 90.

Un francophone en affaires

Après son départ du *Franco* et un recul par rapport à la communauté franco-albertaine, M. Brault lance sa propre entreprise de communication et de traduction, en 1993. Entreprise qui reste d'ailleurs « en veilleuse » pendant quelques années, puisqu'il se consacre à un « autre bébé dont [il] est fier » : la création de la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), dont il est président, puis premier directeur général, de 1997 à 2000.

L'Affaire Piquette

Le 7 avril 1987, le député d'Athabasca-Lac La Biche, Léo Piquette, se fait sévèrement rabrouer par le président de la chambre, David Carter, pour avoir posé deux questions en français. Durant plusieurs mois, et même plusieurs années, la communauté apporte son soutien au député francophone et l'histoire, qui passe à la postérité sous le nom d'« Affaire Piquette », fait le tour du pays.

Français à la législature
Léo Piquette n'a pas à s'excuser

«Je suis prêt à un compromis dans cette lutte...»

Victoire pour l'Association Bugnet

Après des années d'attente, le jugement Mahé-Bugnet est finalement rendu par les sept juges de la Cour suprême : les francophones en milieu minoritaire, « là où les nombres le justifient », ont désormais droit à leur propre gestion scolaire. *Le Franco*, pendant les années de lutte, suit quasiment l'affaire au jour le jour, ses rebondissements et les longues négociations qui ont dû se faire avec le gouvernement provincial.

Le cas Bugnet en Cour suprême:
Aurons-nous le droit à la gestion scolaire?

SOMMAIRE

Les francophones ont droit à la gestion de leurs écoles!

L'épidémie Spyware

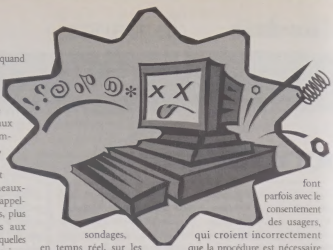
ÉRIC BATALLA

Edmonton

Pas nécessairement nouveaux, mais prenant une place de plus en plus importante à en juger par les réactions qu'ils provoquent, les programmes dits « spyware » sont devenus dans les années récentes le médium privilégié des annonceurs et des « marketeurs » qui oeuvrent sur Internet. Ces petits programmes sont souvent installés sur les ordinateurs à l'insu des usagers, ce qui amène certains spécialistes à assurer que près de la moitié de ceux qui « surfent le Net » de façon plus ou moins régulière sont en fait des détenteurs involontaires.

Les programmes en question, « spyware », « adware », « sneakware » et bien d'autres appellations encore, se sont répandus à un rythme infernal dans le courant des deux dernières années, en évoluant d'ailleurs bien plus rapidement que les logiciels qui les pourchassent et qui les délogent des disques durs dans lesquels ils sont ancrés. Originellement distribués ouvertement, dans le cadre d'offres pour des logiciels gratuits, ils sont devenus au fil des évolutions bien plus malicieux, du moins dans les mains de ceux qui n'ont aucun scrupule à certains égards; quelques-uns de ces programmes permettent en effet de rendre compte de certaines habitudes au chapitre du « surfing », et même du contenu des disques de ceux qui les hébergent. Et ceux-là deviennent de plus en plus difficiles à déloger, et même, en fait, à identifier.

Coupables habituels, et quand même pas trop dangereux, il y a d'abord et avant tout les programmes dits d'échanges de fichiers, au sein de réseaux « peer-to-peer », programmes tels Kazaa et Imesh, entre autres, qui sont distribués gratuitement avec le soutien de panneaux-réclames intégrés - d'où l'appellation « adware ». D'autres, plus malicieux, sont intégrés aux fonctions d'installation, lesquelles réclament réponses à certaines questions (âge, sexe, niveau d'études, emploi, etc), puis font rapport régulier à leur « maison-mère » des activités de l'usager - d'où le terme « spyware ». En volume, quand il s'agit de milliers d'usagers, les « maisons-mères » peuvent alors se livrer à de véritables



sondages, en temps réel, sur les tendances de tel ou tel segment de population.

D'autres, pire encore, se greffent sur les disques durs au passage des usagers sur certains sites Internet, par le biais d'un codage HTML, le langage privilégié de l'Internet. Ces téléchargements en « drive-by » se font parfois avec le consentement des usagers, qui croient incorrectement que la procédure est nécessaire pour progresser sur le site visé. Mais souvent, ces téléchargements se font en arrière-plan, sans annonce aucune, d'où le concept de « sneakware ». Plusieurs d'entre eux modifient alors les préférences de certains logiciels, avec des conséquences qui vont de l'embêtant au désastreux.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, rien de tout cela n'est illégal; et en fait, intégré aux fonctions des « x-wares » en question, il y a souvent, sinon toujours, des notices légales quant aux modes de service... lesquelles, par définition quand il s'agit de « sneakware », ne sont jamais lues. Entre-temps, les compagnies qui produisent des logiciels « anti-x », dont quelques-uns sont d'ailleurs distribués gratuitement, font des affaires d'or - évidemment, seule la version de base de ces logiciels est gratuite. C'est quand il s'agit de déloger les « sneakwares » malicieux, souvent « chevaux de Troie » (Trojan Horses), que les choses deviennent plus compliquées.

Mais les récents mois ont vu une recrudescence des hostilités; les producteurs de « x-wares » ont en effet développé de nouveaux moyens de s'infiltrer sur les disques durs des usagers. La dernière trouvaille : les BHO (*browser helper objects*), qui se greffent aux logiciels tels MS Internet Explorer et Netscape pour agir de façon intégrée, soit avec la présence d'une nouvelle barre à outils ou d'un bouton dit de recherche, par exemple. Ces « sneakwares » modifient les pages de sites favoris, de même que le site dit de base, pour ainsi ramener invariablement l'usager aux « sites-mères » de façon régulière, souvent en causant l'apparition de fenêtres secondaires sur l'écran.

Suite de l'article « L'épidémie Spyware » en page 13

Prime au recrutement de

10 000 $

Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **10 000 $**. Si, en plus, vous avez de l'expérience, l'indemnité passe à **20 000 $**. Les diplômés bénéficieront de plus d'ancienneté que les recrues sans diplôme et recevront une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Canada

Suite de l'article « L'épidémie Spyware »

de la page 12

Certains de ces nouveaux programmes ont des racines si profondes qu'il est extrêmement difficile de s'en débarrasser. Et même si l'on y parvient, il faut alors réinstaller les logiciels de « browsing » (Explorer et Netscape) rendus inopérables par le processus. Et ce n'est plus seulement les logiciels-browsers qui sont affectés par ces attaques; le codage HTML fait aussi partie intégrante des logiciels de courrier, tel Outlook. Et donc, un courriel mal intentionné, dit « spam », peut installer un des programmes malicieux, soit directement, ce qui est encore assez rare, soit en démarrant le browser pour amener l'usager au site « infecté ».

Les précautions à prendre face à ces fléaux sont assez simples, quoiqu'elles ne garantissent pas une sécurité absolue. D'abord, il s'agit de s'assurer que le mode de sécurité du « browser » utilisé soit installé de préférence à son plus haut niveau. Ensuite, l'utilisation de logiciels-détecteurs, tels Pest Patrol, Spybot Search & Destroy et Lavasoft Ad-Aware est fortement conseillée. Finalement, l'installation d'un pare-feu (firewall) est essentielle, et le choix ne manque pas à ce niveau, de logiciels gratuits tel ZoneLab ZoneAlarm aux programmes plus élaborés offerts par Norton et McAfee.

Parmi les « pestes » les plus connues, il faut citer la compagnie de marketing Gator, à elle seule responsable de près de la moitié des plaintes des usagers, plaintes effectuées auprès d'une variété d'organismes. Pourtant, Gator fonctionne de façon assez ouverte, alors que d'autres producteurs de logiciels-pestes restent dans l'ombre; c'est le cas, par exemple, de logiciels attachés aux portails Lop.com et Xupiter.com. Autre coupable souvent cité dans les plaintes des usagers, la compagnie Brilliant Digital Entertainment, dont le produit est greffé au logiciel Kazaa, lequel permet des échanges de fichiers MP3.

Evidemment, l'argument de défense de ces compagnies, du moins celles qui restent plus ou moins ouvertes quant à leurs activités, consiste à assurer que la distribution de certains logiciels ne pourrait plus être effectuée gratuitement si ce n'était d'un échange de bons procédés. De la même façon, assurent les porte-parole, que les poste de télévision présentent des annonces publicitaires pour payer leurs programmes, même si les téléspectateurs n'en sont pas nécessairement friands.

À propos de virus

Le dernier-né ou presque des virus dits « worm » complète allègrement son tour du monde. Le ver LoveGate (w32.lovegate@m) a la particularité de s'étendre non seulement par courriel, comme tous les vers, mais aussi en utilisant les disques partagés sur réseaux (peer-to-peer). Le ver envoie aussi des sosies par courriel, mais en répondant aux courriels inclus dans la boîte de réception, et non pas en utilisant le carnet d'adresse du logiciel-courrier: de plus, le virus possède son propre moteur SMTP et n'a donc pas besoin du service ISP pour se propager.

Pour les intéressés, un ordinateur infecté se trouve à alors posséder l'un des fichiers suivants : fun.exe, images.exe, news_doc.exe, s3msong.exe, pics.exe, billgt.exe, midsong.exe, PsPGame.exe, hamster.exe, tamagotxi.exe, joke.exe, docs.exe, searchurl.exe, card.exe, ou pics.exe. Une fois activé, le virus change à nouveau de forme, et de nom, en adoptant les appellations suivantes : WinGate.exe, rpcsrv.exe, syshelp.exe, winrpc.exe, WinRpcsrv.exe. Pire encore, LoveGate démarre alors un Cheval de Troie intégré à son code, qui fait alors appel aux fichiers suivants : Ily.dll, 1.dll, Reg.dll et Task.dll.

Le Cheval de Troie (Trojan Horse) ouvre alors le port 10168, ce qui permet à un usager mal intentionné de pénétrer l'ordinateur infecté. En fait, le mal serait déjà fait, puisque le virus diffuse à qui veut bien les recevoir des informations sur l'ordinateur infecté, y compris les mots de passe intégrés dans certains fichiers Windows. La plupart des grandes compagnies d'engins anti-virus ont développé des outils de défense pour éliminer ce dangereux virus.

La Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada

Avis de date de référence

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada se tiendra le mardi 15 avril 2003, à 10 h 30 (heure de l'Est), au Centre Sheraton, 1201, boul. René-Lévesque Ouest, Salle de bal, Montréal (Québec).

Les actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 7 mars 2003 seront en droit de recevoir l'avis de convocation à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration,

Le Premier vice-président, Affaires publiques, chef de la direction des Affaires juridiques et secrétaire général
Sean Finn

Montréal, le 27 février 2003

CN

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

5,00 %
4,25 %
3,50 %
3,00 %
2,50 %

ÉMISSION 31 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,64 % APRÈS 5 ANS

en cette période des REER, retenez deux mots : rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00 %
ÉMISSION B2

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

C'est le moment ou jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Elles sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada.

L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an alors que l'Obligation d'épargne du Canada peut être rachetée en tout temps.

Le dernier délai des cotisations REER étant le 3 mars 2003, les achats d'obligations doivent avoir lieu au plus tard à cette date afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration de revenus 2002. Les achats en ligne ou par téléphone avec paiement par chèque doivent être effectués au plus tard le 24 février 2003.

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er mars 2003 les Obligations à prime du Canada de l'émission 13 porteront les taux susmentionnés.

Achetez vos titres à votre institution bancaire ou financière, en ligne ou par téléphone."

Pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Prix de distinction en exportation 2003

Le secrétaire d'Etat Stephen Owen avec le PDG de Matrikon Nizar Somji

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) félicite Matrikon Inc., lauréate du Prix de distinction en exportation 2003 de DEO. Ce prix de l'Alberta reconnaît les réalisations exceptionnelles dans le domaine de l'exportation de produits et de services à l'étranger.

Un des premiers fournisseurs mondiaux de solutions technologiques en information industrielle, Matrikon Inc. sert un marché international diversifié et couvrant divers secteurs : le pétrole, le gaz, l'énergie et les services publics, la foresterie, les produits chimiques, les métaux, l'exploitation minière et le travail électrolytique.

En investissant dans l'innovation, en parrainant l'entrepreneuriat et en améliorant la durabilité des collectivités à l'aide de partenariats, DEO aide à créer un avenir prospère pour les Canadiens et les Canadiennes de l'Ouest. DEO se consacre à promouvoir une augmentation des débouchés commerciaux et d'exportation pour les entreprises de l'Ouest canadien afin d'améliorer leur compétitivité au sein de l'économie mondiale.

1-888-338-WEST (9378)
www.wd.gc.ca
Service Canada Access Centres

Canada

La Chambre économique de l'Alberta

www.lacea.ab.ca

vous invite à son mini-forum femmes à Edmonton

Le 7 mars 2003

Le succès des femmes en affaires!

Endroit :
The Varscona Hotel
8208, 106 Rue
Heure :
8 h 30 à 17 h 00
Frais d'inscription :
30 $ (repas inclus)
15 $/étudiante (repas inclus)

Stationnement disponible derrière The Varscona Hotel - 2 $/journée

Deux (2) conférencières :
Mme Madeleine Mercier, CFP, conseillère en investissements, Banque nationale
Mme Marilyn Backman, directrice générale, The Varscona Hotel

Deux (2) ateliers :
Marketing et mentorat

Déjeuner, dîner, vins et fromages (activité surprise)

Tarif gouvernemental de 110 $/chambre au Varscona est offert aux participantes.

Pour vous inscrire ou pour plus amples informations, communiquez avec Denise Beaudry-Hart
(780) 414-6125
Par courriel : dhart@lacea.ab.ca
Date limite d'inscription : 4 mars 2003
Réservez tôt - Places limitées !

Retournez ce coupon par la poste accompagné de votre chèque libellé à La CÉA au 8929, 82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2

Nom et prénom :
Entreprise :
Adresse :
Ville et C.P. :
Courriel : Tél. et téléc. :

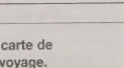
Canada

Un message important pour les résidents permanents du Canada

La carte de résident permanent sera bientôt obligatoire.

Épargnez du temps et de l'argent ; obtenez votre carte de résident permanent (carte RP) avant de partir en voyage.

Qui a besoin de cette nouvelle carte RP ? Les résidents permanents (immigrants reçus) revenant au Canada à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar doivent avoir une carte RP.



Les citoyens canadiens n'ont pas besoin d'une carte RP.

Quand la carte RP deviendra-t-elle obligatoire ? À compter du 31 décembre 2003, en tant que résident permanent revenant au Canada à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar, vous devrez montrer votre carte RP aux membres du personnel de bord à l'embarcation, pour prouver votre statut de résident permanent du Canada.

La carte RP remplace la Fiche relative au droit d'établissement IMM 1000, qui ne sera plus valide pour les fins de voyage.

Si vous êtes un résident permanent revenant au Canada mais n'avez pas de carte RP valide en date du 31 décembre 2003, on vous refusera l'embarcation à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar en direction du Canada. On vous dirigera vers l'ambassade ou le consulat du Canada le plus près afin d'obtenir un document de voyage à usage limité. Le tout entraînera des délais de voyage et des coûts supplémentaires pour vous.

Obtenir la citoyenneté canadienne ? Plusieurs résidents permanents sont admissibles à la citoyenneté canadienne et sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Comment vous procurer votre carte RP ? Des trousses d'information sont offertes sur le site Web de Citoyenneté et Immigration Canada (www.cic.gc.ca) ou téléphonez au centre d'appel de la carte RP (1 800 255-4541).

Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Faites-la tôt. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003.

Si vous avez manqué votre période de demande, veuillez soumettre votre application dès que possible.

Année d'obtention du droit d'établissement	Date à laquelle soumettre votre application
de 2000 à 2002	janvier à avril 2003
de 1996 à 1999	mai 2003
de 1992 à 1995	juin 2003
de 1988 à 1991	juillet 2003
de 1980 à 1987	août 2003
de 1973 à 1979	septembre 2003
avant 1973	EN TOUT TEMPS

Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

Découvrez la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

Saviez-vous que la Bibliothèque Saint-Jean reçoit une sélection de publications du gouvernement fédéral ? Certaines sont d'intérêt général et les sujets traités sont variés!

En voici quelques exemples:

- Guidé par nos valeurs : l'avenir des soins de santé au Canada (Rapport final)
- Enlèvements internationaux d'enfants : guide à l'intention des parents
- Examen des pratiques relatives au traitement des renseignements personnels du Programme canadien
- À la hauteur du défi : un recueil d'expériences vécues par les femmes au cours de la Deuxième Guerre mondiale
- Rapport... sur le Fonds canadien contre les mines terrestres
- Rétrospective de l'exercice ... Le Ministère des affaires indiennes et du Nord Canadien, Bureau régional de l'Alberta (Annuel)
- Évolution de la nutrition et de la sécurité alimentaire dans deux collectivités inuites entre 1992 et 1997
- Transitions 2 : l'art contemporain des Indiens et des Inuits du Canada
- Guide à l'intention des canadiens emprisonnés à l'étranger
- Les recherches en politique commerciale 2001
- Notes explicatives concernant le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien et l'impôt sur le revenu
- Droits de garde et de visite et pensions alimentaires pour enfants au Canada : l'intérêt de l'enfant d'abord
- Caractéristiques de la population active autochtone d'après les résultats du recensement de 1996
- La Loi sur le divorce : questions et réponses
- Un Portrait du Canada (Annuel)
- Le personnel de référence peut aussi vous aider dans vos recherches sur les données du dernier recensement (2001).

Pour plus de renseignements, veuillez composer le (780) 465-8711 ou consulter notre site web.

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT MUSICAL

Le samedi 22 mars 2003

cdm Centre de développement musical

Au Salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean
situé au 8406 rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton

18h30 à 19h30 **Assemblée générale annuelle**
(Seulement les membres en règle ont droit de vote à l'assemblée générale annuelle.)
Lancement du site WEB du CDM

19h30 à minuit **Spectacle** avec :
- les groupes du CDM de l'école Maurice-Lavallée;
- session jam avec les musiciens présents à la soirée
- barbecue (hots dogs et hamburgers seront vendus à partir de 20h00);
- bar payant;

Venez encourager votre association en participant à son processus démocratique.

Apportez votre talent, un instrument de musique... et amenez vos amis !

Renseignements : (780) 462-0502

Assemblée générale annuelle
ACFA Centralta

Le samedi 22 mars 2003
au Centre Communautaire Centralta à Legal

Réunion AGA 16h30
Souper 18h00
Spectacle 19h30

Spectacle pour toute la famille avec
JACQUES CHENIER

Souper - Adulte et étudiants : 7,50 $ (6 ans et moins 5,00 $)
Spectacles : Adultes 12,50 $ / étudiants 10,00 $
(6 ans et moins gratuite)

Billets en vente au 961-3665
Bureau de l'ACFA Centralta
459-9568 École La Mission à Saint-Albert

Stratégie emploi jeunesse
Emplois d'été

AVIS IMPORTANT
aux employeurs

Placement carrière-été est un programme de subventions salariales qui permet aux employeurs d'embaucher des étudiants pendant l'été pour une période de 6 à 16 semaines. Les employeurs des secteurs public et privé et les organismes sans but lucratif sont invités à présenter leur demande au plus tard le

28 mars 2003

Le programme vise à fournir aux étudiants une expérience de travail liée à leur champ d'études. Les demandes seront évaluées en fonction de la qualité de l'encadrement offert, des priorités locales et régionales et du budget disponible.

Les employeurs admissibles peuvent recevoir jusqu'à 100 % du salaire minimum provincial ou territorial s'ils embauchent un étudiant handicapé par le biais du programme Placement carrière-été.

Pour soumettre votre demande ou obtenir plus de renseignements sur ce programme, veuillez communiquer avec votre bureau local de Développement des ressources humaines Canada ou composer le 1 800 935-5555.

Par Internet : **www.drhc-hrdc.gc.ca**

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATION MINEURE DES LOGEMENTS FAMILIAUX À LA 4ème ESCADRE COLD LAKE

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres auprès des entrepreneurs locaux visant des travaux d'entretien et d'amélioration mineure pour environ 963 logements familiaux à la 4ème Escadre Cold Lake. Les travaux seront faits « au fur et à mesure des besoins » sous la guise d'accords d'offre permanente (AOP). Les AOP seront en place jusqu'au 31 mars 2004. Les AOPs ne garantironrt aucune quantité minimale de travail.

Des AOP pour les travaux d'entretien et d'amélioration mineure est requise dans les domaines suivants : chauffage et climatisation, planchers en bois dur, plomberie et carreaux souples et tapis.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises « locales ». Une entreprise est considérée comme étant « locale » si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaires et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'amélioration mineure, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, **doivent communiquer avec ALFC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel d'offres.**

Agence de logement des Forces Canadienne de Cold Lake
Édifice 719, Kingsway, C.P. 4540, Stn Forces
Cold Lake (Alberta) T9M 2C2
Attn : M. Brian Hamilton
Tél : (780) 594-1149
Télécopieur : (780) 594-5342

Les offres doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessous 14 h (heure locale) le mardi 11 mars 2003. Les documents transmis par télécopieur seront PAS acceptés.

Construction de Défense Canada
Edifice 7B
4ème Escadre Cold Lake, Medley, Alberta T9M 2C4
Attn : Clint Horyn
Tél. No : 780-594-3395
Télécopieur : 780-594-6161

Les soumissionnaires sont avisés que les arrangements pour les livraisons de documents de projet devront être faits en communiquant avec le bureau de chantier de CDC au numéro de téléphone (780) 594-3395 ou par télécopieur au (780) 594 6161.

Ce que le nouveau Plan d'action canadien sur la Santé signifie pour vous

- Un meilleur accès aux médecins, aux infirmières ainsi qu'à d'autres professionnels de la santé, en tout temps;
- Un plus grand nombre de soins post-opératoires à domicile;
- Une période d'attente écourtée pour l'accès aux équipements de diagnostic;
- Une aide aux personnes devant payer des médicaments à coût élevé;
- Un rapport annuel sur les investissements en santé.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à nous joindre.
1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS: 1 800 465-7735
canada.gc.ca

Canada

OFFRE D'EMPLOI

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'Association jeunesse provinciale est à la recherche d'une

Coordination de projets

Fonctions principales :

- Coordonner le Parlement jeunesse de l'Alberta;
- Coordonner les stages de leadership niveau 1 et 2;
- Développer et mettre en oeuvre les stages de leadership niveau 3, 4 et 5;
- Assurer l'avancement du dossier des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest;
- Assister aux activités de l'association.

Exigences :

- Aimer travailler avec les jeunes et être capable de travailler en équipe;
- Avoir de l'expérience de travail dans le milieu francophone albertain;
- Détenir un diplôme post-secondaire en loisir ou expérience équivalente;
- Avoir une bonne maîtrise de la langue française parlée et écrite et compréhension de l'anglais;
- Avoir un horaire de travail flexible.

Date du contrat : du 7 avril 2003 au 28 mai 2004 (possibilité d'extension)
35 heures par semaine – salaire à déterminer selon l'expérience

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **26 mars 2003** à :

Renée Levesque, directrice générale
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 • Télécopieur : (780) 469-4799
fja@francalta.ab.ca

FJA

Une carrière ça se cultive

Vérificateur/Vérificatrice

Vous vérifiez les relations de travail et les ententes avec différents partenaires d'affaires. Vos recommandations contribuent à renforcer l'efficacité, l'efficience et l'économie des opérations. Mettant à profit vos compétences supérieures d'analyse et de rapport, vous procédez avec confiance à l'identification des secteurs de risque et à l'examen des systèmes de contrôle de la gestion et des finances.

Vous appliquez de façon créative la méthodologie de vérification afin de faire des recommandations pour tout un éventail de programmes et de systèmes d'exploitation. À vos connaissances approfondies des pratiques de vérification interne et des processus de prêt s'ajoutent votre souci du détail et des plans et programmes de vérification bien ciblés.

Vous possédez un diplôme universitaire en commerce ou administration des affaires, un titre professionnel d'une association de comptables (ou titre de vérificateur interne autorisé) ainsi que cinq années d'expérience professionnelle. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera aussi considérée. Les candidats doivent maîtriser l'anglais. Le bilinguisme est un atout. Cette position entraîne 10 à 20 semaines de déplacement à l'échelle du Canada chaque année.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 6 mars 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours 227-02/03, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

180 - 10200 Shellbridge Way
Richmond, BC V6X 2W7
Téléphone : (604) 214-2600
Télécopie : (604) 214-9881
http://www.csf.bc.ca - info@csf.bc.ca

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (School District No. 93) recherche des candidats et candidates pour combler un poste de **directeur / directrice** au secteur des **ressources humaines** et un poste de **secrétaire trésorier**. Ces deux postes relèvent du directeur général. Les candidatures doivent être déposées avant 16 h 30 le 4 mars 2003.

Consultez le site Web du CSF www.csf.bc.ca pour la description des postes et les responsabilités.

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec **Hélène Adl au (604) 214-2602**.

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE par intérim de L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE (AFY)

Mandats :

- Coordonner la réalisation du programme annuel et des objectifs de l'AFY
- Assurer la saine gestion des ressources financières, humaines et matérielles
- Coordonner la rédaction de projets spéciaux et la diversification financière
- Assurer l'exercice du pouvoir démocratique de la communauté
- Agir comme personne ressource pour le CA, divers comités et le personnel (environ 20 employés)
- Négocier les ententes Canada-communauté 2004-2009
- Faire les représentations auprès des gouvernements
- Favoriser les partenariats

Profil recherché :

- Expertise en gestion (minimum de 5 ans)
- Esprit de leadership, analyse, synthèse et organisation
- Expérience en négociation
- Maîtrise du français et de l'anglais
- Connaissance du milieu minoritaire et du développement communautaire
- Diplôme d'études universitaires dans un champ de spécialisation appropriée

Description détaillée disponible sur demande
Salaire de 50 000 $ à 60 000 $. Poste par intérim de juin 2003 en août 2004.
Date limite d'envois du CV : 17 mars 2003

Adresse : Association franco-yukonnaise,
302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1,
Télécopieur : (867) 668-3511, francoyk@yknet.yk.ca

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Banque du Canada

Bureau régional pour les provinces des Prairies, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest

Ted Mieszkalski
Représentant principal
(Opérations)

La Banque du Canada a le plaisir d'annoncer la nomination de Ted Mieszkalski au poste de représentant principal (Opérations) pour les provinces des Prairies, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest.

M. Mieszkalski se chargera de l'administration du programme d'information de la Banque sur la monnaie et suivra l'évolution des enjeux liés à la monnaie et à la sécurité de celle-ci dans les provinces des Prairies, au Nunavut et aux Territoires du Nord-Ouest. Il veillera aussi à nouer et à entretenir des relations avec les milieux de la finance et des affaires, les services policiers, les organismes gouvernementaux, les établissements d'enseignement et les membres du public qui s'intéressent de près à la monnaie.

Superviseur/superviseure, droits de surface

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme fédéral de réglementation destiné à assurer un haut niveau d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources de pétrole et de gaz qui se trouvent dans les réserves indiennes du Canada. Nous offrons un vaste éventail d'avantages.

Traitement : de 40 757 $ à 49 578 $
Poste d'une durée indéterminée

Voici les principales fonctions du poste : Planifier, organiser et surveiller les activités du personnel affecté aux droits de surface. Superviser, conseiller et encadrer le personnel. Examiner et approuver les transactions relatives aux droits de surface en vue de leur exécution. Contrôler le statut des sommes versées dans des comptes d'attente et rédiger, à l'intention des gestionnaires, des rapports détaillés à cet égard. Examiner les demandes présentées en vue de l'acquisition et de l'aliénation de droits de surface sur les terres appartenant aux Premières nations, et vérifier que l'information est complète. Compiler et analyser des données sur les activités liées aux droits de surface, et en distribuer des résumés aux cadres supérieurs. Conserver et tenir à jour les renseignements sur la révision des baux fonciers ainsi que sur la remise en état et la cession des terres. Rassembler l'information nécessaire à la mise à jour des bases de données sur l'environnement et les droits de surface.

ÉTUDES : Diplôme d'études postsecondaires en administration des terres, ou combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience.
EXIGENCES LINGUISTIQUES : La connaissance de l'anglais est essentielle.

EXPÉRIENCE : Expérience de l'administration des terres, plus particulièrement de l'acquisition et de l'aliénation de droits de surface dans le cadre de projets d'exploitation de gaz et de pétrole. Expérience du travail dans un milieu informatisé.

Expérience souhaitable du travail avec les Premières nations et connaissance souhaitable des questions environnementales liées au secteur en amont de l'industrie du gaz et du pétrole.

ZONE DE SÉLECTION : Les personnes qui travaillent ou qui vivent dans un rayon de 100 km de Calgary, Red Deer, Edmonton ou Lethbridge, en Alberta.

Les candidats qui ne sont pas employés par la fonction publique fédérale pourraient devoir assumer eux-mêmes leurs frais de déplacement et de réinstallation.

CONDITIONS D'EMPLOI : Vérification approfondie de la fiabilité.

Si vous satisfaites aux exigences ci-dessus, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à Susan McCurdie. Télécopieur : (403) 292-5618. Courriel : mccurdies@inac.gc.ca Seules les candidatures reçues ou oblitérées au plus tard le 7 mars 2003 seront prises en considération. Nous remercions toutes les personnes qui postulent, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada adhère au principe d'équité en matière d'emploi et encourage les personnes d'ascendance autochtone à postuler.

For information in English, please contact the Human Resources officer listed above.

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATION MINEURE DES LOGEMENTS FAMILIAUX À LA BFC SUFFIELD

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres auprès des entrepreneurs locaux visant des travaux d'entretien et d'amélioration mineure pour environ 175 logements familiaux à la BFC Suffield. Les travaux seront faits « au fur et à mesure des besoins » sous la guise d'accords d'offre permanente (AOP). Les AOP seront en place jusqu'au 31 mars 2004. Les AOPs ne garantiront aucune quantité minimale de travail.

Un AOP pour les travaux d'entretien et d'amélioration mineure est requise pour des services en Électricité.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises « locales ». Une entreprise est considérée comme étant « locale » si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaires et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'amélioration mineure, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel d'offres.

Construction de Défense Canada
Édifice 363, BFC Suffield
Ralston, Alberta T0J 2N0
Attn : Tony Ambrosio
Tél : (403) 544-4562
Télécopieur : (403) 544-3428

Les offres doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 14 h (heure locale) le mardi 11 mars 2003. Les documents transmis par télécopieur seront PAS acceptés.

50 ANS DE CONSERVATION
Canards Illimités Canada
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

On t'prévient, la Chicane s'en vient !

cdm

Le CDM est à la recherche de jeunes groupes de musique populaire pour participer au troisième concours provincial de la Chicane albertaine.

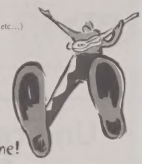
Principales critères d'admissibilité

- Tous les membres du groupe doivent s'exprimer couramment en français et avoir un répertoire strictement francophone.
- Chaque groupe doit présenter quatre (4) chansons dont au moins deux sont des compositions originales.
- Un nombre limite de groupes sera retenu.
- La majorité des membres du groupe doivent être âgés entre 14 et 18 ans.
- Tous les genres musicaux sont acceptés (rock, pop, alternatif, country rock, etc...)

Date limite pour l'inscription au concours : jeudi 20 mars 2003

La Chicane albertaine aura lieu le samedi 12 avril en soirée au Camp Deer Valley Meadows dans le cadre du GOAGA de Francophonie jeunesse de l'Alberta.

Pour obtenir le formulaire d'inscription et pour plus de renseignements : (780) 462-0502 • cdma@telusplanet.net



Y'a rien d'mieux qu'une bonne Chicane!

clan DESTIN

100e émission

le jeudi 6 mars à 18 h 30

en reprise le samedi 8 mars à 11 h 30

ICI Radio-Canada

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Defence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATION MINEURE DES LOGEMENTS FAMILIAUX AU CAMP WAINWRIGHT

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres auprès des entrepreneurs locaux visant des travaux d'entretien et d'amélioration mineure pour environ 126 logements familiaux au Camp Wainwright. Les travaux seront faits « au fur et à mesure des besoins » sous la guise d'accords d'offre permanente (AOP). Les AOP seront en place jusqu'au 31 mars 2004. Les AOPs ne garantiront aucune quantité minimale de travail.

Des AOP pour les travaux d'entretien et d'amélioration mineure est requise dans les domaines suivants : Chauffage et climatisation et plomberie.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises « locales ». Une entreprise est considérée comme étant « locale » si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaires et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'amélioration mineure, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec CDC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel d'offres.

Construction de Défense Canada
Édifice 188
WATC Wainwright
Denwood, Alberta
Attn : Steven Toth
Tél : (780) 842-1363 x 1370
Télécopieur : (780) 842-1880

Les offres doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 14 h (heure locale) le mardi 11 mars 2003. Les documents transmis par télécopieur seront PAS acceptés.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Draps Santé – Ensemble comprenant drap plat, drap contour et taies d'oreillers. Pour plus d'information, appelez Cécile au (780) 457-0291 (7-3-03)

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canadä

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 24 mars 2003, à 9 h00, au l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit : 19. CALGARY, EDMONTON (INCLUANT ST. ALBERT, SHERWOOD PARK, SPRUCE GROVE ET STONY PLAIN), FORT MCMURRAY, GRANDE PRAIRIE, LETHBRIDGE, MEDICINE HAT ET RED DEER, (Alb.); ET KAMLOOPS, KELOWNA, NANAIMO, PENTICTON, PRINCE GEORGE, TERRACE, VANCOUVER (INCLUANT LOWER MAINLAND ET FRASER VALLEY), VERNON ET VICTORIA (C.-B.). **TELUS COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation d'obtenir deux licences régionales visant l'exploitation d'entreprises de câble pour desservir les endroits susmentionnés. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **10 mars 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-1-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

TV5

Semaine du 8 mars 2003

DOCUMENTAIRE : PORTRAITS DE FEMMES DU MONDE

Samedi 8 mars à 15 h 30 et Mercredi 12 mars à 0 h 30

Pour souligner la journée internationale de la femme, TV5 vous propose une série de témoignages de 12 femmes hors du commun filmées à travers le monde.

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Pétrole, les secrets de l'or noir *Lundi 10 mars à 17 h 30, Jeudi 13 mars à 22 h 00*

Photo : F3 Pubs

Le pétrole est la matière première du monde industriel. A cause de lui, on renverse des gouvernements, on tue, on fait des guerres. Il est en grande partie responsable de l'effet de serre et de pollutions de plus en plus ravageuses. Les équipes de COMPLÉMENT D'ENQUÊTE se sont interrogées sur les enjeux secrets de cette extraordinaire source de richesse.

LUCILLE TEASDALE : MÉDECIN DE L'ESPOIR

Jeudi 13 mars à 19 h, Vendredi 14 mars à 13 h

Photo : Lucille Teasdale (TV5)

Ce documentaire d'Hélène Klodawsky relate la vie et l'œuvre de Lucille Teasdale, une femme hors du commun. Dès l'âge de douze ans, après une rencontre avec des missionnaires revenus de Chine, elle décide d'aider les enfants pauvres et abandonnés du Tiers-Monde.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

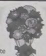
Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

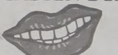


Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous 468-3390

Le Club de

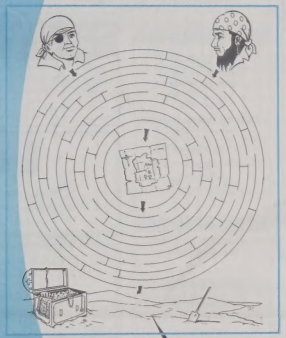
Bicolo

Les détectives

À quoi servent les détectives ? Et bien ma foi, je n'en sais trop rien, car je n'en connais pas. Cependant, je présume qu'ils sont là pour retrouver quelqu'un ou quelque chose de perdu. Peut-être font-ils comme les espions ? Se fondre dans la foule pour mieux observer et communiquer par messages codés pour ne pas être découverts ! Oh, mais j'y pense ! Ça peut-être un jeu amusant à faire avec tes amis. Il faut cacher un trésor et pour le découvrir, déchiffrer tout plein de messages compliqués !

1

Ici, c'est une carte qu'il faut déchiffrer. Lequel des deux pirates va trouver le trésor ?



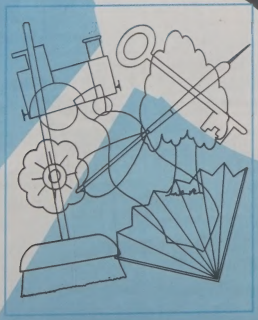
2

Le message est caché dans cette histoire abracadabrante. Pour le découvrir, utilise chaque lettre initiale.

« Sans insister, tu utiliseras peut-être un xylophone démuni et cassé ou un violon rabougri, infect, rouillé, cassé et marron. En se sauvant, Armand, Geneviève et Théophile utiliseront pour eux un xylophone incroyablement nouveau venu exprès nous tenter et réveiller. Tu oublieras notre propre record onomatopéique pour répondre en concordance : oublié des eaux! »

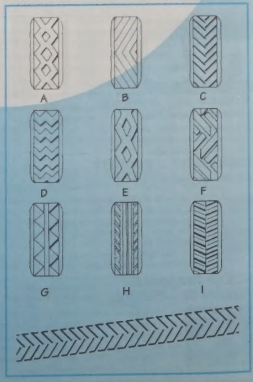
3

Peux-tu décoder avec les yeux ? Trouve le nom de tous les objets.



4

Les voleurs ont laissé des traces de pneus devant la maison cambriolée. Peux-tu retrouver les bonnes traces ?



RÉPONSES :

2. Si tu peux découvrir ce message, tu peux inventer ton propre code !
3. Locomotive, clé, flèchette, arbre, éventail, balais, fleur, cravate.
4. C.

DU 7 AU 23 MARS 2003 DU 7 AU 23 MARS 2003

Les Rendez-vous de la Francophonie

Gabrielle DESTROISMAISONS

Cinq ans de festivités!

Cinq ans de découvertes! Cinq ans de rapprochements!

Les Rendez-vous de la Francophonie ont cinq ans! Plus que jamais, ils rassemblent les francophones et les francophiles de tous les coins du pays. Plus de 1 200 activités qui, du 7 au 23 mars, seront toutes des occasions de réaffirmer son attachement et son engagement envers cette langue et cette culture qui nous tiennent tous à cœur.

« C'est le moment de célébrer », de dire la porte-parole de l'édition 2003 des Rendez-vous de la Francophonie, Gabrielle Destroismaisons. « Les occasions de rencontres et d'échanges sont à votre porte ! Imaginez tous ces gens qui partagent une même langue et qui se donnent un temps pour célébrer, se découvrir ou se redécouvrir ! Vraiment, c'est extraordinaire de pouvoir fêter toute cette francophonie à la grandeur du pays! Et que les Rendez-vous commencent ! »

Concours
VIA Rail Canada

Gagnez deux billets pour la destination de votre choix au Canada

Plus de détails en page 13

Photo : Denis Charbonneau

www.rendezvousfrancophonie.com

TV5 · Radio-Canada · Transcontinental · VIA Rail Canada · infomag · Canada

Connaissez vos Droits

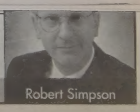
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Hervé Durocher

Frais au pourcentage

420-6850



Robert Simpson

Les Rendez-vous... de la Francophonie

L'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien ainsi que le très honorable Antonio Lamer, c.p., c.c. président du conseil d'administration des Rendez-vous de la Francophonie

Mot du Président

Au cours des cinq dernières années, les francophones de partout au Canada ont su célébrer la francophonie et la présenter aux autres Canadiens à l'occasion des Rendez-vous de la Francophonie. La quinzaine entourant la Journée internationale de la Francophonie est une occasion rêvée de démontrer notre engagement à garder vivante la langue et la culture française, tout en assurant leur épanouissement.

Du 7 au 23 mars 2003, d'un océan à l'autre, démontrons la vigueur de cette francophonie qui nous habite en réaffirmant le choix de s'exprimer en français. Festivités et célébrations réuniront francophones et francophiles de toutes les régions du Canada, grâce au dévouement et à l'appui de centaines d'organisateurs et de bénévoles. Applaudissons ces associations, écoles et communautés qui, annuellement, sont de plus en plus nombreuses à animer les Rendez-vous de la Francophonie.

On ne saurait aussi passer sous silence le travail accompli par les membres du conseil d'administration des Rendez-vous et de cette quarantaine de coordonnateurs qui donnent leur appui régionalement à la réalisation de ces derniers. En plus de notre porte-parole nationale, la jeune et talentueuse Gabrielle Destroismaisons, les Rendez-vous jouissent du soutien d'ambassadeurs régionaux, dont le chanteur Ronald Bourgeois en Atlantique et Mariette Carrier-Fraser, très active dans la communauté francophone de l'Ontario.

Alors, joignez-vous aux francophones et francophiles de partout au Canada en participant activement aux festivités inscrites au calendrier. Soyez de celles et ceux qui se donnent Rendez-vous pour saluer et célébrer la francophonie!

Mot de la ministre du Patrimoine canadien

J'aimerais saluer tous ceux et celles qui prennent part aux Rendez-vous de la Francophonie.

Les Rendez-vous de la Francophonie relèvent désormais d'une belle tradition. Ils annoncent le printemps de la langue française au pays, parcourent villes et régions et chantent une culture riche et dynamique. Par une grande variété d'activités, ils sensibilisent les Canadiens et Canadiennes de partout au fait français et contribuent à mieux faire connaître l'inventivité et l'originalité de nos communautés francophones. Les Rendez-vous sont ainsi devenus un instrument de rapprochement et de développement culturel. Y participer, c'est se lancer à la découverte de nouveaux univers, encourager nos créateurs et créatrices, partager un patrimoine unique et vivre à plein la diversité de notre pays.

À titre de ministre du Patrimoine canadien, je suis fière d'appuyer les Rendez-vous de la Francophonie. Je félicite toute l'équipe des Rendez-vous, et je souhaite à tous et à toutes d'heureuses rencontres.

UNE SYMPHONIE POUR LA FRANCOPHONIE

On dit que le français est une langue musicale. Les musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français, eux, ont bien compris comment marier musique et langue! Grâce aux Rendez-vous de la Francophonie, au Gouvernement du Canada, à VIA Rail Canada et à TFO (Télévision française de l'Ontario), ils vivront une expérience musicale inusitée, allant à la rencontre d'une francophonie qui vibre sur tous les tons.

De Winnipeg à Halifax, en passant par Toronto, Montréal, Québec, Moncton et Charlottetown, ces 45 musiciens, âgés de 13 à 19 ans, tous du Centre d'excellence artistique de l'École secondaire publique De LaSalle à Ottawa, auront la chance de jouer pour des francophones et francophiles amoureux de la musique et de la chanson d'expression française.

En permettant aux jeunes musiciens de participer aux activités des Rendez-vous, à des rencontres communautaires et à des événements protocolaires, cette tournée les fera intensément vivre au rythme de la francophonie!

Du 7 au 23 mars 2003, la tournée pan-canadienne s'effectuera à bord d'un train de VIA Rail Canada. Sous la direction de Pierre Simard, directeur artistique et chef d'orchestre, l'Orchestre fera honneur aux œuvres de Debussy, Fauré et Honegger. De plus, lors de chacun des concerts, un volet de musique populaire sera présenté avec différents artistes de renom. Avec un tel programme, ces jeunes vivront une expérience professionnelle et humaine inoubliable!

Passionnés de musique et amants de la langue française, surveillez l'arrivée en gare du train de l'Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français!

CONCERTS de l'Orchestre des jeunes de l'Ontario français

DATES	HEURE	VILLE	SALLE	ARTISTES
10 mars	19h30	Winnipeg	Pantages Playhouse Theater	Madrigaia et Nadya Blanchette soprano
13 mars	20h	Toronto	Salle Glenn Gould - Canadian Broadcasting Centre	Manon Séguin et Nadya Blanchette soprano
14 mars	20h	Montréal	Église Saint-Jean-Baptiste	Jean-François Breau et Nadya Blanchette soprano
17 mars	20h	Halifax/Dartmouth	Le Carrefour du Grand-Havre	Jean-François Breau
18 mars	20h	Charlottetown	Le centre des arts de la Confédération	Jean-François Breau et Patricia Richard
19 mars	12h30	Saint-Louis-de-Kent	L'école La marée montante	Jean-François Breau
20 mars	19h30	Moncton	Théâtre Capitol	Cérémonie officielle de la Journée internationale de la Francophonie
22 mars	20h	Québec	Église des Saints-Martyrs-Canadiens	Jean-François Breau

LES FRANCO-ONTARIENS ACCUEILLENT LA MÉGA FUREUR !

La Fureur saisit l'occasion des Rendez-vous de la Francophonie pour présenter une Méga Fureur à partir du Centre municipal d'Ottawa. Des artistes de partout au pays y salueront la chanson française de chez-nous en compagnie de 10 000 spectateurs de la région de la capitale nationale qui pourront y assister grâce à Postes Canada.

« Après avoir fait vibrer Montréal et Québec, nous souhaitions offrir aux gens d'Ottawa la chance de participer à ce spectacle à grand déploiement », souligne Guy Cloutier, producteur de La Fureur. « Notre collaboration avec Les Rendez-vous de la Francophonie est toute naturelle : le succès de la Fureur de la Francophonie de l'an dernier nous a incité à faire quelque chose d'encore plus grand cette année! »

De retour dans son rôle d'animatrice de l'une des émissions les plus populaires de la télévision francophone, Véronique Cloutier sera entourée d'invités de marque représentant la francophonie du Canada. De plus, une équipe d'une centaine de techniciens préparera ce spectacle qui sera haut en couleurs. « Une Méga Fureur est toujours quelque chose d'excitant! » affirme Véronique Cloutier. « Je suis emballée de venir à Ottawa pour rencontrer des Franco-Ontariens et des francophones de toutes les régions du Canada! »

VIA Rail Canada, Radio-Canada et l'hôtel Marriott d'Ottawa se sont eux aussi joints à l'aventure! Cent personnes de partout au Canada viendront fêter la francophonie grâce à un concours tenu en février sur les ondes de la télévision de Radio-Canada.

Le 21 mars prochain, chantez et dansez avec des millions de gens lors de La Méga Fureur sur les ondes de Radio-Canada : c'est un Rendez-vous dès 19h30!

Gabrielle

à la découverte du paysage francophone!

Pour sa cinquième édition, Les Rendez-vous de la Francophonie sont fièrement représentés par la chanteuse Gabrielle Destroismaisons. Fort enchantée d'accepter l'invitation, elle nous propose quelques-unes de ses réflexions sur la langue française.

Une langue pour se découvrir

« La langue française, pour moi, c'est un cadeau. C'est ce qui me permet de m'exprimer, de chanter, et aujourd'hui plus que jamais, de découvrir. Avec les spectacles, je voyage et je découvre à quel point elle est utilisée. Je donne des spectacles dans d'autres provinces et c'est plein de gens qui chantent avec moi, dans ma langue, mes chansons ! Maintenant, j'ai la chance de rencontrer des gens de partout. Et, j'adore ça ! Ça me donne le goût de partir avec mon sac à dos et d'aller d'un bout à l'autre du pays pour découvrir leur région et rencontrer des gens qui sont comme moi ou, souvent, différents mais on se rejoint tous dans cette langue. C'est ma langue qui me permet de goûter à tant de cultures ! C'est un peu pour ça que j'ai accepté d'être porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie. »

Une langue pour dire

« Aujourd'hui, je porte beaucoup d'attention aux textes de mes chansons. Il faut choisir les bons mots. Si vous saviez, dans mes chansons, combien de fois je peux changer des mots, des phrases pour qu'ils soient justes. C'est la même chose quand je chante, il faut que la prononciation soit parfaite. J'y mets beaucoup d'émotion et je chante avec tout que j'ai au fond de moi. »

Photo : Denis Clermont

11e Semaine nationale de la francophonie

« Des racines en partage » du 9 au 23 mars 2003

Pour assurer une vitalité toujours croissante à la langue et à la culture françaises au Canada, il est essentiel que les générations d'un océan à l'autre célèbrent ensemble les racines que nous avons en partage. C'est sous ce thème que les intervenants en éducation, les élèves et les membres des communautés éducatives sont invités pour une onzième année à participer activement à la Semaine nationale de la francophonie, qui se tiendra du 9 au 23 mars. L'ACELF fournira comme par le passé des ressources pour l'organisation d'activités, dont plusieurs sont disponibles sur Internet (www.acelf.ca), et une personne-ressource sera mise à la disposition des établissements.

Prix de la francophonie

Par ailleurs, durant la Semaine, l'ACELF et ses partenaires récompenseront ceux qui se dévouent pour la francophonie, notamment les établissements scolaires avec la remise du Trophée Actifs et fiers. De plus, jusqu'au 31 mars, les élèves de la 1re à la 12e année sont invités à participer au concours Signets francophones, en complétant l'énoncé « Le plaisir d'être francophone, c'est… ». Les messages gagnants seront diffusés dans les écoles sous forme de signets.

N'hésitez dons pas à contacter Benoit J. Larivière au (418) 681-4661 ou par courriel à lariviere@acelf.ca

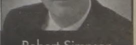
Hervé Durocher

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

Une radio pour enfants seulement

Faire de la radio scolaire, c'est une chose. Mais faire Radio Enfant, c'en est une autre! Demandez aux jeunes élèves ayant vécu cette expérience radiophonique lors des deux dernières années ce qu'ils en pensent? Ils vous répondront d'une seule voix : « Super! ». Cette année, 20 000 jeunes de 130 écoles francophones du pays animeront les ondes de Radio Enfant! La programmation de chaque école sera diffusée via les radios communautaires participantes et sur Internet, partout dans la francophonie! Quelle aventure pour ces jeunes!

« Parle-moi de toi! » : voilà la question qui sera posée cette année aux jeunes de Radio Enfant. Micro en main, ces élèves, issus d'écoles primaires de partout au pays, révéleront aux auditeurs leurs rêves et leurs ambitions sur les ondes de la radio locale, scolaire ou encore à l'aide d'émetteurs radiophoniques spécialement montés pour l'occasion. Ce projet, réalisé en collaboration avec les enseignants et les parents, a lieu dans l'école des élèves. Ce sera un réel plaisir pour les parents d'entendre la spontanéité des enfants en ondes!

Sétendant de mars à mai, lexpérience Radio Enfant sera surtout mise à lhonneur durant la quinzaine des Rendez-vous de la Francophonie. Restez à l'antenne : la jeunesse francophone vous parle! www.radioenfant.ca

Deux animatrices de Radio Enfant, Emilie et Marie-Line Sarrazin, accompagnées d'Antonine Maillet, vice-présidente du C.A. des RVF.

JEUNES REPORTERS AUX TROUSSES DES FRANCOPHONES DU PAYS

Si on vous offrait de partir en reportage à la découverte d'un autre coin de pays francophone, ça vous dirait ? Eh bien 700 jeunes ont sauté à pieds joints dans cette aventure ! Leur mission : rencontrer d'autres jeunes Canadiens, découvrir et faire découvrir la réalité d'une autre région et apprendre le métier de journaliste en se frottant pendant cinq jours à la vie d'une communauté francophone. Leur récompense : voir leur reportage publié dans un hebdomadaire !

De janvier à juin 2003, ces reporters en herbe, âgés de 11 à 18 ans, vont découvrir le journalisme grâce au volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC des Rendez-vous de la Francophonie. Cette initiative fait vivre une expérience inoubliable à ces jeunes qui acquièrent leurs premières armes dans le monde des communications. Mais surtout, la nature du projet leur permet de développer de nouvelles amitiés avec des francophones de partout au pays !

Rassemblés en groupe d'une quinzaine, les jeunes reporters côtoient un journaliste de métier qui les guide et les appuie dans la rédaction de leur article. Confrontés aux réalités du métier, ils ont à mener des entrevues et à sillonner la communauté afin de réaliser le portrait de la région qu'ils découvrent. Et ces efforts ne sont pas vains puisque leurs textes seront par la suite publiés dans leur hebdo. Surveillez donc votre journal local pour lire ces journalistes prometteurs !

Ce programme est réalisé entre autres en partenariat avec Échanges Jeunesse Canada SEVEC, l'Association des Hebdos du Québec et le Commissariat aux langues officielles.

Tableau des jumelages

Donnaconna (Qc) - École secondaire de Donnacona
Saskatoon (Sask.) - École canadienne-française

St-Romuald (Qc) - École secondaire de l'Aubier
Regina (Sask.) - École Monseigneur Laval

Alma (Qc) - École Jean-Gauthier
Cambridge (Ont.) - École Père-René-de-Galinée

Bécancour (Qc) - Équipe de la télévision scolaire de l'école secondaire Mont-Bénilde
Saint-Jean (T.-N.) - École française de Saint-Jean

Montréal (Qc) - Patro Le Prévost
Surrey (C.-B.) - Scouts francophones de la Colombie-Britannique

Alma (Qc) - École secondaire Camille-Lavoie
Abram Village (Î.-P.-É.) - École Évangeline

Terrebonne (Qc) - Scout 34ième St-Louis de Terrebonne
Moose Jaw (Sask.) - Association communautaire fransaskoise de Moose Jaw

La Sarre (Qc) - Cité étudiante Polyno
Sainte-Anne (Man.) - École Pointe-des-Chênes

Maniwaki (Qc) - Cité étudiante de la Haute-Gatineau
Edmonton (Alb.) - Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society

Longueil (Qc) - École secondaire Jacques-Rousseau
Plamondon (Alb.) - École Beausejour

Gatineau, secteur Hull (Qc) - École secondaire Mont-Bleu
Greenwood (N.-É.) - École Rose des vents

Orléans (Ont.) - Centre culturel d'Orléans
Bathurst (N.-B.) - École secondaire Nepisiguit

Cold Lake (Alb.) - École Voyageur
Vancouver (C.-B.) - École Kitsilano

Kapuskasing (Ont.) - École Cité des Jeunes
Edmunston (N.-B.) - Cité des Jeunes A.-M.-Sormany

Le 20 mars

Le premier gala des Prix Montfort

LES PRIX MONTFORT

Chaque année, on profitera de la période des Rendez-vous de la Francophonie pour souligner la contribution de francophones au développement de la société canadienne.

Le 20 mars prochain, le premier gala permettra aux récipiendaires de recevoir un « Prix Montfort ». Il sagit d'une grande soirée ou lon rendra hommage à ces gens qui sont des exemples de réussite et qui servent dinspiration à tous les Canadiens. Au total 12 prix seront remis dans différents secteurs dactivités.

Un spectacle, qui regroupera des vedettes de la chanson représentant plusieurs régions du monde francophone, suivra. Il sagit de saluer un grand artiste de chez nous qui a contribué au rayonnement de notre francophonie à travers le monde. Ainsi, *La Francophonie chante Félix*, permettra de rendre hommage à Félix Leclerc.

Toute la population pourra assister à la remise des prix grâce à une émission spéciale de LAccent diffusée à Radio-Canada le 22 mars 2003 à 15h et sur les ondes du RDI le 23 mars 2003 à 15h30. Le spectacle La Francophonie chante Félix sera pour sa part diffusé quelques semaines plus tard aux Beaux Dimanches à lanternne de Radio-Canada.

Lappellation du Prix rappelle évidemment le grand succès et les importantes retombées juridiques pour toute la francophonie qui ont découlé de la mobilisation entraînée par la décision de fermer lHopital Montfort. Aujourdhui cette institution franco-ontarienne ne cesse daccroître ses services et joue un rôle important dans la formation en français de professionnels de la santé pour tout le pays.

Ça brasse les affaires!

En français partout au pays

On oublie peut-être mais les francophones, en plus dêtre porteur dune culture vibrante, savent aussi brasser des affaires. Afin de souligner des initiatives économiques méritantes, le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne présente le Gala des Lauriers de la PME 2003 a Ottawa, le 22 mars prochain.

Slnscrivant dans le cadre du concours Lauriers de la PME 2003, le gala récompensera des petites et moyennes entreprises francophones de lextérieur du Quebec. Lancé à lautomne 2002, ce concours désire mettre en valeur des entreprises à la recherche de lexcellence et établies depuis au moins trois ans. Etant concurrentielles tant sur la scène régionale, nationale qu'internationale, ce sont des corporations phares de la francophonie du Canada. De quoi être fier du sens des affaires des francophones du pays!

Lors du Gala, les récipiendaires se partageront des prix dans les catégories suivantes : tourisme, économie du savoir, développement rural et intégration des jeunes dans le développement économique. La francophonie, c'est aussi la vitalité économique des communautés! http://www.francophonie.gc.ca/news/lauriers2003/index_f.shtml

Lauriers de la PME 2003

Journée internationale de la Francophonie

Le 20 mars est pour tous les Francophones a travers le monde une occasion de célébrer cette langue que nous avons en commun ainsi que ces valeurs partagées par les 56 pays et gouvernements qui composent la Francophonie soit la démocratie, la bonne gouvernance et les droits de la personne. Des valeurs sur lesquelles le Canada a été construit.

L'honorable DENIS PARADIS
Secrétaire dEtat a lAmerique latine, a lAfrique et a la Francophonie

La Francophonie est plus dynamique que jamais. Parmi les quelques 170 millions dindividus sur la planète qui parlent français plus de 89 millions sont Canadiens. Une réalité qui fait du Canada le deuxième partenaire mondial en importance et le premier en Amérique.

Au-dela des frontières, la langue française est portée par des accents des quatre coins du monde qui lui donnent une sonorité universelle et qui témoignent de sa diversité. Cette voix qui sélève est celle de millions de personnes qui veulent être entendus et qui espèrent un dialogue réel entre les cultures.

Je profite de cette Journée pour rendre un hommage tout particulier a un ardent défenseur de la diversité culturelle et du pluralisme linguistique. Son Excellence Boutros Boutros-Ghali qui a agi à titre de secrétaire général de lOrganisation internationale de la Francophonie de 1997 à 2002. Cet homme extraordinaire a joué un rôle essentiel dans lépanouissement dune francophonie ou les cultures sentraident et grandissent dans le respect de leurs différences.

Profitons de la Journée internationale de la Francophonie pour dire haut et fort notre attachement envers cette langue si belle et si riche.

Centre national de formation en santé
Des études branchées sur la santé... en français s.v.p.!
www.cnfs.ca

Pour les jeunes,
VIA Rail Canada
le choix évident
1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245)
ATS 1 800 268-9503 (malentendants)
LES GENS QUI VOUS TRANSPORTENT
www.viarail.ca
VIA Rail Canada
** Marque de commerce utilisée en propriété de VIA Rail Canada Inc.

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850
Hervé Durocher
Robert Simpson

Calendrier des activités

Pour sa 5e édition,
Les Rendez-vous de la Francophonie
vous en mettent plein la vue avec
une mosaïque d'activités!
Du 7 au 23 mars 2003, plus d'un millier
d'événements sont à votre portée.
Consultez ce calendrier et visitez le
www.rendezvousfrancophonie.com
pour aller à la rencontre d'une francophonie
en pleine effervescence!
D'un bout à l'autre du pays, célébrez
avec les gens de votre communauté!

En voici un aperçu :

Alberta

RÉGION DU SUD (GALGARY)

14 mars 2003
Déploiement du drapeau Franco-albertain
Lethbridge
Foyer de l'hôtel de ville de Lethbridge
910, 4e Avenue Sud
Mireille Dunn, tél. (403) 328-8506
ACFA régionale de Lethbridge
http://www.francalta.ab.ca/lethbridge

22 mars 2003
Souper/spectacle
Calgary
Restaurant La Dolce Vita
Ann Boiteau, tél. (403) 266-artz (2789)
Les productions Communicartz inc.
http://www.communicartz.com

23 mars 2003
Cabane à sucre
Lethbridge
Fort Whoop Up au parc Indian Battle
Mimi Rochon, tél. (403) 328-8506
ACFA régionale de Lethbridge
http://www.francalta.ab.ca/lethbridge

20 mars 2003
Journée francophone
Calgary
L'Édifice Harry Hays, 2e étage,
220, 4e Avenue Sud-Est
Sonia Batycki, tél. (403) 231-3092 ou
Maria Crooks, tél. (403) 292 4640
Patrimoine canadien et Agence des douanes et du revenu du Canada

20 mars 2003
Journée de la Francophonie
Calgary
Édifice Harry Hays, 220, 4e Av. Sud-Est
Maria Crooks, tél. (403) 292-4640
Gouvernement du Canada

10 mars 2003
Mini spectacle de magie
Calgary
École Springbank Middle
Chelsea Keenan
Les productions Communicartz inc.
http://www.communicartz.com

9 mars 2003 - 14 mars 2003
Radio enfant
Calgary
École La Rose Sauvage
Claude Lamoureux

10 mars 2003
Atelier artistique scolaire
Calgary
416, 83e Av. Sud-Ouest
Diane Bernier
Les productions Communicartz inc.
http://www.communicartz.com

12 mars 2003
Atelier de magie
Calgary
École Bishop Grandin
111, rue Haddon Sud-Ouest
Gilbert Dreyfuss
Les productions Communicartz inc.
http://www.communicartz.com

11 mars 2003
Carnaval d'hiver
Calgary
Calgary Jewish Academy
Shirley Kirby
Les productions Communicartz inc.
http://www.communicartz.com

12 mars 2003
Atelier de magie
Calgary
École Fairview, 7840, rue Fairmont Sud-Ouest
Sara Collier
Les productions Communicartz inc.
http://www.communicartz.com

RÉGION DU CENTRE (EDMONTON)

7 mars 2003
Mini-forum femmes
Edmonton
Hôtel Varscona, 8208, 106e Rue
Denise Beaudry Hart, tél. (780) 414-6125 ou
1-888-414-6123
La Chambre économique de l'Alberta
http://www.lacea.ab.ca

9 mars 2003 - 15 mai 2003
Classes ouvertes
Edmonton
#10, 8925, 82e Avenue
Isabelle Laurin,
tél. (780) 468-0057
L'Association la Girandole d'Edmonton
http://www.lagirandole.com

10 mars 2003
Le lever du drapeau
Edmonton
Hôtel de Ville d'Edmonton
Nicole Pageau, tél. (780) 469-4401
ACFA régionale d'Edmonton

11 mars 2003 - 13 mars 2003
« Sur les traces de la francophonie »
Edmonton
Pièce 260, Pavillon central, Faculté Saint-Jean
8604, rue Marie-Anne-Gaboury
Normand Fortin, tél. (780) 465-8601

LES JEUNES ONT MAINTENANT LEUR ÉMISSION À CHFA !

Dès le 10 mars, une nouvelle émission s'adressant aux jeunes de la 7e à la 12e année animera les ondes de la radio de Radio-Canada en Alberta (CHFA). Le coup d'envoi aura lieu à 12h, lors du lever du drapeau à l'hôtel de ville d'Edmonton. Diffusée du lundi au vendredi, de 15h à 16h, cette émission donnera la parole aux jeunes et leur livrera l'information sur un ton dynamique et résolument captivant!

14 mars 2003 - 15 mars 2003
16e Colloque
Edmonton
Hôtel Coast Edmonton Plaza
Tél. (780) 468-6934
Fédération des parents francophones de l'Alberta
http://www.francalta.ab.ca/fpfa

22 mars 2003
Assemblée générale annuelle du Centre de développement musical
Edmonton
Au salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Marcelline Forestier, tél. (780) 462-0502, poste 2
Le Centre de développement musical

17 mars 2003
Dévoilement de la carte toponymique française de l'Alberta
Edmonton
Faculté Saint-Jean, Entrée principale
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Normand Fortin, tél. (780) 465-8601

18 mars 2003
Thé de la francophonie
Edmonton
Faculté Saint-Jean, Grand Salon
8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Normand Fortin, tél. (780) 465-8601

20 mars 2003
Célébration de la «Journée internationale de la francophonie»
Edmonton
L'atrium de la Place du Canada
Mirande, tél. (780) 495-5620
Patrimoine canadien

RÉGION DU NORD

23 mars 2003
Concours d'art oratoire
Plamondon
Centre culturel Philip-Ménard, 13h
Bonita Marchand, tél. (780) 798-3896
ACFA régionale de Plamondon - Lac La Biche

13 mars 2003
Repas Français
Plamondon
Club des pionniers
Bonita Marchand, tél. (780) 798-3896
ACFA régionale de Plamondon - Lac La Biche

8 mars 2003
Souper causerie
Plamondon
Centre culturel Philip-Ménard
Bonita Marchand, tél. (780) 798-3896
Comité de femmes
http://acfapl@canoemail.com

14 mars 2003 - 17 mars 2003
« Hommage à une cinéaste d'ici: Sylvie Van Brabant »
Saint-Paul
Cinéma Elite, 50e Avenue
Michèle Routhier, tél. (780) 645-4800
ACFA régionale de Saint-Paul

21 mars 2003
AGA ACFA régionale de Bonnyville
Bonnyville
Centre culturel de Bonnyville
Thérèse, tél. (780) 826-5275
ACFA régionale de Bonnyville

22 mars 2003
Spectacle des Blés d'Or
Saint-Paul
Centre Scolaire Communautaire
Pauline Landry, tél. (780) 645-3888
ACFA régionale de Saint-Paul
http://blesdor@mcsnet.ab.ca

22 mars 2003
Cabane à Sucre
Saint-Paul
Centre scolaire communautaire
Michèle Routhier, tél. (780) 645-4800
ACFA régionale de Saint-Paul

Colombie-Britannique

10 mars 2003 - 14 mars 2003
Petits reporters à Radio-Canada
Grand Vancouver et Victoria
Dans les écoles primaires francophones
Denis Bouvier, tél. (604) 662-6145
Microphonie, la radio de Radio-Canada

LE CONTINENT

8 mars 2003
La Grande Veillée
Coquitlam
Blue Mountain Park, 625, rue Poirier
Myriane Naud, tél. (604) 936-0039
Société Maillardville Unie
http://www.festivaldubois.ca

21 mars 2003
Jeunes auteur(e)s en Colombie-Britannique
Vancouver
Sur les ondes de la radio de Radio-Canada
Denis Bouvier, tél. (604) 662-6145
La Société Radio-Canada

8 mars 2003 - 9 mars 2003
Festival du bois
Coquitlam
Blue Mountain Park
Myriane Naud, tél. (604) 936-0039
Société Maillardville Unie
http://www.festivaldubois.ca

21 mars 2003
Concert Nouvelle Scène: Lise Villeneuve
Vancouver
Tél. (604) 736-9806
Le Centre culturel de Vancouver
www.lecentreculturel.com

22 mars 2003
Journée pour la francophonie
Nelson
L'association des francophones Kootenays Ouest (AFKO)
Tél. (250) 352-3516
http://www.afkofrancophone.org

Jusqu'au 31 décembre 2003
Le site le plus compréhensif sur le Web, consacré à l'éducation
Vancouver
http://www.L2ed.com
Marcel Berge

Jusqu'au 31 décembre 2003
Site Internet d'informations touristiques en français
Vancouver
Société de développement économique
de la Colombie-Britannique
1555, 7e Avenue Ouest, bureau 220
Tél. (604) 732-353 ou 1-877-732-3534
http://www.tourisme-cb.com

Jusqu'au 19 avril 2003
Conte pour tous
Vancouver
1555, 7e Avenue Ouest
Tél. (604) 736-9806 (Admission gratuite)
Le Centre culturel de Vancouver
http://www.lecentreculturel.com

Jusqu'au 8 avril 2003
Vincent Pigeon, photos: 1975-2002
Vancouver
Dans la bibliothèque du Centre Culturel
de Vancouver
Vernissage le 26 février, tél. (604) 736-9806
Le Centre Culturel francophone de Vancouver
http://www.lecentreculturel.com

Les productions de l'**Office national du film**, un reflet de la francophonie canadienne !

Après | Des hommes de passage | Raoul Léger : la vérité morcelée | Claude Jutra, portrait sur film | Kacho Komplo

ONF NFB

www.onf.ca | 1 800 267-7710

LES FESTIVALS AU CŒUR DE LA FRANCOPHONIE

Les Franco-colombiens pourront s'amuser et fêter la vitalité de leur communauté avec une cinquantaine de spectacles partout en province ! Pendant 14 jours, trois festivals se succéderont pour fêter la francophonie d'ici et d'ailleurs. Le Festival annuel de la Francophonie de Victoria, le Festival du bois Maillardville et le Festival du sucre d'érable de Nanaimo invitent francophones et francophiles à venir festoyer et à se sucrer le bec!

ÎLE DE VANCOUVER

15 mars 2003 - 30 mars 2003
Radio communautaire Victoria : en ondes
Victoria
311, Richmond
Suzanne Gagnon, tél. (250) 388-7350
Société francophone de Victoria
http://www.francocentre.com

22 mars 2003
André-Philippe Gagnon avec en première partie Joëlle Rabu
Victoria
Théâtre Royal, 805, avenue Broughton
Billets en vente au guichet des Théâtres Royal et McPherson
Tél. (250) 386-6121
Société francophone de Victoria
http://www.francocentre.com

Jusqu'au 31 décembre 2003
Nouveau 5@7 Les Beaux Jeudis
Victoria
Harbour Canoe Club, 450, rue Swift
Jean-Sébastien Garon, tél. (250) 388-7350
Société francophone de Victoria
http://www.francocentre.com

23 mars 2003
Messe francophone & repas à la fortune du pot
Victoria
Église de la paroisse St-Jean-Baptiste
301, avenue Richmond
Tél. (250) 388-7350
Société francophone de Victoria en collaboration avec la paroisse SJB
http://www.francocentre.com

20 mars 2003
Conférence de l'Alliance Française de Victoria
Victoria
Université de Victoria, Salle Sénat (180)
L'Alliance Française de Victoria,
tél. (250) 598-2723
http://www.francocentre.com

22 mars 2003
Brunch familial avec animation
Victoria
Paroisse St-Jean-Baptiste, 301, avenue Richmond
Société francophone de Victoria
http://www.francocentre.com

Jusqu'au 31 décembre 2003
Côté-Ouest
Victoria
Découvrez les textes des auteurs de la Colombie-Britannique sur notre site
http://members.shaw.ca/cote-ouest
Chantal Lefebvre, tél. (250) 595-2209

Île-du-Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN

10 mars 2003 - 15 mars 2003
La semaine de la Francophonie au Carrefour
Charlottetown
Au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean
5, promenade Acadienne
Jean-Yves Normandeau,
tél. (902) 368-1895 poste 239

16 mars 2003
Banquet annuel des entrepreneurs francophones de l'Î.-P.-É.
Charlottetown
Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean
5, promenade Acadienne
Giselle Bernard, tél. (902) 854-3439
La Société de développement de la Baie acadienne

ÉVANGÉLINE

8 mars 2003
Entre génération on cuisine
Abram-Village
Centre Vanier de Wellington
Jeannette Gallant, tél. (902) 854-7250
Club 4-H

14 mars 2003
Santé en français
Wellington
Le Centre de santé communautaire Évangéline
60, rue Sunset
Élise Arsenault, tél. (902) 854-7259

15 mars 2003
Venez jouer... venez manger
Wellington
Wellington Bureau de Cap enfants
Yvonne Gallant, tél. (902) 854-2123
Le Centre de ressources familiales Cap enfants

17 mars 2003
Tournoi de volley-ball « inter-génération »
Évangéline
Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Jeannette Gallant, tél. (902) 854-7250
Comité régional des Jeux de l'Acadie

19 mars 2003
Dîner causerie Acadie 400
Wellington
À la Société éducative de l'Î.-P.-É.
Bernice Arsenault, tél. (902) 854-7276

23 mars 2003
Patinage familial
Abram-Village
Centre de récréation Évangéline
Serge Arsenault, tél. (902) 854-2592

PRINCE-OUEST

8 mars 2003
Soirée de fierté acadienne
Palmer Road
Salle des Chevaliers de Colomb
Eileen Chiasson Pendergast, tél. (902) 882-0475
Comité régional Rév. S.E. Perrey

RUSTICO

9 mars 2003
Journée de célébration de la Francophonie
Rustico
Les activités auront lieu au Club Cymbria
Karen Arsenault-Langevin, tél. (902) 963-3252
Le Conseil acadien de Rustico

SUMMERSIDE

9 mars 2003
Spectacle jeunesse
Summerside
Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Lawrence Cormier, tél. (902) 436-4881
La Société Saint-Thomas-d'Aquin

7 mars 2003
Partageons nos racines avec un bel estime de soi
Summerside
Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Colette Arsenault, tél. (902) 854-2429
L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É.

10 mars 2003 - 14 mars 2003
Racines en partage: Déportation et exil
Miscouche
Musée acadien de l'Î.-P.-É.
David Le Gallant, tél. (902) 436-6005
Le Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches

18 mars 2003
Découvrez vos racines sociales
Summerside
Le Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Francis Blanchard, tél. (902) 854-2307
Les francophones de l'âge d'or de l'Î.-P.-É.

16 mars 2003
Causerie: « Un mortel parlemaigne »
Miscouche
Musée acadien de l'Î.-P.-É., Route 2
Cécile Gallant, tél. (902) 432-2880
Le Musée acadien de l'Î.-P.-É.

14 mars 2003
Déjeuner avec L'Acadie c'matin
Summerside
Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Hervé Poirier, tél. (902) 888-8300
Le Conseil d'École de l'École-sur-Mer et le Centre Belle-Alliance

13 mars 2003
Spectacle pour enfants
Summerside
Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Sylvie Plourde Farrell, tél. (902) 888-1688
La Belle-Alliance

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE DE SUMMERSIDE : PORTE OUVERTE SUR LA CULTURE!

Suite à l'ouverture du Centre Belle-Alliance, la ville de Summerside s'est dotée d'une bibliothèque où livres, disques et films francophones sont disponibles à la population. Le 15 mars prochain, c'est porte ouverte! Venez inaugurer la bibliothèque et qui sait, peut-être vous mériterez-vous un prix de présence!

11 mars 2003
Journée provinciale des préscolaires
Summerside
Centre Belle-Alliance, 5, avenue Maris Stella
Nicole Drouin, tél. (902) 888-1685
La Fédération des parents de l'Î.-P.-É.

Manitoba

22 mars 2003
Soirée de la Francophonie
Saint-Boniface
Abdoulaye Ndiaye, tél. (204) 237-3833
Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Concours Agrandir l'espace francophone
Janis Locas tél. (204) 233-4915 ou 1-800-665-4443
Société franco-manitobaine
http://www.sfm-mb.ca

28 février 2003 - 15 mars 2003
Ateliers branchés - Escalade et improvisation
Saint-Boniface
Le Théâtre du Grand Cercle

24 HEURES D'IMPROVISATION... TOUT UN MARATHON!

Durant les Rendez-vous de la Francophonie, la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) propose un défi de taille. Les Immortels, l'une des quatre équipes de la LIM, improviseront pendant 24 heures consécutives! Alors qu'ils en sont à leur 14e saison, Les Immortels affronteront une nouvelle équipe toutes les heures. Venez les encourager au Foyer du Centre culturel franco-manitobain dès le samedi 8 mars à 14h, et ce, jusqu'au dimanche 9 mars à 15h.

11 mars 2003
Andrina Turenne en spectacle
Saint-Boniface
Centre culturel franco-manitobain, Le Foyer
Frédérik Lesage, tél. (204)233-8972

14 mars 2003
Soirée cabaret du Collège universitaire de Saint-Boniface
Saint-Boniface
Centre culturel franco-manitobain, Le Foyer
Frédérik Lesage, tél. (204) 233-8972

21 mars 2003
Ensemble Jazz du Collège Jeanne-Sauvé
Saint-Boniface
Centre culturel franco-manitobain, Le Foyer
Frédérik Lesage, tél. (204) 233-8972

Jusqu'au 14 mars 2003
L'heure du conte en français
Saint-Boniface
Bibliothèque de Saint-Boniface
Édith ou Colette, tél. (204) 986-4332

Jusqu'au 22 mars 2003
Toi, moi et la mère l'Oie
Saint-Boniface
Bibliothèque de Saint-Boniface
Édith, tél. (204) 986-4331

10 mars 2003
Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français
Winnipeg
Pantages Playhouse Théâtre, 180, avenue Market
Marc Delorme, tél. 1-877-397-2626

11 mars 2003
Chambre de commerce de Saint-Boniface
Saint-Boniface
Hôtel Norwood
Joanne Dupuis, tél. (204) 233-4915
http://www.ccfsb.mb.ca

11 mars 2003
Concours oratoire de l'Association canadienne pour les Nations Unies
Winnipeg
École pré-secondaire River Heights
Aurise Kondziela, tél. (204) 257-0071
Association canadienne pour les Nations Unies

12 mars 2003
RGA de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba
Winnipeg
Colette Lambert, tél. (204) 235-4405
Association des juristes d'expression française du Manitoba

12 mars 2003
Ligue d'improvisation du Manitoba – demi-finale
Saint-Boniface
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Jean Fontaine, tél. (204) 237-9800
Productions Spontanum
http://www.spontanum.ca

15 mars 2003 - 16 mars 2003
Bonspiel annuel de la Francophonie
Saint-Jean-Baptiste
Joanne Dupuis, tél. (204) 233-4915
Société franco-manitobaine
http://www.sfm-mb.ca

19 mars 2003
Ligue d'improvisation du Manitoba – finale
Saint-Boniface
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Jean Fontaine, tél. (204) 237-9800
Productions Spontanum
http://www.spontanum.ca

21 mars 2003
100 Nons – Assemblée générale annuelle
Saint-Boniface
Rachelle Laurende, tél.(204) 237-8947
http://www.100nons.com

21 mars 2003 - 12 avril 2003
Théâtre – Des fraises en janvier
Saint-Boniface
Théâtre de la Chapelle, rue Saint-Joseph
Ginette Caron, tél. (204) 233-8053
Le Cercle Molière
http://www.netcom.ca/~cmoliere

Nouveau-Brunswick

13 mars 2003 et 20 mars 2003
Émission « Les couleurs de mon accent »
Télévision de Radio-Canada Atlantique (19 h)
Une invitation à la découverte des accents
Johanne Huard, tél. (506) 853-6722

PÉNINSULE ACADIENNE

Jusqu'au 9 avril 2003
Ciné-Monde - Films de répertoire en français
Amphithéâtre Gisèle-McGraw
Université de Moncton à Shippagan
Diane Roy-Friolet, tél. (506) 336-3405

Jusqu'au 9 mars 2003
Voyage à Orléans, France
30 jeunes de 7e et 8e année de Caraquet se rendront, du 28 février au 9 mars, à Orléans, en France, dans le cadre d'une activité de jumelage avec le collège Ste-Croix-Ste-Euverte.

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Dictée virtuelle Acadie.Net
http://www.acadie.net
Mario Griffin, tél. (506) 726-4422 ou
Anne Godin, tél. (506) 726-4433
Acadie.Net et le Prix littéraire Antonine-Maillet-Acadie Vie

14 mars 2003
Spectacle d'humour avec Lévesque et Turcotte (20 h)
Centre Rhéal Cormier de Shippagan
Organisé par La maison de la culture
Nathalie Lanteigne, tél. (506) 336-3423

15 mars 2003
Spectacle de Pierre Flynn (20 h)
Au Carrefour de la mer de Caraquet
Organisé par la Société culturelle Centr'Art
Marjolaine Hébert, tél.(506) 727-3277

22 mars 2003
Sandra LeCouteur chante « Barbara mon amour » (20 h)
Salle Armand Lavoie
Polyvalente W.-A.-L. de Tracadie-Sheila
Les Dames d'Acadie de Tracadie
et la Société culturelle des Tracadilles
Francine Brideau, tél.(506) 394-4031

RESTIGOUCHE

17 mars 2003 - 23 mars 2003
Soirée de poésie ou de contes (19 h)
Campbellton
Salle Athol de la Galerie - 39, rue Andrews
Nadia Pelletier, tél. (506) 753-6494
Société culturelle de la Baie des Chaleurs et la Galerie Restigouche

MADAWASKA-VICTORIA

Jusqu'au 31 mars 2003
Exposition « L'appel à la rivière : un regard sur la pêche sportive au N.-B. »
Galerie Colline du Musée du Madawaska
Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton
Bert Lavoie, tél. (506) 737-5282

Lauriers de la PME 2003

Le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne

est fier de s'associer aux Rendez-vous de la Francophonie en présentant la seconde édition du

Gala des Lauriers de la PME

le samedi 22 mars, à l'Hôtel Château Laurier, à Ottawa

Cet événement, dans le cadre du concours national des Lauriers de la PME 2003, célèbre les réussites d'affaires des entrepreneurs des communautés francophones et acadiennes.

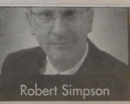
www.gazel.ca   www.francophonie.gc.ca

Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage   **420-6850**



Jusqu'au 16 mars 2003
Acquisitions 1999-2000 de la Banque d'œuvres d'art du N.-B.
Edmundston
Galerie Colline du Musée historique du Madawaska
Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton
Bert Lavoie, tél. (506) 737-5282

20 mars 2003 - 30 avril 2003
Exposition des étudiants en arts de l'UMCE
Edmundston
Galerie Colline du Musée historique du Madawaska
Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton
Bert Lavoie, tél. (506) 737-5282

KENT

11 mars 2003
La francodrôle
Création collective d'une banderole évoquant notre appartenance à la culture acadienne, par les élèves de la maternelle à la 8e année
Saint-Louis-de-Kent
École Marée Montante
Tél. (506) 876-3410

13 mars 2003
Conférence de l'artiste Julie Souliane
Saint-Louis-de-Kent
Elle parlera du processus de création qui l'a amenée à produire l'affiche gagnante de la Semaine de la fierté française
École Marée Montante
Tél. (506) 876-3410

16 mars 2003
Ciné-familial (13 h)
« La mystérieuse Mademoiselle C. »
Saint-Louis-de-Kent
Auditorium de l'École Marée Montante
Tél. (506) 876-3410

16 mars 2003 -18 mars 2003
Urgence Français présentée par la troupe ÉCARBEAU
Miramichi
Théâtre Gilles Laplante du Carrefour Beausoleil
Line Thibodeau, tél. (506) 627-4220

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Concours de la chanson acadienne
Saint-Louis-de-Kent
École Marée Montante
Tél. (506) 876-3410

17 mars 2003
Cérémonie d'ouverture de la Semaine de la fierté française (9 h)
En direct de l'émission L'Acadie c'matin de Radio-Canada (6 h à 9 h)
Saint-Louis-de-Kent
École Marée Montante
Tél. (506) 876-3410

19 mars 2003
Concours d'art oratoire du Club Optimiste de Moncton-Dieppe
Saint-Louis-de-Kent
École Marée Montante
Tél. (506) 876-3410

19 mars 2003
Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français
Saint-Louis-de-Kent
Auditorium de l'École Marée Montante à 12 h 30
Marc Delorme, tél. 1-877-397-2626

SUD-EST

Jusqu'au 13 mars 2003
Exposition des œuvres d'André Lapointe
Moncton
Galerie 12 - Centre culturel Aberdeen
Tél. (506) 577-6207

Jusqu'au 29 avril 2003
Exposition des oeuvres de Roger Vautour
Moncton
Galerie Capitol - 811, rue Main
Théâtre Capitol
Tél. (506) 856-4377

6 mars 2003 -9 mars 2003
Échange - Jeune troupe Dans'Encorps
Moncton
Centre culturel Aberdeen - 140, rue Botsford
Chantal Cadieux, tél. (506) 855-0998

7 mars 2003- 23 mars 2003
Concours de mots croisés des Rendez-vous de la Francophonie
Bibliothèque publique de Dieppe
Nathalie Richard, tél. (506) 877-7945

7 mars 2003 - 8 mars 2003
Cannes Lions 2002 (20 h)
Moncton
Ciné-campus, Pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton
Tél. (506) 858-4554
Service des loisirs socioculturels

14 mars 2003 - 15 mars 2003
Balzac et la petite tailleuse chinoise (20 h)
Moncton
Ciné-campus, Pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton
Tél. (506) 858-4554
Service des loisirs socioculturels

15 mars 2003
Spectacle d'Anastasia Desroches (19 h 30)
Memramcook
Monument Lefebvre de l'Institut de Memramcook
480, rue Centrale
Tél. (506) 758-9808
Société du Monument Lefebvre

18 mars 2003
Spectacle Le Porteur (19 h)
Moncton
Théâtre Capitol - 811, rue Main
Tél. (506) 856-4377

19 mars 2003
Ciné-lunch du Studio documentaire Acadie de l'ONF (midi) Film « Les Justes »
Moncton
Place Héritage - 95, rue Foundry, bureau 100
Murielle Rioux Poirier ou *Colette Allain*, tél. (506) 851-6104

20 mars 2003
Table ronde : La Francophonie internationale (13 h)
Moncton
Salle du balcon, Théâtre Capitol – 811, rue Main
Tél. (506) 382-1604
SAANB en collaboration avec le MAI du NB

20 mars 2003
Spectacle : Symphonie aux accents de la Francophonie (19 h 30)
Moncton
Théâtre Capitol – 811, rue Main
Tél. (506) 382-1604
SAANB en collaboration avec le MAI du NB

MONCTON, PREMIÈRE GRANDE VILLE CANADIENNE OFFICIELLEMENT BILINGUE

Le 6 août dernier, la ville de Moncton est devenue la première grande ville canadienne officiellement bilingue. Sous résolution adoptée par le conseil municipal, la ville offre maintenant des services municipaux dans les deux langues officielles à ses citoyens et au grand public. Cette dualité favorisera certes la construction de nouveaux ponts entre les communautés linguistiques du Grand Moncton !

20 mars 2003 - 22 mars 2003
25e anniversaire de la Faculté de droit de l'Université de Moncton
Moncton
Colloque à la Faculté de droit de l'Université, local 142
Banquet au Delta Beauséjour, 750, rue Main
Lise Briard, tél. (506) 863-2132

20 mars 2003 - 22 mars 2003
Colloque sur l'enseignement de la COMMON LAW en français
Moncton
Faculté de droit Pavillon A.J.Cormier de l'Université de Moncton
Serge Rousselle, tél. (506) 858-4560
Organisé par la Faculté de droit de l'Université de Moncton

21 mars 2003
La Virée en spectacle (22 h)
Moncton
Bar étudiant l'Osmose, Centre étudiant, Université de Moncton
Tél. (506) 858-3700
École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales

21 mars 2003 - 22 mars 2003
Monsieur Bastignol (20 h)
Moncton
Ciné-campus, Pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton
Tél. (506) 858-4554
Service des loisirs socioculturels

22 mars 2003
Mesdames, voyez à votre argent (8 h 30)
Moncton
Hôtel Delta Beauséjour - 750, rue Main
Denise Abbass, tél. (506) 853-5551 ou 1-800-455-7337
Assomption Vie

SUD-OUEST

11 mars 2003
Conférence sur les services informatisés par Services N.-B. (19 h)
Fredericton
Bibliothèque Dr. Marguerite Michaud
Centre communautaire Sainte-Anne
715, rue Priestman
Françoise Caron, tél. (506) 452-1123

13 mars 2003
L'Auberge des morts subites (19 h 30)
Fredericton
Théâtre de l'École Sainte-Anne
Stella Lemay, tél. (506) 453-3991
Troupe de théâtre ESA

15 mars 2003
Soirée musico-littéraire (19 h 30)
Fredericton
Théâtre du Centre communautaire Sainte-Anne
France Martin-Bouchard, tél. (506) 453-2731

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Spectacles scolaires avec le conteur Fred Pellerin
Quispamsis - École Kennebecassis Valley High
Saint-Jean -Théâtre Louis Vermeersch
Rodney Doucet, tél. (506) 658-4608
ARCF de Saint-Jean et les districts scolaires 1, 6 et 8

19 mars 2003
Spectacle scolaire avec Édouard et Misha
Sussex - École Sussex Regional High
Quispamsis - École Kennebecassis Valley High
Rodney Doucet, tél. (506) 658-4608
ARCF de Saint-Jean et le district scolaire 6

21 mars 2003
La Fureur ESA (13 h 45)
Fredericton
Le théâtre de l'École Sainte-Anne
Jocelyne Bourque
Jocelyne.bourque@nbed.nb.ca
Comité de culture et langue du secondaire

22 mars 2003
Spectacle de la Série Rido avec Fred Pellerin
Saint-Jean
Théâtre Louis Vermeersch
Centre Samuel-de-Champlain
Tél. (506) 658-4600
ARCF de Saint-Jean

22 mars 2003
Réflexion sur la santé en français à Fredericton (10 h)
Fredericton
Centre communautaire Sainte-Anne
715, rue Priestman
Paul-Émile Thériault, tél. (506) 453-2731

Nouvelle-Écosse

ARGYLE

13 mars 2003
Réunion de La Société historique acadienne de Pubnico-Ouest
Pubnico-Ouest
Musée acadien et Archives (898, Autoroute 335)
Paul d'Entremont, tél. (902) 762-3380
http://www.ccfne.ns.ca/~museum/french/activites/mars2003.htm

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Histoire, culture et héritage acadiens - 350 ans
Pubnico-Ouest
Musée acadien et Archives (898, Autoroute 335)
Tél. (902) 762-3380
Société historique acadienne de Pubnico-Ouest
http://www.museeacadien.ca

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Exposition d'anciennes photos des Acadiens et d'objets
Pubnico-Ouest
Musée acadien et Archives (898, Autoroute 335)
Tél. (902) 762-3380
http://www.museeacadien.ca

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Exposition de peinture - Pubnico fête 350 ans
Pubnico-Ouest
Musée acadien et Archives (898, Autoroute 335)
Simone d'Eon, tél. (902) 762-3380
http://www.museeacadien.ca

19 mars 2003
Lecture du livre « Brève histoire de Pubnico »
Pubnico-Ouest
Musée acadien et Archives (898, Autoroute 335)
Tél. (902) 762-3380
http://www.ccfne.ns.ca/~museum/french/activites/mars2003.htm

LE VILLAGE DE PUBNICO FÊTE SES 350 ANS!

Reconnue comme étant la plus vieille région acadienne où l'on parle encore le français, Pubnico tenait à souligner en grand son anniversaire. Pour ce faire, l'Acadie et sa culture y seront célébrées toute l'année durant ! Soulignez cet événement en participant aux activités organisées dans la région. Et bon anniversaire aux gens de Pubnico !

HALIFAX/DARTMOUTH

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Qui connaît la francophonie canadienne ?
Halifax
Classe de la 5e-6e année de l'École Beaubassin
54, boul Larry Uteck, salle 209
Jacqueline LeVert, tél. (902) 457-6810

2. Si tu peux découvrir ce message, tu peux inventer ton propre code !
3. Locomotive, clé, fléchette, arbre,

17 mars 2003
Spectacle -Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français
Dartmouth
Salle George-Cottreau de l'École du Carrefour du Grand-Havre, 201, avenue du Portage
Entrée libre - Tél. (902) 435-3244
Conseil communautaire du Grand-Havre

23 mars 2003
Heure du Conte
Dartmouth
À la bibliothèque du Carrefour du Grand-Havre
201, avenue du Portage
Tél. (902) 435-3244
Conseil communautaire du Grand-Havre
http://www.centrecommunautaire.com

1 mars 2003 - 27 mars 2005
La production du Bottin d'artistes de la Nouvelle-Écosse
Dartmouth
Bureau du Conseil culturel acadien de la Nouvelle-Écosse
Daniel Robichaud
Tél. (902) 433-2086
http://www.fane.ns.ca

22 mars 2003
Goûter/théâtre - Soirée de reconnaissance des bénévoles communautaires
Dartmouth
Hôtel Ramada, 240, avenue Brownlow
Tél. (902) 435-3244
Conseil communautaire du Grand-Havre
http://www.centrecommunautaire.com

20 mars 2003
Spectacle musical de l'artiste Ronald Bourgeois
Dartmouth
À l'auditorium du Carrefour du Grand-Havre
201, avenue du Portage
Tél. (902) 435-3244
Conseil communautaire du Grand-Havre
http://www.centrecommunautaire.com

22 mars 2003
Spectacle familial d'animation - L'Autobus jaune
Dartmouth
À l'auditorium du Carrefour du Grand-Havre
201, avenue du Portage
Tél. (902) 435-3244
Conseil communautaire du Grand-Havre
http://www.centrecommunautaire.com

19 mars 2003
Soirée de films
Dartmouth
À l'auditorium du Carrefour du Grand-Havre
201, avenue du Portage
Tél. (902) 435-3244
Conseil communautaire du Grand-Havre
http://www.centrecommunautaire.com

RICHMOND (ÎLE MADAME)

10 mars 2003
Ouverture officielle des Rendez-vous de la Francophonie
Petit de Grat
Centre La Picasse
Janine Lacroix, tél. (902) 226-0149

20 mars 2003
Journée acadienne
École Beau-Port, Arichat
Jacintha Samson-Sullivan et *Josette Marchand*
Tél. (902) 226-5200 ou (902) 226-0149

18 mars 2003
Matinée pour les tout petits
Petit de Grat
Le préscolaire de la Picasse
Alvina Berthier et *Bernadine Babin*
Tél. (902) 226-3319

10 mars 2003
Exposition Généalogique
Petit de Grat
Centre La Picasse, 3435, route 206
Amanda Gallant, tél. (902) 226-0185
Projet de Généalogie de L'Isle Madame

17 mars 2003
Journée de Aînés
Petit de Grat,
Grande salle, Centre La Picasse
Marlene LeBlanc, tél. (902) 226-0051
Projet du regroupement des aînés

12 mars 2003
L'heure du conte
Petit de Grat
Bibilothèque régionale de l'Est
au Centre La Picasse, 3435, route 206
Kenneth David, tél. (902) 226-3435

21 mars 2003
Soirée de Poésie
Petit de Grat
Centre La Picasse
Josette Marchand, tél. (902) 226-0149
École Beau-Port / Centre La Picasse/ Bibliothèque régionale

11 mars 2003
Souper Mardi Gras
Petit de Grat
Grande salle, Centre La Picasse, 3435, route 206
Janine Lacroix et *Magdalen Samson*
Tél. (902) 226-0149 ou (902) 226-0651
Les Amis de la Picasse

14 mars 2003
Portes ouvertes
Petit de Grat
Centre La Picasse
Billy Joyce, tél. (902) 226-0064,
Janice Joyce, tél. (902) 226-3803,
Delores Boudreau, tél. (902) 226-0338
CDÉNÉ, Richmond

13 mars 2003
Vainqueur de la Francophonie
Petit de Grat
Maison des Jeunes de Richmond, 435, route 206
Frances Pierce et *Josette Marchand*,
tél. (902) 226-0149

10 mars 2003
Casse-croûte communautaire
Petit de Grat,
Café - Centre La Picasse
Magdalen Samson, tél. (902) 226-0651
Les Amis de la Picasse

12 mars 2003
Exposition artisanale
Petit de Grat
Centre La Picasse Petit de Grat
Josette Marchand, tél. (902) 226-0149
Centre La Picasse

15 mars 2003
« Jouérie » de cartes
Petit de Grat,
Grande salle, Centre La Picasse
Donna Gallant, tél. (902) 226-0149
Centre La Picasse

SYDNEY

23 mars 2003
Course sur route
Sydney
Centre scolaire communautaire Étoile de l'Acadie
15, rue Inglis
Luc Poirier, tél. (902) 564-0432 ou
Pierre Moncion, tél. (902) 539-8872

Nunavut

7 mars 2003
Lancement radiophonique des Rendez-vous de la Francophonie
Iqaluit
Radio communautaire d'Iqaluit, CFRT 107,3 FM
Ghislain Couture, tél. (867) 979-1073

7 mars 2003
Atelier d'improvisation
Iqaluit, École Inuksuk
La Franco-Manitobaine, Mariette Kirouac, donnera deux séances d'initiation au théâtre et à l'improvisation aux jeunes francophones d'Iqaluit.
Association des francophones du Nunavut
Marie-Ève Fiset, tél. (867) 979-4606

7 mars 2003
Diner de la francophonie
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut, édifice 981
Marie-Ève Fiset, tél. (867) 979-4606.

8 mars 2003
Remise des prix des femmes francophones
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut, édifice 981
Marie-Ève Fiset, tél. (867) 979-4606.

8 mars 2003
Spectacle d'humour de Mariette Kirouac
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut, édifice 981, 20h30
Marie-Ève Fiset, tél. (867) 979-4606

10 mars 2003
Projet SOLEIL
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut,
Aurélie Le Marec, tél. (867) 979-4606

12 mars 2003
Émission de radio « Spécial Francophonie »
Iqaluit
Une programmation en français avec des capsules linguistiques
Radio communautaire d'Iqaluit
Ghislain Couture, tél. (867) 979-1073

14 mars 2003
Conférence : Objectif Pôle Nord
Iqaluit
Paul Crowley et Paul Landry ont atteint le Pôle Nord avec leurs équipages de chiens de traîneaux.
Le diaporama de leur expédition ainsi que le récit de leurs aventures en français.
Association des francophones du Nunavut, édifice 981
Marie-Ève Fiset, tél. (867) 979-4606

14 mars 2003
Dîner du vendredi
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut, édifice 981
Marie-Ève Fiset, tél. (867) 979-4606

21 mars 2003
Dîner de clôture
Iqaluit
Association des francophones du Nunavut, édifice 981
Jacinthe Giroux, tél. (867) 979-4606

LES PAYSAGES DU GRAND NORD UNISSENT DE JEUNES ARTISTES FRANCOPHONES

Au mois de mars, le soleil se fait de plus en plus présent à Iqaluit. Originaires des deux côtés de l'océan, les artistes du projet SOLEIL s'y réuniront pour créer, tout en s'inspirant des peintres de la lumière et du mouvement impressionniste. Suite à leur passage, leurs toiles seront exposées à Iqaluit, puis voyageront en France. La luminosité du Grand Nord devrait donner des reflets magnifiques à ces œuvres!

Ontario

RÉGION DE L'EST

7 mars 2003
Lancement des Rendez-vous de la Francophonie
Ottawa
Centre national des Arts, rue Elgin (GRATUIT)
Bernadette Larrue, tél. (613) 952-2866
Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada et ses partenaires
http://www.tbs-sct.gc.ca/ollo
Ontario

UNE NOUVELLE MAISON POUR LE CFORP

Depuis l'automne 2002, le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques a agrandi son espace pour répondre aux besoins de sa clientèle. Organisme multiservices voué à l'éducation en langue française, le CFORP abrite une librairie, une aire de consultation, un ordinateur pour faire l'essai sur place de cédéroms éducatifs et un coin pour les tout-petits. Visitez le www.cforp.on.ca pour plus de renseignements!
Tél. 1-877-747-8003 ou (613) 747-1553.
Télécopieur 1-877-747-8004

7 mars 2003 - 22 mars 2003
Tirage et exposition dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie
Ottawa
Librairie du Centre, 345, rue Donald
Tél. (613) 747-1553
Exposition d'auteurs et auteures de langue française / Tirage panier cadeaux
(Coupon de participation disponible dans le journal Le Droit, le Reflet de Prescott-Russell et l'Express)

25 mars 2003
Radio Kanata
Kanata
École élémentaire publique Kanata
1385, terrasse Halton
Tél. (613) 270-1043
www.kanata.cepeo.on.ca

26 mars 2003
Radio Odyssée
Ottawa
École L'Odyssée, 1770, promenade Grey Nuns
Tél. (613) 834-2097
www.odyssee.cepeo.on.ca

8 mars 2003
Jean-Christian Thibodeau
Hawkesbury
Le Chenail, 2, rue John
Tél. (613) 632-9555
Réseau Ontario

13 mars 2003
La Méga Fureur
Centre municipal d'Ottawa
10 000 personnes assisteront à l'enregistrement de l'émission spéciale le jeudi 13 mars à 19h30. La Méga Fureur sera diffusée le vendredi 21 mars sur les ondes de Radio-Canada.
http://www.rendezvousfrancophonie.com

15 mars 2003
Martin Foster, Elizabeth Dolin et Andrew Tunis
Ottawa
À la Chapelle du pavillon Tabaret,
Université d'Ottawa, 550, rue Cumberland
Tél. (819) 771-6454
Les Concerts Ponticello
http://www.ville.gatineau.qc.ca
16 mars 2003

SALUONS NOS SUCCÈS!

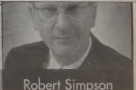
LES PRIX MONTFORT

Ne manquez pas l'émission spéciale de la première édition des Prix Montfort à l'Accent, le 22 mars 2003 à 15h à la Télévison de Radio-Canada et le 23 mars 2003 à 15h30 HE au RDI ainsi que la diffusion du spectacle *La Francophonie chante Félix* aux Beaux Dimanches.

Radio-Canada RDI

Hervé Durocher

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Matt Herskowitz
Ottawa
À la chapelle du pavillon Tabaret,
Univerité d'Ottawa, 550, rue Cumberland
Tél. (819) 771-6454
Les Concerts Ponticello
http://www.ville.gatineau.qc.ca

19 mars 2003
Concours d'art oratoire
Clarence Creek
École Ste-Félicité, 1647, rue Landry
Francine Saumure, tél. (613) 488-2004
Le Club Optimiste de Clarence Creek

RÉGION DU CENTRE

21 mars 2003
Petit Déjeuner Semaine de la Francophonie
Noëlville
Salle des retraités de la Rivière-des-Français
Nicole Bisaillon, tél. (705) 898-3186
Le Club Richelieu de Noëlville

Jusqu'au 31 décembre 2003
45e anniversaire de l'Université de Sudbury
Sudbury
Université de Sudbury, Chemin de Lac Ramsey
Jean Dennie, tél. (705) 673-5661

14 mars 2003 - 16 mars 2003
Tournoi de Hockey Familial
Hanmer
Aréna Centenial et Confédération
Normand J. Gauthier, tél. (705) 983-4380
Club Richelieu de la Vallée

22 mars 2003
Jean-Christian Thibodeau
New Liskeard
Centre culturel Artem
Tél. (705) 647-8500
Réseau Ontario

8 mars 2003
Déjeuner de crêpes et saucisses à volonté
Sudbury
École secondaire McDonald-Cartier
37, boul. Lasalle
Tél. (705) 675-1613

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Concours de signet francophone
Chelmsford
École Publique Pavillon de l'Avenir
370, avenue Côté
Tél. (705) 855-8733

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Composition d'une chanson
Elliot Lake
École Villa Française des Jeunes
Richard Poirier, tél. (705) 848-2259

RÉGIONS DU NORD

21 mars 2003
Véronic Dicaire
Hearst
Conseil des Arts de Hearst, 73, 9e Rue
Tél. (705) 362-4900
Réseau Ontario

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Sortie Culturelle
Thunder Bay
L'école secondaire Château Jeunesse fera une visite au Fort Williams.
Tél. (807) 876-1621

22 mars 2003
Jean-Christian Thibodeau
Chapleau
Centre culturel Louis-Hémon, 69, rue Birch
Tél. (705) 864-1126
Réseau Ontario

22 mars 2003
Véronic Dicaire
Kapuskasing
Centre des loisirs de Kapuskasing, 7, rue Aurora
Tél. (705) 335-8461
Réseau Ontario

RÉGION DU SUD

13 mars 2003
Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français
Toronto
Salle Glenn Gould, Maison Radio-Canada
250, rue Front Ouest
Marc Delorme, tél. 1-877-397-2626

9 mars 2003
Découverte 2003
Oshawa
Centre culturel, 384, rue Hillside
Caroline Aubry, tél. (905) 434-7676

17 mars 2003
Implication de l'expertise afro-canadienne francophone au NEPAD
Toronto
Hôtel de ville de Toronto, 55, rue John
Dr Célestin Kalambay, tél. (905) 318-6940
Maison d'Afrique Canada

20 mars 2003
Souper-conférence de l'AFAF de Halton-Peel
Oakville
Hilton Garden Inn
Irma Davidkhanian,
Présidente de l'AFAF de Halton-Peel

Québec

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

22 mars 2003 - 23 mars 2003
Club des Ingénieux pour 1re et 2e année
Amos
Polyvalente de la Forêt Salle Magoshan
850, 1re Rue Est
Pierre Galarneau, tél.(819) 732-3221, poste 370
Génies en herbe Harricana inc.

14 mars 2003
France d'Amour
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. (819) 797-7133

18 mars 2003
Grands Explorateurs
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. (819) 797-7133

12 mars 2003
Benoît Paquette
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. (819) 797-7133

13 mars 2003
Mara Tremblay
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. (819) 797-7133

21 mars 2003 - 22 mars 2003
Concours de musique En sol mineur
Rouyn-Noranda
Centre musical En sol mineur
14, avenue Murdoch
Tél. (819) 764-9439
http://ensolmineur@sympatico.ca

7 mars 2003
Jean-François Breau
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. (819) 797-7133

22 mars 2003
18e Grand rassemblement des harmonies de l'Abitibi-Témiscamingue
Théâtre des Eskers d'Amos, 152, 14e Avenue Est
Jean Champagne,
hampagnej@csharricana.qc.ca
Harmonie Harricana Inc.

15 mars 2003
La Série des Anciens et Anciennes du Conservatoire
Conservatoire de Val-d'Or, 88, rue Allard
Tél. (819) 354-4585
Centre musical En sol mineur

14 mars 2003
Concert des classes de clarinette et saxophone
Conservatoire de Val-d'Or, 88, rue Allard
Tél. (819) 354-4585
Centre musical En sol mineur

21 mars 2003
Concert des classes de cuivres et flûte
Conservatoire de Val-d'Or, 88, rue Allard
Tél. (819) 354-4585
Centre musical En sol mineur

19 mars 2003
Ballets Jazz de Montréal
Rouyn-Noranda
Théâtre du Cuivre, 145, rue Taschereau Ouest
Tél. (819) 797-7133

18 mars 2003
Tournée Jean-Duceppe
Val-d'Or
Auditorium Le Carrefour, 125, rue Self
Tél. (819) 824-2666
Service culturel de Val-d'Or
http://www.rideau-inc.qc.ca

20 mars 2003
Finale locale de Secondaire en Spectacle
Malartic
École Le Tremplin
Pierre Dupuis, tél. (819) 757-4381, poste 400

21 mars 2003
Finale locale de Secondaire en Spectacle
Rouyn-Noranda
École La Source
Geneviève Tétreault, tél. (819) 762-8161, poste 435

BAIE-JAMES

7 mars 2003 - 21 mars 2003
Parrainage de lecture grands et petits
Chibougamau
École Vatican II, 291, rue Wilson
Sonia Higgins, tél. (418) 748-2089

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Un regard nouveau
Chibougamau
École Bon-Pasteur, 800, 4e Rue
André Caron, tél. (418) 748-3228
http://acaron@chibougamau.qc.ca

9 mars 2003
Dictée
Chapais
École le Filon
Michel Jean, tél. (418) 745-2531

10 mars 2003 - 14 mars 2003
Dictée du directeur
Chibougamau
École Notre-Dame-du-Rosaire, 585, rue Wilson
Mario Tessier, tél. (418) 748-2307

11 mars 2003
On découvre la bibliothèque
Bibliothèque de Val-Paradis
1822, chemin des 10e et 11e rangs
Renée Bégin, tél. (819) 9410-2439
http://paradis@crsbpat.qc.ca

14 mars 2003
On se diverti à la bibliothèque
Bibliothèque de Beaucanton
2709, boulevard McDuff
Micheline Tremblay, tél. (819) 941-2442

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Salon du livre
Val-Paradis
École Beauvalois
Christian Châteauvert, tél. (819)941-2361

17 mars 2003 - 21 mars 2003
La course aux mots justes
Lebel-sur-Quévillon
École Secondaire La Taïga
Hélène Champagne, tél. (819) 755-4858

20 mars 2003
Journée porte ouverte
Bibliothèque municipale de Chibougamau
Lise Matte, tél. (418)748-2497
http://bibliothèque@ville.chibougamau.qc.ca

22 mars 2003
Café, brioches et poésie
Matagami
Centre civique Salle multidisciplinaire
30, rue Cavalier
Manon Parent et Lucille Gingras,
tél. (819) 739-2718

BAS-ST-LAURENT

17 mars 2003
La soirée du conte avec Pierre Dufort Mont-Joli
Bibliothèque Jean-Louis-Desrosiers
1477, boul. Jacques-Cartier Salle Rotary
(coin de la Gare)
Julie Boivin, tél. (418)775-2764 (Accès gratuit)
Carrefour de la littérature, des arts et de la culture (CLAC)

18 mars 2003
Soirée d'ouverture
Rimouski
Bar Le Baromètre, Université du Québec
300, allée des Ursulines
Sébastien Dubé, tél. (418) 723-1986, poste 1374
Les Services aux étudiants, UQAR

18 mars 2003 - 28 mars 2003
Les repas multiculturels
Rimouski
La cafétéria de l'Université du Québec
300, allée des Ursulines
Sébastien Dubé, tél. (418) 723-1986, poste 1374
Les services alimentaires Sodexho

21 mars 2003
Films francophone à l'Amphithéâtre de l'UQAR
Amphithéâtre de l'Université du Québec
300, allée des Ursulines
Sébastien Dubé, tél. (418) 723-1986, poste 1374

12 mars 2003
Finale Secondaire en Spectacle École secondaire Chanoine-Beaudet
Saint-Pascal
Auditorium de l'école, 525, avenue de l'Église
Manon Deschênes, tél. (418) 492-6330, poste 118

> **TROIS FOIS BRAVO !**
>
> **Fière du succès des années passées, l'Université du Québec à Rimouski réitère l'expérience avec une 3e édition des Rendez-vous de la Francophonie. Du 18 au 28 mars prochain, l'UQAR célèbrera la francophonie avec des activités rassembleuses : souper multiculturel, soirée contes et légendes, spectacle des talents de l'UQAR et journée de découverte des cultures. Tout un programme ! Pour plus de renseignements, contactez Sébastien Dubé, tél. (418) 723-1986, poste 1374**

19 mars 2003
Soirée musique africaine et tambours djombé
Rimouski
Bar Le Baromètre, Université du Québec
300, allée des Ursulines
Sébastien Dubé, tél. (418) 723-1986, poste 1374

21 mars 2003 - 23 mars 2003
Tournoi Provincial d'Improvisation École secondaire Chanoine-Beaudet
Saint-Pascal
Auditorium de l'école, 525, avenue de l'Église
Manon Deschênes, tél. (418) 492-6330, poste 118

19 mars 2003
Secondaire en Spectacle Collège Ste-Anne
LaPocatière
Salle André Gagnon, 140, 4e Avenue
Martine Dubé, tél. (418) 856-3012

14 mars 2003
Finale locale Secondaire en Spectacle École des Vieux Moulins
Rivière-du-Loup
Gymnase de l'école, 3, rue du Collège
Sonia April, tél. (418) 497-3444

CENTRE-DU-QUÉBEC

15 mars 2003
Spectacle « stage bands »
Victoriaville
École polyvalente Le Boisé, 605, Notre-Dame Est
Mme Josée Crête, tél. (819) 758-1084
Harmonie l'Inspiration
http://www.centre-du-quebec.qc.ca/loisir-sport

21 mars 2003
Concert La Découverte
Saint-Léonard-d'Aston
École secondaire La Découverte
401, rue Saint-Germain
Mme Isabelle Fillion, tél. (819) 399-2122
http://www.centre-du-quebec.qc.ca/loisir-sport

12 mars 2003
Finale locale de Secondaire en Spectacle, École La Poudrière
Drummondville
1125, boulevard Jean de Brébeuf
Louise Beaulieu, tél. (819) 474-0757, poste 265
http://secondaireenspectacle.qc.ca

22 mars 2003
Spectacle « Coup de cœur les Seigneuries »
Saint-Pierre Les Becquets, 165, route 218
Normand Thibodeau, tél. (819) 263-2323
École Les Seigneuries
http://www.centre-du-quebec.qc.ca/loisir-sport

22 mars 2003
SON ET BRIOCHES à l'école Le Tandem
Victoriaville
20, rue de l' Ermitage
Mireille Laforest, tél. (819) 752-4591
Harmonie le Tandem Inc.
http://www.centre-du-quebec.qc.ca/loisir-sport

13 mars 2003
Finale locale de Secondaire en Spectacle École Jean-Raimbault
Salle George-D'Or du cégep de Drummondville
960, rue Saint-Georges
Véronique Pérusse, tél. (819) 474-0750, poste 235
http://secondaireenspectacle.qc.ca

CHAUDIÈRE - APPALACHES

Jusqu'au 31 mars 2003
Concours: Menu spécial pour les héros des livres
Dans trois bibliothèques de Lévis :
La Pintellect (quartier Pintendre),
Lauréat-Vallière (quartier St-Romuald),
Croque-Volumes (quartier Saint-Rédempteur)
Tél. (418) 831-4970

3 mars 2003 - 7 mars 2003
Je réalise une bande dessinée
Dans les bibliothèques de Lévis :
Albert-Rousseau, tél. (418) 831-6492
La Pintellect, tél. (418) 838-6090
La Clé, tél. (418) 832-7903
Croque-Volumes, tél. (418) 831-4811
Marguerite-Youcenar, tél. (418) 832-7070

4 mars 2003
Rencontre avec Jean Dorval, poète
Lévis
Bibliothèque Anne-Marie-Filteau,
quartier Saint-Nicolas
Tél. (418) 831-7173

20 mars 2003 - 22 mars 2003
Les héros de mon enfance
Thetford Mines
Salle Dussault, 20 heures
Yves Kirouac, tél. (418) 338-1255

11 mars 2003
Rencontre avec Jacques Desautels
Lévis
Bibliothèque Lauréat-Vallière,
quartier Saint-Romuald
Tél. (418) 839-5242

15 mars 2003
Chant-chorale
Saint-Romuald
École secondaire de l'Aubier (Agora),
chemin du Sault
Andrée Bolduc, tél. (418) 834-8315
Petits Chanteurs de l'Amitié inc.

Fier partenaire des
Rendez-vous de la Francophonie
Transcontinental

2. Si tu peux découvrir ce message, tu peux inventer ton propre code !
3. Locomotive, clé, fléchette, arbre,

16 mars 2003
Souris Bouquine raconte...
Lévis
Bibliothèque Laurier-Maillère, quartier Saint-Romuald.
Réservations : (418) 839-5242 ou sur place

19 mars 2003 - 23 mars 2003
Les rendez-vous des petites oreilles
Dans les bibliothèques de Lévis
Anne-Marie-Rhéaux, tél. (418) 831-7173
Albert-Rousseau, tél. (418) 831-6492
Francine-McKenzie, tél. (418) 839-0012
Pierre-Georges-Roy, tél. (418) 838-4122
Croque-Volume, tél. (418) 831-4811
Saint-David, tél. (418) 839-4127

Jusqu'au 31 mars 2003
Bibilo-Bout'Chou
Saint-Georges-de-Beauce
Bibliothèque de Saint-Georges
Gratuit pour les 2 à 4 ans tous les mercredis matin

Jusqu'au 31 mars 2003
Heure du conte
Saint-Georges-de-Beauce
Bibliothèque de Saint-Georges
Les 1er et 3e dimanche du mois, gratuit pour les 4 à 7 ans

8 mars 2003 - 27 mars 2003
Grelugon III avec toi
Dans les bibliothèques de Lévis
Francine McKenzie, tél. (418) 839-0012
Pierre-Georges-Roy, tél. (418) 838-4122
Anne-Marie-Rhéaux, tél. (418) 831-7173

51 mars 2003
Rencontre mensuelle de généalogie
Lévis
Bibliothèque Pierre-Georges Roy
www.genealogie.org/club/cglevis
Société de généalogie de Lévis

11 mars 2003
Spectacle d'Amélie Veille
Salle de spectacle de Sainte-Marie-de-Beauce
Comité de spectacle de Sainte-Marie,
tél. (418) 387-2200
http://pages.infinit.net/lowet

CÔTE-NORD

14 mars 2003
Secondaire en spectacle
Institut d'enseignement de Sept-Îles
Marc Bérubé, tél. (418) 589-5774
http://www.secondaireenspectacle.qc.ca

15 mars 2003
Spectacle de Richard Desjardins
Fermont
Auditorium Horizon Blanc
Tél. (418) 287-5601
Comité de spectacle de Fermont

25 mars 2003
Tournée Jean-Ducoppe
Sept-Îles
Salle Jean-Marc-Dion
418-962-0100
Corporation de la Salle de spectacle de Sept-Îles

27 mars 2003
Secondaire en spectacle
Port-Cartier
Centre Éducatif Libbie
Marc Bérubé, tél. (418) 589-5774
http://www.secondaireenspectacle.qc.ca

ESTRIE

8 mars 2003
Cantou... à recevoir
Valcourt
Centre culturel Yvonne L. Bombardier
1002, rue J. A. Bombardier
Petronella van Dijk, tél. (819) 566-6896
Productions Littorale
http://www.productionslittorale.com

9 mars 2003
Rendez-vous... conte
Sherbrooke
Café Aragon, 1497, rue Galt ouest
Petronella van Dijk, tél. (819) 566-6896
Productions Littorale
http://www.productionslittorale.com

11 mars 2003
Le rendez-vous des mets du mardi
Sherbrooke
Coopérative de services aux écrivains
421, rue Papineau
Jacinthe Turcotte, tél. (819) 823-7171
http://www.coopsec.qc.ca

11 mars 2003
Rendez-vous conte collectif
Sherbrooke
Chez Nu, 135, rue Frontenac
Petronella van Dijk, tél. (819) 566-6896
Productions Littorale
http://www.productionslittorale.com

11 mars 2003
Conférence de la Société d'horticulture et d'écologie de Sherbrooke
Bibliothèque Eva-Sénécal
420, rue Marquette, salles 3 et 4
Tél. (819) 822-1833
Société d'horticulture et d'écologie de Sherbrooke

12 mars 2003
Les enfants d'autrefois...
Coaticook
Musée Beaulne au Château Arthur-Dumont-Norton
96, rue de l'Union
Diane Gadoua, tél. (819) 849-6560

12 mars 2003
Le spectacle Zazie dans le métro
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Salle Maurice-O'Bready 2500, boul. de l'Université
Tél. (819) 820-1000
http://www.hiloa-inc.qc.ca

15 mars 2003
Concert de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
Salle Maurice-O'Bready 2500, boul. de l'Université
Tél. (819) 820-1000

18 mars 2003
Le spectacle La reine de beauté de Lorraine
Sherbrooke
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,
Salle Maurice-O'Bready 2500, boul. de l'Université
Tél. (819) 820-1000

GASPÉSIE/ÎLES-DE-LA-MADELEINE

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Concours sur les auteurs francophones québécois
Bibliothèque de Maria, 65, rue des Voltigeurs
Caroline Bujold, tél. (418) 759-3632
http://gimurin@globetrotter.net

7 mars 2003 - 20 mars 2003
L'heure francophone
Sur les ondes de CIEU-FM,
le radio de la Baie-des-Chaleurs
Florence Gauthier, tél. (418) 364-7094
http://gimurin@globetrotter.net

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Semaine thématique sur la francophonie
Sur les ondes de Radio-Gaspésie
Jacques Chartier, tél. (418) 368-3511
http://gimurin@globetrotter.net

8 mars 2003
Pièce pour un homme seul
New-Richmond
Salle des spectacles Baie-des-Chaleurs
99, Place Suzanne-Guité
Tél. (418) 392-4238

14 mars 2003
Finale locale de Secondaire en Spectacle
École sec. Antoine-Roy
Rivière-au-Renard
École secondaire Antoine-Roy
Daniel Ledroux, tél. (418) 269-3301
Secondaire en Spectacle

16 mars 2003
La Grande Dictée Québec-France
Centre communautaire de Maria
65, rue des Voltigeurs
Nicole Grenier, tél. (418) 752-5626 ou
Liane Allard, tél. (418) 364-4937
Association Québec-France
http://gimurin@globetrotter.net

19 mars 2003
Découvreurs Gilles Vigneault en théâtre, en chant et en musique
Gaspé
École du St-Rosaire, 151, rue Jacques-Cartier
Pierrette Poirier, tél. (418) 368-2237
http://gimurin@globetrotter.net

19 mars 2003
Pierre Flynn
New-Richmond
Salle de spectacles Baie-des-Chaleurs,
99, Place Suzanne-Guité
Tél. (418) 392-4238

9 mars 2003
Pièce pour un homme seul
Sainte-Anne-des-Monts
Salle Gérard-C.Gagnon École Gabriel-Le Courtois
Sylvie Lapalme, tél. (418) 763-2131
Les Productions de la Salle Comète
http://gimurin@globetrotter.net

LANAUDIÈRE

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Exposition Albert Lacombe
L'Assomption
Centre régional d'archives de Lanaudière
270, boul. L'Ange-Gardien
Denis Pépin, tél. (450) 589-0233
http://www.archives-lanaudiere.com

8 mars 2003
Concert de l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée sud
Bernard Duchamp, tél. (450) 759-1661, poste 245

9 mars 2003
Sortilèges
Repentigny
Auditorium Jean-Baptiste-Meilleur
777, boul. Iberville
Michelin Rousseau, tél. (450) 585-2087
Corporation L'Oeuvre
http://rsjp.com

11 mars 2003
Rencontre avec l'auteur
François Gravel
Salle d'animation de la bibliothèque municipale de Lavaltrie
241, St-Antoine Nord
Brigitte Richer, tél. (450)586-2441
(Activité gratuite)

12 mars 2003 - 13 mars 2003
Ladies Night
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Billets: (450) 759-6202 ou réseau admissions 1-800-361-4595
Centre culturel de Joliette
http://www.culturejoliette.qc.ca

14 mars 2003
La reine de beauté de Lorraine
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Billets: (450) 759-6202 ou réseau admissions 1-800-361-4595
Centre culturel de Joliette
http://www.culturejoliette.qc.ca

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**
Hervé Durocher
Robert Simpson

15 mars 2003
Daniel Bélanger
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Billets (450) 759-6202 ou réseau admissions
1-800-361-4595
Centre culturel de Joliette
http://www.ccultjoliette.qc.ca

16 mars 2003
Les 3 ténors de l'humour
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Centre culturel de Joliette
http://www.ccultjoliette.qc.ca

16 mars 2003
Récital: Musique de poésie
Salle du Conseil Hôtel de Ville de Repentigny
435, boul. Iberville
Emilio Francescucci, tél. (450) 654-9664

DES CONTES POUR DU CHOCOLAT

Pour une troisième année consécutive, le service des loisirs et de la culture de la ville de Joliette offre le spectacle familial Les chasseurs de contes. Présentés le 10 mars 2003, trois contes traditionnels francophones enchanteront le public. Cette année l'Amérique, la Bulgarie et l'Afrique Centrale sont à l'honneur. Pour assister au spectacle, c'est tout simple! Il suffit d'apporter du chocolat! La ville veillera par la suite à le redistribuer auprès de familles défavorisées à l'occasion de Pâques. Une bonne action qui vous fera voyager dans l'univers de ces chasseurs...de contes!

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Dictée Richelieu
Dans toutes les écoles secondaires de la région
Thierry Freire, tél. (450) 756-8040, poste 223
Club Richelieu de Joliette
http://ww.richelieujoliette.org

17 mars 2003
Plume Latraverse
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Centre culturel de Joliette
http://www.ccultjoliette.qc.ca

18 mars 2003
Kevin Parent
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Billets (450) 759-6202 ou réseau admissions
1-800-361-4595
Centre culturel de Joliette
http://www.ccultjoliette.qc.ca

20 mars 2003
Marc Dupré
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Billets (450) 759-6202 ou réseau admissions
1-800-361-4595
Centre culturel de Joliette
http://www.ccultjoliette.qc.ca

21 mars 2003 - 23 mars 2003
Comédie musicale
Saint-Michel-des Saints
Salle municipale JMB
Carmen Gouin, tél. (450) 833-5262

21 mars 2003
Patrick Groulx
Salle Rolland-Brunelle
20, St-Charles-Borromée Sud
Billets (450) 759-6202 ou réseau admissions
1-800-361-4595
Centre culturel de Joliette
http://www.ccultjoliette.qc.ca

LAURENTIDES

Jusqu'au 14 avril 2003
Vernissage de l'artiste peintre Martine Cyr
Centre culturel de Val-David
2495, rue de l'église
Tél. (819) 322-2900 poste 237
La maison du Village

7 mars 2003
Pierrot Fournier chante Brel
Saint-Eustache
Table champêtre Le Régalin
991, boulevard Arthur-Sauvé
Tél. (450) 623-9668
Le Régalin

7 mars 2003
Spectacle tout en musique
Saint-Eustache
Centre d'art La petite église
271, rue Saint-Eustache
Tél. (450) 974-2787
http://www.lapetiteeglise.com

7 mars 2003
Souvenir d'enfance de Brassens
Ste-Thérèse
Maison Lachaîne, 37, rue Blainville Ouest,
Tél. (450) 434-4006

8 mars 2003
Zazie dans le métro
Sainte-Thérèse
Théâtre Lionel-Groulx, 100, rue Duquet
Tél. (450) 434-4006
theatrelg@clg.qc.ca

8 mars 2003
Une soirée chez les Schumann
Pavillon des arts de Sainte-Adèle
1364, chemin Pierre-Péladeau
Tél. (450) 229-2586

9 mars 2003
Gabrielle Destroismaisons
Théâtre Lionel-Groulx, 100, rue Duquet
Tél. (450) 434-4006
theatrelg@clg.qc.ca

9 mars 2003
Hommage à Lionel Daunais
Centre culturel et communautaire
Thérèse de Blainville
120, boulevard du Séminaire
Tél. (450) 434-4006

11 mars 2003
Souper bénéfice de la paroisse de Sainte-Adèle
École hôtelière des Laurentides, 150, rue Lesage
Tél. (450) 229-7604

14 mars 2003
Plateau chanson : Vénus 3, Dany Bédar et Dumas
Centre culturel et communautaire
Thérèse de Blainville, 120, boul. du Séminaire
Théâtre Lionel-Groulx
Tél. (450) 434-4006
theatrelg.clg.qc.ca

15 mars 2003
Danice Simon
Centre culturel et communautaire
Thérèse de Blainville, 120, boul. du Séminaire
Théâtre Lionel-Groulx
Tél. (450) 434-4006
theatrelg.clg.qc.ca

16 mars 2003
Au pays de Laura
Saint-Eustache
Centre d'art La petite église
271, rue Saint-Eustache
Tél. (450) 974-2787
http://www.lapetiteeglise.com

16 mars 2003
Tête en bas, pieds en l'air!
Centre culturel et communautaire
Thérèse de Blainville, 120, boul. du Séminaire
Théâtre Lionel-Groulx
Tél. (450) 434-4006
theatrelg.clg.qc.ca

20 mars 2003 - 22 mars 2003
Daniel Lemire
Saint-Eustache
Au Centre d'art de la Petite Église
à la salle Desjardins, 271, rue Saint-Eustache
Tél. (450) 974-2787

LAVAL

23 mars 2003
Concours en langue française
- Finales régionales - Écoles de la commission scolaire de Laval - Concours - Dictée du Gouverneur, Art de s'exprimer, Art Oratoire Finales de tous les concours à l'École Des Ormeaux
2825, rue Dollard, Duvernay
Lise Pelletier, Club Optimiste Les Orchidées de Laval, tél.(450) 667-8000 ou lisepell@sol.com
Les Clubs Optimistes (Les Orchidées, St-Vincent, Duvernay, Laval-Ouest, St-François, Chomedey)

1 mars 2003 - 29 mars 2003
Activités culturelles, littéraires et artistiques
Bibliothèques de la Ville de Laval
Pour info: Contacter chacune des bibliothèques de votre quartier pour la programmation du 7 au 23 mars.

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Moi je joue en français
Sainte-Rose, Laval
École l'envolée - 3 Groupe (primaire)
2589, boul. des Oiseaux
Emma Babin, Lise Wilkie,
Louise Nacev, tél. 662-7000, poste 5540

1 mars 2003 - 31 décembre 2003
Correspondance inter-province
Laval
Saskatchewan - Bas St-Laurent(Qc)
Saskatchewan - Laval(Qc)
Joanne Bolduc, tél. 450-686-4886 ou
info@urlslaval.qc.ca

13 mars 2003
Poésie pour la Terre
École Fleur de vie 344
3600 Duhamel, Laval-Ouest
Pierre Boutin, tél. (450) 662-7000, poste 5270
Joanne Bolduc, tél. (450) 686-4886

1 mars 2003 - 30 avril 2003
Secondaire en spectacle finale locale, Collège Laval
Laval
Emmanuelle Terrault, seslaval@hotmail.com
http://www.secondaireenspectacle.qc.ca

21 mars 2003 - 22 mars 2003
Ado Show 2003
Chomedey, Laval
École St-Maxime, Salle Yvon Hébert
3680, boul. Lévesque Ouest
Martin Bilodeau, Maison des jeunes de Val-Martin, tél. 450-625-6917
Joanne Bolduc, tél. (450) 686-4886

23 mars 2003
Concours d'Échec - Finales régionales
Duvernay, Laval
École Des Ormeaux, 2825, rue Dollard
Lise Pelletier, tél. (450) 686-4886 ou
lisepell@sol.com
Les Clubs Optimistes (Les Orchidées, St-Vincent, Duvernay, Laval-Ouest, St-François, Chomedey)

16 mars 2003
Visite atelier - Exposition Hurtubise sans réserve
Maison des Arts de Laval Salle Alfred Pelland
Tél. (450) 662-4440

MAURICIE

17 mars 2003 - 21 mars 2003
FrancoFête 2003
Trois-Rivières
Collège Laflèche
1687, boulevard du Carmel
Christian Bouchard, tél. (819) 375-7346

13 mars 2003
Fernand Ouellette
Trois-Rivières
Collège Laflèche, Salle Hubert Reeves
1687, boulevard du Carmel
Christian Bouchard, tél. (819) 375-7346, poste 410

10 mars 2003 - 14 mars 2003
Rendez-vous de la Francophonie - Service de garde Ste-Madeleine
Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine
École primaire Ste-Madeleine
445, boulevard Ste-Madeleine
Joane Larouche, tél. (819) 371-1343

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Rendez-vous de la Francophonie - Service de garde Cardinal-Roy
Trois-Rivières
École primaire Cardinal-Roy
4100, boulevard des Forges
Stéphane Lepage, tél. (819) 372-4652

17 mars 2003 - 21 mars 2003
Rendez-vous de la Francophonie - École St-Pie X
Trois-Rivières
Service de garde de l'École St-Pie X
720, boulevard des Récollets
Josée Normandin

10 mars 2003
Des anglophones amoureux
St-Narcisse
École primaire St-Joseph
364, rue du Collège
Caroline Quessy, tél. (819) 328-4289
Service de Garde Soleil

11 mars 2003
Nous sommes uniques !
St-Narcisse
École primaire St-Joseph, 364, rue du Collège
Caroline Quessy, tél. (819) 328-4289
Service de Garde Soleil

12 mars
Mon ami Monsieur Larousse
Saint-Narcisse
École primaire St-Joseph, 364, rue du Collège
Caroline Quessy, tél. (819) 328-4289
Service de Garde Soleil

13 mars 2003
Le français à toutes les sauces
Saint-Narcisse
École primaire St-Joseph, 364, rue du Collège
Caroline Quessy, tél. (819) 328-4289
Service de Garde Soleil

14 mars 2003
Nomme-moi
Saint-Narcisse
École primaire St-Joseph, 364, rue du Collège
Caroline Quessy, tél. (819) 328-4289
Service de Garde Soleil

7 mars 2003
Pièce de théâtre de la troupe de COMSEP
Trois-Rivières
Salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville
Tél. (819) 372-4614
COMSEP

8 mars 2003
Des roches dans ses poches
Centre des Arts de Shawinigan
2100, boulevard des Hêtres
Tél. (819) 539-6444

10 mars 2003
Les idées heureuses
Salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville
Tél. (819) 372-4614
Corporation de développement culturel de Trois-Rivières

14 mars 2003
Le Menteur
Centre des Arts de Shawinigan
2100, boulevard des Hêtres
Tél. (819) 539-6444

MONTÉRÉGIE

5 mars 2003
Concours Art oratoire
Cinéma Princesse, 141, rue Principale
Maryse Lemelin, tél. (450) 263-9531
Club Optimiste de Cowansville

12 mars 2003 - 19 mars 2003
Les Après-Midi Scrabble
Bibliothèque de Mercier, 16, rue du Parc
Daniel Morin, tél. (450) 692-6780

14 mars 2003
L'Art de s'exprimer
Mercier
Centre communautaire Maurice-Perron
730, boul. Saint-Jean-Baptiste
Daniel Pilon, tél. (450) 699-5845 ou
(514)-736-5460
Club Optimiste du Suroît

14 mars 2003 - 15 mars 2003
Aujourd'hui, on joue en français!
Bibliothèque de Farnham inc.
Raymonde Vanasse, tél. (450) 469-5509

15 mars 2003
Concours d'artistes variés amateurs, 2e édition
La Prairie
Auditorium de l'école secondaire La Magdeleine
Marilyne Ross ou *Marie-Claude Houle*,
tél. (450) 444-6717
Maison des Jeunes La Prairie

20 mars 2003
Spectacle Coups de Coeur : Corne de brume
Longueuil
Église St-Mark, 310 rue St-Charles Ouest
Centre culturel Jacques-Ferron,
tél. (450) 463-7181

Jusqu,au 23 mars 2003
La chasse aux traductions
Karine Comtois Larose, tél. (450) 773-9802
Loisir et Sport Montérégie

Jusqu'au 21 mars 2003
La dictée Richelieu
Sylvie Crevier, tél. (450) 455-7601
Club Richelieu Île Perrot
www.richelieu-ileperrot.org

22 mars 2003
Au pays de Laura
Marieville
Bibliothèque commémorative Desautels
1801, rue Du Pont
Daniel Lalonde, tél. (450) 460-4988

MONTRÉAL

10 mars 2003 - 14 mars 2003
Loisirs d'ici et d'ailleurs chez les enfants francophones
Montréal
Carrefour des Pitchou, 3020, boul. De la Rousselière
Josée Lafrenière, tél. (514) 640-6200

12 mars 2003
Souper régulier des membres du Club Richelieu LaSalle
Buffet Il Gabbiano, 1550, rue Lapierre
Alain Joyal, tél. (514) 368-2310

13 mars 2003
Finale Locale Secondaire en Spectacle
École secondaire Anjou
8205, rue Fontenau

infomag

Disponible exclusivement par abonnement!
www.infomag.ca
1.800.297.8874

La revue qui a l'oeil sur vous!
L'unique revue d'actualité franco-canadienne

17 mars 2003
Atelier de lecture et d'écriture avec les nouveaux arrivants
Montréal
Centre d'aide familiale, éducative et sociale "De tout Repos"
14 013, rue De Montigny
Renette Pierre, tél. (514) 644-2258

18 mars 2003
Sur la piste des fêtes au Québec
Montréal
419, Saint-Roch
Claire Dubé, tél. (514) 270-4050 ou (514) 270-9303
Parc Extension Quartier en santé

19 mars 2003 - 21 mars 2003
Chorégraphie - Rousselot - Montréal
Centre communautaire André-Grégoire,
7797, de Lanaudière
Mathieu Dubois, tél. (514) 872-2696
Créations Etc...

21 mars 2003 - 23 mars 2003
Coupe du Monde d'épée internationale de Montréal
Centre Claude Robillard
Nicole Despars, tél. (514) 252-3045
Fédération d'escrime du Québec
http://www.escrimequebec.qc.ca

22 mars 2003
Spectacle multi-disciplinaire
Montréal
Centre communautaire André-Grégoire
7797, de Lanaudière
Mathieu Dubois, tél. (514) 872-2696
Créations Etc...

OUTAOUAIS

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Semaines Biblio-franco
Bibliothèque de Chelsea, Bibliothèque de Farm Point et Bibliothèque de Hollow Glen
Danielle, tél. (819) 827-1124
Municipalité de Chelsea - Service des loisirs
http://d.michaud@chelsea.ca

12 mars 2003
Soirée café-chantant en français
Gatineau (secteur Buckingham)
Pavillon Centre hospitalier, CH-CHSLD de Papineau
111, rue Lucerne
(Activité pour résidents seulement)
Tél. (819) 986-4022

12 mars 2003
Bistro Francophone
Gatineau (secteur Buckingham)
CH-CHSLD de Papineau
111, rue Lucerne
(Activité pour résidents seulement)
Mario Ouimet, tél. (819) 986-1043, poste 228

12 mars 2003
Jeux questionnaire de la francophonie
Gatineau (secteur Buckingham)
CH-CHSLD de Papineau,
Pavillon du Centre hospitalier
111, rue Lucerne
(Activité pour résidents seulement)
Mario Ouimet, tél. (819) 986-1043, poste 228

13 mars 2003
Super-quiz de la Francophonie
Gatineau (secteur Buckingham)
CH-CHSLD de Papineau,
Pavillon du Centre hospitalier
111, rue Lucerne
(Activité pour résidents seulement)
Arlène Blais, tél. (819) 986-4022

22 mars 2003
Tournoi scolaire de qualification de Volley-ball
Gatineau
École secondaire Le Versant, 806, boul. de la Cité
Jean Mercier, tél. (819) 561-3782
Association régionale du Sport Étudiant de l'Outaouais
http://www.arseo.qc.ca

18 mars 2003
Lecture publique: Motel Paradis, Burlington
Gatineau (secteur Hull)
Théâtre de l'Île, 1, rue Wellington
Gilles Provost, tél. (819) 595-7451
http://www.ville.gatineau.qc.ca

22 mars 2003 - 23 mars 2003
Peter Macleod
Gatineau (secteur Hull)
Collège de l'Outaouais, Pavillon Gabrielle Roy
333, boulevard de la Cité-des-Jeunes,
Gisèle Lefebvre, tél. (819) 243-2345, poste 2545
La Maison de la Culture de Gatineau
http://www.ville.gatineau.qc.ca

12 mars 2003
Vol au-dessus d'un nid de coucou
Gatineau (secteur Hull)
Théâtre de l'Île, 1, rue Wellington
Gilles Provost, tél. (819) 595-7451
http://www.ville.gatineau.qc.ca

13 mars 2003
Franco-café
Gatineau (secteur Buckingham)
CH-CHSLD de Papineau,
Pavillon du Centre hospitalier
111, rue Lucerne
(Activité pour résidents seulement)
Mario Ouimet, tél. (819) 986-1043, poste 228

13 mars 2003
Café chantant
Gatineau (secteur Buckingham)
CH-CHSLD de Papineau,
Pavillon du Centre hospitalier
111, rue Lucerne
(Activité pour résidents seulement)
Mario Ouimet, tél. (819) 986-1043, poste 228

22 mars 2003
Orchestre des concerts symphoniques de Gatineau
Gatineau (secteur Hull)
Maison du Citoyen; Salle Jean-Despréz
25, rue Laurier
Tél. (819) 777-0008
http://www.infonet.ca/ocsg

14 mars 2003 - 21 mars 2003
Le Festival du film de l'Outaouais
Gatineau
Tél. (819)568-5794
http://www.culturel.org/ffo

QUÉBEC

14 mars 2003 – 16 mars 2003
Finale régionale de Secondaire en Spectacle
Québec
Méga Parc des Galeries de la Capitale
5401, boulevard des Galeries
Stéphane Canac-Marquis, tél. (418) 877-6233
Bureau régional de Secondaire en spectacle
http://www.secondairesenspectacle.qc.ca

13 mars
Rendez-vous en chanson
Québec
École de musique Arquemuse, 19h30
850, avenue Salaberry
Isabelle Brousseau, tél. (418) 525-6873
http://www.arquemuse.com

13 mars 2003 - 15 mars 2003
Danse folle sur mots fous
Québec
Centre Uriel, 68, Pointe-aux-Lièvres
Christiane Bélanger, tél. (418)525-5751
La compagnie Christiane Bélanger
http://belangerchristiane@oricom.ca

7 mars 2003 - 8 mars 2003
Marathon d'écriture intercollégial
La Malbaie
Centre d'études collégiales en Charlevoix
Martine Tremblay, tél. (418) 665-6606, poste 229

22 mars 2003
Concert de musique
Québec
Chapelle du musée de l'Amérique française
2, de La Fabrique
Joseph Lemieux, tél. (418) 683-5348

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Jusqu'au 4 avril 2003
José Miguel Casanova
Chicoutimi
Le Lobe, 114, rue Bossé
Tél. (418) 690-3182

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Mots croisés « Moi je joue en français »
Saguenay-Lac-Saint-Jean
Toutes les résidences du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Marc Boivin, tél. (418) 480-2228
Regroupement loisirs et sports

7 mars 2003 - 30 mars 2003
Exposition de Joan Rzadkiewicz / Langage Plus
Alma
Langage Plus, 414, rue Collard Ouest
Tél. (418) 668-6635
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=7

7 mars 2003 - 23 mars 2003
La dictée « Mon pays, la Francophonie! »
Dans les écoles secondaires de la région
Marc Boivin, tél. (418) 480-2228
Regroupement loisirs et sports

8 mars 2003
Fanchon et ses musiciens
Dolbeau/Mistassini
1032, rue des Érables, 2e étage
Tél. (418) 276-1317, poste 7
Comité des spectacles

8 mars 2003
Quartango
Jonquière
Producson, 1900, rue Mellon
Tél. (418) 548-0130 ou 1-877-548-0130
Producson

11 mars 2003
Jeunes prodiges Orchestre symphonique
Jonquière
Salle Pierrette-Gaudreault du Mont-Jacob
Tél. (418) 545-3409
Orchestre symphonique Saguenay
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=11

12 mars 2003
École nationale de l'humour
Chicoutimi
Le Théâtre du Saguenay
534, Jacques-Cartier Est
Tél. (418) 549-3910

13 mars 2003
Sylvain Cossette
Comité des spectacles de Dolbeau-Mistassini
1032, des Érables
Tél. (418) 276-1317, poste 7
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=13

13 mars 2003
À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash
Chicoutimi
Le Théâtre du Saguenay
534, Jacques-Cartier Est
Tél. (418) 549-3910
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=13

14 mars 2003
Sylvain Cossette
Auditorium d'Alma, 850, Bégin Sud
Tél. (418) 669-5135
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=14

14 mars 2003
Angèle Dubeau
Jonquière
Producson, 1900, Mellon
Tél. (418) 699-1258
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=14

15 mars 2003
Sylvain Cossette
Chicoutimi
Auditorium Dufour, Le Théâtre du Saguenay
534, Jacques-Cartier Est
Tél. (418) 549-3910
http://www.sorties.ca/event.asp?y=2003&m=3&d=15

Saskatchewan

RÉGION DU NORD

Jusqu'au 29 mars 2003
Radio-communautaire et radio enfant
Prince Albert
93.7 fm
Yves Aquin, tél. (306) 763-0337
Société canadienne-française de Prince Albert
http://www.scfpa.ca/index1.htm

8 mars 2003 - 9 mars 2003
Nuit d'écriture 2003
Saskatoon
Le Relais 201-440, 2e Avenue Nord
Tél. (306) 653-7440
Sébastien Rock, tél. (306) 651-0050
Fédération des francophones de Saskatoon

10 mars- 17 mars 2003
Radio enfant
École canadienne-française et la Fédération des francophones de Saskatoon
Tél. (306) 966-5009

11 mars 2003
Concours oratoire local
Prince Albert
Gymnase École Valois, 449, 10e rue Est
Tom Michaud, tél. (306) 763-0230
L'école Valois

18 mars 2003
Foire scientifique locale
Prince Albert
Gymnase École Valois, 449, 10e rue Est
Tom Michaud, tél. (306) 763-0230
École Valois
http://www.dsf.sk.ca

7e ÉDITION DU FRANCOTHON : UN DON POUR PROMOUVOIR LA CULTURE FRANSASKOISE

La Fondation fransaskoise, en collaboration avec Radio-Canada, organise pour une septième année le Francothon. L'édition 2003 aura lieu le 22 mars 2003 de 9h à 16h, à l'occasion de la Semaine nationale de la Francophonie. En direct de l'école Monseigneur de Laval, cette levée de fonds sous forme de radiothon permettra d'amasser des sommes servant à des projets de développement culturel. Diffusé sur les ondes de CBKF, la radio française de Radio-Canada en Saskatchewan, le Francothon présentera des artistes qui chanteront dans la langue de chez-nous. Contactez René Archambault pour plus de renseignements. Tél. (306) 787-6089.

22 mars 2003
La Troupe Du Jour en spectacle
Prince Albert
Carrefour fransaskois, 449, 10e rue Est
Yves Aquin, tél. (306) 763-0337
Société canadienne-française de Prince Albert
http://www.scfpa.ca/tdj.htm

RÉGION DU SUD

Jusqu'au 20 juin 2003
Correspondance avec une classe de 1re année québécoise
Regina
École Monseigneur de Laval
Julie Pelletier

Jusqu'au 31 mars 2003
Correspondance avec les classes de 1re année fransaskoises
École Monseigneur de Laval et 11 autres écoles situées partout en province
Julie Pelletier

10 mars 2003
Lever du drapeau fransaskois
Hôtel de ville de Regina
Association canadienne-française de Regina
Tél. (306) 566-6020

10 mars 2003 - 17 mars 2003
Radio enfant
École Monseigneur de Laval
et la Radio communautaire de Regina
Tél. (306) 584-7558

10 mars 2003 - 21 mars 2003
Étude de personnalités francophones importantes
Regina
École Monseigneur de Laval
Julie Pelletier

11 mars 2003
Concours oratoire local
Regina
École Monseigneur de Laval
Donna Lajeunesse

12 mars 2003
Chantons tous en coeur!
Moose Jaw
École fransaskoise de Moose Jaw,
500A, rue Coteau Ouest
Fiona Donnelly_Rhéaume, tél. (306) 691-0068
École fransaskoise de Moose Jaw

12 mars 2003
Composition d'une chanson
Regina
École Monseigneur de Laval
Julie Pelletier

19 mars 2003
Réception de la Francophonie
Regina
Palais législatif de la Saskatchewan
Assemblée communautaire fransaskoise
Tél. 1-800-991-1912

19 mars 2003
Foire du Patrimoine
Regina
École Monseigneur de Laval
Claude Martel, tél. (306) 584-7558

20 mars 2003
Proclamation de la semaine nationale de la Francophonie
Regina
Palais législatif de la Saskatchewan
Assemblée communautaire fransaskoise
Tél. 1-800-991-1912

Territoires du Nord-Ouest

17 mars 2003
Lever du drapeau franco-ténois
Fort Smith
Hotel de ville, chemin McDougal
Anne-Marie Vigeant, affs@auroranet.nt.ca
Association des francophones de Fort Smith

17 mars 2003 - 23 mars 2003
Semaine de la Francophonie
Fort Smith
P.W. Keaser High School
Claude Doucette, tél. (867) 872-7350

21 mars 2003 - 23 mars 2003
Semaine de la Francophonie
Fort Smith
Friendship Centre
Anne-Marie Vigeant, affs@auroranet.nt.ca
Association des francophones de Fort Smith

14 mars 2003
Radio-thon et party
Yellowknife
Studio Michel Lefebvre, 48e Rue
Sylvie Boisclair civr@franco-nord.com
CIVR Radio Taïga

17 mars 2003 - 23 mars 2003
Semaine de la Francophonie
Fort Smith
Joseph Bur Tyrrell, chemin Mc Dougal
Anne-Marie Vigeant, affs@auroranet.nt.ca
Association des francophones de Fort Smith

Gagnez un voyage avec VIA Rail Canada

Participez au concours et courez la chance de gagner un voyage aller-retour pour deux personnes à bord du train de VIA Rail Canada vers la destination de votre choix, à travers notre réseau! Vous devez répondre correctement aux trois questions suivantes et retourner ce coupon par la poste ou par courriel avant le 14 avril 2003. Les réponses aux questions se trouvent dans le journal des *Rendez-vous*.

1. Qui est la porte-parole de l'édition 2003 des Rendez-vous de la Francophonie?
2. Combien de jeunes participent au programme Échanges Jeunesse Canada SEVEC cette année?
3. Qui est le chef d'orchestre invité de l'Orchestre des jeunes de l'Ontario français?

Les Rendez-vous de la Francophonie, Concours VIA Rail Canada, C.P. 7201, Station Vanier, Ottawa (Ontario) K1L 8E3 Courriel: info@rendezvousfrancophonie.com

Le concours se termine le 14 avril 2003. Les concurrents doivent être agés de 18 ans et plus.

VIA Rail Canada
LES GENS QUI VOUS TRANSPORTENT

Insérez ce coupon dans une enveloppe et postez-la à l'adresse indiquée ou envoyez vos coordonnées et vos réponses aux questions par courriel.

Nom: ____________
Prénom: ____________
Adresse: ____________
____
Téléphone: ____________
Courriel: ____________
Vos réponses:
1. ____________
2. ____________
3. ____________

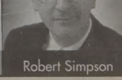
www.viarail.ca

CONCOURS VIA Rail Canada

™ Marque de commerce utilisée et propriété de VIA Rail Canada inc.

Hervé Durocher

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**


Robert Simpson

DES RESSOURCES EN FRANÇAIS

En novembre 2002, les francophones des TNO ont donné naissance au Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO). Cet organisme souhaite appuyer le français comme langue d'échanges, de rencontres et d'affaires. En permettant aux entrepreneurs des TNO d'accéder à des ressources francophones, le CDÉTNO espère bâtir des partenariats avec d'autres entreprises de la francophonie du pays. Grâce à des initiatives, le développement économique Franco-TéNOis sera entre bonnes mains!

Jusqu'au 8 mars 2003
Assemblée générale de formation
Yellowknife
Hôtel Explorer, salle Katimavik
Karine Massé, tél. (867) 873-5962 ou 1-866-849-9139
Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest

7 mars 2003
Buffet en musique
Yellowknife
Hôtel Explorer, salle Katimavik
Karine Massé, tél. (867) 873-5962 ou 1-866-849-9139
Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest

15 mars 2003
Nuit blanche
Yellowknife
Studio Michel Lefebvre, 48e Rue
Sylvie Boisclair, civr@franco-nord.com
CIVR Radio Taïga

8 mars 2003
Visites découvertes
Yellowknife
Karine Massé, tél. (867) 873-5962 ou 1-866-849-9139
Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest

17 mars 2003 - 28 mars 2003
Camp de printemps
Yellowknife
Garderie Plein Soleil, au sous-sol de l'École *Allain St-Cyr*, 48, rue Taylor
Arlette Fonteneau, tél. (867) 873-9570 ou soleil@arcticdata.nt.ca
Garderie Plein Soleil

Terre-Neuve et Labrador

TERRE-NEUVE

Tirage, Concours littéraire provincial 2003 parrainé par la FPFTNL
Saint-Jean
277, rue Duckworth
Tél. (709) 722-7669 ou 1-888-749-7669
Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador
http://www.francophonie.nfld.net/fpftnl/

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Concours d'écriture artistique
Saint-Jean
Édifice de la Confédération
Jeff Butt, tél. (709) 729-4095
Bureau des services en français, Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador

7 mars 2003 - 23 mars 2003
Kiosque d'information sur la Francophonie
Saint-Jean
Édifice de la Confédération, bloc Est et Ouest
Jeff Butt, tél. (709) 729-4095
Bureau des services en français, Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador

9 mars 2003
Brunch du dimanche
Saint-Jean
Édifice de la Confédération
Jeff Butt, tél. (709) 729-4095
Bureau des services en français, Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador

9 mars 2003
Concours d'épellation
Saint-Jean
Édifice de la Confédération
Jeff Butt, tél. (709) 729-4095
Bureau des services en français, Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador

12 mars 2003
Rencontres littéraires (Merci au Conseil des Arts du Canada)
Saint-Jean
Matin: École française à 10h
Soirée: Basement Theatre, Arts and Culture Centre à 20h
L'Association francophone de Saint-Jean
96, chemin Le Marchant
Tél. (709) 726-4900 ou 1-877-407-1055

14 mars 2003
Soirée gourmande
Saint-Jean
North Bank Lodge du Pippy Park
L'Association francophone de Saint-Jean
96, chemin Le Marchant
Tél. (709) 726-4900 ou 1-877-407-1055

17 mars 2003
Ouverture officielle des Rendez-vous de la Francophonie
La Grand'Terre
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
Tél. (709) 642-5254
Bureau de l'ARCO

19 mars 2003
Génie en herbe
La Grand'Terre
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
Tél. (709) 642-5254
Bureau de l'ARCO

19 mars 2003
Présentation : Femme au profil d'arbre, l'oeuvre de Annick Perrot
Saint-Jean
Université Memorial
L'Association francophone de Saint-Jean
96, chemin Le Marchant
Tél. (709) 726-4900 ou 1-877-407-1055

20 mars 2003
Journée internationale de la poésie
Saint-Jean
Crow's Nest
L'Association francophone de Saint-Jean
96, chemin Le Marchant
Tél. (709) 726-4900 ou 1-877-407-1055

20 mars 2003
Menu français à la cafétéria
Saint-Jean
Édifice de la Confédération
Jeff Butt, tél. (709) 729-4095
Bureau des services en français, Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador

24 mars 2003
Cérémonie de clôture
La Grand'Terre
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
Tél. (709) 642-5254
Bureau de l'ARCO

LABRADOR

16 mars 2003
Randonnée de plein air
Labrador City
Sylvana Gagnon, tél. (709) 944-6606
Association francophone du Labrador

17 mars 2003
Émission spéciale avec Jocelyne Maltais: Radio CJRM 97,3
Labrador City
Radio communautaire du Labrador CJRM 97,3
Linda McClean, tél. (709) 944-7600

BON RENDEZ-VOUS À L'ÉCOLE BORÉALE DE GOOSE BAY!

Les élèves de l'École Boréale de Goose Bay sont au Rendez-vous!

La francophonie sera célébrée à fond cette année! L'École Boréale, seule école francophone de Goose Bay, animera ses élèves en leur faisant découvrir la francophonie du Canada et d'ailleurs. Afin de sensibiliser ces jeunes à l'importance de leur langue et de leur culture, des francophones d'autres provinces et pays viendront les rencontrer pour partager leurs passions, leurs accents, et leur amour du français !

19 mars 2003
Émission spéciale « Il y a 30 ans »
Labrador City
Radio communautaire du Labrador (CJRM 97,3)
Charlotte Cayouette, tél. (709) 944-3291
FFOL (Femmes francophones de l'Ouest du Labrador)

20 mars 2003
Glissade familiale
Labrador City
Sylvana Gagnon, tél. (709) 944-6606
Association francophone du Labrador

21 mars 2003
Exposition de peinture & chanson
Labrador City
Centre éducatif l'ENVOL
Mylaine Rousseau, tél. (709) 944-2684

22 mars 2003
Souper spaghetti
Labrador City
Club Lion
Linda McClean, tél. (709) 944-7600
Radio communautaire du Labrador CJRM 97,3

Yukon

7 mars 2003 - 28 mars 2003
Café-rencontres
Whitehorse
Salle communautaire du Centre de la Francophonie 302, rue Strickland
Association franco-yukonnaise, tél. (867) 668-2663

10 mars 2003
Carnaval à la garderie
Whitehorse
Garderie du petit cheval blanc
22, Falcon Drive
Tél. (867) 633-6566

PIF et monPIF :

deux initiatives qui ont du flair !

Jeunes francophones et francophiles du pays, à vos claviers! Vous aurez bientôt accès à **PIF**, un tout nouveau portail Internet francophone ! Conçu par des jeunes, pour des jeunes, ce nouvel outil en ligne sort de l'ordinaire. Il est mis sur pied pour encourager les jeunes francophones canadiens à naviguer, à échanger et à partir à la découverte culturelle du pays. Et que diriez-vous d'une adresse électronique gratuite? Le portail vous offrira ce service et plusieurs autres ! Répondant aux besoins des jeunes du Canada, **PIF** sera l'endroit où trouver tout ce qui vous allume : voyage, musique, divertissements, loisirs… et tout ça dans un univers francophone !

Unique en son genre et dynamique, ce portail sera une véritable porte d'entrée virtuelle sur la francophonie. Grâce à une contribution du programme Rescol d'Industrie Canada, **PIF** sera interactif tant par son interface que dans son contenu et ses ressources seront mises à jour quotidiennement.

Conjointement à la mise sur pied du portail Internet francophone **PIF**, un deuxième volet sera greffé à cette initiative. À caractère éducatif, **monPIF** sera davantage un lieu d'apprentissage pour les jeunes. Il comportera pour sa part des ressources à vocation éducative à la fois dynamiques et enrichissantes en vue de développer la curiosité et la connaissance des jeunes. Le portail **monPIF** permettra entre autres, d'avoir accès à des recherches qui favorisent d'abord les ressources francophones au Canada.

Surveillez la campagne promotionnelle de **PIF** durant la quinzaine des Rendez-vous de la Francophonie ! Vous avez du pif pour le Web?Ajoutez **www.pif.ca** et **www.monpif.ca** à vos signets!

Un rendez-vous

avec la francophonie internationale

ADOS-radio autour du monde

À vos postes de radio pour ADOS-radio autour du monde ! Pendant trois semaines, les auditeurs francophones de tous les âges auront l'occasion de découvrir la vie des adolescents vivant dans d'autres pays francophones du monde. Dans le cadre des Rendez-vous et à compter du lundi 10 mars, la Première Chaîne radio de Radio-Canada diffusera quinze émissions spéciales en provenance de pays du Proche-Orient et du Maghreb.

En raison d'une capitale francophone par semaine, ces émissions spéciales seront l'occasion rêvée pour les Canadiens de découvrir la francophonie internationale en voyageant, entre autre, à Beyrouth (Liban), à Rabat (Maroc) et à Tunis (Tunisie). Tous les soirs de la semaine de 19 h à 20 h, les francophones auront la chance de connaître et de comprendre la réalité des peuples qui les entourent.

Ces émissions, animées par Annie Desrochers, sont le résultat d'une collaboration unique entre la radio de Radio-Canada et les radios nationales des pays participants, RCI (Radio Canada international) et l'ACDI (Agence canadienne de développement international). Elles permettront d'établir un dialogue entre les adolescents francophones de continents différents, pour faire découvrir la vie, la culture et les coutumes des pays de chacun, et de jeter un pont entre les civilisations arabe et occidentale à un moment où la planète en a bien besoin.

Aussi pour les internautes

Tous les jeunes peuvent également participer aux émissions par l'entremise d'Internet. En envoyant leurs questions par courrier électronique, les jeunes participeront activement aux différents radiophoniques de ADOS-radio autour du monde. Les internautes ont également accès à un grand nombre d'informations complémentaires, aussi intéressantes les unes que les autres ! C'est un rendez-vous au www.radio-canada.ca/radio/adosradio.

Une chanson un gagnant

Pour connaître les lauréats et lauréates du concours 275-Allô / ADOS-radio Ça m'chante! et pour lire les paroles des chansons gagnantes, consultez le site Internet de la radio de Radio-Canada au www.radio-canada.ca/jeunesse/275allo.

Les Rendez-vous de la Francophonie

www.rendezvousfrancophonie.com

Secrétariat national
291, rue Olmstead, Ottawa (Ontario) K1L 7J9
Téléphone : (613) 741-0122 / 1-877-397-2626 Télécopieur : (613) 741-9906 Courriel : info@rendezvousfrancophonie.com

Membres du conseil d'administration :

La très honorable Antonio Lamer
Conseil, Stikeman & Elliot
Président du conseil d'administration

Monsieur Raymond Poirier
Président sortant, Comité national de développement des ressources humaines de la Francophonie du Canada

Monsieur Marc Lefrançois
Président et Chef de la direction
VIA Rail Canada

Monsieur George Arès
Président, Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada

Madame Antonine Maillet
Écrivain
Vice-présidente du conseil d'administration

Monsieur Pierre Gerlet-Lajoie
Président, Fondation PGL

Madame Micheline Vaillancourt
Directrice générale
Télévision régionale et Affaires institutionnelles Société Radio-Canada

Les Rendez-vous de la Francophonie compte aussi un comité consultatif ainsi que des coordonnateurs situés dans toutes les provinces et territoires du pays. Consultez notre site Internet au www.rendezvousfrancophonie.com pour communiquer avec notre équipe!

AVANT D'ACHETER UNE MAISON
Consultez la SCHL

« Elle est à nous - et la SCHL nous a aidé à l'acheter ».

Le guide **GRATUIT**
L'achat d'une maison compte par étape de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) vous a démontré comment acheter votre maison avec une mise de fonds de seulement 5 % ».

Pour obtenir la maison de vos rêves, demandez le guide GRATUIT
L'achat d'une maison étape par étape
de la SCHL.

1 800 668-2642
(demandez le poste 209)
Du lundi au dimanche
De 9 h à 21h (HNE)

www.schl.ca/achetermaison

SCHL CMHC
ACCÉDER L'HABITATION
Canada

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Hervé Durocher
Frais au pourcentage
420-6850
Robert Simpson

PIF.ca

« J'aurai enfin ma place dans Internet ! »

La place des jeunes francophones
dans Internet, bientôt au www.pif.ca

Canada

2. Si tu peux découvrir ce message,
tu peux inventer ton propre code !

3. Locomotive. clé. flèchette. aître

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 10 | Edmonton, semaine du 7 au 13 mars 2003 | 16 pages | 60¢

Première mondiale à Saint-Paul

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Le thème du Festival de film de Saint-Paul est on ne peut plus clair: « Hommage à une cinéaste d'ici, Sylvie VanBrabant ». C'est ce thème qui autorise la présentation, en première mondiale, du plus récent métrage de la cinéaste, *Sur les traces de Riel*, métrage qui sera présenté le 13 mars à 20h.

Photo : Katerine Giguère

L'équipe de tournage (de gauche à droite) : Sylvie Van Brabant, Katerine Giguère, Pierre Bertrand, Diane Boisvert

Sylvie Van Brabant est bel et bien originaire de Saint-Paul. Après des études en sciences politiques et en psychologie, elle se joint à l'organisme Jeunesse Canada Monde, puis siège par la suite à son conseil d'administration. En 1976, avec une équipe de l'ONF de Montréal, elle réalise son premier documentaire, tourné à Saint-Vincent, documentaire intitulé *C'est l'nom d'la game*. En 1977, elle s'établit au Québec et s'intéresse aux médecines alternatives, principalement en ce qui touche à la santé des femmes. Membre fondatrice du mouvement Naissance-Renaissance, elle exerce pendant deux ans le métier de sage-femme.

Elle poursuit cependant sa carrière de réalisatrice avec *Depuis que le monde est monde* (1981), un documentaire sur les pratiques d'accouchement au Québec, et *Le doux partage* (1983), traitant de l'allaitement maternel. Suivent *Nuageux avec Éclaircies* (1987), et *Ménotango* (1987), deux films sur la ménopause. En 1984, elle fonde alors Les Productions du Rapide-Blanc, avec le cameraman et réalisateur Serge Giguère. En 1991, *Remous*, un long métrage sur le thème de la guérison individuelle et collective chez les femmes remporte le prix du meilleur documentaire au festival « Silence, elles tournent ! ».

Elle réalise ensuite *Quelle pilule !* (1991), qui traite de l'usage abusif des médicaments chez les femmes âgées; *Mon Amour, My Love* (1994), sur la réalité des couples anglo-francophones au Canada; *The Last Trip* (1995), un documentaire plusieurs fois primé racontant l'histoire de trois jeunes ayant conclu un pacte de suicide; *Seul dans mon putain d'univers* (1997), un film-choc exposant la dure réalité d'une jeunesse piégée par la violence; *Arjuna*, (1999), le touchant portrait d'un jeune peintre trisomique, et en 2001, en co-réalisation avec Claude-André Nadon, *Un Everest de l'intérieur*, qui relate le périple de quatre Québécois à la conquête de l'Éverest. En tant que productrice, on lui doit *Oscar Tiffault* (1988), *Le Roi du Drum* (1991), *Baby Business* (1995), *Le Trésor archange* (1996) et *9, Saint-Augustin* (1996). (1)

Sylvie VanBrabant relate ce qui l'a menée à réaliser son dernier film. « C'est dans ce village que je suis née en 1951 et dès mon jeune âge, j'ai pu constater que l'injustice envers les Autochtones et leurs cousins Métis était omniprésente. (...) Lorsque j'ai appris que Normand Guilbeault produisait un spectacle musical sur Louis Riel, je m'y suis précipitée et c'est avec émotion que j'ai été ramenée, par cette évocation de la vie de Riel, à ce coin de pays où j'ai mes racines. C'est en quelque sorte un retour aux sources que ce film m'a permis de faire ». (2)

Dans le cadre du festival du film, en plus de la première mondiale de *Sur les traces de Riel*, présentée d'ailleurs par les Productions du Rapide-blanc et la Société Radio-Canada en collaboration avec l'ACFA régionale de Saint-Paul, les amateurs pourront voir *C'est l'nom d'la game* et *Oscar Thiffault*. De plus, les élèves de l'école du Sommet de Saint-Paul et de l'école Voyageur de Cold Lake auront la chance d'assister à des conférences animées par Mme VanBrabant sur le métier de cinéaste.

L'ACFA régionale de Saint-Paul, organisatrice de l'événement en partenariat avec le Conseil du Centre-Est #3, espère que ce premier festival donnera le goût à la communauté de voir plus de films en français. Un ciné-club francophone verra le jour d'ici l'an prochain dans la communauté du centre-est albertain. Cet événement qu'organise la Régionale est rendu possible grâce à l'appui financier du SAIC, du Ministère du Patrimoine canadien, de la *Alberta Foundation for the Arts*, de *Servus Credit Union* ainsi qu'avec l'appui technique de la Société Radio-Canada.

(1) et (2) : Trousse de presse de Sylvie VanBrabant.

Autre Festival de film

La saison est aux festivals de films, au mois de mars, et en fait bientôt aux récompenses - si l'on peut dire - avec la remise des Oscars à Hollywood; mais c'est là une autre histoire. Festivals donc, et durant la même période que celui de Saint-Paul, il y aura celui d'Edmonton, dont le titre s'accompagne du qualificatif d'international. Quelques films français y seront présentés, entre le 7 et le 15 mars. Alexandra Miekus s'est penchée sur le calendrier et nous en parle en page 6.

CETTE SEMAINE...

AGA régionale d'Edmonton — à lire en page 3

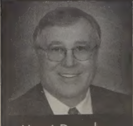
La France répond — à lire en page 5

Panorama — à lire en page 7

Une « Cyberfemme » en Alberta — à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00904 10016738 325(A)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS ET NOTAIRES

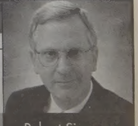
Connaissez vos Droits

ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS

Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite

Frais au pourcentage

420-6850



Robert Simpson

Le « pari » Lemire

ÉRIC BATALLA
Edmonton

À Calgary comme à Edmonton, les autorités responsables de la venue de Daniel Lemire misent gros sur une participation massive du public pour garantir le succès de leur entreprise. Dans chacune des deux grandes villes albertaine en effet, c'est dans une salle pouvant accommoder près de 2 000 spectateurs que le comédien québécois se produira. L'enjeu est donc de taille pour les organisateurs, la Cité des Rocheuses d'une part, et l'ACFA régionale d'Edmonton d'autre part, et à bien d'autres égards que celui de remplir des salles.

Le mot « enjeu » est d'ailleurs ouvertement prononcé par Karl Laliberté, tout comme par Nicole Pageau, à la direction de leur organisme respectif. Évidemment, qui dit enjeu dit au préalable « espoir », à l'effet que le public répondra aux efforts effectués pour attirer un des grands noms de la comédie québécoise et qu'ainsi, les salles seront remplies à pleine capacité. Il y va presque là d'une question de fierté, de « prestige » dit Nicole Pageau, puisqu'il s'agit de démontrer à chacun des deux endroits que les francophones peuvent se présenter en masse, pour ainsi révéler non seulement leur présence en tant que telle, mais aussi leur pouvoir d'achat, en quelque sorte, qui pourra garantir la venue d'autres vedettes de la scène.

Karl Laliberté, directeur de la Cité des Rocheuses, établit ces prémisses sans ambages, et sans trop d'inquiétude. Le pari a été posé, il s'agit maintenant

de le gagner. Rien n'est donc laissé au hasard : un battage publicitaire s'effectue à Calgary et dans les environs depuis plusieurs semaines, auprès des organismes francophones bien sûr, mais aussi auprès des écoles françaises et celles d'immersion. Des brochures ont été également distribuées dans la majorité des endroits où oeuvrent des francophones, des endroits tels que les édifices qui abritent des bureaux fédéraux ou des sièges sociaux de compagnies comme SNC-Lavalin. Des annonces sont de plus placées un peu partout, y compris, bientôt et si ce n'est déjà fait, dans le *Calgary Herald*.

Même son de cloche à Edmonton, au chapitre des prémisses. Là par contre, dans les mots de Nicole Pageau, « l'expérience Yvon Deschamp » compte pour beaucoup. À la venue du célèbre humoriste québécois, l'année dernière, il a en effet été possible de remplir la salle du Théâtre Arden de St-Albert, salle de 500 sièges, pour deux spectacles. La Régio-nale d'Edmonton avait alors mené un sondage, dont les résultats ont indiqué un désir pour d'autres spectacles du genre, ce qui a été confirmé par d'autres indications obtenues dans le cadre de la - venue de Michel Rivard, quelques mois plus tard. De plus, avant comme après ces quelques démarches de la Régionale, le nom de Daniel Lemire a été mentionné comme la cible possible d'approches pour une tournée albertaine.

En fait, des idées similaires circulaient aussi au Manitoba, ce qui tombe sous le sens puisque la plupart des communautés francophones de l'Ouest se penchent plus ou moins sur les mêmes questions. C'est d'ailleurs là que « le pari Lemire » prend ses racines. Dans la foulée des efforts de l'agence Les Productions Spontanum, de Winnipeg, la Régionale d'Edmonton s'est engagé à poursuivre sa mini-tradition de grand spectacle du printemps, en clou des Journées de la francophonie, pour ainsi devenir coproducteur de la prestation edmontonnienne de Daniel Lemire, laquelle aura lieu au Centre Winspear le 5 avril prochain (plus précisément *Francis Winspear Centre for Music*, là où l'Orchestre symphonique d'Edmonton présente ses spectacles). La salle remplie à capacité peut recevoir près de 1 900 spectateurs.

Le lendemain, à Calgary, 6 avril donc, c'est au Centre Epcor (*Epcor Centre for the Performing Arts*), dans la salle de concert Jack Singer, que se produira Daniel Lemire. La salle en question, avec les balcons, peut accommoder plus de 2 000 spectateurs. Le spectacle est là aussi affaire de co-production, impliquant Spontanum toujours et, cette fois, la Cité des Rocheuses. Et puis, Daniel Lemire complétera sa tournée de l'Ouest avec un dernier spectacle à Vancouver.

Évidemment, dans le cadre de ce « pari Lemire », certaines équations sont posées sans équivoques. À savoir : les grands noms des spectacles ne sont attirés qu'en payant de bonnes sommes. Si ces spectacles n'attirent que peu de spectateurs, les organisateurs se retrouvent alors en position déficitaire, ce qui interdit la reprise d'aventures du genre. Et la boucle est ainsi bouclée. Inversement, si un public réclame la présence de grands noms du spectacle, il doit aussi se présenter nombreux pour garantir une viabilité, présente comme future. CQFD*, comme disent les mathématiciens.

À Edmonton, les billets sont en vente au Centre Winspear et aux bureaux de la Régionale, au prix de 36 $ l'unité ; la Régionale consent aussi des tarifs de groupe (info : (780) 469-4401). À Calgary, les billets sont disponibles aux bureaux de la Cité des Rocheuses, à 37 $ l'unité, et ce, jusqu'au 8 mars prochain, date à laquelle la responsabilité de la vente sera transférée à TicketMaster, qui les offrira à un prix majoré, soit 44$ l'unité.

*CQFD: *Ce Qu'il Fallait Démontrer.*

CRTC

AUDIENCE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 8 avril 2003 à 9h30, au Centre des congrès, 1000, boul. René-Lévesque E., Québec (Qc), afin d'étudier ce qui suit. 22. L'ENSEMBLE DU CANADA. La SRC demande l'autorisation d'acquérir l'actif du service spécialisé de programmation de télévision numérique de catégorie 1 appelé Country Canada et d'obtenir une licence lui permettant de poursuivre l'exploitation de cette entreprise. EXAMEN DE LA DEMANDE: 250, av. Lanark, Ottawa (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 21 mars 2003 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-2-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Les financiers ne font bien leurs affaires que lorsque l'État les fait mal.

Talleyrand,
homme politique français du XIXe siècle

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépots de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Fierté, visibilité et leadership

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Bon bilan, bon travail que celui de la régionale d'Edmonton, qui se distingue, selon le représentant de l'ACFA provinciale, M. Luketa M'Pindou, surtout dans les activités artistiques et culturelles, ainsi que par son implication dans un certain nombre de dossiers - pour n'en citer que quelques-uns : le quartier francophone, le futur centre d'accueil aux immigrants et aux nouveaux arrivants, l'appui au futur manoir de soins de santé en français, la mise en place d'un festival francophone pour le centenaire de la ville.

Le développement de ces dossiers au cours de l'année passée, ainsi que de tous ceux gérés par la régionale, a évidemment été à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, en date du 2 mars dernier. L'association, si elle travaille sur de nombreux projets d'envergure, en aura néanmoins un autre à traiter dans les mois à venir, la question de la petite enfance.

Selon le président de la régionale, M. Paul Pelchat, les succès de l'organisme émanent principalement de deux facteurs : d'une part, l'équipe de bénévoles qui placent « les besoins de la communauté au-devant de leurs besoins personnels » et, d'autre part, les employés qui, sous la direction de Mme Nicole Pageau, se démarquent par leur « visibilité et la précision de leur travail ».

Mais une telle réunion est également l'occasion de remettre des « mentions d'excellence », afin de souligner les efforts d'individus qui ont contribué,

Hervé Tardif (à droite) explique aux curieux les plans de la Phase II de la Cité Francophone.

souvent de près, au développement de ces « dossiers majeurs » - moment d'ailleurs toujours rempli d'émotion, d'autant plus que les récipiendaires ne savent pas à l'avance qu'ils vont être récompensés. Surprise donc, pour Suzanne Lamy et Jean-Guy Thibaudeau (Services rendus à la communauté), Denis Collette (Leadership), Ronald Tremblay (Visibilité) et Lise Verschmère (Bénévolat).

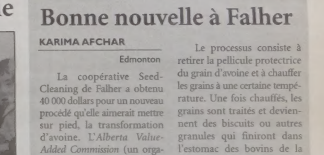
Le développement prend aussi un aspect concret, architectural, dans le dossier de la Cité francophone, qui se dirige vers la construction de la Phase II. L'architecte Hervé Tardif, chargé du projet, en a d'ailleurs profité pour dévoiler les plans et la maquette du futur édifice, dont la construction devrait être achevée en 2004. Mais l'année 2002, pour les membres du conseil d'administration de la Cité aura permis d'asseoir certains acquis, de moderniser la Rotonde et surtout, de louer presque continuellement son théâtre, qui n'est d'ailleurs pas en reste dans les plans de la Phase II; une campagne de financement sera bientôt lancée, histoire de voir si le bâtiment continuera « à être construit par le coeur des gens qui ont cru à ce beau rêve », a souligné Mme Lamy-Thibaudeau, présidente du Conseil d'administration de la Cité, qui accueille deux nouveaux, M. Henri Brault et M. Paul Blais

Autre filiale qui se porte bien, le CPAL (Centre de Plein Air Lusson) : sous la gouverne d'Anne-Marie Durnin, le camp a accueilli 450 jeunes l'été passé. L'année 2003 marquera d'ailleurs le quinzième anniversaire du centre, un échange sera organisé avec des adolescents du Québec. L'entreprise, qui a été incorporée en mars 2001, est vouée, selon ses dirigeants, à un « avenir prometteur ».

Sans surprise, pendant « la période de vote », trois membres du conseil d'administration de la régionale ont été réélus aux postes de conseillers (Carole Emard, Paul Moquin, Albert Mbuyi), auxquels se joint un nouveau venu, M. Alain Nogue. Paul Pelchat, de son côté, a vu son mandat de président reconduit pour une autre année.

C'est, en fait, en fin de réunion qu'ont eu lieu des discussions plus animées, alors que Mme Pascale Lagacé proposait que le conseil d'administration de l'ACFA regionale d'Edmonton « établisse comme priorité » le dossier de la petite enfance. Selon elle, et plusieurs parents présents dans la salle, les services de garderie francophones sont limités, voire inexistants, dans la communauté, ce qui pourrait nuire, à long terme au développement et à la relève, dont une certaine partie a déjà besoin d'être « refranciser ».

Après un court débat, pendant lequel plusieurs points de vue et questions de procédure ont été exposés, il a été décidé de la formation d'un comité d'études sur cette question, sur lequel siegera Mme Lagacé, et qui aura pour tâche de déterminer les besoins dans ce domaine particulier - le rôle de l'ACFA régionale étant, en bout de compte, de faire preuve de « leadership et de vision ».



Mme Lagacé veut s'assurer que sa fille, Laïticia, recevra un service de garderie en français

Cabane à Sucre 2003 à Grande Prairie

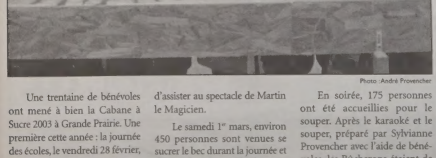


Photo: André Provencher

Une trentaine de bénévoles ont mené à bien la Cabane à Sucre 2003 à Grande Prairie. Une première cette année : la journée des écoles, le vendredi 28 février, pendant laquelle 750 étudiants, des écoles d'immersion de la région de Grande Prairie, de Dawson Creek, et de Rivière-la-Paix, et accompagnateurs sont venus déguster de la tire sur la neige, participer aux activités extérieures en plus d'assister au spectacle de Martin le Magicien.

Le samedi 1er mars, environ 450 personnes sont venues se sucrer le bec durant la journée et participer aux activités (promenade en traîneau, hockey bottine, ski mille-pattes, souc à la corde, course de traîneau à neige), le tout ponctué de spectacles intérieurs avec les Bûcherons, Martin le magicien, le plein soleil et le violoneux Bob Bagley.

En soirée, 175 personnes ont été accueillies pour le souper. Après le karaoké et le souper, préparé par Sylvianne Provencher avec l'aide de bénévoles, les Bûcherons étaient de retour et la soirée s'est terminée par une danse avec Célébration DJ de Grande Prairie. Il va s'en dire que les bénévoles étaient à bout après la Cabane, mais le travail accompli était une bonne récompense.

Bonne nouvelle à Falher

KARIMA AFCHAR

Edmonton

La coopérative Seed-Cleaning de Falher a obtenu 40 000 dollars pour un nouveau procédé qu'elle aimerait mettre sur pied, la transformation d'avoine. L'*Alberta Value-Added Commission* (un organisme de Calgary qui s'occupe de donner un coup de main aux programmes innovateurs en agriculture) a offert 20 000 dollars et le département de développement économique de Peace River a offert l'autre moitié. Le maire de Falher est content : cette nouvelle usine permettra de créer de nouveaux emplois, tout en permettant aux fermiers de réduire leurs coûts de transport puisqu'au lieu d'envoyer leur avoine dans une autre ville, ils pourront tout simplement l'acheminer à Falher où Daniel Bouchard et ses associés s'occuperont de la traiter.

Le processus consiste à retirer la pellicule protectrice du grain d'avoine et à chauffer les grains à une certaine température. Une fois chauffés, les grains sont traités et deviennent des biscuits ou autres granules qui finiront dans l'estomac des bovins de la région et de la province. Cette nouvelle usine ouvrira ses portes en 2004 et pourra traiter près de deux millions de minots par an. Daniel Bouchard a bien hâte de travailler dans cette nouvelle usine. Il dit que la région produit la meilleure qualité d'avoine de tout l'ouest du Canada et de l'Alberta en particulier.

EDITORIAL

Humeurs

La relation Canada - États-Unis est souvent décrite de façon colorée, certainement en tout cas par quelques uns qui n'ont pas la plume malhabile, tous ou presque Canadiens puisque la plupart des Américains, scribes compris, sont largement ignorants en la matière. Ainsi, l'un de ces constats affirme que quand les États-Unis éternuent, le Canada attrape le rhume; un autre encore décrit la relation comme pouvant se comparer à celle d'une souris couchant avec un éléphant...

Bien d'autres commentaires encore sont offerts, ici et là, y compris verbalement, ceux-là n'étant pas toujours marqués au sceau d'une diplomatie suave et onctueuse. En fait, récemment, certains de ces commentaires verbaux, loin d'être trempés de diplomatie, sont même venus jeter un pavé dans la mare plus ou moins tranquille des relations canado-américaines. La remarque « moron » d'une responsable des communications au bureau du premier ministre, on le sait, a fait couler quelque encre, y compris en cette page - cible de l'invective, le bon président des É.-U., George le deuxième. Mais la remarque en question n'était rien ou pas grand chose comparée à la dernière en date, celle-là prononcée par Carolyn Parrish, ci-devant députée de Mississauga Centre au Parlement canadien, qui elle, a déclaré - et la citation vaut bien la peine d'être présentée telle qu'elle a été livrée en anglais - « Damn Americans, I hate those bastards ». Est-il besoin de traduire.. ? Réponse : non, dans le littéral, mais oui, dans ce que la remarque reflète.

Dit plus ou moins brutalement, elle reflète, cette remarque, le fait que l'administration Bush - certains scribes anglophones facétieux doivent sûrement s'amuser avec celle-là - pompe l'air à une bonne partie de la population, au Canada comme ailleurs dans le monde. Et donc, loin d'être extrêmement mal reçue, la remarque de la députée a en fait mérité un soutien significatif, certainement dans son fond, sinon dans sa forme. Évidemment, si certains font part de leur accord avec Mme Parrish même dans la forme de sa remarque, il y a aussi levée de boucliers à l'autre bout du spectre d'opinions, au sein duquel d'autres manifestent leur appui inconditionnel des politiques américaines, assurant avec plus ou moins de grâce et d'exactitude que nos voisins du sud sont nos amis, nos alliés, nos frères, à qui nous devons respect et complaisance, sinon quelques tributs occasionnels. De son côté, Mme Parrish, qui a gagné au change un tout nouveau respect pour les microphones directionnels, s'est excusée publiquement, à deux reprises, mais dans un langage glissant qui s'est avéré truffé de triples négatives - au moins - en mesure de donner des maux de tête instantanés aux puristes académiciens de tout poil.

Tout cela est bien sûr rapporté et débattu sur papier et en ondes, pour créer ainsi l'illusion que l'affaire occupe l'esprit des Canadiens *a mari usque ad mare*, alors qu'en fait, la grande majorité d'entre eux n'ont cure de toutes ces discussions qu'ils considèrent bien justement extrêmes. Sûrement, se disent ceux-là, y a-t-il une position raisonnable entre ces extrêmes, de la même façon qu'il doit exister une solution raisonnable à la crise internationale en cours. Parce que là aussi, on n'y voit pas très clair : entre les positions dures de l'administration Bush - encore ! - et celles présentées par l'ineffable Saddam, entre les axes É.-U./Angleterre/Espagne et France/Allemagne/Russie (curieuses alliances, que celles-là, de part et d'autre), et face aux initiatives des Nations Unies qui apparaissent un tant soit peu affolées, ou au moins jusqu'à présent inefficaces, il y a en effet de quoi y perdre son espéranto.

Entre-temps, notre brave premier ministre, aux derniers miles de son « règne », essaye tant bien que mal d'avancer une solution canadienne qui « ferait le pont » entre les positions des axes susmentionnés, solution de désarmement progressif et vérifiable de l'Iraq qui aurait le mérite de désamorcer - sans jeu de mot - la hargne américaine tout en trouvant une place aux inspecteurs des Nations Unies dans un processus que les « colombes » européennes approuveraient. Un seul problème dans la démarche canadienne : même quand teintée au Mexique d'un ton acerbe envers les intentions de George B. de renverser l'ami Saddam, l'approche Chrétien ne génère qu'une ou deux lignes de texte dans les grands quotidiens américains. Alors que la remarque Parrish, elle, s'étale dans les pages éditoriales de ces mêmes journaux sous toutes sortes de titres qui font essentiellement état d'un étonnement, soit « Même les Canadiens nous haïssent ».

Et dans la foulée, peut-être malheureusement, l'option canadienne, de quelque mérite qu'elle soit, s'élève à peine au-dessus du tapage, pour retomber presqu'immédiatement après avoir été avancée, un peu comme certains hélicoptères quittent les ponts de bateaux pour y retourner quelques secondes plus tard en piètre état.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de remercier Sandrine Griffon pour le très bon article qu'elle a écrit sur mes six ans à la barre du journal *Le Franco*.

Dans le dernier paragraphe, elle mentionne toutefois que j'ai été président de la Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) et le premier directeur général de 1997 à 2000. En réalité, j'ai été l'un des présidents du Comité permanent de développement économique de l'ACFA provinciale. Par la suite, je suis devenu le premier directeur général de la CÉA en septembre 1997. Il est important pour moi de rectifier les faits et d'être honnête envers le premier président de La CÉA et les membres du Conseil d'administration. Pas question de m'approprier d'un poste que je n'ai jamais détenu. Rendons à César ce qui appartient à César !

Cela étant dit, je félicite aussi Annie Lalonde pour la création graphique dynamique et attrayante de ces deux pages.

Encore une fois merci et meilleurs voeux de succès à votre équipe !

Pierre Brault
Edmonton, AB

Monsieur le Directeur,

Dans le contexte d'amnésie générale et réglementaire, et au temps où l'équipe de Radio Canada se trouve dans un hôtel du Koweït pour célébrer son doux mariage avec l'armée américaine, mes deux ou trois lignes ne changeront pas grand chose.

Je le sais, mais je veux quand même remercier Denis Marchand pour sa lueur d'espoir, dans *Le Franco*, édition du 21 au 27 février.

Sincèrement,

Elphège Boulet
Donnelly, AB

Erratum

Dans un article récent sur les Jeux francophones, nous avons indiqué par erreur qu'Antoine Boussombo, en quelque sorte président d'honneur de ces Jeux qui se dérouleront du 16 au 19 mai prochains, travaillait à l'École Ste-Jeanne-d'Arc, ce qui n'est pas le cas. L'athlète d'envergure nationale travaille en fait à l'École Gabrielle-Roy. Nous nous excusons de ce lapsus auprès de la direction des deux écoles.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur **: Éric Batalla**
Adjointe: Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste **: Sandrine Griffon**
Graphiste **: Annie Lalonde**

Fondation Donation Patrimoine Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM OPSCOM est l'unique agence de représentation multi-titres du réseau APF

ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE (OJD) INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Print Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1908, la seule responsabilité de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-8181 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La France répond *

NdlR : Au fil des récentes semaines, les péripéties entourant la crise États-Unis / Iraq - puisqu'il est convenu de l'appeler ainsi - ont certes fait couler beaucoup d'encre et de salive. En termes de politique internationale en tout cas, les positions de plusieurs pays se sont cristallisées, pour à leur tour provoquer une variété de commentaires, journalistiques ou autres. À ce chapitre, la France a été particulièrement ciblée, c'est indéniable, avec des articles - et caricatures - peu flatteurs publiés autant aux États-Unis qu'en Angleterre et au Canada, bref, au sein de ce que l'on pourrait appeler le bloc anglophone.

Après avoir ignoré le tir pendant un certain temps, l'Ambassadeur de France au Canada, M. Philippe Guelluy, a décidé de réagir en adressant une lettre au *National Post*, l'un des plus féroces critiques des politiques de M. Chirac. Cette lettre, datée du 19 février, a été publiée par le journal trois jours plus tard; elle établit des éléments dits « factuels » et s'insurge particulièrement sur l'assertion à l'effet que la France « déstabilise et décrédibilise » les Nations-Unies.

Saisi de l'existence de cette lettre par un fidèle lecteur du *Franco*, nous avons approché l'Ambassade de France à Ottawa, à savoir s'il existait une version française de cette lettre et si nous pouvions avoir la permission de la publier. Permission est le mot clé en l'occurrence, puisque même si de version française il n'existait pas, nous aurions pu traduire la lettre anglaise existante.

Il s'est trouvé cependant que la lettre de l'Ambassadeur avait été traduite en français. Les responsables des communications avec les médias ont bien voulu nous la faire parvenir, avec la permission de l'Ambas-sade de la publier, ce que nous faisons en cette page, en l'encadrant de cette note explicative et d'un petit mot de la conseillère de presse qui a traité avec nous dans cette démarche.

Cher M. Batalla,

Comme convenu, vous trouverez ci-après le texte en français de la réponse de l'Ambassadeur de France, M. Philippe Guelluy, au rédacteur en chef du *National Post*. Elle ne vise pas un éditorial ou une chronique en particulier, mais un ensemble de chroniques et d'éditoriaux dont la tonalité était particulièrement agressive à notre endroit et, délibérément ou non, truffé d'erreurs factuelles.

Avec mon meilleur souvenir.

Agnès ROMATET-ESPAGNE
Conseiller de Presse
Ambassade de France à Ottawa
http://www.ambafrance-ca.org

* *Le titre est celui-là même qui a été utilisé dans le* National Post, *au-dessus de la lettre de l'Ambassadeur que le journal a publiée. Notons ici que M. Philippe Guelluy, avant d'arriver en poste au Canada en janvier 2002, a représenté son pays auprès du Conseil de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), à Bruxelles.*

Ottawa, le 19 février 2003

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Cela fait plusieurs semaines que votre quotidien poursuit la France d'une singulière hargne pour la position qu'elle défend sur le dossier iraqien, à l'exception notable du papier de M. Jonathan Kay (The French aren't cowards, le 19 février), à croire que les États-Unis ne préparent pas la guerre contre l'Iraq mais contre la France.

Plusieurs de vos chroniqueurs ont préféré le registre de l'invective à celui plus exigeant de la critique légitime et raisonnée d'une politique. Ces diatribes anti-françaises n'appellent donc aucune considération.

Permettez-moi cependant de corriger des erreurs factuelles répétées que je ne crois pas involontaires :

- *Des chroniqueurs du* National Post *ont prétendu que la France n'était motivée que par de viles arrière-pensées mercantiles.*

La France ne commerce avec l'Iraq que dans le strict cadre des résolutions du Conseil de Sécurité qui organise l'embargo (notamment la Résolution 986 dite « pétrole contre nourriture »). L'Iraq ne représente que 0,3 % du commerce extérieur de la France. Selon les statistiques des Nations-Unies, la France est le 13ème fournisseur de l'Iraq. Quant à l'Iraq, il n'est plus que le 39ème fournisseur de la France car nos enlèvements de pétrole ont diminué et ne représentent plus que 8,2 % de la produc-tion iraqienne.

En revanche, les États-Unis sont aujourd'hui le premier acheteur de pétrole iraqien avec 40,9 % du total des exportations pétrolières iraqiennes en 2001.

- *Des commentateurs du* National Post *ont également affirmé que la France est une nation pacifiste, lâche par tradition.*

La France n'a jamais dit qu'elle s'opposerait en toutes circonstances à une intervention militaire en Iraq. Elle continue d'estimer, comme la plupart des autres nations, et comme d'ailleurs l'Union Européenne vient de le rappeler, que la guerre contre l'Iraq ne peut venir qu'en dernière extrémité, après constat par le Conseil de Sécurité que la voie d'un désarmement de l'Iraq par les inspections a échoué.

Le procès d'une prétendue lâcheté de la France est une injure aux 1 357 800 de soldats français morts pendant la Première Guerre Mondiale et aux 210 171 tombés durant la Seconde Guerre Mondiale, sans compter les résistants morts en déportation ou fusillés.

Jacques Chirac, Président de la République française - à l'arrière-plan, Dominique de Villepin, ministre des Affaires étrangères.

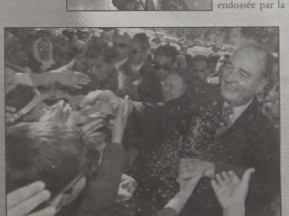
Lorsque la France appelle à explorer jusqu'au bout la logique des inspections en Iraq et à donner aux inspecteurs des Nations-Unies le temps et les moyens nécessaires à l'aboutissement de leur mission, ce n'est pas agir par esprit de capitulation mais parce que la France a la conviction qu'il y a une alternative à la guerre : désarmer l'Iraq grâce aux inspections et épargner à la région le spectre d'une guerre aux effets déstabilisateurs.

- *Des journalistes du* National Post *ont également soutenu que la France voulait aider Saddam Hussain à se maintenir au pouvoir.*

La France n'a aucune complaisance pour le régime de Saddam Hussain. La population iraqienne, éreintée par des années de dictature féroce et d'embargos, doit être libérée de cette tyrannie. Mais la démocratie ne se parachute pas, surtout dans un pays à la mosaïque ethnique et religieuse aussi complexe. Nous partageons tous l'objectif de désarmer l'Iraq mais nous avons une obligation de résultats : telle est notre responsabilité collective.

- *Des chroniqueurs du* National Post *ont enfin affirmé que la France contribuait à affaiblir, voire à décrédibiliser les Nations-Unies.*

Je trouve cette accusation particulièrement révoltante. La France défend au sein des Nations-Unies une politique qui est endossée par la majorité de la communauté internationale. Les Nations-Unies doivent conserver l'exclusivité de la décision collective d'un recours à la force. Ce sont les Nations-Unies qui se décrédibili-seraient si elles ne devenaient qu'une simple chambre d'enregistrement de la volonté d'un seul de ses membres.



Je constate au fil des semaines qu'un nombre croissant de Canadiens et, au-delà, de citoyens du monde partagent cette vision que la France a de l'ordre international, c'est-à-dire désarmer l'Iraq en restant dans le cadre des Nations-Unies.

Philippe GUELLUY
Ambassadeur de France au Canada
Ottawa

Cinéma

Se faire du cinéma, en français

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

Avis aux cinéphiles avertis, aux amateurs du 7e art, d'images, de sensations fortes, d'expériences farfelues, insolites, drôles, d'histoires dramatiques, tristes, de documentaires, de courts-métrages, de longs-métrages, avis à tous ceux qui cherchent le regard des autres, une fenêtre ouverte sur le monde, avis à tous les autres, et aux enfants aussi... cette année, le *17e Festival international du film d'Edmonton* se déroule sous la devise *diversité*.

Plus de cent films seront présentés à Edmonton entre le 7 et le 15 mars, dont plusieurs productions à caractère francophone.

À noter tout d'abord, la projection du film belge intitulé *Le Fils* et réalisé par Jean-Pierre et Luc Dardenne. Le film porte sur la relation d'Olivier (Olivier Gourmet), un professeur de menuiserie dans un centre de formation et de Francis (Morgan Marinne), un de ses élèves. Si Olivier guette et surveille Francis plus que les autres, s'il lui porte une attention particulière c'est qu'une lointaine tragédie les unit. Une fois le secret dévoilé, les souffrances d'Olivier font surface et son laborieux travail de rédemption devient évident.

Le génie des Dardenne, c'est leur capacité de reconstruire la réalité dans toute son authenticité, sincérité et spontanéité. Caméra collée sur l'épaule d'Olivier, on le suit dans tous ses tourments, au rythme de sa respiration, de ses pas nerveux et précipités. Cadence tantôt parfaite, tantôt imparfaite, d'un corps en déséquilibre permanent. Tout comme *La Promesse* et *Rosetta*, *Le Fils* déborde de rudesse tout en étant un portrait éperdument humain sur la vie de la classe ouvrière. Ce n'est donc pas un film-spectacle, ni un film à contempler non plus, mais bien un film qui nécessite une lecture attentive des personnages dont les actions, faits et gestes dérobent aux regards une importante leçon de vie, voire de morale. Et si cela n'est pas assez convainquant pour motiver un déplacement au cinéma, le prix d'interprétation à Cannes en 2002 décerné à Olivier Gourmet, tourné de dos dans la plupart des scènes, devrait l'être.

Le Fils

Séraphin, un homme et son péché

Il sera possible de voir également deux importantes productions québécoises. Le film de Charles Binamé, *Séraphin, un homme et son péché*, qui cartonne au Québec et qui a déjà reçu plusieurs prix au Canada, intéressera certainement ceux qui arrivent encore à s'enthousiasmer devant la redondance et la superficialité propre aux films d'époque. Le film, une adaptation libre du grand classique de Claude-Henri Grignon (1933), raconte l'histoire de trois personnages aux prises avec leurs destins. Séraphin Poudrier accepte d'aider le père de Donalda, au bord de la faillite, à condition que celui-ci accepte de lui donner sa fille en mariage. La décision est difficile, mais Donalda choisit de remplir son devoir envers sa famille sans toutefois renoncer à Alexis, son véritable amour. Le film laisse espérer un agréable moment de cinéma, ne serait-ce que parce qu'il met en vedette trois talentueuses stars québécoises, Karine Vanasse (*Emporte-moi*), Roy Dupuis (*Seul avec Claude*) et Pierre Lebeau (*Les Boys*).

En revanche, le film *Le Nèg'* risque de susciter des réactions beaucoup moins consensuelles, beaucoup moins blasées. Celui-ci créait la controverse avant même sa sortie sur les écrans au Québec, et continue à provoquer de grands débats. Le film a été réalisé par Robert Morin, cinéaste vétéran, connu pour son style très personnalisé de mise en scène, son exploration de la caméra subjective qui donne une vision morcelée de la réalité dont les périmètres sont souvent et intentionnellement obsurisés et brouillés. Ses films débordent d'originalité, mais ce qui fait de lui un cinéaste québécois des plus intéressants, c'est son esprit d'opposition aux traditionalistes ou bien-pensants, et surtout sa remise en question des valeurs acceptées et de la société en général. Dans *Le Nèg'* la réflexion continue, le questionnement se fait encore plus insistant que dans ces films antérieurs. L'histoire, c'est celle d'un jeune Noir, habitant la campagne québécoise, qui, en détruisant une statue dans la nuit, réveille sa propriétaire et capte l'attention du voisin et d'un groupe de fêtards ivres. Les choses dégénèrent, il y a des blessés, des morts, et les multiples dépositions faites à la police sont toutes contradictoires. Racisme, bêtise humaine, folie, spéculation, injustice, subjectivité, le film s'intéresse aux rapports humains, à la culture et aux valeurs qu'elle cultive.

À noter également, la projection de deux autres films, beaucoup moins commerciaux. D'abord, *Yellowknife* de Rodrigue Jean, qui, comme *Full Blast*, son film précédent, explore le dépaysement, l'inadaptation douloureuse au monde, le corps comme ultime point d'enracinement. Les personnages du film, prisonniers d'un chagrin exhaustif, cherchent à se libérer de leur condition, mais ne font que multiplier les mauvais choix. Le cinéaste tente ainsi de démasquer le tragique de la vie qui se cache derrière les comportements chaotiques et dérisoires.

Ensuite, le film français *Ger a Way* de Noah Nuer, sera également présenté lors du festival. Il s'agit de l'histoire de deux individus qui subissent une transformation importante en s'évadant le temps d'un week-end. Lucide, intelligent, intègre, c'est un récit sur l'amitié entre deux personnes et sur le besoin de confronter la vie et la famille et l'importance de créer autour de soi un environnement agréable.

Côté documentaire, deux films à signaler : *La Main invisible* de Sylvain L'Espérance, ainsi que *Claude Jutra : An Unfinished Story* de Paule Baillargeon. Le premier montre comment les Guinéens composent avec leur réalité et comment celle-ci se distingue de la nôtre. Comme l'indique le titre, le film explore la mise en pratique dans cette société du concept où l'économie, dégagée d'un quelconque contrôle étatique, devrait répartir les richesses d'une manière égale. Le second démystifie les multiples facettes de la personnalité de Claude Jutra, connu notamment pour des films tels que *Mon Oncle Antoine* et *Kamouraska*. Ponctué de témoignages recueillis auprès des amis du grand cinéaste québécois, le film rend compte avant tout de ses plus grandes angoisses, de sa confusion, mais aussi de son enthousiasme pour la vie.

Enfin, une nouveauté cette année : une programmation pour les enfants qui permettra de voir, entre autres, les meilleurs films du *New York International Children's Film Festival*.

Bon cinéma !

Pour toutes autres informations, consulter le site www.edmontonfilm.com

L'ACFA régionale de Saint-Paul
Les Productions du Rapide-blanc
Et
La Société Radio-Canada
vous invitent à...

La première mondiale
de
« Sur les traces de Riel »

Réalisé par Sylvie VanBrabant, une cinéaste de chez-nous

Le jeudi 13 mars 2003 à 20h à la salle communautaire
(gymnase de l'École du Sommet)

20h00 : visionnement du film « Sur les traces de Riel »
21h00 : période de questions et discussion
21h30 : réception

Le jeudi 14 mars à 20 h à la salle communautaire visionnement des films :
« C'est l'nom d'la game » et « Oscar Thiffault »

Des laissez-passer gratuits sont disponibles à l'ACFA régionale de Saint-Paul et chez VB Insurance. Pour plus de renseignements, communiquez avec le 645-4800.

Québec Antenne de Vancouver — La francophonie, une richesse à partager!
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Radio-Canada Télévision
SERVUS CREDIT UNION
The Alberta Foundation for the Arts
Alberta

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Red Deer

Le cercle local de Red Deer, qui connaît un nouvel essor, organise une Cabane à sucre, le dimanche **16 mars**, de 13h à 17h, au Heritage Ranch, chemin 2 nord, 25 Riverview Park. De nombreuses activités sont prévues au programme : le groupe Les Bûcherons présentera un spectacle qui plaira aux petits et aux grands et animera des ateliers comme par exemple, le bonhomme dansant, un atelier musique et cuillères, un atelier de danses. Sont prévues aussi des randonnées en traîneau, à ski de fonds ou en raquettes. Les visiteurs pourront s'approvisionner en fromage et en sirop d'érable aux kiosques qui seront ouverts pour l'occasion. Tout le monde est invité. Le coût des billets est de 20 dollars par famille et de 10 dollars par personne. Le billet inclut le spectacle des Bûcherons et les bâtonnets pour déguster la tire. Vous pouvez vous procurer les billets à l'entrée du Heritage Park. Pour obtenir plus de renseignements, vous pouvez poser vos questions à Raymond Morin au (403) 314-9200.

Edson

Malgré les récentes études qui montrent que l'immersion française est en baisse partout au pays, il y a des exceptions. Ainsi, à Edson, au pied des Rocheuses, l'école élémentaire Pine Grove peut se targuer d'être en pleine croissance : en trois ans, le programme d'immersion de l'école s'est accru de 28 %. 22 enfants sont inscrits en maternelle cette année et en première année, on retrouve 27 enfants.

Mireille Prévost, enseignante de 6e année et responsable du programme d'immersion, pense que ce sont les parents et certains organismes qui sont responsables de la bonne santé du programme. Le chapitre d'Edson de *Canadian Parents for French* a donné un sérieux coup de pouce : ces parents-là organisent et prennent en charge certains aspects financiers d'activités en français qui se tiennent en dehors des heures de classe comme par exemple le concours oratoire. Le chapitre d'Edson a payé la location d'un local pour que puisse se tenir le concours en avril et a avancé de l'argent pour pouvoir acheter les prix remis aux enfants. D'autre part, des parents francophones d'élèves se rendent en classe pour lire aux enfants, pour les aider dans leurs devoirs, pour jouer à des jeux de société en français. Les enfants comprennent ainsi que le français n'est pas seulement une matière scolaire, mais que c'est aussi un style de vie. Un club d'entraide a été également mis sur pied : les élèves de l'école secondaire qui sont déjà passés par l'école Pine Grove acceptent de venir aider les plus jeunes dans leurs devoirs et les encouragent quand l'envie d'abandonner les prend. Ces adolescents viennent aussi aux réunions d'informations auxquelles participent les parents qui désirent inscrire leurs jeunes enfants au programme d'immersion : les jeunes garçons et filles répondent aux questions, parlent de leur expérience positive et montrent ainsi qu'il y a de l'avenir dans le programme.

Oui, un grand succès, dit madame Prévost, mais il y a encore des efforts à faire : le programme a toujours besoin d'aide en termes de soutien humain et le personnel a hâte d'être dans ses propres locaux. Actuellement, l'école élémentaire est scindée : d'un côté les maternelles, première, deuxième et troisième années suivent leurs cours à Pine Grove. Et 400 mètres plus loin, dans un autre bâtiment, à l'école A.H. Dakin, on retrouve les quatrième, cinquième et sixième années. Cela fait deux ans que ça dure et le récent gel des construc-tions et rénovations que le gouvernement a imposé le mois dernier permet de croire que cela va durer encore quelque temps.

Banff

Le Centre des Arts de Banff sera à partir du **28 février 2003** et pendant trois ans, le centre des Mathématiques. Plus de 150 mathématiciens, chercheurs et invités, venant du monde entier, vont se donner rendez-vous pour lancer les activités officielles du groupe de réflexion international du nom de *Mathematical Innovation and Discovery*. Pendant ces trois ans, des scientifiques se réuniront pendant 40 semaines pour débattre, échanger des idées et des théorèmes, discuter du bien-fondé de certaines méthodes en mathématiques appliquées ou dans tout autre domaine relié.

Cette nouvelle conférence, qui voit le jour sous l'égide de la *Banff International Research Station* (BIRS), est une initiative canado-américaine, parrainée par le Conseil canadien de la Recherche en Sciences, la Fondation américaine des Sciences et par le Conseil albertain de recherche et sciences. Ces trois institutions ont octroyé 5 millions de dollars pour la création de la conférence et pour sa viabilité pendant les trois prochaines années.

Voici quelques exemples d'ateliers qui seront donnés au cours de l'année 2003 : Géométrie et algèbre commutatives; Mécanique quantique à une grande échelle; Symétrie et bifurcation en biologie... Le directeur du BIRS, Robert Moody, ne cache pas sa joie de voir cette conférence tenue au Centre des arts de Banff. À ce remue-méninges de mathématiciens que l'on croirait cartésiens, viendra s'ajouter une autre dimension : ces scientifiques rencontreront certainement dans les couloirs ou dans le parc des artistes qui prennent part aux programmes habituels du centre (musique, écriture, arts visuels...) et la rencontre des deux genres pourrait bien être explosive...

Peace River

Le **7 mars**, le comité consultatif pour des services en santé en français de Rivière-la-Paix annoncera les trois récipiendaires des bourses octroyées dans le cadre de l'entente entre Patrimoine canadien et le conseil régional de santé de la région de Peace River, aux étudiants inscrits dans des programmes de santé ou de services sociaux.

Trois lauréates ont été choisies. Il s'agit de :

- Mona Bouchard, étudiante en 3e année de sociologie à Athabasca Université. Mme Bouchard habite à Saint-Isidore. Elle recevra une bourse de 700 dollars.

- Natalie Régimbald est étudiante en 3e année du programme « Active living, Health and Well Being » à l'Université de l'Alberta. Mme Régimbald est originaire de Peace River et désire retourner exercer et vivre dans la région, une fois qu'elle aura achevé ses études. Elle recevra une bourse de 1 000 dollars.

- Chantal Amyotte est étudiante en 3e année en physiothérapie à l'Université d'Ottawa. Mme Amyotte est originaire d'Edmonton et compte suivre un stage dans la région de Rivière-la-Paix lors de sa prochaine session d'automne. Elle recevra une bourse de 1 300 dollars.

Félicitations aux trois lauréates.

Calgary

Le **16 mars** aura lieu la cabane à sucre de Calgary. L'événement est organisé par l'ACFA de Calgary-Banff en partenariat avec la Cité des Rocheuses et la Société de théâtre de Calgary. De nombreuses activités auront lieu : maquillage pour enfants, concours de costumes, séances de musique par des violoneux de la région, matchs d'impro et bien sûr, dégustation de tire, sans quoi la cabane à sucre n'existerait pas. Les billets sont vendus à La Cité des Rocheuses (403) 249-1749 et au Centre des Carrières — 149- 5 Ave SE; (403) 246-3637.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Rendez-vous de la Francophonie

Le temps des échanges

Cette année, quelque 700 jeunes à travers le Canada ont l'occasion, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, de participer à un voyage d'échange qui leur permettront de « découvrir et [de] faire découvrir la réalité d'une autre région et [d'] apprendre le métier de journaliste en se frottant pendant cinq jours à la vie d'une communauté francophone. Leur récompense : voir leur reportage publié dans un hebdomadaire... »

Trois groupes franco-albertains, certains pour la première fois, participent aux Échanges Jeunesse Canada SEVEC, qui ont d'ailleurs déjà commencé, avec la visite de deux groupes du Québec à Edmonton et à Plamondon et le départ d'un groupe de Cold Lake pour la Colombie-Britannique.

L'École Beausséjour, de Plamondon est en effet jumelée avec l'École secondaire Jacques-Rousseau, de Longueil, en banlieue de Montréal, et les jeunes Québécois sont arrivés en Alberta le 1er mars, pour une semaine. Leurs « échangistes » se rendront, quant à eux, chez leurs nouveaux amis du 23 au 29 mars prochains. Histoire de leur faire découvrir l'Ouest, cependant, un programme chargé a été préparé par les responsables albertains, Jean Desrochers et Danielle Gauthier : visite des centres médiatiques

Quelques « jumeaux » et « jumelles » de l'échange Edmonton-Maniwaki

francophones d'Edmonton, escapade à Jasper et au musée des sables bitumineux de Fort McMurray, et surtout, pêche sur la glace et trappe, une des principales attractions touristiques de la région de Plamondon.

Troisième année de participation également pour l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society), qui enverra seize jeunes à Maniwaki à la fin mars. Les élèves de la Cité étudiante de la Haute-Gatineau, arrivés à Edmonton le 28 février dernier, toujours pour une semaine, auront également pu visiter la province, en passant par Drummelher, Legal, certains musées, l'incontournable West Edmonton Mall, toujours très populaire chez des adolescents, et encore les principaux organismes francophones de la région de la capitale.

À Cold Lake, c'est la première fois qu'on participe à un tel échange, et surtout au volet journalistique. Cette fois-ci, ce sont les jeunes Albertains qui se déplacent les premiers, puisqu'ils sont du 2 au 8 mars en Colombie-Britannique, hôtes de l'École Kitsilano de Vancouver. Sur place, ils visiteront les principaux points d'intérêt touristique, comme les musées et l'Île de Victoria. Leurs jumeaux seront reçus en Alberta début mai et auront l'occasion de visiter la base militaire de Cold Lake, de voir des F18, de se rendre sur une installation pétrolière et une ferme d'élevage de bisons.

Le but de ces échanges ayant un caractère journalistique, il faut noter que les élèves de Plamondon et de Cold Lake ont bénéficié d'un atelier de formation donné par la radio de Radio-Canada; *Le Franco*, qui par ailleurs participe à l'échange Edmonton-Maniwaki, espère publier, dans ses éditions à venir, certains des textes produits « d'un océan à l'autre ».

Texte et photos : Sandrine Griffon

Un héritage à partager

Vous êtes convoqué,e,s
à l'**assemblée générale annuelle**
De l'ACFA de Bonnyville/Cold Lake
À 19h00 le 21 mars 2003
Au centre culturel de Bonnyville.

Nous aurons le plaisir d'avoir comme invités
L'orchestre de l'école des Beaux-lacs
et comme conférencier spécial
M. Eugène Trottier

Il a très hâte de vous rencontrer

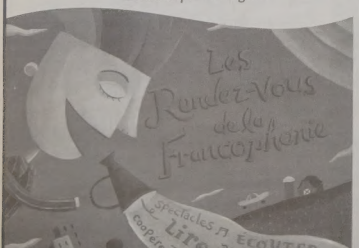
Un vin et fromage suivra.

Bienvenue à tous

4904B—50 rue • (780) 826-5275

LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE SONT CHEZ-VOUS !

Participez aux nombreuses activités dans votre coin de pays !
En voici un petit avant goût !



Les Rendez-vous de la Francophonie

▶ La Chambre économique de l'Alberta vous propose, le 7 mars 2003 à Hôtel Varscona, un mini-forum ayant pour thème *Le succès des femmes en affaires.*
· Information : Denise Beaudry Hart, tél. (780) 414-6125 ou 1-888-414-6123 | www.lacea.ab.ca

▶ Joignez-vous à l'Association canadienne-française de l'Alberta le 10 mars 2003 pour le lever du drapeau à l'hôtel de ville d'Edmonton
· Information : Nicole Pageau, tél. (780) 469-4401

▶ La Fédération des parents francophones de l'Alberta vous présente son 16e Colloque les 14 et 15 mars prochain à l'Hôtel Coast Edmonton Plaza.
· Information : (780) 468-6934 | www.francalta.ab.ca/fpfa

▶ Soyez nombreux à participer à la célébration de la **Journée internationale de la francophonie !** Cette activité, organisée par le bureau régional du ministère du Patrimoine canadien, se tiendra le 20 mars 2003 à l'atrium de la Place du Canada.
· Information : Mirande, tél. (780) 495-5620

Consultez le site **www.rendezvousfrancophonie.com** pour connaitre tout le reste de la programmation !

NDLR: En collaboration avec la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), les journaux de l'APF, y compris Le Franco, *consacrent cette semaine une page destinée à souligner la Journée internationale de la femme, notée au calendrier pour le 8 mars. La page initiale un article-portrait au diapason du thème de cette journée, soit « Cyberfemmes : branchées sur la révolution numérique ! ». En Alberta, comme tête d'affiche pour cet article, le choix s'est porté sur Chantal Belle-Isle, que nous présentons donc dans les lignes suivantes.*

Au fil des chemins

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Chantal Belle-Isle s'est beaucoup promené. Et ce sont justement ses va-et-vient des quelque vingt dernières années qui l'ont amenée à l'utilisation de l'ordinateur, d'abord pour garder le contact avec famille et amis, ensuite pour en faire un outil de travail, et enfin à titre de source d'intérêt général. Et pourtant, rien ne semblait prédestiner cette native du Cap-de-la-Madeleine à un cheminement dans le domaine de l'informatique.

Elle fait d'abord des études en traduction, et obtient un baccalauréat à l'Université du Québec à Trois-Rivières; mais, apparemment à cause d'un certain « snobisme » selon lequel un diplôme de l'UQTR ne se compare en rien à un diplôme de l'Université Laval, elle ne peut trouver d'emploi dans sa spécialité. Installée dans les environs de la base militaire de Val Cartier, où son mari a été muté, elle tâte donc de ceci et de cela, et puis, travaille quelques temps pour la compagnie IBM. C'est le premier contact avec la technologie.

Photos : Éric Batalla

Du Québec, le jeune couple se dirige alors vers l'Allemagne, plus précisément à la base de Lahr. Chantal Belle-Isle travaille là en éducation, en offrant des cours de langues, tout en devenant plus férue d'informatique, histoire surtout de maintenir ses liens avec ceux qu'elle a laissés de l'autre côté de l'Atlantique. Un océan qu'elle retraverse quelques années plus tard, pour en fait en visiter un nouveau, le Pacifique cette fois, avec un arrêt à la base de Comox, en Colombie-Britannique. Et c'est de là qu'elle arrive en Alberta, il y a deux ans, maintenant formée - par nécessité - aux techniques de pointe des bureaux modernes.

Elle est donc engagée au Centre de service à l'emploi des Entreprises EFE pour guider les clients aux recherches sur Internet, dont elle connaît alors quelques recoins. La « boîte à contact » est devenu « un outil de travail ». Cet outil, elle l'utilise toujours dans son nouveau rôle de coordonnatrice à EFE, qui s'occupe maintenant du dossier collégial en Alberta. Retour à l'éducation, en quelque sorte. Et puis, Chantal Belle-Isle fait aussi un retour à la traduction, avec du travail à la pige. Et là, l'ordinateur a rattrapé le papier; il serait impensable aujourd'hui de pouvoir se livrer à une telle activité sans accès à certaines bases de données. L'outil est devenu « nécessité ».

La suite des voyages, après la base de Namao... on verra bien. En attendant, Chantal Belle-Isle continue son cheminement, dans sa maîtrise d'un outil dont elle « aurait beaucoup de difficulté à se passer » et qui demande en plus un constant travail de « renouvellement »... et dans le cyberespace.

Journée internationale des femmes
8 mars 2003
au théâtre de La Cité
de 13h à 17h
- Troupe de danse rwandaise "Amazaro"
- Groupe vocal "Clé"
- Pièce de théâtre "50ième anniversaire" de France Levasseur-Ouimet

Billets à l'ACFA régionale d'Edmonton:
adulte: 10$ \ étudiant: 5$
Info: 780.469.4401

Comité Femmes
1+1 Canadian Heritage Patrimoine canadien

Bibliothèque virtuelle
du patrimoine documentaire communautaire canadien francophone

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) vous invite à découvrir sa nouvelle bibliothèque virtuelle. Pour l'occasion, le CDÉACF lance sa première collection :

La collection f
La collection du mouvement communautaire féministe
http://bv.cdeacf.ca

Une réalisation du CDÉACF rendue possible grâce à la contribution financière du Programme de culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien.

Les premiers Acadiens

JULIETTE CHAMPAGNE
Collaboration spéciale

Le nom d'Éloi de Grâce est bien connu par ceux qui s'intéressent à l'histoire des Franco-Albertains. Durant les années passées, il a publié un livret sur l'histoire de la paroisse de l'Immaculée-Conception, un index des premiers journaux de langue française de la province et, à ses heures, il prépare un index de l'*Edmonton Bulletin*, sur tout ce qui concerne les Canadiens français au début du siècle. Lors de la conférence mensuelle de la SGNO (Société généalogique du Nord-Ouest), le 26 février dernier, M. de Grâce a parlé de son pays d'origine, l'Acadie, et plus particulièrement de ses premières familles.

Devant une quinzaine de personnes, le conférencier a fait un rappel de l'histoire de la grande région de l'Acadie, citant quelques dates charnières et les premières installations des Français à l'Île Sainte-Croix, en 1604, et au Port Royal, en 1605. Il s'agissait d'installations de militaires, et avant l'arrivée des femmes, il n'est pas vraiment question de colonisation. Il faudra une trentaine d'années avec l'arrivée du commandeur de Razilly et de ses 300 hommes d'élite, en 1632, avant qu'une première colonisation permanente commence à se faire.

En 1636, quelques familles quittent La Rochelle pour venir s'installer en Acadie. En 1650, il y a une cinquantaine de familles souches, environ 400 habitants, et dans le recensement de 1671, le premier qui a été fait en Acadie, il est possible de lire leurs noms - certains

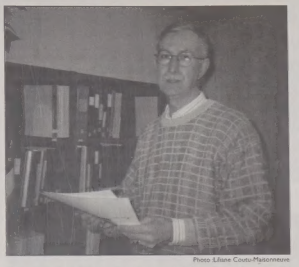


Photo: Liliane Court-Maisonneuve

d'entre eux se sont effacés, mais beaucoup de ces mêmes familles persistent toujours. À cette époque, les immigrants se sentent chez eux, et se disent déjà « Acadiens ».

Eloi de Grâce s'est penché sur quelques particuliers, leurs métiers, le nom de leur conjoint et de leurs enfants, ainsi que le nombre de leurs « bestiaux » et la superficie de leur exploitation. La population est un mélange de catholiques et de protestants, Anglais, Irlandais et autres. Le recensement présente aussi quelques notes cocasses, rapportées d'ailleurs avec humour par le conférencier. La colonisation n'était pas compliquée, explique-t-il, les terrains étant toujours libres. La zone d'établissement se trouvait toujours près de la mer, pour profiter des prés fertiles, mais qui exigeaient la construction de barrages, les fameux « aboiteaux ».

Lors de la déportation des Acadiens en 1755, environ 12 000 à 15 000 Acadiens se retrouvent dispersés un peu partout. Après la révolution française, l'Acadie accueille aussi des émigrants français. Les Acadiens les assimilent tous. Tout le long de sa conférence, Éloi de Grâce n'a pas manqué de donner des anecdotes généalogiques amusantes et des bribes de l'histoire orale, qui font de l'Acadie une région si fascinante.

La SGNO a dans sa collection plusieurs livres ayant rapport aux Acadiens et tous sont les bienvenus de venir les consulter. M. de Grâce devrait bientôt donner une autre conférence, toujours sur le même sujet.

Prime au recrutement de
10 000 $

Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **10 000 $**. Si, en plus, vous avez de l'expérience, l'indemnité passe à **20 000 $**. Les diplômés bénéficieront de plus d'ancienneté que les recrues sans diplôme et recevront une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !
Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
www.forces.gc.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence
FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve
Canada

Q: Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R: Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Partir de zéro

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Le nouveau président de l'ACCE, Dieudonné Kabembe, admet que le travail de rassemblement des troupes demandera beaucoup d'énergie dans les prochains mois au sein de l'Association de la communauté congolaise d'Edmonton. Mais c'est un travail qui ne l'effraie pas outre mesure. Et pour cause puisque, comme plusieurs de ses compatriotes, il en a vu bien d'autres avant d'arriver au Canada, dans son cas il y a à peine trois ans.

Élu à la présidence de l'organisme le 22 février dernier, Dieudonné Kabembe s'est donné deux priorités : outre celle précitée, il entend aussi faire effort d'intégration des ressortissants congolais au sein de la communauté francophone au sens large. D'ailleurs, souligne-t-il, il participe pleinement au travail qui verra à la création éventuelle d'un centre d'accueil pour immigrants, travail lancé et qui devrait aboutir sous peu – par l'ACFA régionale d'Edmonton et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA).

Et le nouveau président de l'ACCE ne va pas beaucoup plus loin dans ses intentions, considérant que ces deux dossiers lui donneront suffisamment de travail au cours des prochains mois. Il reconnaît ainsi que tout n'a pas toujours été facile et harmonieux au sein de la communauté congolaise d'Edmonton, que cette communauté a été divisée et l'est peut-être encore, quoique certains éléments positifs marqués d'un

Photo : Éric Batalla

nouvel enthousiasme ont ponctué les récentes réunions, y compris celle qui a vu à son élection à la présidence.

En fait, les divisions qui règnent autant dans l'organisme que parmi ceux qu'il représente existent depuis belle lurette, ce que Dieudonné Kabembe a constaté dès son arrivée en Alberta. Quoiqu'il soit « difficile d'en attribuer les causes à quelques raisons précises que ce soient », il est temps cependant de tourner la page et de « jouer un rôle » au sein de la communauté francophone dans son ensemble, communauté dans laquelle les Congolais « ont trop longtemps été absents ». Bref, il est question là de « nouvel élan », d'un « nouveau dynamisme ».

C'est donc essentiellement « d'un retour au bercail » dont parle le nouveau président : retour à l'ACCE de ceux qui s'en étaient détachés, et retour - en quelque sorte - à la communauté francophone d'un regroupement congolais plus uni. La démarche nécessitera un travail de fond, « à partir de zéro », qui exigera même une refonte des statuts de l'organisme. Voilà d'ailleurs qui tombe tout à fait dans les cordes du nouveau président, qui est juriste de profession. Du moins l'était…

Cette formation de juriste, Dieudonné Kabembe l'a acquise à Kinshasa, avant que sa ville natale de Bukavu, dans l'est du Congo (presque à la frontière avec le Rwanda), n'obtienne une université. Épargné dans un premier soubresaut du pays, il se retrouve dans les plus récents événements congolais aux premières loges de certaines revendications sociales, dans le cadre desquelles « on lui reproche [son] activisme ». Il est donc obligé de tout abandonner et de s'exiler au Canada, où il est reçu comme réfugié politique. C'est en Alberta qu'il atterrit, pour repartir, lui aussi, « de zéro ».

De contacts en contacts, et d'observations en observations, il s'implique petit à petit sous le mentorat souligné de Bitupu Mufata, de Pierre Muamba et du Dr Luki. Dans l'intérim, il se trouve du travail, dans un centre d'aide aux handicapés, en espérant pouvoir éventuellement se remettre aux études, histoire de faire reconnaître ses acquis, et ce, en approchant allégrement de la quarantaine. Il parle de tout cela sans trop d'amertume, mais avec une discrétion qui en dit long.

À l'ACCE en tout cas, Dieudonné Kabembe est maintenant bien impliqué; il n'est plus observateur. Une équipe a été reformée, avec Thomas Matukala à la vice-présidence, Samy Mukadi à titre de secrétaire, Constantin Amititi à celui de trésorier; quatre conseillers sont également en place, soient Blaise Omalanga (intégration), Roger Kabiya (développement communautaire), Alice Makangu (dossiers des femmes) et Patrick Kamunga (jeunesse). Et puis, le Conseil des Sages a été recréé, quoique sous le nom de Conseil consultatif, pour ainsi réunir Albert Mbuyi, Luketa M'Pindou, Jonas Makangu, René Tshibula et Kibambe Mutondo.

Tous ceux-là s'occuperont dans les prochaines semaines d'abord de « passation des pouvoirs », puis « d'une large diffusion d'une volonté de changement, autant pratique que de l'esprit », pour ainsi amener la communauté congolaise à se rassembler et à intégrer les rangs de la francophonie albertaine, et pour y prendre sa place. Il s'agira aussi, du moins on l'espère, de déménager les locaux actuels de l'organisme, situés au nord de la ville, plus près des pignons de ce qu'il est convenu d'appeler le quartier francophone (peut-être bientôt avec une lettre majuscule). Et enfin, de concrétiser l'existence de l'ACCE par les inévitables demandes de subventions auprès d'organismes responsables, puisque pour le moment, l'entité ne vit que des cotisations de ses membres.

Loi C-18 sur l'immigration et la citoyenneté

Des questions, des inquiétudes

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

« Savez-vous que si vous êtes venu au Canada en tant qu'immigrant, que vous avez obtenu votre citoyenneté après le processus requis, le gouvernement a encore le pouvoir de vous enlever votre citoyenneté et de vous déporter, et cela, sans que vous ayez la chance de vous défendre selon le processus légal canadien ? »

Cette déclaration-choc émane de Bill Pidchurney, avocat edmontonien maintenant à la retraite, qui comme beaucoup d'autres avec lui, partout au Canada, s'inquiète des conséquences possibles de l'application du projet de loi C-18, *Loi concernant la citoyenneté canadienne*, déposé le 31 octobre 2002 par le ministre Coderre à la Chambre des communes.

Il est vrai que, depuis le 11 septembre 2001, la question de la sécurité, logiquement reliée à celle de l'immigration, est devenue primordiale, surtout pour un pays comme le Canada, qui, d'ici quelques années, verra son taux de nouveaux arrivants s'accroître considérablement. Mais beaucoup, des immigrants reçus aux résidents permanents, en passant par des associations de défense des droits de l'homme, pensent que le projet de loi en question est « discriminatoire ».

C'est plus particulièrement la deuxième partie de ce projet qui ravive, chez certains, de mauvais souvenirs, comme l'internement des Canadiens d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, et va « à l'encontre de la tradition démocratique canadienne ». Aujourd'hui, tout citoyen né en dehors du pays, dans une contrée qui a connu la guerre (on peut penser à tous les pays qui ont été soumis au régime nazi, et plus récemment, à l'ex-Yougoslavie, à certains pays d'Afrique…) ou qui est soupçonné de « former des terroristes » (la liste est assez longue) pourrait voir sa citoyenneté révoquée, refusée ou faire l'objet d'une déportation.

En explorant tous les scenario possibles, si le projet entrait en vigueur, on évoque la peur d'un état-policier, d'une lutte entre David (l'accusé) et Goliath (l'appareil judiciaire et gouvernemental). Les principales critiques proviennent du fait que le gouvernement canadien semble tenté de suivre le modèle américain, même si les citoyens ont, dans les faits, et à force de pressions, le pouvoir de faire reculer le gouvernement.

Il existe cependant un Comité permanent de la Citoyenneté et de l'Immigration de la Chambre des communes, qui, au début de l'année 2003, a tenu des audiences publiques à travers le Canada. En février, M. Jacques Luketa M'Pindou se présentait devant cette commission : « Avec le projet C-18, je me sens rabaissé à une seconde classe de citoyen parce que je suis né hors du Canada. Je me pose la question si je dois encore me sentir protégé par la Charte canadienne des droits et libertés ? ».

M. Andrew Telegdi, député libéral de Kitchener (Ontario), lui-même d'origine hongroise et ancien secrétaire parlementaire du Ministre de l'immigration et de la citoyenneté (« ancien » parce qu'il affirme avoir été remercié de ses services pour s'être opposé à la Loi C-18), suit le Comité dans sa tournée pancanadienne - selon lui, le projet émane d'« instances bureaucratiques » qui ne connaissent rien de la réalité des immigrants et qui ont élaboré un projet de loi absurde.

Sa position est d'ailleurs soutenue par l'Association du Barreau canadien : « la Loi C-18 telle qu'elle est proposée est inacceptable dans le contexte des principes fondamentaux de la loi canadienne ». Plusieurs avocats estiment que « la déportation est un acte cruel et une punition hors du commun », qu'elle va à l'encontre des considérations humanitaires les plus fondamentales, étant donné que la personne punie n'aurait absolument plus aucune citoyenneté - si une personne est déportée, qu'elle n'a pas de citoyenneté, quel pays peut l'accepter, qu'advient-il de sa famille, reste-t-elle sur place, fait-elle l'objet de poursuites ou accompagne-t-elle l'accusé dans un « No man's land » ?

Nombre de questions et d'inquiétudes qui ont été portées devant le Comité permanent et qui ont le mérite, même si elles restent dans le domaine du théorique et du « pire scenario possible », d'être, selon, M. Telegdi, les « chiens de garde de la démocratie ».

Des années de service

SYLVIE DUCHESNE
Bonnyville

Au moment où ces lignes seront lues, Mme Noella Williams aura été reconnue pour ses quinze années de service au sein du *Lakeland Credit Union Ltd.* lors de l'assemblée générale annuelle de cet organisme, qui a deux succursales, une à Bonnyville et une à Cold Lake.

Native de Bonnyville, fille de René et de Thérèse Dallaire, Mme Williams est mariée depuis 25 ans et est mère de trois enfants. C'est en 1977, alors qu'elle fréquentait encore l'école secondaire, que Noella Williams a débuté sa carrière à la caisse, alors nommée à cette époque « Caisse Populaire St-Louis ». Elle travaillait au service à la clientèle. En 1984, elle quitte la caisse pour travailler avec son père, alors propriétaire de *Dallaire Enterprises*.

En 1993, Mme Williams reprend ses fonctions à la caisse. Elle complète ensuite, en dehors de ses heures de travail, des cours de formation offerts par le *Credit Union Institute of Canada* (CUIC). En 1998, Mme Williams accède au poste d'administratrice de la succursale. Elle définit son rôle ainsi : en tant que responsable des caissières, elle doit assurer un bon roulement quotidien sur le plancher, donc avoir assez de ressources humaines pour satisfaire la demande de la clientèle et gérer l'argent qui circule. Bilingue, elle répond aussi aux inquiétudes des clients en offrant un service en français au besoin.

Photo : Sylvie Duchesne

Mme Williams fait aussi partie d'une équipe composée de gérants et d'employés des deux succursales de Cold Lake et de Bonnyville. Cette équipe s'occupe, entre autres, de projets spéciaux. Durant ses temps libres, Mme Williams aime chasser, pêcher, jardiner et travailler sur la ferme.

Un monde en action !

l'éducation francophone en Alberta

Ateliers :
Exagamie : la balle est dans votre cour... d'école !
Glen Taylor

L'intimidation, parlons-en!
René Langevin

L'intégration communautaire
Manette Rainville

Atelier du préscolaire
La petite enfance et les livres
Louise Lafleur-Joly
EDUK

Table ronde :
Les différentes facettes de la réussite chez les jeunes

Exposants

Assemblée générale annuelle

Garderie

Activités pour les jeunes

Conférencier invité
Claude Lamarche

« Parents, ce que vos enfants attendent de vous »
conférence du vendredi

« Quand le prof s'emballe, les élèves s'emballent »
atelier du samedi

16e Colloque
14 et 15 mars 2003
Hôtel Coast Edmonton Plaza

Fédération des parents francophones de l'Alberta
Information
(780) 468-6934

FPFA

Alberta Canada Canadian Heritage Patrimoine canadien

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Ralliement scout à Edmonton

CLAUDE BERNIER

Edmonton

Pour commémorer la Fête de Baden-Powell, les scouts et guides francophones d'Edmonton se sont rassemblés le 23 février dernier à la paroisse Saint-Joachim. La Fête elle même est toujours soulignée le troisième samedi du mois de février, pour tomber ainsi en date du 22, date de naissance de Lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme, et de son épouse, Lady Baden-Powell, cheftaine mondiale du mouvement des guides.

La messe dominicale, pour laquelle scouts et guides d'Edmonton s'étaient donc rassemblés en compagnie de leurs animateurs, parents et amis, a été suivie d'un déjeuner mis sur pied par les Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye. Tous les groupes d'âge étaient représentés, c'est-à-dire Castors, Louveteaux, Éclaireurs, Pionniers, garçons comme filles.

Les réunions de ces différents groupes sont tenues cette année sous le toit de l'École Père-Lacombe, une situation qui changera dès septembre prochain quand elles seront transférées à l'École Maurice-Lavallée. Pour plus d'informations au sujet du mouvement scout à Edmonton, on est prié de contacter Denis Carrier, chef scout, au (780) 476-6591.

Encan en ligne

l'hebdo fransaskois
l'Eau vive

Afin de clôturer sa campagne de financement 2002-2003, la Fondation Marcel Moor inc., organisme qui assure la viabilité du journal *l'Eau vive*, vous propose dès le 7 mars 2003 une vente aux enchères en ligne. Celle-ci coïncide avec le lancement officiel du site Internet du journal fransaskois.

Pour l'occasion, plusieurs artistes renommés y participer en faisant don d'une de leur œuvre.

Nous vous invitons donc, où que vous soyez, à venir voir, miser et magasiner sur notre nouveau site

leauvive.net

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI
FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
L'Association jeunesse provinciale est à la recherche d'une
Coordination de projets

Fonctions principales :
- Coordonner le Parlement jeunesse de l'Alberta;
- Coordonner les stages de leadership niveau 1 et 2;
- Développer et mettre en oeuvre les stages de leadership niveau 3, 4 et 5;
- Assurer l'avancement du dossier des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest;
- Assister aux activités de l'association.

Exigences :
- Aimer travailler avec les jeunes et être capable de travailler en équipe;
- Avoir de l'expérience de travail dans le milieu francophone albertain;
- Détenir un diplôme post-secondaire en loisir ou expérience équivalente;
- Avoir une bonne maîtrise de la langue française parlée et écrite et compréhension de l'anglais;
- Avoir un horaire de travail flexible.

Date du contrat : du 7 avril 2003 au 28 mai 2004 (possibilité d'extension)
35 heures par semaine – salaire à déterminer selon l'expérience

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **26 mars 2003** à :
Renée Levesque, directrice générale
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 • Télécopieur : (780) 469-4799
fja@francalta.ab.ca

Commission canadienne de sûreté nucléaire | Canadian Nuclear Safety Commission | Canada

Avis d'audience publique

La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) annonce la tenue de cinq audiences publiques distinctes d'une journée, le 22 mai prochain, pour étudier les demandes de renouvellement des permis d'exploitation d'un réacteur non producteur de puissance SLOWPOKE-2 pour les installations suivantes :

L'Université Dalhousie, à Halifax (Nouvelle-Écosse)
L'École Polytechnique de Montréal, à Montréal (Québec)
Le Collège militaire royal du Canada, à Kingston (Ontario)
Le Saskatchewan Research Council, à Saskatoon (Saskatchewan)
L'Université de l'Alberta, à Edmonton (Alberta)

Audience d'un jour : Le 22 mai 2003
Lieu : Salle des audiences publiques de la CCSN, 14e étage, 280, rue Slater, à Ottawa (Ontario)

Les audiences publiques débuteront à 8 h 30 et se dérouleront selon l'ordre du jour publié avant la date des audiences.

Les documents de la Commission associés à ces demandes seront disponibles le 21 mars 2003.

Le public est invité à commenter ces demandes soit en faisant une présentation orale, soit en déposant un mémoire. Les intervenants doivent préciser sur quelle installation portera leur intervention. Les demandes de participation, de même que le texte des présentations orales et des mémoires, doivent être déposées auprès du secrétaire de la Commission à l'adresse ci-dessous au plus tard le 21 avril 2003.

a/s de S. Locatelli, Secrétariat
Commission canadienne de sûreté nucléaire
280, rue Slater, C. P. 1046
Ottawa (Ontario) K1P 5S9

Tél. : (613) 995-0360 ou 1 800 668-5284
Téléc. : (613) 995-5086
Courriel : interventions@cnsc-ccsn.gc.ca

Les membres du public qui souhaitent observer les audiences sont les bienvenus. L'ordre du jour des audiences et les renseignements sur le processus d'audience figurent sur le site Web de la CCSN à : **www.suretenucleaire.gc.ca** (Réf. 2003-H-9)

Défense nationale | National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES
À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre.
C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Faites partie de la Réserve de l'Armée en Alberta
Jusqu'à 8000 $ disponibles en aide financière pour vos études post-secondaires!
Contactez le **310-ARMY** pour de plus amples informations.

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada
1 800 856-8488
www.forces.gc.ca
FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

L'hiver et la baisse d'énergie

Chaque année, l'hiver semble de plus en plus long. Il n'en finit plus de finir. Et l'énergie, elle, s'éteint à petit feu. Les mois de février et de mars sont un cauchemar pour la majorité : teint blafard, fatigue chronique, les Canadiens ne sont pas beaux à voir. Mais qu'en est-il vraiment ? La fatigue est-elle psychologique ou réelle ? Existe-t-il une recette miracle pour garder le moral et la forme ? Quatre nutritionnistes font le point sur la question.

Les gens que vous rencontrez dans votre pratique traversent-ils vraiment une baisse d'énergie pendant cette saison-ci ?

La réponse est unanime. Corinne Sukosd explique : « Définitivement oui. Tout le monde traverse une baisse d'énergie durant cette saison. La cause est naturelle : la baisse d'énergie fait partie du cycle rythmique du corps humain, le rythme du corps étant intimement lié au cycle des saisons. Au printemps, la nature renaît et le corps renouvelle pareillement son énergie. L'été est la saison de la création et de la vitalité : le corps traverse également une période d'énergie intense. Puis arrive l'automne, période de déclin et de ralentissement. L'hiver, enfin, correspond à l'époque de l'hibernation où l'énergie est à son minimum. »

Francine Dallaire renchérit : « Les être vivants devraient suivre le rythme de la nature, mais ils ne le font pas. Avec l'arrivée de l'hiver, les journées sont plus courtes et nous devrions donc nous coucher plus tôt. Mais nous ne ralentissons pas notre rythme effréné. Conséquence : nous subissons une baisse d'énergie. Nous vivons comme si nous n'avions pas d'hiver et, pourtant, pour lutter contre le froid, on a précisément besoin de plus de repos ! »

Pour ceux et celles qui ne peuvent se payer un voyage dans le Sud, existe-t-il des palliatifs au manque de soleil ?

La solution de Francine Dallaire est pleine de bon sens : « Il faut profiter du soleil quand il est là. Même s'il ne s'agit que de quinze minutes par jour, c'est suffisant pour s'oxygéner. On peut aussi consommer de la vitamine C, une vitamine qui agit sur le stress et le système immunitaire, en synergie avec de la vitamine D, normalement fournie par le soleil. »

Madeleine Houle suggère : « Le foie, le thon, les sardines et le jaune d'œuf sont d'excellentes sources de vitamine D. Bien sûr, il existe des lampes solaires, mais c'est là un luxe qui n'est pas à la portée de tout le monde. Le meilleur palliatif au manque de soleil, c'est le soleil intérieur. Notre attitude face à l'hiver peut faire toute la différence. »

Que suggéreriez-vous comme aliments fortifiants ou tonifiants pour ce temps de l'année ?

Chacune a son aliment de prédilection. Pour Francine Dallaire, ce sont les betteraves et les germinations qui ont la meilleure cote. « Les racines, comme la betterave, sont pleines de glucose et nous donnent l'énergie nécessaire pour bien répondre au froid. Les jeunes pousses sont aussi très revitalisantes; durant la germination, elles décuplent leur valeur nutritive. Les pousses de tournesol et de radis, par exemple, aident à nettoyer le foie. Et quand le foie va bien, on est nettement moins fatigué. »

Corinne Sukosd, quant à elle, préconise une combinaison d'ail et d'oignons : « L'ail et les oignons constituent une source naturelle d'antibiotiques. Ils nous aident à lutter contre toutes les infections. Il est aussi essentiel de se nourrir de racines, de légumes d'hiver, telles la pomme de terre et la carotte. Il ne faut pas s'obstiner à chercher des aliments propres à l'été, comme la laitue ou les fruits. La nature nous fournit, en temps et lieu, tout ce dont on a besoin. »

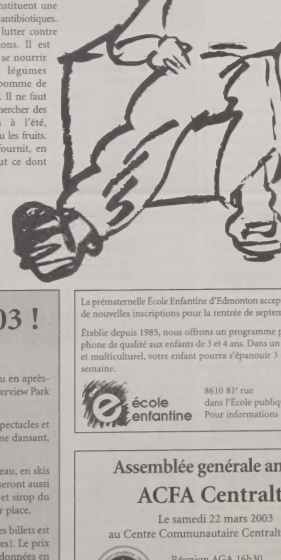
Les vitamines ou suppléments alimentaires peuvent-ils jouer un rôle positif ?

Toutes les quatre s'accordent pour souligner que les suppléments doivent être accompagnés d'une saine alimentation. Madeleine Houle précise : « Il ne faut pas se bourrer de vitamines, mais changer d'abord ses habitudes alimentaires. Une fois nos habitudes changées, une multi-vitamine par jour est indispensable. En effet, même avec la meilleure alimentation du monde, le stress vient toujours créer des carences. »

Corinne Sukosd vante la valeur des vitamines antioxydantes :

« Les vitamines A, B, E et C servent à renforcer le système immunitaire. On peut commencer à en prendre tous les deux jours, dès le mois d'octobre. Mais il faut être conscient que le stress agit lui aussi sur le système immunitaire. Il faut donc accepter l'hiver en tant que partie intégrante du cycle naturel des saisons. C'est avec un ajustement mental que l'on réduira véritablement nos sources de stress. »

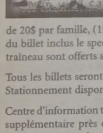
Source : Gazette officielles des thérapeutes



Cabane à sucre, édition 2003 !

Un vrai délice canadien-français !

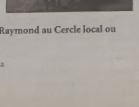
Le Cercle francophone local de Red Deer organise une Cabane à sucre qui aura lieu en après-midi le dimanche, 16 mars 2003, de 13h à 17h au Heritage Ranch chemin 2 nord, 25 Riverview Park à Red Deer.



Le groupe populaire LES BÛCHERONS présentera des spectacles et animera des activités traditionnelles tels que le bonhomme dansant, musique à cuillères, les gigues, etc.

Aussi au programme, la cabane, des randonnées en traîneau, en skis de fond ou en raquettes. Des jeux pour jeunes et adultes seront aussi inclus. Des kiosques de ventes de produits tels fromages et sirop du Québec, objets d'artisanat ainsi qu'une cantine seront sur place.

La Cabane à sucre est ouverte au grand public. Le coût des billets est de 20$ par famille, (15$ membres de l'ACFA), et 10$ la personne (8$, pour membres). Le prix du billet inclus le spectacle et les bâtonnets de sirop d'érable. La cantine et les randonnées en traîneau sont offerts séparément.



Tous les billets seront disponibles à l'entrée au Heritage Ranch. Stationnement disponible au

Centre d'information touristique chemin 2 nord ou stationnement supplémentaire près de la 43ème rue. N'oubliez pas vos skis de fond, raquettes, toboggans et votre joie de vive.

Pour plus de renseignements, communiquer par téléphone avec Raymond au Cercle local ou par courriel acfard@telus.net.

Association canadienne-française de l'Alberta
Cercle local de Red Deer
4810, 35e rue (porte nord)
Téléphone (403) 314-9200

La prématernelle École Enfantine d'Edmonton accepte des mainte-nant de nouvelles inscriptions pour la rentrée de septembre 2003.

Établie depuis 1985, nous offrons un programme préscolaire francophone de qualité aux enfants de 3 et 4 ans. Dans un milieu chaleureux et multiculturel, votre enfant pourra s'épanouir 3 ou 5 matinées par semaine.

école enfantine

8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations : 468-1458

Assemblée générale annuelle
ACFA Centralta

Le samedi 22 mars 2003
au Centre Communautaire Centralta à Legal

Réunion AGA 16h30
Souper 18h00
Spectacle 19h30

Spectacle pour toute la famille avec
JACQUES CHENIER

Souper - Adulte et étudiants : 7,50 $ (6 ans et moins 5,00 $)
Spectacles : Adultes 12,50 $ / étudiants 10,00 $
(6 ans et moins gratuite)

Billets en vente au 961-3665
Bureau de l'ACFA Centralta
École La Mission à Saint-Albert : 459-9568
École G.P. Vanier Morinville : 939-4285

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines ; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dûpé. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

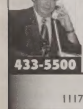
Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin	Service (24 heures)
8603-68e A Rue	426-6623
Edmonton (Alberta)	Rés.: 468-3067
T6B 1T4	Téléc.: 463-2514

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

À l'occasion de la semaine de la langue française et de la Journée internationale de la Francophonie, qui sera célébrée le 20 mars, TV5 vous propose une programmation spéciale.

LES COULEURS DE MON ACCENT — *Mardi 18 mars à 20 h 30 (1/2) / Mercredi 19 mars à 20 h 30 (2/2)*
Cette série documentaire, parle de la langue... parlée au Canada français et au Québec.

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS : LEOPOLD SÉDAR SENGHOR — *Jeudi 20 mars à 13 h / Marondi 29 mars à 23 h 30*
L'œuvre de Sedar Senghor s'entremêle ici aux temps forts de sa vie, sans aucun commentaire, au rythme de ses textes et de ses poèmes.

LA LUDICTÉE — *Jeudi 20 mars à 17 h 30 / Vendredi 21 mars à 8 h / Dimanche 23 mars à 23 h 30*
Émission où les mots et les expressions de la langue française se mêlent dans une joyeuse sarabande langagière.

UN JEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT — *Jeudi 20 mars à 18 h30 / Dimanche 23 mars à 0 h 30*
Découvrez dans cette émission-jeu le monde passionnant de la culture d'expression française.

LA FÊTE DE LA CHANSON FRANCOPHONE — *Jeudi 20 mars à 21 h*
Un rassemblement sans précédent d'artistes francophones de renom.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.
www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9 Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
6410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1re, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive	4820, rue Meridien
St-Albert	*(Sherwood Park /*
(780) 458-2222	*Millwoods Branch)*
	Edmonton
	(780) 468-4222

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre · 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Cynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5021A - 32e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E2

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

Le Club de Bicolo

La magie

Et si son parlait de magie ? Abracadabra, je vais tout te dire... enfin presque : il y a des secrets qui ne se dévoilent pas ! Tout le monde aime la magie car elle nous fait découvrir le monde extraordinaire dans lequel on vit. Tout le monde croit en la magie ou plutôt en une magie comme celle de l'amour par exemple ! Mais la magie, c'est aussi plein de trucs et d'astuces pour étonner tes amis, des tours de prestidigitation aux devinettes compliquées, tout le monde peut y arriver : il suffit de s'entraîner.

Le roi de l'évasion

Matériel : Deux cordes, d'environ un mètre de long chacune.

Préparation : Attache les extrémités d'une corde à tes deux poignets. Invite un de tes amis à faire la même chose avec une autre corde, mais en croisant celle-ci à l'intérieur de la tienne. Annonce que tu es capable de te libérer de ton ami, en séparant les deux cordes l'une de l'autre, sans les couper, bien sûr, et sans détacher le moindre nœud.

Secret : Il suffit de prendre le milieu de la corde qui attache ton ami, de le faire passer, en tirant vers toi, sous le lien qui attache un de tes poignets, puis de faire passer ta main entière dans la boucle ainsi formée.

Cette formule magique est un cadeau des géants qui vivent parmi nous, mais sans qu'on s'en rende compte. En effet, les Géants sont des gens discrets et bien élevés qui n'aiment pas se faire remarquer. Pourtant, quand ils ont le hoquet, on pense qu'il se prépare un gros orage ! Alors, pour éviter cette confusion, les géants ont emprunté une formule contre le hoquet au perroquet des îles qui, en échange, s'est fait donner la parole.

Dans le hamac du cornac
Perroquet est patraque
Comme chaque fois qu'il croque
Trop de pastèque et de haddock.
Le perroquet a le hoquet
Ce dont se moque le criquet.

Quand Perroquet hoquette
Rit Criquet pickpocket.

Y'a plus d'un tour dans le sac
Du criquet qu'est un crack !
Ce serait chic qu'il choque
Le perroquet au paddock.
Il cherche un truc, le criquet,
Qui ferait peur au perroquet.

Quand Perroquet hoquette
Criquet se creuse la tête.

Tout à coup, du tac au tac,
Criquet passe à l'attaque.
« Sais-tu, oiseau baroque,
qu'à une antique époque
les têtes des plus beaux perroquets
servaient de boules à bilboquets ? »

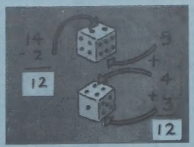
Perroquet claque du bec,
N'a plus une plume au sec
Et croque dans la pastèque.
« Et ton hoquet ? dit le criquet.
-Il est parti, je te remercie ! »

Pour le bonheur des hoqueteurs
Faites-leur peur !
Hou !

Zoé Fachan.

Les points cachés

Matériel :
Deux dés à jouer.

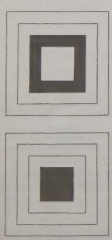


Préparation :
Exerce-toi à soustraire rapidement de 14 les nombres allant de 1 à 6. Demande à un ami de placer deux dés l'un sur l'autre pendant que tu ne regardes pas. Puis, te tournant vers les dés, tu fais un geste magique au-dessus d'eux et, sans te tromper, tu annonces quel est le total des points cachés (c'est-à-dire des points inscrits sur les faces qu'on ne voit pas : les deux qui sont l'une contre l'autre et celle qui est contre la table).

Secret : Le truc consiste à soustraire de 14 (toujours de 14) le nombre indiqué par la face supérieure. Ici, par exemple (illustration), nous avons 2 sur le dessus. Le total des points cachés est donc : 14 moins 2, soit 12, ce que tu pourras facilement vérifier à l'aide de vrais dés.

Effet d'optique

Le carré blanc est-il plus grand que le carré noir?



RÉPONSES :
OPÉRATION IMPOSSIBLE : 11 + 1 = 12
EFFET D'OPTIQUE : Non.

Opération impossible

Comment, avec trois fois un, peut-on obtenir pour résultat 12 ?

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

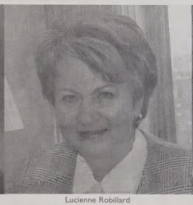
75 ans

Vol. 37 no 11 | Edmonton, semaine du 14 au 20 mars 2003 | 16 pages | 60¢

Le plan d'action fédéral en matière de langues officielles

« Un coup de barre » attendu

Jean Chrétien



Lucienne Robillard

Stéphane Dion

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Donnant à l'exercice l'étiquette d'un « réengagement fédéral sur toute la question des langues officielles », le premier ministre Jean Chrétien a rendu public un plan pluriquennal qui porte tel que prévu sur trois volets principaux : éducation, développement communautaire, et fonction publique. Accompagné pour la circonstance par les ministres Stéphane Dion, maître d'oeuvre du plan tant attendu, et Lucienne Robillard, le premier ministre a aussi accompagné le plan de chiffres plus précis qu'en avait fourni le budget il y a quelques semaines, des chiffres qu'il reste encore à détailler dans la façon dont les sommes en jeu seront distribuées.

Saisi des grandes lignes de ce rapport avant d'aller sous presse, et avant que les ministres susmentionnés ne se présentent devant les médias en après-midi du 12 mars, *Le Franco* a pu établir que le budget consenti pour ce plan d'action quinquennal est d'un « ordre de grandeur » de 650 millions de dollars, dans les mots de sources gouvernementales. Les chiffres restent cependant secondaires face aux intentions fédérales, qui constituent « le plus important coup de barre en matière de langues officielles depuis les efforts des gouvernements Trudeau ».

Dans le domaine de l'éducation d'abord, il est question d'enseignement dans la langue de la minorité, en accord bien sûr avec les termes de l'article 23 de la Charte, tout comme d'enseignement dans la langue seconde, donc d'immersion. Le domaine restant de juridiction provinciale, les initiatives fédérales se feront en partenariat, mais avec « des objectifs plus exigeants » et dans le contexte de paramètres précis qui assureront, ou non, des fonds si ces paramètres sont respectés.

En termes de développement communautaire, il est question d'abord de petite enfance, un cadre où l'on considère essentiel « la transmission de la langue ». Le domaine des soins de santé s'inscrit aussi dans ce volet, avec des éléments de formation de professionnels de la santé, en collaboration avec des consortiums établis en ce qui a trait à des nécessités de réseautage, entre autres, mais aussi à savoir où seront installés de nouveaux centres de formation. On sait qu'en Alberta, la Faculté Saint-Jean a fait de nombreux efforts en ce sens, des efforts qui ont toutefois été rendus cahoteux par des considérations administratives, semble-t-il, impliquant la Faculté de nursing et sa doyenne.

Toujours sous le titre de développement communautaire, il est question d'immigration, en termes de structures d'accueil pour les immigrants, donc en ce qui a trait à l'intégration des nouveaux arrivants aux communautés existantes. Il est question aussi de justice dans les deux langues officielles, et enfin de développement économique, secteur qui comprend en fait plusieurs volets. Dans tout ce contexte, il faudra aussi compter sur une implication d'autres paliers gouvernementaux, de par le fait que plusieurs domaines d'intervention sont de juridiction provinciale.

Enfin, au chapitre de la fonction publique, dont la ministre Lucienne Robillard est responsable, il est question là d'établir « une nouvelle culture organisationnelle », où la nécessité de pouvoir offrir des services dans les deux langues officielles sera une fois pour toutes établie, à l'aide de ressources ajoutées, mais aussi par la mise en place de paramètres précis qui feront l'objet de « suivis réguliers ».

Somme toute, le plan d'action veut offrir « un cadre d'imputabilité », coulé à même les « obligations établies par la loi sur les langues officielles », laquelle reste une des pierres d'assise de la société canadienne depuis maintenant plus de 30 ans. Et le ministre Dion entend livrer ce message de façon répétée au cours des prochaines semaines, avec une tournée pan-canadienne qui le mènera à Winnipeg et à Vancouver dans les deux jours suivants la livraison du plan, et à Moncton la semaine suivante. Une visite de l'Alberta est aussi au menu, mais à une date qui reste à être déterminée.

CETTE SEMAINE...

La francophonie à l'honneur
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

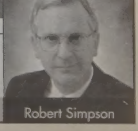
1985-1987 au *Franco*
à lire en pages 8 et 9

Chronique : Bouquinerie
à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Robert Simpson

Les voyages forment la jeunesse

ÉRIC BATALLA
Edmonton

En route vers Londres, Paris et Rome ! Cet appel aux voyageurs sonnera doux aux oreilles de 25 élèves de l'École Maurice-Lavallée qui, le 31 mars prochain, s'envoleront vers les terres européennes pour une visite des trois grandes villes précitées. Sonnera doux parce que plusieurs de ces élèves ont fait des pieds et des mains, littéralement, pour recueillir dans les récents mois les fonds qui allaient servir à financer leur voyage.

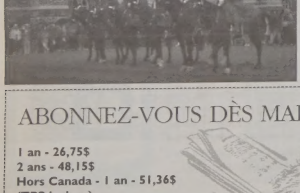
En fait, les voyages du genre sont relativement réguliers à l'École Maurice-Lavallée, alignés qu'ils sont au menu des écoliers tous les deux ans. Le dernier en date remonte à l'an 2000, et oui, un autre aurait dû avoir lieu en 2002. Malheureusement, à l'orée des préparations, en septembre 2001, les événements tragiques que l'on sait ont provoqué suffisamment d'inquiétude pour forcer l'annulation du projet cette année-là.

À ce chapitre, d'autres inquiétudes ont surgi ces jours-ci, en regard des événements en cours sur la scène internationale. Mais pour le moment en tout cas, l'atmosphère reste au beau fixe, avec des intentions bien arrêtées des participants de poursuivre l'aventure. Une réunion avec les parents était d'ailleurs prévue le 13 mars pour préciser les grandes lignes du voyage, histoire peut-être de rassurer tous et chacun quant à la bonne organisation du voyage.

Responsable dans une large mesure de cette organisation, Cathia Riopel, précise que les démarches originales portaient sur la visite d'un seul pays, nommément la France. Une compagnie offrait cependant une tournée plus élaborée à un prix tellement intéressant qu'il n'a pas été possible de résister. Pour moins de 2 500$, chaque participant sera logé, nourri (à l'exception des soupers) et transporté pendant huit jours (transport qui comprend les trajets en train, de nuit d'ailleurs, pour sauver les jours de visite).

L'affaire conclue, et considérant le fait que les participants devaient financer une moitié de leurs coûts respectifs, plusieurs d'entre eux se sont mis au travail - un travail de financement. Pas tous, car certains ont reçu la somme requise de leurs parents, en guise de cadeau de graduation. Mais bien d'autres ont entamé des ventes (de bouteilles et de... viandes, qui, dit Cathia Riopel, rapportent gros) et des activités de toutes sortes, y compris des « bercethon » et des « danse-thon ». Encore cette semaine, les élèves organisent une vente de garage, pour boucler les budgets.

Car le départ approche: le 31 mars sera la bien vite. Les 25 élèves qui se présenteront à l'aéroport d'Edmonton pour un départ pour Londres via Calgary seront évidemment accompagnés d'adultes, trois pour être précis, y compris Cathia Riopel bien sûr. Et tout ce bon monde sera de retour le 9 avril, de Rome via Toronto, enrichi d'une expérience unique, d'ailleurs reliée à leurs cours d'études sociales, expérience qu'il pourront peut-être transmettre à ceux qui suivront leurs traces, en 2005.



Aux plumes !

La finale régionale de la Dictée Paul Gérin-Lajoie s'est tenue en Alberta à l'École Citadelle de Legal. 26 finalistes se sont ainsi présentés pour le droit de représenter la province à la finale nationale, qui aura lieu à Montréal au printemps et qui réunit, elle, des participants provenant de plusieurs pays du monde.

À la fin de l'exercice du 9 mars dernier, quatre gagnants ont été désignés, deux du sud et deux autres du nord. Il s'agit, pour le nord d'une part, de Jami St-Hilaire, de l'École Citadelle (classes francophones), et d'Erin Pronovost, de Meridian Heights School (classes d'immersion), et pour le sud d'autre part, d'Éléonore Lebeuf-Taylor, de l'École La Rose sauvage (classes francophones), et d'Elizabeth Hoyeck, de Westgate Elementary School (classes d'immersion).

L'alphabet en photos

Initiative intéressante proposée par Eduk, l'organisme de Saint-Paul : la création, spontanée en quelque sorte, d'un alphabet en photos. L'affaire est simple : il s'agit tout simplement pour les « créateurs » de symboliser une lettre avec une photo, soit d'un objet et de plusieurs objets, soit d'une personne ou d'une groupe de personnes. Tout est bien sûr là matière d'imagination.

Le concours, lancé en janvier dernier, fait rage depuis, avec la participation de plusieurs commanditaires, chacun de ceux-là étant le sponsor d'une lettre. *Le Franco*, ainsi, a hérité de la lettre O, ce qui ouvre la pOrte à bien des explOrations phOtOgraphiques. Les 25 autres lettres ont bien sûr été décernées elles aussi, soit à des particuliers, soit à des organismes.

Un total de 27 prix seront distribués en fin de concours, prévue pour le 8 septembre prochain; quelques semaines passeront après cette date pour permettre aux juges de délibérer. Les photographes amateurs ont donc plusieurs mois devant eux, y compris ceux de l'été pour donner libre cours à leur créativité. 27 prix parce que 26 lettres, donc un prix par lettre, et un grand prix pour la meilleure photo, le tout engendrant des déboursés de plus de 2 000 $, largement fournis par la Société Radio-Canada.

Soulignons aussi que Eduk a consenti à la demande du *Franco* de publier les photos primées. Un rendez-vous pour nos éditions d'octobre ou novembre prochains.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Les riches qui pensent que les pauvres sont heureux ne sont pas plus bêtes que les pauvres qui pensent que les riches le sont.

Mark Twain

Un échange d'expériences

Dans le feuillet trimestriel que publie La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), une page est régulièrement consacrée aux activités de réseautage. C'est dans cette rubrique-réseautage que l'on retrouve annoncés colloques et mini-forums, ainsi que diners-causeries que l'organisme met sur pied d'un bout à l'autre de la province. L'inclusion du Mini-forum femmes dans la rubrique de l'édition Hiver 2003 présageait donc parfaitement de ce qui s'est avéré être le cas, c'est-à-dire la tenue d'une activité qui a permis à plus d'une vingtaine de participantes de prendre contact et de profiter de ce qu'elles ont pu partager en termes d'expériences personnelles.

Il faut dire que La CÉA ne s'est pas limitée à placer une mention du Mini-forum dans son feuillet pour publiciser l'événement; nombre d'annonces et d'affiches ont été placées un peu partout par l'organisme, avec des résultats qui ont été qualifiés d'encourageants puisqu'un événement précédent destiné au même public, un « diner-causerie femmes », n'avait attiré qu'une douzaine de participantes. Et donc, en ce Mini-forum du 7 mars, malgré le froid intense qui en a retenu plusieurs dans leur région, l'humeur de celles qui étaient présentes était au beau fixe.

D'entrée, la première conférencière, Madeleine Mercier, de la Financière Banque Nationale, a donné le ton aux échanges, en parlant essentiellement de son expérience et de ses approches, autant personnelles que professionnelles, évitant à dessein toute discussion sur son champ d'expertise, c'est-à-dire le domaine des investissements. Et c'est dans la foulée, à un plus ou moindre degré, qu'ont suivi les trois autres intervenantes - ou plutôt quatre puisque la dernière présentation de la journée s'est effectuée à deux - pour ainsi autoriser tout au long de la journée des échanges animés au cours desquels les membres de l'auditoire se trouvaient alors à poser des questions précises quant à des comportements à adopter dans certaines situations.

Ont donc suivi Madeleine Mercier, pour nommer les présentatrices à ce Mini-forum femmes, Natasha Taylor, de Competitive Advantage, Marilyn Backman, de l'Hôtel Varsona (où se tenait d'ailleurs l'événement), et Fernande Bergeron, de Performa International, accompagnée de Denise Beaudry-Hart, de La CÉA, qui ont conclu, de façon tout à fait logique en la circonstance, avec une présentation sur le mentorat. Il s'est agi là, en fait, de reprendre les grandes lignes d'activités de réseautage. La CÉA s'engageant en effet à mettre sur pied une banque de données qui incluraient les noms de celles qui sont disposées à offrir leur expertise au profit d'autres qui en aurait besoin.

En fin de parcours, toutes les participantes ont souligné les mérites de ce Mini-forum, dans son contenu tout comme dans la qualité de l'accueil et de l'encadrement; kudos aux organisatrices et à la gérante des lieux, Vin et fromage étaient bien sûr de rigueur, pour clore les activités mais certainement pas les discussions, qui se sont poursuivies de façon plus informelles, avec des mentions de rendez-vous pour le lendemain, Journée internationale de la femme, soulignée dans plusieurs endroits de la province (voir article ci-dessous).

La francophonie à l'honneur

Photo: Joël Lavoie

Depuis quelques années déjà, il est de coutume dans certaines municipalités de souligner la tenue des journées dites Rendez-vous de la francophonie avec des cérémonies de lever de drapeau - en Alberta, le drapeau franco-albertain, bien entendu. C'était le cas le 10 mars dernier à Edmonton et à Fort McMurray, et ce sera le cas encore une fois, au niveau provincial, le 19 mars prochain, avec une cérémonie tenue celle-là au Palais législatif albertain.

Cérémonie simple à Fort McMurray, en présence du maire Doug Faulkner, mais activités un peu plus denses à Edmonton, celles-là en l'absence du maire Bill Smith. Là par contre, les trois niveaux gouvernementaux étaient représentés, avec Marcel Préville, de Patrimoine canadien, Denis Ducharme, du gouvernement de l'Alberta, et avec Michael Phair, de la municipalité. Étaient aussi présents pour offrir quelques mots aux personnes rassemblées pour la circonstance à l'Hôtel de Ville d'Edmonton, Ernest Chauvet, président de l'ACFA provinciale, et Paul Pelchat, de la Régionale d'Edmonton.

L'officialité des choses a par la suite était égayée de quelques prestations, une de la chorale de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, une autre de la troupe de danse La Girandole. Le tout ne s'est quand même pas éternisé, et s'est en fait à peine étendu sur l'heure du déjeuner, pour ainsi permettre à tous et chacun de retourner, en une journée d'ailleurs maussade, soit au travail, soit... à l'école.

Journée internationale des femmes

Avec pour objectif de « mettre l'accent sur les capacités artistiques des femmes au niveau de la chanson, de la danse et du théâtre », le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton célébrait, le 8 mars dernier, sa « journée internationale des femmes ».

Du côté de la danse, c'est la troupe rwandaise « Amasaro » (Tina César, Jeanne Ndatirwa, Noëlle Salifou et Fasi Juma) qui avait été invitée. La troupe, dont le nom signifie « les perles », a exécuté trois chorégraphies qui leur ont valu les félicitations de la salle. Pour la chanson, ce même public a pu assister à la première apparition du groupe vocal nouvellement formé de l'École Maurice-Lavallée, « Clé » (Jessalyn King, Julie Cadrin, Mychelle Gagné, Melissa Masse, Marie-Claude Croteau, Mélanie Grell et Mélanie Durochers); sous la direction de Marie-Josée Ouimet, et en collaboration avec le Centre de développement musical, les jeunes filles ont un répertoire diversifié, qui va « du classique au folklorique, en passant par le populaire et le religieux ».

Photos : Sandrine Griffon

Le clou de l'après-midi aura sans doute été la représentation de la pièce *Le cinquantième anniversaire*, de France Levasseur-Ouimet, une « comédie qui parle de choses sérieuses » et met plusieurs générations de femmes, plusieurs manières de vivre, en présence. Il s'agit là d'une expérience de théâtre communautaire, que les actrices (Suzanne Lamy-Thibaudeau, Renelle Cadrin, Renée Bouchard, Denise Beaudry, Simone Doucet, Mylène Deschênes, Diane Aubin-Labrie et Claudette Forcier), dont la majorité montait pour la première fois sur scène, ont pu partager avec le public à la fin de la représentation.

Certains spectateurs, parmi la centaine présente, auront donc peut-être été inspirés par le spectacle et viendront se joindre aux rangs du Comité femmes, qui est d'ailleurs en pleine période de recrutement.

Des racines en partage

Photo : Sandrine Griffon

France Levasseur-Ouimet, auteure de la chanson « Des racines en partage », Normand Fortin, coordonnateur de la Semaine de la francophonie à la Faculté, et Marie- Josee Ouimet, interprète de la chanson-thème

C'est avec la chanson-thème du même nom qu'était officiellement lancée, à la Faculté Saint-Jean, la Semaine de la francophonie. « Semaine » qui se prolonge, en fait, sur quinze jours et est ponctuée de nombreuses activités, allant de conférences en concerts et même en « championnats de mots-croisés ». À noter que l'année passée, la Faculté avait remporté le trophée « Actifs et fiers » décerné par l'ACELF pour avoir mis à son agenda le plus grand nombre d'activités pendant ladite semaine. Pour avoir accès à toute la programmation, et pour pouvoir écouter la chanson, consulter le site : www.fsj.ualberta.ca/cerf/default.htm.

EDITORIAL

Faces cachées

Dans le torrent d'informations qui déferle ces derniers temps sur les populations du monde, celles qui ont en tout cas accès à des organes médiatiques, les possibilités de guerre en Iraq occupent bien sûr une place importante. Des quelques éléments factuels aux conjectures les plus élaborées, il y en a pour tous les goûts, en provenance de plusieurs quartiers. Spécialistes, observateurs, commentateurs, éditorialistes, tous s'en donnent à coeur joie, y compris le bon public dans les rubriques « Courrier des lecteurs ». Face à ce maelström, une question se pose cependant, pour les curieux, à savoir si les dites populations du monde ont accès aux mêmes informations, sorte de pensée unique planétaire. Réponse : non... ce qui est intéressant, en termes de Vérités médiatiques, propres à l'existence de tous médias qui se respectent et qui respectent leur public.

Intéressant, mais pas du tout surprenant, pour quiconque est familier avec les réalités de contextes. Il est évident, dans le cadre dont il est question ici, que les médias du Moyen-Orient ne rapporteront pas les mêmes événements de la même façon ou ne livreront pas les mêmes analyses que leurs équivalents américains. Et même au Moyen-Orient, il y a aussi marge entre les médias israéliens et les organes des pays arabes avoisinants. Plus près de chez nous, plus au même diapason sont bien sûr les grandes chaînes américaines, canadiennes et britanniques... mais pas tout à fait. Parce que certains médias britanniques font en fait bande à part - la BBC, par exemple, et *The Guardian* - comme le font leurs équivalents du continent européen, ceux de France et d'Allemagne en tête, ces derniers pour refléter les positions de leur gouvernement. En Angleterre, la chose a quand même de quoi surprendre.

À titre d'exemples, il y a au pays de Tony Blair les enquêtes du journaliste Greg Palast, qui est en fait américain, enquêtes publiées dans *The Observer*; le dit « héros de l'Internet » dévoile de façon régulière des éléments d'informations peu flatteuses sur l'administration Bush. Il y a aussi les reportages et analyses de Robert Frisk, pour *The Independent*, d'ailleurs cité en cette page au printemps dernier; celui-là, spécialiste des questions du Moyen-Orient, qu'il a parcouru en long, en large et en travers, n'y va pas non plus de main morte sur les politiques américaines. Ce sont ces gens, et bien d'autres, qui donnent la juste mesure d'un vrai journalisme, celui qui permet la présentation de faits sous des lumières différentes que celles véhiculées par les agents de presse gouvernementaux, de façon à provoquer réflexions et brassage d'idées. Le curieux de la chose, et tragique peut-être, c'est que ces pièces journalistiques ne sont aucunement reprises par les médias nord-américains, qui les boudent en fait carrément, trop occupés sans doute à se regarder le nombril ou celui de leurs maîtres. Et cet état de fait ne se limite pas aux articles et commentaires de journaux, imprimés ou télévisés. À preuve, la parution du livre *Ben Laden : La vérité interdite* (Denoël, 2001), signé de Jean-Charles Brisard et Guillaume Dasquié, spécialistes en matière de services de rensignements, n'a reçu aucune mention ou presque aux États-Unis comme au Canada, aux lendemains des événements du 11 septembre 2001. Dans ce livre, les auteurs établissent pourtant des liens entre les familles Bush et Ben Laden, à propos de pétrole bien sûr, mais aussi au suivi de tractations bancaires en Arabie Saoudite qui ont de quoi faire frémir. Il y est question aussi de pipelines en Afghanistan, de négociations avec des hautes instances du Taliban, et de bien d'autres choses encore, y compris d'agissements - inévitables ceux-là - d'une variété d'agents plus ou moins secrets, sur le terrain comme dans les couloirs de certains grands organismes américains. Toutes ces informations commencent cependant à percer en Amérique du Nord, ici et là, tant mal que bien, un an et demi après qu'elles aient paru en Europe. L'Internet, soit dit en passant, s'est avéré évidemment beaucoup plus rapide pour donner aux intéressés accès au contenu du livre de Brisard et Dasquié.

Plus récemment, dans les dernières semaines à peine, d'autres informations sont devenues disponibles. En Amérique du Nord, toujours sur Internet, il faut le souligner. Informations affichées à plusieurs sites crédibles. De ces informations, il n'y a virtuellement aucune mention dans les médias nord-américains. Il s'agit en l'occurrence de liens étonnants entre certains « faucons » du gouvernement américain et des hauts placés de la « mafiya » russe. Tout y passe : trafic de devises, trafic d'armes, trafic de matériel sous embargo, trafic d'influence, qui impliquent l'administration Clinton, et le brave Bill lui-même, et l'administration présente, aux plus hauts niveaux du Pentagone et du Secrétariat de la Défense, et même au bureau du vice-président Dick Cheney. Tête d'affiche de ces allégations, basées sur des faits qui apparaissent indéniables : le secrétaire général du dit vice-président, un dénommé Lewis Libby, aux tristes antécédents. La toile tissée par ces informations va jusqu'à recouvrir des intervenants israéliens, Ariel Sharon en tête, pour ainsi donner à toute l'histoire un air de fiction digne de Le Carré.

Comprenons-nous bien : il ne s'agit pas ici de promouvoir telle ou telle source comme étant seul véhicule de la Vérité, laquelle reste tous comptes faits malléable, sujette à interprétations puisqu'affaire de perspective. Ce qu'il s'agit de faire, par contre, c'est de présenter un éventail d'éléments d'information de façon à ouvrir la porte à la réflexion pondérée, ce que ne font certes pas les grands médias nord-américains, et encore moins, bien sûr, le gouvernement des États-Unis. Ce qui leur est de plus en plus reproché, aux uns comme à l'autre.

Chose certaine, s'il devait y avoir effectivement collusion entre tous les intervenants en lice - tous ou presque - dans la crise qui nous occupe ces jours-ci, le bon vieux dicton - d'ailleurs anonyme - qui dit que la guerre, c'est l'exercice auquel se livrent des gens qui se battent mais qui ne se connaissent pas, sous les ordres d'autres qui ne se battent pas mais qui, eux, se connaissent, s'en trouverait encore une fois vérifié.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Directeur,

Suite à la présentation de la pièce *Le 50e anniversaire*, le 8 mars, à la Cité francophone, j'ai partagé avec l'auditoire mes sentiments comme actrice. Malheureusement, je ne me suis pas bien exprimée et mes commentaires ont peut-être été perçus comme critiques.

Venant d'une famille de 12 enfants, j'ai mentionné que j'avais éprouvé un sentiment d'isolement en jouant le rôle d'une fille unique. Ce commentaire faisait allusion aux défis que j'ai rencontrés à me situer dans un tel rôle. Je n'ai aucunement ressenti cet isolement à l'intérieur du groupe d'actrices.

Si c'est le message qui s'est dégagé, je m'en excuse auprès de France Levasseur-Ouimet, et des six autres femmes qui ont présenté la pièce avec moi. Je m'en excuse aussi auprès du public. J'ai vécu une expérience fantastique et j'ai apprécié l'accueil et l'appui des autres participantes.

Sincèrement,

Denise Beaudry Hart
Edmonton, AB

À qui de droit,

Nous vous écrivons aujourd'hui pour vous remercier d'avoir publié quelques lignes au sujet du lancement du disque compact de Crystal Plamondon en novembre dernier. Ces quelques lignes ont fait l'objet (sic) d'une rétrospective de M. Ronald Tremblay dans son article intitulé « L'avant-dernier mot » du journal de la semaine du 7 au 13 février dernier.

Malheureusement, il y avait une erreur dans le titre de cet album que M. Tremblay a appelé *Sans frontières*. L'album s'intitule : *Plus de frontières*. Peut-être ne croyez-vous pas que ceci est important, mais pour un.e artiste, c'est primordial.

En vous remerciant [de me permettre cette] correction,

Ann L. Boiteau,
Les Productions Communicartz
Calgary

NdlR: Le lancement du disque Plus de frontières *a aussi fait l'objet d'un article signé de Suzanne de Courville-Nicol, dans notre édition du 22-28 novembre 2002 (Vol. 36, No. 43, p. 17). Nonobstant, nous nous excusons auprès de Crystal Plamondon, et auprès d'Ann Boiteau, pour l'erreur commise dans la rétrospective citée ci-dessus.*

Erratum

Erreur d'inattention, dans notre édition de la semaine dernière, l'article portant sur le rassemblement récent des scouts et guides d'Edmonton pour la Fête de Baden Powell a été attribué à Claude Bernier, laquelle (ou lequel?) n'existe que dans notre étourderie. L'auteure était en fait Claire Bernier, à qui nous présentons nos plus plates excuses.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La longue histoire Martin

MICHELINE MARCHAND
Collaboration spéciale — APF

En novembre prochain, si Paul E. Martin, député québécois de La Salle, réussit à devenir chef du parti Libéral et premier ministre du Canada, il réalisera non seulement son rêve, mais aussi celui que son père, Paul J. Martin, député franco-ontarien de la région de Windsor a pourchassé en vain entre 1948 et 1968.

Paul E. Martin fils marche donc dans les pas de son père, un des grands hommes politiques franco-ontariens du XX[e] siècle, qui a œuvré tant au niveau national qu'international pendant près d'un demi-siècle. Or, le fils a vu l'œuvre de son père se dissiper rapidement dans la mémoire des Canadiens et des Canadiennes et sait donc, mieux que nul autre, qu'à son tour, ses réalisations politiques sombreront dans l'oubli à moins de réussir à occuper le poste de Premier ministre, une fonction qui lui a échappé une fois déjà.

Paul J. Martin est né la veille de la fête de la Saint-Jean, en 1903, à Ottawa. Quelques mois plus tard, ses parents déménagent la famille à Pembroke, soit à 150 km au nord-ouest d'Ottawa, du côté ontarien de la rivière des Outaouais. Les racines des Martin sont irlandaises, mais le père de Paul J. Martin, tout comme son grand-père, avait épousé une Canadienne française. Ainsi, Paul J. Martin grandit dans une famille de culture française, mais dans une petite ville peu favorable au fait français, surtout à l'époque du Règlement XVII qui, entre 1912 et 1927, interdisait l'enseignement du français dans les écoles ontariennes. Comme plusieurs autres familles de l'Ontario, les Martin étaient abonnés au journal *Le Droit*, fondé en 1913 pour combattre le Règlement XVII.

À l'instar de plusieurs de ses contemporains, Martin étudie dans un collège québécois, soit le collège Saint-Alexandre à Gatineau. Fier de sa culture canadienne-française, le 25 septembre 1921, il arrive dans la capitale ontarienne où il s'inscrit à l'Université de Toronto pour étudier la philosophie, les relations internationales et le droit. Frais diplômé, Martin établit sa pratique de droit à Windsor, un centre industriel progressif du sud-ouest ontarien, entouré de riches terrains agricoles où se côtoient des citoyens de cultures diverses, et une importante population francophone de vieille souche.

Martin remporte un siège pour la première fois à la Chambre des communes en 1935. Dans son autobiographie, *A Very Public Life*, écrite et publiée uniquement en anglais en deux volumes, en 1983 et en 1985, Martin raconte qu'il encourageait le bilinguisme dans sa circonscription, Essex Est. Sauf dans les communautés totalement anglaises (Walkerville, Madsion et Sandwich sud), Martin tenait à s'adresser dans les deux langues officielles lors des réunions d'élections, quand même un exploit dans le sud ontarien de l'époque.

Dès le début, Martin vise à faire une longue carrière dans la vie publique et cherche à accéder au Cabinet. Mais les embûches sont nombreuses. Dans son autobiographie, Martin décrit les difficultés d'avancement pour un Franco-Ontarien avant l'époque Trudeau. Même si le Premier ministre King n'avait pas hésité à nommer à son Cabinet Brooke Claxton et Douglas Abbott, deux anglophones du Québec, confier un ministère à un Franco-Ontarien, cela ne s'était jamais vu. Grâce à son travail inlassable et à son ambition, Martin réussira pourtant cet exploit et, de 1946 à 1968, il siégera aux conseils des ministres de trois premiers ministres : Saint-Laurent, Pearson et Trudeau.

À plusieurs reprises, Martin favorise l'avancement des Canadiens français au pays. Par exemple, quand on cherche à remplacer un juge à la retraite dans le comté d'Essex, il insiste pour que le poste soit combblé par un francophone afin qu'au moins un des trois juges puisse communiquer dans la langue des nombreux Franco-Ontariens du comté. À l'époque de la commission Laurendeau-Dunton, entre 1963 et 1968, Martin cherche à recruter plus de Canadiens français dans la fonction publique et à accélérer la promotion de certains autres qui se sont fait valoir au sein des services diplomatiques.

Lorsque Martin se cherche un assistant aux Affaires extérieures, la liste que lui présentent ses fonctionnaires ne contient aucun nom français. On lui explique que les Canadiens français capables de comprendre la complexité des problèmes internationaux sont à peu près introuvables. Martin s'entête et embauche finalement un candidat francophone compétent. Son département encourage aussi le Conseil du trésor à recruter et à former des officiers de langue française nécessaires pour oeuvrer dans les nouvelles missions canadiennes dans les pays francophones d'Afrique. Martin pousse également l'expansion des programmes en faveur des pays francophones en voie de développement.

Au cours de ses 33 années à la Chambre des communes, Martin occupera plusieurs postes : adjoint parlementaire au ministre du Travail, en 1943, secrétaire d'État au Cabinet, en 1945, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, en 1946, secrétaire d'État des Affaires extérieures, de 1963 jusqu'en 1968. Le ministre défend plusieurs dossiers importants. Son premier projet de loi comme ministre, en 1946, sera la loi controversée sur la citoyenneté. L'adoption de celle-ci confère aux gens du Canada le statut de citoyens canadiens plutôt que britanniques. Son vif intérêt pour les relations internationales rend Martin tout désigné pour s'occuper des missions diplomatiques sous les premiers ministres King et Saint-Laurent.

Mais les Canadiens et Canadiennes de l'époque se souviendront sans doute surtout du rôle déterminant qu'il a joué dans l'amélioration des soins de santé. Martin a alors dû affronter son propre parti, devenu plus conservateur en matière de programmes sociaux. Néanmoins, son travail acharné aboutit à l'introduction d'un système de subventions pour les soins de santé et à une assurance-maladie nationale en 1957.

Martin pose sa candidature à la direction du Parti libéral à trois reprises, soit en 1948, contre Louis Saint-Laurent, en 1958, contre Lester B. Pearson et, en 1968, contre Pierre-Elliot Trudeau. Il essuie des défaites cuisantes. Son expérience démontre que, même si la règle de l'alternance entre francophone et anglophone à la tête du parti Libéral sert les intérêts de certains politiciens québécois, elle réduit à zéro les chances de réussite d'un politicien canadien-français d'une province autre que le Québec.

Quand King démissionne, en 1948, il pousse Louis Saint-Laurent à lui succéder. Il fait alors adopter la règle de l'alternance à la chefferie du parti Libéral. Puisqu'il était un Canadien anglais, il faudrait que son successeur soit Canadien français. Mais, dans son autobiographie, Martin affirme qu'il était sous-entendu que le prochain chef devait également être Québécois. Pourtant, Martin se considère aussi Canadien français que n'importe quel Québécois.

Dix ans plus tard, lorsque le Premier ministre Saint-Laurent démissionne à son tour, Martin fait à nouveau face au problème de l'alternance. Son rival, Lester B. Pearson, lui signale que la « tradition » du parti jouera contre lui, puisque Martin est Canadien français et c'est au tour d'un Canadien anglais de diriger le parti. Pearson remporta la course haut la main. Les mêmes difficultés reviennent hanter Martin lors de la course au leadership de 1968. Au début du mois de mars, il visite 25 circonscriptions québécoises en une fin de semaine afin d'essayer de mousser sa crédibilité comme candidat Canadien français.

Dans son autobiographie, Martin s'indigne des chances inégales qu'ont les francophones de l'extérieur du Québec d'accéder à la tête du parti. Selon lui, certains libéraux au Québec ne le perceivaient pas comme un « vrai Canadien français ». Ironiquement, ailleurs au pays, les anglophones ne le considèrent pas comme un des leurs non plus. Le slogan « Pour ne plus être... sans pays » lancé par l'ancienne Fédération des francophones hors Québec dans les années 1979, s'appliquait bien avant cette époque.

Le 19 avril 1968, Martin démissionne comme député d'Essex Est après 33 ans de service. Néanmoins, il continue pendant de nombreuses années à œuvrer en politique. D'abord, pendant six ans, il occupe le poste de leader du gouvernement au Sénat, ce qui lui permet de rester actif dans le Cabinet. De 1975 à 1979, il sera haut-commissaire en Grande-Bretagne. Le 14 septembre 1992, Paul J. Martin meurt à Windsor à l'âge de 89 ans. Ce politicien franco-ontarien a laissé sa marque, même si aujourd'hui il demeure un personnage obscur dans la mémoire collective des francophones du Canada.

Assemblée générale annuelle
ACFA Centralta
Le samedi 22 mars 2003
au Centre Communautaire Centralta à Legal
Réunion AGA 16h30
Souper 18h00
Spectacle 19h30
Spectacle pour toute la famille avec
JACQUES CHENIER
Souper - Adulte et étudiants : 7,50 $ (6 ans et moins 5,00 $)
Spectacles : Adultes 12,50 $ / étudiants 10,00 $
(6 ans et moins gratuite)
Billets en vente au 961-3665
Bureau de l'ACFA Centralta
École La Mission à Saint-Albert : 459-9568
École G.P. Vanier Morinville : 939-4285

Des partenariats pour l'amour de la lecture

PASCALE PROTEAU

Cold lake

Deux foires du livre se sont déroulées récemment à Cold Lake et à Bonnyville. Ces événements n'auraient pas connu le succès qu'ils ont connu s'il n'y avait pas eu plusieurs écoles et associations qui ont à cœur de promouvoir les livres. Mais pas n'importe quels livres ! Les livres offerts provenaient de « Livres, Disques, etc. », une initiative du regroupement des éditeurs canadiens-français.

Sous la coordination du conseil de l'école Voyageur, plusieurs associations ont été contactées afin de mettre sur pied une semaine de promotion de la lecture avec un salon du livre qui serait une levée de fonds pour leur Centre de ressources. L'entente s'est officialisée au début de février avec « Livres, Disques, etc. », qui a fait parvenir plus de deux-cent livres, disques, logiciels et vidéos pour toute la famille. La première journée se tenait à l'école Voyageur de Cold Lake le 25 février dernier et ce, pour trois journées d'ouverture au public. L'école des Beaux-Lacs de Bonnyville a également ouvert ses portes pour une foire du livre, les 6 et 7 mars derniers.

C'était aussi l'occasion pour l'école Voyageur de faire le lancement tant attendu des ateliers « Montre-moi une histoire ». Ces derniers se tiennent chaque mardi matin au Centre de ressources et sont offerts en collaboration avec l'ACFA régionale de Bonnyville-Cold Lake. Deux ateliers mensuels visent les enfants de cinq ans et moins accompagnés de leurs parents. C'est une bonne façon d'habituer les enfants à fréquenter la grande école.

Photos : Pascale Proteau

La famille Breton participait à l'atelier « Montre-moi une histoire » pour les enfants de 5 ans et moins accompagnés de leurs parents

Ces ateliers ont pour objectif de donner l'envie d'aller au-delà des histoires qui sont racontées; une activité se rapportant à l'histoire et dirigée par une animatrice montre aux enfants et aux parents qu'une foule d'idées peuvent surgir après la lecture d'un livre. Les autres ateliers sont réservés aux classes de niveaux primaires et à la maternelle. Les enfants aiment recevoir la visite d'une animatrice qui apporte une vision extérieure et différente dans la salle de classe. Ces ateliers se tiendront jusqu'à la fin du mois de mai.

De concert avec la foire du livre, les trousses du programme « 1-2-3 Prêt-à-Conter » ont également été présentée officiellement le 25 février dernier. Le programme qui a été implanté grâce à l'organisme Éduk de Saint-Paul, reçoit déjà de très bons commentaires à Cold Lake. Les trousses sont destinées aux familles ayant de jeunes enfants et sont empruntées à partir du Centre de ressources. Des livres avaient été choisis à l'automne et des trousses de lecture familiales ont été élaborées à partir de ces livres. Ce qui permet aux familles de découvrir davantage les livres, c'est la fiche aide-mémoire qui comporte des questions à poser avant et après la lecture. Les sacs contiennent également les personnages principaux de l'histoire et un livre documentaire afin d'éveiller à la fois l'imagination et la curiosité de l'enfant. Plusieurs personnes ont également l'intention d'aller plus loin dans le projet en fabriquant d'autres trousses.

Fernande Bergeron, de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, est également venue présenter les conférences interactives « La famille de l'an 2000 ».

La visite de la classe de maternelle au Salon du livre à l'école Voyageur

Plusieurs personnes ont déjà entendu parler de ces conférences, mais n'ont jamais assisté à l'une d'elles. En faire la promotion lors des activités régionales est une bonne façon de motiver la clientèle cible : les parents !

Il ne faut jamais oublier que la mise sur pied de projets comme ceux-ci nécessite des partenariats qui amènent, au-delà de l'aspect financier, les gens à travailler ensemble et à concerter leurs efforts pour le bien-être de la communauté francophone !

Invitation

La Société d'accueil francophone de Calgary (SAF), invite tous et chacun à prendre part à la Journée interculturelle qu'elle organise pour le 22 mars prochain, à Thornhill Greenview Community Association, 5600 Centre Street N., Calgary, de 15h00 à 23h00.

La Ville de Gravelbourg, une communauté grandissante de 1200 habitants, située dans le sud central de la Saskatchewan est à la recherche d'une(e).

ADMINISTRATEUR(TRICE)

La communauté est un centre de service important régional incluant deux hebdos, une radio communautaire, plus de 100 entreprises, un hôpital régional, le Collège Mathieu une école secondaire résidentielle francophone, des écoles publiques élémentaires et secondaires et le Collège régional Cypress Hills. Le/la candidat(e) retenu(e) aura la capacité de travailler sous pression, rencontrer des dates de tombée et atteindre des objectifs. Imputable au Conseil de Ville, les responsabilités incluent l'interprétation et l'application des règlements, le maintien de la comptabilité, la gestion des ressources financières, la perception des revenus, le contrôle des dépenses, la gestion de projets...

Compétences recherchées :

- Certificat en administration municipale
- Connaissances en informatique (Munisoft, MS Word, bases de données etc…)
- Excellentes compétences administratives et organisationnelles et en communications écrites et verbales;
- Expérience de travailler avec des élus et des bénévoles;
- Capacité à communiquer dans les deux langues officielles est un atout.

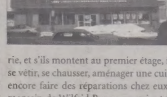
L'échelle salariale est entre 45 000 et 55 000$ (selon compétences) incluant des bénéfices.

Les candidats (es) sont invités (es) à soumettre un CV détaillé avec une lettre de motivation d'ici 17h00 le 26 mars 2003, en confidence à : Le Maire de Gravelbourg, C.P. 359 Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0. Tél. : (306) 648-3301 Télécopie : (306) 648-3400 courriel : gravelbourg.adm@sasktel.net Site Web : www.atouchofeuroupe.net

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Bonnyville



Le magasin Brosseau fête ses 75 ans cette année. Situé en plein cœur de Bonnyville, ce magasin familial est la fierté de Wilfrid Brosseau. Au rez-de-chaussée, les clients peuvent faire leur épicerie, et s'ils montent au premier étage, ils peuvent y trouver de quoi se vêtir, se chausser, aménager une cuisine ou une salle de bains ou encore faire des réparations chez eux. On trouve de tout dans le magasin de Wilfrid Brosseau, qui est très fier de dire qu'il est l'un des derniers détaillants indépendants au Canada ! Monsieur Brosseau descend d'une longue lignée de commerçants. Son grand-père avait monté sa première quincaillerie en 1885 à Saint-Albert; puis il avait déménagé et s'était installé sur l'avenue Jasper à Edmonton, avec son associé, Monsieur Gariépy. Quelques années plus tard, le grand-père de Wilfrid Brosseau, qui décidément avait la bougeotte, décide de s'installer à Brosseau, au nord de Two-Hills. Le train, à l'époque, s'arrêtait à Vegreville et ne desservait pas les régions qui se trouvaient au-delà. Donc, le père de Wilfrid Brosseau, Alphonse, avait vu des possibilités de commerce; les marchandises débarquaient à Vegreville, et il s'occupait de les acheminer plus à l'est ou plus au nord. En 1927, avec le train qui se rendait jusqu'à Saint-Paul, Alphonse Brosseau décida qu'il était temps de s'installer dans la petite ville et fit construire là une quincaillerie. Son frère et lui s'occupaient de ce magasin quand ils apprirent qu'Albert Limoges de Bonnyville voulait vendre son magasin. Le rachat de ce grand magasin eut lieu en 1928 et les deux frères, très occupés à Saint-Paul, demandèrent à Oscar Audet d'être le gérant du magasin de Bonnyville. En 1948, ce sont les fils d'Alphonse Brosseau, Wilfrid et Paul qui remplacèrent Oscar Audet et tinrent le gouvernail. En 1951, un grand feu détruisit tout le magasin. On rebâtit et on en profita pour agrandir; le magasin a été depuis ré-agrandi quelques fois. En 1980, Wilfrid Brosseau a racheté la part de son frère et dirige toujours son magasin, aidé de ses deux fils, Reginald et Terrence. Wilfrid Brosseau pense que la vitalité de son magasin tient à quelques petites choses primordiales : la location (en plein centre-ville, en face de la banque et à côté de la poste); le stationnement (il y a quelques années, les Brosseau ont acheté des terrains derrière leur magasin pour les transformer en parcs de stationnement); le service à la clientèle (si le magasin n'a pas ce que le client désire, la direction se charge de le faire venir) et le cœur au travail.

Joyeux anniversaire !

À Bonnyville toujours, le **30 mars**, la Chorale Saint-Jean présentera son concert de printemps à l'Église Saint-Louis au 5027- 49 ave, à 14h. Le prix des billets est de 10 dollars par adulte, 8 dollars pour les étudiants et les personnes âgées. Pour obtenir des billets, vous téléphonez à l'ACFA de Bonnyville au (780) 826-5275 ou au Radio Shack de Saint-Paul au (780) 645-4417.

Cold Lake

Les exercices aériens Maple Flag, à la Base militaire de Cold Lake, devraient avoir lieu comme prévu, à moins d'événements internationaux majeurs, comme l'a mentionné le capitaine Leah Gillespie. Les exercices devraient commencer le **12 mai** et finir le **20 juin**. Chaque jour, deux exercices de vols auront lieu. Cet événement tire son origine de la guerre du Viet-Nam, où l'on s'était alors rendu compte que les pilotes qui avaient effectué moins de 10 vols étaient ceux qui étaient abattus le plus rapidement. L'exercice Maple Flag se veut donc un événement d'exercices pour les pilotes et bien sûr, une activité pour le public où on vient en famille regarder les derniers modèles et admirer les acrobaties des pilotes du monde entier.

Cette année, la base militaire attend des équipes britanniques, québécoises, américaines, françaises, allemandes, néo-zélandaises, danoises, suédoises, allemandes et belges. Des rumeurs circulent comme quoi les Belges auraient décidé de ne pas participer, mais la base de Cold Lake n'a fait aucun commentaire.

Grande Prairie

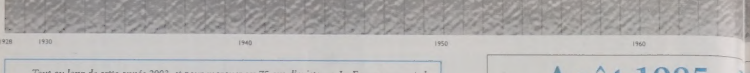
Pour la première fois, la Société du cancer de Grande Prairie organise un Relais pour la vie, les **13** et **14 juin**, au Legion Centre Field. La coordonnatrice de l'événement, Thérèse Chauvin, est très fière d'accueillir le relais dans sa ville d'adoption. L'année dernière, Edmonton et Red Deer avaient accueilli un événement similaire : c'était la toute première fois que l'Alberta organisait ce genre de campagne de levée de fonds. L'événement commencera le 13 juin à 16h, avec l'inscription des équipes (équipes de survivants du cancer et de personnes n'ayant jamais été atteintes du cancer). Puis à 17h, les survivants inscrits à la course feront un premier tour de piste pour lancer la soirée. Après ce premier tour de piste, toutes les équipes se mettront à courir ou à marcher autour de la piste et ce pendant 12 heures. Les membres des différentes équipes auront auparavant reçu le soutien financier du public qui aura fait des promesses de dons. La soirée est ouverte au grand public. Il y aura de nombreuses activités prévues : pour les enfants, une tente sera installée où on projettera des films pour tous les âges; une chorale sera présente qui chantera « Amazing Grace » en souvenir de ceux et de celles qui n'ont pas survécu au cancer et des luminaires seront allumés tout le temps que durera le relais. Avant le coup de sifflet qui lancera l'événement, les participants et le public respecteront une minute de silence pour célébrer les survivants et les disparus. Thérèse Chauvin, anciennement de Girouxville, espère que plus d'une centaine de survivants prendront part à cette campagne de fonds. Le territoire couvert par la Société du cancer de Grande Prairie est très vaste : il se rend jusqu'à la frontière des Territoires du Nord-Ouest au nord, aux frontières de la Colombie-Britannique à l'ouest, à Fox Creek à l'est et au sud, jusqu'à Grande Cache. Ainsi que le souligne Madame Chauvin, il y a certainement plus de cent survivants dans tout cet immense territoire. Elle espère aussi obtenir l'aide bénévole d'une centaine de personnes. Idéalement, les inscriptions devraient se faire avant le **15 avril**, mais Thérèse Chauvin sait d'ores et déjà qu'il y aura de nombreux retardataires. Qu'à cela ne tienne, tout le monde sera accueilli à bras ouverts. La Société du cancer de Grande Prairie espère recueillir 87 000 dollars qui seront reversés à la recherche.

Falher

Le **15 mars**, à Falher, dans le gymnase de l'école Routhier, aura lieu le *Fun Meet*, une rencontre non compétitive de gymnastes. Diane Lapointe, présidente du Smoky River Gymnastics Club, veut mettre l'accent sur le fait qu'il ne s'agit pas de concourir les uns contre les autres, mais plutôt de s'amuser et de dépasser ses propres limites. Une centaine d'enfants participeront à ce *Fun Meet*. Appartenant tous à des catégories différentes, allant de la catégorie débutants à très avancés, ces enfants viendront tous de la zone 8, zone qui regroupe tous les clubs de gymnastique de la région de Peace River. Les enfants et adolescents devront accomplir les routines selon un tableau de notes qui leur est personnel : ce qui veut dire que la performance d'un gymnaste ne sera pas comparée à celle d'un autre mais qu'elle sera jugée en soi. Les juges, tous bénévoles, auront un barème qui correspond au niveau du gymnaste qui se présentera devant eux. Avec ce système, dit madame Lapointe, tous les enfants recevront une médaille ou un ruban. Ce *Fun Meet* correspond en fait au spectacle de fin d'année et a également pour but de recueillir des fonds pour le club de gymnastique. Le club accueille de septembre à fin mars des garçons et des filles de 5 ans et plus. Les cours se donnent les mercredi et les vendredi de 16h30 à 20h30. Un entraîneur-chef et deux à cinq assistant(e)s donnent les cours aux enfants. Si vous êtes intéressé à inscrire votre enfant, vous pouvez appeler Diane Lapointe au (780) 925-2131.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

La Survivance



Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Point de vue du rédacteur

Le tigre

Chaque dimanche, je me jetais sur mon billet. Je ne parle pas ici d'un billet de loto, encore moins d'un billet vert. Le morceau de papier en question était d'un blanc tout nu. Bref, il s'agissait d'une *simple page* blanche 8 x 11. Après une heure ou deux, ça devenait généralement un billet, mais une fois seulement la feuille bien remplie de mots. C'était ça mon billet.

Quel plaisir dominical vous m'offriez alors, chères lectrices et chers lecteurs du *Franco*. J'allais à Drumheller et j'avais une bonne frousse en descendant la côte. Aussitôt rendu en bas, je me défoulais en écrivant un texte sur « Les dinosaures de Drumheller ». La semaine suivante, je le publiais dans *Le Franco*. Une demi-tante me révélait mes origines amérindiennes, j'idolâtrais sur le champ mon rouge aïeul et je réclamais, dans un autre billet, le droit pour tout le monde à avoir son « héros inconnu ». Je m'endormais devant la télé en regardant une énième reprise des « Oiseaux se cachent pour mourir ». Le lendemain, avant même le premier cri des oiseaux, je pondais un papier sur « Les Francos se cachent pour mourir ». Et ainsi de suite. Toute ces mots étaient généralement enrobés d'une petite morale sucrée ou salée. C'était selon.

Laissez-moi, ô public captif, renouer avec ce plaisir et vous proposer un autre de ces billets. Vous me rendrez ainsi un grand service. J'ai cette histoire dans la tête depuis plus de quinze ans, soit depuis mon retour au Québec. En l'écrivant, j'ai bon espoir de m'en délivrer. Car voyez-vous, lorsque je pense à l'Alberta, c'est l'image d'un tigre de Sibérie qui me vient à l'esprit. Je le précise, c'est la première image. Pas la seule. Ensuite, j'accède aux autres dessins qui sont là, bien logés quelque part dans ma matière grise, et qui racontent ma vie au *Franco* et en Alberta. Mais c'est une illustration de gros tigre jouflu qui fait office de page de présentation. Après, c'est à votre tour de passer. Vous défilez les uns après les autres.

Et pourquoi ça ? Je l'ignore. Je n'ai pas la science pour comprendre. La seule explication trouvée est que je n'ai pas encore couché ce tigre sur papier, dans un billet par exemple. Une fois devenu un tigre de papier, il va laisser la place plus facilement aux autres. C'est toujours comme ça, avec les tigres de papier.

Alors, cette histoire ? Je vais faire court car j'ai déjà trop pris d'espace pour me justifier. Par un beau dimanche d'hiver, je me suis retrouvé dans un parc polaire. Certains d'entre vous doivent savoir où c'est situé. Moi, je ne l'ai jamais vraiment su. J'y étais arrivé par hasard, en faisant une balade à l'extérieur d'Edmonton. Toujours est-il que dans ce zoo, il n'y avait pas un chat. J'étais seul à le visiter. Il n'y avait pas un chat, mais bien des loups et un gros tigre de Sibérie. Il m'observait derrière son grillage. Et je l'observais derrière ma vitre de voiture. « Hé Charlie, tu veux faire une compétition ? » Je me suis mis à rouler le long de la grille. Le tigre courait aux côtés de ma Honda Civic. C'était une pure merveille de le voir. Je reculais. Il reculait. Entendez, il se retournait et recommençait à courir. Longtemps, on s'est amusé comme ça. Mais à un moment, ma voiture a dérapé. Elle a heurté la grille et est restée prise là, tout à côté du félin intrigué. J'avais l'air vraiment fou. Pendant de longues minutes, j'ai dû pousser mon auto en sentant le souffle du tigre dans mon dos.

Voilà, vous m'avez de nouveau aidé, vous tous qui m'avez lu jusqu'à la fin. Encore une fois merci ! Lorsque j'aurai l'âge vénérable que vient d'atteindre *Le Franco*, je me rappellerai du jour où des lecteurs ont contribué à renouveler la page de présentation de mes souvenirs. Ça sera une autre bonne raison de vous avoir présents à l'esprit. Mais sachez-le dès maintenant : vous vivez déjà très bien dans ma mémoire.

Yves Lavertu

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

Août 1985 -

Le milieu des années 80 marque, pour *Le Franco*, un passage vers un aspect toujours plus professionnel, son contenu continue à se diversifier, même si les problèmes financiers constituent toujours une épée de Damoclès dont ses dirigeants doivent tenir compte. Moment de transition, également, pour la communauté franco-albertaine : la *Charte canadienne des Droits et Libertés* a été adoptée depuis peu, son Article 23 ouvre la porte à la gestion scolaire francophone.

Le mandat d'Yves Lavertu est donc marqué par de nombreuses luttes, sur le plan judiciaire, qu'il voit évoluer et qui le passionnent. M. Lavertu, qui a débuté au *Franco* en 1984 en tant que journaliste, occupe le poste de rédacteur en chef pendant deux ans, tandis que Paul Denis assume celui de directeur; après le départ de ce dernier, Yves Lavertu devient directeur par intérim jusqu'à l'arrivée de Pierre Brault.

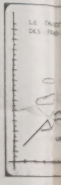
« Sur les rails du journalisme »

Ce natif du Québec reste donc « trois ans au *Franco* et en Alberta ». Il arrive dans l'Ouest à 24 ans, alors qu'il « sortai[t] tout juste de l'école de journalisme », n'étant d'ailleurs pas peu fier de son « premier poste à temps plein » (il se souvient encore aujourd'hui du premier de ses articles qui soit paru dans les pages du journal). C'est avec un diplôme en Histoire et un certificat en journalisme de l'Université Laval (Sainte-Foy, Québec), qu'il est d'abord engagé à titre d'« agent d'information de l'ACFA et [de] journaliste au *Franco* » - c'est le gouvernement du Québec qui assure un an de son salaire.

Mais très vite, l'ACFA le « déleste » de la première partie de sa « description de tâches officielle » et il peut, avec un enthousiasme non dissimulé, se consacrer au journalisme. Il adopte alors une attitude qu'il conservera tout au long de son mandat : curieux, il veut tout découvrir et aller à la rencontre des gens - avec pour objectif de produire « un journal de la même qualité chaque semaine, avec le même enthousiasme, avec la même énergie ».

Un journalisme engagé

Yves Lavertu est mandaté, les premiers mois qu'il est au *Franco*, pour « des-edmontoniser », en quelque sorte, le contenu de l'hebdomadaire, donner une place plus grande aux informations régionales. Selon lui, en effet, il est important que le plus de personnes possibles puissent s'y reconnaître - *Le Franco* n'est « pas le journal d'une seule ville », affirme-t-il. Il met en place un solide réseau de « correspondants », qui reçoivent, par ailleurs, des sessions de formation, qu'il rencontre quand il se déplace à travers la province et dont la photographie, à partir de 1986, précède chacun de leur article.



Le journal constitue également, selon lui, un « organe de liaison essentiel », capable de donner un « sentiment d'appartenance », d'accompagner les francophones dans leurs combats qui, à cette époque, « se faisaient sur plusieurs fronts ». Les pages du *Franco* relatent donc les

« Régionalistation »

Le Franco, au milieu des années 80, connaît certaines difficultés financières et, pour y pallier, s'associe à quelques régionales de l'ACFA afin d'augmenter le nombre de ses lecteurs et obtenir plus de nouvelles « locales ». Initiative qui semble porter fruit, puisqu'en janvier 1986, l'hebdomadaire compte « 1 029 nouveaux abonnés » dans les régions de Fort McMurray, de Bonnyville et de Saint-Paul. Durant cette période, on lance également la première opération « Coup de pouce », qui permet au journal de recueillir 7 445,50 $.

Les nouvelles de Calgary

Le Edmonton

Le Bonnyville

Échos de Rivière-la-Paix

albertain le franco LE FRANCO Le Franco

1970 1980 1990 2000

uin 1987

revendications des Franco-Albertains, tandis que le rédacteur suit « avec intérêt », leurs luttes quotidiennes (*Voir encadré ci-contre, « Justice en français »*).

Il va même plus loin en « épousant leur cause », notamment lors de l'Affaire Piquette, pendant laquelle il fait imprimer plus d'exemplaires du journal que de coutume et en envoie à la Chambre des Communes d'Ottawa.

De l'humour...

Geste concret qui relève de l'engagement, mais qui dénote

aussi chez Yves Lavertu un certain humour, voire parfois une insolance certaine. Son caractère, son style et son goût de la langue, s'expriment particulièrement bien dans ses « Billets » hebdomadaires. Il se remémore les avoir écrits « avec un certain plaisir », puisqu'il y avait « beaucoup de latitude ». Exemple : « Portez la ceinture fléchée au bureau. Vous pouvez également agrémenter le tout d'une tuque rouge. Mais surtout pas d'excès. Vos collègues ne doivent en aucun cas faire un rapprochement avec l'accoutrement des Patriotes de 1837. C'en serait alors fini de vos plans de carrière dans la fonction publique albertaine. » (*Franco-guide pour survivre en Alberta*, « Billet » du 24 janvier 1986).

Il engage aussi un caricaturiste local, car les illustrations, selon lui, donnent une « dimension propre » à un journal. Ainsi, le premier numéro de 1986 présente, comme de coutume, une rétrospective de l'année 1985, mais, cette fois, sous la forme d'un jeu de société - quasiment une allégorie; les questions qui préoccupent la société francophone de l'Alberta sont autant d'étapes, de cases, plus quelques « piques » : écoles, justice, assimilation (représentée sous la forme d'un serpent, tout comme l'est le « sens de la justice du gouvernement albertain »), demandes de subventions (« Rester 3 tours à la même place »).

Lors de ses quelque six mois au poste de directeur par intérim, il se dit « plus journaliste qu'administrateur », mais considère l'ensemble de son séjour au *Franco*, comme de « très belles années de formation », pendant lesquelles il aura pu découvrir toutes les facettes de l'expression journalistique, « l'écriture, la rédaction et la recherche dans le domaine intellectuel ».

Les faces cachées de l'Histoire

L'expérience lui aura également permis d'acquérir un « regard distant, critique », une sorte de recul par rapport aux événements en général et surtout par rapport à sa province d'origine - expérience qu'il met aujourd'hui à profit :

Après son retour au Québec, il demeure dans le domaine du journalisme en s'occupant de revues spécialisées. Et depuis une dizaine d'années, revenant à son premier champ d'études, l'Histoire, il se consacre - même s'il n'oublie pas son métier de journaliste - à la recherche. Mais pas n'importe laquelle : la « face cachée de l'histoire québécoise », outre des essais et des articles, *L'affaire Bernonville : le Québec face à Pétain et à la Collaboration (1948-1951)* et *Jean-Charles Harvey, le combattant* lui valent la reconnaissance des milieux universitaires et une nomination pour le Prix du Gouverneur général en 2000.

Justice en français

La langue de Molière et les cours de justice, en Alberta, ne semblent pas faire bon ménage, quelques années après l'adoption de la *Charte des Lois et Libertés*. Les francophones se rapportent à l'Article 23 de cette dernière pour faire valoir leurs droits devant la province. D'une

J. C. Magné, A. Morriset et P. Dubé

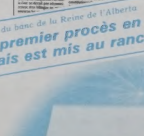
part, certains veulent avoir droit à un procès en français s'ils se retrouvent devant une cours de justice.

Le Franco suit donc avec intérêt l'« Affaire Paquette », de la province voisine de la Saskatchewan, ainsi que le cas, à Calgary, d'un Québécois accusé de vol et qui réclame d'être jugé dans sa langue maternelle. D'autre part, le « Procès Bugnet » s'achève en Alberta, alors que l'association de parents du même nom est sur le point d'aller devant la Cour Suprême du Canada pour l'obtention de la gestion scolaire francophone.

Les parents engagent le deuxième round contre le gouvernement

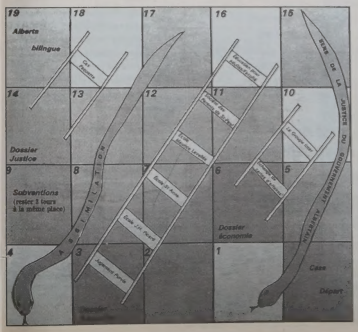
Les cas Bugnet et Paquette en Alberta pr...

La Cour suprême sert une douche froide aux francophones hors Québec



En Cour du banc de la Reine de l'Alberta

Le premier procès en français est mis au rancart



542 lunes et 7 jours environ

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

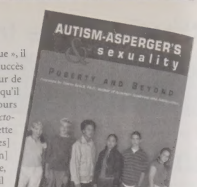
Entouré de dizaines d'admirateurs, venus pour qu'il leur dédicace son livre, Jerry Newport se rend compte, malgré ce succès, qu'il est bien différent de ce que l'on nomme communément « normal » - il a du mal à rester concentré sur ce qu'il fait : répondre aux questions, accepter les encouragements, les félicitations ou les questions, sourire et parler en même temps bouleversent sa routine, la structure dans laquelle il vit.

Jerry Newport a le syndrome d'Asperger, une forme d'autisme. Sa présentation ouvrait officiellement la troisième conférence organisée par *The Keen Foundation and Exceptional Resources Inc.* (Edmonton, 7 et 8 mars 2003), qui avait pour but de doter les parents ou les professionnels d'outils pour « accompagner les personnes autistes dans leur développement ».

« Un autiste est invisible », dans le sens que sa maladie, de l'extérieur, ne se voit pas, souligne Jerry Newport. Tout se passe, sans que l'on sache vraiment pourquoi, à l'intérieur de cette « forteresse vide », selon les mots de Bruno Bettelheim. Mais, au-delà des théories cliniques, M. Newport est capable d'établir les siennes en se basant sur sa propre expérience.

Les adultes qui ont le syndrome d'Asperger souffrent, avant tout, d'un manque de confiance en eux. Lui-même a tenté de se suicider à plusieurs reprises, sans succès, « comme un kamikaze qui a raté 32 missions et qui revient à sa base, chaque fois, avec son réservoir d'essence à moitié plein », commente-t-il. M. Newport a, en fait, compris pourquoi il était différent... à l'âge de 48 ans... après avoir vu le film *Rain Man*.

Auparavant, les autres, sa famille, et lui-même, le considéraient « excentrique », il avait de nombreux succès scolaires, mais, le jour de sa graduation, alors qu'il prononce le discours d'adieu (il est *valedictorian*), « [sa] braguette est ouverte et [ses] doigts fouillent [son] nez ». Après le Collège, c'est la dépression, il se retrouve chauffeur de taxi, génial certes, mais qui a « raté [sa] vie ».



Génial parce qu'il a un don, outre son intérêt pour les sciences en général : s'il demande à un de ses clients - ou, aujourd'hui, à un des membres de son auditoire lors de ses conférences - sa date de naissance, il peut, en quelques secondes, lui dire quel jour de la semaine il est né et combien de jours il a vécu - en même temps qu'il peut lui décliner la liste des gens qu'il a rencontrés et qui étaient nés la même année qu'eux.

Et, aujourd'hui, avec l'humour et la compassion qui le caractérisent, lui qui a appris à se connaître, Jerry Newport aide ceux qui sont dans sa situation, redonnant, à travers l'Amérique du Nord, courage aux parents qui ont des enfants différents, les faisant même rire : « le huitième jour, Dieu a dû avoir une poussée d'autisme, et il a décidé de créer l'Australie, tout y est à l'envers ! »

Car tout est question de communication, modalité clé pour les autistes, qui en ont leur propre mode. M. Newport, qui est d'ailleurs marié, a rédigé deux ouvrages qui tentent, toujours en se fondant sur son expérience, de donner des pistes aux parents, aux éducateurs, aux autistes eux-mêmes, quand il s'agit de relation, de vie de couple, de sexualité, particulièrement pour les adolescents, « souvent enfermés dans leur propre désir », explique-t-il.

Les recherches sur cette maladie en sont, finalement, à leurs débuts, mais, grâce à des hommes comme Jerry Newport, on peut aujourd'hui parler d'une « communauté autiste ». Lui-même préfère ne pas porter « d'étiquette », et s'accepter, en même temps que les autres, tel qu'il est.

M. Newport, poète à ses heures, détient un baccalauréat en mathématiques de l'Université du Michigan. Il travaille au département des finances de l'UCLA (University of California in Los Angeles) et peut être rejoint à l'adresse suivante : wholphin48@hotmail.com.

* *wholphin : nom de l'animal issu du croisement d'une baleine (whale) et d'un dauphin (dolphin) - entre autres caractéristiques : le nombre de ses dents est exactement la moyenne de celles de ses deux géniteurs.*

Prime au recrutement de
10 000 $

Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **10 000 $**. Si, en plus, vous avez de l'expérience, l'indemnité passe à **20 000 $**. Les diplômés bénéficieront de plus d'ancienneté que les recrues sans diplôme et recevront une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !
Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
www.forces.gc.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence
FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve
Canada

Poisson et poison

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Dans le traitement de maladies de toutes sortes, un certain engouement, mais plus justement une certaine nécessité, pour l'utilisation de composés naturels est de plus en plus notable. Le même phénomène est noté dans le domaine du traitements des douleurs, ce que les spécialistes appellent en fait la « gestion de la douleur » (*pain management*). Domaine peu connu, peut-être, celui-là est quand même d'une importance de taille quand il s'agit particulièrement de traiter des patients en phases terminales, cancéreux pour la plupart. Ici entre en scène, ou est-ce plutôt mage en scène, la plus récente cible des chercheurs en la matière, le fugu.

Le fugu, aussi connu sous les noms de poisson-ballon, poisson-coffre ou poisson-lune, appartient à la famille des tétraodontidés, dont il existe une vingtaine de variétés différentes. Du nom exact de *Fugu rubripes*, ses surnoms lui ont été attribués de par le fait que le poisson peut gonfler son estomac d'eau et ainsi doubler son volume de façon à apeurer un attaquant. Autre élément de défense du fugu: son foie et ses organes sexuels sécrètent un poison toxique, la tétrodotoxine, contre lequel il n'existe aucun antidote. L'ingestion de ce poison est en fait mortelle dans une proportion de 60%. Considéré pourtant comme un mets fin du fin des gourmets japonais, le fugu provoque chaque année la mort de plusieurs centaines de personnes.

Et c'est exactement ce poison virulent, plus puissant que l'est en fait le cyanure, qui fait présentement l'objet d'études au Canada, et nulle part ailleurs au monde. La recherche est chapeautée par *Ventana Clinical Research*, de Toronto, sous l'égide de *International WEX Technologies*, de Vancouver. Elle s'exerce dans la plupart des grands centres canadiens, y compris Calgary et Edmonton. Dans la capitale, c'est à l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital des Soeurs grises, à Millwoods, que les tests sont menés. Ces tests en sont encore à leur tout début, avec à peine 14 patients dans l'entièreté du Canada, dont un a Edmonton.

Déjà cependant, les résultats semblent encourageants pour les chercheurs. Aux premières étapes de dosage, le traitement est effectif dans une proportion de 50%. Premières étapes car il ne s'agit encore que de quantités infinitésimales de poison, d'ailleurs injecté, et non pas ingéré. La procédure de recherche prévoit une hausse progressive du dosage, en six paliers; et comme certains patients ont été soumis à des dosages plus élevés, il est déjà permis de noter que plus la dose est forte, tout étant relatif, plus le taux de succès augmente.

Phénomène intéressant, note une des responsables des tests oeuvrant à Edmonton, l'effet du traitement s'étend aussi sur une plus longue période de temps, dans certains cas quelques semaines, ce qui a de quoi surprendre. En effet, les traitements traditionnels de la douleur, fortement dépendant de drogues opiacés dont le plus connu est la morphine, ne sont efficaces que pour quelques heures à la fois; et donc, les injections doivent être répetées de façon régulière et, de par le phénomène d'accoutumance, devenir de plus en plus fortes. Ce n'est pas le cas pour la tétrodotoxine.

Le docteur Doreen Oneschuk a tenu de plus à souligner que jusqu'à présent, aucun effet secondaire n'a été noté dans les tests menés dans le cadre de cette recherche. Par opposition bien sûr aux effets que provoquent les composés opiacés et chimiques qui sont administrés sur une base régulière à ceux qui souffrent de douleurs intenses dans un contexte de traitements palliatifs évidemment, note Dr Oneschuk, s'il advenait que les tests fassent état de résultats inespérés en termes de traitement de la douleur, l'administration de tétrodotoxine, et éventuellement d'autres composés « naturels », pourrait être étendue à d'autres patients que ceux résidants dans les ailes palliatives.

Mais tout cela n'est que spéculation, ou espoir. Pour le moment, il s'agit pour les chercheurs de progresser avec prudence et, tel que noté avec des doses minimes. But visé pour cette première ronde de test à six paliers : 50 % de taux de succès, que l'on avoisine déjà, mais de façon non-significative puisque le nombre de patients est peu élevé. Ces chiffres devraient cependant se préciser au cours des six ou huit prochains mois, donc sur ce qu'il reste à la période allouée pour ces tests, pour permettre des conclusions plus certaines. Lesquelles menaient alors inévitablement à une autre série de tests.

Notons en terminant, pour ceux qui peuvent s'interroger sur la procédure, qu'il ne s'agit pas ici d'essais impliquant un groupe témoin; il s'agit après tout de traitements de patients en phase terminale, et il est juge en termes d'éthique que tous les patients ont droit aux traitements qu'ils désirent. En fait, seuls certains candidats volontaires, triés sur le volet en regard de certaines caractéristiques (comme par exemple ne répondant plus à certains traitements traditionnels), sont acceptés pour ces test d'injection de tétrodotoxine - et encore après avoir rempli, eux et dans certains cas les membres de leur famille, une batterie de formulaires.

Domaine de spécialisation non-accrédité, le traitement de patients en soins palliatifs reunit maigré tout de plus en plus de chercheurs, dits « oncologues », qui proviennent de plusieurs champ d'études, parmi lesquels la biochimie, la neurologie et la pathologie sont les plus notables. En fait, les responsable du projet de recherche en Alberta, le docteur Neil Hagen, est neurologue de profession. Il n'y a en tout, dans la province, que neuf docteurs qui s'occupent spécifiquement d'oncologie.

Quant au bon fugu, si l'on peut dire, notons aussi que son importation en Amérique du Nord est sévèrement contrôlée, pour des raisons évidentes. Seuls quelques restaurants ont le droit de le servir, préparé par des chefs spécialement entraînés et détenteurs de certificats à cet effet. Mais les gens, les amateurs, qui debourcent d'ailleurs de fortes sommes pour le plaisir de se livrer à ce genre de roulette russe gastronomique, enregistrent régulièrement une certaine paralysie de la bouche et de la langue, voire de l'oesophage, qui s'avèrent en fait des rites de passage chez certains habitués.

Dans les cas d'empoisonnements plus violents, et il ne faut pas de fortes doses pour en arriver là, les effets sont bien sûr plus radicaux, avec étourdissements, battements désordonnés du coeur, vomissements, convulsions, puis paralysie progressive et éventuellement la mort dans les 24 heures qui suivent l'ingestion du poison. Le poisson-ballon existe dans la plupart des eaux équatoriales et tempérées des océans du monde, mais la tétrodotoxine ne leur est pas unique; certains lézards et salamandres en sont également porteurs.

L'INSTITUT D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE L'ONTARIO DE L'UNIVERSITÉ DE TORONTO

OISE/UT

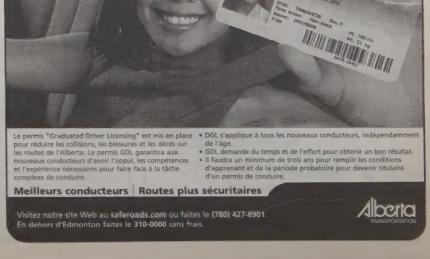
offre des études multidisciplinaires de
Maîtrise en éducation en français
par le biais de la formation à distance :
« Études franco-ontariennes en éducation »

Veuillez communiquer avec :
Ilda Januario, adjointe aux études en français
OISE/UT, 252, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 1V6
Tél. (416) 923-6641, poste 2290

http://www.oise.utoronto.ca/~maitrise

Inscrivez-vous le plus tôt possible, avant le 2 mai 2003, pour les sessions de juillet et de septembre 2003.
Places limitées

La date limite d'inscription pour l'année 2004-2005 est le 1er décembre 2003. Places limitées



La bouquinerie

Sanaaq - Mitiarjuk Nappaaluk - Stanké

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

De la culture et de la vie inuit, le grand public connaît le roman d'Yves Thériault, *Agaguk* (1954), peut-être le film de Zacharisa Kunuk, *Atanarjuat* (« La légende de l'homme rapide »). Mais *Sanaaq*, de Mitiarjuk Nappaaluk, peut être considéré, tout simplement, comme « le premier roman inuit », selon les mots de celui qui l'a traduit pour la première fois en français, l'anthropologue Bernard Saladin d'Anglure.

En fait, dans ce cas, le terme « roman » ne l'est pas au sens traditionnel. Il s'agit plutôt d'un récit - qui, certes, reste de fiction - avec un caractère oral très prononcé (très peu de descriptions, de nombreux dialogues et exclamations), qui raconte la vie quotidienne de familles semi-nomades du Grand Nord. Comme l'auteure, Sanaaq, le personnage central du livre, est l'aînée d'une famille de filles. Son père l'a initiée à la chasse et à la pêche, mais elle peut accomplir les tâches généralement attribuées aux femmes.

Mitiarjuk Nappaaluk, écrit Bernard Saladin d'Anglure dans sa Préface, maîtrise autant le monde féminin que le monde masculin. Elle est ce qu'il appelle une personne du « troisième sexe », ce qui constitue « peut-être le secret de sa créativité ». L'artiste (elle est également reconnue pour ses sculptures), aujourd'hui âgée de 72 ans, a d'ailleurs enseigné, dans les écoles autochtones, la langue et la culture inuit, après avoir appris l'alphabet syllabique auprès des missionnaires Oblats.

Ceux-ci ont joué un rôle prépondérant dans la genèse du roman : le livre a été entamé dans les années 50, alors que le père Robert Lechat « avait demandé à Mitiarjuk d'écrire en syllabique des épisodes de la vie quotidienne. Vite lassée de cet exercice, la jeune femme, qui travaillait le soir, sous l'iglou ou sous la tente, alors que les enfants étaient couchés, a commencé à inventer des personnages et à les mettre en situation. » Après plusieurs interruptions, notamment des séjours à l'hôpital, la rédaction, moins censurée, reprend aux côtés de Saladin d'Anglure, à partir de 1965. Le roman, en Inuktitut, paraît en 1984 et est étudié dans « toutes les écoles du Nord canadien ».

C'est donc l'univers des femmes inuit que les élèves découvrent, en même temps que nombre d'aspects de la vie traditionnelle de ce peuple... inévitablement modifiée par l'arrivée des « Grands Sourcils », (*Qallunaaq*), les Blancs, que ce soit les religieux ou les marchands, qui établissent des « comptoirs ». C'est aussi l'occasion de découvrir, pour le lecteur moins averti, tout un langage, une perception du monde différente - par exemple, le phoque (*ujjuk*), qui compose la nourriture de base de Sanaaq et des siens, devient un *puiji* s'il n'a que la tête hors de l'eau et un *uutuk* s'il est étendu sur la banquise et se chauffe au soleil.

Enfin, *Sannaq* est peut-être un peu difficile d'accès, étant donné sa forme peu conventionnelle. Nombreux le considèrent d'ailleurs comme un document sociologique, dont la valeur est plus anthropologique que littéraire. Son caractère essentiellement oral peut surprendre au début, mais retranscrit parfaitement cet aspect de la culture inuit, en même temps qu'il décrit, sans analyse superflue, tout ce qui fait la complexité de la vie d'un Inuk (un « être humain ») : survie, amours, dépressions, spiritualité, folie, mythes et légendes.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

Encan public de véhicules
Soyez de la partie

Le samedi 15 mars 2003 à 11h précises

« Votre seule chance, ce printemps, d'acheter où les concessionnaires d'autos achètent! »

Plus de 100 unités

En réclame : Surplus de plus de 75 véhicules de la GRC et plus de 175 autos, camions, 4 roues, luges consignés par des concessionnaires.

Un dépôt comptant (non-remboursable) de 300$ est requis pour chaque soumissionnaire gagnant

Date de la vente : le samedi 15 mars 2003 à 11h

Inspection : le vendredi 14 mars 2003 de 9h à 17h et le samedi 15 mars de 9h à 11h

ADESA EDMONTON
7103 – 42e Rue
Edmonton, AB T6B 2T1
Tél.: (780) 465-4900
Téléc.: (780) 465-3098

Commission de la fonction publique du Canada
Public Service Commission of Canada

Ingénieure principale ou ingénieur principal en environnement

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON, ALBERTA

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Pour en savoir davantage sur cette perspective d'emploi et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en direct à l'adresse **http://emplois.gc.ca** ou appeler notre ligne **InfoTel au 1 800 645-5605** ou **l'ATME au 1 800 532-9397**. Vous soucherez un salaire variant entre **59 513 $ et 71 263 $**. La date limite pour poser sa candidature est le **31 mars 2003**. Numéro de référence : **SVCR3291SM13-N**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

Le direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: 780.465.6581 • Télec.: 780.469.1129

Francophonie jeunesse de l'Alberta invite tous les jeunes d'expression française âgés entre 14 et 25 ans au GOAGA !

GOAGA

11-13 avril 2003

au camp Deer Valley Meadows à Alix (près de Red Deer).

Le GOAGA, te donne la chance de rencontrer des jeunes de partout et de faire le bilan annuel de l'association et de ses réalisations. Nous avons prévu une variété d'activités, **La Chicane Albertaine** et un feu de camp en soirée.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 19 mars 2003

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec nous au bureau de Francophonie jeunesse de l'Alberta au (780) 469-1344

FJA

Ceux et celles qui veulent participer à **l'assemblée générale annuelle** seulement doivent se présenter au camp Deer Valley Meadows, à Alix (près de Red Deer) le samedi 12 avril 2003 à 9h00

OFFRE D'EMPLOI

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'Association jeunesse provinciale est à la recherche d'une

Coordination de projets

Fonctions principales :

- Coordonner le Parlement jeunesse de l'Alberta;
- Coordonner les stages de leadership niveau 1 et 2;
- Développer et mettre en oeuvre les stages de leadership niveau 3, 4 et 5;
- Assurer l'avancement du dossier des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest;
- Assister aux activités de l'association.

Exigences :

- Aimer travailler avec les jeunes et être capable de travailler en équipe;
- Avoir de l'expérience de travail dans le milieu francophone albertain;
- Détenir un diplôme post-secondaire en loisir ou expérience équivalente;
- Avoir une bonne maitrise de la langue française parlée et écrite et compréhension de l'anglais;
- Avoir un horaire de travail flexible.

Date du contrat : du 7 avril 2003 au 28 mai 2004 (possibilité d'extension) 35 heures par semaine – salaire à déterminer selon l'expérience

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **26 mars 2003** à :

FJA

René Levesque, directrice générale
Francophonie jeunesse de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 205
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : (780) 469-1344 • Télécopieur : (780) 469-4799
fjae@francalta.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI

REPRÉSENTANT.E DES VENTES

OPSCOM, l'unique agence de représentation commerciale à desservir spécifiquement le marché de la presse écrite en langue française à l'extérieur du Québec est à la recherche d'un.e représentant.e de ventes publicitaires. L'agence OPSCOM coordonne, pour l'ensemble des journaux qu'elle représente, les placements publicitaires nationaux des gouvernements, des entreprises privées, des associations et de leurs agences de publicité respectives.

Responsabilités :

Implanter un programme de marketing et de sollicitations de placements publicitaires.
- dresser des listes clients ou des secteurs à cibler,
- planifier et effectuer de la vente auprès des clients actuels et potentiels de l'entreprise,
- récupération de campagnes publiées dans d'autres médias,
- voir au développement et à la vente des cahiers spéciaux,
- voir à la production de la trousse de promotion d'OPSCOM,
- autres tâches telles qu'assignées par la direction générale.

Qualités recherchées :

- avoir une bonne connaissance du domaine de la publicité dans les journaux,
- une personne responsable et dynamique,
- d'excellentes aptitudes communicatives,
- avoir la capacité de travailler de façon autonome et en équipe,
- de l'expérience de travail dans un domaine connexe,
- avoir une excellente maîtrise du français et une maîtrise adéquate de l'anglais,
- un diplôme de niveau collégial ou universitaire.

Entrée en fonction : début avril 2003
Lieu de travail : Ottawa
Rémunération : Salaire de base + commissions (potentiel de 36 000$ à 48 000$ +)

OPSCOM

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard le jeudi 27 mars 2003 au : Directeur général, OPSCOM, 267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3, Tele. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6193, Courriel : dg@apf.ca.

Une approche différente axée sur les PME

La Banque de développement du Canada (BDC) s'emploie à rendre plus autonomes, à renforcer et à soutenir les PME de manière à ce qu'elles innovent, soient florissantes et accroissent leur productivité. Et nous sommes fiers de cela! Notre groupe-conseil a pour mission d'aider les PME à croître en leur offrant des solutions d'affaires de qualité. Grâce à notre modèle d'entreprise unique, nos conseillers disposent d'outils et de compétences parfaitement adaptés pour que le travail soit fait entièrement à la satisfaction du client. La région d'**Edmonton** ayant récemment connu une croissance, nous vous invitons à poser votre candidature pour le poste de :

Directeur(trice), Groupe-conseil de la BDC

Si vous possédez une dizaine d'années d'expérience ou plus en gestion d'une entreprise manufacturière ou commerciale, plus particulièrement d'une PME, vous pourriez être un(e) candidat(e) idéal(e) pour l'un de ces postes.

Vous devrez avant tout assurer la croissance du portefeuille des clients des services de consultation, maintenir des liens avec ces clients et assurer leur satisfaction. Vous devrez identifier les besoins exprimés par les dirigeants de PME et proposer des solutions d'affaires pratiques et personnalisées. Dans le cadre de ce poste, vous devrez être doté(e) d'une solide expérience et être capable d'interpréter des états financiers. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est une exigence dans certains emplacements.

Si vous avez le sens des affaires, vous aimez bâtir des relations d'affaires durables et voulez aider les entrepreneurs canadiens à réaliser leur plein potentiel, joignez-vous à notre équipe pour assurer la réussite des PME. La BDC s'emploie à être un employeur de choix – choisissez-la comme employeur.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser d'une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? Faites-nous parvenir **votre curriculum vitæ par télécopieur, au (416) 954-5002, ou par courriel, à hr.cfsc@bdc.ca au plus tard le 24 mars 2003.**

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.

BDC
Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est **le** bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

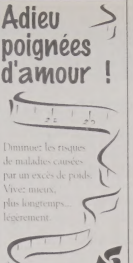
Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

Adieu poignées d'amour !

Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.



www.participaction.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis est donné par les présentes que l'assemblée générale annuelle des détenteurs d'actions d'Air Canada aura lieu au Fairmont Winnipeg, Two Lombard Place, Winnipeg (Manitoba), le mardi 13 mai 2003 à 9 h 30.

Les actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 24 mars 2003 seront en droit de recevoir l'avis d'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration

Paul Létourneau, c.r.
Vice-président et Secrétaire général
Montréal (Québec)
le 13 mars 2003

AIR CANADA

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Faites partie de la Réserve de l'Armée de terre en Alberta
Jusqu'à 8000 $ disponibles en aide financière pour vos études post-secondaires!
Contactez le **310-ARMY** pour de plus amples informations.

La Réserve de l'Armée de terre

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Réseau-Femmes Colombie-Britannique
Offre d'emploi : Directrice générale

Responsabilités majeures :
- Planifier et diriger l'ensemble des activités de l'organisme
- Assurer la mise en œuvre des politiques de gestion des ressources humaines financières, matérielles et informationnelles
- Proposer les plans d'action favorisant la réalisation de la mission et le développement de l'organisme
- Développer et maintenir des relations dynamiques avec les membres, les organismes gouvernementaux et communautaires
- Assumer la responsabilité première du financement de l'organisme, de la gestion des ressources humaines et financières
- Coordonner et animer l'équipe interne
- Être responsable de l'ensemble des communications.

Exigences :
- Expérience de travail dans le milieu communautaire francophone
- Connaissance de l'analyse féministe
- Expérience de gestion de projets, en recherche de financement et en gestion financière
- Maîtrise de l'environnement Windows, du courrier électronique et d'Internet
- Maîtrise du français et connaissance de l'anglais (écrit et parlé).

Salaire : selon l'expérience et la formation de la candidate
Entrée en fonction : le 24 mars 2003
Date limite pour l'envoi du CV : 15 mars 2003
Comité de sélection
302-1017 Broadway Ouest, Vancouver, V6H 1E3 ou luz_lague@telus.net

Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada

*À **Développement des ressources humaines Canada**, notre mission est de permettre aux Canadiennes et aux Canadiens de contribuer à leur **milieu de travail** et à leur collectivité.*

Titre : Agent/agente du service à la clientèle (à contrat)

Objectif : Nous avons besoin d'un travailleur indépendant ou d'une travailleuse indépendante (à contrat) pouvant offrir dans la ville de Cold Lake des services en personne dans le cadre des programmes de DRHC.

Contexte : À Cold Lake, les programmes et les services de DRHC sont accessibles en personne, par l'entremise d'un bureau issu de la diversification des modes de prestation des services, situé au même endroit que le ministère des Ressources humaines et de l'Emploi de l'Alberta. DRHC cherche actuellement un travailleur indépendant ou une travailleuse indépendante pouvant offrir 20 heures de services assistés et bilingues au public, selon un horaire hebdomadaire. Il est préférable que ce service soit offert du lundi au jeudi, de 9 h à 15 h (les bureaux ferment de 12 h à 13 h pour le dîner).

Énoncé de travail : Vous pouvez obtenir un énoncé de travail détaillé en téléphonant à Denise Angelstad, au (780) 495-3290.

Conditions d'emploi :
- Doit pouvoir travailler aisément en anglais et en français.
- Doit posséder ou obtenir un numéro d'entreprise de l'Agence des douanes et du revenu du Canada avant l'approbation du contrat.
- Doit avoir déjà travaillé auprès du public.
- Doit avoir beaucoup d'entregent.

Renseignements supplémentaires :
La valeur du contrat devrait être de 20 000 $ à 25 000 $.

Les déclarations d'intérêt peuvent être envoyées à
Denise Angelstad
120, 15710 - 87e Avenue N.-O.
Edmonton (Alberta)
T5R 5W9
Les soumissions doivent être reçues au plus tard le 21 mars 2003.

Canada

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

CUISINIER(IÈRE)
(à temps partiel)

Les candidats(es) doivent avoir suivi et/ou être disposé(e)s à suivre le cours de « Sanitary and Food Preparation » approuvé par Capital Health ou l'équivalent. Maîtrise de la langue française est essentiel. Avoir son propre véhicule et un cours en techniques de garderie niveau I seraient des atouts.

Entrée en fonction : 1er mai 2003

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 1er avril 2003 à:

Rolande Cormier
La Cité Francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur: (780) 465-7651
courriel: cep@francalta.ab.ca

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

DIRECTEUR(TRICE)

Les candidats(es) doivent détenir un diplôme en techniques de garderie niveau III et/ou niveau II éligible pour l'exemption au niveau III. Une excellente maîtrise de la langue française écrite et parlée ainsi qu'avoir son propre véhicule sont essentiels. Expérience en administration serait un atout.

Entrée en fonction : 1er juillet 2003

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 1er mai 2003 à:

Rolande Cormier
La Cité Francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur: (780) 465-7651
courriel: cep@francalta.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Encan en ligne

l'hebdo fransaskois
l'Eau vive

Afin de clôturer sa campagne de financement 2002-2003, la Fondation Marcel Moor inc., organisme qui assure la viabilité du journal *l'Eau vive*, vous propose dès le 7 mars 2003 une vente aux enchères en ligne. Celle-ci coïncide avec le lancement officiel du site Internet du journal fransaskois.

Pour l'occasion, plusieurs artistes renommés y participer en faisant don d'une de leur œuvre.

Nous vous invitons donc, où que vous soyez, à venir voir, miser et magasiner sur notre nouveau site

leauvive.net

TV5

Semaine du 22 mars 2003

NOUVEAUTÉ À TV5 : ISABELLE AUTOUR DU MONDE

Dimanche 23 mars à 17 h
Mardi 25 mars à 21 h 30

TV5 vous invite à faire le tour du monde en compagnie de Isabelle Marechal qui anime cette nouvelle émission ou dépaysement et histoires étonnantes sont au rendez-vous....

Isabelle Maréchal rend visite à un Franco-Canadien qui a eu le coup de foudre pour un autre coin de la planète et qui s'y est installé pour de bon et pour toujours. Notre exilé volontaire nous fera les honneurs de son nouveau décor, de ses nouvelles habitudes de vie, nous présentera ses amis et nous livrera un point de vue intérieur sur le monde et sur l'immigration.

LES TROPHÉES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Dimanche 23 mars à 11 h

Photo : F2 P.Gubert

Émission spéciale présentée par Bernard Pivot.

Les Trophées de la Langue Française récompensent le talent, le travail, la culture, l'humour, l'imagination, de tous ceux, qui à tout niveaux, contribuent à vivifier la langue française et à en faire un vecteur international de communication, d'éducation, de création et de cultures.

À l'occasion de cette émission spéciale enregistrée à la Bibliothèque Nationale de France - François Mitterrand, Bernard Pivot remettra quatre Trophées décernés dans les catégories suivantes : Orthographe, Poésie-Chanson, Traduction et Diversité Culturelle.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.
5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

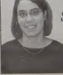
Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660
Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue

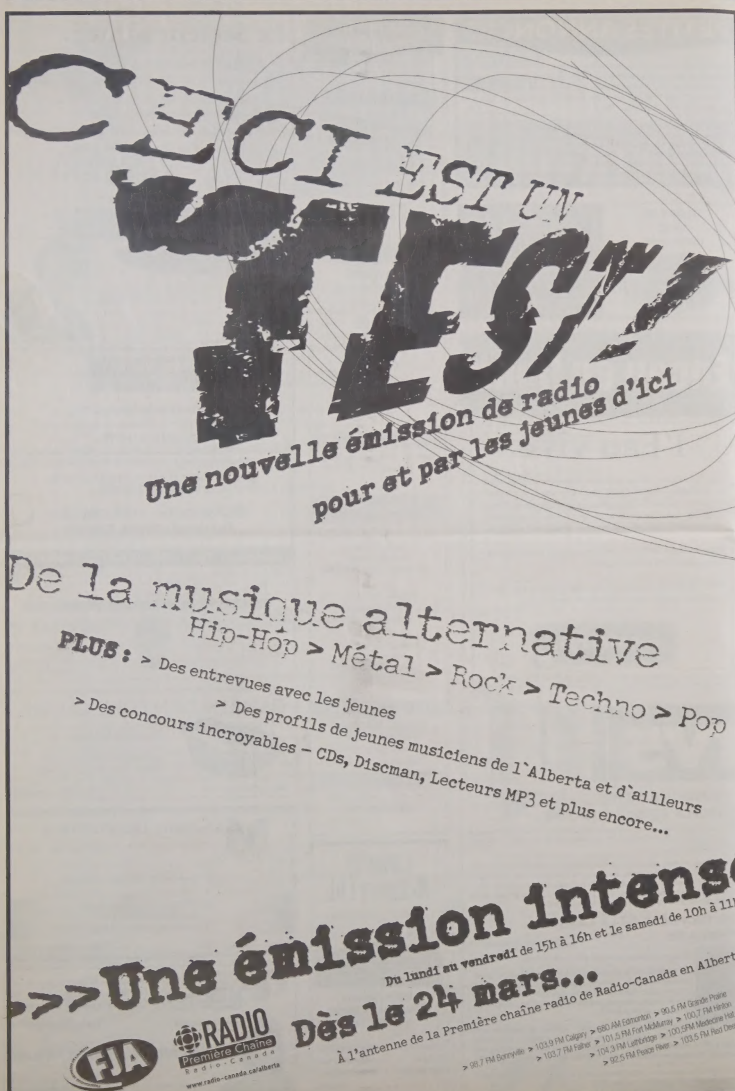
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390


CECI EST UN
TEST!
Une nouvelle émission de radio
pour et par les jeunes d'ici
De la musique alternative
Hip-Hop > Métal > Rock > Techno > Pop
PLUS : > Des entrevues avec les jeunes
> Des profils de jeunes musiciens de l'Alberta et d'ailleurs
> Des concours incroyables – CDs, Discman, Lecteurs MP3 et plus encore...
>>>Une émission intense
Du lundi au vendredi de 15h à 16h et le samedi de 10h à 11h
Dès le 24 mars...
À l'antenne de la Première chaîne radio de Radio-Canada en Alberta
FJA
RADIO
Première Chaîne
Radio-Canada
www.radio-canada.ca/alberta
> 98.7 FM Bonnyville > 103.9 FM Calgary > 680 AM Edmonton > 90.5 FM Grande Prairie
> 103.7 FM Hinton > 101.5 FM Fort McMurray > 100.7 FM Hinton
> 100.5 FM Lethbridge > 100.5 FM Medicine Hat
> 92.5 FM Peace River > 103.5 FM Red Deer

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 12 — Edmonton, semaine du 21 au 27 mars 2003 — 20 pages — 60¢

France Levasseur-Ouimet reçoit l'Ordre des francophones d'Amérique

Tout juste avant d'aller sous presse, *Le Franco* a appris que France Levasseur-Ouimet se trouvait sur la liste des récipiendaires de l'Ordre des francophones d'Amérique, édition 2003. À ce titre, celle qui a été de 1989 à 1991 présidente de l'ACFA provinciale, qui est professeure à la Faculté Saint-Jean et qui a toujours été auteure aux multiples facettes, se présentera - s'est présentée au moment où ces lignes seront lues - devant le premier ministre du Québec, Bernard Landry, la ministre responsable de la Charte de la langue française, Diane Lemieux, et la présidente du Conseil supérieur de la langue française, Nadia Brédimas-Assimopoulos, pour recevoir son insigne de l'Ordre. La cérémonie aura - a eu - lieu à la salle du Conseil législatif de l'Hôtel du Parlement, à Québec, le 19 mars, à 17h30 HE.

Mme Levasseur-Ouimet devient ainsi la cinquième personnalité albertaine à recevoir l'Ordre des francophones d'Amérique, ayant été précédée par Me. Louis A. Desrochers (1988), Sr. Alice Trottier (1990), Roger Motut (1992) et Yvon Mahé (2000). La distinction, décernée annuellement, a pour objet de reconnaître les mérites de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique du Nord. L'Ordre des francophones d'Amérique, institué le 3 juillet 1978, permet le port d'un insigne dominé par une fleur de lys stylisée. La distinction est accordée suite à l'examen de dossiers soumis dans le cadre d'un processus de mise en candidature, laquelle candidature, dans le cas de Mme Levasseur-Ouimet, a été présentée par Mme Suzanne Dalziel, elle-même ancienne présidente de l'ACFA provinciale.

CETTE SEMAINE...

Parents en action — à lire en page 3

Panorama — à lire en page 7

L'Alberta en chanson — à lire en page 8

Chronique : Sur le bout de la langue — à lire en page 16

Santé en français, au niveau universitaire
Une mobilisation d'intervenants est entamée

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Il est essentiel de former, en français, des professionnels de la santé qui seraient capables de répondre alors aux demandes « langagières » de patients francophones. C'est sur ce constat de base que des efforts destinés à créer des programmes universitaires de langue française dans le domaine de la santé ont été entamés, par les communautés francophones en ce qu'il est convenu d'appeler régions minoritaires, il y a de cela plusieurs années. Avec plus ou moins de succès. Mais, avec le dévoilement du plan d'action Dion en matière de langues officielles, ces efforts prennent maintenant un nouvel élan.

En fait, élan il y avait déjà, avec l'établissement d'une variété de groupes, de comités et même d'un consortium, regroupant dans ce dernier cas les grands établissements postsecondaires francophones du pays, hors-Québec pour utiliser une vieille formule, y compris la Faculté Saint-Jean. Ce que le Plan Dion offre cependant, c'est du financement aux fins spécifiques de formation : 75 millions, pour être exact, sur un budget-santé total (Plan Dion seulement) de 119 millions, la différence allant à des initiatives de réseautage et d'adaptation de soins de santé primaires. Une bonne part de ce 75 millions ira cependant au Québec, pour garder en poste les professionnels oeuvrant dans les communautés anglophones.

La tranche albertaine de cette tarte budgétaire est en fait estimée à un peu plus de 2,5 millions de dollars, ce qui n'est pas rien, mais ce qui est d'assez loin inférieur à ce qui avait été jugé nécessaire pour implanter un programme universitaire en français. Nonobstant, saisies de l'arrivée prochaine de ces fonds, les autorités de la Faculté Saint-Jean avaient récemment redoublé d'efforts pour lancer un programme sous leur toit, en collaboration essentielle avec la Faculté de nursing, qui reste à ce chapitre l'autorité ultime en matière de livraison de diplôme.

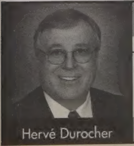
Et ce n'était donc pas une coïncidence que le jour même du dévoilement du Plan Dion, le 12 mars dernier, une réunion sur le sujet de l'établissement d'un programme universitaire de langue française dans le domaine de la santé mettait en présence plusieurs représentants de la communauté francophone, y compris la doyenne de la Faculté Saint-Jean, et le ministre provincial de la santé, Gary Mar. Réunion qualifié de positive par tous et chacun, avec un engagement du ministre à donner son appui au projet, comme aux efforts de réseautage mentionnés dans le Plan Dion.

Il ne s'agissait d'ailleurs pas là de premiers efforts en vue d'obtenir des appuis au projet de la Faculté Saint-Jean, lequel a bien sûr reçu l'imprimatur du Consortium des collèges et universités francophones du Canada.

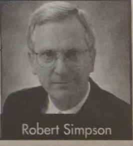
Suite de « Santé » en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00928 10016738 325(G)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**


Robert Simpson

Monsieur le Doyen, Marc Arnal

C'est officiel, quoique sujet à l'approbation du bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta : Marc Arnal est le nouveau doyen de la Faculté Saint-Jean, ou du moins le sera en juin prochain, au départ de la tenante du poste, Claudette Tardif. La nomination a été annoncée plus ou moins officiellement en date du 14 mars dernier, par le biais d'une circulaire distribuée dans l'enceinte de la Faculté; mais la nouvelle s'est vite répandue au-delà de cette enceinte.

Évidemment, avant cette annonce, les trois candidats au poste de doyen avaient été prévenus de la décision des membres du comité de sélection. Encore une fois, il serait peut-être plus juste de parler ici d'une recommandation du comité de sélection, considérant le processus d'approbation finale du bureau des gouverneurs. Mais comme cette approbation ne constitue en fait qu'une formalité, l'affaire est à toutes fins pratiques réglée. De plus, Marc Arnal a accepté la nomination.

Ainsi prend donc fin, ou presque, une procédure étalée sur près d'un an, procédure qui

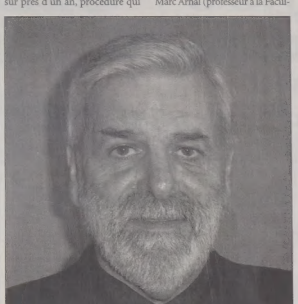


Photo : Sandrine Griffon

a réduit petit à petit le nombre de candidats à trois (voir *Le Franco*, édition du 28 février au 6 mars, pp. 3 et 8), soient Gratien Allaire (vice-recteur à l'Université Laurentienne de Sudbury), Marc Arnal (professeur à la Faculté Saint-Jean et cadre professionnel à l'Association des enseignants de l'Alberta [ATA]) et Claude Couture (également professeur à la Faculté et directeur du Centre d'études canadiennes).

Outre ses activités à l'ATA, Marc Arnal est aussi, sur la scène nationale, co-président du Comité directeur en matière d'immigration, comité qui, dans les mois passés et à venir, s'est penché et se penchera sur des recommandations à offrir au ministre fédéral Denis Coderre dans le cadre de son remaniement des procédures d'accueil aux nouveaux arrivants au Canada. Interrogé quant à son rôle au sein de ce comité, M. Arnal a dit vouloir y poursuivre son travail, à moins qu'il soit démontré que cela affecte ses activités à titre de doyen. A priori, il voit cependant à son implication en matière d'immigration certains éléments positifs, citant en exemple une prochaine rencontre avec l'Ambassadeur de Tunisie dans le cadre de laquelle des considérations bilatérales en matière d'éducation post-secondaire seront abordées.

Avant d'occuper ses postes à l'ATA et à la Faculté Saint-Jean, Marc Arnal avait oeuvré pendant de nombreuses années au sein du Secrétariat d'État, devenu ministère du Patrimoine canadien, duquel il était devenu directeur régional (Alberta et Territoires du Nord-Ouest). Originaire du Manitoba, et détenteur d'un B.A. en philosophie latine du Collège de St-Boniface à Winnipeg, M. Arnal, installé depuis longtemps en Alberta, amène au poste de doyen un bagage plus administratif qu'académique, ce qui, au dire de plusieurs, ne détonne pas particulièrement en des temps où les demandes du poste font effectivement appel, de plus en plus, à des aptitudes de gestionnaire et de négociateur.

Suite de la une « Santé »

D'autres rencontres avaient précédemment été tenues avec une brochette de hauts placés de l'Université de l'Alberta, y compris le président de l'institution. Pourquoi toutes ces démarches ? Parce que la doyenne de la Faculté de nursing, Genevieve Gray, se fait tirer l'oreille pour autoriser la livraison de quelques cours, et donc de crédits, sous le toit de la Faculté Saint-Jean. Crédits sans jeu de mot, puisqu'il y a maintenant quelque argent à la clé.

À certains égards, les négociations sont devenues si tendues que certains intervenants francophones oeuvrant dans le domaine de la santé n'hésitent pas à dire qu'il faudra éventuellement se débarrasser purement et simplement de la doyenne de la Faculté de nursing. Même si les négociations aboutissent. Parce qu'elle a prouvé hors de tout doute qu'il était extrêmement difficile de travailler avec elle. Genevieve Gray, elle, maintient que des cours en français, si de tels cours sont éventuellement offerts, pourraient être donnés sous son toit, avec les sommes qui y sont attachées. Des sommes qui, en fait, ne sont rendues disponibles que dans le contexte d'un plan quinquennal, donc sans garantie de renouvellement.

Arguments valides, peut-être, qui n'empêchent pas que

Claudette Tardif

Genevieve Gray

du côté de la Faculté Saint-Jean, la mobilisation d'intervenants se poursuive, à toutes sortes de niveaux. Au gouvernement provincial, avec une visite du ministre de l'éducation Lyle Oberg. Au niveau fédéral, avec le soutien acquis de la ministre de la santé Anne McLellan. Au niveau municipal même, avec l'appui également acquis du maire d'Edmonton Bill Smith. Auprès des autorités régionales de la capitale en matière de santé (*Capital Health Authority*), avec des rencontres informelles et formelles. Tout cela pour effectuer des pressions sur la Faculté de nursing, dont la doyenne reste toujours intraitable, semble-t-il.

Il faut dire que la doyenne en question a parfaitement le droit de refuser ce qu'elle perçoit comme une ingérence sur son champ de juridiction. Ni le président de l'Université, ni même le ministre, ne peuvent lui imposer quelque décision que ce soit, en accord avec les paramètres légaux qui régissent les universités et les facultés universitaires. Et donc, à moins d'un amendement à la Loi sur les universités, seuls les appels à la raison peuvent être présentés. Évidemment, dans tout cela, il y a aussi des considérations budgétaires...

Mais la doyenne de la Faculté Saint-Jean, elle, ne lâche pas prise. D'ailleurs, quelques heures à peine avant sa rencontre avec le ministre Oberg, Claudette Tardif sera dans le bureau de Genevieve Gray pour des discussions en face à face. Histoire de tenter encore une fois d'en arriver à une solution qui satisfasse chacune des parties en présence. Au bénéfice, bien sûr, de ceux qui seront tentés de s'inscrire à des cours en français et de ceux qui en ont fait et en feront la demande. Ce qui inclut, en bout de ligne, les patients francophones qui pourront être servis dans leur langue.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

La vraie richesse d'un homme en ce monde se mesure au bien qu'il a fait autour de lui.

Mahomet,
Prophète musulman

Parents en action

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

« Il n'y a pas d'école pour apprendre à être parents », expliquait M. Claude Lamarque, conférencier invité au 16e Colloque de la FPFA (Fédération des Parents francophones de l'Alberta). Cependant, il existe nombre d'outils, émanant de spécialistes ou, tout simplement, de rencontres avec d'autres parents, qui permettent d'accomplir ce but. Les parents francophones se serrent donc les coudes pour être efficaces dans un « monde en action », thème de réflexion pour cette 16e rencontre provinciale, et venir chercher les outils appropriés au « développement en français » de leurs enfants.

Deux jours de conférences, d'ateliers et de réflexion, les 14 et 15 mars derniers, qui auront donc permis aux quelque 250 participants d'échanger et de repartir dans leurs foyers, pour certains dans leurs écoles, avec une meilleure compréhension des gestes qu'ils peuvent poser pour aider leurs enfants à vivre en français. L'optimiste était même de rigueur à l'evocation du Plan Dion, dévoile quelques jours avant la tenue du colloque, plan qui reconnaît l'« importance de l'éducation dans la langue première », ce qui rejoint, évidemment, l'un des mandats de la FPFA.

Mais, en milieu minoritaire, les acquis ne sont pas toujours évidents, surtout en ce qui a trait à l'éducation francophone. Qui de mieux placé que

Le nouveau Conseil d'Administration de la FPFA
Roxanne Bélanger, Diane Therriault, Elaine Lafleche, Carole Forbes, Irène Gauthier
et Denis Carrier (absente de la photo : Andrée Verhoog)

Claude Lamarque, enseignant québécois (qui venait donner une conférence, intitulée « ce que vos enfants attendent de vous », pour la première fois dans la province) pour redonner, avec « humour et optimisme », courage aux parents francoalbertains et asseoir un certain nombre de réussites : « on parle souvent de vous au Québec, on est fortement impressionnés par ce qui se fait en Alberta, on a de la misère à croire qu'on parle français en Alberta, qu'il y a des école françaises en Alberta... »

Ses conseils « terre à terre, pratiques » (puisqu'il n'est « pas très à l'aise avec la théorie ») ont animé la soirée du vendredi et ont remis en perspective les troubles de l'adolescence : « on devient de bons professeurs, de bons parents, avec des enfants difficiles ». Les adolescents, selon M. Lamarque, ont certes des « défauts qui cachent [aussi] leur grande fragilité », mais font également preuve d'une « faculté d'adaptation » et d'un « sens des responsabilités » que les parents oublient trop souvent. Pour pallier au manque de communication qui peut parfois avoir de graves conséquences : patience, persévérance, compréhension, calme, bonne humeur, discipline, écoute, et bien sûr, amour.

Et, afin de marquer les efforts de nombreux parents, la même soirée, on a remis le Prix Manon-Bouthillier aux parents bénévoles nommés, dans chaque région de la province, par les associations-membres de la FPFA, une dizaine au total. Le prix de la CNPF (Commission nationale des parents francophones) est revenu à la SPEF de Saint-Paul, qui s'implique dans le programme « Francoaccueil ».

La rencontre a donné lieu à l'Assemblée générale annuelle de la Fédération, occasion d'effectuer un retour sur les événements majeurs de l'année : « nouvelles initiatives, accomplissement de projets et créations d'alliance » (pour plus d'informations : www.francalta.ab.ca/fpfa). Le Conseil d'administration a connu des changements majeurs, avec la fin du mandat de la présidente, Mme Denise Lussier-Cox, ainsi que de deux conseillères, Mmes Ann Boiteau et Claire Anctil; on en a évidemment profité pour féliciter ces bénévoles, dont Mme Lussier-Cox, qui aura « mené un peu plus loin la FPFA dans l'épanouissement de la langue française », hommage prononcé par la nouvelle présidente, Mme Elaine Lafleche; Andrée Verhoog passe à la vice-présidente, tandis que viennent se joindre à elle cinq nouveaux conseillers : Carole Forbes, Diane Therriault, Roxanne Bélanger (réélue), Irène Gauthier et Denis Carrier, seul représentant masculin du nouveau conseil.

La nouvelle présidente affirme, quant à elle, que la FPFA se penchera principalement sur deux sujets : le dossier de la petite enfance, d'une part, en attendant plus de détails sur le Plan Dion (on pense peut-être créer de « nouveaux projets ») et le recrutement des ayant-droits, d'autre part.

Richard Vaillancourt, directeur général de la FPFA, se dit, quant a lui, « très content de la réussite du colloque en termes d'impacts », les parents ont été impressionnés et enthousiasmés par le contenu des ateliers, qui misent, effectivement, sur un côté pratique : on aura, par exemple, appris la manière d'identifier un jeune victime de l'intimidation ou qui la perpétue. Mais les jeunes, 75 au total, ont également pu participer activement aux discussions, notamment pendant la table ronde clôturant le colloque, qui tentait de définir « les différentes facettes de la réussite chez les jeunes ».

Ainsi, le colloque constitue une rencontre ayant pour but de répondre à la question : « pourquoi est-ce important de parler et d'être éduqué en français ? », selon les mots de Glen Taylor, auteur du guide pour familles exogames *I'm with you!*, ouvrage qui restera une des realisations les plus importantes de la Fédération pour 2002-2003, aux niveaux provincial et national, et dont le thème, l'exogamie, sera également l'une des priorités dans les années à venir.

L'éducation collégiale en français
Des ententes et des sous

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le dossier de l'éducation collégiale en Alberta continue à progresser, ces jours-ci sur deux fronts : d'abord avec la signature, dans les prochains jours, d'une entente entre l'ACFA provinciale et Les Entreprises EFE, quant à la prise en main de ce dossier et en accord avec les directives d'un comité aviseur (voir *Le Franco*, édition du 17 au 23 janvier 2003, pp. 1 et 3), ensuite grâce à certains fonds libérés dans le cadre d'une autre entente, celle-là signée entre le ministère du Patrimoine et le Réseau des cégeps et collèges francophones.

Les fonds en question, totalisant 800 000 $, sont en fait destinés aux trois provinces à l'ouest du Manitoba; ils devraient permettre la mise sur pied de programmes d'un an, programmes en fait pilotes destinés à confirmer la viabilité de programmes collégiaux dans chacune des provinces visées. Il apparaît d'ailleurs que les préparatifs soient plus avancés en Colombie-Britannique qu'en Alberta et en Saskatchewan, puisque la province de la côte du Pacifique serait prête, semble-t-il, à aller de l'avant dès septembre prochain, sous la gouverne du réseau EducaCentre.

En Alberta, les choses sont donc allées plus lentement, et plus ou moins sûrement, mais les négociations qui aboutiront dans les quelques jours à venir sont quand même le fruit d'un travail ardu, parsemé de consultations qui ont eu leur importance. Parmi celles-là, il faut noter celle qui s'est effectuée durant la visite récente d'Yvon St-Jules, consultant du Réseau des cégeps et collèges francophones, qui était accompagné pour la circonstance d'une représentante de la Cité collégiale d'Ottawa. L'affaire avait son importance puisque c'est justement la Cité collégiale d'Ottawa qui « chapeautera » les premiers cours offerts dans le cadre de programmes collégiaux dans l'ouest, d'ailleurs des cours dans le domaine de la santé.

Il a en effet été déterminé que c'est dans ce domaine qu'une viabilité de collèges francophones dans l'ouest du pays pourra le mieux être démontrée, en regard de la demande dans le secteur. Le raisonnement peut aussi être inversé, ce que n'a pas hésité à faire Pierre Bergeron, directeur général du Réseau des cégeps et collèges francophones, en déclarant vouloir « lutter contre le principe du " là où le nombre le justifie " [et] démontrer que l'offre [peut] stimuler la demande ».

Point à noter : il n'est pas question ici d'efforts destinés à recouper ceux de la Faculté Saint-Jean en matière de formation de professionnels de la santé (voir article *Santé en français au niveau universitaire : Une mobilisation d'intervenants est entamée*, en pages 1 et 2), mais plutôt, dit Lyne Lemieux, responsable du dossier collégial à l'ACFA provinciale, « d'efforts parallèles, sinon d'efforts complémentaires ». La formation collégiale n'a en effet rien à voir, ou presque, avec la formation universitaire, pour la bonne et simple raison qu'il existe plusieurs niveaux d'accréditation en matière de santé, notamment en techniques infirmières.

Quoiqu'il en soit, il reste encore du travail à abattre pour faire du projet collégial en Alberta une réalité. En termes de logistiques bien sûr, c'est-à-dire encadrement professoral et administratif, mais aussi en ce qui a trait à satisfaire les exigences du gouvernement provincial, responsable en bout de ligne de tous les programmes d'éducation albertains, francophones comme anglophones. Le projet Far Ouest porte donc bien son nom à certains égards, mais c'est un projet qui avance, un rêve qui se concrétise : un collège de langue française dans chacune des provinces de l'ouest. Autonome. Viable.

EDITORIAL

Zones grises

Sujet déjà abordé, il y a des semaines durant lesquelles les constats éditoriaux ne sont pas faciles. Les événements font plutôt vagabonder les pensées. Lesquelles tournent en rond. Et rond, et rond...

La semaine du 10 mars, par exemple. Marquée en son milieu, chez nous, par le dévoilement, tant attendu, du Plan Dion. Belle affaire, avec des millions de dollars à la clé. Pour relancer les politiques de bilinguisme au Canada. Leur « donner un nouveau souffle, un nouvel élan ». « Un coup de barre », « le plus important depuis l'ère Trudeau ». Entre guillemets, les messages-clés - car c'est ainsi qu'ils sont désignés - des communicateurs du gouvernement fédéral.

Mais fondamentalement, qu'en est-il exactement de ce Plan Dion, tant attendu ? Du neuf en matière de politiques de bilinguisme ? De nouveaux champs d'intervention fédérale ? Pas vraiment. Les volets du Plan Dion sont essentiellement les mêmes que ceux qui ont été présentés il y a 30 ans par Pierre Elliott Trudeau lui-même. Par contre, il y a bel et bien « réinvestissement ». Sur cinq ans en fait, avec une note de 750 millions de dollars. Ce qui n'est pas rien, bien sûr, pour les communautés francophones dites en milieux minoritaires. Sauf que de fortes sommes vont aussi au Québec, pour les communautés anglophones qui sont là en milieu minoritaire. Et tous les récipiendaires, ici comme là, ont appris à se satisfaire de ce qui est offert. En l'occurrence, à un an d'un changement de leadership au Parti libéral. Changement de leadership qui mènera à un appel aux urnes. Avec un résultat prévisible.

Cynisme journalistique ? Peut-être. D'où les difficultés de constats éditoriaux qui tentent de ne pas y plonger, dans le cynisme. Difficultés exacerbées en fait par les événements sur la scène internationale. Là aussi, de bons communicateurs passent des messages-clés pour consommation publique. À la Maison Blanche, le bon Ari Fleischer, qui donne d'ailleurs systématiquement l'impression d'être une de ces créations robotiques de Disney World, n'en finit pas de répéter, inlassablement, que les États-Unis ont justice et raison dans leur camp. Que le président a en mains toutes les informations nécessaires pour en arriver à des conclusions logiques et implacables - que d'autres chefs d'état, sensément saisis des mêmes informations, n'atteignent curieusement pas. Que des efforts diplomatiques se poursuivent cependant aux Nations Unies, tant mal que bien, et auprès d'alliés, certains plus loyaux que d'autres. Mais que ces tergiversations ne pourront pas s'éterniser. Qu'il sera donc bientôt temps d'agir contre l'Iraq. Ce que confirme George le Deuxième lui-même, dans le cadre de quelques apparitions devant le corps journalistique que le suit un peu partout. Le barrage est abrutissant.

Et puis, pour rendre le tout encore plus navrant, de l'autre côté de la clôture, il y a le brave Saddam, qui assure sa volonté de résister aux attaques américaines, au sens littéral comme au sens figuré. Le bon peuple, lui, se cadenasse à double tour, ou quitte précipitamment les grands centres - Bagdad surtout. Quelques images de manifestants - trois pelés, deux tondus et un écorché - brandissant poings et Kalachnikovs sont quand même présentées à la télévision iraqienne, pour démontrer que l'appui au président Hussein reste intarissable, inébranlable. Et ces manifestants d'appuyer sur les gâchettes, car telle est leur colère envers le grand Satan américain qu'il leur faut envoyer tous les jours dans le ciel des centaines de balles de fusil et de revolver... Parenthèse : tout ce qui monte en l'air doit éventuellement redescendre, c'est axiomatique, ce qui doit rendre la vie intéressante dans certains quartiers de la capitale iraqienne.

Et la pré-guerre, médiatique celle-là, se poursuit donc, pendant que certains pays tentent toujours de désamorcer la situation. France, Allemagne et Russie en tête. Une position de raison qui rallie de plus en plus de partisans, y compris le Canada, semble-t-il, à en juger par les récentes déclarations du premier ministre Chrétien. Déclarations saines d'ailleurs.

Mais voilà que, à petite échelle sur la scène nationale ou à grande échelle sur le plan international, dans la plupart des communiqués, dans la multiplication de messages-clés, dans le va-et-vient d'intervenants de tous quartiers tous désireux d'avancer la justesse - sinon la justice - de leur point de vue, dans tout ce charivari où le cliché, l'hyperbole et le banal abondent, certains parallèles d'ordre fractal s'établissent. Ce qui tombe sous le sens en théorie, mais ne rend pas le constat éditorial moins nébuleux. Ce qui est, tout considéré, constat en soi.

Vessies et lanternes. Fumées et miroirs. Ombres et poussières. Et rond, et rond...

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

Il ne fait aucun doute que le départ de Deborah Grey de la scène politique fédérale va laisser un vide important dans le paysage politique canadien. Cette albertaine très respectée, autant de ses supporters que de ceux qui, comme moi, ne partagent pas nécessairement tous ses points de vue, a accompli énormément pour faire entendre la voix de l'ouest à la grandeur du pays et plus particulièrement dans la capitale fédérale.

Deborah Grey, tout comme Preston Manning, son compagnon d'armes durant de nombreuses années, ont été les meilleurs ambassadeurs de la puissante et fière Alberta. Pour moi qui y suis installé depuis dix ans, Madame Grey projette une image plus juste et positive de ma province d'adoption que Stockwell Day, le leader éphémère avec qui elle a eu maille à partir il y a quelques années.

Je souhaite à Deborah Grey de demeurer dans la vie publique afin que sa détermination, son courage et son sens de l'honneur continue non seulement d'inspirer les Albertains, mais aussi les Canadiens en général.

Martin Dupuis
Edmonton, AB

Le 25 février 2003

Monsieur le Rédacteur,

L'automne dernier, la communauté francophone recevait un appui extraordinaire, à mon avis, grâce à un travail ardu et intelligent de la part du Conseil scolaire Centre-Nord et de son personnel. (...)

Depuis un certain temps, le Conseil scolaire négociait avec la ville de St-Albert pour arriver à une entente qui permettrait la construction de l'école La Mission. Ce qui m'émerveille dans toute cette histoire, en plus du fait que la décision de construire sur un site idéal a été prise, c'est surtout le fait que le Conseil scolaire a réussi à faire intervenir le gouvernement de l'Alberta dans un dossier de juridiction municipale. On me dit que le gouvernement albertain a un seul autre cas dans son histoire où il a dû intervenir dans une dispute municipale du genre. C'est, selon moi, une situation qui mérite une expression de félicitations au Conseil.

De plus, depuis le début du débat des écoles francophones en Alberta, il y a eu une variété de controverses et de frustrations dans les communautés, et les médias en ont eu plein à nous raconter. Dans ce cas, les médias, surtout les médias anglophones, ont parlé de cette situation soit en défense des droits de la communauté francophone, ou en absence de tout parti pris. Dans le *Edmonton Journal* du 14 novembre 2002, par exemple, l'éditorialiste a exprimé un sentiment d'étonnement au fait que le conseil municipal n'ait pas pris une décision qui était la leur. L'école La Mission a dû arriver au bon endroit via une route qui était regrettable, soit à travers le bureau du ministre de l'éducation.

Cet événement me donne un sentiment profond de fierté de notre communauté francophone et je sais que la communauté est du même avis que moi. Je remercie et félicite les joueurs dans ce jeu de finesse : Denis Ducharme et Denis Tardif, du Secrétariat francophone, Claude Duret, président, Pierre Desrochers, vice-président, Martin Blanchet, Éric Lavoie, Nicole Burrows, Paul Dubé, et Léo Parent du Conseil Scolaire Centre Nord, ainsi que le personnel du Conseil Scolaire, Henri Lemire et Robert Nantel pour en nommer quelques-uns.

Bravo, bravo et bravo !

Jean Johnson
Edmonton, AB

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fédération Canadienne Francophone

APF Canada — Association de la presse francophone

OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média offline au Canada. APC

ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE, OJAC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michele Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Porta Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute cette de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur. Il l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1938, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Lettre ouverte à l'Honorable Stéphane Dion

Le Plan Dion : un rendez-vous manqué

On l'attendait avec une grande anticipation ; il nous était annoncé depuis des mois, sinon quelques années, comme un tournant majeur en matière de langues officielles : le Plan Dion, dévoilé en grandes pompes à Ottawa le 12 mars dernier, aura toutefois résonné comme un pétard mouillé. (...)

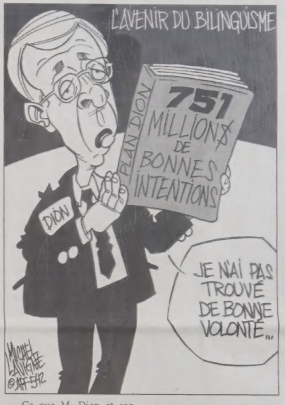
Le principal élément marquant - l'élément médiatique - de cette annonce en aura été le montant : 751 millions $. C'est malheureusement à l'aune de ce signe de piastre que se mesurent aujourd'hui les grandes annonces politiques. Pour le reste, par contre, c'est-à-dire le contenu, la vision sous-jacente, on pourra aller se rhabiller. Le Plan Dion reprend, presque à la lettre, les ingrédients, nécessaires mais largement insuffisants, qui composent la politique fédérale sur les langues officielles depuis trente ans : l'enseignement dans la langue de la minorité, la « bilinguisation » de la fonction publique et l'accès à des services publics dans les deux langues officielles. Seule nouveauté - conjoncture oblige - l'investissement envisagé dans la santé pour former davantage de professionnels francophones (en souhaitant qu'ils ne s'en aillent pas, plus tard, chez nos voisins américains).

La grande absente dans ce plan est, toutefois, celle qui légitimerait ces efforts, pour laquelle nos communautés se battent depuis tant d'années et qui a permis qu'elles se perpétuent jusqu'ici : la culture. Non pas la culture folklorisante, la culture poutine-et-ceinture-fléchée mais la culture vivante, actuelle, inspirante qui nous habite et nous nourrit dans toutes les sphères de la création et qui fait que nous ne sommes pas seulement des parlant-français ou des francophiles (ou pire : des ayants-droit) mais des membres à part entière de l'espace francophone ! (...)

Sur les 66 pages qui composent le plan, une seule ligne en fait est consacrée [à la culture] (« Il ne faut pas oublier non plus le secteur artistique et culturel, où des progrès ont été accomplis mais où certaines difficultés persistent. », p. 37), joignant l'insulte à l'injure, le plan ose même consacrer un chapitre entier (chapitre 6) aux « industries de la langue » (traduction et interprétation) sans même dire un seul mot des « industries culturelles » !

La vision que défend le ministre Dion - et à laquelle se rallient étonnamment plusieurs défenseurs de nos communautés - est en fait une vision désincarnée de la langue, celle d'une langue-en-soi, d'une langue de communication ou de service, détachée de toute référence émotive et, pour tout dire, vitale. Non seulement ne pouvons-nous sérieusement nous retrouver là-dedans mais nous ne pouvons croire qu'il y a là matière à transformer la situation à laquelle notre vaillant ministre prétend s'attaquer.

Quand il propose que 50% des jeunes diplômés du secondaire puissent maîtriser les deux langues officielles (comparativement à 24% aujourd'hui), il oublie de nous dire pour quoi faire. Que vont faire ces jeunes (les anglophones du moins) de cette « compétence langagière », comme on dit aux Sciences de l'éducation, s'ils n'ont aucune raison concrète de l'utiliser ou de la valoriser. C'est ce qu'on dit depuis des années en voyant les finissants des écoles d'immersion perdre graduellement leur français à mesure qu'ils entrent dans l'âge adulte. Et que dire des francophones eux-mêmes ? Pourquoi conserveraient-ils un « attachement » à la langue française si elle se réduit à un moyen de communications ? Avouons que l'anglais est à cet égard beaucoup plus efficace et beaucoup plus attrayant dans bon nombre de communautés minoritaires. Les taux d'assimilation, souvent décriés, en sont tout de même une illustration.



Ce que M. Dion et son gouvernement ne semblent pas comprendre, c'est que ce sont ces mots - attachement, enracinement, identité... - qui donnent un sens à la langue, qui la nourrissent et la justifient. Nous avons déjà dit à quel point il est regrettable que la Loi fédérale ne fasse allusion qu'à des « langues » et non des « cultures » officielles. Mais il est bien évident qu'une langue sans culture est comme un discours sans contenu. La langue est le véhicule d'une culture, elle en est l'expression. Comme l'a fort bien exprimé Yolande Grisé, ancienne présidente du Conseil des arts de l'Ontario : « Il n'y a pas de langue sans culture, comme il n'y a pas de culture sans artistes. Les mots de la langue ne sont que l'abstraction de tout ce qui constitue la culture.»[1] En soutenant les deux langues officielles du pays sans soutenir parallèlement les cultures qui les animent, on se contente donc de sauver les apparences... on jette en quelque sorte notre argent par les fenêtres.

Ce que nos milieux artistiques et culturels énoncent depuis longtemps, c'est qu'il faut nourrir la langue par ses racines, par là où elle puise son sens, c'est-à-dire par un renforcement de ses référents culturels (le Québec nous en donne quotidiennement la preuve). Quand on nous parle, encore, de nouveaux investissements en éducation (plus de la moitié des sommes avancées dans le plan : 381 millions de dollars), on ne peut s'empêcher de penser à la piètre performance des écoles françaises au chapitre de la langue et à leur incapacité d'endiguer la prédominance de la langue et de la culture anglaises. La même chose vaut pour les services en français qui restent, comme les anglophones ne manquent pas de le souligner, bien souvent sous-utilisés par les francophones eux-mêmes. Ce sont ces constats qui nous poussent, depuis des années, à réclamer plus de fonds pour l'animation culturelle, pour l'enseignement des arts et pour le développement d'un tissu artistique et culturel riche et omniprésent. Mais qui veut bien le comprendre ? (...)

Veut-on, comme nous l'indique la Loi sur les langues officielles, fonder le Canada sur deux langues et deux cultures essentielles d'un bout à l'autre du pays ? Oui ? Alors, donnons-nous les moyens de le faire et investissons le ministère du Patrimoine canadien des ressources suffisantes pour en supporter la réalisation, comme il le fait déjà dans les milieux majoritaires. C'est cela que nous aurions aimé retrouver dans le Plan Dion mais qui, malheureusement, n'y a même pas été effleuré.

Pierre Raphael Pelletier, *artiste et écrivain*

Marc Haentjens, *consultant dans le champ des arts et de la culture*

14/03/03

1 Yolande Grisé, Ontarois, on t'est encore !, *Éditions Le Nordir, Ottawa, 2002, p. 401.*

Pleins feux
sur l'actualité francophone d'ici
avec
journaux.apf.ca
ONTARIO : Clarence Creek Agricom • Hawkesbury Le Carillon • Orléans L'Express d'Orléans • Lafontaine Le Goût de Vivre • Cornwall Le Journal de Cornwall • Toronto Le Métropolitain • Hearst Le Nord • Timmins Les Nouvelles • Embrun Le Reflet de Prescott-Russell • Hamilton, London, Niagara Le Régional • Windsor Le Rempart • Sudbury Le Voyageur
OUEST et TERRITOIRES : T.N.O. L'Aquilon • Yukon L'Aurore Boréale • Saskatchewan L'Eau vive • Colombie-Britannique L'Express du Pacifique • Alberta La Francoa • Manitoba Le Liberté
ATLANTIQUE : Nouvelle-Écosse Le Courrier de la Nouvelle-Écosse • Terre-Neuve Le Gaboteur • Île-du-Prince-Édouard La Voix Acadienne
NOUVEAU-BRUNSWICK : Campbellton L'Avenir • Edmundston La Madawaska • Shediac Le Moniteur Acadien

De la grande visite... un grand film...

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Le premier festival du film de Saint-Paul rendait hommage à l'un des enfants chéris de la région, la cinéaste Sylvie VanBrabant. Dans le cadre de ce festival, Madame VanBrabant est venue faire connaître sa plus récente réalisation intitulée *Sur les traces de Riel*. Près de deux cents personnes, jeunes et moins jeunes, se sont donc rassemblées dans la salle communautaire, le 13 mars dernier, afin d'assister à cette première mondiale. Après la représentation, une période de questions a eu lieu, suivie d'une réception.

En soirée du 14, on pouvait visionner deux autres films de Madame VanBrabant, *C'est l'nom d'la game*, tourné à Saint-Vincent en 1976, et *Oscar Thiffault* ; près d'une cinquantaine de personnes se sont rassemblées dans la salle communautaire pour une soirée à caractère moins officielle et plus intimiste. En effet, les organisateurs ont pensé vendre du maïs soufflé et des boissons gazeuses afin de donner à la soirée une ambiance cinéma-maison dont les profits iront à la banque alimentaire de Saint-Paul.

Dans le cadre de son séjour à Saint-Paul, Sylvie VanBrabant a visité l'école du Sommet de Saint-Paul et l'école Voyageur de Cold Lake, où elle a fait des présentations sur le métier de cinéaste. En tout, près d'une quarantaine d'étudiants de niveau secondaire ont assisté à ces présentations.

Ce festival avait pour objectif de susciter l'intérêt pour le cinéma francophone parmi la communauté de Saint-Paul

Photo : Sandrine Grifton

et de la région. Des questionnaires d'évaluation ont été distri-bués et remplis sur place ; les commentaires fournis ont été largement positifs, les personnes présentes ont beaucoup apprécié les films présentés et ont dit souhaiter que la Régionale mette sur pied une programmation cinéma sur une base plus régulière. Le comité organisateur du festival de film se réunira sous peu afin d'évaluer l'événement et de décider du chemin à prendre.

Sylvie VanBrabant, elle, a dit avoir beaucoup apprécié les conférences dans les écoles. Lors de ces mini-conférences, Sylvie VanBrabant a raconté aux élèves du secondaire son parcours professionnel en tant que cinéaste. De plus, les commentaires du public quant au film *Sur les traces de Riel* l'ont rendu très heureuse ; on lui a même confié qu'il serait important que le film soit visionné dans les écoles à travers la province. Le fait que la plupart des réactions se sont avérées positives a évidemment beaucoup plu à Sylvie VanBrabant, mais qu'elles aient été recueillies dans sa ville natale a constitué la cerise sur le sundae. Sylvie VanBrabant a aussi beaucoup apprécié la soirée durant laquelle on a présenté un programme double. Bon nombre de personnes qui avaient fait partie de la distribution de *C'est l'nom d'la game*, tourné en 1976 à Saint-Vincent, ont assisté au visionnement du premier film de la cinéaste. Pour Sylvie VanBrabant, il a été touchant de revoir ces gens et discuter avec eux après le film.

Ce premier festival de film de Saint-Paul était organisé par l'ACFA régionale de Saint-Paul dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie. L'événement a été rendu possible grâce à l'appui financier du SAIC, du ministère du Patrimoine canadien, de la caisse populaire Servus, ainsi que grâce à l'appui technique de Radio-Canada. Le comité-cinéma, organisateur du festival, est composé de Lyne Lemieux, Adèle VanBrabant, Alice Bourget et Lorraine Hétu.

Sur les traces de Riel

SOPHIE CHARBONNEAU

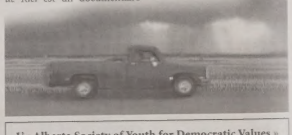
Saint-Paul

Sylvie VanBrabant est native de Saint-Paul ; c'est là qu'elle a grandi, qu'elle a suivi ses études primaires et secondaires, études qu'elle a cependant poursuivies à Edmonton. Après des études de sciences politiques et de psychologie, elle se joint à l'organisme Jeunesse Canada Monde. Plus tard, elle complète une enquête sociologique au sujet des francophones du Canada ; *C'est l'nom d'la game*, son premier film, réalisé à St-Vincent, porte d'ailleurs sur le sujet de la langue et de la culture.

Après avoir déménagé à Montréal, et alors lancée dans le cinéma, Sylvie VanBrabant réalise plusieurs film pour l'Office National du Film sur des sujets politiques et sociaux. L'accouchement, l'allaitement maternel, le taxage, l'intimidation, la violence et la drogue, autant de sujets pour essayer de changer des mentalités et d'éveiller les consciences. Comme elle le dit si bien : « Réaliser des films, c'est comme être chef d'orchestre. C'est un travail de collaboration et il est important de s'entourer des bonnes personnes ».

Après plusieurs années à Montréal, Sylvie VanBrabant a créé sa compagnie de production de films. Les Productions du Rapide-Blanc. *Sur les traces de Riel* est un documentaire qui retrace la vie du métis Louis Riel et les controverses qui l'entourent encore aujourd'hui. Ce film est en fait inspiré d'une production musicale signée Normand Guilbault; il s'agit donc d'un genre de plaidoyer musical qui suit le musicien et Rose Fleury, une descendante métisse de la famille Gariépy, combattants lors de la Rébellion des Métis, à travers le Manitoba, puis la Saskatchewan, pour découvrir ce qu'est devenu le peuple métis et la trace qu'ont laissée Louis Riel et ses compagnons dans la mémoire collective.

Le film *Sur les traces de Riel* est très actuel et permet aux spectateurs de trouver des rapprochements entre les événements survenus il y a très longtemps et la situation des peuples métis, autochtones et francophones d'aujourd'hui. L'assimilation culturelle des métis, des autochtones et des francophones se poursuit en effet encore de nos jours. Le fim de Sylvie VanBrabant amène donc à des questions pertinentes, quant aux leçons du passé et sur l'héritage laissé par Louis Riel. Ce sont des questions qui s'adressent aux dirigeants de notre pays, des dirigeants qui pourraient examiner l'histoire des différents peuples canadiens, apprendre des erreurs du passé et démontrer du respect et de l'ouverture d'esprit en ces temps d'incertitude internationale.



L'UNI THÉÂTRE
présente:

Les méfaits du tabac
Une demande en mariage

Quatre Farces de Tchekhov

Le tragédien malgré lui
L'Ours

du 20 au 23 et du 27 au 30 mars 2003 à 20 h
Matinées les 23 et 30 mars à 14h
au théâtre de La Cité 8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Billets:
La Librairie Le Carrefour 8627 rue Marie-Anne-Gaboury 466-1066
Information: 469-8400

Avec:
René Aubin
Daniel Cournoyer
Isabelle Rousseau
Erick Sirois

Mise en scène:
Brian Dooley
Régie:
Manon Beaudoin

Scénographie et costumes:
Robert Shannon
Conception sonore:
Dave Clarke

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Edmonton
The Canada Council for the Arts
CHFA Radio-Canada
The Alberta Foundation for the Arts
ARTS

« Alberta Society of Youth for Democratic Values »
présente

La conférence internationale des jeunes pour la démocratie

à Edmonton du 19 au 24 août 2003

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

www.sydv.org

Tél. : (780) 993-2135
Courriel : alice@sydv.org

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

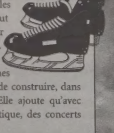
Bonnyville

Les Vols-au-Vent, groupe de danse folklorique de Bonnyville, donneront leur spectacle de fin d'année le **29 mars** au gymnase de l'école des Beaux-Lacs, à 19 heures. La troupe, qui a été fondée en 1970, regroupe 44 enfants et adolescents et une dizaine d'adultes. Le spectacle de fin d'année aura pour thème : une veillée du bon vieux temps. Il y aura même des invités spéciaux, mais la programmation n'est pas encore définitive, explique Chantal Vallée, présidente des Vols-au-Vent, qui danse dans la troupe depuis plus de 25 ans. Le spectacle est gratuit mais les dons sont toujours appréciés. Un petit goûter suivra le spectacle et permettra aux enfants, à leurs parents et amis, de se retrouver en français. La saison des Vols-au-Vent a été écourtée cette année ; les pratiques ont commencé au début du mois de février et prendront fin avec le spectacle de fin d'année, à la fin du mois de mars. Les saisons précédentes se répartissaient en fait sur cinq mois. Madame Vallée explique qu'il aurait été difficile pour les enfants de se souvenir des pas de danse si les cours n'avaient eu lieu qu'une fois par semaine; le comité de direction de la troupe a donc décidé qu'il y aurait des pratiques deux fois par semaine et que par conséquent, la saison serait écourtée de moitié. Si le spectacle vous intéresse ou que vous souhaitez inscrire votre enfant aux Vols-au-Vent, vous pouvez composer le (780) 826-5275.

Falher

Le **29 mars**, aura lieu à l'arena de Falher un match de hockey pas comme les autres : l'équipe des garçons midget de Smoky River jouera contre les vétérans des Pirates de Falher. Ce match original est l'une des activités prévues par la société de développement des loisirs de Falher qui lancera cette journée-là sa campagne de financement pour la rénovation d'une partie de son aréna. Don Cherry et les Hanson Brothers viendront dire bonjour à la communauté ce jour-là en appui à la campagne de financement. Entre autres choses, des programmes-souvenir seront vendus, des jeux seront organisés et des prix seront offerts aux visiteurs.

Cela faisait plusieurs mois que la communauté de Falher demandait la rénovation de son aréna, vieille de 51 ans, ce qui avait provoqué quelques remous dans la région puisqu'il y a trois arénas, distantes les unes des autres de quelques minutes; les arénas de Donnelly et de MacLennan sont plus récentes et ne nécessitent aucune rénovation. Un comité de défense de l'aréna de Falher a été mis sur pied, qui avait pour but de soutenir devant le conseil municipal du village la nécessité de rénover et d'agrandir. À la suite de plusieurs réunions et consultations, il a été décidé que le centre de l'aréna sera rénové entièrement, là où se trouvent les arches de soutien et d'appui. Selon Gérard Nicolet, l'administrateur du village, ce remplacement de la partie centrale de l'aréna devrait coûter moins d'un million de dollars. Afin que cette solution plaise à tout le monde et remporte tous les suffrages, le comité de soutien à la rénovation de l'aréna songe à rentabiliser l'aréna : au lieu de n'accueillir que les tournois et les pratiques de hockey, le comité aimerait que tout le monde puisse en profiter et ce, à longueur d'année, aussi bien les tout-petits que les aînés. Cindy Levesque, présidente du comité, dit qu'il n'y a pas grand-chose à faire pour les personnes âgées de la région et qu'il serait envisageable de construire, dans l'aréna, une piste pour les jeux de quilles. Elle ajoute qu'avec un bon système de son et une bonne acoustique, des concerts pourraient être présentés dans l'aréna.



En attendant, la première campagne de financement est lancée et elle aura lieu le **29 mars**. Le prix des billets est de 5 dollars par adulte, de 2,50 dollars pour un enfant entre 6 et 12 ans; le billet-famille se vend au coût de 15 dollars.

Jasper

Dans le cadre des rendez-vous de la francophonie, la communauté française de Jasper a organisé plusieurs activités. Cette année, l'école Desrochers, nouvellement installée à Jasper, s'est engagée dans les préparatifs des activités et ce, en collaboration avec la société des parents pour une éducation en français et avec Parcs Canada. Parmi les activités, il y aura une soirée musicale au Downstream Bar, à 19h, tous les soirs. Il n'en coûte qu'un dollar pour entrer au bar (cette modique somme sert à payer les musiciens). Des films français seront également projetés au Lower Boardroom du Jasper Heritage Railway Station, à 19h30. Ainsi le 18 mars, on pourra voir : *L'Odyssée d'Alice Tremblay* le 21 : *Tanguy*; le 22 : *La Mystérieuse Mademoiselle C*; le 23 : *Astérix et Obélix, mission Cléopatre*. Les rendez-vous de la francophonie à Jasper se terminent le 23 mars : à cette occasion, le Soft Rock Café présentera un menu tout particulier : une fondue. Il faut faire vite, le nombre de billets est limité. Si vous êtes intéressés, vous devez composer le (780) 852-3609.

Toujours à Jasper, quelques élèves de l'école secondaire ont eu une idée originale. Perturbés par les menaces de guerre qui planent au-dessus de leur tête, les membres du club environnemental de l'école ont décidé d'envoyer un message au Premier ministre du Canada : ils lui ont envoyé des sachets de riz ! 75 sachets de riz ont ainsi été envoyés à Ottawa. Le riz, pour les élèves, symbolisent la paix et c'était pour eux une façon de dire au gouvernement canadien qu'ils préféreraient envoyer de la nourriture aux Irakiens plutôt que des bombes. Les élèves ont été aidés par leur professeur de français, Paula Klassen, qui désirait que ses élèves aient le sentiment qu'ils avaient leur mot à dire dans la marche des affaires du monde. Madame Klassen, qui a enseigné pendant deux ans dans un Rwanda déchiré par les conséquences de la guerre civile, milite pour la paix. Elle frémit en repensant à tous ces enfants rwandais traumatisés à jamais par la guerre et ne voudrait pas qu'une situation semblable se reproduise au Moyen-Orient. Les élèves ne savent pas si Monsieur Chrétien comprendra leur message, mais ils sont fiers d'avoir pu exprimer ce qu'ils ressentaient.

Lethbridge

Il y aura une cabane à sucre, le dimanche **23 mars**, à midi, au Fort Whoop-Up. De nombreuses activités sont prévues : des séances de maquillage pour les enfants, une séance de lecture de contes pour les enfants, des randonnées en calèche, la tire sur la neige bien sûr, un atelier pour apprendre à faire de la corde et un concours de costume traditionnel. Le tout sera accompagné de musique française. Les visiteurs pourront se procurer sur place des produits à l'érable, différentes sortes de fromages et des crétons. Un repas traditionnel clôturera la journée : au menu, des tourtières, des fèves au lard, de la salade de choux et des tartes au sucre. L'ACFA recherche des bénévoles pour vendre des billets, des boissons gazeuses et les tickets de repas. L'entrée au Fort est de 3 dollars par personne, ce qui comprend un tour en calèche et un billet pour un bâton de tire. Les enfants de moins de 5 ans ne paient pas. Pour plus d'informations, veuillez composer le (403) 328-8506.

Grande Prairie

Les enfants de sixième année de l'école catholique Saint-Patrick ne se tiennent plus de joie ni de fierté : leur projet « Libérez les enfants de l'esclavage » vient de recevoir un grand coup de pouce. En effet, Craig Kielburger sera à Grande Prairie le 16 mai pour recevoir un chèque des élèves. Jusqu'à présent, les enfants ont réussi à amasser 3 000 dollars, mais ils rêvent d'en recueillir cinq fois plus. Dès que la date définitive de l'arrivée du fondateur du mouvement de libération des enfants a été confirmée, les élèves et leurs enseignants se sont attelés à préparer l'événement : ils ont l'intention de vendre des billets pour une soirée de gala en hommage à Craig Kielburger, billets dont les profits seront versés directement à la fondation.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

L'Alberta en chanson : Tout un voyage !

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Le peuple canadien-français a toujours été très expressif et généreux dans sa *musicalité*. C'est une tradition qui a survécu tout d'abord à un voyage transatlantique, puis à une bifurcation à travers un nouveau continent au début du siècle dernier. Du Manitoba à la Colombie-Britannique, la chanson d'expression française a eu à se débattre et plus récemment à se redéfinir, dans un climat quelquefois antipathique à toute « idée culturelle originale ».

UN TOUT P'TIT PEU D'HISTOIRE

Le chant liturgique et la musique dite de divertissement, sont probablement les premiers précurseurs de la chanson populaire. La musique de divertissement aurait atteint les côtes d'une très jeune Canada en provenance de la France vers 1650. À cette époque, la musique était surtout un plaisir réservé aux mieux nantis et était présentée le plus souvent lors de soirées mondaines.

Un peu plus tard, après que le Traité de Paris eût rétabli la paix et la stabilité *dans le Nouveau Monde* entre Français et Britanniques, la musique reprenait sa place importante au coeur du divertissement public en se greffant rapidement au théâtre et - de façon plus prévisible - à la danse.

La chanson canadienne-française, selon certaines sources, aurait connu son véritable envol au XIX[e] siècle et sa continuation reposera longtemps sur la tradition orale. On baptise alors le phénomène *Chant de voyageurs*, ce qui illustre bien ses origines. Il s'agissait en effet d'airs rapportés de France et appris sur les genoux des parents, ainsi qu'au rythme des travaux quotidiens. Ses airs les plus connus sont *À la Claire Fontaine, V'là l'bon vent* et *En roulant ma boule* qui, selon le folkloriste Marius Barbeau, aurait quelque *quatre-vingts-douzze variantes canadiennes* (sic) (1).

Au cours des années 1970 et 1980, le Canada français a connu un renouveau folklorique grâce à des ensembles comme **Beausoleil Broussard** (Acadie), **Garolou** (Ontario) et **La Bottine Souriante** (Québec). Ce dernier groupe a lui-même actualisé le genre folklorique au cours des années 1990 et ainsi contribué à sa continuation à l'aube du XXI[e] siècle. En Alberta, **Les Bûcherons** de Gilbert Parent attisent la flamme du folklore jusqu'à ce jour. Au début des années 1980, Joanne Martineau et Pierre Lamoureux racontaient quant à eux l'histoire des **Bois Brûlés**, tournant de façon régulière à travers l'Ouest canadien et l'Ontario entre 1981 et 1984.

Les chansons patriotiques des années 60 et 70 (*Un nouveau jour va se lever* de Jacques Michel, etc.) auraient quant à elles connu leurs origines dans les recueils de chansons du XIXe siècle et plus tard dans ceux de la Bonne Chanson de l'Abbé Gadbois, où de nombreux airs glorifient une culture en pleine crise de croissance.

Bien avant que les oeuvres musicales ne s'échangent par voie cybernétique, la chanson était un exercice de communication et de divertissement très localisé. C'est l'invention du phonographe par Thomas Edison en 1877 qui viendra révolutionner - et démocratiser- à la fois l'édition et la performance musicale. La chanson traditionnelle deviendra d'autant plus populaire maintenant qu'elle est publiée. Jusque là, puisque peu de gens savent lire la musique (ou lire, *point à la ligne !*), la conception musicale se fait souvent de mémoire. Ce qui fait que les textes se transforment au rythme des voyages qu'effectuent les chansons, de région en région. C'est le cas par exemple du traditionnel *Un canadien errant* dont les versions ne se comptent plus aujourd'hui. En 1999, le compositeur Paul Lamoureux d'Edmonton a lui aussi conçu un réarrangement original de cette pièce pour la Chorale Saint-Jean.

Et même si on a l'impression que la chanson de chez nous a longtemps « stallé » quelque part entre la cabane de bois rond et les boîtes parisiennes, il faut se souvenir que dès les années 1920, le Canada français était déjà activement engagé dans la création chansonnière.

(AU MOINS) *LA MOITIÉ DU MONDE EST UNE FEMME* (2)

Une dénommée Marie Rose-Anna Travers a fait ses débuts professionnels au Monument National à Montréal en 1927. **La Bolduc** (puisqu'il faut l'appeler par son nom) composera plus de 60 titres de 1929 à 1932. Ses disques se vendent par centaines de milliers au début des années 1930, preuve irréfutable que la spontanéité aura toujours une place importante dans la chanson.

Ridiculisée par la presse et les « Grands Montréalais » de l'époque, sa musique demeure pourtant le journal de bord d'une époque marquante du Québec. La Dépression a d'ailleurs fait en sorte qu'un divertissement accessible était des plus bienvenus. Nonobstant le snobisme de l'époque, La Bolduc est reconnue comme étant notre première auteure-compositeure-interprète. Plusieurs de ses airs sont inspirés de la tradition orale, et certaines des mélodies qu'elle a conçues ont depuis servi de référence pour nombre d'artistes (*La Bolduc '68* de Marthe Fleurant, Les Marin-gouins...). On rapporte même que Gilles Vigneault lui aurait emprunté son caractéristique *Tam de li de Lam* (3).

À la lumière du succès populaire de cette pionnière, il est étonnant de constater qu'il aura fallu plusieurs générations avant que les femmes reprennent la place qui semblait leur être destinée en écriture chansonnière. En Alberta, l'histoire récente fait état de l'apport indéniable des femmes dans ce domaine. Il en sera souvent question dans cette série d'articles.

ORIGINES MULTIPLES

L'histoire de la chanson canadienne-française semble connaître plusieurs origines, un peu à l'instar des airs qui lui ont donné son coup d'envoi. Les têtes de Turc de l'époque auraient pu être les têtes d'affiche d'aujourd'hui, si on se fie au cas de Marie Travers. Les origines de notre chanson se définissent au fil des caprices des révisionnistes. Faut dire qu'il s'agit d'un sujet où la révision peut se faire sans conséquences trop fâcheuses.

Quant à la chanson albertaine, vibrante sous toutes ses coutures depuis les années 1930, elle n'a pas encore été cataloguée comme elle le mérite. Si son développement

La Bolduc

récent tient - en partie du moins - de circonstances et de volonté politiques, il demeure vrai que tout cela ne serait pas possible sans un mouvement de plus en plus concerté qui met en évidence les artisans de la chanson des quatre provinces de l'Ouest.

L'émergence éventuelle d'une chanson canadienne, rebaptisée québécoise, puis récupérée chez nous sous l'appelation « franco-albertaine » (ou plus récemment « ouestrienne »), témoigne de l'ardent désir de graver dans la conscience collective des images sonores propres à son identité.

(1) **Exposition Y'a pas deux chansons pareilles (1999)**

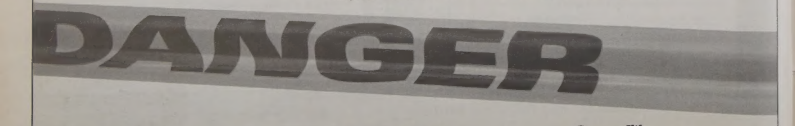
(2) **Titre du succès de Jacqueline Lemay (1975)**

(3) **La chanson écrite au féminin de Cécile Tremblay-Matte (1990)**

NB : Cet article est le premier d'une série qui se propose d'explorer la chanson d'expression française en Alberta. Les textes qui suivront feront grâce au lecteur d'une chronologie hermétique de la chanson populaire d'ici. Il ne s'agira pas non plus d'un énoncé irrécusable. Ce sera, tout au plus, l'occasion de rencontrer ou de faire à nouveau connaissance avec des gens qui aident à définir la chanson d'ici. Ce sera surtout à eux de « réviser » l'histoire.

UN MOT AU SUJET DES VENTES DE GARAGE

Les aubaines que vous trouvez dans les ventes de garage pourraient présenter un risque pour la santé de votre enfant. Les lits d'enfants, poussettes et chaises hautes datant de quelques années peuvent ne pas respecter les normes de sécurité actuelles ou avoir fait l'objet d'un rappel. Avant d'acheter, composez le (780) 495-2626 ou visitez www.hc-sc.gc.ca/ventesdegarage.



Santé Canada Health Canada

Canada

La Voix des Rocheuses : 25 ans d'engagement

KARIMA AFCHAR

Edmonton

Le 4 mai prochain aura lieu à la cathédrale de la Rédemption un concert qui sera empreint à la fois d'émotion et de fierté. Émotion parce que les membres de la chorale La Voix des Rocheuses souligneront ainsi le vint-cinquième anniversaire de leur groupe, fierté parce que bon an mal an, la chorale maintient ses activités et repousse sans cesse ses limites.

La Chorale La Voix des Rocheuses a été créée en 1978 par Lil Collins-Dooley qui montrait ainsi qu'elle avait entendu les désirs secrets de quelques chanteurs du dimanche, chanteurs qui regrettaient l'absence d'une chorale francophone à Calgary; les quelques premiers membres ont commencé par chanter dans le sous-sol de la paroisse Sainte-Famille, puis dans différents auditoriums. Même si prometteurs, ces débuts de ne laissaient rien entrevoir quant à l'avenir; au mois de juin, les membres de la chorale se sont donc souhaités bonnes vacances, ne sachant pas trop s'il y aurait une suite. Mais c'était sans compter sur la ténacité de Lil Collins-Dooley, la passion des membres pour le chant choral et l'engagement entier de la chorale dans son ensemble. En septembre 78, les membres se sont retrouvés... l'histoire commence...

Marlène Dame fait partie de la chorale depuis ses premiers soufflés : elle en faisait partie en mars 78 et aujourd'hui, elle chante toujours. Elle est même vice-présidente du conseil

d'administration de la chorale. Chanter, pour elle, est plus qu'une passion : c'est un besoin. Tous les mercredi soir, elle se rend aux répétitions et chante des airs folkloriques ou tirés du répertoire classique du chant choral. La trentaine de membres répète inlassablement les quelques morceaux qui seront présentés au public lors du concert-anniversaire.

Il faut souligner que le programme du concert a été établi non pas seulement par le directeur artistique de la chorale, mais aussi par tous les membres. Ainsi, pour mieux souligner le quart de siècle de longévité de La Voix des Rocheuses, les choristes souhaitaient un *Gloria* joyeux et entraînant. Mais Terry Edwards, directeur artistique depuis deux ans, ayant un penchant pour les chants classiques, a proposé le *Te Deum* de Charpentier. Le choix s'est finalement arrêté sur le *Gloria* de Vivaldi, musique solennelle mais non moins régénératrice.

Marlène Dame aime particulièrement *La petite suite québécoise*, autre morceau choisi pour le concert. Mais ainsi que le souligne Terry Edwards, le plus difficile n'est pas tant de choisir des chants, mais de trouver les partitions. En Alberta, dit-il, les ressources sont limitées et c'est grâce à ses contacts à la fédération des chorales du Canada qu'il est arrivé, péniblement, à trouver les partitions dont il avait besoin. Ayant vécu quelques années à Montréal, ce professeur de musique à l'école élémentaire a forgé des liens avec différentes chorales québécoises et s'y ressource régulièrement, soit pour acheminer des partitions, soit pour en demander.

La survie de la chorale est le résultat de la passion et de l'engagement de ses membres, et de la confiance du directeur artistique, mais aussi des subventions reçues ici et là. La Voix des Rocheuses reçoit une bourse de la Fondation des arts de Calgary, une autre de la Fondation albertaine pour les arts; mais le plus gros de ses revenus provient des casinos que les membres organisent tous les 18 mois. Avec ces fonds, le conseil d'administration est en mesure de rémunérer le directeur artistique et le pianiste John Bouz, d'acheter les partitions et de mener quelques campagnes de publicité. La campagne publicitaire pour le 25e anniversaire bat son plein en ce moment : cartes postales, affiches que l'on pourra voir bientôt dans les rues de Calgary.

Quand on demande à Marlène Dame quel est le moment le plus fort de l'histoire de la chorale, elle répond sans hésiter et avec fierté : la tournée de la chorale au Québec en 1985. S'y tenait alors le rassemblement des chorales du Canada et du monde. Les choristes de la Voix des Rocheuses ont pu ainsi se produire devant des collègues, échanger des tuyaux, partager leurs expériences et bâtir des ponts avec des chorales du bout du monde. Des tournées à l'extérieur, il y en a eu quelques-unes. La dernière en date : celle de 2002 durant laquelle la chorale a rejoint la délégation officielle de la Ville de Calgary qui se rendait au Carnaval de sa ville jumelle. Il y en aura certainement d'autres puisque Calgary va fêter en 2004 l'anniversaire de son jumelage avec la Ville de Québec.

En attendant de se produire à Québec, les 30 membres s'affairent frénétiquement à préparer le concert du 4 mai. Un des rêves des choristes et du directeur artistique est d'essayer de rejoindre les anciens membres de la chorale, ceux qui y ont participé mais qui, pour une raison ou une autre, sont partis. La chorale aimerait les inclure dans la célébration du 25e anniversaire. Si vous avez été membre, et/ou vous désirez chanter et exercer chaque semaine vos cordes vocales, il vous est conseillé de contacter Marlène Dame au (403) 288-0972 ou Terry Edwards au (403) 228-3907.

Ministère de la Justice Canada / Department of Justice Canada

Avocats et avocates

Groupe fédéral des poursuites

Justice Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Postes ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Les postes à combler se situent dans le domaine du contentieux des affaires pénales (**numéro de référence JUS82407KW01-N**) et des poursuites en matière fiscale (**numéro de référence JUS82405KW01-N**).

Si vous souhaitez en savoir davantage sur ces offres d'emploi permanent, veuillez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler **InfoTel au 1 800 645-5645**. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **70 270 $** et **101 270 $**. La date limite pour poster sa candidature est **le 27 mars 2003**.

Les frais liés à l'entrevue et au déménagement devront être assumés par les candidates et candidats eux-mêmes, et ils ne seront pas remboursés.

Le ministère de la Justice Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et, à ce titre, s'engage à se doter d'un effectif compétent qui reflète la pluralité de la population canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés suivants non seulement à postuler, mais à se reconnaître comme tel : les femmes, les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées. Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Journée internationale de la Francophonie (20 mars)

Le français, l'une des deux langues officielles du Canada, contribue à la richesse du pays et nous permet, tout comme des millions de francophones et francophiles au monde, de célébrer avec fierté la Journée internationale de la Francophonie.

Dyane Adam
Commissaire aux langues officielles

COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES / OFFICE OF THE COMMISSIONER OF OFFICIAL LANGUAGES

Administration centrale
Édifice Canada
344, rue Slater, 3e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T8
Tél. : (613) 996-6368
1 877 996-6368

Région de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut
10055, 106e Rue, bureau 620
Edmonton (Alberta) T5J 2Y2
Tél. : (780) 495-3111
1 800 661-3642

www.ocol-clo.gc.ca

Les salles obscures, des espaces de vie

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

C'est sur une note de réussite et de contentement qu'a été clôturé le *17e Festival international du film d'Edmonton* samedi dernier. Et les organisateurs ont de quoi se réjouir : encore une fois la population cinéphile a fait du festival un succès, et la plupart des films internationaux et canadiens ont, pour ainsi dire, fait salle comble.

La programmation du festival, particulièrement diversifiée et abondante cette année, laissait espérer un certain apaisement des besoins, des prétentions et des caprices de tout bon « cinémane ». Mais ce marathon filmique a, au contraire, insufflé un délicat sentiment d'incomplétude, peut-être même d'insatisfaction.

Ce vague à l'âme s'explique, sans doute, par le fait que plusieurs films ont été décevants. En particulier *Edi*, une production polonaise qui connaît un certain succès international. Bien que la mise en scène et un bon nombre d'images soient de chérir ses parents et par la grâce de ses personnages, mais déconcerte par son manque de fluidité. Dommage d'une pure beauté, le propos du film est simpliste, son questionnement sur ce qu'est la justice ou la réussite dans la vie est superflu et sa critique de la société de consommation insipide.

Le film français *Cavalcades (Get A Way)*, quant à lui, charme par la lucidité de son discours sur l'importance d'accepter et aussi que le film *Séraphin : un homme et son péché* fasse tellement dans le mélodrame qu'il devient difficile d'apprécier l'élégance des plans-séquences et le jeu, pourtant convaincant, des acteurs.

De plus, dans le cinéma canadien, l'exploitation des thèmes de l'isolement, de solitude, de réclusion devient quasi-abusive. Dans les très réussis *Marion Bridge* et *Flower & Garnet* ou dans les moins réussis *Looking for Leonard* et *Yellowknife*, la même atmosphère de vide est créée, les rues sont désertes, les silences dominent les mots, la solitude ne peut être plus criante. Après tout ne s'agit-il pas là de caractéristiques proprement canadiennes ? Et, nul doute que l'absence de figurants en arrière-plans est le résultat des budgets qui laissent très peu de marge de manoeuvre. Même si ces explications sont plausibles, il y a de quoi se désoler devant de tels déjà vu et un réel manque de singularité.

Ces quelques désagréments mis à part, plusieurs films marquants ont été présentés lors du festival. De la Hongrie,

Ten

un vrai bijou visuel qui porte le titre de *Hukkle* (ou « hoquet » en français). Il y a, dans le film, un homme qui, lors d'une promenade dans un petit village hongrois, tente de se défaire d'un hoquet persistant. Il y a de l'eau qui est pompée dans la machinerie pour la mettre en marche, et des rats mangeurs de vers de terre qui trouvent la mort au bout de ces tuyaux. Il y a aussi un homme qui mange du poisson que l'on voit ensuite à l'intérieur de son squelette qui se dissout

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

5,00 %
4,25 %
3,50 %
3,00 %
2,50 %

ÉMISSION 32 – TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 3,64 % APRÈS 3 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00 %
ÉMISSION 83

Les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada sont encore en vente !

- Encaissable une fois l'an, l'Obligation à prime du Canada porte un taux d'intérêt plus élevé que celui de l'Obligation d'épargne du Canada en vente pendant la même période
- L'Obligation d'épargne du Canada peut être encaissée en tout temps
- Les deux titres jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada
- Les deux titres sont assortis des options REER et FERR
- Il n'y a aucuns frais et la souscription minimale est de 100 $ seulement

Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1er avril 2003, les Obligations à prime du Canada de l'émission 14 porteront les taux susmentionnés.

La vente des obligations se termine le 1er avril 2003*

achetez vos titres sans tarder

dans votre institution bancaire ou financière, en ligne à www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

*Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

FORUM

Pardon - Guerre - Réconciliation

Le 27 mars, à 19h30
à la Salle St. Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue, Edmonton

Forum-discussions sur les événements de l'heure.
Modérateur: Claude Ouimet
Panélistes: Père Tim Scott, Chantal Grégoire, Sylvain Lavoie

Tous ceux qui s'intéressent aux grandes questions internationales qui dominent l'actualité ces jours-ci sont invités à participer à ce forum ouvert, qui pourra peut-être aussi en aider plusieurs à mieux comprendre, et vivre, les événements en cours.

La prématernelle École Enfantine d'Edmonton accepte dès mainte-nant de nouvelles inscriptions pour la rentrée de septembre 2003.

Établie depuis 1985, nous offrons un programme préscolaire francophone de qualité aux enfants de 3 et 4 ans. Dans un milieu chaleureux et multiculturel, votre enfant pourra s'épanouir 3 ou 5 matinées par semaine.

école enfantine

8610 81' rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations : 468-1458

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. BCE INC. et BELL EXPRESSVU INC. demandent l'autorisation de modifier la licence des services de télévision à la carte terrestre et SRD en ajoutant une condition de licence l'exigeant à adhérer à certains paragraphes des nouvelles Normes et pratiques en matière de programmation des services de télévision payante, de télévision à la carte et de vidéo sur demande. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE: 115, ch. Scarsdale, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 10 avril 2003 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-8.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

en radiographie qu'examine le médecin. Ce film, entre rêve et réalité et sans paroles, fait le récit d'un monde de particules, notre monde, en mouvement continuel entre le naturel et le machinal et des lois qui le font fonctionner.

Sur le plan visuel toujours, *Respiro*, une production italienne, fut un des meilleurs films du festival. Cette fable marine, aux séquences tantôt réalistes tantôt fictives et qui ne manquent pas de fluidité, est profondément séduisante. Même si le film a plusieurs faiblesses, surtout au niveau du scénario, l'audace de la démarche artistique, qui repose sur un mélange des genres, force le respect.

Mais s'il y a un film à voir et à revoir, c'est sans doute *Ten* (10) du réalisateur iranien Abbas Kiarostami. Réduisant ces moyens techniques à une caméra DV installée dans un seul décor, une voiture, le réalisateur fige notre regard sur les personnages qui conversent. À travers dix entretiens entre une femme et ses passagers, le film capte l'état de la société iranienne dans son intégralité. Les vérités qui oscillent sous les frustrations et les espoirs de ces personnages n'ont rien d'exubérant ou de saturé, mais se caractérisent par une simplicité et une intelligence profondément déstabilisante. C'est un film unique sur la nature et la condition de toutes les sociétés non moins immobiles que changeantes.

Il ne reste qu'à souhaiter que le cinéma offre dans l'année à venir des créations à la hauteur de ces réalisations.

Premier carnaval paroissial

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Les Chevaliers de Colomb de la région de Bonnyville, en collaboration avec le groupe de jeunes adolescents « Hearts on Fire », ont présenté le premier carnaval d'hiver au Camp Saint-Louis. Selon M. Jean-Guy Tremblay, membre du comité organisateur, « les buts du carnaval sont de rejoindre et d'unifier les gens de la paroisse Saint-Louis et que cette activité devienne un événement annuel. »

Le climat doux du 16 mars a donc permis à plusieurs familles de la paroisse de se rassembler près du feu pour déguster des saucisses rôties, du chocolat chaud, et de participer aux activités organisées pour l'après-midi : patinage sur le lac, course à trois pattes, course à raquettes et glissades. Il y avait aussi les promenades en traîneaux sur le lac. Deux équipes de chevaux guidés par les familles Corbière et Tremblay ont transporté jeunes et moins jeunes sur le sentier entourant le camp.

Plusieurs prix de présence, certains pour les familles et d'autres pour les enfants, ont été tirés. Ces prix ont été donnés par les entreprises locales..

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

Prime au recrutement de
10 000 $

Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **10 000 $**. Si, en plus, vous avez de l'expérience, l'indemnité passe à **20 000 $**. Les diplômés bénéficieront de plus d'ancienneté que les recrues sans diplôme et recevront une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !
Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
www.forces.gc.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence
FORCES CANADIENNES
Bagotville et de renseig
Canada

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 28 avril 2003

Ce calendrier couvre en réalité les activités du 20 mars au 30 avril 2003.
Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 31 mai 2003 **avant le 15 avril** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville
Téléphone : (780) 826-5275

Veuillez noter que le bureau de l'ACFA sera fermé du 14 au 22 avril pour le congé de Pâques.

Activité : **Cabane à sucre 2003**. Venez vous amusez et admirer les oeuvres du Centre d'Arts d'Edmonton.
Date : le 5 avril
Lieu : Club de golf Palm Spring de la base militaire de Cold Lake
Au menu : Spectacle des Bûcherons, mini carnaval pour enfants, tire sur neige, promenade en traîneau, maquillage.
Prix : 18 $ par famille de membres de l'ACFA ou 5$ par personne.
Où se procurer des billets : À l'ACFA de Bonnyville Cold Lake ou à l'école Voyageur.
Pour tout renseignement, appelez au : (780) 826-1890 ou au (780) 594-0666.

Activité : **Souper Bénéfice** pour projet de voyage d'échange avec l'école des Beaux-Lacs et la Polyvalente Aux Quatre Vents de Bonaventure. Concert de l'orchestre des élèves de 7e, 8e, et 9e. Encan silencieux.
Date : Jeudi 10 avril
Heure : 18 h
Lieu : Gymnase de l'école des Beaux Lacs de Bonnyville.
Prix : Prévente 15$ (jusqu'au 6 avril), par la suite, les billets seront vendus à 18$.
Pour tout renseignement, appelez Hélène au : (780) 826-1890.

Activité : **Souper à la fortune du pot**.
Date : 13 avril
Lieu : Centre du club de l'Aurore.
Contacter le (780) 826-5275 pour des précisions.

Autres activités dans la région

La SPECF de Bonnyville

Activité : **Groupes de jeux**
Date : les 21 mars et les 4, 11, 25 avril ainsi que les 2, 9, 16, 23 et 30 mai.
Heure : Contactez Lucie au (780) 826-3933.

Activités : **Tente de lecture** de la journée du livre
Date : Le vendredi 25 avril
Heure : Contactez Lucie au (780) 826-3933.
Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403) 571-4000

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Que se passe-t-il ? : L'ACFA Centralta sera hôte des Champions Ministériels des langues officielles et du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.
Date : 2 avril
Activité : Les membres et les invités se rendront à Legal au Centre Communautaire Centralta et seront accueillis par les maires et les conseillers des villes environnantes.

RÉGION CENTRALTA

Au menu : un dîner, des mots de bienvenue, une courte présentation des élèves de l'école Citadelle et une tournée des peintures murales. Bienvenue à nos Champions !

Activité : DE PIED FERME et la PENSÉE POSITIVE
Ce programme destiné aux personnes (hommes et femmes) qui désirent : Rester actives, augmenter la force de leurs jambes, améliorer leur équilibre, préserver leur mémoire, promouvoir leur agilité et leur flexibilité physique ainsi qu'augmenter leur estime de soi.
Animatrice : Lorraine St-Martin
Prix : 20$ par personne pour les 4 sessions.
Date : les mardis 8, 15, 22, et 29 avril
Heure : 9 h 30 à 11 h 30
Lieu : Ce cours sera offert à Morinville. Pour des précisions sur le lieu où sera donné ce cours, contactez votre ACFA au (780) 961-3665.

Ce cours est également offert à Legal :
Date : Les mercredis 9, 16, 23 et 30 avril
Lieu : Centre communautaire Centralta à Legal
Heure : 9h30 à 11h30.

Activité : CONFÉRENCE : Je me raconte mes souvenirs
Si vous êtes intéressés à mettre sur papier vos précieux souvenirs, venez assister à la conférence offerte par M. Éloi de Grâce. Cette conférence portera sur les étapes à suivre pour raconter vos souvenirs.
Prix : Gratuit
Date : Les dates restent à confirmer
Lieu : Centre communautaire Centralta et la Bibliothèque de Morinville.
Heure : 9h à 12h.

Monsieur Éloi De Grâce est archiviste chez les Sœurs de la Providence à Edmonton. Il a fait de nombreuses recherches et a publié plusieurs livres et articles.

Pour de plus amples renseignements ou pour confirmer votre présence, appelez au : (780) 961-3665.
Ce projet est subventionné par la Fédération des aînés Franco-Albertains en collaboration avec l'ACFA Centralta.

Activité : Réunion du conseil Exécutif de l'ACFA Centralta
Date : Mardi 8 avril
Lieu : Centre Communautaire Centralta
Heure : 19 h 30

Autres activités dans la région

École prématernelle La boîte à Surprise

L'école prématernelle « La Boîte à Surprises » offre un programme d'éducation préscolaire, uniquement en français, aux enfants de trois et quatre ans.
Activité : Réunion d'information.
Date : Mercredi le 21 mai
Heure : 19 h00
Lieu : L'école prématernelle La Boîte à Surprises est située à St-Albert
Informations : Contactez Renée au 476-5576.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Vendredi 21 mars

Activité : La P'tite scène fait… **La fureur !**
Où : Le Bistro (8627 Marie-Anne-Gaboury)
Quand : 5@7
Coût : gratuit
Animé par Partrick Henri. Venez faire équipe, gars contre filles, filles contre gars, pour tester vos connaissances musicales… et votre voix !

RÉGION D'EDMONTON

Vendredi 28 mars
Un spécial international, exotique, dépaysant, vagabondant…
« Le tour du monde de La P'tite scène »
Où : Le Bistro (8627 Marie-Anne-Gaboury)
Quand : 5@7
Coût : gratuit
Des musiques du monde, des récits de voyages, des chocs culturels et des coups de soleil ! Soyez du voyage !

Vendredi 4 et 11 avril
La P'tite scène poursuit sa programmation…
Où : Le Bistro (8627 Marie-Anne-Gaboury)
Quand : 5@7
Coût : gratuit
Des surprises au rendez-vous ! Informez vous !

Samedi 5 avril
Le Comité spectacles de l'ACFA régionale présente : « **DANIEL LEMIRE** »
Où : au Winspear Center
Quand : 20 h
Coût : 36$ (Billets: ACFA régionale 469-4401ou au Winspear Centre 428-1414)
Vendez-en 12 et recevez-en un gratuit (à l'ACFA seulement)
Vendez-en 24 et recevez un billet V.I.P gratuit (à l'ACFA seulement)

Lundi 7 avril
Le Ciné-Club présente : « **Les bons débarras** »
Où : Auditorium de la Faculté St-Jean (8406 Marie-Anne-Gaboury)
Quand : 19h
Coût : 5$ adulte, 3$ étudiant, gratuit pour les membres.
Drame de mœurs avec Marie Tifo, Charlotte Laurier, Gilbert Sicotte et Germain Houde.

Autres activités dans la région

Activité : «Soirée et danse africaine»
Date : Vendredi 21 mars
Où : Salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton)
Heure : 20h
Information : Normand Fortin (780) 465-8601

Centre de Développement musical
Activité : Assemblée générale annuelle
Date : Samedi 22 mars
Lieu : Salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton)
Heure : 18h30
Prix : Gratuit
Au Programme : Lancement du site WEB du CDM
Au menu : Spectacles en soirée. Barbecue et bar payant.
Les groupes du CDM de l'école Maurice-Lavallée; La Source; Chicoutiguy. Session jam avec les artistes membres présents à la soirée (Marie-Josée Ouimet, Patricia Gareau, Robert Walsh, Pierre-Paul Bugeaud, Dominique Roy); le tout animé par Valérie Frénette, candidate au Gala albertain de la chanson. **Venez encourager votre association en participant à son processus démocratique. Apportez votre talent, un instrument de musique … et amenez vos amis !**

L'Unithéâtre
Activité : L'UniThéâtre présente la **Soirée Tchekhov**
Une pièce présentant l'humour méconnu de l'auteur Anton Tchekhov, regroupant quatre farces en un acte : « Une demande en mariage », « Les méfaits du tabac », « L'Ours » et « Le tragédien malgré lui ».
Date : Le 20-21-22-23 et le 27-28-29-30 mars
Lieu : Au théâtre de La Cité
Heure : À 20h.
Prix : 17$, les billets sont en vente à la Librairie Le Carrefour.
À noter : 2 représentations en matinée à 14h les 23 et 30 mars.

Alliance Française d'Edmonton
Activité : LE PRINTEMPS DES POÈTES… sur les ondes !
Soirée radiophonique organisée par Radio-Canada en collaboration avec les Alliances d'Edmonton et de Calgary : émission en duplex entre ces deux villes. Des poètes d'Edmonton et de Calgary liront leurs œuvres.
Animateurs : Nicole Mallet à Edmonton et George Blary à Calgary.
Date : Jeudi 3 avril
Heure : 18h30
Lieu : La Rotonde de La Cité francophone.
Au menu : Musique avec Roch Larochelle, flûtiste d'Edmonton et Victor Caelho, luthiste et guitariste de Calgary.
Prix : Gratuit pour les membres sur présentation de la carte à jour. 3$ pour les non-membres. Un vin et fromage suivra.

RÉGION D'EDMONTON

Informations : Contactez Michèle au (780) 469-0399.
Attention ! Il est important d'**arriver à l'heure**, car nous entrons en ondes à **19h TAPANTES.**

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
Activité : Exposition de Marie Gervais, Léona Solar, Pierre Bataillard et Danielle Morency.
Date : 11 avril
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta
Heure : 19h à 20h30
À noter : Il y a une réception la première journée de l'exposition.
Pour des informations, veuillez appeler au : (780) 461-3427

Activité : Exposition de Odette Labillois, Catherine Lizaire, Roland Soucy et Gisèle Grégoire.
Date : 25 avril
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta
Heure : 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception la première journée de l'exposition.

Francophonie jeunesse de l'Alberta
Activité : Assemblée générale annuelle « **GOAGA** »
Date : Du 11 au 13 avril
Lieu : Alix, près de Red Deer
Prix : 35$ (pour toute la fin de semaine)
Au programme : La Chicane Albertaine
Information et inscription, contactez Geneviève Maheux au (780) 469-1344.

Chorale Saint-Jean
Activité : « Concert de printemps »
Date : Samedi 12 avril
Lieu : McDougall United Church (10025 – 101e Rue, Edmonton)
Heure : 20h
Prix : 12$ adulte, 10$ étudiant et aîné.
(Les billets sont en vente à La Librairie Le Carrefour)
Aucune réservation requise.

La famille de l'An 2000
Activité : Conférences interactives sur Internet
Thème : LA VIOLENCE FAMILIALE. Avec Thérèse Roy-Brenneis
La violence familiale traverse toutes les cultures et tous les niveaux socioéconomiques. Comment répondre à la violence familiale? Comment aider les gens qui se trouvent dans ces situations? Cette conférence explique les dynamiques et le cycle de violence et donne des idées pratiques pour aider les personnes qui souffrent silencieusement de cette violence.
Date : Mardi 15 avril 2003
Heure : de 20h à 21h.

Thème : EXOGAMIE : EST-CE VRAIMENT UNE MALADIE ? Avec Glen Taylor, autour de *I'm with you!*
Le nombre de familles exogames, c'est-à-dire formées d'un parent francophone et d'un(e) conjoint(e) qui a d'autres racines linguistiques et culturelles différentes, ne cesse d'augmenter en Alberta, comme partout au Canada. Cette réalité a des impacts importants au niveau familial ainsi que communautaires. Mais est-ce une maladie pour autant ? Nous abordons la question en mettant l'accent sur l'éducation francophone.
Date : Mardi 29 avril 2003
Heure : 20h à 21h

Pour de plus amples renseignements, contactez Isabelle Déchène Guay au (780) 468-6983, courriel : isabelle@virtuelle.ca ou France Gauvin au (780) 468-4882, courriel : gauvin.institut@francalta.ab.ca. Ces conférences sont gratuites et accessibles à tous.

Club Photo
Activité : Assemblée d'information pour Le Club photo à l'École Maurice-Lavallée
Date : Mardi 1er avril.
Lieu : École Maurice
Heure : Contactez Gilles Comtois au (780) 438 6367
Information : Toutes les personnes intéressées doivent laisser leur nom et coordonnées à Gilles Comtois au (780) 438 6367.
Au menu : Cours et ateliers de photographie, installation d'un laboratoire pour le développement et le tirage du noir & blanc, rencontres, expositions, etc.
Club photo s'adresse aux membres de la communauté d'expression française; c'est-à-dire autant aux étudiants qu'aux personnes de l'extérieur. Le club Photo est un organisme sans but lucratif, qui s'adresse aux amateurs et passionné(e)s par l'art photographique.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : Bingo, l'ACFA a besoin de vous. Nous avons toujours besoin de vous !
Date : 29 mars et 14 avril
Heure : 17h
Personne à contacter : Jessica au 532-6335, si vous êtes disponibles.

Activité : L'ACFA en compagnie de l'Unithéâtre et Canadian Parents for French vous présentera la pièce de théâtre intitulée : Comment devenir parfait en trois jours.
Date : Lundi 12 mai 2003 (matin) pour tous les élèves francophones et d'immersion de la 1ère à la 6e année.
Personne contact : Jessica au 532-6335.
Le public est invité à se procurer des billets. Vous pouvez y assister avec vos tout-petits. Réservez vos billets dès maintenant !

Activité : Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Grande Prairie
Date : Jeudi 10 avril.
Heure : Contacter votre ACFA régionale
Personne contact : Pour connaître les heures ou pour nous confirmer de votre présence, contactez Jessica au 532-6335.
Il y aura un souper de reconnaissance pour tous les bénévoles, suivit de l'AGA et d'un spectacle de Ronald Tremblay.

Activité : L'ACFA offre un **Camp de printemps** pour souligner la semaine de relâche
Date : Du 31 mars au 4 avril 2003.
Personne contact : Pour inscrire votre enfant ou pour recevoir plus d'informations, contactez Jessica au 532-6335
Des activités pour les 5 à 12 ans seront au programme : natation, quilles, cinéma, etc…

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Camp Printemps de l'ACFA Régionale de Lethbridge. Camp de jour pour jeunes de 5 à 11 ans.
Date : Du 22 au 25 avril
Lieu : Centre culturel
Heure : de 9h à 16h
Prix : Notre prix est très compétitif. Pour plus de renseignements contactez l'ACFA.
Personne à contacter : Mimi au 328-8506.

Activité : « CinéMAgine », les rendez-vous du cinéma d'expression française.
À l'affiche : Cinq long-métrages : *Sur mes lèvres*, France 2001; *Québec-Montréal*, Canada 2002; *Séraphin, un homme et son péché*, Canada 2002 ; *La turbulence des fluides*, Canada 2002; *Embrassez qui vous voudrez*, France 2001, plus deux surprises. Quatre court-métrages et un documentaire ONF seront également présentés : *Les Ramoneurs cérébraux* de Patrick Bouchard Canada 2002; *Aria* de Piotr Sagepin, Canada 2001; *Ludovic – un crocodile dans mon jardin* de Co Hoedeman, Canada 2001; *La pirouette de Tuli*, Canada 2001; *Alain artiste démoliseur* de Manon Barbeau, Canada 2001.
Date : Les 26 et 27 avril
Lieu : Au Cinéma Empress à Fort Macloed
Heure : Contacter l'ACFA de Lethbridge
Prix : Les laissez-passer à partir de 35$, vous permettent d'accéder aux sept films et aux court-métrages. Les points de vente sont : La Régionale de Lethbridge, La Cité des Rocheuses et le Empress Theatre à Fort Macleod. Nouveauté cette année, des forfaits « hébergement-laissez-passer-restauration », à partir de 145$ et un numéro sans frais pour l'achat des billets, forfaits et laissez-passer.

Pour votre information : Depuis trois ans la Régionale organise un regroupement autour des films français. L'an 2003 est la première année où qu'elle présentera des productions de l'Office national du film du Canada. Fort MacLeod, est situé à 1h30 au sud de Calgary et à 30 minutes au nord ouest de Lethbridge. Fort Macleod a suscité notre intérêt non seulement pour sa situation géographique mais aussi pour son attrait historique. À elle seule, la rue principale de Fort Macleod possède toutes les qualités d'un décor cinématographique et est l'une des rares à avoir été déclarée « Site patrimoine historique » par la province.

RÉGION DE LETHBRIDGE

De plus, le cinéma de la ville, l'Empress Theatre, est sans doute l'un des derniers joyaux du patrimoine cinématographique de l'Alberta, il offre une possibilité de 370 places. Construit en 1910 le théâtre Empress à Fort MacLeod, est le deuxième plus ancien théâtre opérationnel au Canada. Ce théâtre peut à la fois recevoir des représentations artistiques et cinématographiques.

8 films francophones seront présentés en plus de 4 court-métrages et d'un documentaire. La réception du samedi soir se tiendra à l'Espace Dubreuil, un studio local de cinématographie.

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Branchez-vous au 89,5 FM, Radio Plamondon, pour entendre des nouvelles de chez-nous par des gens de chez-nous !
Date : Du 10 au 13 avril

Activité : « Les Détours du Gala Albertain » Venez-vous joindre à nous pour une soirée musicale et de détente
Date : Vendredi 4 avril 2003
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard.
Heure : Contactez l'ACFA de Plamondon-Lac-la-Biche.
Prix : 5$ par personne.
Menu : Il y aura un bar payant et de la poutine à 4$ par assiette.
Le spectacle mettra en vedette six artistes qui se présenteront au Gala Albertain

Activité : Bingo de SPEF
Date : jeudi 10 avril 2003

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Venez nombreux assister à nos 5@7
Activité : 5 à 7
Date : Les mercredis 9 et 23 avril
Lieu : Contacter Raymond au (403) 314-9200
Heure : De 17h à 19h

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Les activités dans la région

Activité : La troupe plein soleil à St-Isidore
Date : Vendredi 4 avril
Information : Rachelle Bergeron 780-624-5967

Activité : Radiothon de CKRP (Nouvelle Formule)
Date : 28 avril au 2 mai

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : (780) 645-4800

Activité : Spectacle Les détours du Gala
Date : Samedi 5 avril
Lieu : Salle communautaire (gymnase de l'école du Sommet).
Heure : 20h

Activité : Soirée "5 à 7"
Date : Vendredi 11 avril
Lieu : Galerie d'art de l'ACFA régionale de Saint-Paul.
Heure : De 17h à 19h

Activité : Écoutez Radio-Saint-Paul 92,1 FM. La radio pour les gens de chez nous par des gens de chez nous.
Date : Du 21 avril au 2 mai.

Autres activités dans la région

Le groupe de jeux « Les pantoufles »
Activité : Une histoire de printemps entre amis. Apporter votre imagination et votre énergie de petit bourgeon.
Date : Samedi 12 avril 2003
Lieu : Au centre de ressources
Heure : De 13h à 15h
Prix : Gratuit
Personne à contacter : Louise Reidy au (780) 645-5050

Activité : Animation de la trousse « Montre-moi »
Date : Mardi 8 avril
Lieu : Salle Lise Holeton
Heure : De 10h à 11h30.
Prix : Gratuit
Personne à contacter : Louise Reidy au (780) 645-5050

RÉGION SAINT-PAUL

Activité : « La tente de lecture » pour célébrer la journée du livre
Date : Mardi 22 avril 2003
Lieu : Devant le centre culturel francophone (s'il fait beau temps)
Heure : De 9h à 15h
Prix : Gratuit
Personne à contacter : Louise Reidy au (780) 645-5050

Activité : Dévoilement du film **« Grandir avec mon enfant : LAPS »**
Date : Mardi 29 avril
Lieu : Salle Lise Holeton
Heure : De 10h à 11h30
Tous les parents qui ont participé aux entrevues ou qui ont des petits sur la vidéo sont invités.
Prix : Gratuit
Personne à contacter : Louise Reidy au (780) 645-5050

Venez partager votre joie de vivre avec d'autres familles francophones et exogames !

Vers la fin du mois d'avril, écoutez notre émission « Une histoire entre amis » sur la radio communautaire.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

C'EST AVEC GRAND PLAISIR QUE NOUS VOUS INVITONS
à un vin et fromage pour célébrer la
Journée Mondiale du Théâtre,
le jeudi 27 mars 2003 de 17h à 19h
au Bistro de La Cité francophone,
8627 rue Marie-Anne-Gaboury.

Venez prendre un verre et
écouter des extraits de pièces de créations
qui ont été présentées depuis 10 ans.

CETTE ACTIVITÉ A LIEU GRÂCE À NOS COMMANDITAIRES:

ATFC Association des Théâtres Francophones du Canada
www.atfc.ca
A.C.T.O.
Patrimoine canadien Heritage Canadian
Capital City Savings

Sur le bout de la langue

Envoye, grouille-toué !

ANNIE BOURRET

APF

On a longtemps décrié les déformations phonétiques comme *moué* (moi) et *souère* (soir). De tous les sons de la langue française, celui aujourd'hui représenté par la graphie « oi » a connu l'une des évolutions les plus riches qui soit.

Sa prononciation (la « bonne », s'entend) a donné lieu à des débats hargneux entre grammairiens, auteurs et poètes, dès le XVI[e] siècle. La graphie a même eu deux sons différents, selon que « oi » se trouvait dans un nom ou dans un verbe à l'imparfait. Le grammairien J. Peletier [du Mans], contemporain de Ronsard (1542-1585) a rapporté le phénomène : « Pas un de ceux qui prononçaient *j'alès, je fesès,* n'auraient osé écrire autrement que *j'allois, je faisois.* »*

La graphie « oi » est également l'exemple par excellence de la diphtongue en français. Ce phénomène n'existe plus dans la langue de Molière, mais quiconque parle l'anglais est familier avec son concept : on l'entend dans des mots comme *voice, buy, fair.* Il s'agit d'une voyelle dont la prononciation change en cours d'énonciation; elle est généralement représentée par deux lettres.

Aujourd'hui, le français réduit toutes les voyelles à un son unique mais, en ancien français, les voyelles à double et à triple prononciation abondaient. L'orthographe en a gardé de nombreuses indications : on triphtonguait *orgueil, bœuf* et *saoul,* on diphtonguait *paire, aube* et *reine.* Ces prononciations étaient enchaînées dans un glissement bien différent de mots comme *Noël* où les deux voyelles sont bien distinctes (ce qui s'appelle un hiatus).

Il s'est trouvé un linguiste pour proposer de diphtonguer la prononciation de Noël en *nou-wèl* (Ménage, *Observations sur la langue française,* 1672). En fait, il allait jusqu'au bout d'une manie de quelques savants de la langue qui, estimant qu'elle donnait « une prononciation plus mâle et plus ferme », voulurent rétablir la vieille diphtongaison des verbes à l'imparfait, c'est-à-dire revenir à *j'avoué* au lieu de *j'avais.* (Le fait est authentique, comment voudriez-vous inventer cela ? Plusieurs ouvrages le mentionne, dont le *Précis de grammaire historique* de la langue française de Brunot et Bruneau.)

Cette perception découlait peut-être de l'effort d'articulation qu'exigent les diphtongues... Ce qui en explique la disparition, de même que les triphtongues, car l'évolution linguistique tend vers la simplification.

Am, stram, gram...

Vous avez l'embarras du choix

Notre monde est en solde! Partez dès maintenant ou cet été.

Que vous choisissiez votre destination vacances en récitant Am, stram, gram, en jouant à pile ou face ou en pigeant au hasard, une chose est sûre: vous en sortirez gagnant. La plupart de nos destinations sont en solde. Et en ce moment, le dollar canadien vous emmène encore plus loin.

Faites vite! Notre solde se termine le 27 mars 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de Calgary.
Canada et États-Unis: voyagez jusqu'au 31 août 2003.
International: partez jusqu'au 19 juin 2003.

À PARTIR DE 59$ ALLER SIMPLE

Edmonton • 59$
Vancouver • 64$
Kelowna • 69$
Regina • 69$
Saskatoon • 69$
Victoria • 69$
Cranbrook • 79$
Fort McMurray • 89$
Grande Prairie • 89$

ACHAT D'UN ALLER-RETOUR NON REQUIS.

À PARTIR DE 120$ ALLER SIMPLE

Los Angeles • 120$
Phoenix • 149$
San Francisco • 149$
Ottawa • 159$*
Toronto • 159$*
Montréal • 162$*
Québec • 184$
Windsor (Ont.) • 184$
Chicago • 214$

*LES BILLETS DOIVENT ÊTRE ACHETÉS AU PLUS TARD LE 18 MARS 2003.

À PARTIR DE 219$ ALLER SIMPLE

Miami • 219$
Fredericton • 239$
Halifax • 239$
Moncton • 239$
Saint John (N.-B.) • 239$
Boston • 249$
Houston • 249$
New York/Newark • 249$
Orlando • 249$
Washington, D.C. • 249$
St. John's (T.-N.-L.) • 269$

À PARTIR DE 319$ ALLER SIMPLE

Bermudes • 319$
Grand Cayman • 319$
Kingston • 319$
Montego Bay • 319$
Nassau • 319$
Honolulu • 339$
Londres • 379$
Cancún • 399$
Mexico[2] • 399$
Dublin[3]/Shannon[3] • 409$
Manchester[3]/Glasgow[3] • 409$

La plupart de nos destinations sont en solde! Celles-ci ne sont que quelques exemples.

Réservez à aircanada.ca et économisez 5$ aller-retour sur toutes nos destinations canadiennes et américaines.

Réservez à **aircanada.ca** ou à **destina.ca** notre partenaire en ligne. Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **1 888 247-2262.**

Air Canada Jazz

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Avec Avis, vous irez loin!

Louez une voiture avec Avis[MD] à partir de 27 $* par jour durant le week-end, ou 140 $* par semaine avec kilométrage illimité. Ces tarifs s'appliquent aux locations incluant un séjour le samedi soir et sont offerts aux comptoirs d'aéroport participants au Canada et aux États-Unis.

Réservez en ligne à avis.ca, ou par téléphone au 1 800 321-3652 et mentionnez le numéro de rabais C321200.

AVIS

À PARTIR DE 449$ ALLER SIMPLE

Amsterdam[1] • 449$
Antigua • 449$
Barbade • 449$
Francfort[1]/Munich[1] • 449$
Zurich[1] • 449$
Copenhague[1,4] • 479$
Tokyo • 549$
São Paulo • 579$
Beyrouth[1] • 624$
Hong Kong • 649$

Notre politique de « tranquillité d'esprit »
Soyez assuré de pouvoir réserver votre billet en toute confiance: dans l'éventualité d'un conflit militaire en Irak, vous pourrez remettre votre voyage à une date ultérieure sans pénalité. Cette politique est en vigueur pour toutes les destinations américaines et internationales. Rendez-vous à **aircanada.ca/tranquillitedesprit** pour tous les détails.

[1]En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance[MD]. [2]En collaboration avec Mexicana, membre du réseau Star Alliance[MD]. [3]En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star Alliance[MD]. [4]En collaboration avec SAS, membre du réseau Star Alliance[MD].
Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Sainte-Lucie et la Barbade: les tarifs publiés ne sont pas offerts entre le 16 et le 24 avril 2003, direction sud, et entre le 21 et le 30 avril 2003, direction nord. **Rome:** le tarif publié n'est pas offert pour les départs entre le 1[er] et le 15 avril 2003, et entre le 22 et le 30 avril 2003. Les billets doivent être achetés au plus tard le 27 mars 2003. Achat sept jours à l'avance. Destinations canadiennes et américaines: les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 août 2003. Destinations internationales: la dernière date de départ du Canada est le 19 juin 2003. Certains tarifs sont basés sur un aller simple et peuvent être achetés ainsi. Certains tarifs ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Destinations canadiennes : le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu'à 14$) n'est pas inclus. Destinations américaines et internationales: le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu'à 24$) n'est pas inclus. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz[MC]) ou de ZIP[MC]. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent. **OFFRE DE LOCATION DE VOITURE AVIS:** *Les réductions sont offertes aux comptoirs d'aéroport canadiens et américains participants. Les tarifs sont calculés en devise locale et s'appliquent à toute location de voiture compacte (groupe B). La période de location pour le week-end est du jeudi au lundi. Pour profiter de cette offre, mentionnez le numéro de rabais C321200 lors de la réservation et présentez votre carte d'embarquement Air Canada au moment de la location. Cette offre est valable jusqu'au 15 juin 2003, mais les réservations doivent être faites avant le 27 mars 2003. Cette offre s'applique en fonction de la disponibilité des véhicules. L'offre ne peut être jumelée à aucune autre réduction, promotion ou offre. Des taxes, des redevances aéroportuaires ou d'autres suppléments peuvent s'appliquer. Les locataires de voiture doivent avoir un permis de conduire, une carte de crédit ainsi que l'âge requis par Avis. Des périodes d'interdiction et d'autres conditions peuvent s'appliquer. [MC]Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. [MC]ZIP est une marque de commerce de ZIP Air inc. [MD]Avis est une marque déposée d'Avis Rent A Car System, Inc.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

DEMANDE D'INFORMATION

Location de locaux à bureaux, Edmonton (Alberta)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (la Couronne) envisage la possibilité de devoir louer un éventail de bureaux entre le 1er janvier et le 31 décembre 2004. En conséquence, nous demandons de l'information auprès des bailleurs potentiels conernant un ou plusieurs projets possibles de location conformes à ce qui suit :

A) Bureaux contigus d'une superficie variant entre 1300 et 4000 mètres carrés utilisables (minimum 850 mètres carrés utilisables, étages contigus) et entre 3 et 15 places de stationnement intérieures, ou extérieures mais avec courant, dont au moins une répond aux normes d'accessibilité pour les handicapés.

B) Les locaux doivent être dans la ville d'Edmonton, dans le secteur limité à l'ouest par la 105[e] Rue; à l'est par la 97[e] Rue; au sud par la rivière Saskatchewan Nord; et au nord par la 104e Avenue.

C) Les locaux proposés doivent être disponibles suffisamment à l'avance, sans frais pour la Couronne, pour qu'ils puissent être préparés à l'occupation, les dates de commencement de location se situant entre le 1er janvier et le 31 décembre 2004 pour des baux durant entre trois (3) et cinq (5) ans, avec diverses options de prolongation.

Pour de plus amples informations, s'adresser à Hugo Ross, agent principal de location, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 9700 avenue Jasper, bureau 1000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2. Téléphone : (780) 497-3582.

Votre réponse doit mentionner le numéro de demande d'information 522564.

Veuillez répondre par écrit avec tous les détails appropriés sur les locaux proposés, y compris la superficie, les dates de disponibilité et les plans d'étage ou par cellaires.

Les réponse doivent clairement indiquer qu'elles sont présentées par un employé autorisé ou un commettant du propriétaire, OU, si elles sont présentées par un agent ou une société de gestion immobilière, la réponse doit être accompagnée d'une lettre du propriétaire autorisant cette partie à agir en son nom.

Pour être prises en considération, les réponses doivent être reçues à l'adresse suivante, ou par télécopieur au (780) 497-3510, avant la fermeture des bureaux le jeudi 10 avril 2003.

Services des marchés
Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton(Alberta) T5J 4E2

NOTE : Ne pas proposer de prix car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.

Il ne s'agit que d'une demande de renseignements quant à la disponibilité de locaux à louer et la Couronne n'invitera pas nécessairement les bailleurs à faire des offres ni ne louera nécessairement l'un de ces locaux. La Couronne se réserve le droit de solliciter des offres, pour ce projet ou d'autres semblables, auprès des bailleurs intéressés ou de n'importe quel autre bailleur, ou encore par adjudication publique.

Canada

Dans le cas de « oi », cette simplification a connu plusieurs formes : le pronom *moi* (prononcé *mé*, en latin) se prononçait méye au XI[e] siècle. Vers le XIV[e] siècle, il rimait avec *loué* (loi). Au XVI[e] et XVII[e] siècles, les prononciations *oué* et *ouè* se font concurrence. Le poète Du Bellay opte pour *oué*, mais Molière fait rimer boîte (*bouète*) avec bête.

Cette fluctuation de l'usage durera longtemps, même après que la prononciation contemporaine pour *moi* ait été agréée par l'Académie. On rapporte que le poète et philosophe Fontenelle (1657-1757), à qui on demandait comment prononcer je crois, aurait répondu : « Je crés qu'il faut prononcer je croâs ».

Cette hésitation a pris diverses formes au Canada, par exemple parouèsse (paroisse), moué (moi) et crére (croire), plus ou moins encore en usage. Nous faisons même encore de véritables diphtongues, comme l'illustre la prononciation du verbe envoyer dans une phrase comme « Envoye, grouille-toué ! » (Allons, presse-toi !).

** Ce n'est qu'en 1835 que l'Académie française se décide à changer l'orthographe des formes conjuguées de l'imparfait, à la demande de Voltaire.*

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

CUISINIER(ÈRE)

(à temps partiel)

Les candidats(es) doivent avoir suivi et/ou être disposé(e)s à suivre le cours de « Sanitary and Food Preparation » approuvé par Capital Health ou l'équivalent. Maîtrise de la langue française est essentiel. Avoir son propre véhicule et un cours en techniques de garderie niveau I seraient des atouts.

Entrée en fonction : 1[er] mai 2003

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 1[er] avril 2003 à:

C E P P

Rolande Cormier
La Cité Francophone, pièce 109
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur: (780) 465-7451
courriel: cep@francalta.ab.ca

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Nous sommes présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants :*

GESTIONNAIRE DE PROJETS, STRATÉGIES D'AFFAIRES
Lieu de travail : Calgary
Échelle salariale : de 60 086 $ à 75 088 $

CHEF D'ÉQUIPE, INITIATIVES STRATÉGIQUES
Lieu de travail : Calgary ou Edmonton
Échelle salariale : de 53 716 $ à 67 132 $

Des renseignements supplémentaires sur ces possibilités d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**, vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 31 mars 2003.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

CORNE DE L'AFRIQUE
U•R•G•E•N•C•E

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information 1 800 668-6381

Le Centre de plein air Lusson — *Edmonton, Alberta*
recherche :

Animateur(trice)/sauveteur(e)

du 28 avril au 29 août 2003

CRITÈRES :
- Expérience en animation de camp de plein air
- Expérience de travaille avec les jeunes
- Dynamisme et beaucoup d'entregent
- Esprit d'équipe
- Bilingue (français et anglais)
- Premiers soins et RCR valide
- Carte de sauveteur national valide pour le poste d'animateur(trice) sauveteur(e)
- Vérification des antécédents judiciaires

TÂCHES :

Animateur(trice) et animateur(trice)/sauveteur(e) : (du 28 avril au 29 août 2003)

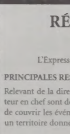
- En collaboration avec la coordonnatrice du CPAL, participer à la planification, l'organisation et la programmation des camps de printemps et d'été
- Animation de groupe
- Toute autre tâche connexe
- Effectuer les premiers soins sur le site en cas de besoin
- L'animateur(trice)/sauveteur(e) aura en charge l'activité de canotage.

Endroit : Clyde, 75 km au nord d'Edmonton

Accommodation : Repas fournis, logé dans un chalet rustique.

Salaire : À discuter, selon l'expérience.

Le ou la candidate doit poursuivre ses études en septembre 2004.



Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **11 avril 2003** par télécopieur au (780) 469-3997, par courriel à : cpal@francalta.ab.ca ou par courrier à l'adresse suivante :

Le Centre de plein air Lusson
a/s Caroline Jacques
#50, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: 780-469-4401 • cpal@francalta.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI

RÉDACTEUR EN CHEF

Régulier, temps plein

L'Express d'Orléans, 1400 boul. St-Laurent, Ottawa (On)

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS :

Relevant de la directrice régionale, les principales responsabilités du rédacteur en chef sont de déterminer le contenu rédactionnel de chaque parution, de couvrir les événements relevant des différentes sections du journal pour un territoire donné et d'assurer un suivi dans ses dossiers.

De façon plus précise, il assume les responsabilités suivantes :
- Coordonne le travail des autres journalistes, des pigistes et des photographes ;
- Participe au montage rédactionnel ;
- Représente le journal auprès de la communauté ;
- Rend les textes dans les délais prévus ;
- Fait les recherches nécessaires sur ses sujets afin de donner des informations véridiques.

EXIGENCES DU POSTE :
- Détenir une formation en communication, option journalisme jumelé à deux (2) années d'expérience en presse écrite ;
- Bilinguisme essentiel ;
- Maîtrise de la grammaire française ;
- Connaissance du milieu ainsi qu'un intérêt pour la problématique locale et régionale ;
- Bonne connaissance du logiciel QuarkXpress et être familier avec Internet ;
- Sens de l'organisation, bon jugement et savoir réagir rapidement aux événements sont des qualités essentielles.

Toute combinaison de formation et/ou d'expérience jugée équivalente sera considérée.

Toute personne possédant les qualifications énoncées précédemment et intéressée par ce poste peut soumettre sa candidature en acheminant son curriculum vitae (en spécifiant le titre du poste) à **Anne-Marie Martinez** par courrier électronique à anne-marie.martinez@transcontinental.ca ou par télécopieur au (514) 832-5080 au plus tard le **25 mars 2003.**

Les demandes seront traitées en toute confidentialité.

Défense nationale National Defence

LA RESERVE DE L'ARMEE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Faites partie de la Réserve de l'Armée de terre en Alberta
Jusqu'à 8000 $ disponibles en aide financière pour vos études post-secondaires!
Contactez le **310-ARMY** pour de plus amples informations.

La Réserve de l'Armée de terre
FORCES
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1.-3. L'ENSEMBLE DU CANADA. **WETV CANADA CORPORATION** et **LEARNING AND SKILLS TELEVISION OF ALBERTA LIMITED** demandent l'autorisation de modifier les licences de leur service national de télévision spécialisée de catégories 2 et 1, appelés respectivement The Green Channel, CourtTV Canada et Book Television - The Channel. EXAMEN DES DEMANDES: veuillez consulter l'avis public. 11. L'OUEST DU CANADA. **SUPERCHANNEL LTD.** et **MOVIEMAX! LTD.** demandent l'autorisation de modifier les licences des services de télévision payante appelés SuperChannel et MovieMax! en ajoutant une condition de licence afin de changer l'application de l'interdiction de distribuer une programmation qui est produite par la Bulaire ou par une personne qui leur est liée. EXAMEN DES DEMANDES: 5324 Calgary Trail S., Suite 200, Edmonton (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **11 avril 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-12.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Cinquième Conseil annuel de la grande région d'Edmonton d'Aglow

Conférence de printemps

« Dieu guérit notre terre » - II Chr. 7:14

Du 4 au 6 avril 2003

Au Coast Terrace Inn

4440 Gateway Way blvd., Edmonton (Alberta)

Énoncé de mission

La mission d'Aglow consiste à conduire les femmes vers Jésus-Christ, et à donner aux chrétiennes la possibilité de grandir dans leur foi et d'exercer un ministère envers les autres.

AGLOW

Pour de plus amples informations:
Allbythe au 992-0167 (en anglais) • Aline au 474-5619 (en français)
Le vendredi 4 avril - ouverture bilingue à 19h
Oratrice Danyele Bloom

Canards Illimités Canada

NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

PARTICIPACTION

L'activité physique
Combien ? Combien de fois ?

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com

CARRIÈRES SANS PAREIL

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

www.forces.gc.ca

1 800 856-8488

Canada

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Défense nationale | National Defence

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nacceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures) 426-6625
Res.: 468-3067
Télec.: 463-2514

BEL-RÉNOVATION LTÉE.

RÉNOVATION/CONSTRUCTION

résidentielle et commerciale

Pierre Bélanger, *contracteur général*

7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 29 mars 2003

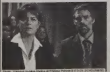
VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Émission spéciale : violences routières

Lundi 31 mars à 17 h 30
Jeudi 3 avril à 22 h 00

C'est à un véritable fléau national qu'est consacrée cette émission spéciale sur les violences routières. A partir de ce constat ahurissant - 8 000 personnes en moyenne meurent, chaque année en France d'un accident de la route, soit une toutes les heures.

Mireille Dumas a réussi à mobiliser et à réunir sur le même plateau tous les acteurs du drame. Victimes, familles de victimes, politiques, experts, tentent d'expliquer comment mettre un terme à ce gâchis humain.



Les caméras de VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE pénètrent dans l'audience du tribunal consacrée aux infractions routières et aussi au pavillon de l'hôpital de Garches où l'on découvre avec quelle énergie on se bat contre cette folie meurtrière qui continue à faire de nos routes les plus dangereuses d'Europe.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Beau Villa Flowers & Gifts Ltd.

5029 A - 52e Avenue - Beaumont (Alberta) T4X 1E3

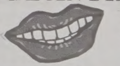
Livraison à Beaumont et dans la région

Service de livraison de fleurs national et international

Joceline, prop./artiste-fleuriste

(780) 929-2989
Fax: (780) 929-5533
1-800-204-3617

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

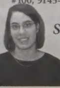
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue



Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire aux cours suivants offerts à la session printemps/été 2003 :

Printemps

CA FR 320	Civilisation canadienne-française I mar / jeu du 5 mai au 13 juin	18h00 – 20h50
ESPA 100	Espagnol langue seconde lun / mar / mer / jeu du 5 mai au 13 juin	17h00 – 21h00
FRANC 101	Communication orale et écrite lun / mar / mer / jeu / ven du 5 mai au 6 juin	8h30 – 16h10
FRANC 140	Communication orale et écrite lun / mar / mer / jeu / ven du 5 mai au 6 juin	8h30 – 16h10
FRANC 241	Communication orale et écrite lun / mar / mer / jeu / ven du 5 mai au 6 juin	8h30 – 16h10
FRANC 314	Pratique avancée du français oral et écrit lun / mar / mer / jeu / ven du 5 mai au 6 juin	8h30 – 16h10
FRANC 322	Pratique de la dissertation lun / mer du 5 mai au 13 juin	18h00 – 20h50
M EDU 532	L'écologie de la salle de classe les 9, 10, 16, 17, 30, 31 mai et les 6, 7 juin ven 18h00 – 21h00, sam 9h00 – 16h00	
M EDU 596	Laissez-les parler : la pédagogie de la parole en enseignement du/en français les 9, 10, 16, 17, 30, 31 mai et les 6, 7 juin ven 18h00 – 21h00, sam 9h00 – 16h00	

Été

ALS 100	Anglais langue seconde (Niveau débutant) lun / mar / mer / jeu / ven du 7 juillet au 15 août	10h30 – 12h50
M EDU 540	Dimensions politiques et administratives de l'éducation bilingue lun / mar / mer / jeu du 7 au 17 juillet	9h00 – 13h55
M EDU 596	Théories du curriculum lun / mar / mer / jeu / ven du 28 juillet au 7 août	9h00 – 13h55
M EDU 598	Parler pour apprendre / Apprendre à parler en situation d'immersion française lun / mar / mer / jeu / ven du 2 au 16 juillet	8h30 – 16h00
SCTA 102	Introduction aux sciences de l'environnement lun / mar / mer / jeu / ven du 7 juillet au 15 août	9h00 – 11h55

Cours offerts au Québec du 30 juin au 1er août

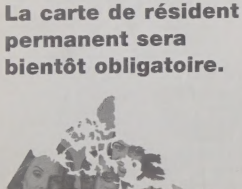
FRANC 101	Communication orale et écrite
FRANC 140	Communication orale et écrite
FRANC 241	Communication orale et écrite
FRANC 314	Pratique avancée du français oral et écrit

UNIVERSITY OF ALBERTA

Pour tout renseignement :
Faculté Saint-Jean • Bureau des admissions • 8406, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8703 / 1-800-537-2509 • Télécopieur : (780) 465-8760 • Courriel : fsj@ualberta.ca

Un message important pour les résidents permanents du Canada

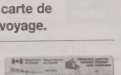
La carte de résident permanent sera bientôt obligatoire.



Information et trousses de demande :
1 800 255-4541
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502
www.cic.gc.ca

Canada

Épargnez du temps et de l'argent ; obtenez votre carte de résident permanent (carte RP) avant de partir en voyage.



Qui a besoin de cette nouvelle carte RP ? Les résidents permanents (immigrants reçus) revenant au Canada à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar doivent avoir une carte RP.

Les citoyens canadiens n'ont pas besoin d'une carte RP.

Quand la carte RP deviendra-t-elle obligatoire ? À compter du 31 décembre 2003, en tant que résident permanent revenant au Canada à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar, vous devrez montrer votre carte RP aux membres du personnel de bord à l'embarcation, pour prouver votre statut de résident permanent du Canada.

La carte RP remplace la Fiche relative au droit d'établissement IMM 1000, qui ne sera plus valide pour les fins de voyage.

Si vous êtes un résident permanent revenant au Canada mais n'avez pas de carte RP valide en date du 31 décembre 2003, on vous refusera l'embarcation à bord d'un avion, d'un bateau, d'un train ou d'un autocar en direction du Canada. On vous dirigera vers l'ambassade ou le consulat du Canada le plus près afin d'obtenir un document de voyage à usage limité. Le tout entraînera des délais de voyage et des coûts supplémentaires pour vous.

Obtenir la citoyenneté canadienne ? Plusieurs résidents permanents sont admissibles à la citoyenneté canadienne et sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

Comment vous procurer votre carte RP ? Des trousses d'information sont offertes sur le site Web de Citoyenneté et Immigration Canada (www.cic.gc.ca) ou téléphonez au centre d'appel de la carte RP (1 800 255-4541).

Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Faites-là tôt. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003.

Si vous avez manqué votre période de demande, veuillez soumettre votre application dès que possible.

Année d'obtention du droit d'établissement	Date à laquelle soumettre votre application
de 2000 à 2002	janvier à avril 2003
de 1996 à 1999	mai 2003
de 1992 à 1995	juin 2003
de 1988 à 1991	juillet 2003
de 1980 à 1987	août 2003
de 1973 à 1979	septembre 2003
avant 1973	EN TOUT TEMPS

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 13 | Edmonton, semaine du 28 mars au 3 avril 2003 | 20 pages | 60¢

La conférence Metropolis

Constats sur l'immigration

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Les discussions en matière d'immigration se teintent de gris ces jours-ci, dans la conjoncture des événements que l'on sait, ceux qui remontent au 11 septembre 2001 comme ceux qui se déroulent sur les terres iraqiennes. Il n'est donc plus seulement question d'immigration et des paramètres qui régissent le domaine, des procédures de triage aux structures d'accueil, mais aussi de considérations plus pointues, plus serrées, plus restrictives, qui ont à voir avec la sécurité.

Voilà essentiellement ce qui a dominé la récente conférence Metropolis, qui réunissait à Edmonton plusieurs centaines de chercheurs et d'intéressés, tous présents pour discuter d'immigration sans pouvoir ignorer les événements en cours qui sont bien sûr venus teinter les discussions, autant en ateliers qu'en plénières. Quant aux discussions informelles dans les couloirs et dans le cadre de pauses, celles-là portaient virtuellement sans exception et sans ambages sur les affrontements en Iraq, entamés à peine quelques heures avant le début de la conférence.

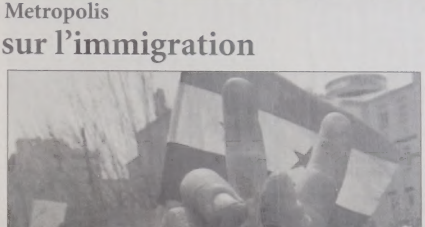


Photo : Radio-Canada

D'entrée cependant, le ministre fédéral responsable du dossier de l'immigration, Denis Coderre, a bien tenté de limiter ses propos au discours qu'il avance depuis déjà quelques mois, reprenant ainsi les grandes lignes de ses intentions de réformes en termes de régionalisation et en ce qui concerne l'idée des permis de travail temporaires en des endroits où des besoins spécifiques seraient requis. Ce discours s'oriente sur des points de développement stratégique, de caractère économique d'abord, mais aussi social et culturel. Le ministre en appelle à de nouveaux partenariats entre intervenants intéressés, et bien sûr à une ouverture d'esprit qu'il assure d'ailleurs totale de la part de son ministère.

Face à la presse cependant, la présentation prenait une toute autre tournure, en regard de questions portant sur un flot possible de réfugiés provenant du Moyen-Orient, et de l'Iraq spécifiquement. Le ministre admettait là que la situation pourrait avoir des impacts dramatiques qui, même si encore hypothétiques, remettraient bien des fonctionnements en question. D'autant plus, reconnaissait-il, que le traitement des demandes d'immigrants accuse déjà un certain retard, que d'aucuns établissent à près de 100 000 dossiers.

La question de sécurité nationale était du même coup abordée, de façon logique, en regard des accusations américaines en ce qui a trait au caractère poreux des frontières canadiennes, comme des procédures qui régissent le filtrage des nouveaux arrivants. Même si rapidement écartées par Denis Coderre, ces questions tenaient tout naturellement aux possibilités de représailles américaines, autant gouvernementales que privées, certaines déjà entamées d'ailleurs, face à l'intention canadienne de s'allier aux résolutions des Nations Unies. Le ministre a commenté sur le caractère « regrettable » de ces gestes de représailles, dont l'ampleur reste cependant à être vérifiée.

Mais tout cela l'écartait bien sûr de son propos initial, celui d'une refonte des structures d'immigration, nécessaire à bien des égards. Notamment en ce qui a trait à la question de la reconnaissance des diplômes des nouveaux arrivants. Ramené sur le sujet, le ministre assurait que ce point particulier était en fait une priorité qui engageait un « partenariat essentiel » entre le fédéral, les provinces et les institutions d'enseignement, pour assurer que les détenteurs de diplômes adéquats soient intégrés le plus rapidement possible là où leurs services seraient requis. Des réunions à cet effet le ramèneront en fait en Alberta en avril ou en mai prochain, pour en arriver, espère-t-il, à des arrangements concrets comparables à ceux qui ont été conclus au Manitoba et au Québec par exemple.

Si les questions reliées à l'économie ont dominé la deuxième journée de la conférence, à savoir s'il y avait vraiment lieu d'établir des procédures d'accueil d'immigrants exclusivement sur des bases de nécessités économiques, toute la question de sécurité a resurgi au troisième jour, dans toute sa splendeur, sous le titre percutant de « Immigration, Sécurité et Terrorisme. »

Suite en page 8

CETTE SEMAINE...

La santé en français « Une conviction profonde »
à lire en page 2

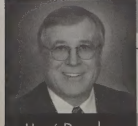
Panorama
à lire en page 7

1981-1985 au *Franco*
à lire en pages 10 et 11

Chroniques : Nutrition et Voyages
à lire en pages 16 et 18

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011835

007-006 00928 10016739 325(C)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850

Hervé Durocher
Robert Simpson

La santé en français
« Une conviction profonde »

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Le docteur Denis Vincent a son franc-parler. Et il n'est pas tendre quand il parle de celle qu'il perçoit comme étant un obstacle un l'établissement d'un programme de formation universitaire de langue française dans le domaine de la santé, programme établi de préférence sous le toit de la Faculté Saint-Jean. « On fera avec elle, ou sans elle, » déclare-t-il en parlant de la doyenne de la Faculté de nursing à l'Université de l'Alberta. « Soit qu'on la tasse, soit qu'on fasse le tour. »

Ces propos amers dirigés à l'endroit de la doyenne Genevieve Gray font état de l'insuccès de négociations qui durent depuis deux ans, sans progrès aucun. Ces négociations ont bien sûr engagé la doyenne de la Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif, et ont pour but de répondre à ce que plusieurs intervenants considerent de plus en plus essentiel pour la livraison de soins : l'établissement d'un programme qui formeraient un personnel infirmier capable de livrer des soins en français là où, en Alberta, les besoins seraient les plus évidents.

Entamées donc il y a deux ans, les négociations dont il est question n'ont encore débouché à rien de concret, et ce, face à des conclusions pourtant tirées par des entités nationales, en dépit des efforts émanant de ces mêmes groupes et d'autres, et même malgré des pressions effectuées à toutes sortes de niveaux, autant gouver-nementaux et universitaires qu'en provenance d'intervenants oeuvrant dans les milieux universitaires de la santé. Mieux encore, ou pire, la doyenne Gray reste largement intraitable même en regard de nouveaux budgets débloqués par le gouver-nement fédéral justement pour favoriser la formation de personnel francophone en milieu minoritaire.

Pour le docteur Vincent, c'en est trop. Admettant sa « frustration », il parle ouvertement de « mauvaise foi » de la part de la doyenne de la Faculté de nursing, qui n'aurait présenté le dossier à ses propres cadres que récemment, malgré le fait qu'elle en a été elle-même saisie il y a de cela deux ans. Considérant d'autre part qu'elle se livre depuis quelques mois à des tergiversations qui ne font aucunement avancer le dossier, le docteur Vincent affirme qu'il a totalement perdu confiance en la doyenne et qu'il n'est pas particulièrement « intéressé à travailler avec Mme Gray ».

Il faut dire que ce n'est pas d'hier que Denis Vincent oeuvre à faire avancer la présence francophone dans le domaine de la livraison de soins de santé en français. Impliqué très tôt en carrière dans la création d'une clinique à St-Isidore, dans le nord de la province, où il passe en tout près de 10 ans pour monter une clientèle de 4 000 dossiers, il continue dans la foulée à Edmonton pour s'impliquer dans différents comités qui le mène éventuellement à la conférence de Moncton, en 2001, là où les jalons des nécessités langagières dans le domaine de la santé sont clairement établies.

sur un comité aviseur du ministère fédéral de la santé, alors dirigé par le ministre Alan Rock.

Le docteur Vincent est d'ailleurs toujours membre du comité Santé de l'ACFA provinciale. De plus, la doyenne de la Faculté Saint-Jean le consulte régulièrement sur des

Photo : Éric Batalla

Ce travail de « conviction profonde » avait en fait été entamé dès 1993, avec des motions présentées à l'ACFA, aux premières étapes d'un processus qui ont vu d'abord à l'embauche d'un employé à temps partiel à l'organisme provincial, puis d'un employé à temps plein (Diane Conway), pour s'occuper de questions reliées à la santé. En français, bien entendu. Éventuellement, ces efforts ont débouché au niveau national, avec une participation aux initiatives de la FCFA, et quant à sa présence

questions relatives à la livraison de soins et quant aux nécessités de formation. Et c'est ainsi qu'il est saisi des tractations en cours avec la doyenne de la Faculté de nursing, des tractations qui le font maintenant bondir d'une colère à peine contenue quand il considère le caractère « primordial » d'une formation de professionnels capables d'oeuvrer au bénéfice de la communauté francophone albertaine.

Malgré les écueils mentionnés en grinçant des dents, le docteur Vincent reste tous comptes faits confiant que « tôt ou tard, le dossier avancera ». « Ce n'est pas si, mais pas quand; d'une façon ou d'une autre, ça va se faire, » assure-t-il. Car les besoins sont là, et mieux encore, l'encadrement est là. Particulièrement à Edmonton, puisqu'un centre dédiés aux aînés sera établi en face même de la Faculté Saint-Jean, puisqu'un quartier francophone est en passe de se développer dans les environs immédiats de la Faculté. Que des cliniques - la sienne est établie à la Cite francophone - seront éventuellement établies en regard de la demande dans ce même quartier.

Le domaine de la santé en touche plusieurs autres, affirme-t-il, y compris le développement économique. Les impacts sociaux sont importants, et indéniables; ils ont une portée que plusieurs ne soupçonnent pas. « La santé, ce n'est seulement important qu'on est malade; c'est un domaine à plusieurs facettes, » pose le docteur Vincent, pour ainsi amener sa conclusion quant à la nécessité d'une présence francophone dans le secteur de la livraison de soins, non pas nécessairement hospitaliers, mais certainement primaires. Et aussi son dernier commentaire sur la doyenne Genevieve Gray, à l'effet que « c'est à elle de décider dans quelle mesure [cette présence francophone] sera rendue facile ».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Le désarmement extérieur passe par le désarmement intérieur. Le seul vrai garant de la paix est en soi.

Dalai Lama,
chef spirituel tibétain, Prix Nobel de la paix 1989

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'echelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

AGA de Bonnyville-Cold Lake
« Un héritage à partager »

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

C'est sous ce thème qu'environ 60 personnes, membres et invités, se sont rassemblées, le 21 mars dernier, au Centre Culturel de l'ACFA pour l'assemblée générale annuelle de l'association. Parmi les invités : M. Denis Ducharme, député provincial et président du Secrétariat francophone et Mme Kathryn Wiebe, mairesse de Bonnyville, ainsi que plusieurs représentants de divers organismes de la région. L'orchestre de l'École des Beaux-Lacs s'est chargé de l'accueil avec un mini-concert en début de soirée.

Le président, M. Jean-Claude Mongeau, a livré avec fierté son discours soulignant les réalisations de l'année qui vient de s'écouler et les projets futurs de la régionale. « Nous avons eu cette année une forte augmentation de notre membership, nos avoirs financiers sont en bonne forme et je sens que nous avons le vent dans les voiles. » Il a aussi remercié les membres du conseil, les employés et les bénévoles « qui sacrifient temps et énergie pour notre cause commune. »

Parmi les réalisations : *Le cinquantième anniversaire*, pièce de Mme France Levasseur-Ouimet, montée par des comédiens locaux, la visite des grossistes du Québec, la célébration de la Saint-Jean Baptiste, la résurrection du « Camp des Pirates », les spectacles, le salon du livre, les

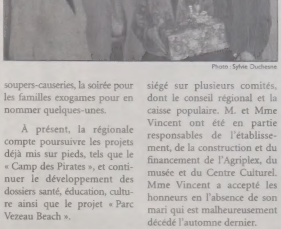


Photo : Sylvie Duchesne

soupers-causeries, la soirée pour les familles exogames pour en nommer quelques-unes.

À présent, la régionale compte poursuivre les projets déjà mis sur pieds, tels que le « Camp des Pirates », et continuer le développement des dossiers santé, éducation, culture ainsi que le projet « Parc Vezeau Beach ».

M. Gérard Moquin a présenté les bénévoles de l'année : M. et Mme Marcel et Yvette Vincent. M. et Mme Vincent ont déménagé à Bonnyville dans les années 50. Ils arrivaient d'une communauté où ils se disaient avoir été privés d'une vie francophone. À Bonnyville, ils ont su par leur « jovialité, curiosité, débrouillardise, et intérêt à l'éducation et à l'avancement de leurs enfants, intérêt dans les gens et dans la vie communautaire » contribuer à la communauté francophone. Ils ont tous deux siégé sur plusieurs comités, dont le conseil régional et la caisse populaire. M. et Mme Vincent ont été en partie responsables de l'établissement, de la construction et du financement de l'Agriplex, du musée et du Centre Culturel. Mme Vincent a accepté les honneurs en l'absence de son mari qui est malheureusement décédé l'automne dernier.

Le conseil d'administration n'a connu qu'un changement. De retour pour un mandat d'un an : Jean-Claude Mongeau (président), Guy Vincent (vice-président), Thérèse Moquin, Mireille Lavoie-Beaupré, Sylvie Duchesne (directrices) et René Champagne (directeur). Mme Michelle Proulx se joint à cette équipe en tant que directrice.

AGA CDM

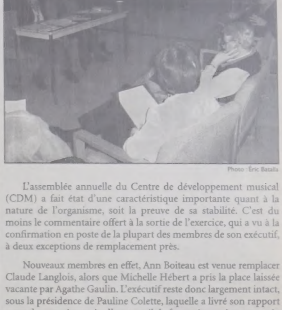


Photo : Éric Batalla

L'assemblée annuelle du Centre de développement musical (CDM) a fait état d'une caractéristique importante quant à la nature de l'organisme, soit la preuve de sa stabilité. C'est du moins le commentaire offert à la sortie de l'exercice, qui a vu à la confirmation en poste de la plupart des membres de son exécutif, à deux exceptions de remplacement près.

Nouveaux membres en effet, Ann Boiteau est venue remplacer Claude Langlois, alors que Michelle Hébert a pris la place laissée vacante par Agathe Gaulin. L'exécutif reste donc largement intact, sous la présidence de Pauline Colette, laquelle a livré son rapport annuel marqué au coin d'un travail de formation qui se poursuit, par la tenue d'ateliers en écoles comme par la tenue de spectacles qui font la promotion de la relève dans le domaine musical.

Dans cet ordre d'idées, le CDM profitait d'ailleurs de cette AGA pour faire le lancement de son nouveau site web (www.cdmalberta.ca), quasi exclusivement dédié donc à la promotion de ses membres et de leurs activités. Certains artistes membres sont ainsi présentés, en page commune et en pages individuelles, avec des extraits de leurs prestations s'il y a lieu. De plus, une rubrique « Petites annonces » est également offerte, histoire de servir ceux qui seraient tentés, par exemple, de vendre certains équipements dont ils ne se servent plus.

Évidemment, les activités du CDM sont également au coeur du site, en termes de calendrier d'activités à venir comme de services offerts. Des services qui, tel que noté, sont largement ancrés sur des éléments de formation qui continuent d'être au coeur des intentions de l'organisme. Un organisme maintenant bien implanté dans le paysage culturel de l'Alberta, ce dont peuvent témoigner la cinquantaine de personnes qui ont participé à la soirée musicale qui a suivi l'AGA.

AGA de l'ACFA de Woof Buffalo
De nombreux projets

ANNICK BROUILLET

Fort McMurray

L'ACFA Régionale de Wood Buffalo a tenu son assemblée générale annuelle, le dimanche 23 mars dernier à la Salle communautaire du Centre scolaire Boréal à Fort McMurray. Une vingtaine de membres s'étaient réunis afin d'élire deux conseillers et un président.

M. Richard Blouin, directeur-adjoint de l'ACFA provinciale s'était déplacé pour l'occasion et a adressé un mot à l'Assemblée au nom du président de l'association, M. Ernest Chauvet. M. Blouin a également été désigné afin de présider les élections lors de l'AGA. Le président sortant, M. Louis Carrière, seul candidat intéressé au poste de la présidence, a été élu par acclamation pour un nouveau mandat.

Mme France Boulanger, conseillère sortante, a été réélue. M. Dany Fortin a été élu, également à titre de conseiller. M. Mike Theriault quant à lui, reste en poste pour une autre année à titre de vice-président, de même que Mme Pauline Gauthier en tant que secrétaire-trésorière. Le conseil est maintenant complet et prêt à relever tous les défis et entreprendre tous les projets qui sont d'ailleurs fort nombreux, afin de rassembler et de représenter les francophones de la région.

L'ACFA régionale de Wood Buffalo a tenu à remercier tout spécialement M. Pierre Gosset qui a agi à titre de conseiller pour une période consécutive de trois ans. Ses conseils ont toujours été empreints d'une grande sagesse et d'un remarquable sens professionnel.

Mme Zaya O'Keefe, agente de développement de la régionale, a fait une présentation remarquée de la programmation 2003-2004 afin d'éclairer l'assemblée sur la nature des projets et des secteurs à prioriser. Les trois volets d'importance à Fort McMurray sont donc le secteur santé et service sociaux, le secteur économique et formation, et le secteur spectacle arts, spectacles, sports et loisirs.

Dans les dossiers dont l'évolution reste à suivre : la création d'une garderie, la mise en place d'un centre de ressources communautaires, la création d'un service de repas chaud à la cafétéria de l'école française, la continuité des services d'aide à l'emploi en français, la création d'un comité de femmes, d'un cercle des aînés, d'un club pour adolescents, la redynamisation de l'Association des gens d'affaires. Bref la liste est longue, les défis sont de taille mais comme le dit si bien la devise de la ville : « Nous avons l'énergie ! »

Photo : Marcelline Forester

AGA de l'ACFA régionale de Centralta

Suite à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Centralta, tenue le 23 mars dernier au Centre communautaire et scolaire de Legal, de nouveaux membres ont été élus au Conseil exécutif de l'organisme. Il s'agit de M. David Fréchette (président), de Mme Carole Fréchette, de Mme Claire Chauvet et de M. Louis Pourcade, qui viennent rejoindre Denise Cyr (présidente sortante), Claude Chauvin, Raymond Tremblay et Rose-Marie Michaud.

EDITORIAL

Tant et si

Ne vivons-nous pas dans un pays si libre que quiconque peut exprimer son opinion en toute sérénité, du simple passant au premier ministre d'une province, lequel peut même offrir à l'occasion - ou du moins en état d'ébriété avancée - quelques conseils à ceux qui sont moins bien nantis que lui, du citoyen moyen à d'anciens premiers ministres nationaux, même ceux qui, déchus, ne mériteraient pas le bénéfice d'un salut dans certains autres pays, en présumant qu'il puisse y habiter là encore, et qui ne devraient décemment pas se permettre de donner des leçons de moralité à qui que ce soit ?

N'assistons-nous pas en ce pays si libre, et en d'autres tout aussi sensément libres, à des débats tant révélateurs qu'ils mettent en présence ceux qui tentent de promouvoir la nécessité d'approches raisonnées et raisonnables et ceux qui, quelles que soient ces approches ou ces intentions d'approches, assurent que nous devons notre soutien et notre allégeance de façon automatique, en totale et aveugle obéissance, à ceux qui ne nous offrent pourtant aucune raison de ce faire ?

Ne sommes-nous pas les témoins de temps si exaltés qu'ils permettent des interventions armées sur la simple présomption d'une possibilité de danger, sans présentation de preuves irréfutables quant à l'existence de ce danger, en oubliant ou en faisant semblant d'oublier que ceux qui sont accusés d'être responsables de ce danger ont été mis en place et soutenus pendant des années par ceux-là même qui interviennent maintenant ?

N'entrons-nous pas dans un nouveau siècle - un nouveau millénaire - si prometteur de richesses intérieures et matérielles qu'il justifie l'enclenchement d'actes policiers destinés à amener aux populations d'un monde oppressé la chaleur des droits humains, alors qu'auparavant, ces mêmes populations pourtant soumises à des cruautés indicibles ont été ignorées et laissées à leur sort, aux mains de tyrans qui dans l'intérim ont récolté des bénéfices pharamineux pour les avoirs de leur pays et en ont profité aussi pour s'armer jusqu'aux dents ?

N'habitons-nous pas des contrées si démocratiques que les élus qui ne recueillent même pas la majorité des votes peuvent néanmoins décider du sort et des actions de leur nation sans discussion aucune, en gardant la populace dans l'ignorance quant aux informations qu'ils détiennent et quant aux raisonnements qui les ont amenés à leurs décisions, en se limitant en fait à l'expression de clichés banaux et à l'énoncé de principes creux et vides de sens ?

N'en sommes-nous pas arrivés à une ère technologique tant avancée qu'elle nous permet de nous extasier en compagnie d'annonceurs pseudo-journalistes sur la course de tanks vers les Antres du Mal, course diffusée en direct par vidéophone et qui, curieusement, renifle de façon troublante le même parfum que les annonces de jeux vidéo présentés au même petit écran, ce qui fait qu'à certains moments, on ne sait plus lequel est l'un et lequel est l'autre, pour ainsi maintenir l'illusion d'une intervention propre, décisive, chirurgicale ?

Ne faisons-nous pas et n'avons-nous pas fait tant de Bien dans notre hémisphère industrialisée occidentale pour autoriser ses dirigeants à partager les mânes dont nous avons bénéficié, que ce soit les dirigeants de pays qui ont déjà mis la main à l'assiette au beurre et qui crient aujourd'hui sur des tons de vierges offensées, ou que ce soient les autres, nouveaux intervenants ceux-là, littéralement, qui semblent en vouloir davantage ?

Ne devons-nous pas réaliser que tout cela est si extraordinaire que les constats que nous en faisons dépassent nos capacités d'entendement, notre raison, notre bon sens ?

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Une précision

Suite à l'annonce à l'effet que France Levasseur-Ouimet avait mérité cette année l'Ordre des francophones d'Amérique, annonce faite en première page de notre édition de la semaine dernière, la lauréate nous a adressé le mot suivant.

Monsieur le Rédacteur,

Je tiens d'abord à vous remercier des vos très bons mots et de l'importance que vous m'accordez. C'est très apprécié.

Il y a toutefois une petite correction que je sens le besoin d'apporter. Selon le Conseil supérieur de la langue française, ma candidature a été présentée par Me Louis Desrochers et appuyée par Mme Claudette Tardif et la Faculté Saint-Jean. Je pense qu'il est important de l'indiquer car c'est un geste tellement important qui témoigne de leur grande générosité et je tiens beaucoup à ce qu'on le sache.

Encore une fois merci de votre générosité.

France Levasseur-Ouimet
Edmonton

À notre défense, l'information que nous avons publiée la semaine dernière s'appuyait sur le libellé d'une lettre du Conseil supérieur de la langue française, lettre signée d'Yvan Lajoie (Adjoint à la présidente) qui invitait Madame Suzanne Dalziel à la cérémonie de remise de l'Ordre tout en indiquant que « la présidente de l'ACFA » avait recommandé la candidature de Madame Levasseur-Ouimet.

Recommandation il y a eu sûrement, de l'ACFA, mais, comme nous l'avons découvert dans les jours suivant notre annonce, il est un fait que la candidature, elle, a été avancée par d'autres intervenants, ceux-là même que Madame Levasseur-Ouimet mentionne et à qui nous présentons donc nos excuses, en les priant de les recevoir avec indulgence dans les circonstances.

Mentionnons de plus que l'ACFA était aussi dûment représentée à la cérémonie qui s'est déroulée à Québec le 19 mars dernier, par son président, M. Ernest Chauvet.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Anticipation

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

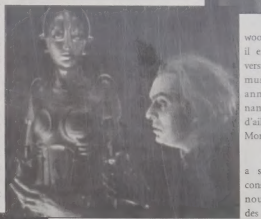
1926 - le monde est à la veille d'une guerre; plusieurs, politiciens, artistes, intellectuels, anticipent le conflit - celui qui sera marqué par l'extermination *mécanique* de tout un pan de la population européenne : juifs, tziganes, homosexuels, militants communistes, opposants de tous genres au régime nazi - et qui tracera les rapports de forces de la seconde moitié du XX^e^ siècle, la Guerre froide, la création d'Israel, la globalisation économique, le « nouvel ordre mondial »...

1926 - le septième art en est à ses *premières armes*, une mégapole est créée, avec des avions omniprésents, des voitures circulant sur des ponts suspendus entre des gratte-ciels en forme de Tours de Babel, des indices boursiers qui

Le robot sous les traits de Maria

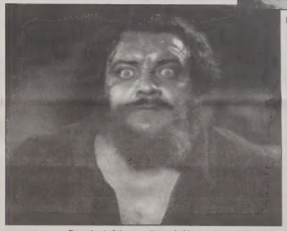
scène Maria, entourée d'enfants, ceux des « travailleurs qui ont construit Métropolis » et qui sont ses « frères ». Coup de foudre immédiat entre Freder et Maria. Elle disparaît, Freder part à sa recherche dans le « sous-monde », celui des travailleurs. Il devient l'un d'entre eux et comprend l'absurdité de leur vie.

Maria, quant à elle, prêche auprès de ces mêmes travailleurs une révolution pacifique : « Le lien entre la tête et les mains, c'est le cœur ». La tête, c'est celle du créateur de Métropolis; les mains, ce sont les travailleurs; le cœur, c'est l'histoire d'amour, évidemment contrariée, entre Freder et



L' « Homme-machine » et son inventeur, Rotwang

Grott, le chef des travailleurs de Métropolis



défilent continuellement, de la fumée, des heures de travail interminables et, apparemment, sans promesse de lendemains meilleurs :

Métropolis (1926), premier film de science-fiction, allemand, muet et expressionniste - comparable aux *Temps modernes* de Chaplin dans sa peinture de l'aliénation de l'homme à la machine (appelée, dans le film, « Mordoch », équivalent de « monstre mangeur d'hommes »), de l'Absurdité (on peut penser aux écrits de Kafka, à la même époque), de la répétition des tâches, dans lesquelles on comprend que finalement, « le temps, c'est de l'argent »...

L'action de *Métropolis* se passe, pourtant, en 2026. Freder, fils de Joh Fredersen, maître et créateur de la ville de lumières, Métropolis, s'épanouit tranquillement dans le « Jardin de l'Éternité »... quand entre en Maria... d'autant plus qu'entre en scène un « homme-machine » (un robot) qui prend les traits de Maria et pousse la masse populaire à se révolter, à renverser son créateur et ses machines...

Évidemment, tout finit bien, il s'agit d'une œuvre de fiction...

La morale du film est un peu simpliste, bien que noble et vraie dans sa simplicité : les pires catastrophes peuvent être évitées si l'on écoute son « cœur », c'est-à-dire si l'on fait preuve de compassion, d'humanité, et si l'on pense aux générations futures - symbolisées, dans le film, par les enfants des travailleurs, « sauvés des eaux » par Maria et Freder. Dans *Métropolis*, personne n'est tout à fait mauvais, ni tout à fait bon, tous les hommes ont un point commun, l'amour de leur prochain. *Métropolis* : un Créateur créé une Créature qui lui échappe, le chaos en résulte, malgré les façades de « modernité ».

Car *Métropolis*, long-métrage d'avant-garde et aux effets spéciaux spectaculaires pour l'époque (le film a coûté 53 millions de marks et a employé 36 000 figurants), est une œuvre étonnante de modernité, de questionnement aussi sur les moyens contemporains de propagande... puisqu'il existe plusieurs versions du film - on a cru les bobines perdues pendant longtemps, mais on les a retrouvées, et elles ont été éditées pour différentes idéologies (celles de l'Allemagne de l'Est des années 60 ou d'Hollywood, par exemple); il existe même une version colorisée, avec musique disco des années 80 (étonnamment adéquate d'ailleurs) de Giorgio Moroder.

Ainsi, *Métropolis* a souvent pu être considéré comme un nouvel *Evangile*... des temps modernes, concervant son propre hermétisme, son air de mystère, avec nombres de séquences perdues (?), le summum du film muet, exprimant les concepts sans les mots...

Quoiqu'il en soit, jamais l'art, dans le contexte actuel, n'aurait pu être plus proche de la réalité... *Métropolis*... film visionnaire, comme toute œuvre d'art, atemporelle, ce qui en fait un chef d'œuvre, en éternel recommencement, dont la lecture n'est jamais tout à fait complète et qui montre, finalement, que les cycles de l'Histoire se répètent...

Fritz Lang, auteur de Métropolis, *s'exila, à la fin des années 30, à Hollywood; Thea Van Harbou, son épouse, qui avait co-signé le scénario du film, resta en Allemagne et réalisa des films de propagande, orchestrés à la perfection, pour le régime hitlérien.*

Le concert de printemps 2003 de la

Chorale Saint-Jean

sera présenté le
samedi 12 avril 2003 à 20h (8 pm)
à la salle « McDougall United Church »
au 10025 – 101e Rue.

Le coût des billets est de 12$ pour les adultes et de 10$ pour les étudiants et les aînés.

Les billets sont disponibles auprès des membres de la chorale;

à La Librairie Le Carrefour, 8627 – 91e Rue, téléphone 466-1066;

à The Gramophone, 8724 – 109e Rue, téléphone 428-2356.

On vous invite à une belle soirée de chant choral.

Sucre et danse à Saint-Paul

Le samedi 22 mars 2003 la communauté de Saint-Paul s'est rassemblée pour la cabane à sucre annuelle. Les finissants de l'école du Sommet se sont affairés toute la journée à préparer le traditionnel souper, amassant ainsi des fonds pour leurs activités de graduation. En soirée, plus de 200 personnes ont pu assister au spectacle annuel de l'école de danse et de la troupe Les Blés d'or. Les 30 jeunes de 4 à 18 ans de l'école de danse ont présenté des numéros variées. Entre les danses, les comédiens du Cercle dramatique de Saint-Paul, menés par Roger Dallaire, présentaient de courtes saynettes musicales sur le thème de la cabane à sucre. À la fin de la présentation, Thomas et Hélène Lamontagne ont été honorés pour leur travail de maitre-sucrier des dernières 35 années.

Texte et photos : Sophie Charbonneau

UN AN DÉJÀ !

Vous êtes convoquées
À l'**Assemblée générale annuelle**
De la Coalition des femmes de l'Alberta
Le dimanche 6 avril 2003
À 10h à la rotonde de la Cité
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton

Un goûter sera servi.

Pour info : 780.462-0502
Courriel : femmes@telusplanet.net

Alberta

Lauriers Laurier

Le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne a remis son prix Laurier de la PME, catégorie « Économie du savoir », à Léo Van Brabant, de Saint-Paul. L'honneur a été décerné le 22 mars dernier, dans le cadre d'un gala tenu au Chateau Laurier d'Ottawa.

L'entrepreneur franco-albertain a fondé son entreprise, *Lemalu Holdings*, en 1989 qui emploie aujourd'hui une quinzaine de personnes. La compagnie fournit accès à l'Internet à haute vitesse, sur ligne ADSL, et fait aussi l'installation de câbles et fibre optique. *Lemalu Holdings* s'est également fait connaître pour sa mise au point d'un filtre de contenu Internet de langue française, filtre destiné aux écoles.

L'entreprise de Saint-Paul est également connue pour les prix d'excellence en informatique, technologie et sciences qu'elle décerne chaque année aux étudiants de sa région. Mentionnons de plus qu'outre la palme « Économie du savoir », le Concours Lauriers de la PME offre des prix dans les domaines du Développement rural, du Tourisme, et de l'Intégration des jeunes dans le développement économique.

Victoire albertaine

Pour une troisième année consécutive, c'est l'équipe albertaine composée de Randy Ferbey, Dave Nedohin, Scott Pfeifer et Marcel Rocque qui a remporté le Brier, soit le championnat canadien de curling, battant cette fois-ci la Nouvelle-Écosse en finale. Le championnat prenait place à Halifax au début du mois de mars et l'équipe albertaine pouvait compter sur une délégation de partisans de la région de Saint-Paul, d'où Marcel Roque (au centre sur la photo) est originaire. Cette délégation était composée de ses frères Roland, Victor et Jules (à gauche sur la photo), les deux premiers accompagnés de leur épouse (Louise et Kin respectivement), et de sa soeur Léa (à droite sur la photo), elle-même en compagnie de son mari Lorne Buryn. Tout ce bon monde a pu applaudir le quatuor albertain dans la victoire, qui établissait d'ailleurs un nouveau record au Brier. Prochain rendez-vous : à Winnipeg, pour le championnat mondial qui se déroulera du 5 au 13 avril.

Aux rendez-vous de la Francophonie

Lucie Lavoie en concert

Du 16 au 23 mars, personnel, élèves, parents et amis de l'École des Beaux-Lacs ont célébré la Francophonie avec une semaine remplie d'activités. Au menu : un échange de lecture de la maternelle à la 9e année dans le gymnase, une pièce musicale « Le corbeau et la renarde » (une adaptation de la fable de Lafontaine), un spectacle d'Alex Mahé à l'École Notre-Dame élémentaire, un concert avec Lucie Lavoie, une présentation des Vois-au-Vent, un mini-carnaval et un après-midi de jeux de société. La pièce musicale a été préparée par les élèves de la 5/6e année sous la direction de Mme Veraart, enseignante de l'école. Les jeunes ont mis beaucoup de temps à apprendre les chants et à fabriquer les décors. Ils ont présenté la pièce aux élèves de l'École des Beaux-Lacs, de l'École Dr. Bernard Brosseau et de l'École Notre Dame élémentaire. La troupe de danses folkloriques, les Vois-au-vent, ont fait la tournée des trois écoles en une avant-midi ! Mme Lavoie a su, par son choix de chansons, faire participer les jeunes. Elle a d'ailleurs lancé un défi aux élèves de se préparer pour que l'année prochaine ils soient sur scène et y démontrent leur talent. C'est avec enthousiasme et fierté que les élèves ont participé soit comme comédiens, musiciens, lecteurs, chansonniers et danseurs, à ces diverses activités.

Texte et photo : Sylvie Duchesne

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Legal

Pour une troisième année consécutive, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) propose aux jeunes de la première à la douzième année de participer au concours des signets francophones. L'ACELF, en proposant ce concours, désire stimuler la réflexion des jeunes quant à leur appartenance à la langue et à la culture françaises. Les participants doivent compléter la phrase suivante : « Le plaisir d'être francophone, c'est... ». Et donc, par exemple, les élèves de l'école Citadelle sont à pied d'œuvre. Toutes les classes participent à ce concours : les classes de Caroline Dumas, qui enseigne aux 6, 7, 8 et 9e années; les classes d'Yvette Cyr, qui enseigne aux 4 et 5e années; les classes de Roxane Bélanger, qui enseigne aux 2 et 3e années et la classe de première année, dont l'enseignante est Élizabeth Saint-Onge. Les élèves de cette dernière ont été plus qu'emballés. Dès que leur enseignante leur a parlé du concours, ils se sont mis à lancer des idées à droite et à gauche, à prendre conscience en fait qu'ils étaient francophones et qu'ils avaient toutes les raisons du monde d'en être fiers. Ainsi Jennifer Ménard, 6 ans, a expliqué que pour elle : « Le plaisir d'être francophone, c'est de chanter en français ». Quant à sa camarade, Danté Lusson, 6 ans aussi, « le plaisir d'être francophone, c'est de donner des cadeaux ». Madame Saint-Onge a obtenu d'autres propositions : le plaisir d'être francophone, c'est de jouer avec des amis, d'apprendre à lire, de jouer dehors. C'est ce que les enfants ont inscrit sur leur bulletin de participation. Un jury provincial choisira douze énoncés par province et territoires. Ensuite, un jury national sélectionnera 13 gagnants dont les énoncés seront imprimés sur plus de 130 000 signets. Le gagnant de chaque province aura la chance de gagner 50 signets sur lesquels se trouve son message ainsi que sa photo. Les intéressés ont jusqu'au **31 mars** pour participer au concours. Plus de renseignements sont bien sûr disponibles dans les écoles.

Les champions des langues officielles visiteront la petite localité de Legal, le **2 avril**. Ce petit groupe de personnes travaillent, pour la plupart d'entre elles, au Conseil du Trésor et c'est Lucienne Robillard qui les a nommés « champions des langues officielles ». Les champions sont appelés à exercer un leadership auprès de la direction de leur institution afin de s'assurer que les décisions prises en haut lieu tiennent compte des obligations du gouvernement fédéral en matière de langues officielles. Près d'une soixantaine de champions seront donc à Legal pour faire le tour des murales historiques, assister à un concert offert par les enfants de l'école Citadelle et rencontrer les maires de Legal, de Morinville et de Saint-Albert lors d'un dîner au centre communautaire.

Lethbridge

L'ACFA de Lethbridge présentera, les **26 et 27 avril**, à Fort McLeod, CINEMAGINE, le festival de films français. Sept films seront présentés (deux titres ne sont pas encore confirmés) et cinq courts-métrages. Les films qui seront projetés sont les suivants : *Sur mes lèvres* (France, 2001); *Québec-Montréal* (Canada, 2002); *Séraphin, un homme et son péché* (Canada, 2002); *La turbulence des fluides* (Canada, 2002) et *Embrassez qui vous voudrez* (France 2001). Pour sa première année d'existence, Cinemagine présentera également des courts-métrages et un documentaire de l'ONF. Ce sont : Les *ramoneurs cérébraux* de Patrick Bouchard (Canada, 2002); *Aria* de Pjort Sagepin (Canada, 2001); *Ludovic, un crocodile dans mon jardin* de Co Hoedeman (Canada, 2001); *La pirouette* de Tali (Canada, 2001) et le documentaire de Manon Barbeau, *Alain Dubreuil, artiste démolisseur*. Les laissez-passer sont disponibles auprès de l'ACFA de Lethbridge, de la Cité des Rocheuses et du Empress Theatre de Fort McLeod. Pour 35 dollars, vous pouvez voir les sept films et les cinq courts-métrages. Pour plus de renseignements, vous pouvez téléphoner au (403) 328-8506.

Fort Leod, Alain Dubreuil, artiste démolisseur

Et justement, le sujet du documentaire de Manon Barbeau - « Alain Dubreuil, artiste démolisseur » - vit et crée à Fort McLeod.

Il est des vocations qui naissent par hasard. C'est ce qui est arrivé à Alain Dubreuil il y a 30 ans. Se promenant dans les rues de Vancouver où il habitait, Alain Dubreuil a par hasard vu de belles maisons victoriennes en train d'être démolies. Son sang n'a fait qu'un tour. Révolté, il s'est demandé ce qu'il pouvait faire pour empêcher que de telles choses se produisent dans le silence et l'indifférence. Il a alors approché les entrepreneurs de la région qui l'ont écouté et qui lui ont suggéré d'obtenir un permis de la Ville de Vancouver pour récupérer ce qui se trouvait dans les maisons avant leur démolition. Il faut préciser qu'Alain Dubreuil n'avait jamais touché à la construction, mais qu'il avait toujours été attiré par l'architecture, les vitraux, le design, la décoration. Il s'est attelé à la tâche, a obtenu les permis nécessaires, non sans difficulté, et a commencé à recycler ce qui se trouvait dans les vieilles maisons délabrées et presqu'en ruines. Il s'est mis à récupérer tous les bouts de métal et les vieux morceaux de bois qui lui tombaient sous la main. Sa première vente importante, c'est à un homme de Seattle qu'il la doit, l'un des menuisiers de Bill Gates qui voulait construire sa propre maison. Tout a ensuite décollé; le bouche à oreilles a fait son œuvre et Alain Dubreuil s'est retrouvé en quelques années à la tête d'une entreprise qui employait une vingtaine de salariés. L'industrie du cinéma l'a découvert lui a loué plusieurs chantiers abandonnés. De nombreux réalisateurs ont fait appel à lui pour le décor de leurs films : la série *X-Files* et le long métrage *Dark Angel* ont été tournés dans les chantiers d'Alain Dubreuil, et c'est lui qui campait les scènes futuristes à partir de déchets en métal ou en bois.

Alors qu'elle venait à Vancouver présenter son film *Le refus global*, qui était présenté au Centre de rencontres du festival des films français, Manon Barbeau a été subjuguée par le décor du centre, créé de toutes pièces par Alain Dubreuil. Tellement subjuguée en fait qu'elle lui a demandé de visiter les autres chantiers et de lui montrer comment, avec des débris, il pouvait concevoir des œuvres d'art. Une fois rentrée à Montréal, Manon Barbeau a présenté un projet de documentaire à l'ONF, projet qui a été accepté. Le tournage du documentaire s'est fait en 12 jours, et le produit final sera projeté au Cinemagine de Fort McLeod, à l'espace Dubreuil justement.

Fatigué des difficultés qui se multiplaient à Vancouver (taxes trop élevées, loyers qui doublent ou triplent, des paperasses sans fin à remplir et à renvoyer au bureau de tel ou tel administrateur), Alain Dubreuil décide de plier bagages et débarque à Fort McLeod pour des raisons personnelles. La ville a un côté historique qui lui plait bien, les prix sont abordables, et jusqu'à présent, personne n'a pensé à faire du neuf avec du vieux. Alain Dubreuil est très occupé actuellement à re-concevoir ce qu'il appelle son loft, soit trois édifices datant de 1908 qu'il a regroupés en un seul - 7 000 pieds carrés offerts à son imagination. Il travaille principalement avec le vieux bois. Il dit même que le vieux bois, pour lui, c'est comme une drogue, il y est accro. Ce bois est noble, issu d'une première génération (il est rare) et le travailler, c'est comme un chant d'amour. Alain Dubreuil tente de marier son penchant artistique et son souci de l'écologie : récupérer de vieilles choses que d'autres jetteraient aux poubelles pour en découvrir les beautés cachées, voilà ce qui le fait avancer. Installé depuis peu en Alberta, il prévoit finir son loft en mai, et ensuite, il se mettra à la recherche de vieilles maisons ou de vieux immeubles pour leur redonner une seconde vie. Il se sent bien dans le sud de l'Alberta, il est moins stressé, les gens y sont gentils et le ciel bleu est infini. Le poète démolisseur part du principe que « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Suite de la une
« Constats sur l'immigration »

Plénière bondée, bien sûr, et dans le cadre de laquelle certains arguments chocs ont été présentés.

Première en lice, pour une mise en bouche, Cynthia Mahmood (Notre Dame University) a établi que des structures d'accueil dominées par des procédures de sécurité avaient plus de chance d'aliéner les nouveaux arrivants que de les intégrer; il était question là d'immigrants déjà en place comme de ceux qui se présentent aux bureaux d'immigration. Deuxième au podium, Audrey Macklin (University of Toronto) y est allée plus sèchement : les liens immigration-sécurité sont simplistes, a-t-elle affirmé, considérant que la plupart des actes terroristes se produisent en fait sur des propriétés extérieures des pays visés, par exemple des ambassades. En fait, les procédures de sécurité visent à limiter l'immigration, et si établies, n'auraient d'autres résultats que de favoriser une immigration illicite, donc, par définition, beaucoup plus dangereuse.

Dans la foulée, Howard Adelman (York University) a assuré que le nombre de groupes terroristes, tout comme le nombre d'actes terroristes, ont en fait diminué dans les récentes années - en termes de fréquence, et non pas en termes de virulence, s'est-il empressé de préciser. De plus, si le terrorisme d'antan, si l'on peut dire, était de caractère politique et social, largement interne dans les pays affectés, celui d'aujourd'hui est plus souvent qu'autrement d'ordre religieux, aux dimensions globales, ce qui donne à ses tenants un tout nouveau caractère. Ce qui a amené le dernier intervenant, Christopher Murphy (Dalhousie University), à assurer que beaucoup plus de recherche est nécessaire sur le sujet de l'immigration, pour mener à des procédures d'accueil plus réfléchies par opposition à celles qui seraient mises en place à la va-vite, style diachylon.

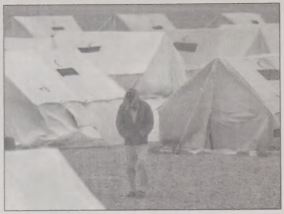


Photo : Reuters

Un réfugié soudanais marche parmi les tentes d'un camp de la Croix Rouge établi à 60 kilomètres de la frontière jordano-irakienne. Considérant la possibilité de plus en plus envisageable d'une longue guerre en Iraq, les agences internationales d'aides aux réfugiés lancent déjà un avertissement quant à des besoins auxquels elles ne pourront bientôt plus répondre.

La plupart de ces panélistes, et des membres de l'auditoire, se sont aussi insurgés sur les discours publics des autorités gouvernementales, surtout américaines, et des « observateurs-spécialistes » questionnés par les médias, tous largement de droite, qui véhiculent ces jours-ci des termes aberrants sous le couvert de nécessités en matière de sécurité. Par exemple, il est question aux États-Unis d'ennemi à l'intérieur - *enmemy within* - qui rend en fait l'entièreté du public suspect, au lieu de faire de ce public un partenaire. De plus, il n'existe aucun cadre légal à la lutte contre le terrorisme, ou du moins en matière de sécurité; tout est présomption ou presque, contrairement au paramètres précis que fournissent les codes criminels pour les forces policières.

Et donc, toute la question de l'immigration, qui se veut positive pour le développement d'un pays aussi vaste que le Canada, qui se veut aussi proactive quant à son impact sur les communautés francophones en régions minoritaires, s'est trouvée tout au long de la conférence plongée dans la grisaille des événements en cours, de façon d'ailleurs tout à fait logique. Et s'il a été question de cet impact de l'immigration sur les communautés francophones au cours de la dernière journée de la conférence, en présence de la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, à titre de panéliste, il était peut-être un peu trop tard; plusieurs participants avaient déjà quitté les lieux.

Réunion du Comité directeur du CIC

Dans le cadre de la conférence Metropolis, le Comité directeur du CIC tenait une nouvelle réunion, dans la lignée de ses délibérations devant mener à des recommandations qui seront éventuellement offertes au ministre Denis Coderre dans le contexte de sa refonte des structures d'accueil dans le secteur de l'immigration. En fait, le titre exact du comité en question est le suivant : Comité directeur Citoyenneté et Immigration Canada - communautés francophones en régions minoritaires.

En veille de cette réunion qui les amenait à Edmonton, les membres du comité, et ils sont nombreux, ont été réunis pour une réception qui s'est tenue à la Faculté Saint-Jean en soirée du 22 mars. Il y avait là, bien sûr, brochette de personnalités de la francophonie albertaine, personnalités qui ont été tour à tour présentée, comme l'ont été tous les membres du comité que dirigent conjointement Marc Arnal, pour le volet communautaire, et Rosaline Frith, pour le volet intégration. Était également présente la ministre fédérale Jean Augustine, Secrétaire d'état au multiculturalisme et à la situation de la femme.

Le comité regroupe des intervenants du ministère de l'immigration, de même que des représentants des communautés en provenance de la plupart des provinces; l'Alberta est ainsi représentée par Luketa M'Pindou, de l'AJFAS. La réception qui les a réunis à la Faculté Saint-Jean s'est déroulée dans la bonne humeur et s'est terminée sur les amuse-gueule d'usage qui ont permis à tous et chacun de socialiser quelque peu avant les délibérations du lendemain.

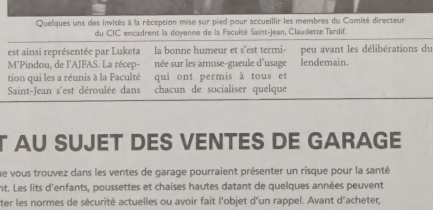


Photo : Hervé Lirès

Quelques uns des invités à la réception mise sur pied pour accueillir les membres du Comité directeur du CIC encadrent la doyenne de la Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif.

UN MOT AU SUJET DES VENTES DE GARAGE

Les aubaines que vous trouvez dans les ventes de garage pourraient présenter un risque pour la santé de votre enfant. Les lits d'enfants, poussettes et chaises hautes datant de quelques années peuvent ne pas respecter les normes de sécurité actuelles ou avoir fait l'objet d'un rappel. Avant d'acheter, composez le (780) 495-2626 ou visitez www.hc-sc.gc.ca/ventesdegarage.

Santé Canada Health Canada

Canada

Daniel Lemire en actualités

ÉRIC BATALLA

« Edmonton

Les événements actuels sur la scène internationale ont un caractère indécent et malsain. Voilà ce qu'a déclaré sans détours l'humoriste Daniel Lemire, au cours d'une entrevue téléphonique qui, à ses débuts tout au moins, n'avait pourtant d'autre but que de préparer le terrain pour sa prochaine visite en Alberta.

L'entrevue en question a cependant évolué sur ces questions d'actualités, des questions qui, généralement parlant, sont de plus en plus devenues des thèmes pour le comédien. Car il admet en effet une évolution dans ses prestations, enregistrée au fil de ses 20 ans de carrière. D'abord centrées sur la création de personnages, ces présences sur scène se sont de plus en plus « dénudées », « simplifiées », « garnies de moins d'artifice », pour en arriver aux essentiels populaires, et donc aux inquiétudes de tous les jours. C'est là que l'actualité est incontournable.

D'un autre côté, ce « souci » du pertinent l'a amené à faire « plus attention » à ses propos, à être plus nuancé. Et le contexte de l'Iraq illustre bien la question, puisqu'il n'y a pas là, à prime abord, matière à rire. Néanmoins, un sketch de son spectacle, donné ces jours-ci au Québec avant d'être offert dans l'Ouest, traite des événements en cours, des « événements qui font peur » et « qui créent des précédents dangereux » en termes d'interventions de pays armés. Pour traiter de tout cela sur scène, il parle donc de « fin mélange », qui reconnaît la nécessité de « faire attention ».

La visite de Daniel Lemire en Alberta - à Edmonton le 5 avril et à Calgary le lendemain - sera une première. Il arrivera de Winnipeg, qui l'a déjà accueilli il y a maintenant 12 ans dans le cadre de son Festival du Voyageur. Il a de cette tournée un souvenir diffus, qu'il entend rafraîchir. Mais en Alberta, tout sera neuf, même s'il a été averti par son ami Yvon Deschamps que le public est la connaisseur. Tout comme ce le sera à Vancouver, où il clôturera sa tournée de l'Ouest.

Pour plus de renseignements sur les spectacles de Daniel Lemire, les lieux où ils seront offerts et les endroits où l'on peut se procurer des billets, il suffit de contacter, à Calgary, les bureaux de la Cité des Rocheuses, au (403) 249-1749, et à Edmonton, ceux de la Régionale d'Edmonton, au (780) 469-4401.

Prime au recrutement de
10 000 $

Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **10 000 $**. Si, en plus, vous avez de l'expérience, l'indemnité passe à **20 000 $**. Les diplômés bénéficieront de plus d'ancienneté que les recrues sans diplôme et recevront une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !
Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

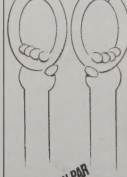
- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
www.forces.gc.ca 1 800 856-8488

Défense nationale National Defence
FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve
Canada

Favorisons nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...
PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

La Survivance

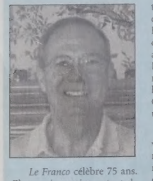
le franco

1928 1930 1940 1950 1960

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Point de vue du rédacteur

Je me souviens



Le Franco célèbre 75 ans. C'est vraiment important de le souligner, car s'il existe encore aujourd'hui, il en tient presque d'un miracle, mais surtout du dévouement de plusieurs personnes et de cette francophonie albertaine qui ne l'a jamais abandonné. Ce que je peux apporter à ces pages, qui viennent marquer le passage du temps, ce sont mes souvenirs de ce que j'ai connu et de ce que j'ai aussi vécu du temps que j'étais directeur du *Franco*.

Je me souviens d'une de mes premières réunions du Comité du *Franco*, du temps que j'étais l'adjoint du Directeur général de l'ACFA, le Père Patoine, à laquelle réunion Me Louis Desrochers a fait une sainte colère devant celui qui avait osé proposer la fermeture du journal qui accusait un déficit important. Le comité a tout de suite décidé de faire appel à la population par le biais d'une campagne de prélèvement de fonds. Ce fut un succès retentissant et le journal a pu continuer son œuvre essentielle à l'évolution de cette francophonie vivant en situation minoritaire.

Je me souviens quand Léo Bosc, Directeur général de l'ACFA, m'a demandé de prendre la relève au *Franco*, suite au départ subit du Directeur du moment, pour assurer l'intérim, le temps de trouver un remplaçant au cours des prochains mois. Finalement l'intérim a duré cinq ans. Mais quelles belles années ! J'ai adoré mon travail. Peu de gens ont cette opportunité de voir à chaque semaine le fruit concret de leurs efforts. Chaque *Franco* était pour moi un projet accompli.

Je me souviens de nos vieilles machines qu'il fallait réparer continuellement, du montage fait à la règle et au couteau et des longues heures de travail pour arriver à livrer le produit fini chez l'imprimeur.

Je me souviens des reportages qui portaient sur les luttes que menait l'ACFA auprès des gouvernements pour obtenir nos droits, surtout dans le domaine de l'éducation. Car bien que la *Charte des Droits et Libertés* nous accordait le droit à des écoles francophones, le droit à la gestion de nos écoles n'était pas encore acquis pour autant. *Le Franco* a suivi ces dossiers importants et a même offert son point de vue à plusieurs reprises en éditorial.

Je me souviens des tournées que je faisais des régionales de l'ACFA pour couvrir les assemblées générales annuelles. C'était beaucoup de travail, mais aussi c'était ce qu'il y avait de plus satisfaisant. De voir le progrès, et oui, les difficultés et problèmes des gens en régions qui se démenaient corps et âme pour voir à l'évolution de leur francophonie, me donnait plein d'énergie et plein de sujets à traiter dans les pages de notre seul journal.

Je me souviens des autres directeurs du journal dont le travail inlassable a laissé leur marque sur l'histoire de notre province. Jean-Maurice Olivier a été celui qui m'a montré comment faire le montage du journal. Guy Lacombe, le meilleur directeur du *Franco* de tous les temps, a bien essayé de me montré comment écrire avec des phrases simples et faciles à comprendre. J'ose espérer qu'il a connu un certain succès.

Je me souviens des années difficiles pour les hebdos de l'ouest canadien. *La Liberté* au Manitoba et *Le Franco* en Alberta ont été les seuls à pouvoir publier sans arrêt depuis leur tout début. *Le Soleil* de Vancouver et *L'Eau vive* de la Sakatchewan ont été obligé de fermer leurs portes à plusieurs occasions. L'histoire nous démontre que toute communauté cherche à se manifester et à se refléter à travers un moyen de communication quelconque. Un petit regroupement le fait via une lettre à ses membres. Mais un peuple le fait par l'entremise d'un journal libre d'expression. Un journal capable de transmettre l'information pertinente à ses lecteurs. C'est pourquoi *Le Franco* a toujours accordé une place prépondérante aux reportages des régions et aux activités politiques et socioculturelles de la communauté franco-albertaine. Aucun autre média d'information n'a le mandat ni la capacité unique de faire ce travail. Seul *Le Franco* peut combler ce besoin inné de la francophonie albertaine. Seul *Le Franco* peut être le reflet exact de la communauté dans laquelle il évolue. Car c'est sa seule raison d'être.

Je reçois mon *Franco* à chaque semaine à Québec et je le défriche d'un bout à l'autre. C'est lui qui me permet de garder le contact avec ma communauté en attendant que je revienne vivre parmi les miens à Edmonton lors de ma retraite. À bientôt.

Paul Denis

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

SECRÉTARIAT NATIONAL
CHFA
première chaîne
Radio-Canada

Août 1981 - ao

Le mandat de Paul Denis, de même que l'actualité franco-albertaine de l'époque, est, sans aucun doute, marqué par le rapatriement de la Constitution et l'adoption de *La Charte canadienne des droits et libertés*, dont le fameux article 23 sera utilisé par les Franco-Albertains lors de leurs revendications pour la gestion scolaire (*voir encadré ci-dessous : « École française »*). Dans la foulée, c'est le bureau régional du Commissariat aux langues officielles qui ouvre ses portes à Edmonton.

Un transaskois en Alberta...

Paul Denis, natif de Gravelbourg, en Saskatchewan, fait son cours classique au Collège Saint-Jean, puis entreprend des études à l'Université de l'Alberta en « socio-psychologie » - il avoue d'ailleurs que ce domaine, pendant ses années au *Franco*, lui aura « très bien servi », étant donné qu' « en journalisme, il faut en avoir [de la psychologie] pour essayer de comprendre les gens ».

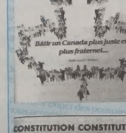
Très tôt, il est impliqué dans les cercles de la francophonie albertaine : ainsi, il est assistant du Pere Jean Patoine dans les années 70; fait intéressant, il avait déjà pris la tête du *Franco-Albertain*, pendant six mois, alors que le rédacteur en chef de l'époque, Normand Ferrier Leclerc, avait été congédié, crise d'octobre oblige, pour avoir publié le *Manifeste du FLQ* dans les pages de l'hebdomadaire.

Après un passage à la télévision de Radio-Canada et au Secrétariat d'État (prédécesseur du ministère du Patrimoine canadien), en tant qu'agent de développement, M. Denis retourne à l'ACFA provinciale et se retrouve responsable des dossiers de planification et de recherche de l'organisme, dont il connaît les dossiers politiques et l'implication en matière d'éducation.

C'est donc le candidat idéal pour prendre les rênes du *Franco*, alors que se produit un autre « remerciement », celui de Michel Paquette : Paul Denis est engagé comme « directeur *par intérim* » et ne pense rester que quelques mois - il y sera finalement cinq ans.

17 avril 1982

« Si nos sentiments sont mixtes envers notre nouvelle Constitution et notre indépendance totale de l'empire britannique, c'est peut-être que nous ne connaissons pas si la protection des droits linguistiques qui y sont enchâssés sera suffisament forte pour assurer notre épanouissement. Il n'en tient qu'à nous maintenant d'utiliser cette nouvelle protection à son maximum et il faut s'y mettre dès maintenant de peur que l'inaction affaiblisse la valeur de la loi. » (*Paul Denis, éditorial du 21 avril 1982*)



CONSTITUTION CONSTITUTION CONSTITUTION CONSTITUTION

le FFHQ qualifie de nettement insuffisante la Charte des Droits linguistiques

Déclaration du Président de l'ACFA relativement à l'accord constitutionnel

Jean Chrétien: "L'appui du Québec est nécessaire".

albertain le franco LE FRANCO Le Franco

1970 1980 1990 2000

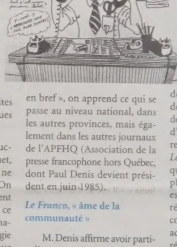
...oût 1985*

« De bonnes années et des années de vaches maigres »

L'hebdomadaire avait connu des déficits substanciels, de l'ordre de 100 000 $ par an, les années précédentes : le spectre d'une fermeture pure et simple planait toujours. Principal problème, selon M. Denis : *Le Franco* est « toujours aussi dépendant des annonces placées par le gouvernement fédéral », par ailleurs « plus généreux s'il y a élection ». Geste concret à son arrivée, par conséquent : le journal, bien que réduit à huit pages, continue à être publié en été, afin de bénéficier des dites publicités. Résultats : quelques légers surplus.

Côté matériel de production, le tout est plutôt désuet, certaines pièces de rechange ne sont même plus fabriquées. On fait appel aux Oblats, qui prêtent 40 000 $ pour le renouveler, ce qui permet l'achat d'un ordinateur, à la pointe de la technologie au milieu des années 80, pour la « photo-composition ». Le journal y gagne, évidemment, en qualité et en présentation, bien que son montage se fasse encore « au couteau ».

Des efforts sont également faits au niveau des régions : un réseau de « courieristes » est établi. Le rédacteur les appelle et rédige avec eux des articles afin de « ne pas perdre de temps » entre la date où un événement a lieu et celle où le lecteur en prendra connaissance. Aussi, grâce à la chronique « La semaine



en bref », on apprend ce qui se passe au niveau national, dans les autres provinces, mais également dans les autres journaux de l'APFHQ (Association de la presse francophone hors Québec, dont Paul Denis devient président en juin 1985).

Le Franco, « âme de la communauté »

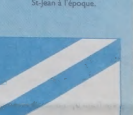
M. Denis affirme avoir particulièrement aimé ses « visites dans toute la province » et « faire des photo-reportages » sur les « grandes fêtes de la francophonie » (les cabanes à sucre par exemple, ou encore les expositions agricoles de la région de Smokey River). Selon lui, *Le Franco* constitue l'« expression de la communauté dans laquelle il evolue », il donne un « sens d'appartenance communautaire et culturelle », et, en bout de ligne, accomplit même ce que la radio et la télévision ne peuvent faire : « rentrer dans les foyers et y rester », d'autant plus que l'hebdomadaire a été « créé et soutenu par les Franco-Albertains ».

Ainsi, ces « bonnes années » pour la francophonie albertaine, qui aura connu « beaucoup de progrès » lui auront également été bénéfiques, puisqu'il aura « probablement grandi plus dans ce travail-là que dans tout autre travail ». Après six ans, il est temps de « relever d'autres défis » : M. Denis s'implique donc au sein d'une compagnie de planification financière, tout d'abord à titre de conseiller; il reste cependant en contact avec *Le Franco*, puisque sa chronique financière paraît pendant plusieurs années. Paul Denis est aujourd'hui directeur régional pour cette même compagnie, avec des tâches plus administratives, dans trois régions, au Québec.

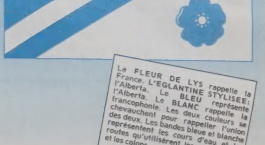
** Pour des raisons de fluidité dans notre « compte à rebours », et bien que M. Denis soit resté à la barre du Franco jusqu'en décembre 1986, nous avons retenu la période pendant laquelle il portait le titre de « directeur-rédacteur » - il endosse, à partir d'août 1985 celui d'« éditeur-directeur », tandis qu'Yves Lavertu devient « rédacteur en chef » (voir également notre édition du 14 au 20 mars 2003, p. 8 et 9).*

Un drapeau pour les francophones de l'Alberta

Alors que le sujet avait fait l'objet de discussions, parfois animées, au Rond-Point de 1981, FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta) lance un concours visant à la création d'un drapeau franco-albertain. Le nouveau symbole est donc dévoilé en mars 1982, lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA provinciale - soirée pendant laquelle, pour l'anecdote, l'original disparaît...



Le gagnant du concours de design du drapeau, M. Jean-Pierre Grenier, qui était étudiant à la Faculté St-Jean à l'époque.



Le FLEUR DE LYS rappelle la France. L'EGLANTINE STYLISEE, l'Alberta. Le BLEU représente la francophonie. Les deux couleurs se chevauchent pour rappeller l'union des deux. Les bandes bleue et blanche représentent les cours d'eau et les routes qu'utilisèrent les explorateurs et les colons.

« École française » : débats

Dès l'adoption de la *Charte des droits et libertés*, un comité de parents, nommé « Association Georges et Julia Bugnet » (en hommage à des pionniers francophones de la province

"Je me demande si une telle école est vraiment catholique"

- George Bugnet a d'ailleurs disparu en janvier 1981) se bat pour une « école francaise » du même nom, qui ouvre à Edmonton en septembre 1983; l'ACFA, quant à elle, se montre d'abord « réticente à supporter le projet de l'école française en Alberta » - elle crée d'ailleurs, par la suite, un « Comité ad hoc pour une école française catholique » . Pendant près de deux ans, les lettres et les points de vue se succèdent dans les pages du *Franco*, on accuse même le rédacteur d'être partisan. L'École Bugnet, de son côté, doit fermer ses portes après un an d'existence, puisque la Commission scolaire publique « ne renouvelle pas son bail ». L'Association Bugnet se rend alors devant la cour provinciale, puis devant la Cour Suprême du Canada.

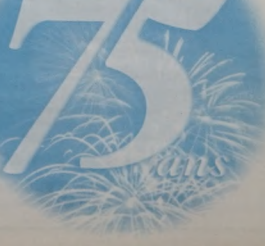
Fermeture de la première école française en Alberta

Qui veut l'école française?

Le comité Bugnet "Quelle audace"

À Calgary

L'école française, une réalité pour septembre 1984!



RAFA

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Avis de convocation

À toutes les personnes intéressées par le secteur des arts et de la culture en Alberta

Assemblée générale

le vendredi 2 mai 2003, 19h à 21h et le samedi 3 mai 2003, 9h à 15h30

Au **Grand salon du Centre Saint-Jean** (Faculté Saint-Jean)

8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Ordre du jour préliminaire

Le vendredi 2 mai 2003

19h	1.	Mot de bienvenue et présentation du déroulement de l'AGA
19h05	2.	Élection d'un président d'assemblée
19h10	3.	Élection d'un secrétaire d'assemblée
19h15	4.	Adoption de l'ordre du jour
19h25	5.	Rapport de la présidente
19h35	6.	Conférence d'ouverture ***Annabelle Cloutier de la Fédération culturelle canadienne-française*** *Professionnalisation des acteurs du développement culturel : enjeux et perspectives*
20h10	7.	Présentation : Vision, mission, mandat et valeurs du RAFA - Discussion - Question - Adoption
21h		COCKTAILS

Le samedi 3 mai 2003

9h	8.	Présentation du plan quinquennal
10h		PAUSE
10h15	9.	Session de travail par table sectorielle (analyse du plan, échange, détermination des priorités et propositions propres à chaque secteur) - Arts littéraires - Arts visuels - Théâtre - Musique - Danse - Producteurs et diffuseurs - Secteur culturel
11h15	10.	Présentation des propositions des membres - Discussion et questions - Adoption des propositions - Détermination des priorités
12h		DINER
13h	11.	Adoption du plan quinquennal
13h30	12.	Changement aux statuts et règlements
13h45	13.	Rapport financier
14h	14.	Élection d'un président d'élection
14h15	15.	Élection pour les postes vacants pour les membres du conseil d'administration
14h45	16.	Nomination d'un vérificateur
15h	17.	Varia
15h15	18.	Levée de l'assemblée
19h30		Gala albertain de la chanson à la Cité Francophone. (Un rabais est offert aux participants de l'AGA du RAFA. Les places sont limitées, SVP réservez aussitôt que possible).

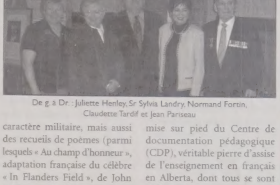
Une politique de participation des régions permettra d'aider financièrement un maximum de trois personnes par région pour assister à l'AGA.

Pour profiter de la politique de participation ou pour toute information communiquer avec Joël Lavoie

Téléphone: (780) 466-4451 • Télécopieur : (780) 440-3382 • Adel : lezarts@planet.eon.net

En reconnaissance

La Faculté Saint-Jean, et peut-être plus spécifiquement la Bibliothèque Saint-Jean, a jugé bon de tenir dans le cadre des journées de la francophonie une cérémonie de reconnaissance visant deux personnages : il s'agissait de l'historien militaire Jean Pariseau et de la bibliothécaire Sr Sylvia Landry.



De g. à Dr. : Juliette Henley, Sr Sylvia Landry, Normand Fortin, Claudette Tardif et Jean Pariseau

Lors d'une soirée tenue le 20 mars dernier, les deux personnages en question ont tour à tour été présentés en termes dithyrambiques pour l'impact qu'ils ont eu et qu'il auront encore sur les destinées de la BSJ. Dans le cas de Jean Pariseau, il s'agissait d'accepter avec gratitude le don d'une collection personnelle de plus de 4 500 livres à la Bibliothèque, en plus de reconnaître le travail de cet historien à qui l'on doit plusieurs volumes de caractère militaire, mais aussi des recueils de poèmes (parmi lesquels « Au champ d'honneur », adaptation française du célèbre « In Flanders Field », de John McCrae, adaptation d'ailleurs gravée sur la Tour de la Paix au Parle-ment canadien), des histoires de chez lui (il est natif de Rivière-la-Paix) et une autobiographie.

Sr Sylvia Landry, elle, native de Saint-Paul, a été honorée pour le rôle qu'elle a jouée dans la mise sur pied du Centre de documentation pédagogique (CDP), véritable pierre d'assise de l'enseignement en français en Alberta, dont tous se sont réclamés à un moment ou à un autre, autant au niveau gouvernemental qu'au niveau des enseignants eux-mêmes. Pendant nombre d'années, son expertise incomparable a fait d'elle un lien essentiel entre tous les intervenants de l'enseignement en français, y compris les représentants des maisons d'édition qui savaient qu'ils devaient passer par elle pour espérer faire percer leurs produits.

La soirée remplie de bonne humeur a été particulièrement goûtée par la cinquantaine de participants qui s'y sont présentés et qui ont assisté aux remises de cadeaux et de plaques, de tradition en de telles circonstances.

Découvrez la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

L'affiliation de la BSJ avec le Réseau des bibliothèques de l'Université de l'Alberta permet un accès à une multitude de bases de données. Qu'est-ce qu'une base de données ? C'est un regroupement d'information ou de références sur un sujet donné; de l'éducation aux sciences médicales, des langues modernes aux sciences pures, il y peu de domaines qui ne sont pas couverts.

Voici quelques unes de ces bases de données, qui offrent parfois des textes complets :

Repère : Comprend des articles de revues de langue française au Canada et ailleurs (parfois la référence, parfois le texte complet)

Biblio-branchée : Comprend des articles complets de plusieurs journaux francophones tels *La Presse*, *Le Devoir* et *Le Soleil*, et aussi de revues comme *Actualité*, *Commerce*, etc.

Ce n'est là qu'un échantillon de ce qui n'est autre chose qu'une mine d'or de ressources. Des centaines de bases de données sont en fait accessibles, soit à la Bibliothèque, soit à domicile si des cours sont suivis à l'Université.

Pour plus de renseignements, veuillez appeler le (780) 465-8711, ou consulter le site web de la BSJ.

Danse sans frontières

« Afin de partager la beauté et la diversité de la culture africaine », la Club international de la Faculté Saint-Jean avait organisé, pour clôre la Semaine de la Francophonie, une soirée de danse et musique africaines. Des groupes du Congo, du Rwanda ou encore de la Côte d'Ivoire ont donc fait danser avec eux les quelque 150 spectateurs assemblés pour l'occasion, public qui a également pu déguster des mets internationaux et découvrir différents aspects de l'art africain, puisque une exposition de vêtements, de sculptures et de tableaux était aussi au rendez-vous. Au programme de cette soirée multiculturelle également, de la danse irlandaise et de la danse du ventre, des groupes de percussions et de rap (notamment Loboko, jeunes talents de l'École Maurice-Lavallée).

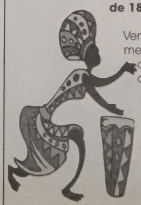
Photos : Annie Lalonde

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA)

vous invite à la

Fête multiculturelle 2003

qui aura lieu le 29 mars à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 2h



Venez goûter aux différents mets exotiques et danser au son d'une musique africaine et autres.

Le prix des billets est de $10. / adultes et de $5.00 /enfants

Bienvenue à tous !

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Western Economic Diversification Canada

Nous l'aiderons à développer son gagne-pain.

- **La Chambre economique de l'Alberta, 1 888 414-8123, www.lacea.ab.ca**
- **The Business Link Business Service Centre, 1-800-272-9675, www.cbsc.org/alberta**
- **Community Futures Development Corporations, (403) 329-6180, www.cfuna.ca**
- **Alberta Women's Enterprise Initiative Association (AWEIA), 1-800-713-3558, www.aweia.ab.ca**

L'accroissement des ventes signifie habituellement une augmentation des recettes et la croissance de votre entreprise. Aussi, peu importe le type d'affaire que vous exploitez, l'expansion constitue la clé de la réussite.

Au moyen de notre Réseau de services aux entreprises, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) vous aidera à trouver l'information exacte que vous rechercher, des conseils professionnels et le financement dont vous avez besoin pour développer votre PME. Votre réussite nous tient à cœur.

1 888 338-9378

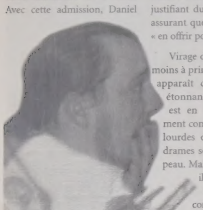
www.deo.gc.ca

Centres d'accès Service Canada

Canada

Petit virage pour l'UniThéâtre

Avec la présentation de *Quatre farces de Tchékov*, l'UniThéâtre « s'éloigne un peu » de son répertoire habituel qui est autrement ancré dans son environnement de l'ouest. Avec cette admission, Daniel Cournoyer - qui pour la circonstance a échangé son chapeau de directeur artistique pour celui d'acteur - reconnaît le virage de la compagnie de théâtre d'Edmonton tout en le justifiant du même souffle en assurant que le répertoire doit « en offrir pour tous les goûts ».



Virage donc parce que, du moins à prime abord, Tchékov apparaît comme un choix étonnant. L'auteur russe est en effet particulièrement connu pour ses pièces lourdes dans lesquelles les drames se vivent à fleur de peau. Mais, en l'occurrence, il s'agit de farces, beaucoup moins connues; et l'humour russe est tout à fait particulier, fait de sardonique et d'ironique, un humour qu'il vaut la peine de goûter. Rire, tous comptes faits, est de bon ton pour clôturer une saison, ce qui était l'intention des programmateurs.

Évidemment, en établissant leur programmation, les gens de l'UniThéâtre n'avaient pas prévu le contexte international de ces jours-ci, lequel ne se prête pas nécessairement au rire. D'un autre côté, considérant qu'il vaut mieux rire que pleurer, il vaut peut-être mieux s'installer aux sièges de *Quatre farces de Tchékov* que devant la télévision, ces jours-ci.

Daniel Cournoyer décrit d'ailleurs les quatre volets de la présentation comme tenant du « burlesque et du vaudeville », où le jeu des acteurs est exagéré au point de rappeler la gestuelle des « vieux films muets ». En fait, la mise en scène signée de Brian Dooley a insisté sur cette gestuelle, ce qui a amené les quatre acteurs en présence à découvrir de nouvelles facettes à leur jeu respectif. C'est le même Daniel Cournoyer qui l'explique avec un clin d'oeil, pour conclure sur les réactions d'un public qui, même s'il ne s'est pas présenté nombreux, ce qui a été jusqu'à présent « décevant », n'en a pas moins laissé savoir qu'il appréciait les prestations.

Cette « envie, sinon nécessité, de présenter un classique » n'est pas en passe de devenir une tradition à l'UniThéâtre, qui reste et restera bien ancré dans son environnement et dans son mandat. Il se peut que, dans les années à venir, d'autres grands auteurs soient présentés, mais pas ponctuellement, chaque année. En regard des réactions, en accord avec la demande, les programmateurs aviseront. Néanmoins, il n'est pas exclu que ce soit justement la pièce *Quatre farces de Tchékov* qui soit présentée l'année prochaine en régions, comme l'a été cette année *Rencontres insolites* qui faisait partie du répertoire de l'année précédente - et *ABC de la chanson* l'année précédente.

Quatre farces de Tchékov sera présentée à nouveau en dernière fin de semaine du mois de mars, à la Cité francophone d'Edmonton, pour une deuxième fin de semaine consécutive. Et tel que noté, c'est sur cette pièce que se clôturera la saison de l'UniThéâtre, à part la participation de l'organisme à quelques festivals. Les billets sont en vente au Carrefour.

LE CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE: UNE GARDERIE CULTURELLE

« En décembre 1971, trois jeunes femmes francophones de la ville d'Edmonton décidèrent d'établir une garderie francophone. Après un an de travail intense et avec la coopération de grand nombre de francophones et anglophones d'Edmonton, elles ont vu leur rêve se concrétiser. En effet, le Centre d'Expérience Préscolaire (CEP) a ouvert ses portes aux petits francophones le 2 janvier 1973 à 9904-110 rue » [Rapport présenté par l'exécutif du CEP à l'ACFA le 19 mars 1973].

C'est grâce à la recherche, au travail acharné et aux efforts déployés par Mesdames Louise Lavallée, Dolores Cadrin et Adele Fontaine que le CEP a vu le jour. Les buts visés par le CEP selon ses membres fondatrices étaient: *« (d')établir et (de) maintenir une garderie qui répondrait aux besoins physiques, intellectuels, émotionnels, sociaux et culturels des enfants franco-canadiens d'Edmonton; faire de cette garderie un centre de culture franco-canadienne (...) »* et ainsi appuyer les efforts de la population adulte francophone et francophile en tant que parents et travailleurs.

L'échange de correspondance ayant mené à la création du CEP est abondant et reflète les préoccupations de l'époque, lesquelles sont loins d'avoir disparues. *« Comme vous savez si bien, nos foyers canadien-français ont toujours beaucoup de peine à maintenir une ambiance française, même à la maison. C'est avec ce problème en tête que nous proposons de donner aux petits Franco-Albertains, âgés de 3 à 5 ans, la chance d'approfondir et d'élargir leur connaissance de la langue française dans un cadre où les besoins tant émotifs qu'intellectuels et physiques seront comblés. Vu les complexité de la vie urbaine, le but premier de notre centre est de donner un support tangible aux parents qui se donnent la peine de parler en français à leurs enfants. »* [extrait d'une lettre adressée au président de l'ACFA par Mme Louise Lavallée le 4 mai 1972]

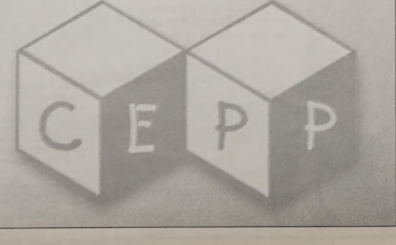
« Pour bien comprendre la portée de ce projet [de garderie culturelle], il faut insister sur le mot "culturel". Le but premier n'est pas tellement de libérer les mères de familles qui sont embarrassées de leurs enfants mais bien de fournir, aux enfants eux-mêmes, l'occasion de se servir du français comme langue de communication. » [extrait d'une lettre adressée à M. René Préfontaine, directeur du Département de l'Action socio-culturelle du Secrétariat d'État à Ottawa par le secrétaire de l'ACFA, M. Jean Patoine, le 5 juin 1972]

« Un enfant qui participera au programme du CEP parlera le français avec les adultes et avec ses copains du Centre. On lui fera connaître les chansonnettes, les danses, les jeux des Franco-canadiens. En somme, on lui fournira des contacts avec l'autre culture dominante du Canada, contacts qui n'existeraient guère dans son milieu urbain d'Edmonton (...) Il est à espérer que les parents et travailleurs de CEP seront encouragés à cultiver leurs propres contacts avec la francophonie quand ils verront combien leurs enfants seront à l'aise dans ce milieu » [extrait du mémoire appuyant le projet du CEP -1972]

Incorporé comme organisme à but non-lucratif le 30 septembre 1972 en vertu de la Loi sur l'Association Canadienne Française de l'Alberta par Me. Hervé Durocher, le CEP célébrait au mois de janvier dernier 30 ans au service des familles franco-phones et francophiles d'Edmonton. C'est grâce à l'appui de certains membres influents de la communauté francophone d'Edmonton dont M. Jean Patoine, M. Guy Lacombe et autres que le CEP a vu le jour. C'est également grâce au travail intensif de nombreux parents bénévoles au fil des ans que le CEP demeure en opération aujourd'hui malgré des hauts et des bas. Certains de ces bénévoles dont les noms apparaissent aux archives et que l'on reconnaîtra sont : Mme Louise Lavallée, Mme Dolorès Cadrin, Mme Adèle Fontaine, M. George Arès, M. Denis Tardif, Me. Hervé Durocher, M. Dominique Abrioux et bien d'autres.

La survie du CEP n'aurait pas été possible sans l'appui et la générosité des membres de la communauté francophone d'Edmonton, particulièrement ces dernières années. Nous tenons d'ailleurs à remercier la communauté pour les récentes contributions reçues, lesquelles ont permis au CEP de sortir de l'un de ses nombreux « creux »... du moins jusqu'au prochain.

(Le présent article est le premier d'une série de six qui vous seront présentés au courant des mois à venir afin de mieux faire connaître le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire d'Edmonton (CEPP), tel qu'il est connu aujourd'hui, et de partager avec la communauté ses défis passés, présents et futurs. Le CEPP est actuellement situé à la Cité Francophone. Pour plus de renseignements, veuillez composer le (780) 465-7651.)



Le CAVA déménage

Le Centre d'arts visuels, connus des habitués de la Cité francophone, quittera prochainement ses locaux pour intégrer un espace situé à quelques coins de rue plus au nord. Un espace d'ailleurs presque deux fois plus vaste, ce qui est la justification du déménagement.

Dans ses locaux existants, explique la directrice Gisèle Desjardins, il n'était tout simplement plus possible de répondre aux besoins des membres de l'organisme. En intégrant des locaux de près de 3 000 pieds carrés, comparés aux 1 750 des locaux actuels, la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta sera en mesure d'offrir des classes aux intéressés en arts visuels, tout comme des cours de formation à ses membres. Autre avantage : le nouvel espace inclut un sous-sol (dont la surface s'ajoute aux 3 000 pieds carrés mentionnés) dans lequel l'entreposage de matériel pourra se faire sans les difficultés vécues au sein de la Cité.

Tout cela ne nie en rien le rôle qu'a justement joué la Cité francophone dans le développement du CAVA. Au contraire, ce rôle a été souligné par Mme Desjardins, autant dans sa manifestation financière que dans les efforts qui vont maintenant être effectués pour accommoder le centre dans l'avenir. Car Phase II de la Cité il y aura, et le CAVA entend revenir éventuellement sous le toit de la Cité.

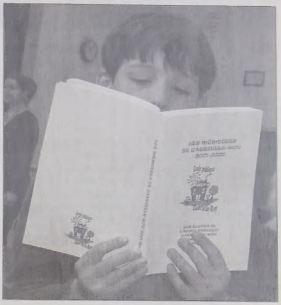
Cette question de l'agrandissement de la Cité était d'ailleurs aussi une considération pour le CAVA, puisqu'une bonne partie de la construction se déroulera justement dans l'aile que l'organisme occupe, du moins pour quelques semaines encore. Installé là depuis cinq ans, le Centre d'arts visuels a maintenu des activités régulières, qui ont amené en ses murs, à l'occasion, des centaines d'amateurs aux soirées de vernissage.

Les nouveaux locaux du CAVA, qui seront occupés dans les quelques semaines à venir, sont situés au coin de 95e avenue et de la 91e rue; ils étaient précédemment occupés par une épicerie, installée là depuis de nombreuse années. Pour les intéressés, le « nouveau » CAVA aura aussi un coin « petit café », où il sera possible de siroter le nectar noir en gardant l'oeil sur les pièces exposées.

Des élèves auteurs

Quand votre école porte le nom d'une des auteures les plus connues de la littérature canadienne, rien de plus évident que de lui rendre hommage… à travers l'écriture.

C'est ainsi que *Les Mémoires de Gabrielle-Roy*, œuvre collective des élèves de l'école publique du même nom à Edmonton, a vu le jour. Projet au long cours, réalisé par les élèves de la maternelle à la sixième année tout au long de l'année scolaire 2001-2002, qui ont chacun écrit des poèmes, des acrostiches ou des textes en prose (quelques-uns en anglais d'ailleurs). Le tout en collaboration avec des étudiants de la Faculté Saint-Jean, qui ont aidé les enseignants de l'école à mettre en place des « ateliers d'écrivains » dans les classes.



Le lancement officiel du recueil avait donc lieu le 20 mars dernier, dans le cadre de la journée internationale de la francophonie. Le protocole a vu une trentaine de ces jeunes artistes, publiés pour la première fois, lire leurs textes devant l'assemblée, avec, comme tout lancement de livre qui se respecte, une séance d'autographes à la clé. Chaque famille, en guise de souvenir, a reçu un recueil, fruit d'une expérience qui, espère la directrice de l'école, Pierrette Messier-Peet, se reproduira chaque année.

* Pour pouvoir lire quelques textes de ces *Mémoires*, voir aussi *Le Franco*, édition du 24 au 30 mai 2002, p. 7

Texte et photo : Sandrine Griffon

LE MONITEUR Acadien ☆

OFFRE D'EMPLOI

Rédacteur en chef

Le Moniteur Acadien est présentement à la recherche d'un Rédacteur/Rédactrice en chef. Les candidat(e)s doivent avoir complété une formation en communications ou posséder une expérience équivalente dans le domaine.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leurs curriculum vitae, au plus tard le vendredi 14 avril 2003, par courriel à moniteur@nbnet.nb.ca ou par la poste à l'adresse suivante :

Le Moniteur Acadien
Gilles Haché, directeur général
C.P. 5191, 817, Boudreau Ouest
Shédiac, N.-B. E4P 8T9
Téléphone : 532-6680 • Télécopieur : 532-6681

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Avez-vous demandé vos...

❖ formulaires et guides du CSRN pour 2002

Maintenant disponibles

√ Pour les particuliers
√ Pour les sociétés commerciales et coopératives
√ Pour les particuliers, catégorie spéciale

Le **Compte de stabilisation du revenu net** (CSRN) est un programme à participation facultative conçu pour aider les producteurs à stabiliser à long terme les revenus de leur exploitation agricole.

Pour obtenir les formulaires et les guides du CSRN pour 2002 :
composez le **1 800 665-2776**
ou
consultez le site Web du CSRN à **www.agr.gc.ca/csrn**

Canada

Pleins feux sur l'actualité francophone d'ici avec journaux.apf.ca

ONTARIO : Clarence Creek Agricom • Hawkesbury *Le Caribou* • Orléans *L'Express d'Orléans* • Lafontaine *Le Goût de Vivre* • Cornwall *Le Journal de Cornwall* • Toronto *Le Métropolitain* • Hearst *Le Nord* • Timmins *Les Nouvelles* • Embrun *Le Reflet de Prescott-Russell* • Hamilton, Leamington, Niagara *Le Régional* • Windsor *Le Rempart* • Sudbury *Le Voyageur* **OUEST et TERRITOIRES :** T.N.O. *L'Aquilon* • Yukon *L'Aurore Boréale* • Saskatchewan *Eau vive* • Colombie-Britannique *L'Express du Pacifique* • Alberta *Le Franco* • Manitoba *La Liberté*

ATLANTIQUE : Nouvelle-Écosse *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* • Terre-Neuve *Le Gaboteur* • Île-du-Prince-Édouard *La Voix Acadienne* **NOUVEAU-BRUNSWICK :** Campbellton *L'Avenir* • Edmundston *Le Madawaska* • Shediac *Le Moniteur Acadien*

Diététique

Jeu-questionnaire sur l'art culinaire

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Saturiez-vous quoi faire si on vous demandait de « mettre vos crevettes en buisson » ? Que feriez-vous si on vous demandait de « monder vos légumes » ? Hum... voilà deux bonnes questions ! La cuisine, comme tout domaine d'activité, possède sa propre terminologie.

Laissez votre dictionnaire de côté et mettez vos connaissances culinaires à l'épreuve en complétant ce petit jeu d'association.

Terminologie de base et termes techniques :

a) brunoise
b) accommoder
c) sangler
d) asperger
e) la bonne femme
f) affûter
g) cul-de-poule
h) à la diable
i) à l'égyptienne
j) attelet
k) faitout
l) insipide
m) lèchefrite
n) sabler
o) monder
p) vernir
q) clouter
r) ramequin
s) chiffonnade
t) barbe
u) mettre en buisson
v) détendre

Définitions :

1. Mettre l'ustensile contenant une préparation dans un récipient plus grand renfermant de la glace afin d'obtenir un refroidissement plus rapide.
2. Mode de cuisson de la viande, de la volaille ou du poisson, grillés et servis avec une sauce piquante.
3. Absence de saveur et de goût.
4. Se dit d'une cuisine simple et familiale des plats préparés.
5. Petit moule à soufflé, généralement en porcelaine, utilisé pour la cuisson de diverses préparations culinaires et permettant le service en portions individuelles.
6. Préparer, assaisonner, cuire, etc., les aliments pour les rendre comestibles et appétissants.
7. Bol hémisphérique, le plus souvent en acier inoxydable, qui sert à battre les blancs d'oeufs au fouet ou à mêler d'autres ingrédients. Ils existent en différents formats et sont généralement vendus en série de quatre.
8. Marmite passe-partout à bord droit, à fond plat, muni de poignées et d'un couvercle. On l'utilise généralement pour cuire des aliments dans un liquide notamment les soupes, les pâtes, les bouillons, etc.
9. Planter des clous de girofle dans un oignon cru avant de l'ajouter à une préparation pour l'aromatiser en cours de cuisson.
10. Tout légume feuillu, comme par exemple la laitue ou l'épinard, coupé en lanières plus ou moins fines.
11. Nageoire horizontale des poissons plats.
12. Mouiller légèrement la surface d'un aliment avec un liquide.
13. Se dit d'un mets caractérisé par la présence, entre autres, de riz, d'aubergines et de tomates.
14. Plat en métal et rectangulaire qui reçoit le jus des viandes mises à rôtir ou à griller.
15. Enlever la peau ou la pelure de certains fruits et légumes en les plongeant quelques instants dans l'eau bouillante.
16. Petits dés de légumes de la grosseur d'un grain d'orge que l'on utilise comme garniture.
17. Diluer une substance dans un liquide.
18. Petite tige de métal dont l'une des extrémités est terminée par un motif décoratif. Instrument destiné à la décoration.
19. Badigeonner de jaune d'oeuf une pâte crue ou les rebords de deux abaisses pour qu'elles se lient pendant la cuisson.
20. Rendre tranchante la lame d'un couteau à l'aide d'une pierre.
21. Dresser des aliments en pyramide sur un plat de service.
22. Répartir uniformément une quantité de graisse dans de la farine enfrottant délicatement le mélange entre les mains.

Réponses :

a-16, b-6, c-1, d-12, e-4, f-3, m-14, n-22, o-15, p-19, q-20, s-7, t-2, u-13, j-18, k-8, l-9, r-5, s-10, t-11, u-21, v-17

Agir contre les changements climatiques

Ensemble, on peut y arriver.

Combien faut-il de Canadiens pour changer une ampoule ?

Un seul.

Choisir des ampoules éconergétiques, baisser le thermostat et éviter de laisser tourner le moteur de la voiture inutilement : voilà quelques-uns des nombreux gestes qui permettent de réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre à l'origine des changements climatiques. Protégez l'environnement et la qualité de l'air... tout en économisant !

Le *Plan du Canada sur les changements climatiques* encourage les Canadiens et les Canadiennes à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'environ 20 %, soit d'une tonne par personne. Relevez le défi. Pour en savoir plus, composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232), ATS : 1 800 465-7735, ou consultez le site **changementsclimatiques.gc.ca.**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

DIRECTEUR(TRICE)

Les candidats(es) doivent détenir un diplôme en techniques de garderie niveau III et/ou niveau II éligible pour l'exemption au niveau III. Une excellente maîtrise de la langue française écrite et parlée ainsi qu'avoir son propre véhicule sont essentiels. Expérience en administration serait un atout.

Entrée en fonction : 1er juillet 2003

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 1er mai 2003 à:

CEPP

Rolande Cormier
La Cité Francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur : (780) 465-7651
courriel: cep@cancalta.ab.ca

Journaliste recherché(e)

La Compagnie d'édition André Paquette Inc, compagnie éditrice de cinq (5) journaux hebdomadaires, dont La Carillon, un journal de plus de 55 ans, est à la recherche d'un ou d'une journaliste pour combler un poste à Hawkesbury, Ontario.

Sous la direction du rédacteur en chef, cette personne devra :

- faire preuve de dynamisme et de leadership
- être autonome et respecter les heures de tombée
- être en mesure de travailler en équipe
- maîtriser le français écrit et oral ainsi que l'anglais
- être en mesure de faire la mise en page en PageMaker ou QuarkXPress
- être capable de prendre des photos (caméra numérique fournie)
- rédiger des textes qui peuvent être publiés dans plusieurs journaux et sur l'Internet
- posséder une voiture et un permis de conduire valide
- être domicile dans la région immédiate
- faire preuve de disponibilité en soirée et les fins de semaine
- détenir un diplôme en journalisme et/ou posséder de l'expérience seront considérés comme atouts.

Lieu de travail : Hawkesbury, Ontario (frontière est-ontarienne)

Salaire : Selon l'expérience et jumelé à des avantages sociaux compétitifs.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

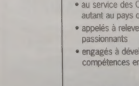
Veuillez adresser votre curriculum vitae à :

Compagnie d'édition André Paquette Inc.
a/s Roger Duplantie
C.P. 1000, 299, rue Principale est
Hawkesbury (Ontario) K6A 3H1
Téléc. : (613) 632-8601

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

L'activité physique *Combien? Combien de fois?*

Gratuit !
1-888-334-9769
www.guideap.com



Une carrière ça se cultive

Analyste d'affaires, TI

Vous aiderez les unités d'affaires à utiliser la technologie afin d'offrir une valeur ajoutée à leurs clients. Vos compétences supérieures en analyse de systèmes vous permettront de bien saisir les besoins d'affaires de manière à fournir des services de développement de systèmes réussis.

Votre connaissance des processus d'essai de système et d'essai pour les utilisateurs vous permettra d'assurer que les projets de la TI répondent aux besoins identifiés. Grâce à vos aptitudes en gestion de relations, vous êtes en mesure de fournir le leadership dont le personnel de la TI et ses clients ont besoin.

Vous êtes titulaire d'un diplôme universitaire ou d'une désignation professionnelle et vous avez un minimum de cinq années d'expérience pertinente. Une formation et une expérience équivalentes seront également considérées. La connaissance des deux langues officielles est un atout.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 4 avril 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (251-02/03), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1400, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Le REFLET de Prescott-Russell — OFFRE D'EMPLOI

JOURNALISTE RECHERCHÉ(E)

Le Reflet, une entreprise dynamique dans le domaine des journaux communautaires depuis 17 ans est à la recherche d'un(e) journaliste dans l'Est ontarien.

Sous la direction de la rédactrice en chef, le (la) candidat(e) devra:

- faire preuve de dynamisme et de leadership
- être autonome et respecter les heures de tombée
- être en mesure de travailler en équipe
- maîtriser le français écrit et oral ainsi que l'anglais
- être en mesure de faire la mise en page en QuarkXPress
- être capable de prendre des photos (caméra numérique fournie)
- rédiger des textes qui peuvent être publiés dans nos cahiers thématiques et sur l'Internet
- posséder une voiture et un permis de conduire valide
- être domicilié dans la région immédiate
- faire preuve de disponibilité en soirée et les fins de semaine
- détenir un diplôme en journalisme et/ou posséder de l'expérience en communication et/ou posséder de l'expérience seront considérés comme des atouts.

Lieu de travail: Dans l'Est ontarien.

Salaire: Selon l'expérience et jumelé à des avantages sociaux usuels.

Date d'entrée en fonction: immédiatement.

Veuillez faire parvenir et/ou faxer votre curriculum vitae à:

Journal Le Reflet
a/s Manon Ralche
793 Notre-Dame, pièce # 3
Embrun, Ontario
K0A 1W1
de Fax: (613) 443-1865

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Faites partie de la Réserve de l'Armée de terre en Alberta
Jusqu'à 8000 $ disponibles en aide financière pour vos études post-secondaires!
Contactez le **310-ARMY** pour de plus amples informations.

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Voyages

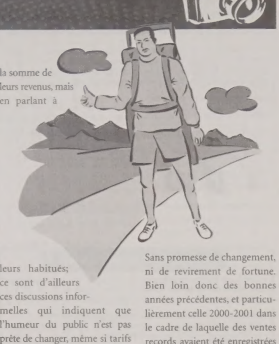
De mal en pis

Si les choses ne s'annonçaient pas particulièrement roses dans le secteur des voyages, il y a de cela un mois, elles se sont gâtées davantage dans l'intérim. La raison en est bien simple, et bien compréhensible : ce qui n'était que possibilité, en l'occurrence de guerre, est devenu réalité. Et donc, un début d'année déjà calme l'est devenu encore plus, pour atteindre le quasi-inexistant en termes d'affaires dans le secteur.

En voie de conséquence, une série de ventes de billets a été offerte par les transporteurs aériens, grands comme petits, ventes étiquetées de « jamais vue ». Normalement en effet, les billets dit de pleine saison, donc ceux qui permettent des déplacements en été, ne sont soumis à aucune vente – pour des raisons que l'on peut deviner. Or cette année, déjà, des tarifs spéciaux sont offerts, notamment par Air Canada.

Une seule précision, qui a son importance : ces ventes ne portent que sur les déplacements en Amérique du Nord. Rien n'est offert, du moins pas encore, en ce qui a trait à des déplacements vers l'Europe. Et c'est d'ailleurs là où le bât blesse, puisque ce marché particulier reste tout à fait stagnant à l'heure actuelle, alors que normalement, c'est à ce temps-ci de l'année que plusieurs font leur(s) réservation(s).

Évidemment, il n'est pas dit que même si tarifs spéciaux il y avait vers l'Europe, les clients se presseraient aux guichets pour acheter des billets. La situation internationale provoque une inquiétude que les agents de voyages peuvent vérifier, non seulement en examinant la somme de leurs revenus, mais en parlant à leurs habitués; ce sont d'ailleurs ces discussions informelles qui indiquent que l'humeur du public n'est pas prête de changer, même si tarifs spéciaux il devait y avoir. En fait, ce public, du moins la partie qui envisage à l'occasion des voyages en Europe, semble s'être aisément rabattu sur des plans plus terre à terre, si l'on peut dire, qui limiteraient les déplacements vers les Rocheuses, par exemple, ou la côte du Pacifique.



Seuls mouvements ces jours-ci dans le secteur des voyages : ceux qui sont motivés par des ventes de dernière minute, dites « sell-offs », qui permettent de remplir les quelques sièges vides d'avions en partance pour les Destinations-Soleil - une saison qui en est à ses derniers jours. Quelques billets de croisière se vendent bien encore, mais là aussi, la saison achève et le marché s'amenuise.

Et donc, la situation pour les gens oeuvrant dans le secteur des voyages se présente comme étant aussi mauvaise qu'elle s'est avérée être l'année dernière, aux lendemains des événements du 11 septembre 2001. Sans promesse de changement, ni de revirement de fortune. Bien loin donc des bonnes années précédentes, et particulièrement celle 2000-2001 dans le cadre de laquelle des ventes records avaient été enregistrées par bon nombre d'agents de voyages.

Mais, l'espoir étant éternel comme le dit le dicton, certains de ces agents gardent les doigts croisés pour une résolution rapide de la crise en cours, résolution qui pourrait autoriser une relance des affaires, surtout si des tarifs spéciaux sont alors offerts. Ils réalisent cependant que ce n'est là qu'un espoir, qui n'a pas grand chose à voir avec la réalité toute garnie d'inquiétudes dans laquelle les voyages sont loin d'être une priorité. C'est là un fait incontournable avec lequel ils doivent composer, pour être ainsi au diapason de leurs clients qui, eux, ont déjà tranché sur la question.

Conclusion : les centres de villégiature plus accessibles, ceux qui ne nécessitent même pas de déplacements en avion, seront peut-être les grands gagnants de la saison qui s'amorce, relativement parlant, du moins dans la conjoncture actuelle.

National Energy Board — Office national de l'énergie

Avis d'audience publique Pipelines Trans-Nord Inc. (PTNI)
Projet d'accroissement de la capacité et de l'inversion du sens de l'écoulement du pipeline

L'Office national de l'énergie a convoqué une audience publique orale afin d'examiner une demande que PTNI a présentée aux termes de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* aux fins de la construction et de l'exploitation du projet d'accroissement de la capacité et de l'inversion du sens de l'écoulement du pipeline, et de la délivrance d'ordonnances ayant trait aux droits et au tarif. Au cours de l'audience, l'Office étudiera également des questions qui doivent être examinées en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. On peut consulter des copies de la demande dans les bureaux de PTNI (45, chemin Vogell, Richmond Hill (Ontario), à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Avenue S.-O., Calgary) et dans des bibliothèques à Sainte-Marthe-sur-le-Lac et Saint-Polycarpe, au Québec, et à Kingston, Cornwall et Ingleside, en Ontario.

Description du projet

Le projet envisagé consisterait à remplacer quatre tronçons de canalisation de 273,1 millimètres (10 po) de diamètre par des conduites de 406,4 millimètres (16 po) sur une distance totale d'environ 72,5 kilomètres (45 milles) entre Montréal et Farran's Point. PTNI propose également d'accroître la puissance de quatre de ses stations de pompage situées à Montréal et Como, au Québec, et Lancaster et Ingleside, en Ontario, et de construire des réservoirs de stockage à la station de pompage de Farran's Point.

Pour inverser le sens de l'écoulement dans le tronçon de pipeline compris entre Farran's Point et Toronto, afin que le produit s'écoule d'est en ouest au lieu d'ouest en est comme à l'heure actuelle, PTNI propose de construire trois stations de pompage le long de sa canalisation actuelle de 273,1 millimètres (10 po), soit à proximité d'Iroquois, de Mallorytown et de Kingston, en Ontario.

Une fois le projet terminé, la capacité de transport entre Montréal et Farran's Point passerait du volume actuel de 10 500 mètres cubes (66 066 barils) par jour à 21 000 mètres cubes (132 132 barils) par jour. Le coût du projet est évalué à 82,25 millions de dollars, et les travaux devraient être terminés vers le milieu de 2004.

Audience publique

L'audience débutera le **9 juin 2003, à 9 h (heure locale)** dans une localité en Ontario ou au Québec; le lieu précis de l'audience sera annoncé ultérieurement. L'audience sera publique et visera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées au sujet de la demande. Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter l'ordonnance d'audience OH-1-2003 de l'Office, qui fournit des précisions et des instructions concernant l'audience.

Information intéressant les intervenants

Toute personne désireuse d'intervenir à l'audience doit déposer une demande de statut d'intervenant auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **10 avril 2003**, à midi (heure de Calgary), et en signifier une copie à PTNI et à son avocat aux adresses suivantes :

M. J.F. Lang
Secrétaire-trésorier
Pipelines Trans-Nord Inc.
45, chemin Vogell, bureau 310
Richmond Hill (Ontario)
L4B 3P6
Télécopieur : (905) 770-1639

M. Charles L.K. Higgins
Fasken Martineau DuMoulin LLP
Tour de la Banque Toronto Dominion, bureau 4200
66 rue de Wellington ouest
C.P. 20, Centre Toronto-Dominion
Toronto (Ontario)
M5K 1N6
Télécopieur : (416) 364-7813

PTNI signifiera une copie de la demande et de toute la documentation connexe à chaque intervenant.

Lettres de commentaires

Les personnes qui souhaitent uniquement faire des observations sur la demande sont priées de déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et d'en faire parvenir une copie à PTNI et à son avocat, au plus tard le **15 mai 2003**, à midi (heure de Calgary).

Renseignements sur les procédures de l'audience

Pour obtenir les instructions sur le déroulement de l'audience ou une copie des *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie*, 1999 régissant la tenue de toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en anglais et en français), prière d'en faire la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou de communiquer avec Jane Morales, agente de réglementation, au (403) 299-3933 ou par courriel à jmorales@neb-one.gc.ca, ou encore d'appeler l'Office sans frais au 1-800-299-1265 en précisant qu'il s'agit du projet d'accroissement de la capacité et de l'inversion du sens de l'écoulement du pipeline de PTNI. On peut aussi consulter les procédures de l'audience sur le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Audiences et diffusions en ligne »).

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503

POUR TOUS VOS BESOINS DE VOYAGE

ascott travel

HYS CENTER, 11010 - 101 RUE
EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Danielle Tardif-Cyr

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone et/ou courriel le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* !

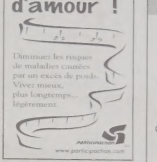
Le Franco, #201, 8627- 91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Adieu poignées d'amour !



Diminuez les risques de maladies causées par un excès de poids. Vivez mieux, plus longtemps... légèrement.

www.participaction.com

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (s-i)

Veuve de soixante-quatre ans désire correspondre avec un homme à peu près du même âge: qui parle français; Catholique pratiquant; aime le beau, le bien et le bon. Écrire à la boîte 147 Tangeant, AB T0H 3J0

La pré-maternelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte dès maintenant de nouvelles inscriptions pour la rentrée de septembre 2003.

Établie depuis 1985, nous offrons un **programme préscolaire francophone de qualité** aux enfants de 3 et 4 ans. Dans un milieu chaleureux et multiculturel, votre enfant pourra s'épanouir **3 ou 5 matinées par semaine**.

école enfantine

PORTES OUVERTES
10 avril 9h-11h et 18h-20h
8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations : 468-1458

TV5

Semaine du 5 avril 2003

LE MOZART NOIR

DOCUMENTAIRE CANADIEN EN PRIMEUR

Jeudi 10 avril à 19h
Vendredi 11 avril à 13h

Reconu comme une des figures romantiques majeures du XVIIIe siècle et surnommé "le Mozart noir" par ses pairs, Saint-Georges fut un précurseur. Fils d'une esclave noire et d'un noble français, le compositeur et musicien prodige mena une vie tumultueuse faite d'amour, de génie, de guerre et de racisme. Joseph Bologne, qui portait le titre du Chevalier de Saint-Georges, côtoya les personnalités marquantes de l'histoire occidentale telles que Mozart, Beethoven, Haydn, Louis XVI, Marie-Antoinette et même Napoléon. Alors pourquoi n'avez-vous jamais entendu parler de ce génie musical? Tout simplement parce qu'il était de race noire.

Ignorée de l'histoire et de la musicologie eurocentriste du XIXe siècle, la magnifique héritage de Joseph Bologne sombra dans l'obscurité. Sa musique ne fait que commencer à revivre progressivement grâce aux efforts de quelques musicologues et chefs d'orchestre passionnés qui luttent pour réparer cette déplorable erreur. Jeanne Lamon se trouve aux premiers rangs dans ce combat.

Dans "LE MOZART NOIR", des scènes impressionnistes d'une fiction stylisée sont narrés par nul autre que le personnage principal, Joseph Bologne, qui parle de sa vie et de sa musique. L'orchestre canadien Tafelmusik, sous la direction de Jeanne Lamon, y interprète des pièces tirées du répertoire de Joseph Bologne.

Pour savoir plus

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1re, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park /
Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examen de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EyeHealth Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél.: (780) 419-7000 • Téléc.: (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre · 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 3Z1

Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

#100, 9145-82e Avenue

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

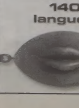
Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé Albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1600 • www.francofa.ab.ca/infofranco/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

Il parle 140 langues



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-9381

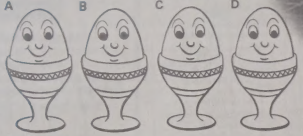
Le Club de Bicolo

Pâques

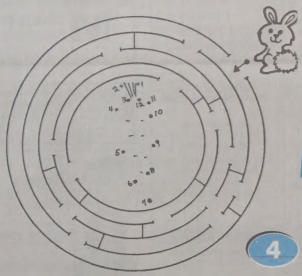
Pâques commémore la résurrection de Jésus-Christ, mort sur la croix. À l'origine, la fête, célébrée depuis le deuxième siècle, se déroulait pendant toute la semaine qui suivait ! De nos jours, seul le lundi de Pâques est férié. Mais Pâques est célébré dans d'autres religions. C'est la fête du renouveau, du retour du printemps. C'est le jour symbole de la vie. Mais surtout, qu'y a-t-il à Pâques ? Des œufs ! Et pas n'importe lesquels, des œufs en chocolat !

1 Quel oeuf est différent des autres?

A B C D



2 Aide le lapin à trouver sa surprise.



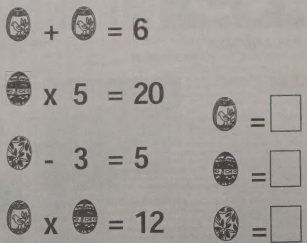
Le matin de Pâques, on a l'habitude de cacher des oeufs dans le jardin ou dans la maison. Des oeufs en chocolat, mais pourquoi pas des vrais oeufs que tu auras décorés toi-même ? Pour les teindre aux couleurs du printemps, il existe des colorants naturels : la feuille d'épinard pour le vert, le chou rouge avec du vinaigre pour le rose, le chou rouge sans vinaigre pour le bleu, la pelure d'oignon pour l'orange.

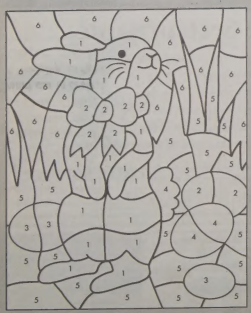
Choisis l'ingrédient, fais-le bouillir et ajoute l'oeuf pendant 10 minutes. Passe-le ensuite sous l'eau froide, la couleur deviendra plus foncée.

3

1. BRUN
2. ROSE
3. VIOLET
4. BLANC
5. VERT
6. BLEU

4 Détermine le nombre correspondant à chaque symbole.





RÉPONSES : 1. L'oeuf différent des autres est le C. 4. 🥚 = 3 🥚 = 4 🥚 = 8

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 14 | Edmonton, semaine du 4 au 10 avril 2003 | 12 pages | 60¢

La guerre en Iraq
Des fossés se creusent

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Photo : Reuters

Parmi toutes les manifestations anti-guerre qui ont été notées dans le monde entier, celle dont rend compte cette photo était particulièrement poignante, puisqu'elle a eu lieu au Parc de la Paix d'Hiroshima, point-zéro du largage de la première bombe atomique utilisée contre un pays ennemi en temps de guerre. La conflit contre le Japon prenait fin le 9 août 1945, avec le largage par l'aviation américaine d'une deuxième bombe, celle-là sur Nagasaki, trois jours après celui qui avait virtuellement rasé Hiroshima.

Phénomènes troublants dans le contexte des réactions à la guerre en Iraq : une dichotomie de plus en plus remarquable se manifeste ici et là entre les avancées des gouvernements alliés à la cause américaine et les opinions des populations que ces gouvernements représentent, notamment en Espagne et en Bulgarie, tout comme se remarque un durcissement des positions entre ceux qui, en pays alliés ou non, neutres ou pas, se déclarent en faveur de la guerre et ceux qui enregistrent leur opposition.

Au Canada, le deuxième phénomène est particulièrement notable, et le fossé qui se creuse entre les tenants des deux opinions semblent maintenant nier, de plus en plus, l'établissement de positions de compromis qui favoriseraient un dialogue constructif. L'affaire a de quoi inquiéter ceux qui voient au phénomène des indications de déchirement national, comparable à ce que le pays a vécu en période de conscription, à l'orée de guerres du passé. D'ailleurs, les plus extrêmes dans le camp pro-américain - s'il est permis d'utiliser une telle expression - n'hésitent pas dans certains cas à trancher sur des bases linguistiques, ce qui a effectivement de quoi inquiéter.

Pire encore, la réaction américaine aux professions de neutralité et/ou à celles d'opposition à la guerre fait également état d'extrémisme : ou l'on est pour eux, ou l'on est contre eux, comme l'a infirmé récemment l'ambassadeur américain au Canada, Paul Cellucci, en exprimant « sa déception » face à la position canadienne pro-Nations Unies. Plus dure encore, bien sûr, est la ligne américaine envers les pays du continent européen, la France en tête. Là, la réaction tient parfois de l'hystérie, ce qui promet à l'après-guerre des raccommodements difficiles.

Quant aux remous enregistrés dans les pays alliés aux États-Unis, ceux-là aussi promettent des lendemains ardus, puisque l'aujourd'hui est à certains endroits déchirant : en Espagne par exemple, il est admis que près de 90% de la population est contre la guerre en Iraq, ce qui n'a pas empêché et n'empêche toujours pas le gouvernement espagnol de s'aligner sur les États-Unis. Même chose en Bulgarie, à quelques points de pourcentage près, et dans bien d'autres pays encore. Là, c'est le processus démocratique qui est en fait remis en question, disent ceux qui s'interrogent sur la suite des événements.

Et puis, parlant de sondages, qui se multiplient d'ailleurs, les résultats eux-mêmes ouvrent la porte à des interprétations qui jettent de l'huile sur le feu. En exemple, le journal *Le Monde* rapporte qu'en France, 53 % des répondants à un sondage lancé en collaboration avec TF1 et l'agence Ipsos disent « souhaiter » une victoire anglo-américaine. Est-ce que cela veut dire que 47% des répondants «souhaitent» une victoire iraqienne? Ou ceux-là souhaitent-ils que la coalition anglo-américaine se fasse quelque peu gifler dans sa marche vers Bagdad? Dans un cas comme dans l'autre, il y a bien sûr là de quoi faire grincer les dents des autorités américaines, ce qui ne sera pas oublié aux lendemains de la guerre.

Mais même en Angleterre, où le gouvernement Blair s'est aligné sans hésitation sur la position américaine, l'appui populaire à une intervention en Iraq reste mitigé; quant à l'appui des membres du gouvernement à leur leader, il ne peut même pas être qualifié de tel, et Tony Blair pourrait bien, en bout de ligne, perdre son poste. L'appui aux forces armées, par contre, est devenu au fil des jours de plus en plus solide, pour des raisons évidentes; le même phénomène est bien sûr noté aux États-Unis.

Enfin, il y a le terrain lui-même, le terrain de la guerre et ses environs immédiats, soit le Moyen-Orient, que d'aucuns n'hésitent pas à décrire comme un baril de poudre qui n'attend qu'une allumette. Là aussi, des démarcations inquiétantes sont notées : les manifestations anti-guerre en pays arabes, largement musulmans, sont monstres, et même le président égyptien Hosni Mubarak, pourtant allié aux États-Unis, a récemment signalé une ouverture à des propositions de paix, en ajoutant que le conflit risquait fort de mener à l'émergence de « nouveaux Ben Laden ».

Somme toute, et à moins d'un dénouement rapide à la guerre, la coalition anglo-américaine devra bientôt prendre tous ces éléments en considération, histoire d'éviter d'enflammer davantage les passions, où qu'elles soient exprimées. Sont en jeu, en fait, et de façon indéniable, la sécurité du monde entier et la promesse de temps meilleurs.

CETTE SEMAINE...

AGA à Saint-Paul
à lire en page 3

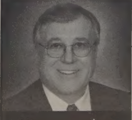
Hymne à la liberté
à lire en page 5

Panorama
à lire en page 7

Féministe avant l'heure
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

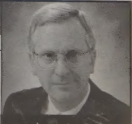
001-006 00110 10016739 325(G)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES

Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage 420-6850



Robert Simpson

Immigration et milieu scolaire

En arriver à une vue plus claire

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Dans la ronde des initiatives reliées à la question de l'immigration, initiatives qui risquent de se multiplier en suite directe du Plan Dion et des procédures à venir du ministère de Denis Coderre, le Conseil scolaire Centre-Nord n'a pas été en reste en menant un sondage auprès des familles immigrantes dont les enfants fréquentent ses écoles, histoire d'y voir un peu plus clair sur la situation.

Ce sondage avait pour objectifs ceux de dresser un profil de la clientèle immigrante dans les écoles francophones de la région d'Edmonton (c'est à cette région que s'est limité le sondage) et de créer éventuellement un dépliant destinées à mieux servir les nouveaux arrivants. Critère utilisé pour identifier les répondants éventuels : l'enfant est lui-même immigrant, ou, les parents de l'enfant sont tous deux immigrants.

La firme engagée pour mener ce sondage, Insight Research, de Calgary, a ainsi identifié 170 familles immigrantes dont le(s) enfant(s) fréquente(nt) les écoles francophones d'Edmonton. Les formulaires distribués ont été retournés dans une proportion de 36,5 %, ce qui, il faut le souligner, donne aux résultats enregistrés une marge d'erreur de 9,9 %. C'est là une considération importante, à laquelle il faut ajouter le fait que, de par l'absence d'un sondage équivalent mené auprès des familles que l'on pourrait en l'occurrence désigner de non-immigrante, il est difficile, sinon impossible, de déterminer dans quelle mesure les familles immigrantes se distinguent particulièrement de ce qui pourrait constituer une norme globale.

Chiffre significatif, quand même, pour débuter : c'est à l'École Gabrielle-Roy, la seule école publique du Conseil, que l'on retrouve la proportion la plus importante d'élèves dits immigrants - ces élèves constituent là près de la moitié de la population étudiante de l'école. Autres chiffres significatifs, directement reliés à la question d'intégration : 58 % des répondants ont enregistré un sentiment d'appartenance à la communauté, tandis que 42 % ont noté un sentiment d'appartenance à l'école.

En règle générale cependant, pour utiliser la formule établie par le document qui présente les résultats du sondage, une majorité de parents se sont déclarés satisfaits de la qualité de l'enseignement de certaines valeurs dans le milieu scolaire (plus de 80 % en moyenne), des services offerts par les écoles (plus de 70 % en moyenne), et de l'enseignement en général (plus de 60 % en moyenne).

De façon moins positive, et quoique 61 % des parents ont dit participer aux rencontres qui les impliquent, 74 % de ces mêmes parents ont confirmé qu'ils ne participent aucunement aux activités des comités des écoles. De la même façon ou presque, il a été établi que 42 % des élèves ne participent à aucune activité; mais 32 % de ces élèves ont dit s'impliquer dans des équipes sportives, alors que 29 % faisaient de même au sein de chorales.

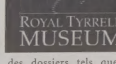
Autre résultat révélateur pour le Conseil scolaire Centre-Nord : plus de la moitié des familles immigrantes - désignées comme telles par les paramètres du sondage - n'ont pas recours aux services offerts par le Conseil. Pourtant, la plupart des programmes offerts au sein des écoles sont relativement bien connus, notamment ceux de francisation et de mathématiques à temps plein; les autres programmes, entre autres ceux d'anglais langue seconde, de camp de lecture et de camp d'intégration, sont beaucoup moins connus, tandis que ceux de « littératie » précoce et de « counselling » sont virtuellement inconnus.

Ce sondage, rendu possible grâce à une subvention de Citoyenneté et Immigration Canada, était présenté dans le cadre d'un atelier tenu le 25 mars dernier, à l'École Maurice-Lavallée, atelier intitulé de façon appropriée *L'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration*. Les participants ont alors discuté de structures d'accueil et de services aux populations immigrantes, face à un panel réuni pour la circonstance, puis en petits groupes, et enfin en plénière de façon à établir quelques éléments de recommandations et points de consensus. Des éléments de procédures et de mises en place restent bien sûr à être établis.

SciQ : l'Internet au service de l'apprentissage

Les élèves des écoles albertaines seront bientôt en mesure de se rendre au musée Tyrrell sans bouger de leur salle de classe. SciQ, programme de télévision doublé d'un site Internet, verra en effet le jour le 10 avril prochain.

Sur le site Internet, les élèves pourront trouver un système d'archivage de tous les objets scientifiques qui peuvent encourager l'apprentissage, des informations numériques sur les débouchés en sciences, un magazine scientifique électronique et



des dossiers tels que la paléontologie, la faune sauvage ou encore les voyages virtuels.

Le 10 avril, pendant une heure, les élèves de toutes les écoles de la province pourront poser des questions en direct au paléontologue Phil Currie et ainsi en apprendre plus sur les dinosaures qui vivaient dans la province.

SciQ a été financé par le ministère albertain de l'apprentissage, par la maison de production Reel Girls Media, le musée Tyrrell et la Fondation albertaine pour les sciences. À quand un SciQ en français ?

Prix pour l'École Enfantine d'Edmonton

Le président de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), Gérald Boudreau, a révélé les noms des lauréats nationaux des Prix de la francophonie 2003, lauréats parmi lesquels on note l'École Enfantine d'Edmonton, qui a reçu le Prix du Commissariat aux langues officielles pour la petite enfance pour son projet « Visite de nos grands-parents ».

Deux matinées par mois, l'école invite en ses locaux des aînés de la communauté francophone, lesquels partagent alors avec les enfants leur histoire, et par extension celle de la communauté à laquelle ils appartiennent. Le projet mis sur pied par Diane Roy et Sophie Burelle vise l'éveil au français et à la culture en plaçant le jeune en relation avec sa communauté.

Le Prix du Commissariat ainsi attribué est accompagné d'un certificat honorifique et d'une bourse de 1 000 $. Il a été décerné lors d'une cérémonie officielle de remise de prix qui s'est tenue le 21 mars dernier, à la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec. L'événement, qui s'inscrivait dans le cadre de la 11e Semaine nationale de la francophonie, s'est déroulé sous la présidence d'honneur du ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec, Jean-Pierre Charbonneau.

Les personnes intéressées peuvent consulter une description plus détaillée de la candidature de chaque lauréat sur le site Internet de l'ACELF, à l'adresse www.acelf.ca. La liste complète des organismes qui ont contribué à la Semaine nationale de la francophonie - organismes parmi lesquels on retrouve l'Association de la presse francophone (APF) - est également disponible sur ce site.

Au cours des prochaines semaines, *Le Franco* se penchera particulièrement sur la question de la petite enfance, dont des organismes tels la Fédération des parents et l'Institut Lacombe discuteront dans la foulée de la livraison du Plan Dion. Plusieurs des programmes existants, tel celui de l'École Enfantine, seront ainsi examinés de plus près, à l'entièreté de la province.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

À quoi bon soulever des montagnes quand il est si simple de passer par dessus ?

Boris Vian,
écrivain et musicien français

AGA Saint-Paul

SOPHIE CHARBONNEAU
Saint Paul

Une quarantaine de participants de Saint-Paul et des environs, ainsi que plusieurs invités, ont participé à l'Assemblée Générale Annuelle de l'ACFA régionale de Saint-Paul, assemblée qui a reçu pour la circonstance la visite d'Eugène Trottier, de façon très appréciée. Cette AGA s'est tenue au Centre culturel de Saint-Paul, le 26 mars dernier.

Plusieurs sous-comités de la Régionale ont d'abord présenté leurs rapports. Marie Marchand, du Musée historique de Saint-Paul, a confirmé le déménagement futur du musée dans les locaux du « People's Museum » pour l'automne prochain et la préparation d'une exposition en ces nouveaux locaux pour l'ouverture officielle au printemps 2004. Un point important dans les négociations était de s'assurer que le français aurait sa place dans tous les aspects du travail des deux groupes. À noter que l'exposition au sujet de la voie ferrée et des élévateurs à grains se poursuit, et qu'une autre, celle-là de photos illustrant les expositions passées, sera bientôt entamée, histoire de terminer la saison sur une bonne note.

Chantal Hébert, présidente du comité santé du Lakeland, a remercié l'ACFA pour l'aide logistique apportée au comité. Elle a expliqué que le Colloque santé de novembre dernier a été un succès, tout comme l'ont été les soirées d'informations à Bonnyville et à Plamondon. De ces activités, un plan d'action pour les deux prochaines années a été mis sur pied.

Lyne Lemieux, présidente du comité de la radio communautaire, a indiqué que l'étude de marché lancée par son groupe a rejoint environ 300 personnes dont 80 % se sont montrées très réceptives à l'idée d'avoir une radio communautaire à Saint-Paul. La prochaine mise à l'essai aura lieu du 21 avril au 2 mai, et permettra de diffuser pendant deux jours à Mallaig.

Laval Pelchat, de son côté, a remercié le conseil d'administration sortant pour l'appui et le travail de la dernière année. Un merci spécial et des fleurs ont été offerts à Alice Bourget pour les huit année de travail acharné au conseil de l'ACFA. Le nouveau Conseil d'administration est formé de Laval Pelchat, réélu à la présidence, de Lorraine Hétu, de Richard Brousseau, de Léo VanBrabant, et d'Yvonne Saint-Arnault, nouvellement élue.

L'ACFA de Saint-Paul a de plus reconnu Thomas et Hélène Lamontagne à titre de bénévoles de l'année pour tout le travail de maîtres-sucrier qu'ils ont accompli « 35 ans à parcourir la province pour sucrer le bec des petits et des grands, ce n'est pas rien ! Et Léo VanBrabant a aussi été félicité pour le Laurier qu'il s'est vu décerné en reconnaissance de ses initiatives dans l'économie du savoir; cet honneur de portée nationale reconnaît l'engagement au niveau des affaires et de la technologie. Enfin, Lyne Lemieux a demandé à l'ACFA d'entreprendre des démarches pour que la municipalité de Saint-Paul reconnaisse les années de services de Jules VanBrabant.

Pour terminer la soirée, Eugène Trottier, motivateur hors pair, a offert quelques réflexions sur l'engagement des communautés francophones albertaines, y compris bien sûr celle de Saint-Paul qu'il a généreusement remerciée pour la constance de son implication. « Parents, grands-parents, enfants et petits-enfants, continuez de donner du temps pour la réussite de notre grande communauté francophone, » a déclaré M. Trottier, qui a conclu en assurant que « l'association sans la communauté n'est rien ».

Photos : Sophie Charbonneau
Le conseil de la Régionale de Saint-Paul. De g. à d. : Léo VanBrabant, Lorraine Hétu, Laval Pelchat, Yvonne Saint-Arnault et Richard Brousseau.

Laval Pelchat remet une plaque à Thomas et Hélène Lamontagne, désignés bénévoles de l'année

Alice Bourget reçoit des fleurs des mains de Lorraine Hétu

Léo VanBrabant montre son Laurier

Eugène Trottier offre quelques remarques

Remise de l'Ordre de la Pléiade

Ottawa (APF) : Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes, George Arès, de même que le député néo-démocrate acadien Yvon Godin, sont au nombre des dix nouveaux récipiendaires de l'Ordre de la Pléiade. Cet honneur qui est décerné par l'Assemblée des parlementaires de la Francophonie est destiné à reconnaître les mérites éminents de personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de l'APF.

Les autres récipiendaires sont Bernard Patry, président de la section locale de l'Association des parlementaires de la Francophonie; Dyane Adam, Commissaire aux langues officielles; Hélène Brodeur, qui est grandement impliquée dans la vie littéraire chez les Franco-Ontariens; Michelle de Courville Nicol, qui a participé à la lutte pour la sauvegarde de l'Hôpital Montfort à titre de présidente du conseil d'administration; Claude Gingras, qui est très impliqué depuis des années au sein de la communauté dans la région d'Ottawa; le sénateur Pierre Claude Nolin; le député bloquiste Benoît Sauvegeau, qui est critique en matière de langues officielles pour son parti et Giselle M. Richard, qui a participé à la fondation de l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario de la Fédération culturelle canadienne-française.

Une précision

Photo : Sylvie Duchesne

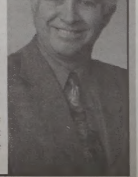
Dans notre édition de la semaine dernière, un article sur l'AGA de la Régionale de Bonnyville, article signé de Sylvie Ducheme, s'enorgueillissait d'une photo qui, malheureusement, s'est passée d'une vignette. Histoire de combler à ce manque, dont nous nous excusons auprès des personnes concernées, voici derechef la photo en question, avec cette fois la vignette qui s'impose.

De gauche à droite : Claudette Legault, Jean-Claude Morgeau, Yvette Vincent et Paula Vasseur.

Georges A. Arès
Président de la FCFA

Fransaskois d'origine, Georges Arès a fait des études en droit (B.A., L.L.B.) et a exercé la profession d'avocat en entreprise privée. Installé en Alberta, et impliqué dans une multitude d'organismes francophones, il a éventuellement été élu président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, poste qu'il a occupé de 1986 à 1989 ; il est par la suite devenu directeur général de l'organisme, de 1990 à 2000.

Georges Arès est marié et père de quatre enfants. Il a été nommé au poste de président de la FCFA par le Conseil national des présidentes et des présidents de l'organisme le 3 octobre 2000, puis réélu à ce poste pour une durée de deux ans lors de l'assemblée générale annuelle de juin 2001.



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

EDITORIAL

Apologie de la clarté

D'entrée, établissons ce qui suit: les déclarations récentes de l'ambassadeur américain au Canada, Paul Cellucci, sont répréhensibles et scandaleuses. Pour plusieurs raisons, la plus simple étant qu'il n'appartient pas à un ambassadeur, de quelque pays que ce soit, d'offrir publiquement ses opinions sur la conduite des affaires de son pays hôte. C'est là question de protocole, sinon de politesse. Seule appartient à un ambassadeur la responsabilité d'assurer et de cultiver les liens entre le gouvernement de son pays et celui du pays hôte, de façon aussi discrète et diplomatique que possible. Même si le pays qu'il représente est pris à parti dans le pays hôte, de façon considérée injuste, un ambassadeur ne peut se permettre des commentaires qu'en termes soignés, par exemple comme l'ambassadeur de France l'a récemment fait en réponse à des éditoriaux du National Post.

Au lieu de cela, le représentant des États-Unis au Canada s'est permis une sortie amère, dite de « déception » face à la position canadienne pro-Nations Unies, pour ainsi faire preuve de ce qui s'avère être une caractéristique de plus en plus remarquable, et inquiétante, de l'ensemble du gouvernement américain, c'est-à-dire d'une arrogance sans bornes. Loin de causer l'ébahissement, les propos de Paul Cellucci ont non seulement rallié une bonne partie de la population canadienne, mais aussi cristallisé les positions pro et anti-guerre, pour ainsi faire apparaître un fossé qui pourrait bien devenir élément de déchirement national. Il faut noter, bien sûr, que si un geste équivalent à celui de Paul Cellucci était posé par l'ambassadeur canadien à Washington, Michael Kergin en l'occurrence, les autorités des États-Unis crieraient illico au scandale et exigeraient le renvoi immédiat du personnage, ce qui serait évidemment repris avec l'âpreté appropriée par les médias américains, qui en rajouteraient.

Et donc, fossé il y a maintenant, de façon plus notable qu'auparavant, entre ceux qui appuie les États-Unis dans leur intervention iraqienne et ceux qui s'opposent à cette intervention. Fossé en quelque sorte équivalent à celui que les États-Unis créent entre les pays qui les appuient et ceux qui s'opposent à la guerre. Pour ou contre, allié ou ennemi, il n'y a virtuellement plus de milieu. Ce qui ne promet rien de bien réjouissant pour l'après-guerre. Au Canada, rien de réjouissant non plus pour le pendant-guerre, puisque dans certains cas, les plus radicaux des pro-interventionnistes établissent des paramètres linguistiques aux opinions : les anglophones, est-il dit et non plus chuchoté, sont en majorité pour un appui aux États-Unis, tandis que les francophones sont, eux, en majorité contre. Une stigmatisation pour le moins inquiétante, qui n'est pas sans rappeler celle reliée à l'instauration de mesures de conscription dans le cadre des deux guerres mondiales du siècle dernier.

Dans tout cela, bien sûr, c'est aussi, sinon surtout, le premier ministre Chrétien qui en prend pour son rhume. Pour une position pourtant saine, mais qu'il n'a malheureusement pas suffisamment expliquée, histoire de rallier la majorité de la population canadienne à une opinion claire. Et évidemment, ce manque de clarté, de clarté totale, donne beau jeu à ceux qui prônent un appui inconditionnel aux États-Unis en agitant de plus et sans surprise le spectre de représailles économiques, de prix à payer, littéralement, comme si les questions de portefeuilles étaient équivalentes aux questions de principes et de raison.

Car questions de raison il y a. Même en admettant que les États-Unis, seul super-pouvoir du monde si l'on fait exception de la Chine, se trouvent de par cet état de fait investi d'un rôle de policier international, il faut alors se demander qui surveille cette police. Qui d'autre en fait que l'organisme qu'est ou que se veut les Nations Unies? Un organisme qu'il faut donc appuyer, et même renforcer, histoire d'en éliminer le plus possible les inefficacités, d'ailleurs notoires. Aussi détestable que soit tel ou tel régime, celui de Hussein ou un autre, une intervention armée, de quelque pays que ce soit, se doit d'être cautionnée par une instance suprême, de façon à établir des paramètres garants de non-escalade.

Et questions de principes il y a aussi. Le Canada n'est pas le 51e État, subjugué aux volontés des États-Unis. Et ceux qui font arguments d'appui automatique et même de réciprocité ont manifestement oublié que les États-Unis ont refusé d'intervenir à la défense du Canada quand les *U-Boots* allemands coulaient des navires canadiens près des côtes du pays, et même dans l'estuaire du Saint-Laurent, aux débuts de la 2ème guerre mondiale. Pays souverain, le Canada a le droit, sinon le devoir, d'exprimer son opinion, même si cette opinion se détache de celle de son voisin. Surtout quand ce voisin ne présente aucune preuve concrète de la nécessité d'une intervention armée, en l'occurrence en Iraq, et dans ce cas-là, considérant les risques que cette intervention comporte à toutes sortes de niveaux. Encore faut-il que cette opinion canadienne soit exprimée clairement, en énonçant sans équivoques les raisons et les principes qui la guident.

Éric Batalla

Manifestation à Ottawa

Photo : Sandrine Griffon

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donation Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville — Sylvie Duchesne
Calgary — Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake — Pascale Proteau
Fort McMurray — Valérie Lizotte
Plamondon — Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul — Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La Marseillaise

ou la singulière histoire d'un chant révolutionnaire devenu un hymne universel à la liberté

CLAUDINE CANETTI
Label France

Chant guerrier et révolutionnaire à l'origine, devenu au fil des ans symbole de la République et hymne à la gloire de la nation française, salué par la suite dans le monde entier comme un hymne universel à la liberté, *La Marseillaise* a connu un destin singulier que n'aurait certainement pas imaginé l'obscur musicien qui l'a composée, un soir de 1792, sur les bords du Rhin.

Le parcours de l'oeuvre est certes quelque peu chaotique. Tour à tour sublimée, rejetée, remplacée, proscrite, réhabilitée, interdite, et puis triomphalement remise à l'honneur, l'hymne est construit sur deux thèmes musicaux - « allons enfants de la Patrie... » (ré ré ré sol sol la la ré si sol) et « aux armes citoyens » (ré ré ré si sol la) - qui ont inspiré des générations de musiciens, de Robert Schumann aux Beatles en passant par le jazz de Django Reinhardt et Stéphane Grapelli et l'iconoclaste version reggae de Serge Gainsbourg.

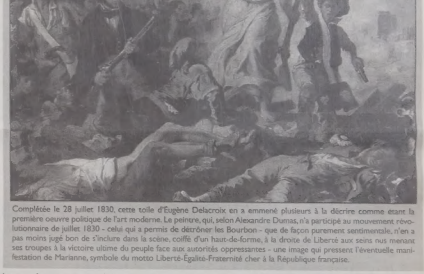
Le Chant de guerre pour l'armée du Rhin, titre initial de l'oeuvre, a été composé à Strasbourg, le soir du 25 avril 1792, par Charles-Joseph Rouget de Lisle, un capitaine du génie, quelques jours après la déclaration de guerre de la France révolutionnaire « au roi de Bohème et de Hongrie », le 20 avril. Il répondait à la demande pressante du maire de Strasbourg, Frédéric de Dietrich, qui déjà avait fait apposer sur les murs de sa ville une proclamation enflammée commençant par « Aux armes citoyens ! » contre les « despotes couronnés » d'Europe coalisés pour la défense de l'Ancien Régime.

Le nouvel hymne fut diffusé très vite en Alsace et à Paris, et, par des voies restées ignorées, tomba entre les mains d'un jeune journaliste de Montpellier qui s'enthousiasma. Et c'est au son de cette marche devenue le *Chant de ralliement des Marseillais* que les volontaires de Marseille et de Montpellier, enflammés, arrivèrent à Paris le 30 Juillet pour se joindre aux combattants, participant au passage à l'attaque contre les Tuileries. En septembre 1792, *L'Hymne des Marseillais*, vite devenu *La Marseillaise* (malgré Rouget de Lisle qui se refusa d'abord à la désigner sous son nouveau titre), est officialisé sur proposition du ministère de la guerre comme chant de la République combattante. Le 24 novembre 1793 la Convention (Assemblée constituante) est la première à la hisser au rang d'hymne national, en décrétant qu'elle sera chantée dans tous les spectacles; mais elle tombe ensuite en disgrâce et c'est seulement le 14 Juillet 1795 qu'elle est officiellement proclamée par décret « hymne national ».

Les tribulations de *La Marseillaise* n'en étaient pas terminées pour autant, car si ce décret ne fut jamais abrogé, le chant n'en dut pas moins affronter de nombreuses vicissitudes au fil des ans et au cours des différents régimes qui se succéderent jusqu'à l'instauration de la IIIème République, après trois Révolutions (1830, 1848, 1871). Napoléon Bonaparte n'aimait pas *La Marseillaise*, bien qu'elle ait triomphalement accompagné les campagnes d'Italie, et la fit remplacer par un nouvel hymne, *Veillons au Salut de l'Empire*. Mais après la retraite de Russie, c'est bien *La Marseillaise* qui stimula la vieille garde à Waterloo.

Sous la Restauration monarchique, le chant fut proscrit comme « séditieux », mais il fit un retour glorieux durant les journées révolutionnaires de février 1830, symbolisées dans le célèbre tableau de Delacroix « La Liberté guidant le peuple ». C'est le moment que choisit le jeune compositeur Hector Berlioz pour rendre hommage aux révolutionnaires français en orchestrant *La Marseillaise* dans ce qui allait devenir la version « officielle » de l'hymne, pour « grand orchestre et double chœur », avec « tout ce qui a une voix, un cœur et du sang dans les veines », comme il l'a décrite lui-même dans ses Mémoires. Berlioz avait dédicacé cette orchestration à cet « aîné révolutionnaire » qu'il n'avait jamais rencontré et qui le remercia chaudement de l'avoir « habillé tout à neuf ». Dans la foulée de retrouve son aura durant la guerre de 1870 contre la Prusse. Elle est chantée sur les champs de bataille et pendant la Commune de Paris en 1871. Certes, elle devient alors le symbole de la République (la Chambre la proclame « hymne national français » le 14 février 1879), mais elle ne fait plus toujours l'unanimité de la classe ouvrière; certains révolutionnaires la contestent, considérant qu'elle est devenue contre *La Marseillaise*, mais après l'alliance du Front populaire en 1935, il révise sa position et proclame que *La Marseillaise* est « un chant révolutionnaire, un chant de liberté ». Proscrite sous le régime de Vichy qui l'avait remplacée par un *Maréchal nous voilà*, elle a retrouvé en 1944 son auréole d'hymne national (inscrit comme tel dans l'article 3 de la Constitution de 1958), symbole de

La Liberté guidant le peuple



Complétée le 28 juillet 1830, cette toile d'Eugène Delacroix en a emmené plusieurs à la décrire comme étant la première oeuvre politique de l'art moderne. Le peintre, qui, selon Alexandre Dumas, n'a participé au mouvement révolutionnaire de juillet 1830 - celui qui a permis de détrôner les Bourbon - que de façon purement sentimentale, n'en a pas moins jugé bon de s'inclure dans la scène, coiffé d'un haut-de-forme, à la droite de Liberté aux seins nus menant ses troupes à la victoire ultime du peuple face aux autorités oppressantes - une image qui pressent l'éventuelle manifestation de Marianne, symbole du motto Liberté-Égalité-Fraternité cher à la République française.

la grande poussée révolutionnaire de 1848 en Europe, et notamment du « Printemps des Peuples », *La Marseillaise* s'impose comme le chant de ralliement de tous les combattants de la liberté, que ce soit en Italie, en Pologne ou en Hongrie - ce qu'elle continuera à faire des siècles plus tard sur tous les continents...

En France pourtant, après avoir brièvement retrouvé sa place sous la seconde République, elle redevient un chant « subversif » après le coup d'Etat en 1851 du futur Napoléon III qui tente sans succès de lui trouver un substitut; mais elle « l'hymne de la bourgeoisie au pouvoir ». Et voici qu'arrive en 1888 *L'Internationale*, qui n'est pas vraiment une rivale, mais tout de même consacrée dans les congrès socialistes entre 1900 et 1910 comme le chant de la classe ouvrière dans ses organisations révolutionnaires.

L'union sacrée autour de *La Marseillaise* se fait durant la première guerre mondiale (1914-1918). Les cendres de Rouget de Lisle (dont la statue avait été inaugurée à Paris en 1882) sont transférées aux Invalides le 14 juillet 1915. Dans les années 1920 à 1930, le parti communiste continue à privilégier *L'Internationale* l'unité et de la concorde nationale. Parmi les images de ces dernières années qui ont marqué son histoire figure celle de l'équipe de France « black, blanc, beur » championne du monde de football, chantant *La Marseillaise* sur le stade de Saint-Denis en 1998.

Et aussi - illustration du rôle qu'a ce chant dans le monde entier - la vision de la cantatrice noire américaine Jessye Norman, drapée de bleu-blanc-rouge par le couturier Azeddine Alaia, interprétant de sa voix merveilleuse l'hymne national sur la place de la Concorde pour le bicentenaire de la Révolution française en 1989.

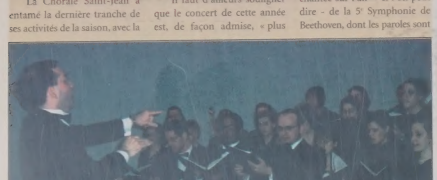
CRTC
AVIS PUBLIC DU CRTC Canada
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. DEBORAH GRAFFMANN (SDEC) demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de catégorie 2 appelé " DOGE, the dog lovers channel ", en changeant la définition de la journée de diffusion. EXAMEN DE LA DEMANDE: 2331, rue New, Burlington (Ont.). Si vous voulez appuyer ou commenter une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 22 avril 2003 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-13.
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Assemblée publique
EDMONTON AIRPORTS
Jeudi, 1 mai 2003
18 h 00
Doucette's Conference Centre
2e étage, Bell Tower
10120, 103e Avenue
Edmonton AIRPORTS

Parce que vous protégez leur vie
MedicAlert, c'est le bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence reliée au dossier médical de votre enfant.
Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca
MedicAlert
Pour vivre sa vie

Signe du printemps

La Chorale Saint-Jean a entamé la dernière tranche de ses activités de la saison, avec la présentation de son Concert du printemps, en première, à Bonnyville. Prochaine étape: la présentation de ce concert à Edmonton, le 12 avril prochain, 20h00, à l'église McDougall United.



À Bonnyville en tout cas, en après-midi du 30 mars dernier, la prestation de la Chorale a été extrêmement bien reçue, l'auditoire n'hésitant pas, en fait, à applaudir en début de quelques pièces pour marquer son approbation. La pratique a ému le chef de choeur Laurier Fagnan, particulièrement au moment où la chorale a entamé l'*Hymne à l'amour*, chanson rendue célèbre par Edith Piaf.

Il faut d'ailleurs souligner que le concert de cette année est, de façon admise, « plus accessible, plus léger, plus populaire » et n'est pas, comme dans les années passées, ancré sur une pièce-maîtresse du genre *Gloria* de Vivaldi. Le programme, même s'il inclut quelques chants grégoriens et latins, de même que quelques autres de caractère « Spirituel » et « Gospel » américain, s'articule autour de plusieurs morceaux populaires tels que l'*Hymne à l'amour* précédemment mentionné et *La Bohème* de Charles Aznavour.

À noter également, la présentation de trois chants espagnols, interprétés par Mireille Rijavec, et, un ajout pour le concert d'Edmonton et une surprise à la fois, une pièce chantée sur l'air « si l'on peut dire - de la 5e Symphonie de Beethoven, dont les paroles sont signées de Francis Blanche, le célèbre humoriste français à qui l'on doit, entre autres, la création du personnage Furax, héros de temps radiophoniques et de l'émission satirique éponyme.

Les billets pour le concert d'Edmonton sont en vente à la Librairie Le Carrefour et sont aussi offerts par les membres de la Chorale; des billets seront également disponibles à l'entrée de l'église McDougall United. Quant au concert de Bonnyville, Laurier Fagnan n'a pas hésité à parler de « grand succès », commentaire repris par ceux qui se sont présentés à l'Église Saint-Louis, en ce dimanche de printemps - ou presque - du 30 mars dernier.

Une belle soirée

SYLVIE DUCHESNE
Bonnyville

C'est sous le thème de « Veillée à la Cabane chez pépère et mémère Bonny » que 49 participants de la troupe de danses folkloriques *Les Vol-au-vent* ont démontré leur talent au gymnase de l'École des Beaux-Lacs à Bonnyville. En ce samedi 29 mars, les cinq groupes de la troupe ont présenté des danses enfantines, des reels et des gigues à « pépère et mémère Bonny » (rôles joués par Jenna Dallaire et Stéphanie Gagnon). Mme Thérèse Moquin, invitée, s'est pleinement impliquée dans la fête et a fait montre de son talent en encourageant les gens de la salle à la joindre dans quelques chants à répondre.

Le Canada en tête

Un cadre pour la politique agricole au XXIe siècle

Les gouvernements, les agriculteurs et l'industrie agroalimentaire cherchent ensemble à élaborer un plan pour le vingt-et-unième siècle en vue de renforcer le secteur canadien de l'agriculture.

Ce plan, appelé Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA), aidera le secteur à répondre aux exigences changeantes des consommateurs, à être plus concurrentiel et à conquérir de nouveaux marchés au pays et à l'étranger.

Bref, elle aidera le Canada à devenir le chef de file mondial en matière de production agricole et agroalimentaire.

Quels sont les avantages pour vous?

Salubrité et qualité des aliments
Le consommateur d'aujourd'hui veut de meilleures garanties quant aux aliments qu'il consomme. Grâce au CSA, des systèmes pancanadiens seront mis en place pour garantir que la salubrité et la qualité des aliments canadiens demeurent parmi les meilleures au monde.

Environnement
Le consommateur veut également savoir qu'il achète des aliments produits dans le respect de l'environnement. Par l'entremise du CSA, de nouveaux programmes tireront parti des points forts dans le secteur pour contribuer à la préservation des ressources environnementales au Canada, maintenant et pour les générations à venir.

Innovation
L'agriculture canadienne est résolument avant-gardiste. Grâce au CSA, de nouvelles innovations en production agricole seront encouragées. Ces innovations seront la source d'une gamme de plus en plus vaste de nouveaux produits en médecine, par exemple, ou encore des carburants respectueux de l'environnement et même des matériaux de construction.

Pour en savoir davantage, consultez le site **www.agr.gc.ca/canadaentete** ou téléphonez au **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232) – ATS 1 800 465-7735
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

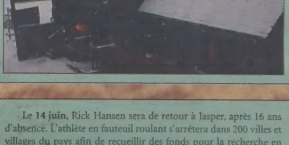
Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada | Canada

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Red Deer

Malgré une tempête, plus de 220 adultes, jeunes et enfants se sont amusés lors de la Cabane à sucre du 16 mars dernier. Les Bûcherons ont présenté deux spectacles qui ont rappelé de beaux souvenirs à de nombreux visiteurs. Il est vrai que l'environnement dans lequel s'est déroulée la cabane à sucre a joué un grand rôle : forêts environnantes, ranch en bois rustique, chevaux, écuries... tout concourait à donner à l'événement le parfum d'antan. Le comité organisateur et les bénévoles songent déjà à l'édition de l'année prochaine.



Jasper

Le 14 juin, Rick Hansen sera de retour à Jasper, après 16 ans d'absence. L'athlète en fauteuil roulant s'arrêtera dans 200 villes et villages du pays afin de recueillir des fonds pour la recherche en traumatismes médullaires. La tournée intitulée « Wheels in Motion » verra donc le jour en juin, mais Rick Hansen espère pouvoir la présenter chaque année et en faire ainsi un événement annuel de levée de fonds. À Jasper, la moitié de l'argent qui sera recueilli le 14 juin restera sur place afin de venir en aide à ceux qui souffrent de traumatismes médullaires et soutenir quelques programmes communautaires de la petite ville. Il en sera de même pour tous les fonds recueillis dans les autres villes canadiennes. Quant à l'autre moitié des sommes recueillies, elle sera versée à la recherche. Rick Hansen pense que cette année, il sera en mesure de recueillir un million de dollars. Tous ceux qui sont intéressés doivent soit rouler à bicyclette, en fauteuil roulant, en patins à roues alignées ou en trottinette, soit marcher ou courir s'ils le préfèrent. Pour plus de renseignements, vous pouvez composer le (780) 852-6516.

Fort McMurray

Le Rose Bowl de Fort McMurray a été décerné pour la troisième fois consécutive à Simon-Marc de Freitas, un élève à l'école Westwood. Le trophée Rose Bowl est décerné chaque année à un musicien prometteur. Le jeune homme de 18 ans dit qu'il ne s'attendait pas à gagner une troisième fois, que le concours de cette année était particulièrement difficile, mais qu'il avait redoublé d'efforts lors de ses exercices de préparation. Simon-Marc de Freitas espère pouvoir s'inscrire à l'Université McGill à Montréal, l'automne prochain, et plus tard faire carrière dans la musique.

Drayton Valley

Le festival Kinsmen des arts de la scène de Drayton Valley a des difficultés financières pour la première fois depuis 1989, date de ses débuts. Le comité a besoin de 3 000 à 5 000 dollars pour éponger toutes ses dépenses, qui comprennent la location des costumes et des pianos et les dépenses de déplacement des artistes invités.

Falher

Le **14 avril** marquera le début de la semaine d'appréciation des bénévoles de la région. Les services de soutien à la communauté qui organisent l'événement ont invité Madame Robinson, une psychologue qui parlera des avantages du rire. Cette première conférence sera donnée à la Villa Beausejour de Falher, à 13h30. En soirée, Madame Robinson sera au centre communautaire de Girouxville, à 19h30. La soirée, intitulée « Fêtons nos bénévoles », comprendra une petite réception et une cérémonie de remise de certificats d'appréciation. Cet événement aura lieu deux semaines avant la semaine officielle de la Semaine d'appréciation des bénévoles qui a lieu normalement du **27 avril** au **3 mai**. Les organisateurs ont voulu avancer quelques activités par respect pour certains résidents qui doivent bientôt retourner aux champs.

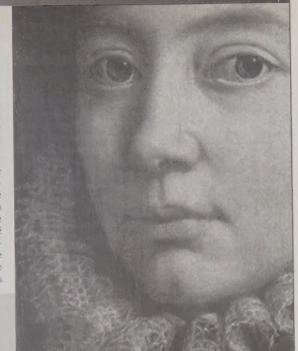
Les organisateurs du Festival du miel, qui aura lieu les **18** et **19 juillet**, ont besoin de bénévoles et d'idées neuves. Jeannette Cinq-Mars, directrice du comité organisateur, dit vouloir trouver de nouvelles idées qui permettront d'attirer un plus grand nombre de visiteurs. Tous ceux qui seraient intéressés à participer au Festival du miel peuvent se rendre à la réunion du comité qui aura lieu le **2 avril**, à 19h30, dans les bureaux de la municipalité. Madame Cinq-Mars dit que le comité a besoin de bénévoles pour animer des jeux pour enfants, pour s'occuper de la sécurité et pour servir au pavillon de la bière. Parallèlement, le comité aimerait que d'autres groupes communautaires profitent du festival du miel pour lancer des campagnes de levées de fonds. Pour tous renseignements, composez le (780) 837-2783.

Waterton

Les **7** et **8 juin**, aura lieu la troisième édition du festival de films français de Waterton. La programmation sera annoncée plus tard, mais il est toujours temps de s'inscrire à la compétition du meilleur court-métrage canadien. Tous ceux et celles qui sont en possession d'une caméra 35 mm, et qui seraient intéressé(e)s, peuvent prendre part au concours - qu'il s'agisse d'étudiants d'écoles de cinéma ou de cinéastes professionnels ou encore de cinéphiles avertis que l'aventure tenterait - et ont jusqu'au **20 avril** pour envoyer leurs vidéocassettes (VHS 1/2 pouce) et 15 dollars en frais d'inscription. Cinq courts-métrages seront sélectionnés par un jury composé de cinq membres. La sélection finale sera rendu publique le **10 mai**. Pour plus de renseignements, composez le (403) 757-2195.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

François Poullain de la Barre
Féministe avant l'heure



SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Les pièces de l'un sont passées à la postérité et sont louées, jouées, étudiées aujourd'hui encore, tandis que les écrits, certes moins nombreux, de l'autre sont méconnus du grand public. Pourtant, ce n'est pas Molière qui est cité dans la première édition du *Deuxième sexe* (1949) de Simone de Beauvoir, mais bel et bien François Poullain de la Barre.

L'« originalité et la fraîcheur extraordinaire » de ce gentilhomme du XVII^e siècle auront certainement intéressé Vivien Bosley, professeure de littérature à l'Université de l'Alberta, qui vient de traduire pour la première fois en anglais l'intégralité des Traités de Poullain de la Barre (*Three Cartesian Feminist Treatises - The Other Voice in Early Modern Europe*, The University of Chicago Press).

Si ce féministe avant l'heure demeure assez peu connu, il commence, en fait, à être vraiment redécouvert depuis une vingtaine d'années, notamment grâce au développement de cours universitaires sur l'histoire du féminisme, mais aussi grâce aux travaux de professeurs comme Mme Bosley, qui les a présentés, il y a quelques semaines, à Edmonton, à l'invitation de l'Alliance française.

On sait peu de choses de la vie de Poullain de la Barre (1647-1723), explique Vivien Bosley. Il est issu d'une famille parisienne aisée, a fait des études en théologie à la Sorbonne. Un des tournants de sa vie semble avoir été une conversion pure et simple, qu'il décrit comme un « coup de foudre intellectuel » : il découvre le cartésianisme. Il se servira donc des principes logiques de Descartes (notamment du « doute systématique ») pour réfuter certains arguments misogynes. Après la parution de ses trois traités, il disparaît de la scène littéraire et philosophique, devient prêtre, puis se convertit vraisemblablement au protestantisme; il passe la fin de sa vie à Genève, où il a trouvé refuge et où il se marie, a deux enfants et reprend sa vie de professeur.

> « Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes,
> Qu'une femme étudie et sache tant de choses.
> Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,
> Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens,
> Et régler la dépense avec économie,
> Doit être son étude et sa philosophie. »
>
> Molière, *Les Femmes savantes* (1672)

Ses trois traités (1673 : *De l'égalité des deux sexes*; 1674 : *De l'éducation des dames*; 1675 : *De l'excellence des hommes*), montrent, selon Mme Bosley, un esprit libre qui a voulu faire « table rase sur le préjugé par excellence » (également appelé « coutume »), c'est-à-dire, la supposée infériorité naturelle des femmes par rapport aux hommes. Il est vrai qu'à cette époque, la femme n'a pas de statut civil, elle est sous la tutelle de son père (ou de son frère), puis de son mari; quelques privilégiées, telle la fameuse Mme de Sévigné, peuvent aspirer à un peu de bonheur ou de tranquillité si elles sont ... veuves.

Poullain de la Barre tente donc, par des arguments logiques, parfois bibliques, de montrer que la subordination des femmes n'est « pas fondée en nature » et que leur liberté (ou libération) passe nécessairement par l'éducation. Le penseur propose une véritable théorie de l'évolution des mentalités, depuis l'apparition de l'humanité sur terre. Ses conclusions : la différence fondamentale entre les deux sexes relève du corps, pas de l'intelligence, ils devraient donc être traités de manière égale.

> « L'on peut mettre au nombre de ces jugements celui qu'on porte vulgairement sur la différence des deux sexes, et sur tout ce qui en dépend. Il n'y en a point de plus ancien ni de plus universel. Les savants et les ignorants sont tellement prévenus de la pensée que les femmes sont inférieures aux hommes en capacité et en mérite, et qu'elles doivent être dans la dépendance où nous les voyons, qu'on ne manquera pas de regarder le sentiment contraire comme un paradoxe singulier. »
>
> François Poullain de la Barre, *De l'égalité des deux sexes* (1673)

Malgré ces prises de position, Poullain de la Barre, qui s'attendait à des réactions radicales à ses traités, n'a pas été pris au sérieux de son vivant. On sait cependant qu'il a été lu par Montesquieu, qui s'est inspiré de certains de ses passages pour ses *Lettres persanes*; d'autres auteurs reprendront ses idées sans toutefois le citer. Toujours est-il que ce que Poullain de la Barre propose, à la fin du XVII^e siècle, est impensable, que ses écrits auraient pour conséquence une révolution de la société dans son ensemble. Ne va-t-il pas jusqu'à proposer « l'ouverture aux femmes de toutes les carrières sans restriction », elles pourraient même devenir prêtres ou généraux ? Inconcevable, en effet...

OPÉRATIONS APPROUVÉES Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-4071. Tarifs de chaque trajet basés sur un aller simple incluant une réduction en ligne de 2,50 $. Applicables aux nouvelles réservations et les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport, le droit à la sécurité des passagers du transport aérien jusqu'à 7 $ ne sont pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango^MD par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango^MD par Air Canada). L'accumulation de milles Aéroplan^MD représente 50 % des milles parcourues, avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles admissibles à l'atteinte d'un statut supérieur. Aéroplan^MD est une marque déposée. Tango^MD par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada. Offre d'une journée de stationnement gratuite valable à Edmonton. Aucun séjour minimum requis pour profiter de cette journée gratuite. À titre de réclamation, les clients devront présenter leur carte d'embarquement au guichet de sortie du stationnement Park'N Fly. Cette offre ne peut être combinée à d'autres rabais, promotions ou bons de réduction et n'a aucune valeur au comptant. L'offre prend fin le 31 août 2003.

Estime de soi
chez les jeunes femmes francophones

Les jeunes femmes francophones fréquentant des écoles françaises ont une bonne estime d'elles-mêmes, même si elles reconnaissent subir beaucoup de pression de la part de la société. Voilà une des conclusions préliminaires de la recherche menée par Céline Romanin, une jeune chercheure d'Ottawa qui parcourt le pays en intervievant des jeunes femmes pour le bénéfice du Réseau national Action Éducation Femmes.

« La recherche vise la santé globale, soit l'estime de soi, la perception qu'elles ont d'elles-mêmes, leur santé psychologique, affective et physiologique », a indiqué Mme Romanin. En Alberta, Mme Romanin a interviewé des jeunes filles de 15 à 18 ans fréquentant l'École Maurice-Lavallée à Edmonton et l'École du Sommet à Saint-Paul.

« Une des choses qui m'a frappée, » a précisé Mme Romanin, « c'est la lucidité de ces jeunes filles. Celles qui ont participé à des activités de développement personnel sont beaucoup plus confiantes et sûres d'elles. Elles ressentent la pression des médias, de la société et si elles y cèdent parfois, elles en sont conscientes. (...) Un autre élément intéressant c'est leur fierté d'être francophones en milieu minoritaire. C'est clair que pour elles, c'est un atout. Elles sont fières de leur langue, de leur culture et ont l'intention de les transmettre à leurs enfants. »

Céline Romanin

Autre constatation : la personne la plus influente en milieu rural, c'est la mère; puis viennent la famille, les meilleures amies sans oublier leur amoureux. En milieu urbain, on mentionne aussi quelquefois certaines vedettes comme Céline Dion, Brittney Spears. Certains sujets sont plus délicats à traiter, la sexualité, entre autres. On note ici une forte influence des valeurs transmises par la religion catholique.

Les résultats de cette recherche mèneront à la création d'un guide destiné aux jeunes filles, guide qui incluera un volet pédagogique destiné aux intervenants en milieu scolaire et communautaire.

L'intimidation, une situation perdante

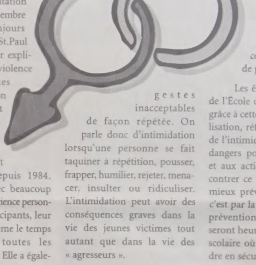
SOPHIE CHARBONNEAU
Saint Paul

Afin de promouvoir la journée internationale des femmes, l'École du Sommet et le Conseil étudiant, en collaboration avec Éduk, ont organisé une session de sensibilisation sur la condition féminine, plus particulièrement sur les attitudes dommageables relativement à l'intimidation sexuelle. Deux invitées spéciales ont visité les élèves du secondaire afin de les renseigner et de mener une discussion sur l'intimidation sexuelle et les effets de ce problème de société.

Les élèves, rassemblés dans le gymnase, ont eu droit à une présentation de Cécile Lavoie, membre fondatrice et toujours active au sein de St.Paul Crisis Centre, pour expliquer le cycle de la violence et les différentes sortes d'intimidation que les gens peuvent vivre. Mme Lavoie est impliquée avec les femmes victimes de violence et d'intimidation depuis 1984. Elle a partagé avec beaucoup d'émotion son expérience personnelle avec les participants, leur expliquant que même le temps ne guérit pas toutes les blessures du passé. Elle a également abordé les moyens d'identifier des attitudes et des indices de relations abusives et de bonnes relations.

Suite à cette présentation, la gendarme Sylvette Pruden a partagé avec les jeunes des situations d'abus dans lesquelles elle a dû intervenir. La gendarme Pruden a expliqué aux participants que l'abus, quel qu'il soit, est dommageable et que toutes les personnes impliquées sont perdantes.

Quand peut-on parler d'intimidation ? Il y a intimidation lorsqu'un individu ou un groupe pose des gestes inacceptables de façon répétée. On parle donc d'intimidation lorsqu'une personne se fait taquiner à répétition, pousser, frapper, humilier, rejeter, mencer, insulter ou ridiculiser. L'intimidation peut avoir des conséquences graves dans la vie des jeunes victimes tout autant que dans la vie des « agresseurs ».



Qu'est-ce qu'une bonne relation ? Une bonne relation permet d'être soi-même, reconnait l'individualité, fait ressortir le meilleur de chacun. Une relation saine encourage à grandir et permet en toute liberté d'exprimer ce qu'on veut et ne veut pas, et surtout, offre la possibilité d'exprimer ses sentiments. Dans une bonne relation, l'égalité des individus est reconnue et chacun augmente son estime de soi. Une mauvaise relation, par contre, demande beaucoup d'énergie. C'est de devenir « un » dans l'inégalité. Une mauvaise relation ne permet pas aux individus de grandir et comporte des luttes de pouvoir.

Les élèves du secondaire de l'École du Sommet ont pu, grâce à cette activité de sensibilisation, réfléchir au problème de l'intimidation à l'école, aux dangers potentiels ainsi créés et aux actions possibles pour contrer ce fléau social. Il vaut mieux prévenir que guérir, et c'est par la sensibilisation et la prévention que les enfants seront heureux dans un milieu scolaire où il fait bon apprendre en sécurité.

Échange Jeunesse Alberta-Québec

Une première dans les activités du Centre de plein air Lusson (CPAL): la mise sur pied d'un programme d'échange qui permettra à une douzaine de jeunes Albertains de voyager vers le Québec cet été, avec un retour de bons procédés qui amènera un nombre équivalent de jeunes Québécois en Alberta.

Le programme, qui s'adresse aux adolescents de 13 à 15 ans, a été établi en collaboration avec le Centre communautaire récréatif St-Jean-Baptiste de Drummondville. Et ce sont justement les jeunes associés à ce centre qui entreprendront le premier volet de l'échange, avec une visite en Alberta prévue du 6 au 20 juillet prochain. Sur place, ces jeunes seront hébergés dans les familles des participants albertains et auront alors l'occasion de se promener ici et là en province, notamment à Calgary pour le célèbre Stampede de l'endroit.

Le voyage des jeunes Albertains s'effectuera une semaine plus tard, pour s'étendre du 27 juillet au 10 août. Les participants albertains retrouveront alors leur «jumeau» de Drummondville, sous le toit de leur famille, et entreprendront à leur tour une série de visites qui les amèneront à découvrir quelques coins de la Belle Province.

Plusieurs jeunes, de part et d'autre, se sont inscrits à ce programme, mais il reste encore quelques places. En Alberta, les intéressés sont donc priés de faire vite et de contacter Caroline Jacques, responsable de l'activité au CPAL, en composant le (780) 469-4401.

Le concert de printemps 2003 de la

Chorale Saint-Jean

sera présenté le
samedi 12 avril 2003 à 20h (8 pm)
à la salle « McDougall United Church »
au 10025 – 101e Rue.

Le coût des billets est de 12$ pour les adultes et de 10$ pour les étudiants et les aînés.

Les billets sont disponibles auprès des membres de la chorale;

à La Librairie Le Carrefour, 8627 – 91e Rue, téléphone 466-1066;

à The Gramophone, 8724 – 109e Rue, téléphone 428-2356.

On vous invite à une belle soirée de chant choral.

EDMONTON AIRPORTS
est actuellement à la recherche d'un

REPRÉSENTANT DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

pour un poste à temps partiel d'une durée de 12 mois

POUR L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'EDMONTON

En tant que représentant du service à la clientèle, vous serez responsable de fournir des renseignements et des services aux clients de l'Aéroport international d'Edmonton, dans les deux langues officielles du Canada. Parmi vos autres tâches, vous serez appelé à promouvoir les services de l'aéroport, les installations et le tourisme. Vous serez également responsable de coordonner quelques programmes de services à la clientèle en tant que participant actif au sein d'une équipe polyvalente. Vous devrez travailler la fin de semaine et au cours de différents quarts. Vous serez également appelés à exécuter d'autres tâches.

Vous :

- détenez un diplôme de 12e année
- possédez de bonnes connaissances en français et en anglais
- détenez une capacité reconnue à composer calmement et efficacement avec des situations stressantes
- détenez une connaissance pratique de l'équipement de bureau informatisé et des logiciels
- possédez des compétences de communications efficaces, à l'oral comme à l'écrit
- détenez possiblement une expérience et une éducation connexes au service à la clientèle
- devez être flexible quant à vos heures de travail.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le **14 avril**, à 16h00:

Pavlina Pelikan, Ressources humaines et planification de l'entreprise
Edmonton Airports, B.P. 9860,
Edmonton (Alberta) T5J 2T2
Télécopieur : (780) 890-8082
courriel : ppelikan@edmontonairports.com

Edmonton Airports est un employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

L'ACFA provinciale est à la recherche d'un.e

Adjoint.e administratif.ve / réception

(Poste à temps plein)

Responsabilités

- Répondre aux appels et les diriger
- Accueillir les visiteurs qui se présentent au bureau et les annoncer
- Orienter les demandes de renseignements
- Préparer le courrier, l'affranchir et le poster
- Faire les photocopies qui relèvent de l'administration
- Autres travaux de secrétariat et tâches connexes selon la demande

Exigences

- Capacité à travailler en équipe
- Entregent, dynamisme, initiative, discrétion et bonne présentation
- Excellente connaissance de la langue et de la grammaire françaises
- Bonne connaissance de l'anglais oral
- Être capable de maintenir sa performance sous la pression
- Utiliser efficacement un ordinateur et les logiciels de *Microsoft Office*
- Être capable de taper 30 à 35 mots la minute

Salaire

- À négocier

Entrée en fonction

- Immédiatement

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ et votre lettre de motivation le plus tôt possible à :

Raymond Lamoureux, directeur général
ACFA provinciale
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303
Edmonton, Alberta, T6C 3N1.
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

40 ans de services

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Le Père Rolland Bissonnette, prêtre qui a servi pendant 40 ans le diocèse de Saint-Paul, est décédé le 7 mars dernier, à l'âge de 73 ans. La nouvelle de son décès a bien sûr profondément attristé la communauté de Bonnyville, où il a oeuvré pendant 14 ans.

Le Père Bissonnette est né le 16 avril 1929, à St-Agapit, au Québec. Il a poursuivi des études collégiales à Mont Laurier, à St-Victor, à St-Boniface et à l'Université Laval, où il a obtenu un baccalauréat en philosophie et en théologie ainsi qu'une maîtrise en pastoral. Il a été ordonné prêtre le 4 mai 1958 par l'évêque Mgr Philippe Lussier.

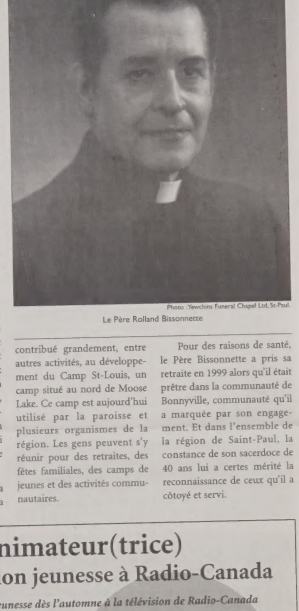


Photo : Yewchuns Funeral Chapel Ltd, St-Paul

Le Père Rolland Bissonnette

Après cette ordination, le Père Bissonnette s'est dirigé vers l'Alberta, où il a travaillé dans plusieurs paroisses du diocèse de Saint-Paul. La liste est longue : Morinville, Venice et Caslan, Legal, Mallaig, St.-Lina et Goodridge, et, tel que noté, pour plus de 14 ans, Bonnyville. Il a aussi été recteur de la Cathédrale de Saint-Paul ainsi que Vicaire Général du diocèse de Saint-Paul de 1990 à 1997.

De par son intérêt pour la jeunesse, le Père Bissonnette a contribué grandement, entre autres activités, au développement du Camp St-Louis, un camp situé au nord de Moose Lake. Ce camp est aujourd'hui utilisé par la paroisse et plusieurs organismes de la région. Les gens peuvent s'y réunir pour des retraites, des fêtes familiales, des camps de jeunes et des activités communautaires.

Pour des raisons de santé, le Père Bissonnette a pris sa retraite en 1999 alors qu'il était prêtre dans la communauté de Bonnyville, communauté qu'il a marquée par son engagement. Et dans l'ensemble de la région de Saint-Paul, la constance de son sacerdoce de 40 ans lui a certes mérité la reconnaissance de ceux qu'il a côtoyé et servi.

Animateur(trice)
pour émission jeunesse à Radio-Canada

Nouvelle émission jeunesse dès l'automne à la télévision de Radio-Canada

Nous sommes à la recherche d'un(e) animateur(trice) pour co-animer cette émission. Si tu possèdes les critères suivants et si tu as le goût de l'aventure avec les jeunes de l'Ouest, fais-nous savoir!

Critères :

- Expérience de travail en animation auprès des jeunes
- Preuve de créativité
- Dynamisme et beaucoup d'entregent
- Esprit d'équipe
- Expérience en improvisation
- Connaissance du milieu minoritaire
- Maîtrise de la langue française
- Avoir une forte personnalité vive et éclatée

Tâches :

- Animer des segments de télévision avec les jeunes dans les écoles de l'Ouest.
- Animation de groupe
- Rédiger des textes pour diffusion

Lieux : L'émission est basée à Edmonton mais dépendamment de la personne choisie, ce n'est pas nécessaire de déménager.

Durée du contrat : septembre 2003 - mars 2004

Salaire : À discuter, selon l'expérience

Fais-nous parvenir ton curriculum vitae, avec photo et vidéo (preuve de créativité!) avant le **16 avril** 2003.

Tu peux nous rejoindre par courriel à : lynne_ouellet@radio-canada.ca ou par courrier à l'adresse suivante :

Radio-Canada
Télévision Alberta

8861-75th Rue, Edmonton (Alberta) T6C 4G8
(780) 468-7771 (bureau)
(780) 468-7868 (télécopie)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 75 pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'accepton pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 464-2944, www.computer-related.com (6-12)

Veuve de soixante-quatre ans désire correspondre avec un homme à peu près du même âge; qui parle français. Catholique pratiquant; aime le beau, le bien et le bon. Écrire à la boite 147 Tangeant, AB T0H 3J0

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1-18 PROVINCES DE L'ONTARIO, SASKATCHEWAN, ALBERTA, COLOMBIE BRITANNIQUE ET TERRITOIRE DU YUKON. Le CRTC annonce qu'il a reçu des demandes de renouvellement abrégés de licences d'entreprises de programmation de radio dont les licences expireront le 31 août 2003 et qu'il entend renouveler ces licences de radiodiffusion pour une pleine période d'application de sept ans, sujet aux interventions. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 28 avril 2003 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-15.

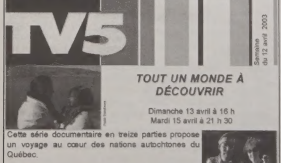
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La pré-maternelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte dès maintenant de nouvelles inscriptions pour la rentrée de septembre 2003.

Établie depuis 1985, nous offrons un **programme préscolaire francophone de qualité** aux enfants de 3 et 4 ans. Dans un milieu chaleureux et multiculturel, votre enfant pourra s'épanouir **3 ou 5 matinées par semaine**.

école enfantine

PORTES OUVERTES
10 avril 9h-11h et 18h-20h
8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations : 468-1458



TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR

Dimanche 13 avril à 16 h
Mardi 15 avril à 21 h 30

Cette série documentaire en treize parties propose un voyage au cœur des nations autochtones du Québec.

À travers ce voyage, nous découvrons toute la richesse ancestrale des communautés amérindiennes comme les techniques de pêche, de chasse, la construction des habitations, la connaissance des plantes médicinales et les danses.

En compagnie des membres de la communauté, nous apprenons le mode de vie quotidien de ces hommes, femmes et enfants des sociétés autochtones d'aujourd'hui.

Il est aussi question de tradition orale, des légendes et de leur passion des mots. Découvrez avec nous les lieux de prédilection des peuples autochtones et leurs vestiges encore très présents dans les mémoires des Premières Nations.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

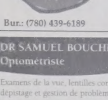
Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

S. Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

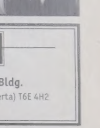
CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste



Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6710

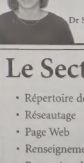
DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Cynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-9826

Millcreek Optometry Centre
#100, 9145-82e Avenue



- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Grande sélection de montures*

Services optométriques en français

Dr Sophie Jobin O.D.

Pour rendez-vous
468-3390

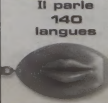
Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francofa.ab.ca/acfa/santé/Default.htm • santé@acfa.ab.ca

Il parle 140 langues



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

Making Alberta **stronger.**

Directeur adjoint - Direction de l'éducation française
Secteur « Provincial Standards and Processes »
Division « Basic Learning »

POSTE PERMANENT

Alberta Learning, Edmonton – Êtes-vous un éducateur expérimenté ayant un intérêt et un engagement réels envers l'éducation en langue française? Êtes-vous un enseignant et un administrateur qui a connu du succès? Cherchez-vous un défi à l'échelle provinciale?

Relevant de la directrice, Direction de l'éducation française, vous assurerez le leadership et la supervision d'une équipe responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre de programmes d'études de haute qualité pour les élèves francophones et ceux qui apprennent le français comme langue seconde. Tout en appontant votre appui à cette équipe, vous dirigerez la production, l'adaptation ou la traduction de ressources à l'intention des élèves et des enseignants. Vous aurez à représenter la direction à des comités internes et externes.

Vous êtes détenteur d'une maîtrise dans un domaine connexe et vous avez de l'expérience en gestion de niveau supérieur, préférablement au niveau d'un conseil scolaire, bien que l'expérience administrative dans une école soit également reconnue. Vous possédez une connaissance approfondie du système d'éducation, y compris tous les éléments ayant trait à l'éducation française langue première et française langue seconde de la maternelle à la 12e année, ainsi qu'une connaissance des droits à l'instruction dans la langue de la minorité au Canada. Vous travaillez à l'amélioration de l'éducation des élèves et à la poursuite de l'excellence. Vous maîtrisez le français et l'anglais et vous avez un grand sens de l'organisation. Dans l'exercice de ce poste, vous démontrerez de la souplesse, une approche proactive dans la résolution de problèmes ainsi que l'habileté de collaborer avec toutes les parties intéressées en éducation. Vous pouvez rédiger des textes en français et en anglais dans de très courts délais. Vous devez détenir un brevet d'enseignement en règle de l'Alberta.

Compte tenu du système de gestion intégré de la division « Basic Learning », vos responsabilités auront des liens étroits avec deux directions, une du secteur « Provincial Standards and Processes » et l'autre du secteur « Field Services ». Remarque. — Ce concours pourra également servir à combler de futurs postes vacants connexes. Le poste est basé à Edmonton et exige des déplacements à travers la province.
Salaire : 71 808 $ - 89 772 $. **Date limite : le 11 avril 2003.**

Numéro de concours : 18709-LFA

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, citant le numéro du concours à : Alberta Learning, Human Resources Services, 8th étage, Commerce Place, 10155 – 102e Rue, Edmonton, Alberta T5J 4L5, Téléc. : (780) 422-5362. Vous pouvez également poser votre candidature en ligne à www.gov.ab.ca/jobs

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Les personnes qui soumettront leur candidature en ligne recevront un courrier électronique confirmant la réception de leur demande.

Administratrice/Administrateur de programmes
Division « Basic Learning »

POSTE PERMANENT OU PRÊT DE SERVICE

Alberta Learning, Edmonton – Êtes-vous un éducateur expérimenté qui maîtrise bien le français et l'anglais, un éducateur qui a une bonne expérience dans l'enseignement et l'administration, un éducateur qui cherche un défi à l'échelle provinciale? Nous sommes à la recherche d'éducateurs ayant de l'expérience en gestion, préférablement au niveau d'un conseil scolaire, bien que l'expérience administrative dans une école soit également reconnue. Vous possédez une connaissance approfondie du système d'éducation, y compris les éléments ayant trait à l'éducation française langue première et française langue seconde, les politiques et les pratiques opérationnelles au niveau local ainsi que la législation, les politiques et les programmes provinciaux.

Vous exercerez vos responsabilités dans deux domaines : l'élaboration de programmes et les services externes. Les besoins clés et vos compétences particulières serviront à déterminer quel domaine retiendra la majorité de votre temps.

À titre de membre d'une équipe des services externes, vous aurez à communiquer, à consulter et à collaborer avec les partenaires de l'éducation francophone et le personnel du Ministère autour du rapport à la mise en œuvre des programmes et de la législation. Vous assurerez la liaison avec le grand public, les élèves, les parents ainsi qu'avec les conseillers scolaires et directeurs généraux des autorités régionales francophones. Vous participerez, s'il y a lieu, à des revues ministérielles, à des investigations et à des tribunaux. Vous agirez comme médiateur et résoudrez les difficultés et les différends lorsqu'ils surviennent.

À titre de membre d'une équipe de programmation, vous participerez à l'élaboration de programmes d'études en français, à l'élaboration et à l'examen de ressources (imprimées et multimédias) à l'intention des élèves et des enseignants, à l'élaboration de programmes spéciaux et de politiques et procédures provinciales. Vous pourrez participer à des activités reliées à la reconnaissance officielle et au perfectionnement professionnel des enseignants. Vous aurez l'occasion de mettre à profit vos connaissances et votre expérience dans un ou plusieurs domaines de langue française suivants :

- Élaboration de politiques
- Études sociales
- Sciences humaines
- Mathématiques / Sciences
- Adaptation scolaire
- Technologies de l'information et de la communication
- Perfectionnement et reconnaissance officielle des enseignants

Vous devez avoir un intérêt et un engagement réels envers l'éducation en langue française. Vous travaillerez à l'amélioration de l'éducation des élèves et à la poursuite de l'excellence. D'excellentes compétences langagières en français et en anglais, une approche proactive dans la résolution de problèmes, une grande habileté en communication interpersonnelle et un esprit de collaboration sont des compétences clés des candidats. Une bonne connaissance et compréhension de la recherche actuelle et de sa pertinence pour l'éducation francophone et pour les programmes d'immersion et de français langue seconde constituent un atout important. Vous pouvez également rédiger des textes dans de très courts délais.

Exigences : Vous devez détenir un brevet d'enseignement en règle de l'Alberta (ou être admissible à recevoir ce brevet). Vous avez de l'expérience comme enseignant et administrateur au niveau d'une école et/ou d'un conseil scolaire. Posséder une maîtrise en éducation est un atout. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ce poste, n'hésitez pas à communiquer avec Debby Johnston au (780) 427-2940.
Remarque. — Ce concours pourra également servir à combler de futurs postes vacants connexes. Ces postes sont situés à Edmonton et exigent des déplacements à travers l'Alberta. Salaire : 59 880 $ - 80 760 $.
Date limite : le 11 avril 2003.

Numéro de concours : 18707-LFA

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, citant le numéro du concours à : Alberta Learning, Human Resources Services, 8e étage, Commerce Place, 10155 – 102e Rue, Edmonton, Alberta T5J 4L5, Téléc. : (780) 422-5362. Vous pouvez également poser votre candidature en ligne à www.gov.ab.ca/jobs

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Les personnes qui soumettront leur candidature en ligne recevront un courrier électronique confirmant la réception de leur demande.

Les candidats retenus pour ce poste devront se soumettre à un triage sécuritaire.

For more information and to apply on-line visit
www.gov.ab.ca/jobs

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2003-2004. La Prématernelle Manon, située dans l'École Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant les **inscriptions pour septembre 2003.**
Tous les enfants âgés de 3 et 4 ans sont bienvenus.

Porte ouverte
Il y aura une soirée « Porte ouverte » pour les parents, le 15 avril 2003 à 19h à l'école (8505 – 68 A Rue). Pour de plus amples renseignements, appelez Francine au 465-2790 ou Micheline au 466-1880. Venez en grand nombre.

OFFRE D'EMPLOI

L'association canadienne-française de la régionale de Bonnyville / Cold Lake
offre une poste de
secrétaire administrative.
(à temps partiel)

Responsabilités majeures :
- Responsable de la comptabilité et la tenue des livres.
- Répondre aux demandes relatives à la structure organisationnelles de la régionale.

Exigences :
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- bonne capacité de communiquer en anglais
- bonne connaissance des diverses pratiques de bureau
- une bonne connaissance des divers programmes d'informatiques
- avoir de l'entregret, très dynamique et autonome

Le salaire sera selon l'expérience et la formation du ou de la candidat,e choisi,e

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **23 avril 2003** à l'adresse suivante :

ACFA de Bonnyville/Cold Lake
C.P. 5414
Bonnyville (Alberta) T9N 2G5
Télecopieur : (780) 826 – 1923
Courriel : acfabonn@telusplanet.net

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :
une direction d'école
pour l'École Beauséjour
à Plamondon, Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :
- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 14 avril 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : 780-645-3888
télécopieur : 780-645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 15 | Edmonton, semaine du 11 au 17 avril 2003 | 16 pages | 60¢

Printemps dans l'air

Photo : Fred Vnoucek

Signe de temps meilleurs, météorologiquement parlant, la présence dans le ciel de nombres d'oiseaux, de retour dans les contrées du nord après leur migration dans celles du sud. Pour souligner la chose, et sans doute pour s'en réjouir, plusieurs tiennent ici et là quelques manifestations, festival de l'oie blanche dans un coin de province, fin de semaine de la bernache dans un autre. Il faut dire que l'Alberta, comme la Saskatchewan d'ailleurs, est un coin de pays priviligié pour les observateurs d'oiseaux. Plusieurs régions sont en effet garnies de marais qui constituent des points de chute idéaux pour bon nombre d'espèces d'oiseaux, même si quelques unes de ces espèces ne s'y arrêtent que pour quelques heures de repos avant de continuer vers l'Arctique. Et puis, il y a les champs, qui, une fois dégarnis de neige, révèlent à des nuées d'oiseaux quelques restes appétissants des récoltes de fin d'automne, des restes dont les oiseaux en question profitent avant de reprendre le ciel.

CETTE SEMAINE...

Championne de la Dictée des Amériques
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

Échange Edmonton - Maniwaki
à lire en pages 8 et 9

Chronique : Sur le bout de la langue
à lire en page 11

Redécoupage de la carte électorale albertaine

Pour la « préservation » de la circonscription de St-Albert

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Certaines considérations économiques, tout comme certaines considérations politiques, créent parfois des alliances qui peuvent paraître étonnantes. Ce dicton traduit de l'anglais, de façon pas tout à fait littérale d'ailleurs, a récemment démontré toute sa véracité dans le contexte de ce que certains appellent « la préservation du corridor francophone St-Albert/Legal », préservation qui s'inscrit dans le processus de redécoupage de la carte électorale albertaine au niveau fédéral.

Ce redécoupage, tel que proposé par les autorités fédérales qui s'occupent de redessiner la carte en regard des mouvements de populations et des réalités dites de « communautés d'intérêts », verrait en effet l'incorporation de la ville de St-Albert à la portion nord de la ville d'Edmonton, alors que le reste de la circonscription - où sont situées Morinville et Legal - serait inscrit à l'intérieur d'un bloc qui s'étendrait jusqu'à la frontière de la Saskatchewan et qui inclurait la région de Saint-Paul.

Pour ceux qui ont fait, au cours des récentes années, des efforts de partenariats économiques, particulièrement dans le secteur du tourisme, dans ce corridor St-Albert/Legal, ce redécoupage de la carte tombe on ne peut plus mal, ne serait-ce qu'en regard de la nécessité éventuelle d'approcher deux députés fédéraux au lieu d'un pour obtenir des appuis essentiels à la mise sur pied de projets. Et c'est donc pour avancer ce point de vue qu'une « coalition » d'intervenants s'est formée, pour y aller d'une présentation devant le Comité permanent des langues officielles, chargé de revoir la proposition de redécoupage et de l'amender s'il y a lieu en regard de réalités de « communautés d'intérêts».

Cette « coalition », bien sûr, existait avant qu'elle intervienne à Ottawa; elle regroupait, et regroupe toujours, tous ceux qui ont oeuvré à la promotion de la région, tantôt en termes de développement économique général, tantôt en termes de projets spécifiques, Projet du millénaire ou construction du Centre communautaire de Legal, par exemple. C'est ainsi qu'au su des propositions fédérales en matière de redécoupage de la carte électorale en Alberta, le député allianciste de St-Albert, John Williams, a entrepris une série de discussions avec les maires de la région, et éventuellement, avec le président de l'ACFA provinciale, Ernest Chauvet, lui-même résident de Legal.

Et voilà ce qui a amené M. Chauvet, tout comme John Williams, et John O'Neill*, à témoigner devant le Comité permanent des langues officielles, en date du 1er avril dernier, pour plaider la « préservation du « corridor francophone » St-Albert/Legal, sur des bases de "communautés d'intérêts" ». M. Chauvet assure qu'il a pris bien soin, avant de s'engager à témoigner et histoire d'obtenir les appuis nécessaires, de consulter la direction de la Régionale de Centralta, ainsi que les maires de St-Albert, Morinville, Sturgeon et Legal, puis de faire part de ses intentions à l'exécutif de l'ACFA provinciale, pour les faire entériner.

Suite de « Préservation de la circonscription» en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

012-007 01044 10016738 325(G)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Lemire en Alberta

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Aux lendemains des deux spectacles qu'a offerts Daniel Lemire en Alberta, les organisateurs d'Edmonton et de Calgary affichaient des sourires satisfaits, non seulement pour avoir réunis près de 600 spectateurs dans chacune des deux salles où le comédien a offert sa prestation, mais aussi pour signaler leur optimisme quant à des événements du genre dans l'avenir.

Il est vrai que les salles en question, le Centre Winspear à Edmonton et le Centre Epcor à Calgary, peuvent accueillir près de 2 000 spectateurs chacune, ce qu'auront noté les esprits chagrins. Mais en tout réalisme, les organisateurs des deux spectacles espéraient seulement remplir le parterre des salles, et ils sont arrivés dans chacun des cas pas très loin du compte, pour ainsi entrer dans leurs frais. L'optimisme affiché aux lendemains des spectacles n'est cependant pas autorisé par cette seule raison. Une constatation est en effet venue apporter de l'eau au moulin : ce qui a en fait été noté à Edmonton comme à Calgary, c'est que les auditoires étaient composés d'une bonne proportion de « nouveaux », c'est-à-dire de gens qui participaient pour la première fois, semble-t-il, à une activité francophone.

Pour ceux qui s'occupent d'organisation de spectacles en Alberta, et peut-être dans les provinces de l'Ouest en général, il est évidemment important d'attirer un public aussi varié que possible, par opposition à ce que d'aucuns appellent les TLM, c'est-à-dire « toujours les mêmes » - les mêmes d'ailleurs qui s'impliquent aussi dans la plupart des activités que mettent sur pied les différents organismes francophones de la province. Un public « nouveau » s'inscrit donc parfaitement dans les visées de ceux qui tentent de faire la promotion d'une francophonie vivante, vibrante, et surtout visible.

Même s'il est admis, encore une fois à Edmonton comme à Calgary, que l'espoir est d'intéresser ces « nouveaux » aux affaires francophones en général, le raisonnement - et la satisfaction - se limite pour le moment aux manifestations culturelles. Et là encore, il n'est seulement question pour les organisateurs de rentrer dans leurs frais, aussi important cela soit-il, mais en fait d'attirer d'autres grands noms du spectacle sur les scènes albertaines. En assurant ces grands noms que les tournées dans l'ouest en valent la chandelle, que des salles de qualité leur seront offertes, et qu'un public connaisseur - et nombreux - sera là pour les applaudir. Ce étant, la conclusion du raisonnement s'impose : la vitalité de la population francophone en Alberta sera alors démontrée sans équivoque.

Inversement, qualité de spectacles il doit y avoir pour attirer ce public, nouveau ou pas. Et à ce propos, Daniel Lemire n'a certes pas déçu. Son spectacle en deux actes a gardé les auditoires albertains au paroxysme du rire, particulièrement dans son interprétation d'un discours « d'actualité » du premier ministre Jean Chrétien et dans sa finale sous le gilet à pois de son personnage d'Oncle Georges. Ces auditoires lui ont alors offert une ovation qui a exigé quelques rappels, mais malheureusement, aucun encore - malheureusement pour ceux qui espéraient une prestation de Ronnie, que le comédien n'a pas offerte.

Et donc, tous les commentaires recueillis ont été flatteurs à l'endroit de l'humoriste, lequel quittait les Prairies pour les côtes du Pacifique, Vancouver pour être précis, où il a offert le dernier spectacle de sa tournée. Quant aux organisateurs albertains, pour revenir à eux, ceux-là ont utilisé des termes tels que « extraordinaire » et « emballant » en parlant du spectacle, en soulignant aussi, tel que noté, « le caractère essentiel de telles manifestations culturelles ». Paul Pelchat, président de l'ACFA régionale d'Edmonton, a en fait remercié Daniel Lemire en précisant que la francophonie albertaine « avait besoin » d'événements culturels de grande ampleur, tandis que Karl Laliberté, directeur de la Cité des Rocheuses de Calgary, a de son côté souligné « la nature unificatrice » de tels événements pour cette même francophonie.

Les derniers douze mois, en tout cas, semblent démontrer que cette francophonie est bel et bien sur une lancée. Après Yvon Deschamps, après Michel Rivard, après Sol/Marc Favreau, qu'est-ce que le public albertain est en droit d'espérer ? Karl Laliberté parle d'un événement qui serait mis sur pied à la fin août - du moins l'espère-t-il - et d'un autre, peut-être, à l'automne. À Edmonton, on s'affaire aussi à la mise au point d'un calendrier automnal. Et certains chuchotent même un nom... celui de Robert Charlebois... Rumeur non fondée ? Ou échos d'efforts entrepris dans la foulée des récents succès ?

Photos : Lina Maïo

Erick Sirois et Nicole Pageau, de la Régionale d'Edmonton, posent en compagnie du comédien Daniel Lemire, après le spectacle offert au Centre Winspear. C'est la Régionale qui a travaillé à la venue de l'humoriste québécois dans la capitale, en collaboration avec Les Productions Spontanum de Winnipeg. À Calgary, le spectacle de Daniel Lemire, au Centre Epcor, a été mis sur pied par les responsables de la Cité des Rocheuses, en co-production avec le même organisme manitobain.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

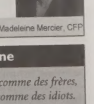
NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE :
CODE POSTAL :
TÉLÉPHONE :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde. Les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569



Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.

Pasteur Martin Luther King,
Prix Nobel de la paix 1964

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Dictée des Amériques

Une championne franco-albertaine

La dixième édition de la Dictée des Amérique, compétition d'envergure internationale, réunissait 111 concurrents représentant 17 pays d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe. Mélanie St-Onge, originaire de Legal (et petite-fille de M. Henri Lusson), y participait pour la première fois et en a profité pour gagner un premier prix.

Après avoir passé plusieurs étapes de sélection, les finalistes devaient faire le moins de fautes possibles, évidemment, à la dictée préparée par un jeune auteur québécois, Stéphane Bourguignon, pour ensuite compléter un « jeu-questionnaire ».

C'est donc dans la catégorie « junior/environnement non-francophone » que Mélanie St-Onge, a remporté les honneurs, avec quatre fautes à la dictée et cinq fautes au jeu-questionnaire. Étudiante en littérature à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, Mélanie St-Onge dit ne pas avoir trouvé la dictée trop difficile - « Je me suis préparée au jour le jour, en essayant de faire plus attention à la façon dont je parlais, » explique-t-elle.

Elle se joint donc au quatre autres « grands champions » de la Dictée des Amériques 2003 : dans le groupe A (environnement francophone), Alexandra Lao (Juniors, Montréal, Québec), Claude Vanhaverbeke (Seniors amateurs, Faches Thumesnil, France), Line Cros (Seniors professionnels, Frontignan, France), et dans le groupe B (environnement non francophone), Raquel Gutiérrez-Estupinán (Seniors, Puebla, Mexique). Les lauréats se sont également vu remettre des prix, dont un organisateur de poche et *Le Grand Usuel* Larousse en cinq volumes.

À noter que la compétition, qui s'est déroulée le 5 avril dernier dans la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec, sera rediffusée à la télévision de Radio-Canada en Alberta le samedi 12 avril à 10h30.

Mélanie St-Onge

AGA Coalition des femmes

AGA tranquille que celle de la Coalition des femmes, tenue « un lendemain de la veille » dans les mots de Suzanne Lamy-Thibaudeau, c'est-à-dire au lendemain du spectacle de Daniel Lemire, et surtout, quelques heures après l'ajustement d'horloge du printemps, lequel a eu quelque impact sur le nombre de participantes à cette assemblée.

Ce qui n'a pas empêché la douzaine de membres présentes de souligner l'événement sous le thème *Un an déjà !*, année qui, selon le rapport de la présidente Jeannette Létourneau, a été toute remplie de réalisations variées qui ont assuré la position de la Coalition à titre d'organisme provincial porte-parole des femmes francophones de l'Alberta. La présidente a aussi souligné le lancement du bulletin de l'organisme, nouvellement baptisé *L'ÉchoFemmes*, étiquette gagnante soumise par Caroline Thibault dans le cadre d'un concours lancé par la Coalition pour trouver un nom au feuillet d'information.

Le neuf était d'ailleurs en évidence en cette matinée du dimanche 6 avril, puisqu'un peu plus tard dans le cadre de l'AGA, la nouvelle affiche de la Coalition était également révélée, une création de Geneviève Ménard. De là, les participantes passaient à quelques changements aux statuts et règlements de l'organisme, puis à la traditionnelle procédure d'élection d'un nouvel exécutif.

Étaient réélues à ce conseil, Jeannette Létourneau, Denise Beaudry, Nicole Pageau (ces dernières d'Edmonton) et Nicole Gagnon (de Saint-Paul), tandis que Mona Grenon (de Fahler) et Mireille Rochon (de Lethbridge) étaient accueillies dans les rangs pour essentiellement combler les places laissées vacantes par Agathe Gaulin, partie pour la Colombie-Britannique, et Renée Bouchard, démissionnaire. Les membres de conseil détermineront dans les prochaines semaines leur rôle exact à différents postes de représentations.

Et c'est sur ce que s'est complétée cette AGA, répartie sur deux heures de travail, ce qui a permis aux participantes, peut-être, d'aller récupérer leur heure de sommeil perdue, non sans se promettre une autre année remplie d'activités que l'on veut plus significatives encore que celles qui ont été mises sur pied au cours de l'année qui s'achevait ainsi, déjà.

Suite de la une

Redécoupage de la carte électorale albertaine

Pour la « préservation » de la circonscription de St-Albert

Le président de l'ACFA insiste sur le fait que l'exercice de « préservation » n'est qu'un geste logique qui s'inscrit dans la foulée des efforts de développements économiques effectués dans la région au cours des récentes années.

Ces efforts économiques ont tenu et tiennent toujours compte, ajoute-t-il, de la réalité de « dualité linguistique » locale, « que tous les intervenants reconnaissent ». Et donc, M. Chauvet s'inscrit en faux face à l'interprétation qui suggère la mise en place ou l'existence d'une liaison dangereuse entre l'Alliance et l'ACFA; il préfère parler d'une communion d'intérêts entre plusieurs intervenants, y compris un député allianciste, au bénéfice d'une réalité locale.

Évidemment, la question de « communautés d'intérêts » a plus souvent qu'autrement à voir avec des réalités linguistiques, par opposition à des réalités économiques. Et même si, en l'occurrence, il est question de « corridor francophone », il n'en reste pas moins que ce corridor, inscrit dans ce qui était la circonscription de St-Albert, a voté Alliance aux deux dernières élections fédérales - et Conservateur auparavant. Certains n'hésitent donc pas à dire que l'intérêt du député John Williams dans la circonstance actuelle se limite dans une large mesure à « préserver » son siège. Ceux-là assurent même que la création d'une circonscription - appelée Westlock - regroupant Legal et Morinville aux communautés de la région de Saint-Paul est *en fait de meilleur augure* et de plus grande valeur pour les populations francophones.

M. Chauvet, lui, prend bien soin de se détacher de ces raisonnements politiques, d'autant plus que la région de Saint-Paul a elle-même pour député fédéral un représentant du Parti Alliance. Il affirme que son intérêt dans l'affaire en cours en est un qui s'inscrit dans le travail qu'il a effectué dans la région, dans plusieurs rôles et avec plusieurs intervenants, pour promouvoir le développement des entités locales, un travail qui s'est traduit par certaines initiatives qui ont reconnu l'apport des francophones dans le corridor. À preuve, souligne-t-il, la bilinguisation des panneaux de signalisation des rues au sein des villes de la région, entres plusieurs autres. Il y a là, dit-il, indication claire d'une « reconnaissance de la dualité linguistique au sein de la région », ce qui est un acquis indéniable d'une part, et une promesse d'initiatives à venir d'autre part.

Par contre, d'autres ne voient au raisonnement présenté par M. Chauvet aucun caractère pertinent, en regard du fait que la question de « communautés d'intérêts » n'a rien à voir avec des considérations économiques. En fait, ceux-là, qui ont aussi entamé une campagne de lettres adressées au président du Comité permanent des langues officielles, ne voient aucun problème à l'intégration de St-Albert à Edmonton et croient plutôt que le vrai « corridor francophone » se trace plutôt, sur des bases historiques, le long de la rivière Nord Saskatchewan, donc dans l'axe aligné sur la région de Saint-Paul, ce que reconnaît la délimitation de la nouvelle circonscription de Westlock.

Rien n'est encore joué dans toute cette affaire, de par le fait que le redécoupage de la carte électorale fédérale, en Alberta comme dans l'entièreté du pays, n'est pour le moment qu'une proposition. D'où les discussions et présentations en cours, qui affectent d'ailleurs plusieurs circonscriptions. Dans ce contexte, la présentation de la « coalition » albertaine en était une parmi bien d'autres face au Comité des langues officielles, Comité dont les membres ont en fait semblé pencher pour le bienfondé de cette présentation.

* *John O'Neill est membre du conseil d'administration de la Fondation des arts et du patrimoine de St-Albert et ancien sous-ministre à la culture et au multiculturalisme de l'Alberta; son épouse, Mary O'Neill, est députée provinciale de la circonscription de St-Albert.*

Note : Le redécoupage de la carte électorale albertaine, tel que proposé, assure à la province deux sièges de plus aux Communes, pour porter le total à 28.

EDITORIAL

L'art de communiquer

S'il y a un élément particulièrement fabuleux, c'est vraiment le cas de le dire, dans le cadre de la guerre en Iraq, que l'on soit pour ou contre cette guerre, que l'on appuie les forces de la « coalition » ou pas, que l'on s'apitoie sur le sort des civils de Bagdad et d'ailleurs ou non, c'est bien la lutte de propagande à laquelle se livrent les deux parties en présence. Autant peut-on rester pantelant devant la force de frappe de l'armée américaine, mais abruti face au caractère fade et mécanique de son « apparatus » de communication, autant, inversement, faut-il également noter l'ineptie des forces iraqiennes, mais en contrepartie, l'absolue brillance de son service de propagande.

Tout service de communication, quel qu'il soit et où qu'il soit, doit, c'est bien connu, donner meilleure mine possible à l'organisme ou à l'organisation qu'il représente. La clé du succès, a privément confié il y a de cela plusieurs lunes un « spécialiste » du domaine alors attaché au gouvernement albertain, c'est de « trouver un moyen de dire la vérité ». La tournure de phrase est évidemment voulue : non pas « dire la vérité », mais « trouver un moyen de... ». Face à de telles façons de penser, à certains niveaux de « service public », on reste bien sûr en extase. Mais il n'y a pas là, essentiellement, révélation : il est de notoriété plus ou moins publique que la plupart des communicateurs qui se respectent - et là, tout est vraiment relatif - non seulement donnent meilleure mine possible à celui ou ceux qu'ils servent, quitte même à embellir, mais, par extension à la confidence précédemment citée, trouvent également le moyen de manipuler la vérité, ou du moins une partie de la vérité, laquelle n'est pas toujours bonne à dire, comme chacun le sait. Autrement dit, dans le processus de communication, il arrive que quelques éléments de vérité soient escamotés, ou camouflés, ce qui permet en bout de ligne des représentations qui ne sont pas fausses, ô subtilité des négations de termes négatifs. Dans ces cas, et en un verbe donc, les communicateurs mentent. Par omission. Mais, comme le dit si bien Monsieur Spock, lui de *Star Trek* et qui ne ment jamais puisque Vulcain, il y a mensonge et omission, mais aussi mensonge et erreur, et mensonge et exagération.

Et c'est là qu'entre en scène Mohammad Saïd al-Sahhaf, ci-devant ministre de l'information en Iraq, qui élève sans l'ombre d'un doute le domaine de la communication au niveau de l'Art. Car tout art est créatif. Et Allah tout puissant sait bien à quel point Mohammad al-Sahhaf s'est avéré créatif dans ses communiqués. Enfoncées, les piètres mièvreries émises par ceux auxquels il fait face dans son domaine particulier. Il n'est même pas interdit de penser que le tristement célèbre Josef Goebbels, ministre de la propagande hitlérienne, que d'aucuns jugent le champion de tous les temps en termes de fausse représentation totale de la réalité, a dû se retourner dans son urne en considérant les énoncés d'al-Sahhaf. Car le brave ministre iraqien, pour gagner les épaulettes de son uniforme de pacotille, ne se limite pas seulement à nier ce qui semble être des faits vérifiables, ne se limite pas non plus à donner à la réalité un nouveau visage, un visage de gloire et de victoires successives de l'armée iraqienne ou de ce qui passe pour tel, mais il en rajoute. En termes fleuris, en plus, typiques d'ailleurs à la région. Ainsi affirme-t-il, même lorsque réduit à tenir des conférences de presse sur les trottoirs de par la disparition de ses bureaux sous les bombes américaines, que les forces de la coalition américaine-britannique sont « massacrées », « charcutées », hachées menues; ces forces, assure-t-il, « sont en déroute, qu'Allah soit loué, car Il est grand ». Mieux encore, et c'est là trait de génie, une trouvaille qui va au-delà de tout ce qui a jamais été fait dans le domaine, il précise enfin que les soldats de la coalition, confrontés à la férocité et au savoir-faire guerrier de leurs opposants iraqiens, en sont réduits « à se suicider en masse, que grâces soient rendues à Allah ».

On peut imaginer, bien sûr, considérant que des gens qui manipulent l'information avec une telle maestria valent leur pesant d'or, et en admettant que Mohammad Saïd al-Sahhaf semble être là le champion toutes catégories à l'heure actuelle, sans prétendant aucun, irremplaçable et inimitable, que du coup, il sera possiblement en demande dans l'après-guerre. Plusieurs organisations pourraient en effet être intéressées à ses services, à lui offrir un pont d'or pour l'intégrer à leur service de communication. Qu'aurait pu en effet faire cet Artiste pour Enron, quand on y pense ? Que pourrait-il faire pour Westcom ? Pour les compagnies pétrolières ? Pour les compagnies de tabac ? Et, pourquoi pas, pour quelques gouvernements ? Après tout, le bon Mohammad Saïd al-Sahhaf a de l'expérience dans la fonction publique. Et quel panache ! Quelle imagination, aucunement endiguée par les faits et la réalité ! On peut à peine imaginer ce qu'il pourrait faire pour donner un nouveau « spin » au concept un peu navrant qu'est « L'Axe du Mal », tant galvaudé par George le Deuxième.

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

7 avril 2003

Une page d'Histoire

Samedi dernier, les Archives provinciales de l'Alberta étaient ouvertes pour la dernière fois au public à leur site actuel, au 12845-102e Avenue. J'y étais. J'y ai passé la journée à la recherche d'information sur les Franco-Albertains de la fin du XIX[e] siècle, mon sujet de recherche préféré.

C'était une journée ordinaire, tranquille même. Je m'attendais à y voir une foule de chercheurs, mais seulement une douzaine de personnes se sont présentées pour consulter des documents ou lire des microfilms. Justement, il y avait une Franco-Albertaine qui, comme moi, lisait des microfilms. Elle était à la recherche de noms d'ancêtres québécois dans les recensements.

N'ayant pas à répondre à beaucoup de demandes de renseignement, l'archiviste de référence mettait des livres de la bibliothèque dans des boîtes que les déménageurs transporteront dès cette semaine au nouveau site. C'était le seul signe évident (à part les affiches) qu'un déménagement se préparait.

Les Archives provinciales rouvriront leurs portes dans un mois, le 6 mai, dans un tout nouveau local, au 8555, Roper Road. C'est un édifice plus spacieux, moderne, où archivistes et chercheurs se retrouveront dans une nouvelle atmosphère de travail.

En cette journée, je me suis rappelé de bons souvenirs. C'est là, en 1978, que monsieur Alan Ridge, le premier archiviste provincial, m'avait accueilli alors que j'étais venu travailler sur la collection des pères Oblats. Pendant près de quatre ans, les Archives provinciales ont été mon lieu de rendez-vous quotidien. C'est là que j'ai appris à connaître la riche histoire franco-albertaine et les personnes qui l'ont marquée. Monsieur Ridge avait un grand intérêt pour la francophonie. C'est grâce à lui que de nombreuses collections de documents portant sur les Franco-Albertains ont été déposées aux Archives provinciales.

Samedi dernier, en disant un adieu à cette maison des archives, j'avais déjà hâte de retrouver, dans leur nouveau local, les papiers qui sont l'objet de ma recherche. Les documents qui sont conservés aux Archives provinciales sont nombreux et ils contiennent une information très riche sur la francophonie albertaine. Dans leur nouvelle demeure, ils seront là à attendre les chercheurs qui voudront bien les consulter pour découvrir les informations qu'ils recèlent.

ELOI DE GRÂCE,
Edmonton

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF — Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — Office de la distribution certifiée ODC inc.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Alerte : Syndrome respiratoire aigu sévère

Source : The Workers Health and Safety Centre (http://www.whsc.on.ca/ — anglais seulement)

Description :

Le SRAS, communément appelé pneumonie atypique, est une infection respiratoire aiguë de cause inconnue, dont des cas ont été signalés en Asie, en Europe et en Amérique du Nord.

Étendue :

Jusqu'à maintenant, toutes les personnes atteintes du SRAS sont des gens qui se sont rendus dernièrement dans des pays où il y a une épidémie de cette maladie ou des gens qui ont été en contact étroit avec des personnes ayant contracté le SRAS.

Plus tôt ce mois-ci, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a décrit cette infection comme étant une « menace pour la santé à l'échelle planétaire ». Le 26 mars dernier, l'Ontario a déclaré que le SRAS représentait une menace pour la province et a entrepris une opération de surveillance 24 heures sur 24 pour suivre l'évolution de la situation. L'OMS a d'ailleurs désigné Toronto « lieu de propagation du SRAS ».

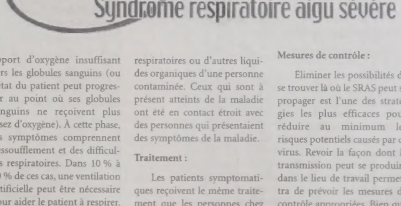
La plupart des patients se trouvent toujours concentrés dans la région de Toronto, bien qu'un cas ait été soupçonné à Ottawa; il s'agit d'un homme s'étant récemment rendu en Asie du Sud-Est. D'autres cas soupçonnés ont été signalés à Vancouver, où un homme est toujours dans un état grave. À Saskatoon, un homme d'une cinquantaine d'années, qui est allé récemment en Asie, est lui aussi considéré comme un cas probable de SRAS.

Origine :

L'épidémie de SRAS aurait commencé en novembre dernier, en Chine. Toutefois, l'origine exacte de la maladie demeure incertaine. Les cas répertoriés à l'extérieur de la Chine continentale, y compris les cas déclarés au Canada, semblent avoir pour origine un médecin de la province chinoise de Guangdong, qui a transmis la maladie à sept personnes lui ayant rendu visite au neuvième étage de l'hôtel Metropole, à Hong Kong, où il logeait à la fin de février.

Symptômes :

Généralement, le SRAS se manifeste d'abord par une fièvre de plus de 38°C (100,4°F). La fièvre peut être accompagnée de frissons, de douleurs et de malaises. Après une période de trois à sept jours, la maladie peut progresser de deux façons : l'état du patient s'améliore ou bien ce dernier développe une toux sèche et non productive pouvant s'accompagner d'un



apport d'oxygène insuffisant vers les globules sanguins (ou l'état du patient peut progresser au point où ses globules sanguins ne reçoivent plus assez d'oxygène). À cette phase, les symptômes comprennent l'essoufflement et des difficultés respiratoires. Dans 10 % à 20 % de ces cas, une ventilation artificielle peut être nécessaire pour aider le patient à respirer. Jusqu'à présent, environ 4 % des personnes contaminées par le SRAS en sont mortes.

Cause :

La cause exacte du SRAS n'a toujours pas été identifiée. Le 25 mars dernier, le *Centers for Disease Control* (CDC) d'Atlanta, en Géorgie, annonçait que ses chercheurs avaient détecté un coronavirus jusque-là inconnu, chez deux patients atteints du SRAS. Des microbiologistes de l'Université de Hong Kong ont déclaré que le SRAS était causé par une nouvelle souche du coronavirus, un virus semblable à celui qui a été décelé chez les bovins. Ils ont nommé la maladie pneumonie atypique causée par le coronavirus.

La recherche se concentre maintenant sur deux agents infectieux : le nouveau coronavirus (un virus en forme de couronne qui cause généralement le rhume) et un paramyxovirus (issu d'une famille de virus à l'origine de maladies respiratoires chez les enfants). À l'heure actuelle, on ignore toujours si ces virus agissent seuls ou ensemble pour déclencher la maladie. La recherche sur le lien entre ces deux virus et le SRAS se poursuit dans des laboratoires partout dans le monde.

Transmission :

Les moyens par lesquels le SRAS se propage d'une personne à une autre restent encore inconnus. Jusqu'à ce jour, ceux qui ont été contaminés par la maladie l'ont été après avoir inhalé des gouttelettes en suspension dans l'air projetées par les éternuements ou la toux d'une personne contaminée, ou par un contact direct avec les sécrétions des voies respiratoires ou d'autres liquides organiques d'une personne contaminée. Ceux qui sont à présent atteints de la maladie ont été en contact étroit avec des personnes qui présentaient des symptômes de la maladie.

Traitement :

Les patients symptomatiques reçoivent le même traitement que les personnes chez qui on a diagnostiqué une pneumonie atypique de cause inconnue. Lorsqu'on sait que la maladie est causée par une bactérie, des antibiotiques oraux sont administrés pour sont traitement. Dans les cas où la cause de la maladie est d'origine virale, le traitement comprend des agents antiviraux. Parfois, des stéroïdes sont également administrés aux patients, par voie orale ou intraveineuse, en plus des autres médicaments. Cependant, à l'heure actuelle, le traitement le plus efficace, s'il en existe un, demeure inconnu.

Mesures de contrôle :

Éliminer les possibilités de se trouver là où le SRAS peut se propager est l'une des stratégies les plus efficaces pour réduire au minimum les risques potentiels causés par ce virus. Revoir la façon dont la transmission peut se produire dans le lieu de travail permettra de prévoir les mesures de contrôle appropriées. Bien que les mesures de contrôle puissent varier selon le travail à accomplir, les précautions suivantes sont recommandées dans tous les cas où il y a risque de contamination :

1. Bien se laver les mains avant et après tout contact avec les patients ou les clients, après avoir retirer ses gants et après tout contact avec du matériel qui pourrait être contaminé.
2. Porter un masque étanche à grande capacité de filtration lorsqu'on a affaire au personnel, aux patients ou aux clients.
3. Se protéger les yeux en portant, par exemple, des lunettes de protection ou une visière protectrice s'il y a risque de contact avec des liquides organiques.

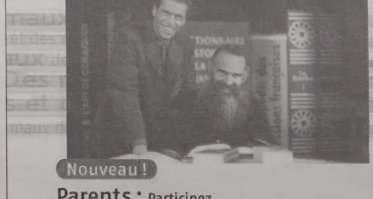
Le centre de santé et de sécurité des travailleurs propose une formation dans ce domaine, y compris des programmes généraux sur les maladies infectieuses et la préparation aux interventions d'urgence. Le centre continue de surveiller la situation et affichera sur son site Web les mises à jour sur le sujet au fur et à mesure qu'il les recevra. D'autres sources d'information sur le SRAS peuvent être consultées en ligne aux adresses suivantes :

Organisation mondiale de la Santé :
http://www.who.int/csr/sars/

Centers for Disease Control :
www.cdc.gov/ncidod/sars/

Santé Canada :
http://www.hc-sc.gc.ca/francais/protection/mises_garde/sras/index.html

Relevez le défi !
Inscrivez-vous comme concurrent à
DES MOTS ET DES MAUX
diffusé le lundi à 18h30
en reprise le samedi à 14 h 30



Nouveau !
Parents : Participez avec votre ado (12-17 ans)
Date limite des inscriptions : 30 avril
(613) 724-5277 - courriel : mots@radio-canada.ca
ici Radio-Canada

L'ALBERTA EN CHANSON

Les Commis-voyageurs de la chanson : Jean-Claude Lajoie

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Que ce soit par le biais des accords de guitare qui soutenaient ses envolées tyroliennes dans les chantiers de la Société des Compagnons de Saint-Isidore, par sa participation beaucoup plus récente aux concerts de la Chorale Saint-Jean ou encore par sa présence dans le trio *ChicoutiGuy*, Jean-Claude Lajoie continue de tailler sa petite place dans l'histoire de la chanson franco-albertaine.

Évidemment, tout cela a toujours été fait en tenant compte de considérations plus pratiques et *respectables*, telles que le maintien d'une ferme à La Corey et la mise sur pied avec sa compagne, Monique, d'une famille qui laissera elle aussi sa marque dans la communauté. Néanmoins, le cultivateur aux cent métiers deviendra vers 1976 coordonnateur provincial pour la Commission culturelle de l'ACFA provinciale.

Il s'agissait d'une époque où l'audace et le flair constituaient les principaux ingrédients du développement culturel. Une époque où tous les succès et les échecs étaient encore difficiles à discerner. C'est un peu en tant que chroniqueur de son époque que Jean-Claude reflète sur son expérience culturelle franco-albertaine.

Jean-Claude Lajoie est arrivé en Alberta de Saint-Bruno au Lac Saint-Jean en juin 1953. Cette année marque donc 50 ans de *vie albertaine*. Depuis plus de 30 ans, il est à la une de la vie culturelle de sa communauté, tout en ayant aussi touché le domaine de l'éducation en tant que commissaire d'école dans la région de Lakeland-Bonnyville-Cold Lake. Personnalité avenante, au sens de l'humour percutant - et à la mèche parfois courte - il a participé sur scène et en coulisses au cheminement de la chanson d'ici.

RÉSEAU DE DIFFUSION

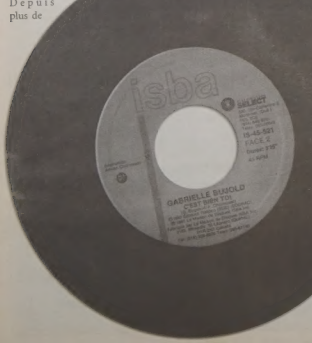
Entre 1956 et 1960, il fréquente le Collège Saint-Jean. Avec Albert LaFrance, Bernard Lavallée, Denis Bérubé, Laurier Hamel et d'autres, il forme les *Gais Troubadours* dirigés par le Père Edmond Douziech. « À ce jour, je chante le plus souvent a cappella » précise Jean-Claude qui n'a jamais eu d'éducation formelle en musique ou en chant. Cette initiation au monde du spectacle et son instinct de leader lui permettront de passer tout naturellement de la scène à l'organisation culturelle.

Sa famille est très jeune lorsque Jean-Claude est nommé animateur socio-culturel à Bonnyville en 1972. Quatre ans plus tard, il devient le tout premier coordonnateur provincial pour la Commission culturelle mise sur pied par l'ACFA provinciale et son directeur-général Léo Bosc. Cette nomination permettra à Jean-Claude Lajoie de parcourir la province et même de visiter les Territoires-du-Nord-Ouest à deux reprises « puisque cela faisait partie de notre territoire ».

Les responsabilités de Jean-Claude oscillaient parfois entre le développement culturel et l'encadrement artistique. « L'hôtel Westin d'Edmonton accueillait des showcases annuels organisés par *Alberta Culture* [aujourd'hui *Alberta Foundation for the Arts*] auxquels participait la communauté artistique francophone » se rappelle Jean-Claude. Cette activité devait servir à activer la création locale et provoquer des échanges. « À l'époque, on rêvait alors d'avoir un réseau de diffusion artistique pour le nord-est de la province. Et on se donnait alors deux ans pour accomplir ça », ajoute-t-il (1).

Le succès mitigé des initiatives de diffusion des artistes n'a pas empêché certaines régions albertaines d'accueillir des chanteurs qui tournaient à l'époque. Jean-Claude se souvient de la visite d'artistes établis, dont beaucoup d'Acadiens. « À Bonnyville, je me rappelle qu'on avait accueilli Angèle Arsenault, Jean-Pierre Ferland, Édith Butler, Raymond Breau, Calixte Duguay et 1755. Il y a aussi eu Tex Lecor et Gilles Vigneault qui s'étaient rendus à Edmonton, sans oublier Félix Leclerc qui a visité Rivière-la-Paix, si on remonte au début des années 1960 », se remémore-t-il.

Plus tard, Jean-Claude Lajoie participera à la mise sur pied des régionales de l'ACFA à Plamondon et Saint-Paul. Cette dernière localité accueillera par la suite plusieurs spectacles de chanson animés par des talents locaux. Quelques circuits se formeront aussi ailleurs en Alberta (2).



ALBERTA SHOWCASE

Au cours des années 1970, les efforts des francophones à l'époque des showcases de *Alberta Culture* ont été facilités par les bonnes relations qu'entretenait le docteur Roger Motut, le président de l'ACFA provinciale, et le ministre de la Culture du gouvernement albertain, Horst Schmidt. Ce dernier était très sympatique à la cause francophone et a participé financièrement à plusieurs initiatives culturelles de la communauté francophone. Il aurait aussi donné un coup de pouce à la carrière naissante d'une jeune chanteuse originaire de Falher - ou d'Edmonton, tout dépendant des sources- Gabrielle Bujold.

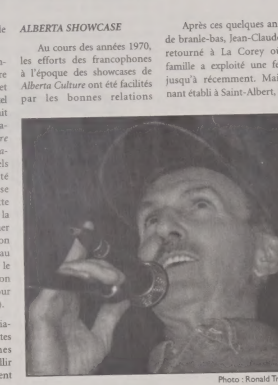


Photo : Ronald Tremblay

On parle d'une époque ou beaucoup du « wheeling and dealing » se passait autour d'un café ou carrément sur un coin de table. Jean-Claude Lajoie raconte qu'en prévision d'une de ces rencontres impromptues orchestrées avec peu d'avis, il avait dû griffonner à la main un plan d'action substantiel un samedi après-midi et passer le week-end à le peaufiner avant de le faire dactylographier par une assistante. « Le lundi matin à 5h, je prennais la route de La Corey vers Edmonton afin de me retrouver avec le Docteur Motut dans le bureau du ministre Schmidt à la première heure », dit-il.

Même si cette façon de fonctionner n'était évidemment pas la norme, elle est néanmoins une indication du sens de l'aventure qui caractérisait quelquefois le travail communautaire à l'aube des années 1970.

Après ces quelques années de branle-bas, Jean-Claude est retourné à La Corey où sa famille a exploité une ferme jusqu'à récemment. Maintenant établi à Saint-Albert, il est très sollicité par les conseils d'administration de la région d'Edmonton. Passionné et respectueux des étapes à suivre, la patience lui fait défaut lorsque la procédure retarde indûment la marche à suivre et qu'elle semble vouloir renvoyer les résultats aux calendes grecques.

Quoiqu'il en soit, son appartenance à la communauté franco-albertaine continue de se renouveler. Les années 1990 l'ont vu remonter sur scène dans le cadre de plusieurs manifestations culturelles. Son dévouement à la *cause chansonnière* lui a déjà valu le *Prix spécial de la chanson albertaine* en 1999. Jean-Claude Lajoie a aussi été vice-président du Gala albertain de la chanson en 2000-2001. Il y a quelques semaines, on lui demandait de co-présider le comité organisateur des activités francophones liées au 100e anniversaire de la ville d'Edmonton en 2004. Parions qu'il saura laisser sa marque sur l'événement.

(1) *À la fin des années 1980, le secteur culturel de l'ACFA provinciale avait mis de l'avant l'agence Détour pour mener cette mission à bien, sans résultats durables. En 2003, un nouvel effort concerté basé en Saskatchewan cherche à instaurer un circuit ouest=rien de diffusion des arts de la scène.*

(2) *Il s'agit du sujet du prochain chapitre de cette histoire.*

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Grande-Prairie

La foire commerciale aura lieu à Grande Prairie du **11 au 13 avril**. La Chambre de commerce de la ville est inondée d'appels depuis deux semaines, ce qui permet aux organisateurs de croire que la foire sera un succès. Les 80 kiosques, suit 15 de plus que l'an passé, ont tous été vendus. Les visiteurs auront l'embarras du choix : des services à la prévention du suicide au centre d'aide aux jeunes en détresse en passant par des stands d'aviation. L'entreprise *Trek Helicopters* offrira des tours en hélicoptères aux visiteurs de la foire et de nombreuses activités pour la famille seront également proposées sur terre pour ceux qui ont le mal de l'air. La foire ouvre ses portes le **11 avril** de 17 à 21 heures; le **12 avril** de 10 heures à 18 heures et le **13 avril** de 11 heures à 16 heures.

Canmore

Si la production cinématographique vous intéresse, courez vite à vos caméras : le festival des films de 7 minutes se tiendra à Canmore le **14 septembre**. Pour pouvoir participer, il faut tourner un film qui ne dépasse pas 7 minutes (incluant les titres et le générique), film qui doit être remis sur cassette VHS. Chaque film sera visionné par le comité de sélection, comité qui sera choisi par les organisateurs du festival. Il y aura 16 finalistes. De nombreux prix sont à gagner dans les catégories suivantes : Meilleur film (1 700 $), meilleur concept créatif (700 $), meilleure cinématographie (700 $), choix du public (700 $) et le prix de conscience qui récompensera un film qui fera réfléchir (1 200 $). La date de soumission des cassettes VHS est fixée au **1er septembre à minuit**. Vous devez envoyer vos soumissions au : Festival des films de 7 minutes; The Drake Inn, 909 Railway Ave, Canmore, AB, T1W 1P3. Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre sur le site du festival : www.sevenminutefilmfest.org ou téléphoner à Pierre : (403) 678-2912.

Red Deer

La Chicane albertaine se déroulera à Red Deer le **12 avril**, au Camp Deer Valley Meadows. Les festivités débuteront à 19h00. Cinq groupes musicaux ont été sélectionnés : le groupe *Confiture Session*, de l'École sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary; le groupe *2 x 3* de l'école Héritage de Falher; le groupe *Épiphanie* de l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton; le groupe *Le marchand de couleurs* de l'École Maurice-Lavallée et le groupe *Mad'moizel* de l'école Beauséjour de Plamondon. Les groupes se présenteront devant leurs camarades et devant les jeunes qui prennent part à l'assemblée générale annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA). De nombreux prix seront distribués. Pour plus de renseignements, composez le (780) 462-0502.

Bonnyville

Le nouveau bureau touristique (centre d'informations) de Bonnyville ouvrira ses portes à la mi-mai. Le représentant de l'Association des loisirs du comté de Lakeland, Réginald Roy, dit que 90% des travaux sont complétés et qu'il ne reste que les finitions à l'intérieur et les aménagements paysagers à terminer. Ce nouveau bureau sera à la fine pointe de l'élégance : une cheminée accueillera les visiteurs frileux, des poutres apparentes décoreront les murs et les plafonds. Un petit magasin de souvenirs et un minuscule dépanneur se trouveront également aux côtés du centre touristique. C'est la Chambre de commerce de Bonnyville qui gèrera le nouveau bureau qui aura coûté la modique somme de 400 000 $. On espère être en mesure d'inaugurer le centre le **12 mai**, soit une semaine après l'inauguration officielle de la plage Vézeau qui aura lieu, elle, le **1er mai**. L'Association des loisirs espère que les visiteurs qui s'arrêtent à Bonnyville auront ainsi envie de rester une nuit ou plus, ce qui donnerait un nouvel essor à l'industrie hôtelière de la région. Les automobilistes qui passent par Bonnyville pourront aussi voir de nouvelles pancartes de signalisation leur indiquant comment se rendre au nouveau bureau touristique.

Calgary

Deux cours sont offerts à la Cité des Rocheuses : « Danse aérobic, faible impact » et « Badminton ». Deux sessions seront offertes pour les cours d'aérobic. La première a commencé le **1er avril** et se terminera le **24 avril**; la deuxième séance lui succède, du **29 avril au 22 mai**. Les cours se donnent à la Cité des Rocheuses, à la salle Multi. Les membres doivent payer 45,50 $ pour les 8 séances; les non-membres, 49,50 $, et si on désire payer à l'unité, il en coûte 6,50 $. Quant aux cours de badminton, ils ont commencé le **25 mars** et se poursuivent **jusqu'au 10 juin**. Ils ont lieu à l'école Ste-Marguerite-Bourgeoys. Les membres doivent débourser 60 $, les non-membres, 69 $. Pour obtenir plus de renseignements sur ces deux cours, vous composez le (403) 249-1749 ou vous vous rendez sur le site Internet : www.citedesrocheuses.com.

La Cité des Rocheuses organise un camp de jour francophone pour les enfants de 6 à 14 ans. Ce camp débutera le **30 juin** et prendra fin le **29 août**. Cinq jours par semaine, vous pourrez déposer vos enfants de 9h00 à 17h00. À noter : un service de garderie est également fourni (avant et après horaire à un coût supplémentaire). La direction du camp se propose de répartir des thèmes selon le jour de la semaine. Ainsi, le lundi, ce sera journée de la découverte des sciences; le mardi est réservé aux sportifs; le mercredi, les explorateurs en herbe s'en donneront à cœur joie; les échanges culturels auront lieu le jeudi, et le vendredi sera réservé aux petits Picasso ou aux petits rats de l'Opéra. La semaine d'un membre coûte 125 $, celle d'un non-membre, 10 dollars de plus. Pour plus de renseignements, vous composez le (403) 249-1749.

Le **26 avril**, l'Alliance française organise son deuxième gala de levées de fonds durant lequel vous pourrez vous régaler d'huîtres fraîches, de crevettes en sauce, de saumon garni et autres surprises, sans oublier les fabuleux desserts de la boulangerie Eiffel Tower. Il y aura de la musique et une vente aux enchères silencieuse. Tenue de cocktail requise. Le droit d'entrée est de 60 $ et le bar est payant. Il faut réserver avant le **18 avril** au (403) 245-5662.

Du **10 avril au 1er mai**, aura lieu une exposition « Art et reliure » par Stephen Murphy, dans les locaux de l'Alliance française. Stephen Murphy tente de marier l'art ancestral de la reliure qui remonte au IIe siècle avec les techniques modernes. Le résultat : des livres qui sont de véritables œuvres d'art. L'exposition des œuvres du relieur est accompagnée d'une exposition temporaire sur la reliure et le métier de relieur. Le vernissage aura lieu le **10 avril** à 18h30, à la galerie. L'entrée est libre et gratuite.

Le **16 avril**, l'Alliance française vous convie à une conférence d'Anthony Wall, professeur à l'Université de Calgary, et de Marie-Dominique Popelard, professeur à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle. Le sujet de la conférence : « Des gestes entre nous ». Les deux professeurs parleront des gestes qui ne sont pas de simples accompagnateurs de la parole, mais qui relèvent plutôt du réflexe ou du degré de complicité qui existe entre deux personnes. La conférence sera suivie d'un vin et fromage pendant lequel vous pourrez vous entretenir avec Monsieur Wall et Madame Popelard. À 19h30, entrée libre et gratuite.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Échange Edmonton-Maniwaki

Ouverture d'esprits

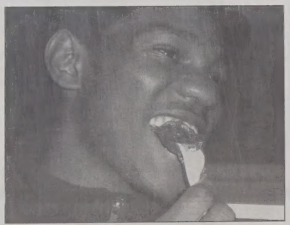
Les jeunes découvrent la fabrication d'un canot amérindien grâce aux explications du guide Algonquin...

« Exemplo Non Imperio » (« l'entraîne par l'exemple, non par le commandement »), telle est la devise de la communauté de Maniwaki, ville de 5 000 habitants du nord-ouest du Québec, que 16 jeunes Albertains ont pu découvrir, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, et en partenariat avec SEVEC (Société éducative de visites et d'échanges au Canada). Devise qui marquera peut-être ces jeunes dans leur cheminement futur et qui aura sans doute répondu aux objectifs de ce genre d'échange...

Ces objectifs : « découvrir différentes communautés francophones de partout au pays », « améliorer la connaissance et la compréhension du Canada chez les jeunes Canadiens et Canadiennes en leur permettant de découvrir concrètement l'histoire, la géographie, l'économie, les institutions, les cultures, les collectivités et les langues de leur pays », « aider les jeunes Canadiens et Canadiennes à établir des liens entre eux pour ainsi contribuer à renforcer le tissu social canadien » et, enfin, « favoriser l'appréciation de la diversité et des similitudes de la réalité canadienne ».

Au Musée des Civilisations de Hull...

Rien de moins, pour atteindre ces buts, qu'un jumelage entre 16 jeunes, chaperonnés par l'Alliance Jeunesse de l'Alberta Society (AJFAS), et 16 élèves de la Cité étudiante de la Haute-Gatineau (CEGH), à Maniwaki, au Québec... tout un événement, préparé, attendu, anticipé par les organisateurs, les accompagnateurs et les adolescents eux-mêmes... Les Québécois étaient venus début mars, les Albertains leur avaient fait découvrir les environs de la capitale albertaine, Legal, les Rocheuses, les musées, et surtout l'incontournable West Edmonton Mall...



L'incontournable tire à la cabane à sucre...

En contrepartie, du 28 mars au 4 avril, la délégation albertaine se déplaçait au Québec et découvrait une toute autre réalité. Deux jours passés à Ottawa permettaient au groupe de faire du « tourisme éducatif » dans la capitale nationale : une visite du Parlement et l'on apprenait le fonctionnement des deux Chambres, du gouvernement fédéral; le Musée des Sciences et Techniques permettait aux jeunes de prendre conscience des avancées canadiennes dans le domaine scientifique, tandis que le Musée des Civilisations, égal à lui-même, présentait des expositions permanentes ou temporaires (« Le peuple des tourbières », en provenance de Scandinavie et d'Europe du Nord), qui en auront, sans doute, impressionné plus d'un.

Mais le but du voyage était, sans conteste, la découverte de la petite ville de Maniwaki (qui signifie « ville de Marie » en Algonquin) : fondée par les Oblats de Marie-Immaculée, la communauté doit beaucoup aux premiers habitants de la région, les Indiens Algonquins. Les villages environnants, quant à eux, comptent nombre de lacs, de forêts et d'animaux sauvages (notamment des chevreuils), qui font de la pêche et de la chasse une des activités de choix des habitants. La région connaît également un fort développement du « tourisme vert », en été, les nombreux cours d'eau favorisant, par exemple, le canotage.

tion des forêts contre le feu, avec ses « pompiers du ciel », connus et reconnus sur le plan international - des délégations étrangères, russes par exemple, viennent y étudier les modes de fonctionnement et l'efficacité des avions-citernes.

Par ailleurs, les jeunes Albertains, ont pu avoir un aperçu de la vie au Québec, puisqu'ils étaient accueillis dans la famille de leur « jumeau ». Les élections à venir font un peu parler les gens; un *Tim Horton's* s'implantera bientôt à Maniwaki. La Cité étudiante de la Haute-Gatineau se prépare activement à la compétition « Secondaire en spectacle ». La saison des cabanes à sucre a déjà débuté - les jeunes de l'AJFAS, en même temps que ceux de la CEHG, ont pu y goûter, apprentissage des cuillers

Les au revoir...

Ainsi, la visite du centre interprétatif de la réserve des Algonquins a permis aux jeunes Albertains d'entendre des légendes indiennes et de comprendre comment les premiers habitants de la région vivaient. La visite du Château Logue, une des plus vieilles bâtisses de Maniwaki, aujourd'hui reconvertie en musée, leur a fait découvrir l'une des principales ressources de la région : la forêt. L'exposition retrace, en effet, l'importance de cette matière première, d'abord pour les Premières Nations, puis pour les exploitants forestiers. Une grande partie est consacrée au « dravage », célèbre mode de transportation du bois sur les rivières aujourd'hui disparu. Les jeunes ont appris que, dès le XIX[e] siècle, les autorités ont tenté de préserver la forêt contre les incendies.

Aujourd'hui, d'ailleurs, l'aéroport de Maniwaki est l'un des cinq points capitaux dans ce domaine, un des centres névralgiques de la *Société de protec-*

Les Chantamis
En Voyage

Samedi le 26 avril 2003
À 20h00
Au Centre Culturel de l'ACFA
régionale Centralta, Legal

Billets en vente à l'ACFA
ou
Contactez Jules Jasmin au 961-2565

Goûter après le concert

$12

musicales y compris. Ils auront pu expérimenter, le temps de quelques jours en dehors de leur milieu quotidien, un mode de vie différent, mais pas tant que cela...

NB : Au terme de ce voyage d'échange, les jeunes participants auront à écrire des textes relatant ce qu'ils ont perçu de leur expérience - certains de ces articles, en provenance d'Edmonton et de Maniwaki, seront publiés, au cours des semaines à venir, dans les pages du Franco.

La signature du Livre d'Or à l'Hôtel de ville de Maniwaki

Textes et photos : Sandrine Griffon

Un « établissement vert »

Depuis une dizaine d'années, des élèves de Cité étudiante de la Haute-Gatineau (CEGH) font des voyages de coopération en République dominicaine; ils construisent des écoles ou travaillent dans des champs de cannes à sucre. Dans quelques semaines, une quinzaine d'entre eux partira à Cuba... Et leur voyage d'échange avec Edmonton fait partie d'un projet plus vaste :

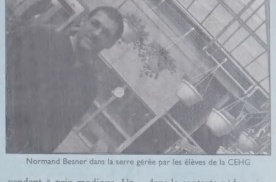
Depuis 1998, en effet, « Éduquer et agir pour un avenir viable » est la devise qui régit un certain nombre d'activités à la CEGH. Un programme, en partenariat avec une instance de recyclage québécoise et un syndicat d'enseignants, lui donne l'appellation « Établissement Vert Brundtland » (EVB).

Il est question, en fait, d'éducation civique au quotidien, puisque le projet propose l'engagement « pour un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique », souligne M. Normand Besner. Ce professeur, qui travaille auprès d'élèves handicapés à la CEGH, s'est impliqué dans le programme depuis ses débuts à Maniwaki. Selon lui, il s'agit de « petits gestes qu'on peut poser », de « valoriser le changement, les projets novateurs et l'ouverture au monde ».

Bref, « penser globalement, agir localement ».

Mais le programme a, si l'on peut dire, plus d'une corde à son arc, et ne rejoint pas seulement des préoccupations écologiques, mais inculque également aux participants des « valeurs d'apprentissage social », une certaine « implication civique ». Ainsi, à la CEHG, on a remis sur pied un conseil étudiant, qui fait l'apprentissage de la démocratie et qui a « envoyé des cartes postales [contre la guerre] au gouvernement canadien ».

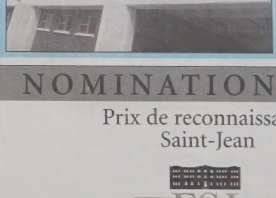
Autres gestes concrets : la vente de bouteilles d'eau, une levée de fonds qui a servi à la construction de puits en Inde, indique M. Besner, en plus du récupérage de carton et de papier bien sûr. Son département a même conçu un stage de travail pour les élèves handicapés, qui construisent des blocs-notes avec du papier recyclé et les vendent à prix modique. Un nouveau projet occupe aussi la Cité étudiante depuis quelques mois : la construction d'une serre, avec un jardin, quelques animaux (deux serpents et un iguane attirent bien des curieux) dont les élèves sont en charge - on pense même à créer une sorte de petite entreprise, qui ferait pousser des boutures et les vendrait.



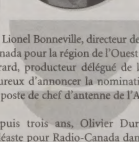
Normand Besner dans la serre gérée par les élèves de la CEHG

Car l'implication communautaire constitue une part importante du programme, qui est, d'autre part, pertinent dans le contexte pédagogique qui a cours au Québec : il pourrait être un complément à la « réforme » implantée en ce moment - qui se fonde sur la complétion de « projets individuels » de la part de l'élève. Le réseau EVB produit d'ailleurs du matériel pédagogique qui pousse les élèves à s'interroger, en ces temps de globalisation, sur les grands dossiers qui feront l'avenir, comme l'alimentation, le « commerce équitable » ou encore la pauvreté.

M. Besner reconnait qu'il y aurait encore beaucoup à faire pour que la Cité étudiante participe pleinement au programme, en fasse un « projet pédagogique ». Toutefois, il pense qu'il s'agit là d'une « tendance qui fait sa place », le mouvement EVB a « commencé petit » et, peu à peu, en 10 ans, s'est implanté dans 650 écoles du Québec..



NOMINATION



M. Lionel Bonneville, directeur de la télévision de Radio-Canada pour la région de l'Ouest canadien, et M. Daniel Girard, producteur délégué de l'Alberta Ce soir, sont heureux d'annoncer la nomination d'Olivier Durivage au poste de chef d'antenne de l'Alberta Ce soir.

Depuis trois ans, Olivier Durivage oeuvre comme vidéaste pour Radio-Canada dans le nord de l'Ontario. Il a couvert les régions de Timmins et de Sudbury. Auparavant, il était analyste financier principal pour la Société des Casinos du Québec. Il est diplômé en finances de l'Université du Québec à Montréal.

Olivier Durivage entrera en fonction le 14 avril. Son enthousiasme et sa détermination seront des atouts de taille dans ses nouvelles fonctions.

Radio-Canada
Télévision Alberta

NOMINATIONS 2003

Prix de reconnaissance Saint-Jean

FACULTÉ SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean est fière de présenter, pour une deuxième année consécutive, les Prix de reconnaissance Saint-Jean. Elle souligne ainsi tout l'égard qu'elle porte aux diplômés et anciens de Saint-Jean.

Nous voulons célébrer l'accomplissement des finissants qui ont su se démarquer autant dans leur domaine que dans la communauté régionale et nationale. La Faculté Saint-Jean a deux catégories de lauréats : Le PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN et le PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN. Vous pouvez obtenir les critères d'admissibilité et un formulaire afin de soumettre une nomination, aux bureau administratifs de la faculté. La remise des prix se fera lors du Bal de l'Amicale, le samedi 4 octobre 2003.

LA DATE FINALE POUR LES NOMINATIONS EST LE VENDREDI 30 AVRIL 2003

Une réunion tenue, et une autre annulée

Les membres d'un comité dit de repositionnement de l'ACFA ont tenu une première réunion qui, selon plusieurs participants, n'a permis que quelques discussions préliminaires, sans grand impact immédiat. Première réunion si l'on peut dire, puisque le sujet du repositionnement de l'ACFA est abordé ici et là depuis déjà quelques années, mais de façon certainement pas aussi formelle que cela a été le cas en soirée du 4 avril dernier.

Quoiqu'il en soit, ces discussions ne se sont pas éternisées, quelques uns des membres du comité ayant été obligés de mettre fin à leur participation en regard d'engagements concurrants. Il ne s'est agi donc, somme toute, que d'une prise de contact entre ces membres, lesquels poursuivront donc leurs discussions, ou plus précisément peut-être les entreprendront alors de façon plus suivie, à une date qui reste encore à être déterminée.

Une réunion prévue pour le lendemain, celle-là des membres de la Table franco-albertaine, a par contre été tout simplement annulée, en regard, semble-t-il, de certaines incertitudes quant à son ordre du jour. Le Secrétariat de l'ACFA provinciale, et le président de l'organisme, ont expliqué cette annulation par le fait qu'il valait mieux organiser la réunion après la tenue des tables sectorielles, histoire de recevoir les bénéfices de ces concertations, donc plutôt vers le mois de septembre. De plus, la FCFA est sensée fournir des modèles qui pourront être utiles à la tenue d'une réunion du genre, modèles qui restent à être livrés.

Il faut enfin souligner que les membres de la Table franco-albertaine ont tenu une première réunion l'automne dernier, pour en arriver à certains éléments de conclusion qui, dans les mots de certains participants, n'auraient pas essentiellement besoin d'être repris ou entérinés dans le cadre d'une deuxième réunion. Évidemment, certains sujets de caractère neuf pourraient être mis à l'agenda d'une telle réunion, à venir.

Avis important à notre clientèle

Tourner la page

Les deux dernières années et les récents événements survenus dans le monde ont présenté pour le secteur du voyage des défis sans précédent. Le 1er avril 2003, Air Canada a demandé à être protégée en vertu de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers de compagnies* (LACC). Cela nous permet de procéder à une restructuration afin d'améliorer notre efficience et de pouvoir ainsi mieux vous servir dans l'avenir.

Nos activités se déroulent comme à l'accoutumée

Nous savons que vous êtes essentiels à notre succès. Il est important que vous compreniez que nous ne mettons pas fin à nos activités. Nous continuerons de déployer tous les efforts afin de vous offrir le service sécuritaire, fiable et de qualité auquel vous vous attendez de la part d'Air Canada. Vous pouvez continuer à réserver en toute confiance pour vos voyages.

- Tous les vols d'Air Canada, d'Air Canada Jazz^MC, du service Tango^MC, de ZIP^MC et de Vacances Air Canada^MC sont assurés comme d'habitude, et ce partout dans le monde.
- Les billets et les réservations pour les vols offerts par Air Canada ou un de ses partenaires dans le cadre d'une entente à code multiple sont valides conformément aux conditions en vigueur au moment de leur achat.
- Les politiques habituelles concernant les réservations, la billetterie, les changements d'itinéraire et les remboursements continuent de s'appliquer.
- Votre participation à Aéroplan^MD n'est pas touchée. Tous les milles Aéroplan déjà accordés seront honorés et les billets-primes demeurent valides. Les membres Aéroplan accumuleront et échangeront des milles comme à l'habitude et continueront de profiter de tous les avantages qui leur sont consentis actuellement.
- La participation d'Air Canada aux programmes pour grands voyageurs de ses partenaires commerciaux Star Alliance^MD demeure la même.
- Nos salons Feuille d'érable et les salons de nos partenaires commerciaux Star Alliance demeurent ouverts, prêts à vous accueillir.

Vers l'avenir

L'étape importante que nous avons franchie nous permettra de mieux vous servir. Grâce à vous, Air Canada est devenue l'une des premières sociétés aériennes en importance dans le monde. Nous sommes déterminés à voir émerger de ce processus une Société rationalisée, plus forte et plus concurrentielle sur le plan financier, qui vous ménera où vous voulez, quand vous voulez, à des prix qui vous conviennent.

Pour obtenir de l'information 24 heures sur 24, rendez-vous à **aircanada.ca**

Au nom de tout le personnel d'Air Canada en poste à l'échelle internationale, merci de votre soutien indéfectible.

AIR CANADA

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Public Works and Government Services Canada

DEMANDE D'EXPRESSION D'INTÉRÊT

Location de locaux à bureaux,

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) désire recevoir des lettres d'expression d'intérêt de la part de propriétaires immobiliers intéressés à lui louer des locaux à bureaux répondant aux critères suivants :

(A) SUPERFICIE :
218 m² utilisables d'espace à bureaux, avec 6 places de stationnement protégées (aucun accès public) éclairées et munies d'une prise de courant, à Grande Prairie (Alberta).

(B) EMPLACEMENT DE L'IMMEUBLE :
À l'intérieur du territoire urbain de la ville.

(C) DESCRIPTION : contigus, au rez-de-chaussée
Disponibilité de 12 places de stationnement additionnelles pour employés/visiteurs, à une distance sécuritaire de l'immeuble (500 mètres ou moins), ne faisant pas pour autant partie du bail.
Locaux Les locaux offerts devront être dotés d'installations de chargement/déchargement facile.
Les espaces de stationnement protégé devront être situés à l'intérieur du complexe, ou sur un terrain immédiatement adjacent à celui-ci.

(D) DISPONIBILITÉ DES LIEUX :
Les locaux offerts devront être disponibles au moins 7 semaines avant la date d'entrée en vigueur du bail, afin de permettre au locataire d'y effectuer les aménagements nécessaires préalables à l'occupation des lieux.

(E) DURÉE DU BAIL :
Cinq (5) ans, à compter du *1er décembre 2003*, avec option de prolongation pour 3 périodes d'un an chacune.

POUR RENSEIGNEMENTS :
Communiquer avec Donna Ashuk, par téléphone au *(780) 497-3683*. Prière de mentionner le numéro de demande 522187.

ADRESSE OÙ FAIRE PARVENIR LA LETTRE D'EXPRESSION D'INTÉRÊT :
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Services d'adjudication des marchés
Pièce 1000, 9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4E2.

La lettre devra parvenir à l'adresse ci-dessus, au plus tard le 23 avril 2003.

Tout agent répondant à la présente invitation au nom du propriétaire de l'immeuble devra joindre à sa lettre une attestation écrite de ce dernier, témoignant du fait qu'il est bel et bien son mandataire.

Le présent avis ne constitue pas un appel d'offres. Il ne constitue qu'une demande de renseignements. L'État ne s'engage pas nécessairement à aller plus avant dans ce projet, ni à louer quelque espace que ce soit. Si toutefois il lui devient nécessaire de pouvoir à ce besoin ou à d'autres besoins d'espaces locatifs, l'État se réserve le droit de n'inviter alors à soumissionner que les seules parties qui auront répondu à la présente demande, ou de lancer un appel d'offres public ouvert à tous.

Canada

Sur le bout de la langue

Le mot imper-respirant me fait suer

ANNIE BOURRET
APF

On m'a récemment demandé pourquoi il fallait mettre un trait d'union au mot *imper-respirant**. La question est très pertinente, d'autant qu'elle provient d'une personne à qui j'avais longuement expliqué que les mots formés à partir d'un préfixe ne comportaient pratiquement jamais de trait d'union. Mais, justement, « imper » est l'abréviation du mot *imperméable* et non pas un préfixe ordinaire comme *pré, anti* ou *post*.

En français, les préfixes se soudent au mot sans trait d'union sauf dans le cas d'un hiatus : antigrève mais *anti-inflammatoire, microclimat* et *micro-informatique* mais microanalyse. (Un hiatus est une suite de deux voyelles qu'on doit prononcer distinctement : dans *mais l'mé!*, les deux voyelles écrites correspondent à un son; dans *mais /ma-isse/*, les deux voyelles écrites représentent deux sons, il y a donc hiatus.)

Les francophones ont le réflexe de maintenir le trait d'union dans les mots formés d'un préfixe se terminant par une voyelle et d'un mot commençant par une voyelle et ce, même pour des mots comme *couteur, écoénergétique* et *microondes*. Cela semble « logique », puisqu'il faut séparer *micro* et *informatique* dans *micro-informatique*, sous peine de confusion de prononciation (oin). Et qu'il faut aussi dissocier les deux i dans anti-inflammatoire.

Dans les cas des préfixes se terminant par une consonne, la question du trait d'union n'intervient pas. Le français n'en compte guère qu'une dizaine peut-être, dont *dis* (discontinuité), *post* (postdater) *sub* (subdivision) et *trans* (transcanadien). Et, évidemment, le préfixe *in* (inracontable) et sa variante *im* (imperméable). Ce qui nous ramène au cas d'*imper-respirant*.

Si vous avez encore des doutes sur la nature grammaticale d'*imper*, rappelez-vous qu'on peut toujours « extraire » les préfixes des mots qu'ils ont servi à créer, selon une formule mathématique du genre post-secondaire - *post* = *secondaire*. Comme *imper* n'est pas un élément de formation de mots, vous ne pouvez l'extirper de mots comme *impersonnel* ou *imperceptible*.

Pour en revenir au trait d'union d'*imper-respirant*, on pourrait essayer de l'éliminer en prétendant qu'il est un mot-valise composé d'*imperméable* et de *respirant* (comme c'est le cas d'informatique, mot-valise créé par la troncation combinée d'*information* et d'*automatique*). Malheureusement, on n'abrège que le mot *imperméable* dans *imper-respirant*. De plus, l'abréviation *imper* existe en tant que mot attesté au dictionnaire, tout comme *micro* pour *microphone* (dont on a d'ailleurs tirés *micro-cravate* pour évoquer les micros miniatures). Enfin, l'adjectif *respirant* n'existe dans aucun dictionnaire et c'est bien normal, car il n'est que le participe présent du verbe *respirer*. Cependant, ce participe présent se comporte en adjectif et s'accorde en genre et en nombre, comme dans *membranes imperrespirantes*.

Bref, à tant « déperler » de particularités linguistiques, vous comprendrez pourquoi le mot mérite que j'en dise qu'il me fasse suer, malgré le niveau de langue familière qui transpire de l'expression.

* *A la fois adjectif et substantif,* imper-respirant *existe depuis au moins 1990. Il désigne des tissus ayant la caractéristique d'être* imperméables *tout en laissant passer l'air. Le mot imperméable est attesté depuis 1770, mais avec un sens métaphorique (« être inaccessible », comme dans* être imperméable aux sentiments d'autrui). *C'est en 1838 qu'on retrouve les premiers contextes écrits selon la signification concrète de « vêtement ne laissant pas passer les fluides », dont c'est le sens plus courant aujourd'hui.*

Retrouvez des pistes d'action pour les prochaines négociations de l'Entente Canada-communauté

Le rapport final de l'évaluation de l'Entente Canada-communauté est maintenant disponible à l'ACFA provinciale. Les informations pertinentes contenues dans ce rapport de 19 pages serviront de piste d'action pour les prochaines négociations de l'Entente Canada-communauté.

Les personnes désirant se procurer une copie de ce document peuvent communiquer avec Myriane au 466-1680 ou par courriel à : m.doucet@acfa.ab.ca.

CRTC

AUDIENCE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 26 mai 2003 à 9 h30, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit. 1.-22. L'ENSEMBLE DU CANADA. 22 demandes demandant l'autorisation de renouveler des licences pour des services de télévision spécialisés expirant le 31 août 2003. Les parties sont: **THE COMEDY NETWORK INC.; MUSIQUE PLUS INC.; CTV TELEVISION INC.; 116301 ONTARIO INC.; THE SCORE TELEVISION NETWORK LTD.; ROGERS SPORTSNET INC.; TELETOON CANADA INC.; HISTORY TELEVISION INC.; ODYSSEY TELEVISION NETWORK INC.; CHUM LIMITÉE; HGTV CANADA INC.; LEARNING AND SKILLS TELEVISION OF ALBERTA LIMITED (LTA); GLOBAL COMMUNICATIONS LIMITED ET; PRIME TELEVISION HOLDCO INC.; SOUTH ASIAN TELEVISION CANADA LIMITED; CHUM LIMITÉE ET 3661458 CANADA INC.; LE GROUPE DE RADIODIFFUSION ASTRAL INC., GROUPE TVA INC.; et TTV CANADA INC.** Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. 26. L'ENSEMBLE DU CANADA. **THE NATIONAL BROADCAST READING SERVICE INCORPORATED** demande l'autorisation de renouveler la licence du service national de programmation sonore de langue anglaise appelé " VoicePrint " qui expire le 31 août 2003. EXAMEN DE LA DEMANDE: veuillez consulter l'avis d'audience publique. 27.-37. L'ENSEMBLE DU CANADA. **ETHNIC CHANNELS GROUP LIMITED** demande l'autorisation d'obtenir des licences visant l'exploitation de services nationaux de télévision spécialisée ethnique de catégorie 2 appelés respectivement Arabic TV; Croatian TV; Dutch TV; Filipino TV; Hungarian TV; Polish TV; Russian TV One; Russian TV Two; Ukrainian TV One; Ukrainian TV Two; and Vietnamese TV. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DES DÉMANDES: 29, av. Milford, bureau 3, Toronto (Ont.), 38.-48., 50. L'ENSEMBLE DU CANADA. **MARGARET AND PAUL WEIGEL (SDEC); MEDIANET CANADA RADIO LTD.; PERSIAN VISION BROADCAST AND MEDIA CORPORATION; RADIO MARIE CANADA; et ST. SAVA'S RADIO STATION INC.** demandent l'autorisation d'obtenir des licences visant l'exploitation de diverses entreprises de programmation sonore spécialisée pour distribution nationale par des entreprises de distribution de radiodiffusion. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel sur: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **1er mai 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-3.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Nouveaux règlements aux conducteurs

Le permis "Graduated Driver Licensing" (GDL) sera en vigueur en Alberta à compter du 20 mai 2003.

Le permis "Graduated Driver Licensing" est mis en place pour réduire les collisions, les blessures et les décès sur les routes de l'Alberta. Le permis GDL garantira aux nouveaux conducteurs d'avoir l'appui, les compétences et l'expérience nécessaires pour faire face à la tâche complexe de conduire.

- DGL s'applique à tous les nouveaux conducteurs, indépendamment de l'âge.
- GDL demande du temps et de l'effort pour obtenir un bon résultat.
- Il faudra un minimum de trois ans pour remplir les conditions d'apprenant et de la période probatoire pour devenir titulaire d'un permis de conduire.

Meilleurs conducteurs Routes plus sécuritaires

Visitez notre site Web au saferoads.com ou faites le (780) 427-8901
En dehors d'Edmonton faites le 310-0000 sans frais.

Alberta TRANSPORTATION

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

RESPONSABLE DU SERVICE DES VENTES

Qui sommes-nous? Une maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial fulgurant à travers tout le pays.

Quel poste offrons-nous? *Responsable du service à la clientèle pour tout le programme de marketing et des ventes.* La personne devra être bilingue et disposée à voyager à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement à la Directrice des ventes. Si vous détestez la bureaucratie et aimez relever directement de la direction, ce poste permanent, basé à notre siège social d'Edmonton en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme, capacité à se mettre « dans la peau du client » pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. L'idéal serait que vous ayez une expérience en service à la clientèle, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici le **23 mai 2003**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi emballant et si vous croyez que vous vous sentirez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum d'encadrement. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'une page dans laquelle vous nous ferez part de la façon dont vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
10228 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7

Pour plus de renseignements,
visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**)
ou contactez **Dawn Lamothe** au
780-488-1390 (poste 234)

LES ÉDITIONS DUVAL

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

DIRECTEUR(TRICE)

Les candidats(es) doivent détenir un diplôme en techniques de garderie niveau III et/ou niveau II éligible pour l'exemption au niveau III. Une excellente maîtrise de la langue française écrite et parlée ainsi qu'avoir son propre véhicule sont essentiels. Expérience en administration serait un atout.

Entrée en fonction : 1er juillet 2003

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 1er mai 2003 à:

Rolande Cormier
La Cité Francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur: (780) 465-7651
courriel: cep@incatalta.ab.ca

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

CUISINIER(IÈRE) et d'un(e) EDUCATEUR(TRICE)

Les candidats(es) pour le poste de cuisinier(ière) doivent avoir suivi et/ou être disposé(és) à suivre le cours de « Sanitary and Food Preparation » approuvé par Capital Health ou l'équivalent. Avoir son propre véhicule serait un atout. Les candidats(es) pour le poste d'éducateur(trice) doivent détenir un diplôme en techniques de garderie ou l'équivalent.

Maîtrise de la langue française est essentielle à ces postes

Entrée en fonction : Immédiatement

Salaire : Selon les compétences

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 1er mai 2003 à:

Rolande Cormier
La Cité Francophone, pièce 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur: (780) 465-7651
courriel: cep@incatalta.ab.ca

Votre avenir commence ici!

L'Agence canadienne des douanes et du revenu examine les demandes visant à pourvoir aux postes suivants :

Position: **Vérificateur/vérificatrice de la taxe d'accise et de l'impôt sur le revenu**
Endroit: **Red Deer, Alberta**
Traitement: **43 928$ - 48 558$**
Selection Process: **2003-1462-PRA-1248-2001**

Fonctions: Vérification de déclarations et-ou de demandes, indépendamment ou comme membre d'une équipe, pour assurer leur conformité aux dispositions des lois administrées par l'Agence.

Expérience: La priorité peut être accordée aux personnes qui ont l'expérience dans la préparation, révision ou dans l'analyse et l'évaluation d'états financiers, de dossiers comptables, les impôts ou la TPS.

Études: Au minimum avoir obtenu un diplôme d'études secondaires et avoir réussi des cours d'Introduction à la comptabilité et de comptabilité Intermédiaire, comme déterminé par les tables d' équivalence publiées par une des trois associations de comptabilité reconnues au Canada. (CGA,CMA,CA).

Position: **Vérificateur/vérificatrice de l'impôt sur le revenu**
Endroit: **Red Deer, Alberta**
Traitement: **40 973$ - 55 788$**
Selection Process: **2003-1464-PRA-1248-2002**

Fonctions: Vérification de déclarations de taxes et de revenus individuels ou d'entreprise, indépendamment ou en tant que membre d'une équipe, afin d'assurer la conformité aux règlements administrés par l'ADRC.

Expérience: Expérience récente de la préparation, de l'examen ou de l'analyse d'états financiers, de livres comptables, de déclarations d'impôt sur le revenu ou de déclarations de TPS.

Études: Admissibilité à un titre comptable professionnel reconnu (CA, CGA ou CMA) OU obtention d'un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en sciences comptables. (voir **).

Pour plus d'information sur le processus de sélection ou pour des details sur le sens d'une specialization acceptable en comptabilité*, visitez notre site Web à **www.ccra-adrc.gc.ca/menu-f.html**. Pour des renseignements généraux sur le recrutement, composez le 1-800-571-7150 (ligne bilingue) ou le 1-800-465-7735 (TYY).

Remarque: Si les deux postes vous intéressent, vous devez soumettre une demande pour chacun des postes. Veillez poser votre candidature en ligne à **www.ccra-adrc.gc.ca/careers** et faire parvenir aux Ressources humaines une copie de votre curriculum vitae, deux (2) références et une copie de votre dossier de scolarité par télécopieur au (403) 691-7437. Votre curriculum vitae doit indiquer clairement que vous répondez aux préalables (études, expérience et langues). Il incombe aux candidates de fournir dans leur demande suffisamment de détails sur leurs compétences, à défaut de quoi leur demande sera rejetée.

Merci de poser votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidats qui seront retenus pour l'examen en profondeur.

Date limite: APRIL 22, 2003

Nous encourageons l'équité en matière d'emploi.

Agence des douanes et du revenu du Canada | Canada Customs and Revenue Agency

Canada

Grenouille.com

Brain pop
http://www.brainpop.com

Découvre l'univers de la science, de la santé et de la technologie, grâce à 120 films présentés sous forme de dessins animés. Certains contiennent même des suggestions d'expériences. Attention, tu dois avoir une connexion rapide pour pouvoir apprécier ce contenu.

Le Clicoscope « Ultrabug »
http://onfjeunesse.ca/showcase/index_f.html

Tu as la passion du cinéma et rêve de réaliser ton propre film ? Voici ta chance. Grâce au clicoscope « Ultrabug », en quelques clics, ton premier film défilera sous tes yeux.

Picto
http://www.picto.qc.ca/

Picto contient une centaine d'images et trois cents animations en format Flash et Gif. Grâce à ces illustrations gratuites, tes travaux scolaires seront super cools !

Les aventures de Moulinot
http://www.windpower.org/fr/kids/

Découvre les éoliennes et la force du vent avec Moulinot, un personnage « dans le vent » ! Tu peux même fabriquer un simulateur d'éolienne pour jouer avec le vent !

Créascience
http://www.perigord.tm.fr/~creasciences/

La science te fascine et te passionne ? Créascience est le site pour toi. Tu y découvriras une mine de ressources scientifiques sur des domaines variés dont les sciences de la vie, l'astronomie, l'informatique, la technologie et plus encore !

Le Lab
http://onfjeunesse.ca/lamission/html/fr/labo_fla.php

Si tu rêves d'effectuer une mission scientifique, ce site te comblera. Le prof XYZ te donne le droit d'utiliser tout le matériel de son Lab. À toi de jouer !

Enviro mission
http://www.enviromission.com.au/index1.htm

Découvre la future Tour solaire qui sera construite en Australie grâce à un vidéo en ligne. Attention, c'est chaud !

Animusique
http://www.animusique.ca/

La musique t'anime ? Voici un site divertissant qui te fera découvrir de nouveaux artistes canadiens.

Prématernelle Manon

C'est le temps d'inscrire vos enfants pour l'année 2003-2004. La Prématernelle Manon, située dans l'école Ste-Jeanne-D'Arc accepte dès maintenant les **inscriptions pour septembre 2003**.
Tous les enfants âgés de 3 et 4 ans sont bienvenus.

Porte ouverte
Il y aura une soirée « Porte ouverte » pour les parents, le 15 avril 2003 à 19h à l'école (8505 – 68 A Rue). Pour de plus amples renseignements, appelez Francine au 465-2790 ou Micheline au 466-1880.
Venez en grand nombre.

OFFRE D'EMPLOI

L'association canadienne-française de la régionale de Bonnyville / Cold Lake
offre une poste de
secrétaire administrative.
(à temps partiel)

Responsabilités majeures :
- Responsable de la comptabilité et la tenue des livres.
- Répondre aux demandes relatives à la structure organisationnelle de la régionale.

Exigences :
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- bonne capacité de communiquer en anglais
- bonne connaissance des diverses pratiques de bureau
- une bonne connaissance des divers programmes d'informatiques
- avoir de l'entregent, très dynamique et autonome

Le salaire sera selon l'expérience et la formation du ou de la candidat,e choisi,e

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **23 avril 2003** à l'adresse suivante :

ACFA de Bonnyville/Cold Lake
C.P. 5414
Bonnyville (Alberta) T9N 2G5
Télécopieur : (780) 826 – 1923
Courriel : acfabonn@telusplanet.net

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :
une direction d'école
pour l'École Beauséjour à Plamondon, Alberta

FONCTIONS
Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. Le personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :
- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 14 avril 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : 780-645-3888
télécopieur : 780-645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

Canards Illimités Canada
NOUS CONSERVONS LES TERRES HUMIDES...

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur(trice) du
Centre de plein air Lusson, Edmonton, Alberta

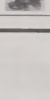
CRITÈRES :
- Expérience en gestion et en programmation de camp
- Expérience en publicité et marketing
- Expérience en développement communautaire
- Dynamique et entregent
- Bilingue (français et anglais)
- Capacité de travailler sans supervision immédiate

TÂCHES :
- En collaboration avec la direction du CPAL, voir à la planification, l'organisation et la programmation des camps
- Développer des partenariats, levées de fonds, etc.
- Toutes tâches connexes

Poste permanent
Entrée en fonction : Dès que possible
Salaire : Selon l'expérience

Le Centre de plein air Lusson est le seul camp résidentiel en français pour les écoles de la province de l'Alberta. Il offre un programme de printemps ainsi que des camps d'été pour les jeunes de 8 à 13 ans.

Vous aimez les défis, la nature et planifier des activités alors faites parvenir votre curriculum vitae :



Le Centre de plein air Lusson
Attention : Caroline Jacques
#56, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: 780-469-4401 • Télécopieur : 780-469-4799
cpal@francofta.ab.ca

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin	Service (24 heures)
8603-68e A Rue	426-6621
Edmonton (Alberta)	Res.: 468-3067
T6B 1T4	Télec.: 463-2514

Une carrière ça se cultive

Conseiller ou conseillère en financement

La personne idéale connaît l'industrie agricole comme le fond de sa poche, a la vente dans le sang et est totalement axée sur les résultats. La connaissance du marché est une qualité essentielle, de même que la capacité de travailler en équipe afin d'offrir les bons produits financiers à notre clientèle. Elle possède de l'expérience dans le secteur agricole, de trois à cinq années d'expérience ainsi qu'un diplôme de premier cycle en économie agricole, en administration ou en commerce. Être membre de l'Ordre des agronomes est un atout. Des études et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est offert à Leduc.
Numéro de concours (01-03/04)

Représentant(e), Service à la clientèle

Nous sommes à la recherche d'une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), service à la clientèle, à notre bureau de Leduc.

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêts à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.
Numéro de concours (02-03/04).

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 57 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 18 avril 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite des observations sur ses procédures de traitement des demandes de nouveaux services de télévision payante et spécialisée de catégorie 2. Au cours de la présente instance, le CRTC se concentrera sur des propositions de modifications à son approche actuelle et sur l'adoption de nouvelles approches qui sanctionnent au mieux l'intérêt public et constitueraient une utilisation plus efficace et efficiente des ressources du CRTC, tout en assurant aux requérants un traitement juste et équitable. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations, écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 16 juin 2003. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-14.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Festival du Voyageur

Directeur(trice) général(e)

Le Festival du Voyageur, organisme à but non lucratif, est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e). La corporation organise la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien, qui attire des touristes en provenance du monde entier. Elle gère le Fort Gibraltar ainsi que Le Rendez-Vous et opère un budget annuel de plus de 2,8 millions de dollars.

La corporation a remporté plusieurs prix en reconnaissance de son apport à la communauté francophone et au tourisme. Entre autres, la fête hivernale a été nommée l'une des cent meilleures destinations touristiques de l'année 2000 et est le premier récipiendaire du Prix Montfort – Rapprochement.

Le poste intéressera une personne ayant pour but de promouvoir la culture et le patrimoine francophone du Manitoba. Le(la) titulaire aura de l'expérience dans l'implantation de plans stratégiques, la gestion du changement et la gestion financière d'un organisme à but non lucratif.

Le(la) candidat(e) idéal(e) démontrera d'excellentes compétences en leadership, en communication dans les deux langues officielles et en relations publiques. Il (elle) aura à à 7 ans d'expérience en gestion. Un diplôme universitaire en gestion, en administration des affaires, en arts ou de l'expérience connexe est souhaitable. Une formation en gestion financière, en gestion de projets et en communications serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 21 avril 2003** à :

MP MEYERS NORRIS PENNY
Josée Lemoine
Présidente, Festival du Voyageur
a/s Meyers Norris Penny: search@mnp.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

If you would like to receive the posting in English, please contact Meyers Norris Penny or visit our website : **www.mnp.ca**

Q: Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R: Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous !

PARTICIPACTION

Animateur(trice)
pour émission jeunesse à Radio-Canada

Nouvelle émission jeunesse dès l'automne à la télévision de Radio-Canada

Nous sommes à la recherche d'un(e) animateur(trice) pour co-animer cette émission. Si tu possèdes les critères suivants et si tu as le goût de l'aventure avec les jeunes de l'Ouest, fais-nous savoir!

Critères :
- Expérience de travail en animation auprès des jeunes
- Preuve de créativité.
- Dynamisme et beaucoup d'entregent
- Esprit d'équipe
- Expérience en improvisation
- Connaissance du milieu minoritaire
- Maîtrise de la langue française
- Avoir une forte personnalité vive et éclatée

Tâches :
- Animer des segments de télévision avec les jeunes dans les écoles de l'Ouest.
- Animation de groupe
- Rédiger des textes pour diffusion

Lieu : L'émission est basée à Edmonton mais dépendamment de la personne choisie, ce n'est pas nécessaire de déménager.

Durée du contrat : septembre 2003 - mars 2004

Salaire : À discuter, selon l'expérience

Fais-nous parvenir ton curriculum vitae, avec photo et vidéo (preuve de créativité!) avant le **16 avril** 2003.

Tu peux nous rejoindre par courriel à : lynne_ouellet@radio-canada.ca ou par courrier à l'adresse suivante :

Radio-Canada
Télévision Alberta

8861-75th Rue, Edmonton (Alberta) T6C 4G8
(780) 468-7771 (bureau)
(780) 468-7868 (télécopie)

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA
THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA
Canada

Gestionnaire des communications

SALAIRE : de 72 111 $ à 82 451 $ par année

L'Agence Parcs Canada change sa façon de faire! Si vous possédez de l'expérience comme gestionnaire des communications, les différents postes que nous devons doter vous intéresseront sans doute. Nous sommes à la recherche de personnes énergiques pour occuper des postes de gestionnaires des communications au sein des équipes de cadres supérieurs de l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs nationaux Yoho et Kootenay et de Waterton Lakes et des parcs national Jasper; des postes pourraient également être offerts dans les parcs des Rocheuses.

Si les parcs nationaux du Canada et les communications sont vos deux passions, ne laissez pas passer cette occasion !

Les personnes retenues dirigeront les activités de notre Groupe de communications dans les domaines de la planification et de la mise en œuvre d'outils de communications et de services d'information pour les visiteurs. Elles donneront également une orientation stratégique à notre programme de communications, en plus de jouer un rôle important dans la protection de notre réseau de parcs nationaux.

Si vous possédez les qualités suivantes, nous vous invitons à nous soumettre votre candidature :

- Grade d'une université reconnue en communications, en relations publiques ou dans une autre discipline liée au poste à pourvoir OU combinaison équivalente d'études, de formation ou d'expérience.
- Vaste expérience de la direction et de la gestion de programmes et d'activités de communications mettant l'accent sur au moins deux des trois spécialités suivantes : stratégies et plans de communications ministérielles; programmes et stratégies d'information pour les visiteurs, de communication ou de régulation de la demande; programmes, outils et stratégies d'interprétation et de sensibilisation du public.

Pour obtenir de plus amples informations sur ce poste, communiquez avec Stephanie Irons, au (250) 347-2216.

Prenez soin d'indiquer le numéro de concours 03-CAP-LLYK-OC-007 dans votre demande; faites parvenir cette dernière à :

Ressources humaines
Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des
parcs nationaux Yoho et Kootenay
C.P. 220
Radium Hot Springs (Colombie-Britannique) V0A 1M0
Fax. : (250) 347-9980
Courriel : stephanie.irons@pc.gc.ca

Les demandes doivent parvenir aux Ressources humaines au plus tard à 16 h le 11 avril 2003. Parcs Canada souscrit au principe d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux citoyennes canadiennes.

Nous vous remercions de votre candidature, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection.

Parcs Canada / Parks Canada
Canada

Fédération Franco-TéNOise

Offre d'emploi

Fonction Directeur ou directrice général·e.
Caractère Plein temps, contrat de trois ans.
Lieu Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest.

Mandats
- assurer la gestion des ressources humaines et financières de la F.F.-T. ;
- élaborer et actualiser sa programmation ;
- coordonner l'ensemble de ses activités ;
- conseiller ses instances démocratiques ;
- maintenir d'étroites relations avec les composantes associatives de la communauté franco-ténoise ;
- représenter celle-ci auprès des gouvernements et du public ;
- œuvrer au développement harmonieux et à long terme de la communauté franco-ténoise dans son ensemble.

Qualités et aptitudes requises
- Détenir une solide expertise en matière de gestion ;
- afficher des qualités de leader, de l'entregent, de l'empathie
- maîtriser le français et l'anglais, tant écrits que parlés ;
- posséder un diplôme universitaire de premier cycle.

Conditions de travail
- Entrée en fonction le 15 juin 2003 ;
- rémunération supérieure à 80 000$ par année, à déterminer en fonction de l'expérience et de l'expertise ;
- environ 50 heures par semaine.

Fonction Adjointe administrative ou adjoint administratif.
Caractère Plein temps, contrat de deux ans.
Lieu Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest.

Mandats Sous l'autorité de la direction générale :
- assurer la comptabilité de la F.F.-T. et de ses firmes apparentées ;
- coordonner l'aménagement, l'entretien, la décoration, le réseautage de la Maison Laurent-Leroux ;
- former et superviser le personnel d'appoint et les stagiaires de la F.F.-T., et sur demande celui de ses membres corporatifs ;
- assurer l'accueil aux bureaux de la Fédération ;
- coordonner tout dossier ponctuel que lui confie la direction générale ; et
- seconder la direction générale dans l'actualisation de ses mandats.

Qualités et aptitudes requises
- Détenir une solide expertise en matière de tenue de livres (sur ACCPAC Simple Comptable) ;
- maîtriser le français et l'anglais, tant écrits que parlés ;
- afficher de l'entregent et de l'empathie.

Conditions de travail
- Entrée en fonction le 1er juin 2003 ;
- rémunération supérieure à 40 000$ par année, à déterminer en fonction de l'expérience et de l'expertise ;
- vacances : 8% ;
- environ 37,5 heures par semaine.

Dépôt des offres de services
Pour le 30 avril aux soins de Daniel Lamoureux, directeur général, Fédération Franco-TéNOise CP 1325, Yellowknife NT X1A 2N9, télécopieur : 867-873-2158, courriel : ffttfranco-nord.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nacceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

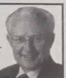
Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944. www.computer-related.com (6-12)

Veuve de soixante-quatre ans désire correspondre avec un homme à peu près du même âge; qui parle français; Catholique pratiquant; aime le beau, le bien et le bon. Écrire à la boîte 147 Tangent, AB T0H 3J0

(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL

433-5500
«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 19 avril 2003

DOCTEUR RENAUD, MISTER RENARD

Samedi 19 avril à 17 h 30
Vendredi 25 avril à 22 h

TV5 vous invite à une soirée hommage à Renaud, le poète rebelle de la chanson française. **Pascal Sevran** et **Ariane Massenet** animent cette fête en compagnie des grands noms et de nouvelles figures de la scène française. Tous " morganes " de lui, ils feront un " boucan d'enfer " en interprétant quelques-unes de ses plus belles chansons. Autour de Renaud : **Johnny Hallyday, Carla Bruni, Régine, Patrick Bruel, Doc Gynéco, Jean-Louis Aubert, Zebda, Axelle Red, I Muvrini, Mickey 3D.**

DOCUMENTAIRE EN PRIMEUR ET EN EXCLUSIVITÉ : LA ROUTE DU BLUES

Jeudi 24 avril à 19 h
Vendredi 25 avril à 13 h

Mojo band, Pat the White et **Bottleneck**, trois formations de blues en tournée avec **Nanette Workman** s'envolent vers le Mississipi, terre natale du blues, dans le cadre d'un échange musical entre le Maximum blues de Carleton et le Sunflower River Blues and Gospel Fest de Clarksdale.

Une expérience unique pour ces jeunes Gaspésiens venus au blues, un périple qui prend vite des allures de pèlerinage et un retour aux sources pour Nanette qui, retrouvant ses racines, nous guidera vers le plus authentique de sa patrie.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222
9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222
4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

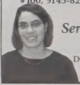
DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

Millcreek Optometry Centre
• *Examen de la vue*
• *Lentilles cornéennes*
• *Grande sélection de montures*
#100, 9145-82e Avenue
Services optométriques en français



Dr Sophie Jobin O.D.
Pour rendez-vous 468-3390

Le Secteur santé...
• Répertoire de professionnel.les
• Réseautage
• Page Web
• Renseignements, ressources
• Promotion des services sociaux et de santé en français
• L'établissement du Réseau santé albertain
à votre service !
ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

Il parle 140 langues
MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

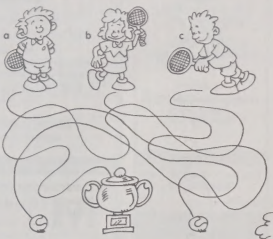
Le Club de Bicolo

Les sports

Pour se nourrir, les hommes préhistoriques pratiquaient la chasse et la pêche (ainsi que la course à pied pour attaquer ou s'enfuir). Ils ont sans doute aussi dû lancer la hache, nager ou lutter à mains nues. Aujourd'hui, tu pratiques un sport pour le plaisir, pour te défouler et surtout pour te faire de nombreux copains.

1 Qui a gagné ?

Suis attentivement les lignes pour savoir qui a remporté la coupe de tennis.



2 Lettre par lettre

Reconstitue le nom d'une épreuve sportive très exigeante à partir des lettres dispersées dans cette grille.

	1	2	3	4	5	6
A	B	J	P	I	N	M
B	A	Y	U	S	Q	Z
C	H	D	E	O	V	G
D	I	L	F	R	T	V
E	U	D	K	Y	T	H
F	P	W	C	A	Q	X

A6 B1 D4 F4 E5 C1 C4 A5

3 Les sports

athlète
badminton
ballet
baseball
canotage
compétition
course
cyclisme
danse
équitation
escrime
football
glisser
golf
hockey
judo
karaté
lancer
lutte
natation
olympique
patinage
plongeon
saut
ski
soccer
sport
tennis

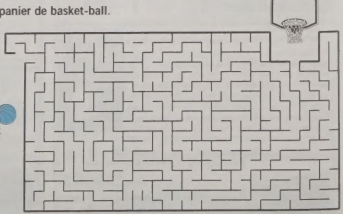
N	P	A	T	I	N	A	G	E	F	D	E	K
O	L	Y	M	P	I	Q	U	E	O	A	C	A
I	O	B	A	D	M	I	N	T	O	N	A	R
T	N	A	A	C	S	P	O	R	T	S	N	A
I	G	R	T	S	Y	Y	B	S	B	E	O	T
T	E	E	R	H	E	C	G	A	A	P	T	E
E	O	C	E	K	L	B	L	O	L	R	A	N
P	N	C	C	I	T	E	A	I	L	L	G	O
M	S	O	N	S	A	U	T	L	S	F	E	I
O	H	S	A	L	U	T	T	E	L	M	K	T
C	P	G	L	I	S	S	E	R	O	S	E	A
R	T	E	N	N	I	S	T	J	U	D	O	T
C	O	U	R	S	E	S	C	R	I	M	E	A
E	Q	U	I	T	A	T	I	O	N	I	F	N

Lorsque Bicolo perd la partie, il félicite toujours le gagnant car il a un bon

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

4 Labyrinthe

Relie Daniel au panier de basket-ball.



RÉPONSES : 1. C. 2. Marathon. 3. Esprit sportif

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 16 | Edmonton, semaine du 18 au 24 avril 2003 | 20 pages | 60¢

Champions du monde

Pour une deuxième année consécutive, le quatuor albertain composé de Randy Ferbey, Dave Nedohin, Scott Pfeifer et Marcel Roque - celui-là de Saint-Paul, au centre sur la photo - a remporté le championnat mondial de curling, qui se déroulait cette année à Winnipeg. L'équipe albertaine, gagnante du Brier il y a quelques semaines pour mériter cette présence aux championnats du monde, a battu en finale l'équipe de la Suisse, au compte de 10 à 6, devant plus de 10 000 spectateurs évidemment au comble de la joie. Il faut souligner qu'avec cette victoire, l'équipe du skip Randy Ferley a exécuté un doublé qui n'avait pas été accompli depuis plus de 30 ans, soit depuis que le légendaire Don Duguid, du Manitoba, avait remporté les championnats de 1970 et de 1971.

Photo : Laure Roque

CETTE SEMAINE...

AGA Grande Prairie
à lire en page 3

Panorama
à lire en page 7

1980-1981 au *Franco*
à lire en pages 10 et 11

Chronique : Bouquinerie, Cinéma et Nutrition
à lire en pages 13,15 et 17

Place aux jeunes !

Fin de semaine chargée d'activités-jeunesse que celle du 12 avril dernier, activités qui ont réuni plus de 200 participants en deux endroits distincts. Près de Red Deer d'abord, Francophonie Jeunesse (FJA) a offert son GOAGA 2003, en conjuguant ses efforts avec le Centre de développement musical qui a tenu au même endroit La Chicane albertaine. De son côté, l'UniThéâtre a bien tenté d'éviter cette fin de semaine pour tenir son Festival Théâtre Jeunesse à Kananaskis, mais n'y est pas parvenu en regard de réalités de calendrier.

Quoiqu'il en soit, les trois événements sont ici présentés, sur les trois colonnes distinctes de droite, avec les suites individuelles qui se trouvent en page 2. Ce procédé de présentation est peut-être un peu inhabituel, mais il nous a semblé suffisamment élégant pour rendre compte des événements en offrant à chacune des trois activités une place équivalente, en termes d'importance.

GOAGA 2003

Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) s'est dotée d'un nouvel conseil d'administration, mené par Zacharie Tardif lequel succède ainsi à Corey Loranger à la présidence de l'organisme. Également élus à ce GOAGA 2003, assemblée générale annuelle de FJA, Caroline Voyer, à la vice-présidence, Janelle Tardif, au poste de trésorière; et aux postes de conseillers, Daniel Chauvet, Gaylord Mbuyi, Danielle Olsen, Jo-Anne Nolette et Amanda Tardif.

L'élection de ce nouveau conseil, le 12 avril dernier, mettait fin à une AGA qui a permis, dans l'ensemble, de souligner de nombreux succès au cours de l'année 2002-2003, succès parmi lesquels ont été soulignés le Raje 2002, qui s'est déroulé à Legal, et la participation aux Jeux de la francophonie canadienne à Rivière-du-Loup, au Québec.

Toute une Chicane !

De façon pas tout à fait concourante au GOAGA 2003, mais certainement pour le couronner, le Centre de développement musical (CDM) a offert une troisième édition de La Chicane albertaine, laquelle regroupait cette année cinq groupes provenant des quatre coins de la province, ou presque.

En lice pour cet événement qui prend de plus en plus les allures d'un point d'ancrage pour les groupes musicaux albertains composés de jeunes, en ordre alphabétique, *2x3*, de l'École Héritage de Fahler, *Confiture Session*, de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary, *Épiphanie*, de l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton, d'où provenait également *Le marchand de couleurs*, et *Mad'moizel*, de l'École Beauséjour de Plamondon.

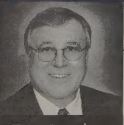
Théâtre Jeunesse

Pour une dixième année consécutive, l'UniThéâtre a encadré les activités du Festival Théâtre Jeunesse, qui a permis de couronner les pièces présentées par l'École Ste-Marguerite-Bourgeoys, de Calgary, dans la catégorie 7-8-9, et par l'École J.H. Picard, d'Edmonton, dans la catégorie 10-11-12. Les pièces en questions s'intitulent, respectivement, *A.D.P.A.S.*, et *Le cas du critique gastronomique*.

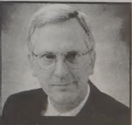
Ainsi a été complétée la 14e édition du Festival qui, à ses débuts, était mis sur pied par Francophonie Jeunesse de l'Alberta et le Théâtre Popicos, c'est-à-dire avant que l'UniThéâtre prenne le relais. Le Festival regroupe de façon régulière une centaine de jeunes provenant d'un peu partout en province.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

018-002 01134 10016738 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Suite de la une

GOAGA 2003

De façon moins positive, le rapport annuel a relevé le manque d'intérêt que semble générer le Parlement Jeunesse de l'Alberta, malgré le fait que le Parlement qui regroupe l'entièreté de l'Ouest - ou presque - engage pleinement la participation de jeunes albertains.

Le GOAGA 2003 a également donné place à quelques ateliers, dans le cadre desquels il a été permis d'aborder des questions telles que celles d'établissement de Centres Jeunesse en région, de participation aux fêtes franco-albertaines, de participation à différentes activités d'ordre sportif, à savoir si ces participations devraient être compétitives ou non, d'« inclusivité » en termes d'accueil aux nouveaux arrivants et enfin d'immersion, en ce qui a trait à une ouverture vers les écoles de ce genre.

Ces ateliers ont permis d'en arriver à quelques lignes directrices qui seront maintenant reprises par les nouveaux membres du conseil d'administration, lesquels établiront alors les éléments d'ordre prioritaire, c'est-à-dire ceux sur lesquels les employés de FJA auront à étudier davantage pour assurer des suivis pratiques au cours de l'année. À la conclusion du GOAGA, le nouveau CA a d'ailleurs tenu une mini-réunion pour un premier tour de table, en préparation aux réunions à venir.

En terminant, soulignons que ce GOAGA, qui a réuni près d'une centaine de jeunes âgés de 14 à 25 ans, a aussi permis de souligner quelques accomplissements individuels, avec la remise de quelques prix. Ainsi, le Prix FJA a été décerné à Anita Johnson, alors que les Prix Fierté ont été remis à Jo-Anne Nolette (région nord), à Daniel Chauvet (Région centre) et à David Dubé (région sud). Le GOAGA s'est déroulé au Centre de Deer Valley Meadows, situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Red Deer.

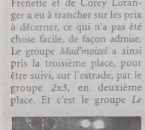
Le nouveau CA de FJA
2e rang : Caroline Voyer, Daniel Chauvet, Gaylord Mbuyi, Janelle Tardif
1er rang : Danielle Olson, Jo-Anne Nolette, Zacharie Tardif et Amanda Tardif

Photo : Eric Baratto

Suite de la une

Toute une Chicane !

À la fin d'une soirée endiablée qui a pleinement engagé l'auditoire présent, jeunes et moins jeunes, le jury composé de Ronald Tremblay, de Valérie Frenette et de Corey Loranger a eu à trancher sur les prix à décerner, ce qui n'a pas été chose facile, de façon admise. Le groupe *Mad'moizel* a ainsi pris la troisième place, pour être suivi, sur l'estrade, par le groupe 2x3, en deuxième place. Et c'est le groupe *Le marchand de couleurs* qui enlevait la palme, au grand plaisir de ses fans, et de tous ceux qui avaient apprécié la prestation.



Désirée Gauthier du groupe Mad'moizel

Le groupe de l'École Maurice-Lavallée continue donc à rafler les honneurs, pour ainsi se faire une place de plus en plus remarquée, non seulement en Alberta, mais aussi ailleurs au pays. Le groupe ira d'ailleurs jouer au Québec dans quelques semaines, et ce pour une deuxième fois. Chose étonnante, *Le marchand de couleurs* n'a pas une longue histoire; nouvellement formé, relativement parlant, le groupe n'en présente pas moins un son tout à fait particulier, avec beaucoup d'éléments innovateurs. Le batteur à lui seul, Jessy Lessard, vaut le déplacement; les autres membres du groupe sont Stéphane Doucet, le chanteur, et Jean-Marc Chauvet, Matthew Busière et Michel Godbout, les guitaristes.

À noter aussi que le groupe 2 x 3, même si deuxième à la livraison des prix du jury, a beaucoup plu au public et s'est en fait mérité le prix de la meilleure chanson, titrée Il est parti et signée par Jeannette Marceau (à la voix très intéressante d'ailleurs) et Scott Olsen aux paroles, ce dernier ayant aussi contribué à la musique avec Robert Voss. Quant à ceux qui se demandent pourquoi « 2x3 », précisons que le groupe de Fahler est composé de trois Canadiens et de deux Européens.

Photos : Renée Lévesque

Le marchand de couleurs

Suite de la une

Festival Théâtre Jeunesse

Outre les écoles déjà mentionnées, étaient aussi représentées l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton (catégorie 7 à 9 et 10 à 12), l'École Voyageur de Cold Lake (catégorie 7 à 9 et 10 à 12), l'École La Vérendrye de Lethbridge (catégorie 7 à 9 et 10 à 12), le Centre Boréal de Fort McMurray (catégorie 7 à 9), et l'École du Sommet de St-Paul (catégorie 7 à 9).

L'horaire du festival, réparti sur deux jours (en l'occurrence, du 11 avril en soirée au 13 avril en milieu de journée), est donc chargé. Organisateurs et participants ne chôment pas; les premiers se présentent d'ailleurs sur le site (*Tim Hortons Childrens Ranch à Kananaskis*) deux jours avant le début du Festival pour monter les éléments de scène et les équipements d'éclairage. Et le tout n'est pas facile à organiser, car les congés de printemps (*spring break*) ne sont partout les mêmes en Alberta, ce qui ne fait pas coïncider les périodes de disponibilité.

Et puis, il y a aussi des ateliers à présenter, ce qui n'allège pas l'horaire du Festival. Mais ce sont ces ateliers qui permettent de donner forme concrète aux efforts de formation, essentiels dans un contexte de relève dans le milieu du théâtre, particulièrement au sein de la communauté francophone. À noter d'ailleurs que ces efforts semblent porter fruit puisque ce sont largement des « gradués » du Festival qui offrent ces ateliers.

Quoiqu'il en soit, pour cette 14e édition du Festival, les juges René Cormier, Yvon Loiselle et Jason Kodie ne se sont pas limités à décerner des prix pour les meilleures pièces. Ont aussi été récompensés les meilleurs comédiens, Olivier Naud, *La pierre maîtresse*, Centre Boréal (7-8-9), et Kevin Garneau-Begin, *Amalgame*, École Maurice-Lavallée (10-11-12), de même que les meilleures comédiennes, Natasha Power, *Désastre derrière les coulisses*, École Voyageur (7-8-9), et Zoé Collins, *Le cas du critique gastronomique*, École J.H. Picard (10-11-12).

Photo : UniThéâtre

Les juges : Yvon Loiselle, René Cormier et Jason Kodie

À ceux-là se sont ajoutés des prix de Meilleure scénographie, de Meilleurs costumes et maquillages, de Meilleur texte, de Meilleure production, ce à quoi se sont joints un Prix de Meilleur esprit d'équipe, un Prix du public, un Prix du kilométrage et enfin, une Mention spéciale du jury. Ainsi, les efforts de tous et chacun ont pu être soulignés, des efforts qui sont toujours, dans les mots du directeur artistique de l'UniThéâtre Daniel Cournoyer, « d'une étonnante qualité ».

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Les hommes sont mille fois plus acharnés à acquérir des richesses que la culture, bien qu'il soit parfaitement certain que le bonheur d'un individu dépend bien plus de ce qu'il est que de ce qu'il a.

Arthur Schopenhauer,
philosophe allemand

AGA Grande Prairie

Le conseil exécutif de l'ACFA régionale de Grande Prairie a largement été reconduit, n'accueillant en fait que deux nouveaux membres. Signe de stabilité, aux lendemains de temps qui ont été difficiles de façon admise, disent les principaux intéressés. Autre indication de ces temps meilleurs à la Régionale, souligne l'agent de développement André Provencher : le fait que l'AGA du 10 avril a accueilli 22 participants-membres et plusieurs observateurs, alors qu'il n'y a pas si longtemps, le quorum de 12 était à peine atteint ou dépassé.

Sont donc réélus à leur poste : la présidente Evelyne Viens, la secrétaire Isabelle Morin, le trésorier Normand Guindon, et les conseillers Carol Anne Patenaude, René Labbé et Denise Dubrule. Nouveaux membres du Conseil : les conseillères Marie Monfette et Françoise Sedor. Élément important de l'AGA : un changement d'année budgétaire, qui s'étendra dorénavant du 1er avril au 31 mars pour coïncider avec celle qu'utilisent les bureaux gouvernementaux, un changement qui oblige la création d'une mini-année pour couvrir la période du début janvier à la fin mars.

Le Conseil de la Régionale reprendra donc les dossiers importants qui restent ouverts, parmi lesquels il a été mentionné celui d'un déménagement à venir pour ses bureaux, installés pour le moment sous le toit de l'École Nouvelle-Frontière. Donc à l'étroit, ce qui est vrai pour les écoliers aussi, les tenants de ce dossier tenteront de trouver de nouveaux locaux dans les plus brefs délais, en espérant bien sûr que ces locaux leur appartiennent; d'autres possibilités seront cependant explorées, plus plausibles à court terme que celle qui repose sur un espoir. Et puis, l'École Nouvelle-Frontière est aussi à la recherche de nouveaux locaux; il pourrait donc y avoir là efforts convergents.

Le nouveau conseil d'administration

Mais tout cela est pour demain. Les membres de la Régionale tout comme les observateurs présents à l'AGA se sont contentés de l'aujourd'hui et du bilan de l'année qui s'achevait ainsi, pour faire état d'une « situation redressée » et d'une stabilité qui promet pour les projets à venir. Une présence appréciée à cette AGA : celle de la Fondation franco-albertaine, représentée par Jacqueline Bégin, de Girouxville.

Radio Saint-Paul : une cinquième diffusion

MICHÈLE ROUTIER
Saint-Paul

92,1 FM... C'est là la fréquence que les amateurs de radio de la région de Saint-Paul auront bientôt à choisir pour « participer » à la cinquième mise à l'essai du poste communautaire de l'endroit. Cette diffusion de courte durée, essentielle au processus d'implantation, aura lieu du 21 avril au 2 mai. Les deux derniers jours de diffusion, soulignons-le, seront complétés dans un studio installé pour la circonstance à l'école de Mallaig.

Pour cette nouvelle mise à l'essai, de nouvelles émissions auront leur place dans la grille horaire. Ainsi, Lorraine Hétu, du Club du Rosier, animera une émission sur le thème « Je me raconte ». Depuis plusieurs mois maintenant, des aînés de la région participent à ce projet de la FAFA dont les sessions sont animées à Saint-Paul par Louise Lafleur-Joly. Radio Saint-Paul a donc approché le Club du Rosier afin que les histoires écrites par les aînés soient connues de la communauté. L'émission « Je me raconte » sera diffusée le 24 avril prochain de 10h00 à 11h00.

Agnès Hébert, de son côté, animera une émission pour les enfants d'âge préscolaire. « Histoires avant le dodo » sera diffusée de 18h30 à 20h30, le 23 avril. Toujours à l'intention des petits, Pauline Reidy animera « Histoires entr'amis ». D'ailleurs, les jeunes eux-mêmes seront présents dans la programmation : les élèves des cours de musique de l'école du Sommet et leurs enseignants Gary Kenler et Joanne Lamoureux ont préparé des émissions qui seront diffusées à l'heure du midi, ce à quoi il faut ajouter la tranche 15h30-17h00 animée par Louis Routier-Leib.

Autres éléments de la programmation : l'émission « C'est dans les chansons... », animée par Lyne Lemieux, avec une tranche horaire qui reste à être fixée, et l'émission de demandes spéciales « Un huard la toune », diffusée du lundi au vendredi de 13h00 à 15h30. Radio Saint-Paul diffusera aussi des émissions du Réseau francophone d'Amérique. La communauté anglophone de Saint-Paul ne sera pas ignorée puisque Radio Saint-Paul produira aussi une émission sur la chanson francophone, en anglais, émission ayant pour titre « Le cœur de ma vie » et qui sera diffusée les 22, 24, 29 avril et 1er mai de 17h00 à 18h00, et le 26 avril de 11h00 à midi (animation : l'auteure de cet article).

Somme toute, le projet d'implantation de Radio Saint-Paul avance sûrement. Plus tôt cette année, le rapport final de la première phase d'implantation a été remis au ministère du Patrimoine canadien à Ottawa et une demande de contribution financière dans le cadre d'un projet de sensibilisation à l'implantation de la radio a été soumise. Le comité attend une réponse à cette demande d'ici le début de l'été. Et puis, les résultats préliminaires d'une étude de marché démontrent une volonté de la part de la communauté d'obtenir un média communautaire francophone : plus de 80 % des quatre cents répondants se sont dit en faveur de l'implantation d'une radio communautaire francophone à Saint-Paul. Le rapport de l'étude de marché sera disponible sous peu.

Enfin, dans le cadre de cette cinquième mise à l'essai, le comité de la radio a entrepris une campagne de commandites qui a permis de recueillir plus de la moitié des 1 000 $ ciblés. Ce comité a d'ailleurs récemment accueilli deux nouveaux membres, Agnès Hébert, de Saint-Paul, et Raymond Boutin, de Mallaig. Les autres membres du comité de la radio sont Lyne Lemieux, Joanne Lamoureux et Guy Généreux. Signalons en terminant que durant la semaine de diffusion, les membres de la communauté sont invités à se rendre au Centre culturel, pour simplement visiter ou pour fournir commentaires et demandes spéciales. Quant à ceux qui veulent en savoir plus long avant - et/ou pendant - la mise en ondes, ils peuvent composer le (780) 645-4800.

Concerts de printemps

avec la collaboration de Jocelyne Verret

La saison 2002-2003 de la Chorale Saint-Jean s'est terminée sur la présentation à Edmonton de son traditionnel concert du printemps, le même concert, ou presque, avait été offert quelques semaines plus tôt à Bonnyville. Mais les concerts printaniers n'en sont pas conclus pour autant puisque dans les jours et semaines à venir, d'autres chorales auront l'occasion de se présenter sur scène pour à leur tour clore leur saison en saluant - on peut au moins l'espérer - la fin de l'hiver.

La Chorale Saint-Jean, en tout cas, a encore une fois ravi son public, celui-là réuni à l'Église McDougall United d'Edmonton le 12 avril dernier, avec un programme qui comprenait des chants sacrés en latin, des airs profanes en français et des Negro-spirituals en anglais, pour les goûts variés des quelque 700 personnes présentes. Mais le clou de la soirée a sans doute été le solo interprété par le ténor Albert La France, « La bohème », chanson popularisée par Charles Aznavour. Cinquante ans plus tôt, et sur la même scène, Albert La France avait chanté son premier solo avec la chorale de Saint-Jean, soit Les gais troubadours, en la même église.

Les membres de la Chorale Saint-Jean ont d'ailleurs profité de ce concert du printemps pour dire un chaleureux au revoir au ténor, tout comme à son épouse Renée Soulodre, qui s'apprêtent à entamer de nouvelles aventures. Albert La France prendra en effet sa retraite le 30 juin 2003, après avoir oeuvré à la Faculté Saint-Jean pendant une trentaine d'années, depuis 1972 pour être exact.

Restent maintenant à venir les concerts des Chantamis et de La Chorale Mélodie d'amour. Le premier est prévu en date du 26 avril, au Centre communautaire de Legal; Les Chantamis se produiront là à 20h00 et c'est bien sûr, en l'occurrence, la Régionale Centralta qui s'occupe de la vente des billets, lesquels sont disponibles au coût de 12 $. Quant au concert de La Chorale Mélodie d'amour, il aura lieu la semaine suivante, le 4 mai, à 14h00, à l'Église Saint-Joachim. À noter que la chorale, dirigée par Léonard Douziech, aura pour invités le choeur de chant et le groupe de carillonneurs de l'École Saint-Jeanne-d'Arc dont s'occupe Rachel Jean. L'entrée est là libre, quoique les dons seront bien sûr appréciés.

EDITORIAL

Politiques et cultures

C'est immanquable. Aux lendemains d'élections générales au Québec, il est question de souveraineté et de séparation aux titres des journaux. Pas tant dans les journaux francophones que dans les journaux anglophones. Et quand il y a changement de gouvernement, la présence de ces points de débats s'accentue d'autant plus, avec des raisonnements plus ou moins pertinents des éditorialistes de langue anglaise.

Et donc, avec la victoire de Jean Charest et de son Parti libéral aux élections québécoises, victoire d'ailleurs imposante sur le Parti québécois de Bernard Landry, les titres des journaux anglophones n'ont pas manqué de faire état d'un fédéralisme renouvelé, sinon d'un rejet de l'option séparatiste par l'électorat du Québec, autant en première page que dans les pages éditoriales. Rares sont ceux, toujours anglophones, qui ont pris la mesure du thème central de cette élection, lequel thème s'est avéré être celui de la santé. Jean Charest a joué ses cartes avec assiduité sur cette question, et en bout de ligne, a misé juste quant à l'inquiétude qui existe au Québec en matière de livraison de soins. Il faut dire que les services de santé tiennent là du lamentable et du pitoyable, selon tous les témoignages, un état de fait qui a été pleinement déposé aux pieds du Parti québécois au pouvoir. Et non pas à ceux du gouvernement Chrétien...

Cela étant posé, il y a cependant à l'histoire des élections québécoises un caractère qui échappe presque entièrement aux observateurs et analystes anglophones, et ce depuis les années 70, c'est-à-dire depuis l'émergence du PQ et de son leader de l'époque, René Lévesque. Obnubilés par cette émergence, les observateurs en question perdent de vue le caractère cyclique des élections générales au Québec. Cyclique parce que, quand un gouvernement est perçu comme ne faisant plus l'affaire, ou plutôt les affaires du quotidien, l'électorat québécois jette tout simplement son dévolu sur l'opposition, quelle qu'elle soit. En faisant donc totale abstraction de questions jugées alors rhétoriques, c'est-à-dire, en l'occurrence, les questions de souveraineté et de séparatisme. Cet élément de dissociation, pourrait-on dire, ne rentre tout simplement pas dans la logique globaliste, et un tant soit peu linéaire, des observateurs anglophones. Et voilà pourquoi tout ce bon monde crie au désespoir lors de l'élection d'un gouvernement péquiste, et pousse des soupirs de soulagement à l'élection d'un gouvernement libéral. Alors qu'en fait, historiquement, les questions de souveraineté et de séparatisme n'ont jamais fait partie intégrante des campagnes électorales au Québec. Nationalisme, oui; mais ce n'est pas pareil. Souveraineté ? Pour paraphraser Jean Lapointe, on se fera un p'tit référendum en temps et lieux.

Ce mouvement de pendule n'est pas unique à l'électorat québécois, bien sûr, quoique ailleurs non empreint de considérations séparatistes. Plusieurs gouvernements nationaux, de par le monde, passent régulièrement d'une teinte à l'autre. Histoire peut-être de garder les politiciens honnêtes, pour utiliser l'adage anglais. Mais au Canada en tout cas, les fluctuations les plus sensibles, sur les scènes provinciales, se font presque toujours sentir au sein des électorats à forte concentration francophone, ce qui est quand même curieux - au Nouveau Brunswick par exemple. Les choses changent moins radicalement dans les provinces largement anglophones. L'Ontario a bien tenté une période néo-démocrate, et même une autre libérale, mais somme toute reste toujours éminemment bleue. Même phénomène dans l'ouest, si l'on fait exception de la Saskatchewan qui a sa propre histoire trempée dans l'héritage de Tommy Douglas. Quant à la Colombie-Britannique, elle fluctue bien ici et là, mais sans grande conviction.

Ce qui nous amène à l'Alberta, bleue en long, en large et en travers, qui n'a été rouge qu'à ses débuts, avec un gouvernement Rutherford parachuté par Ottawa, et puis un brin rosâtre avec Laurence Decore, surtout en regard du fait que le Tory de l'époque, Don Getty, s'évertuait à démontrer une certaine ineptie rendue d'autant plus remarquable par un « bust » économique d'importance. Avant Getty ? Peter Lougheed, avec ses 14 ans de pouvoir. Avant Lougheed ? Ernest Manning, avec ses 25 ans de pouvoir. Après Getty ? Ralph le Débonnaire, avec ses 11 ans de pouvoir, *and counting*. Plus remarquable encore, au fil de toutes ces années : l'inexistence quasi totale d'une opposition. Tout court. Sans nécessité, par définition de par cette inexistence, d'ajouter des qualificatifs tels que efficace et visible. L'électorat albertain, une fois branché, reste fixé à la carriole, sans ressentir de besoins ni de nécessités de changements.

Et pourtant, peut-on dire, pour reprendre le thème de l'élection québécoise, que les services de santé albertains sont en parfait état ? Certainement pas. Sûrement pas rendu aux affres que connaissent les services québécois, mais pas en bon état non plus. Plaintes, grincements de dents ? Ici et là, de temps en temps, de manière plus ou moins cyclique, aussi. Mais sans que cela ne suscite une émergence d'options politiques capables d'offrir une alternative au gouvernement en place, ni même de forcer certains changements, que tous jugent pourtant nécessaires. Des changements que le gouvernement conservateur promet cependant, et qu'il introduit au compte-gouttes, entre les crises, avec les mercis qui s'imposent face aux revenus pétroliers.

Pas étonnant, considérant ces différences de moeurs électorales, trempées dans l'histoire et peut-être dans la culture, que les observateurs anglophones manquent régulièrement le bateau en analysant les résultats des élections québécoises. Les deux solitudes, encore et toujours...

Éric Batalla

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

La FCFA anticipe une fructueuse relation avec le nouveau gouvernement québécois

Ottawa (selon APF) : La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) souhaite que le nouveau gouvernement libéral au Québec adopte une politique de développement global à l'endroit des communautés francophones et acadienne, de façon à ce que tous les ministères québécois intègrent le développement de ces communautés dans leur programmation.

Pour tout dire, le principal organisme porte-parole de la francophonie canadienne aimerait ni plus ni moins convaincre le Québec d'adopter la même approche que celle du gouvernement fédéral dans son récent plan d'action pour les langues officielles, qui a été dévoilé au mois de mars. Une approche qui privilégie une contribution de tous les organismes et ministères à la francophonie canadienne.

Le président de la Fédération, George Arès, souhaite de plus que le Québec fasse davantage la promotion de la francophonie canadienne au sein de la société civile québécoise.

M. Arès se dit « très optimiste et très encouragé » par l'élection du Parti libéral du Québec et de son chef, Jean Charest. D'autant plus encouragé que le député Benoît Pelletier, l'architecte de la politique constitutionnelle du Parti libéral, a été élu et qu'il risque fort de se retrouver ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes.

Le Québec a déjà, depuis 1995, une politique à l'égard des communautés francophones et acadienne. Cette politique, qui encourage des partenariats entre la société civile québécoise et les communautés francophones du reste du Canada, privilégie la réalisation de projets communs en culture et communications, en éducation, en économie et plus récemment en santé. « Il y a lieu d'aller plus loin », estime cependant la président de la FCFA. « Il n'y a pas eu assez de promotion de nos communautés au sein de la société civile québécoise », ajoute-t-il.

Et malgré cette politique d'ouverture adoptée par un gouvernement du Parti québécois, « Nous croyons qu'il est grand temps que le PLQ affirme sa nette volonté d'établir des liens encore plus soutenus entre les Québécois et Québécoises et les francophones de tout le Canada. Le Comité croit que le PLQ doit s'engager fermement à élaborer un programme d'action à cet égard afin d'aider le Québec à réintégrer le grand réseau de la francophonie canadienne », lit-on dans le document.

« il restait un peu de méfiance à notre égard », dit aujourd'hui Georges Arès. « Il y en a [au sein du gouvernement] qui pensaient qu'on était complètement contrôlés par le fédéral. » Pourtant, insiste le président de la FCFA, son organisation ne s'intéresse qu'au développement des communautés francophones : « Le fédéral nous aide, mais on n'est pas à sa remorque. »

M. Arès a de bonnes raisons d'être optimiste pour la suite des choses depuis l'élection des libéraux de Jean Charest. Pour s'en convaincre, il suffit de relire les passages sur la francophonie canadienne contenus dans le document publié en 2001 par le Comité spécial du parti libéral du Québec sur l'avenir politique et constitutionnel de la société québécoise, qui était à l'époque présidé par le député Benoît Pelletier.

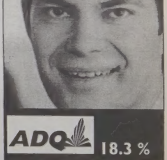
Le rapport libéral mentionne « certains secteurs d'activités essentiels », dans lesquels il est urgent de rétablir et de consolider les relations avec la francophonie canadienne. Ces secteurs sont l'éducation et la formation professionnelle; la culture; les arts et les communications en général, y compris les nouvelles technologies de l'information; les sports; les loisirs; le tourisme; la jeunesse; l'économie et la présence sur la scène internationale.

Le rapport plaide également en faveur d'une vision pancanadienne du fait français, tout en reconnaissant le rôle prépondérant du Québec dans le maintien et le développement de la langue et de la culture françaises sur son territoire. On propose de « regrouper les forces francophones au Canada », de « consolider le réseau qui unit tous les francophones du Canada », de « parler d'une seule et même voix dans un certain nombre de dossiers » et de « soutenir fermement le développement des communautés francophones et acadienne ».

Le plan d'action libéral à l'égard de la francophonie canadienne est donc en droite ligne avec les aspirations de la FCFA. « Il nous semble important que le Québec s'engage à promouvoir le développement et l'épanouissement global, c'est-à-dire culturel, social et linguistique de la francophonie canadienne, notamment en facilitant la concertation. » Plus loin, on insiste sur l'importance « d'une coopération et d'une cohésion interministérielles en ce qui touche aux politiques québécoises en matière de francophonie canadienne. »

Sur le plan financier, le Québec « doit maintenir, et même accroître si possible, son appui financier aux francophones vivant en situation minoritaire ». Cet appui ne doit pas être que financier. Le rapport propose que les bureaux du Québec à Toronto, Ottawa et Moncton « jouent un rôle actif en faveur des communautés francophones dans chacune des provinces concernées et même au-delà de celles-ci. » Il propose aussi d'examiner la possibilité d'affecter à temps plein un représentant du gouvernement du Québec aux relations avec les communautés francophones à Ottawa et à Toronto, de faire renaître le bureau du Québec à Edmonton et d'accroître les ressources de l'antenne de Vancouver.

Les autres propositions du Parti libéral à l'égard de la francophonie canadienne vont de la diffusion des produits culturels québécois dans le reste de la francophonie, et vice versa, en passant par la création d'une bibliothèque virtuelle de la francophonie canadienne.



OPSCOM
La clé des marchés francophones hors-Québec
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
APF
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

La Girandole clôture sa saison

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'est sous le thème « Si les saisons étaient dansées » que le groupe de danse La Girandole présentera son spectacle annuel, lequel marquera ainsi la fin d'une saison remplies d'activités qui ont largement satisfait la directrice artistique Isabelle Laurin. Ce spectacle, qui sera offert le 27 avril prochain au Timm's Centre for the Arts d'Edmonton, réunira tous les membres du groupe, presque sans exception, y compris la troupe semi-professionnelle formée cette année.

Évidemment, pour en arriver à cette présentation sur scène, les répétitions sont allées bon train. En fait, il est même possible de dire que La Girandole travaille à l'élaboration de ce spectacle depuis septembre dernier, que toutes ses activités ont pour cible la mise sur pied du spectacle. Isabelle Laurin confirme cet état de fait, et le nie quelque peu à la fois, quand elle avoue avoir longuement réfléchi à la mise au point d'une « chorégraphie ».

Il s'est agi d'abord d'établir un thème, et si celui-ci a été arrêté sur le concept des saisons, il ne se limite pas à aborder printemps, été et automne; il est plutôt reflet de cycles, particulièrement de cycles de vie.

C'est sur cette idée que s'est donc développé le déroulement du spectacle, ce que reflète l'affiche créée pour l'annoncer - une affiche qui a d'ailleurs provoqué quelques réactions, plus positives cependant que négatives.

Et donc, le spectacle prévu ne consistera pas à présenter de façon successive différentes danses, mais plutôt à intégrer ces danses dans un tout cohérent qui comprendra même un genre de narration, de fil conducteur offert par une animatrice, qui est d'ailleurs la créatrice de l'affiche. La présentatrice en question, Mélanie Carroné, assurera donc un lien entre les différents numéros, qui incluent jazz, hip-hop et folklore, et entre les différents âges représentés, si l'on peut dire, puisque les membres de La Girandole sont de tous âges, des tout-petits aux plus... expérimentés.

Pour décrire le tout, Isabelle Laurin utilise des adjectifs tels que « éclectique » et « diversifié », ce dernier étant d'ailleurs à la base de ses efforts de donner un nouvel élan à la troupe La Girandole. Quoiqu'il lui reste encore des bilans à tracer à la fin de sa première année à la barre artistique de la troupe, elle tire quand même déjà plusieurs conclusions positives, notamment dans la foulée du stage récent qui a été couronné par une Veillée dont plusieurs parlent encore avec enthousiasme.

Prochaines étapes admises dans cet effort de renouveau, ancré sur la diversification : la création d'une nouvelle image pour La Girandole, aux goûts du temps, ce que reflétera un nouveau logo, et la mise sur pied d'un plus grand nombre d'activités de recrutement, particulièrement dirigée vers les garçons et les jeunes hommes que l'on aimerait voir plus nombreux.

Les billets pour le spectacle du 27 avril (14h00) sont en vente depuis le début du mois, aux bureaux de La Girandole, situés au Centre 82, au coin de le 82e avenue et de la 90e rue (tél.: (780) 468-0057). Les tarifs sont plus que raisonnables : 10 $ par adulte et 6 $ par enfant de moins de 12 ans. La salle du Timm's Centre en est une de 300 places.

JOURNÉE DU LIVRE AU CANADA

Le 23 avril 2003

« La lecture est un plaisir qui grandit avec l'usage ! »

Pourquoi la Journée du Livre ?

- Encourager l'amour de la lecture et la richesse des livres en français dans nos communautés.
- Appuyer les centres de ressources, notre librairie et nos médias francophones.

Profitez de la Journée du livre pour visiter votre Centre de ressources et participer aux activités organisées :

Saint-Paul :	Le **mardi 22 avril 2003** de 9h30 à 15h00 dehors devant le Centre culturel 780 645-5050
Edmonton Ouest :	Le **mercredi 23 avril 2003** de 9h à 12h00 à l'école Notre-Dame 780 468-4882
Edmonton :	Le **mercredi 23 avril 2003** de 10h00 à 12h00 au Centre de ressources provincial 780 468-4882
Bonnyville :	Le **vendredi 25 avril 2003** de 9h30 à 12h00 à l'École Des-Beaux-Lacs 780 826-1890
Calgary :	Le **mercredi 23 avril 2003** de 13h00 à 15h00 à la Cité des Rocheuses 403 217-2181
Cold Lake :	Le **mercredi 23 avril 2003** durant la journée à l'École Voyageur 780 594-0666

- **Tente de lecture et Table d'échange de livres.**
- **Tirages de livres et cassettes offerts par Éduk et l'Institut Guy Lacombe de la famille dans les Centres de ressources.**
- **Information à CHFA, Radio-Canada.**

www.canadabookday.com

Éduk

CHFA 94,1 premiere chaîne Radio-Canada

Institut Guy Lacombe de la famille

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

avec

M. Bill Graham, p.c., député

Ministre des Affaires étrangères

« Un dialogue sur la politique étrangère »

Lieu : Convocation Hall, Édifice ancien des Arts Université de l' Alberta

Date : le mercredi 23 avril 2003

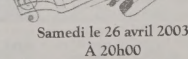
Heure : 12h30 - 13h30

L' ENTRÉE EST GRATUITE

Pour de plus amples renseignements, consultez : www.dialogue-polique-etrangere.ca

Rencontre organisée par le Département de science politique, Université de l'Alberta

Les Chantamis En Voyage



Samedi le 26 avril 2003
À 20h00
Au Centre Culturel de l'ACFA régionale Centralta, Legal

Billets en vente à l'ACFA
ou
Contactez Jules Jasmin au 961-2565

Goûter après le concert

$12

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Jasper

Le **26 avril** se tiendra la Foire francophone et les organisateurs cherchent des bénévoles pour aider à la préparation des kiosques et des activités. La première foire francophone de Jasper a eu lieu en 2001 alors que la petite ville nichée dans les Rocheuses n'avait pas encore d'école. C'est lors de cet événement que tous ceux et celles qui étaient intéressés à fonder une école tentaient de recruter les enfants susceptibles de s'inscrire à une école française. Des kiosques avaient été montés et représentaient différents corps de l'éducation française en Alberta : le Conseil scolaire Centre-Nord, la Société des parents pour l'éducation en français (SPEF), le Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe. Des activités avaient été prévues pour les enfants : tire sur la neige, des jeux et autres.

Cette année, Caroline Groleau, présidente de la SPEF et organisatrice de l'événement, entend présenter un kiosque sur l'école Desrochers et d'autres petits centres d'information. Un brunch est prévu pour tous les intéressés. Mme Groleau espère que tous les francophones de la région se joindront à elle, et pas seulement ceux qui ont des enfants à l'école. La foire aura lieu au McCready Centre.

L'organisatrice pourra certainement parler des nouveaux projets qui l'occupent : le tout nouveau centre de ressources, si nouveau en fait qu'il n'y a pas encore de local prévu à cet effet. Une armoire : voilà ou se trouvent toutes les ressources du centre ! Mais dans cette armoire, se cachent des trésors pour les enfants et leurs parents : l'école de Jasper a emprunté 300 ressources de l'Institut Guy-Lacombe (livres, vidéos, jeux, etc.) et, grâce à une subvention, a pu acheter du matériel supplémentaire.

Si vous êtes intéressé à participer, à prendre part à cette foire ou à donner un coup de main, vous pouvez téléphoner à l'école Desrochers, au (780) 852-1119, ou à Caroline Groleau, au (780) 852-3609.

Calgary

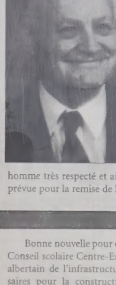
Le **jeudi 1er mai**, l'Alliance française de Calgary vous invite à venir écouter Philippe Bertaud, guitariste français. Artiste sans frontière, comme il se définit lui-même, Philippe Bertaud a glané, lors de ses nombreux voyages, des mélodies différentes et rythmes du monde entier. Son style musical métissé marie guitare classique, rythmes latins et influences blues, tout cela dans un style très personnel. Le concert aura lieu au Centre Epcor, situé au 225-8ième Ave SE. L'entrée est de 10 ou 15 $ selon que l'on est membre de l'Alliance française, étudiant ou personne du troisième âge. Vous pouvez vous procurer les billets à l'avance à l'Alliance française, ou le jour du concert, au Yellow Rabbit Theatre.

N'oubliez pas le 25e anniversaire de la Chorale La Voix des Rocheuses, le **dimanche 4 mai**. Le concert aura lieu à la Cathedral Church of the Redeemer, au 218-7ième Ave SE. La chorale vous présentera le *Gloria* de Vivaldi, la *Petite suite québécoise* de Marie Bernard, des chants de Gabriel Fauré et des chansons du folklore anglais. Les billets sont en vente à l'Alliance française, à la librairie Monette, chez Classics Plus et auprès des membres de la chorale.

Pour la première fois, l'Alliance française de Calgary organise des séances de Scrabble ! La première aura lieu le **jeudi 8 mai**, de 19 à 22 heures. Des pâtisseries et des rafraîchissements seront en vente. Si vous êtes par contre intéressé à participer à d'autres jeux de société, faites-en part à la direction de l'Alliance.

Le centre de ressources de Calgary est à la recherche de bénévoles pour organiser son premier casino, le **2 juin**, au Elbow River Inn and Casino. Si cela vous intéresse, vous pouvez contacter Claudette Pelletier au (403) 217-2181 ou par courriel : crfdecalgary@yahoo.com.

Saint-Paul



Lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA de Saint-Paul, Lyne Lemieux a lancé l'idée d'une pétition pour qu'une rue, un parc ou tout autre édifice public porte le nom de Jules Van Brabant. L'idée a été acceptée avec enthousiasme et la pétition a commencé à circuler. Jules van Brabant, qui est décédé en juin 2002, a été une personnalité marquante de la petite ville : il participait à un grand nombre de comités et d'organismes. Laval Pelchat, président de l'ACFA de Saint-Paul, entend faire circuler la pétition un peu partout dans la ville. Il ne s'attend à aucune résistance, M. Van Brabant ayant été un homme très respecté et aimé de la population. Aucune date n'est prévue pour la remise de la pétition à la mairie.

Cold Lake

Bonne nouvelle pour ceux qui fréquentent l'École Voyageur. Le Conseil scolaire Centre-Est a conclu une entente avec le ministère albertain de l'infrastructure, entente qui assure les fonds nécessaires pour la construction de nouveaux locaux pour l'école. Évidemment, il y aura alors augmentation sensible d'espace, puisque le nouvel édifice devrait couvrir une surface de 4 000 mètres carrés.

La nouvelle a été annoncée le **15 avril** dernier par le directeur général du Conseil, Jules Roque, qui a tenu à remercier le personnel et le conseil d'école, les ministres impliqués dans les négociations qui duraient depuis près d'un an, Ty Lund (Infrastructure) et Lyle Oberg (Apprentissage), de même que Denis Ducharme, président du Secrétariat francophone et d'ailleurs député de Bonnyville-Cold Lake.

Déjà, une firme d'architectes, O'Neill, O'Neill et Procinsky, travaille à la mise au point des plans de cette nouvelle École Voyageur, plans qui seront soumis à l'approbation du ministère de l'infrastructure, après quoi, les travaux pourront commencer - d'ici la fin de l'été, espère-t-on au Conseil. L'École Voyageur, soulignons-le, offre des classes de la maternelle à la 12e année.

Fort McMurray

Une soirée karaoké est prévue le **samedi 10 mai**, à 20h30, à la salle communautaire du centre Boréal. Pour les membres, il en coûtera 3 $ par personne (5 $ par couple); pour les non-membres, il en coûtera 5 $ et 7 $ par couple - le bar sera payant. Une bonne soirée de détente en perspective. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Stephen au (780) 791-7700.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes, soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

À travers la musique

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

« La musique porte son message de beauté, de grandeur, de liberté, au coeur de l'homme qui la respecte et qui la sert ». Ces mots de César Geoffray auront sans doute inspiré Sœur Thérèse Potvin, bien connue des milieux musicaux de la province et au-delà - M. Geoffray est en effet le fondateur du mouvement choral « À chœur joie », créé après la Seconde guerre mondiale à Vaison-la-Romaine, en France, afin de redonner espoir aux gens qui avaient été touchés par le conflit, le tout dans un esprit de fraternité et de partage de la musique.

État d'esprit que Sœur Thérèse a contribué à propager dans l'Ouest canadien, en y créant la première chorale francophone : un chapitre albertain d'« À chœur joie » débute à la fin des années 70, pour devenir, après une dizaine d'années, Alliance Chorale de l'Alberta (ACA). Sœur Thérèse, elle, enseigne (notamment dans les écoles d'immersion, dont J. H. Picard, mais aussi à la Faculté Saint-Jean), se consacre à la pédagogie de la musique, et développe sa série *Via Musica* (littéralement « à travers la musique »), qu'elle aura mis plus de vingt ans à compléter.

Nulle surprise, donc, que ce soit l'Alliance chorale de l'Alberta, sous la présidence de Mme Suzanne Dalziel, qui ait organisé, il y a quelques temps, le lancement officiel de cette œuvre, au sein, il est vrai, de deux journées de formation et d'ateliers pour chorales. À cette occasion, plusieurs étaient d'ailleurs venus témoigner et rendre hommage à Sœur Potvin et à ses efforts constants pour la « promotion de la vie musicale scolaire et communautaire ». De son côté, Sœur Potvin a préféré remercier tous ceux et celles (la liste est assez longue) qui l'ont accompagnée toutes ces années, de ses professeurs à ses élèves, en passant par des instituts universitaires ou gouvernementaux, sans oublier sa congrégation, qui a assumé tous les frais de production de la série.

Photo : Sandrine Griffon

Si Sœur Thérèse affirme que « le chemin n'a pas été sans épines », notamment dans des considérations de droits d'auteur, le résultat en valait le détour, puisque ses livres sont aujourd'hui reconnus comme des outils précieux pour les enseignants. Ces dix recueils de 1 600 chansons « répartis en progression pédagogique », sont donc le fruit d'un travail de longue haleine qui a conduit Sœur Thérèse quasiment aux quatre coins du monde. Tout d'abord pour recueillir des données, faire des stages, étudier les « méthodes actives » en pédagogie de la musique : en France et en Hongrie (à l'époque où le Rideau de Fer existait encore) - c'est là qu'elle apprend les rouages de la méthode Kodaly (prononcé « kodaï »), qui forme le « fil directeur » de sa série. Ensuite, pour donner des ateliers, plus d'une centaine au total, au Canada, au Japon, aux États-Unis...

Résultat de ce labeur, *Via Musica* : « La richesse de ces ouvrages et leur utilité pédagogique sont sans équivalent dans le monde francophone », écrit M. Marc Honegger, Professeur honoraire des Universités de France. Les manuels sont, en effet, attrayants, joliment illustrés (Sœur Thérèse a d'ailleurs faits elle-même quelques dessins de « petits bonhommes » qui montrent diverses chorégraphies); sous la portée et le texte de la chanson, un encadré, un petit commentaire qui explique l'origine de la pièce, ses variantes possible, le rythme.

Le choix des chansons est « abondant, parce qu'en musique, on aime ou on n'aime pas », explique l'auteure, qui a rassemblé, en effet, des pièces folkloriques, classiques ou contemporaines de différents pays, dont elle a parfois adapté le texte en français. Les manuels comptent toujours trois sections, qui vont de « faciles » à « plus complexes », progression pédagogique oblige. Mais le projet n'est pas tout à fait complété, puisqu'on met la touche finale, en ce moment, à des disques compacts qui accompagneront la série.

Ainsi, Sœur Potvin aura rempli les deux objectifs qu'elle s'était donnés : « tout d'abord l'aspect linguistique et ensuite, l'éducation musicale ». Car elle sait à quel point il est difficile de garder sa langue, sa culture, dans un milieu majoritairement anglais. Toutefois, le chant, par son aspect répétitif, favorise la préservation de cette langue. Autre point fort : la musique constitue un « tremplin extraordinaire pour l'épanouissement de l'enfant », elle peut revêtir un aspect « thérapeutique », entrer dans les foyers, bref, toujours selon Sœur Potvin, « donner aux familles la richesse de la langue première musicale ».

Mais, la vie qu'elle a consacrée au chant, à la musique et à sa pédagogie, n'apparaît pas non plus discrincte du sacerdoce de Sœur Potvin. Pour elle, le chant choral est rassembleur, il n'y a pas de discrimination sociale au sein d'un ensemble vocal de ce genre. Ce qui s'y passe va même à contre-courant de la mentalité qui peut régir les jeunes d'aujourd'hui, qui ont tout, qui peuvent parfois préférer « avoir », plutôt que « devenir ou être ».

« La série Via Musica, *artistique, logique, pédagogique, magnifiques ! Enfin tout ce qu'il faut pour enseigner toute une vie sans jamais tomber dans la routine. C'est vaste, stimulant, toujours nouveau, avec la démarche complète qui fait naître un chant vivant, porteur global de l'identité profonde. Pour faire chanter, danser, pour cultiver, poétiser, amuser, quelle merveilleuse anthologie, Je la recommande à tous les musiciens, éducateurs.(...) Bravo et merci ! »*

Chantal Masson-Bourque,
chef de chœur, alitiste, Professeure titulaire à l'Université Laval, Québec

L'« Alberta Society of Youth for Democratic Values » présente

La conférence internationale des jeunes pour la démocratie

à Edmonton du 19 au 24 août 2003

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

www.sydv.org

Tél. : (780) 993-2135
Courriel : office@sydv.org

150e ANNIVERSAIRE
SŒURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

150e anniversaire de fondation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

INVITATION

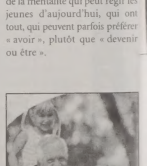
aux anciens (iennes) élèves et amis (es) des Soeurs

Célébration eucharistique

Dimanche, le 18 mai 2003 à 14h00
à l'église St-Thomas-d'Aquin
8410-89e rue, Edmonton, Alberta

Une rencontre amicale suivra à la salle provinciale.

R.S.V.P. avant le 1er mai 2003
Sr Antoinette Trudel
8533-90e rue
Edmonton, AB, T6C 3L4
Tél.: (780) 465-1791
Téléc.: (780) 440-6908



Parce que vous aimez votre style de vie

MedicAlert c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9422 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

PUBLI-REPORTAGE

Mal de dents ou mal de dos, il vous faut voir les Drs Breault !

Par : PIERRE BRAULT

Autrefois c'était pratiquement un supplice d'aller chez le dentiste. On y allait par nécessité, c'est-à-dire pour se faire extraire ou plomber les dents et si on avait un abcès, c'était plus compliqué et ça faisait plus mal. Le dentiste tentait alors, du mieux qu'il pouvait, de contrôler la douleur et les infections. La veille de la visite, la peur s'emparait de nous et souvent notre sommeil était perturbé.

Mais, aujourd'hui, la nouvelle technologie pour le nettoyage des dents et les systèmes de prévention de la carie mis en place au cours des dernières années rendent la visite un peu moins stressante et on a beaucoup moins peur que cela fasse mal. Les visites chez le dentiste sont beaucoup plus fréquentes maintenant et donnent des résultats concrets qui améliorent la santé des gens et qui les incitent à persévérer.

L'art dentaire évolue…

Au cours des années, le travail du dentiste a beaucoup évolué. Maintenant, il se concentre beaucoup plus sur la prévention, l'esthétique et la satisfaction dentaire. L'esthétique, comme le blanchissage des dents, l'élargissement de la bouche, la bonne disposition des dents qui favorisent une meilleure respiration et évidemment améliore la santé générale, joue un rôle beaucoup plus important qu'avant. Une belle bouche nous fait bien paraître, améliore notre physionomie.

Des dents saines dans un corps sain…

« On voit souvent des enfants respirer par la bouche, c'est parce qu'ils ont des problèmes de malocclusion dentaire. Souvent les mâchoires sont inégales et les dents ne sont pas alignées. Nous avons développé une méthode qui nous permet d'agrandir la bouche de l'enfant, d'aligner les mâchoires, s'il le faut, ce qui dégage les voies respiratoires et facilite la respiration de l'enfant. De plus, il est prouvé que ça dégage le visage et l'illumine », mentionne le Dr Ronald Breault d'Edmonton. « Il faut de la patience, surtout pour l'enfant parce que le traitement est long mais les résultats sont tellement évidents que le défi en vaut la peine », selon lui. Il faut aussi

Les docteurs Ronald, Lorraine, Michelle et André Breault

dire que le système d'avantages sociaux rattaché au salaire, dont le Plan dentaire familial, rend la vie plus facile aux parents quand il s'agit d'investir dans ce genre de traitement.

Une semi-retraite… la relève… la perle rare !

Le Dr Ronald Breault est dentiste depuis près de 35 ans et a toujours pratiqué au Strathcona Health Centre sur la 105e Rue à Edmonton. Il s'est toujours passionné pour l'orthotropie, une spécialité de l'art dentaire qui consiste à guider la croissance du visage en élargissant et repositionnant les mâchoires.

Ronald songe depuis quelque temps à une semi-retraite mais pas avant cinq ou six ans et même encore là, il désire continuer et se consacrer à l'orthotropie. Mais comment assurer la continuité ? À compter de juillet 2003, le Dr Michelle Breault, finissante en art dentaire deviendra son associée. Le lien de parenté ? Ce sont des petits cousins car leurs grand-pères respectifs étaient deux frères.

Michelle est très enthousiaste à l'idée de pratiquer avec Ronald à cause de sa vaste expérience et des méthodes éprouvées et efficaces dont il se sert pour traiter ses patients. Pour sa part, Ronald est fier de pouvoir transmettre ses connaissances à une jeune diplômée qui veut donner un service professionnel tout en utilisant la dernière technologie. « Ça n'a pas été facile de trouver la personne appropriée, la perle rare comme on dit souvent, pour prendre la relève. Je suis heureux d'avoir trouvé Michelle et en plus c'est une Breault, ce qui me rend doublement fier. Que demander de plus ? C'est une jeune femme très intéressée à apprendre les trucs du métier comme on dit familièrement. Elle me fera une très bonne associée. »

Le père dentiste, la mère psychologue et le fils chiropraticien …

Le Dr André Breault, vient d'ouvrir une clinique en chiropractie et partage de vastes locaux avec son père au 3e étage du *Strathcona Health Centre*. André est le fils des Dr Lorraine et Ronald Breault. Le Dr Lorraine Breault est psychologue et vient d'être nommée « Director of Equity », Elle est comme une « ombudsman », assurant le respect des droits des membres de la Faculté de médecine et d'art dentaire à la University of Alberta.

À votre service…

Avec la vie trépidante d'aujourd'hui, les gens ont malheureusement peu de temps à accorder à l'exercice même s'ils sont conscients que la bonne forme physique est un gage d'une bonne santé physique et mentale. Mais souvent, des indispositions squelettiques ou musculaires chroniques les empêchent de faire des exercices et les font souffrir. Le recours à un spécialiste comme le Dr André Breault vous facilitera les choses. Il vous guidera dans votre programme de remise en forme, vous donnera de petits conseils pratiques pour ne pas faire d'excès et fatiguer vos muscles outre mesure, surtout au début.

Des services connexes…

En plus des services chiropratiques réguliers, le Dr André Breault, offre des services de massothérapie et d'acupuncture en collaboration avec d'autres professionnels de la santé qui pratiquent dans le même édifice. « Après évaluation, je pourrai diriger le patient vers le traitement le plus approprié à sa condition, chiropractie, massothérapie, acupuncture, etc » Et il ajoute : « Le mal de dos est très répandu à travers le monde. Il cause la perte de très nombreuses heures de travail chez les travailleurs. Il y a plusieurs causes à ce mal chronique dont la mauvaise posture quand on est assis, au travail, devant la télévision, aux repas ou ce peut être un nerf qui est coincé et même une vertèbre déplacée. Un bon examen approfondi déterminera la source du mal qui peut être musculaire ou squelettique et indiquera aussi les traitements à appliquer.

De la prévention…

Il y a aussi de bonnes habitudes à prendre et des exercices à faire si on travaille longtemps assis à un bureau ou à un ordinateur. La chiropractie peut aussi soulager certaines indispositions chez les personnes âgées, comme les courbatures, l'ostéoporose, les raideurs musculaires aux jambes, au dos et aux bras.

Une vie agréable…

Il est donc beaucoup plus facile aujourd'hui d'avoir une bonne santé et de prolonger sa vie de quelques années par la prévention et les bons conseils de professionnels de la santé comme les Drs Ronald, Michelle et André Breault. Et n'oubliez jamais que c'est durant la tendre enfance que les bonnes habitudes de vie se prennent. Une diète alimentaire balancée, de l'exercice régulier, des heures de sommeil satisfaisantes, voilà quelques-uns des éléments pour vivre une vie agréable et saine.

Bentley Dental Care

Dr RONALD D. BREAULT, *B.Sc., D.D.S.*
Dr MICHELLE BREAULT, *B.Sc., D.D.S.*

Heures d'ouverture à compter du 2 juillet 2003
Du lundi au jeudi de 8h à 18h, le vendredi de 8h à 15h

302, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.439.3797
Courriel : drbreault@compusmart.ab.ca
Site Web : www.drbreault.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909
Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

La Survivance

le franco-albertain

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Période floue, s'il en est dans l'histoire du *Franco* que celle qui constitue la transition entre le mandat de Maxim Jean-Louis (juillet 1978 - août 1980) et celui de Paul Denis (août 1981 - décembre 1986). Deux directeurs se succèdent, Réal Tremblay et Michel Paquette, qui tous les deux ne restent pas assez de temps (un peu moins de 6 mois chacun) à la barre de l'hebdomadaire franco-albertain pour bel et bien y laisser leur marque.

Période d'instabilité donc, pendant laquelle les difficultés du *Franco*, financières entre autres, semblent un peu éclipser son rôle premier : la couverture des événements franco-albertains, provinciaux, nationaux et internationaux. Chacun tente de redéfinir la position du journal, notamment par rapport à son propriétaire, l'ACFA, de lui apporter un vent nouveau, un contenu plus diversifié, de le rapprocher de son lectorat (que l'on nomme parfois « patron »)... avec plus ou moins de succès.

Grandeur et décadence

À la fin des années 70, période des plus fastes selon beaucoup, *Le Franco* est une publication qui peut aller jusqu'à une quarantaine de pages par semaine - ce qui n'est pas peu. Il convient en effet de rappeler que le nombre de pages du journal est déterminé par le nombre d'annonces qui y sont publiées, et par le montant que celles-ci rapportent; certaines subventions peuvent également parfois entrer en ligne de compte...

Autre signe de richesse extérieure : vers la fin du mandat de Maxim Jean-Louis, le journal compte jusqu'à huit employés (un directeur-rédacteur, une rédactrice, une administratrice, une personne pour la composition, une autre pour la mise en page, une responsable des abonnements et deux chargées de la publicité), tout en se targuant, en première page, d'avoir 15 000 lecteurs - on retrouve parfois le chiffre de 100 000, certainement depuis les débuts de l'hebdomadaire...

Un supplément paraît également chaque semaine. *Reflets*, qui souligne, entre autres, les 75 ans de la province. Cependant, conjoncture oblige, et après deux ans, Maxim Jean-Louis décide de partir pour de nouveaux horizons, non sans laisser quelques conseils, en matière de gestion, à ses successeurs, et en soulignant la « valse continuelle » des employés :

« Il est préférable, au moins pour les prochains six ou huit mois, de faire faire la production du journal à contrat. Cela nous coûte un peu moins cher, le roulement des employés à la production est constant. L'entraînement d'une personne à la mise en page ou à la composition nous coûte les yeux de la tête et quelques mois après, la personne part » (éditorial du 4 juillet 1980).

RÉAL TREMBLAY

(août 1980-décembre 1980)

***Le Franco* à la « croisée des chemins »**

« Disons qu'un journal appartient avant tout à ses lecteurs et qu'il se doit de conserver une liberté d'informations et d'opinions la plus forte possible (...) surtout par la variété de son contenu éditorial : de tout pour tous. Et par son autonomie financière. *Le Franco-Albertain* doit-il n'être qu'un journal représentant les intérêts de l'ACFA et servant de lien entre ses membres ? Ou doit-il devenir un journal ordinaire d'information, ouvert à toute la francophonie albertaine, membres de l'ACFA ou non ? C'est à cette croisée des chemins que se trouve actuellement *Le Franco*, » écrit Réal Tremblay, dans son premier éditorial. Ce dernier est nommé « directeur par intérim » du journal, qu'il connaît déjà, puisqu'il y était auparavant directeur de la publicité.

S'il tente de se démarquer en redéfinissant la position du journal, M. Tremblay semble toutefois écouter les conseils de son prédécesseur : pendant une brève période, le journal est monté, produit, dans l'atelier d'*Interface Magazine* - on en reviendra ensuite à un employé, chargé de la photocomposition et du montage dans les bureaux de l'hebdomadaire; ce qui explique sans doute que la présentation du *Franco*, son aspect graphique, revête plusieurs visages à cette période, comme s'il se cherchait un « style »

Pourtant, certains changements sont perceptibles d'emblée. Le nombre de pages du *Franco*, par exemple, est considérablement réduit et ne passe désormais que rarement la barre des 16. Réal Tremblay, quant à lui disparaît assez brusquement à la fin 1980 - le journal ne donne pas d'explication à son départ, et certaines éditions, jusqu'à l'arrivée de son remplaçant, ne comptent que 8 pages.

SILVIE POLLARD-KIENTZEL

(1979-avril 1981)

Travailleuse de l'ombre ?

Plutôt discrète, mais toujours là, celle qui semble avoir le plus d'ancienneté au journal, puisqu'elle a commencé à travailler sous l'égide de Maxim Jean-Louis, Silvie Pollard-Kientzel semble, avec le personnel administratif et technique, assurer « l'intérim de l'intérim ».

Elle s'occupe d'abord, pendant les années fastes, de la rédaction de *Reflets*, un cahier de 16 pages publié chaque semaine, dont le contenu et la structure s'avèrent assez riches, puisqu'on y retrouve diverses rubriques (livres, disques, recettes de cuisine, jeux et même une chronique sur le vin) et surtout toute une page (« Les invités du *Franco* ») consacrée à des mini-portraits, photos à l'appui, de francophones de l'Alberta.

Mme Pollard-Kientzel apparaît comme une sorte de femme-orchestre, surtout pendant la période de transition entre Réal Tremblay et Michel Paquette, assumant la rédaction de bon nombre d'articles et vraisemblablement celle des éditoriaux (bien qu'ils ne soient pas signés). Résultat : « Mme[illegible] Rédactrice, félicitations à vous et à votre équipe sur le nouveau *look* du *Franco-Albertain*. Il est tout petit, mais a très bonne mine... » (Courrier des lecteurs, édition du 30 janvier 1981).

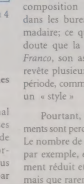
MICHEL PAQUETTE

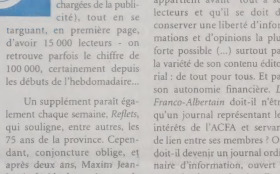
(février 1981-juillet1981)

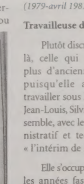
Nouveau visage du *Franco*

On croit peut-être alors avoir trouvé celui qui pourrait redorer quelque peu le blason du *Franco*. Michel Paquette, personne qui connaît d'ailleurs fort bien les journaux francophones en [illegible] milieu minoritaire, puisqu'il a travaillé trois ans au *Carillon* en Ontario, et que son père, André Paquette (propriétaire du *Carillon* et du *Journal de Corwall*) est président, à cette période de l'APFHQ (Association de la presse francophone hors Québec). Les propos sont, en effet, décidés :

« C'est d'abord le défi du *Franco* qui doit redevenir la fierté de l'Ouest. Je veux en faire un journal capable de se tenir debout et former une équipe capable d'assumer la responsabilité du journal. Le *Franco* a sa raison d'être en Alberta et les Franco-Albertains méritent mieux que ce qu'ils ont actuellement. Les principaux changements visuels du journal se verront surtout par l'apport d'une caricature accompagnant l'éditorial, par une nouvelle disposition graphique et une nouvelle orientation rédactionnelle. Il faut composer le journal pour les Franco-Albertains, en faire un journal provincial reflétant l'identité des gens à travers la province. » Un délai de six mois est nécessaire afin de présenter le nouveau visage du *Franco* et le rendre aussi intéressant qu'il l'était







Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

le franco albertain

LE FRANCO

Le Franco

1970 1980 1990 2000

Mai 1980 - juillet 1981*

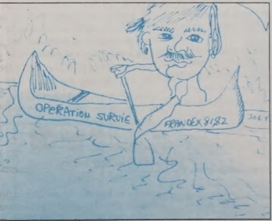
ar le passé » (entrevue à HFA, 10 février 1981).

Il n'en aura pas le temps, omme on le sait, bien que ertains changements soient isibles : une caricature côtoie ésormais l'éditorial, rédigé

NOUVEAU RECTEUR

nouveau Directeur du Franco-Albertain, eur Normand Fontaine au cours de l'émis ses», qu'il voulait redonner aux Franco- l dont ils pourraient être fiers.

ar « François Albert », puis ar « Blair Doré » - caricature raisemblablement signée par arole Paquette, qui est égale ment en charge de la mise en age; Silvie Pollard-Kientzel, uant à elle, est remplacée par n journaliste, Louis P. Lacelle, ui a lui aussi travaillé au ournal de Cornwall en Ontario t qui, en plus de ses articles, gne une chronique sportive; nfin, le journal se modernise



vec l'achat, d'un hebdo- adaire ontarien, de deux machines électroniques ».

ACFA se fâche

— « On n'est pas satisfait de otre journal. En anglais, on irait qu'il est *out of tune*. Nous vons toujours eu notre journal cœur - peut-être trop - et depuis trois ans en particulier, l'ACFA a investi des fonds considérables dans le *Franco-Albertain*. Il nous a semblé que c'était des investissements nécessaires, mais aujourd'hui, nous devons bien nous poser des questions. Je voudrais vous demander par exemple combien d'argent faudra-t-il encore engloutir pour garder notre journal ? (...) je voudrais que nous nous demandions si nous en avons eu pour notre argent. (...) dans un groupe minoritaire comme le nôtre, un journal est plus qu'une question d'argent. Mais moi, je vous dis qu'il ne faut pas non plus s'entêter à maintenir un journal simplement pour dire qu'on a un journal (...) Ce que nous devons viser, ce n'est pas prioritairement de rendre l'entreprise rentable - encore que ce serait bien souhaitable, mais d'abord et avant tout d'avoir un véritable journal qui réponde à nos besoins et dont le financement demeure à l'intérieur du raisonnable. Je pense que c'est le mandat que nous devons donner aux responsables, et si la chose est nécessaire, qu'on suspende la publication du *Franco* pendant quelques temps pour mettre en place une structure complète et efficace » (Rapport du Président, M. Roger Lalonde, édition du 27 février 1981).

La publication du journal n'est pas suspendue, mais on lance une « opération survie : FRANDEX 81-82 », projet de publicité qui devait rendre le journal rentable au bout d'un an. Mais la crise est trop forte pour Michel Paquette, qui est remercié l'été suivant. Son épouse, de même que Louis P. Lacelle, quittent le journal en même temps que lui, à l'arrivée de Paul Denis. Bref, un « grand ménage » précédant une certaine stabilité, qui, malgré quelques hauts et quelques bas, donnera sa forme au journal tel que nous le connaissons aujourd'hui.

** Étant donné que la période en question en est une de transition, ou encore en regard des décisions qui ont pu être prises à l'époque, les personnes citées dans les lignes précédentes et qui ont, plus ou moins longtemps, travaillé au journal, ont été impossibles à localiser et n'ont pu, par conséquent, nous donner leur point de vue sur leur passage dans les bureaux de l'hebdomadaire franco-albertain, comme nous l'aurions souhaité.*

Cependant, dans notre tentative de retracer le plus objectivement possible les 75 premières années du Franco, il nous a paru important de définir les grandes lignes de cette époque, même si elles sont peu glorieuses, et encore une fois, un peu floues.

Si les employé.es du journal de ce début des anneés 80 désirent toutefois nous contacter pour jeter quelque lumière sur certains faits, en rectifier d'autres ou encore apporter des éléments qui auraient échappé à notre enquête, ils ou elles seront évidemment plus que bienvenu.es.

Référendum au Québec

Le 20 mai 1980, le Québec, sous l'impulsion du Parti québécois (PQ), connaît son premier référendum, qui a pour but de sonder les habitants du Québec sur un projet de souveraineté-association de la province envers le Canada. La question posée aux électeurs est la suivante :

« Le gouvernement du Québec a fait connaître sa proposition d'en arriver, avec le reste du Canada, à une nouvelle entente fondée sur le principe de l'égalité des peuples; cette entente permettrait au Québec d'acquérir le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures, ce qui est la souveraineté et, en même temps, de maintenir avec le Canada une association économique comportant l'utilisation de la même monnaie; aucun changement de statut politique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum; en conséquence, accordez-vous au gouvernement du Québec le mandat de négocier l'entente proposée entre le Québec et le Canada ? »

Dans les mois précédants le suffrage, l'ACFA, par le biais de son président, M. Roger Lalonde, en même temps que la plupart des associations francophones hors Québec, se prononce sur le sujet, prenant position contre un « oui » qui séparerait définitivement les Québécois et les francophones du reste du Canada. Finalement, c'est le « non » qui l'emporte avec 59, 56 % des voix exprimées. Le référendum et les débats qu'il a suscités à travers le pays et la province ont constitué un événement à ce point historique que *Le Franco*, quelques semaines après sa tenue, y consacre un « cahier spécial ».

Une journée pour défendre le livre

Le livre constitue une voie d'accès fondamentale à la connaissance des valeurs, des savoirs, du sens esthétique et de l'imaginaire de l'humanité. Vecteur de création, d'information et d'éducation, chaque culture peut y imprimer ses traits essentiels et y lire l'identité d'autrui. Fenêtre sur la diversité des cultures et pont jeté entre les civilisations, par delà le temps et l'espace, il est tout à la fois source de dialogue, instrument d'échange et source de développement.

C'est pour toutes ces raisons que l'UNESCO célèbre, depuis 1996, tous les 23 avril, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, à laquelle participent chaque année une centaine de pays et plusieurs millions de personnes. Consacrée à la promotion de l'univers de la lecture et de l'écriture, ainsi qu'à celle du droit d'auteur qui lui est étroitement associé, cette Journée vise à promouvoir la lecture, à rendre hommage aux écrivains et à encourager au respect de la propriété intellectuelle.

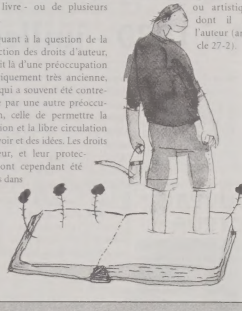
Ce n'est pas un hasard si la date du 23 avril a été choisie pour célébrer le livre et les auteurs. En effet, pour ceux qui s'interrogeraient, il s'agit de la date anniversaire de la disparition de Cervantes et de Shakespeare et de l'Inca Garcilaso de la Vega, la même année (1616), mais aussi de la naissance ou de la mort d'autres écrivains comme Maurice Druon, K. Laxness, Vladimir Nabokov, Josep Pla ou Manuel Mejia Vallejo.

En Alberta, plusieurs activités sont prévues pour souligner cette Journée, une journée qui s'étendra en fait dans certains cas du 21 au 25 avril. Parmi les organismes qui s'activent à ces activités, il faut mentionner L'Institut Guy-Lacombe de la famille, de même qu'Éduk; d'ailleurs, les deux organismes, en collaboration avec la Société Radio-Canada, monteront plusieurs « tentes de lecture », à Edmonton et à Calgary, tout comme à Saint-Paul, à Cold Lake - là où il y aura aussi réouverture d'un centre de ressources - et à Bonnyville.

La plupart de ces activités s'adressent aux tout-petits, ce qui ne veut pas dire que les adultes sont exclus, au contraire. En fait, ceux-là sont invités à s'impliquer, pour « lire en partenariat » et aussi pour participer à des échanges de livres. Les tentes de lecture, en tout cas, accueillent régulièrement bon nombre de participants, un résultat vérifié dans les années passées; et puis, il y aura également tirages de prix...

Par ailleurs, une jolie tradition catalane veut que le jour de la Saint Georges (le 23 avril), les libraires offrent une rose à chaque personne venue acheter un livre. Cette tradition a maintenant été adoptée dans plus de 80 pays du monde pour souligner la Journée du livre, adoptée également à la librairie Le Carrefour où chaque client se verra remettre une rose à l'achat d'un livre - ou de plusieurs livres.

Quant à la question de la protection des droits d'auteur, il s'agit là d'une préoccupation historiquement très ancienne, mais qui a souvent été contrecarrée par une autre préoccupation, celle de permettre la diffusion et la libre circulation du savoir et des idées. Les droits d'auteur, et leur protection, ont cependant été insérés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, proclamée en 1948, qui proclame que chacun a droit à la protection de ses intérêts moraux et matériels résultant de toute création scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur (article 27-2).



LE CEP : 30 ANS AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE D'EDMONTON

Dans ce deuxième article, nous vous proposons de passer en revue les faits saillants et le cheminement du Centre d'expérience préscolaire d'Edmonton. Depuis ses débuts, le CEP se considère comme étant un organisme au service de la population francophone, voué au développement communautaire. Pendant ses 20 premières années d'existence, le CEP est la seule garderie francophone à l'ouest du Manitoba.

1973-1974 : les premiers pas

Le CEP débute ses opérations au sous-sol du couvent des Fidèles compagnes de la paroisse St-Joachim. Le loyer est de 100 $/mois et les frais de garde sont de 90 $/mois. Le bilan après 18 mois d'opérations est que la plupart des parents consultés constatent chez leurs enfants un développement accru grâce au contact avec d'autres jeunes ayant le même âge. On insiste beaucoup sur le fait français: on vient au CEP parce qu'on s'y trouve en milieu français, que l'enfant peut y travailler, y jouer et y vivre en français. Le CEP est passé de 11 enfants à son ouverture à 18 enfants à la fin de l'année. Les problèmes rencontrés par le CEP au début étaient d'ordre financier : tout le monde ne peut se payer ses services aussi bons soient-ils et d'autre part, les locaux ne permettent pas à la garderie d'accueillir tous ceux qui voudraient y venir. C'est alors que les services sociaux préventifs de la ville d'Edmonton assurent le CEP d'une subvention directe pour ceux qui en feront la demande. Par ailleurs, en 1974, on doit chercher un autre local car le couvent doit être détruit. Une entente est alors conclue avec les Oblats : à compter de septembre 1974, le CEP ouvrira une succursale au Collège St-Jean. Le nouveau centre pourra recevoir une quarantaine de jeunes alors que le CEP St-Joachim continuera d'offrir ses services à un maximum de 20 enfants jusqu'à sa démolition. Tirant profit au maximum des deux campus, les parents pourront aussi se prévaloir des services post-scolaires. Pour la première année également, le CEP sera en mesure d'offrir un service continu tout l'été.

1982 : 10 ans d'expérience

Le CEP reçoit quotidiennement une quarantaine d'enfants dont l'âge varie de 2 à 6 ans. La garderie maintient ses portes ouvertes pour la saison estivale et accepte les enfants de 6 à 11 ans. L'État paie 50 $/enfant/mois à titre de subvention aux garderies, soit 20 %. Les frais d'inscription sont maintenant de 245 $/mois. Après 10 ans d'expérience, le CEP a prouvé qu'il était de bon calibre grâce à sa formule souple, son équipe formidable et son emplacement privilégié à la Faculté St-Jean. Son but est d'éduquer et de favoriser le développement linguistique des enfants francophones et francophiles. Les parents y jouent un rôle important car ce sont cinq d'entres eux qui forment le Comité de direction. Le Centre a un personnel de 8 membres.

Janvier 1994 : 21 ans au service des tout-petits

Le CEP est la seule garderie de langue française à Edmonton. La garderie a bonne réputation et fonctionne à pleine capacité en recevant 31 enfants âgés de 19 mois à 6 ans. La formation offerte au CEP est basée sur les curriculum enseignés dans les écoles et prépare les jeunes à la rentrée en classe. Les activités sont animées par quatre éducatrices diplômées.

La dernière décennie : coupures, déménagement et nouveaux défis

En Avril 1995, on trouve au CEP une petite classe d'immersion et une grande classe francophone. Le Centre ne compte que 25 inscriptions, en baisse par rapport aux années antérieures car certains parents ont perdu leur emploi et les subventions offertes par le gouvernement de l'Alberta ont été coupées de 6 %. Il a fallu geler les salaires et augmenter légèrement les frais d'inscription, alors de 375 $/mois. Par ailleurs, en raisons d'une nouvelle réglementation nationale concernant les termes de jeux des garderies, le CEP doit complètement rebâtir son terrain de jeu. Le CEP apporte également des changements à sa licence lui permettant de prendre les enfants « aux couches » à partir de 19 mois. On doit trouver d'autres façons de ramasser des fonds, comme des ventes de garage et le recyclage de cannettes et de bouteilles.

En 1998, le CEP doit déménager en raison de rénovations à la résidence de la Faculté St-Jean. Après une longue période d'incertitude et des négociations serrées, la garderie réussit finalement à se relocaliser à la Cité Francophone. Son loyer passe de 415 $/mois à 1 100 $/mois. Ce déménagement est coûteux dû à l'aménagement des nouveaux locaux (ie., installation de toilettes pour enfants et cuisine dans le local). Le CEP se dote également d'un nouveau terrain de jeu au coût de 20 000 $. Cette même année, le gouvernement provincial annonce qu'il coupe toute subvention aux garderies.

À la demande populaire, en septembre 2001, le CEP ouvre un service de garde avant et après l'école dans un local loué à l'école Gabrielle Roy, espérant ainsi accroître sa clientèle et ses revenus, mais en novembre 2002, à l'aube de ses trente ans, le CEP accuse un déficit de taille menaçant sa survie. Un appel à l'aide de la communauté et des groupes francophones lui a permis de se tirer d'affaire, tant bien que mal. En mars 2003, le CEP est reconnu par *Alberta Family and Children Services* pour l'excellence de son service. Il compte actuellement jusqu'à 26 enfants et les frais d'inscription sont de 550 $/mois (et plus), mais l'histoire se répète : tout le monde ne peut se payer ses services et les locaux ne permettent pas d'accueillir plus de 30 enfants. Les dirigeants anticipent avec enthousiasme la construction de la phase II de la Cité laquelle permettra d'agrandir les locaux afin d'accueillir plus d'enfants. Le CEP accueille à la Cité les enfants de 19 mois à 5 ans, et est à développer un projet pilote qui lui permettra d'accueillir 2 à 4 poupons de 13 mois à compter de septembre. Avec la phase II, il espère pouvoir desservir la population enfantine de 13 mois à 12 ans.

Pour plus de renseignements, veuillez composer le (780) 465-7651.

Claudine Potvin, un cheminement

NB : *Il est rare, dans le cadre de la chronique « Bouquinerie », de pouvoir rencontrer les écrivains que l'on tente de commenter ou de comprendre. Afin d'éclairer la lecture de* Pornographie *(voir article en bas de page), nous avons eu la chance de nous entretenir avec Claudine Potvin et Micheline Lanctôt, furtivement, le chemin qui l'a menée à l'écriture de ce recueil.*

« Enseigner la littérature, c'est un peu avoir la tentation d'en faire », pas qu'à franchi depuis quelques années Claudine Potvin, enseignante et écrivain donc, ou qui enseigne en écrivant, et *vice versa*. Sa démarche, qu'elle nomme « cheminement », semble constituer une recherche, propre à sa carrière universitaire, mais qui rejoint, ici et là, un parcours intérieur et quelque intime ». Retour sur une vie pour/par la littérature, où le fil conducteur est le suivant : questionner et se questionner...

En provenance de la région du Lac Saint-Jean, et après des études à Montréal, Mme Potvin est arrivée il y a une quinzaine d'années en Alberta, où elle enseigne la littérature contemporaine au campus principal de l'Université de l'Alberta. Plus précisément : elle se spécialise en littérature(s) québécoise et d'Amérique latine, donnant des cours et des conférences en anglais, en français et en espagnol.

En plus d'un travail d'édition critique d'une auteure du XIXe siècle, de recherches sur l'« écriture au féminin », de tâches administratives - elle aussi est à la tête du département des études féministes de l'*University of Alberta*. Horaire chargé qui lui a fait préférer l'écriture de textes courts, un « genre qui [lui] plaît » ainsi dans ce qu'il a de moins « angoissant » que la composition de textes plus longs. Résultat : la parution de plusieurs de ses nouvelles dans diverses revues québécoises et deux recueils publiés chez un éditeur reconnu dans le monde de la nouvelle, *Détails* (1993) et *Pornographies* (2002).

Ses influences auront été de différents types, pour finalement se rejoindre. Il y aura d'abord eu les « auteurs du début du XXe siècle qui ont nourri [sa] génération » : Marcel Proust, James Joyce, Virginia Wolf, et d'autres, qui sont entrés de manière radicale et nouvelle dans les consciences de leur personnages, ou la leur, c'est selon.

Ensuite, la littérature québécoise des années 60 et 70, qui, plus qu'un mouvement littéraire, s'apparentait quasiment à une révolution sociale, à un « travail idéologique », à une « remise en question des modèles narratifs traditionnels », explique Mme Potvin. La ponctuation s'en trouvait bouleversée, par exemple, quand qu'au sein même d'une période de changements, autant sur le plan socio-économique qu'artistique, on se tournait « vers l'intime, le quotidien, le corps » - « on se construisait comme un sujet d'intérêt », précise-t-elle - c'est-à-dire qu'à l'instar de Réjean Ducharme ou de Jacques Poulin, on traitait peut-être de sujets qui, auparavant, auraient paru vulgaires...

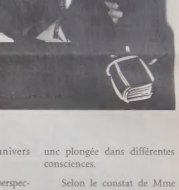
C'est également avec la découverte, cruciale, de la littérature latino-américaine et de voyages que Claudine Potvin s'engage vers un peu plus vers le concept de « repenser une façon de raconter ». Les artistes cubains, chiliens, argentins, entre autres, sont fantaisistes, baroques, mystiques. Leurs œuvres, qui ont évidemment chacune leurs particularités, font état d'une dimension « surréelle dans le réel », d'un univers quotidien qui peut paraître à certains esprits rationnels comme surnaturel ou diabolique : il n'est pas rare de converser avec les morts ou d'assister à des miracles, à des apparitions.

Cette découverte, en fait, d'une toute autre vision du monde, d'une autre manière de vivre et de penser accompagne une recherche identitaire semblable à celle qui avait lieu au Québec à la même époque et qui rejoint également celle des théories féministes, Nicole Brossard ou Julia Kristeva en tête. Les femmes avaient la même préoccupation de réinventer la vie, en quelque sorte, de trouver des modes d'expression qui leur soient propres.

Bref, remettre le monde en question, se questionner - cheminement qui est toujours sous-jaccent à l'ensemble des travaux de Claudine Potvin : « comment le travail de création s'opère-t-il ? » demeure son interrogation première.

Question à laquelle Mme Potvin aura le temps de se consacrer dans l'année à venir, puisqu'elle a obtenu une bourse de recherche qui lui permet de prendre un congé de l'université et de se consacrer, en plus de ses travaux, à l'écriture d'un roman, qui prend pour point de départ son expérience personnelle, notamment l'année pendant laquelle elle a vécu à Cuba.

Femme de lettres de son temps, Claudine Potvin continuera donc sans doute à explorer l'« éclatement des genres », typique, à ses yeux, de l'écriture contemporaine des femmes - particularité qui est notable dans *Pornographies* reçeuil qui, un peu pour boucler (temporairement) la boucle, a reçu des commentaires élogieux de Nicole Brossard elle-même.



La bouquinerie

Pornographies - Claudine Potvin - L'instant même

SANDRINE GRIFFON

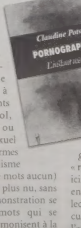
Edmonton

La pornographie est-elle une perversion, la femme y joue-t-elle toujours le rôle de la victime ? Autant de questions qui peuvent paraître incongrues ou choquantes à certains ou que d'autres ne se poseront pas, qui détourneront le régard au titre du dernier recueil de Claudine Potvin, *Pornographies*.

« Représentation de choses obscènes destinées à être communiquées au public », telle est la définition de « pornographie » - mais Claudine Potvin a décidé de mettre le terme au pluriel... parce que rien n'est « ni tout blanc, ni tout noir » et qu'elle préfère explorer les « zones grises » qui font qu'une question est toujours plus complexe qu'elle peut paraître de prime abord.

Pornographies, série de 18 nouvelles, a constitué, pour l'auteure, un « exercice », à mi-chemin entre la démonstration universitaire et la prose poétique, la création personnelle, voire, dans certains passages, l'écriture automatique. Il s'agit presque d'une oeuvre de fusion entre différents genres, témoignant des différentes cultures ou manières d'écrire, de voir le monde que Claudine Potvin étudie et qu'elle enseigne, qu'elle décrit comme une « construction d'une série de récits à partir d'une thématique ».

Il est vrai qu'elle qualifie son sujet (cette « thématique ») de « lourd », explorant des « éléments douloureux », puisque sont évoqués, à travers les différents récits, le viol, la prostitution ou encore l'abus sexuel des enfants - les termes sont crus, le réalisme capté (sans jeu de mots aucun) dans ce qu'il a de plus nu, sans jugement; la démonstration se fait, avec des mots qui se choquent et s'harmonisent à la fois, laissant au lecteur le souffle coupé, en même temps qu'une grande place à la réflexion...



Claudine Potvin cherche, en effet, à travers ces variations sur le même thème, à « montrer que [la pornographie] n'est pas forcément une espèce de sexualité qui va toujours déboucher sur l'exploitation des femmes ». Ainsi, dans la pièce *Dominatrix*, le personnage principal échappe aux préjugés que l'auteure (Mirna) a sur le sadomasochisme, « construisant son propre récit ».

On retrouve également, ici et là, ce que l'auteure nomme un « commentaire social », toujours accompagné d'une forme de « réflexion personnelle ». Dans *La fatigue d'Anna*... il s'agit de « repenser le rapport à l'autre », ici au sein d'une relation mère-enfant; dans *Bavardage*, le lecteur est mis devant la difficulté à « traduire la réalité de l'autre ». Car le recueil est également parcouru d'une réflexion sur l'écriture, et, encore une fois, d'un questionnement sur le processus de création. Claudine Potvin dit s'être mise en scène sous les traits (ou la plume) de Mirna, qui, effectivement, s'interroge, interrompt tel ou tel paragraphe pour se questionner sur « l'univers qu'elle fait vivre ».

En fin de compte, la perspective est la suivante : les femmes « peuvent construire leur propre forme de pornographie », tout comme elles peuvent exploiter leur propre forme d'écriture, mélanger les genres, comme le démontre tout simplement ce recueil à l'écriture impressionnante (sinon impressionniste - les références aux arts visuels sont omnipésentes). Il n'y a presque pas d'histoire(s), mais des moments, des émotions, des sensations prises sur le vif, un regard à la fois externe et une plongée dans différentes consciences.

Selon le constat de Mme Potvin, « on aime ou on n'aime pas » et il est vrai que la forme narrative qu'elle explore n'est pas nécessairement facile d'accès. Mais *Pornographies*, pour ceux qui voudront bien s'oublier comme l'auteure semble l'avoir fait elle-même, est une oeuvre complexe, d'une richesse qui permettra certainement plusieurs lectures.

Bref, à lire et à relire sans se presser.

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Casettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 466-1666
Télé. : 469-2120

Fort Macleod :
Rendez-vous aux cinéphiles

Avec la collaboration de Mireille Dunn, Lethbridge

Les organisateurs du Festival de films de Fort Macleod insistent sur un point significatif : le festival en question se déroulera sous le signe de l'imagination. D'où le titre de Cinémagine, d'où aussi une programmation variée qui devrait répondre à tous les goûts, ou presque. Cette programmation comprend quatre productions canadiennes, deux productions françaises et une production franco-italienne.

Pour tous les âges et pour tous les goûts, de la comédie *Embrassez qui vous voudrez*, au drame *Séraphin, un homme et son péché*, du policier *Sur mes lèvres*, au film de répertoire *Cinéma Paradiso*. Aux sept films prévus à l'affiche s'ajoutent cinq courts métrages pour ainsi garnir un horaire bien rempli qui s'étendra sur deux jours, les 26 et 27 avril prochains, presque sans interruption.

Tous les films prévus à cet horaire seront présentés au Théâtre Empress, qui à lui seul vaut le déplacement. Construit en 1910, le théâtre en question a évité la démolition à plusieurs reprises. Il est aujourd'hui le joyau de Fort Macleod, peut-être même un édifice dont peut aussi s'enorgueillir l'Alberta, sinon le Canada tout entier. Une visite des lieux révèle d'ailleurs quelques secrets, tel que les signatures de vedettes dans les loges d'artistes, vedettes dont les noms ont de quoi surprendre. Plusieurs murs sont garnis de photos d'artistes, quelques uns très connus, qui ont tous mis pied sur l'estrade. Le plafond de la salle principale est décorée d'une tulipe faite de tubes de néon - un cadeau d'un des anciens propriétaires à son épouse.

Le Festival Cinémagine a de plus fait bien des vagues à Fort Macleod. Plusieurs propriétaires d'entreprises se sont en effet informés auprès des organisateurs du festival de façon à pouvoir décorer leurs vitrines en signe de bienvenue au public francophone. Des drapeaux franco-albertains ont donc été distribués à tous les intéressés. Deux restaurants locaux ont même prévus des menus spéciaux pour l'occasion.

D'autres activités, outre les films, sont également prévues à l'horaire du festival. Une exposition d'objets d'art, avec vernissage en soirée du 25 avril, permettra d'entamer les festivités, qui se poursuivront dès 9h00 le lendemain matin avec un Café Bistro, et en soirée du samedi, avec la réception d'usage. Plus de détails sont bien sûr disponibles à la Régionale de Lethbridge, organisatrice de l'événement, qui offre aussi billets et laissez-passer - en vente également à la Cité des Rocheuses, à Calgary, et au Théâtre Empress, à Fort Macleod.

Roc Starr

Photo et texte : Jocelyne Verret

Les étudiants du cours d'art dramatique de première année à la Faculté Saint-Jean (FSJ) ont présenté *Roc Starr*, une pièce du cru de France Levasseur-Ouimet, laquelle s'est inspirée des idées proposées par les étudiants eux-mêmes. Le chef du département d'art dramatique à la FSJ, le professeur Roger Parent, en était à sa quatrième mise en scène de l'année académique 2002 - 2003. Dix-sept jeunes femmes et un jeune homme ont évolué avec beaucoup d'enthousiasme sur les planches de l'Auditorium de la Faculté, les 9 et 11 avril derniers, au grand plaisir de l'auditoire important venu applaudir la farce savoureuse qu'est *Roc Starr*. Sous le rire se cache souvent une vérité importante et *Roc Starr* ne déroge pas à la règle, car, comme le dit l'auteure : « *Roc Starr* est aussi mon commentaire sur la façon dont la société exploite ses jeunes artistes. Entre deux rires, pensez-y. Ça vaut la peine, car, sans ses artistes, une société devient muette. »

cine imagine

Les rendez-vous du cinéma d'expression française

Les 26 et 27 avril 2003
à L'Empress Theatre à Fort Macleod

Le vendredi 25 avril

19h à 22h	Vernissage de l'exposition d'art à l'Espace Dubreuil	

Le samedi 26 avril

19h à 17h	Exposition d'art et Café bistro à l'Espace Dubreuil	
9h	Guichet de vente ouvert	
10h	Court métrage : Long métrage :	**Les ramoneurs cérébraux** *ONF 2002* **Québec-Montréal** *Canada 2002* Sous-titré comédie/romantique
13h	Court métrage : Long métrage :	**Aria** *ONF 2001* **Embrassez qui vous voudrez** *France 2001* Comédie (tous publics)
16h	Long métrage :	**Turbulence des fluides** *Canada/France 2002* Sous-titré en anglais drame/mystère/romantique (12 ans +)
19h	Documentaire :	**Alain Dubreuil, Artiste démolisseur** *ONF 2001* Sous-titré
	Long métrage :	**Séraphin, un homme et son péché** *Canada 2002* Sous-titré à confirmer drame (12 ans +)
22h	Réception Espace Dubreuil Alberta	

Le dimanche 27 avril

10h	Court métrage :	**Ludovic, un crocodile dans mon jardin** *ONF 2001*
	Long Métrage :	**Cinéma Paradiso** *Italie-France 1989* Doublé en français Comédie/drame (tous publics)
13h	Long métrage :	**La mystérieuse mademoiselle C.** *Canada 2002* Sous-titré en anglais Comédie (tous publics)
15h	Court métrage : Long métrage :	**La pirouette** *ONF 2001* **Sur mes lèvres** *France 2001* Sous-titré policier/drame (12 ans +)

Points de vente :

Calgary : La Cité des Rocheuses (248-1749)
Lethbridge : ACFA Régionale de Lethbridge (338-8506)
Fort MacLeod : Empress Theatre (1-800-540-9229)
www.francalta.ab.ca/lethbridge/acfalethbridge

Prix :

Laissez-passer pour tous les films	35$	par adulte
Laissez-passer pour étudiant/aîné	25$	par étudiant/aîné
Adulte - par film	6$	le film
Étudiant - Aîné	5$	le film (12 ans +)
Enfant	3,50$	12 ans et moins

Forfaits :

Hébergement et 2 laissez-passer et 2 coupons de restauration (d'une valeur de 15 $ chaque) en vente chez le Empress Theater seulement. Le Empress accepte VISA et Mastercard, numéro sans frais pour réservation 1-800-540-9229 du lundi au vendredi 13h à 17h seulement.

Un lit, une nuit 145$ — Deux lits, une nuit 155$
Un lit, deux nuits 190$ — Deux lits, deux nuits 210$

Motels participants : Red Coat Inn, DJ Motel, Kozy Motel et Sunset Motel

CHFA première chaîne Radio-Canada — Les Productions Communicartz — ONF NFB — La Chambre économique de l'Alberta — École La Vérendrye — Film Circuit — Secrétariat francophone — Canola Harvest — Patenaude Communications — Bouvry Exports Calgary — Le Chinook — Radio-Canada Télévision Alberta — Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Cinéma

Re-production de *thrillers*, à la française

ALEXANDRA MIEKUS

Edmonton

Le radicalisme règne. La confusion et l'angoisse se propagent. Le chaos plane sur notre époque. Impossible de contourner la télé-réalité, les bulletins de guerre, l'image accablante de réalisme. Le cinéma n'y échappe pas non plus et, au risque de devenir

Le pacte des loups

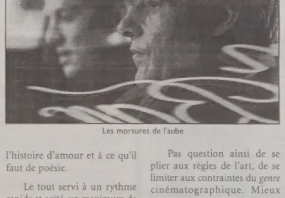
fallacieux et insincère, se doit, lui aussi, de montrer les choses conformément à la vérité.

Pour satisfaire l'œil du spectateur convenablement initié au *gore* et à la pornographie, la recette est simple : il faut désormais établir un train d'enfer, montrer la violence et le sang, épargne des capsules d'hémoglobine contrindiquée, et ne pas négliger la scène de sexe. Le succès est garanti, Hollywood en est la preuve.

À l'instar de ce phénomène avant tout américain, le cinéma français se trouve, depuis quelque temps, lui aussi bousculé par le public. Et le résultat tombe sous le sens. La liste de productions cinématographiques françaises qui génèrent une décharge sensorielle ininterrompue et qui sollicitent directement le système nerveux s'allonge assidûment. Tout porte à croire que le *thriller*, l'*action flick* est à présent bien maitrisé par les pionniers du cinéma de l'hexagone.

C'est ce que permettent de déduire les nouveaux films français parvenus dernièrement dans nos clubs vidéos. Mais il ne faut pas se méprendre, ces films, réalisés par Christophe Gans, Pitof et Antoine de Caunes, et non pas par les spécialistes en la matière Luc Besson et Matthieu Kassovitz, ne sont pas tout à fait des calques des films d'action américains. La formule est la même, mais une excentricité ou encore un non-conformisme proprement français viennent doubler la donnée originelle.

Le Pacte des loups de Gans rassemble tous les éléments propres aux films grand public et à spectacle. Un chevalier est envoyé par le roi sur les terres de Gevaudan pour tuer une bête monstrueuse qui s'attaque aux femmes et aux enfants. Lors de sa poursuite sanglante du monstre, il rencontre une jeune fille noble et séduisante dont il tombe éperdument amoureux. Le film a tout : une saturation de scènes de kung-fu, de poursuites et de chasses, luttes serrées entre personnages, bestialité et ambiance satanique à profusion, en complément à



Les morsures de l'aube

l'histoire d'amour et à ce qu'il faut de poésie.

Le tout servi à un rythme rapide et agité, un maximum de prises de vues et avec l'apport d'une distribution *all star*. Dans l'intégralité, le film frise la convention sans toutefois se prêter à un abêtissement du propos et de la forme réservés à cette catégorie de cinéma. Au contraire, les personnages se révèlent complexes et intéressants et l'histoire, alimentée de rites vaudou, chrétien et satanique s'avère engageante.

La France apporte donc, non seulement, au film d'action son héritage historique, mais aussi l'élan créatif et inventif qui caractérise la plupart de ses cinéastes.

France encore et toujours, bien entendu, mais cette fois à l'époque napoléonienne. François Eugène Vidocq, détective célèbre, aussi désigné père du crime, s'engage dans la poursuite d'un malfaiteur redoutable. Sa chasse le mène jusqu'au bord d'un puits de flammes, ou il découvrira l'identité de la créature qui le domine avant de disparaître dans l'abime. Son jeune biographe, Étienne Boisset, décide de venger sa mort et de se lancer aux trousses de l'assassin.

Thriller futuriste à la française, *VIDOCQ* est surtout un film très généreux à l'égard de la forme. Son originalité découle surtout de l'atmosphère créée par Pitof, de sa manipulation des climats de décadence, des désirs destructeurs, de son exploitation de liquides organiques qui se déversent, qui se répandent, ainsi que de sa représentation de cette légende prodigieusement amplifiée par l'imagination. La fixation du réalisateur sur l'esthétique de l'image ne fait aucun doute, pas moins que son désir d'arriver à un idéal sur le plan visuel. L'histoire en souffre affreusement, bien évidemment, mais au moins le film a le mérite d'être une véritable et rare friandise pour les yeux.

Pas question ainsi de se plier aux règles de l'art, de se limiter aux contraintes du *genre* cinématographique. Mieux encore, pourquoi ne pas faire un film de genre qui en comporte plusieurs ? À savoir, un thriller diabolique à la fois polar dramatique fantastico-comique qui raconte l'histoire d'un certain, Antoine chargé de retrouver une créature éthérée dont il ne connait pas l'apparence. L'initiative est plutôt risquée et Antoine de Caunes s'en sort de justesse avec l'adaptation filmique du roman *Les morsures de l'aube*. D'emblée, le projet semble excessivement laborieux, vertueux; même et si les scènes de poursuites, d'assauts, d'érotisme aux ambiances contrastantes s'harmonisent étonnamment, l'inconsistance de l'histoire ne peut que laisser perplexe.

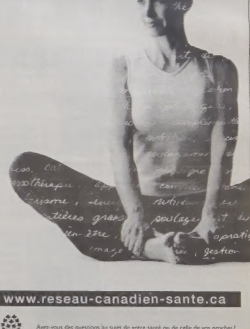
Réussites ou pas, les cinéastes français ont sans doute une longueur d'avance

ViDOCQ

Les morsures de l'aube

sur leurs compétiteurs américains. Car ils semblent avoir compris que l'exploitation des techniques du cinéma de fiction par les grandes chaînes de télévision, *CNN* étant l'exemple par excellence, constitue une menace pour les films à sensations fortes et que ceux-ci doivent dorénavant se réinventer pour continuer à faire de l'effet.

Des infos qui
font corps avec votre
santé



www.reseau-canadien-sante.ca

RCS CRSN

Avez-vous des questions au sujet de votre santé ou de celle de vos proches ? Le Réseau canadien de la santé, présenté par Santé Canada et des organismes de santé réputés du Canada, met à votre portée de l'information fiable et à jour. De la condition physique à la gestion du stress, il n'existe pas de meilleure source d'information.

Pour plus d'information sur le Réseau canadien de la santé et sur les programmes et services du gouvernement du Canada, appelez au **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232) **ATS/ATME : 1 800 465-7735.**

DES INFORMATIONS-SANTÉ DIGNES DE CONFIANCE

Canada Active Living

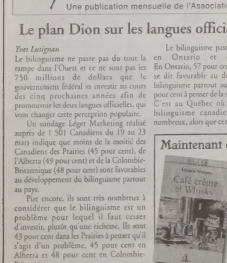
Dietitians of Canada
Les diététistes du Canada

Santé Canada Health Canada

Canada

Un premier vernissage

Le Centre d'arts visuels de l'Alberta a accueilli ses habitués dans ses nouveaux locaux de la 95e avenue, à Edmonton, pour un premier vernissage. Cette soirée-première du 11 avril dernier a attiré une bonne centaine d'amateurs d'art, qui ont ainsi pu circuler dans une salle que d'aucuns n'ont pas hésité à décrire comme étant plus propice à la circulation. La salle de montre en question ne couvre toutefois que la moitié de la surface auquel le CAVA a accès; une autre salle d'équivalente surface est en effet disponible pour des programmes de formation, mais celle-là reste encore à être préparée. Les travaux d'installation se poursuivent donc, travaux qui, une fois complétés, permettront une ouverture plus officielle que celle que proposait le vernissage du 11 avril. Cette ouverture officielle est prévue pour les quelques semaines à venir.



Photos: Éric Bataille

Huit femmes... en camping

Fin de semaine de camping... d'hiver, pour un groupe de femmes de Lethbridge, lesquelles ont ainsi bravé neige et froid pour s'installer sur un site de la région du Crowsnest Pass. L'équipement nécessaire au succès de l'exercice – tentes, sacs de couchage, nourriture et bois de chauffage – a été transporté par les huit « aventurières », soit en sac en dos, soit au moyen de traineaux. Événement annuel, troisième du genre, la fin de semaine a ravi les participantes qui se sont donc données rendez-vous pour l'année prochaine, peut-être cette fois en compagnie d'une agente de la GRC qu'elles ont recrutée à Pincher Creek. Les huit femmes qui ont participé à cette fin de semaine du 5-6 avril sont - de gauche à droite sur la photo - Mireille Cloutier, Marcia McEwen, Claire Champagné, Christine Trudel, Danielle Lebleu, Mireille Dunn, Christianne St-Pierre et Mireille Rochon (absente puisque c'est elle qui tenait la caméra). Et puis, un bon toutou, du nom de Kiska, avait joint le groupe, pour être ainsi inclus dans la photo- souvenir.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CANAL EVASION INC.** demande l'autorisation de modifier des conditions de licence du service national de télévision spécialisée de langue française appelé Canal Evasion. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public: EXAMEN DE LA DEMANDE: 1205 av. Papineau, Bureau: 350, Montréal (Qc) 1o. BONNYVILLE (Alb.): **913038 ALBERTA LTD.** demande l'autorisation de modifier la licence de CKLM-FM Lloydminster en ajoutant un émetteur FM à Bonnyville, à la fréquence 99,7 MHz, afin de diffuser les émissions de CKLM-FM, une formule musicale populaire, pour desservir la population de Bonnyville. Elk Point, Glendon, St-Vincent et les régions avoisinantes. EXAMEN DE LA DEMANDE: Bureau municipal du District de Bonnyville, No. 87, Boîte 1010, Bonnyville (Alb.). 11. CALGARY ET LAKE LOUISE: EDMONTON ET FORT CHIPEWYAN (Alb.). La **SRC** demande l'autorisation de modifier les licences de stations de télévision CBRT Calgary et CBXT Edmonton en vue d'ajouter un émetteur à Lake Louise afin d'offrir les émissions de CBRT Calgary et à Fort Chipewyan afin d'offrir les émissions de CBXT Edmonton. EXAMEN DES DEMANDES: veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **9 mai 2003** et DOIVENT indure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-16.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Expressions FRANCOPHONES

Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Le plan Dion sur les langues officielles laisse plutôt froid à l'Ouest

Yves Lusignan

Le bilinguisme ne passe pas du tout la rampe dans l'Ouest et ce ne sont pas les 750 millions de dollars que le gouvernement fédéral va investir au cours des cinq prochaines années afin de promouvoir les deux langues officielles, qui vont changer cette perception populaire.

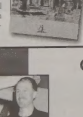
Un sondage Léger Marketing réalisé auprès de 1 501 Canadiens du 19 au 23 mars indique que moins de la moitié des Canadiens des Prairies (45 pour cent), de l'Alberta (49 pour cent) et de la Colombie-Britannique (48 pour cent) sont favorables au développement du bilinguisme partout au pays.

Par encore, ils sont très nombreux à considérer que le bilinguisme est un problème pour lequel il faut cesser d'investir, plutôt qu'une richesse. Ils sont 43 pour cent dans les Prairies à penser qu'il s'agit d'un problème, 45 pour cent en Alberta et 48 pour cent en Colombie-Britannique.

Le bilinguisme passe mieux la rampe en Ontario et en Atlantique. En Ontario, 57 pour cent de la population se dit favorable au développement du bilinguisme partout au pays. Ils sont 70 pour cent à penser de la sorte en Atlantique. C'est au Québec où les partisans du bilinguisme canadien sont les plus nombreux, alors que cette idée est partagée par 90 pour cent de la population.

Les Canadiens donnent aussi beaucoup que le gouvernement fédéral va atteindre l'objectif qu'il s'est fixé que 50 pour cent des Canadiens âgés de 15 à 24 ans soient bilingues dans dix ans. Ils sont 60 pour cent au pays à penser qu'il est possible d'atteindre cet objectif, mais 54 pour cent à penser le contraire.

Maintenant disponible en librairie



Michele Matteau
Café crème et Whisky
(la suite de Coqueuc et Porto)
À ta santé la vie! Tome II
Roman

i L'INTERLIGNE
livres@interligne.ca

Dans l'ordre habituel : Mr. Gérard Bouchard, président de l'ACELF et M. Alcide Richard, directeur de l'école Marée-montante.

Gagnant 2003 du trophée
ACTIFS et FIERS
École Marée-montante
Saint-Louis-de-Kent, Nouveau-Brunswick

Le trophée est remis à l'école qui, en partenariat avec sa communauté, a réalisé la programmation la plus riche dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie 2003.

ACELF
ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

Site Internet : www.acelf.ca/snf
Courriel : snf@acelf.ca
Téléphone : (418) 681-4661

La Chorale Mélodie d'amour

sous la direction de Léonard Douziech

présente

son concert annuel

le dimanche 4 mai 2003
à 14h (2h)
à l'église Saint-Joachim,
9928-110e rue

Invités.es spéciaux :
La chorale et l'ensemble de carillonneurs de l'École Sainte-Jeanne-D'Arc sous la direction de Mme Rachel Jean.

Entrée libre
(vos dons sont grandement appréciés)

Pour de plus amples informations veuillez contacter :

Présidente :
Hélène Lavoie au (780) 440-2975
Chef de chœur :
Léonard Douziech au (780) 963-3787

Diététique

Les « bonnes intentions » mises en action

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Dans notre alimentation, tout comme dans notre quotidien, nous sommes remplis de bonnes intentions. Mais comme nous le savons tous, ce ne sont pas les intentions qui comptent, mais les actions. Alors, comment faire pour mettre en action nos intentions ? Voici un petit travail qui vous aidera à clarifier ce qui vous importe le plus et qui j'espère, vous motivera à atteindre vos buts :

1. Prenez 5 minutes pour mettre sur papier les choses que vous voulez accomplir. Pour vous aider, veuillez mettre sur papier toutes les phrases que vous dites qui commencent par : « Je devrais faire » ou « Il faudrait que ».
2. Ensuite, mettez vos « intentions » en ordre d'importance en vous posant les questions suivantes : Est-ce important, pour moi, de faire ce ou ces changements ? Si oui, suis-je capable d'atteindre mon ou mes buts par moi-même OU devrais-je demander de l'aide à quelqu'un comme par exemple, une diététiste, un médecin, etc ?
3. Maintenant, il ne vous reste qu'à décider la date où vous commencerez à mettre vos intentions en action. Par exemple, **je ferai** une marche de 30 minutes 4 fois par semaine **à partir du** 28 avril 2003; **je ferai** une fois par semaine de la lecture sur les principes d'une saine alimentation **à partir du** 29 avril 2003; **je mangerai** 3 fruits et 3 légumes par jour **à partir du** 30 avril 2003, etc.

Prendre sa démarche au sérieux est primordial lors d'un engagement. Plus vous respecterez ce que vous voulez modifier, plus grandes seront vos chances d'atteindre vos objectifs. Il importe de garder en tête que vous ferez face à de nombreuses insatisfactions, des difficultés, des situations particulières et même des temps d'arrêts. Même si ces moments peuvent vous sembler négatifs, notez qu'ils sont importants car ils vous permettent non seulement de vous connaître davantage mais surtout d'apporter « certaines modifications » en fonction de « certaines situations » que vous vivez.

Conseils lors de l'engagement

- Ne pensez plus à votre poids si vous désirez maigrir ou à votre cholestérol si vous souffrez d'hypercholestérolémie, mais plutôt à la possibilité de modifier une fois pour toutes vos habitudes alimentaires et d'activités physiques.
- Ne soyez pas obsédé par la nourriture. Manger doit demeurer un acte social et plaisant.
- Améliorez la qualité de votre alimentation en mangeant des aliments complets et sains.
- Si vous avez recours à une diététiste, veuillez suivre à la lettre le guide personnalisé qu'elle vous enseignera.
- Trouvez 3 moments de 30 minutes (minimum) par semaine pour faire vos activités physiques.
- Complétez votre agenda alimentaire si vous désirez améliorer vos habitudes alimentaires. Il est votre meilleur ami dans votre démarche. Il vous permet de constater la qualité de votre alimentation, les quantités consommées, les occasions qui vous poussent à manger un peu plus qu'à l'ordinaire, etc.
- Prenez le temps de bien dormir. Le sommeil est réparateur et contribue à votre mieux-être.
- Ayez une philosophie de vie positive, soyez intègre dans ce que vous entreprenez. Vous aurez davantage de résultats intéressants dans votre vie personnelle, familiale et professionnelle.
- Respectez vos limites personnelles. N'oubliez pas que vous êtes humain et qu'il est normal de tomber quelques fois. « Tomber c'est humain, se relever c'est divin ».

Bonne réflexion...

Une carrière ça se **cultive**

Commis, Services administratifs

Le bureau d'Edmonton de Financement agricole Canada est à la recherche d'un nouveau Service administratifs. Si vous êtes dynamique et aimez travailler avec les gens, possédez une bonne éthique du travail, de solides compétences en informatique et que rien ne vous arrête quand il s'agit d'accomplir votre travail – de la distribution du courrier au classement, en passant par le déplacement de boîtes - nous aimerions vous rencontrer. Ce poste est désigné bilingue.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

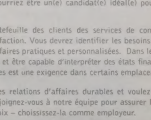
Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 25 avril, 2003. en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (08-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1600, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Une approche différente axée sur les PME

La Banque de développement du Canada (BDC) s'emploie à rendre plus autonomes, à renforcer et à soutenir les PME de manière à ce qu'elles innovent, soient florissantes et accroissent leur productivité. Et nous sommes fiers de cela! Notre groupe-conseil a pour mission d'aider les PME à croître en leur offrant des solutions d'affaires de qualité. Grâce à notre modèle d'entreprise unique, nos conseillers disposent d'outils et de compétences parfaitement adaptés pour que le travail soit fait entièrement à la satisfaction du client. La région de **Calgary** ayant récemment connu une croissance, nous vous invitons à poser votre candidature pour le poste de :



Directeur(trice), Groupe-conseil de la BDC

Si vous possédez une dizaine d'années d'expérience ou plus en gestion d'une entreprise manufacturière ou commerciale, plus particulièrement d'une PME, vous pourriez être un(e) candidat(e) idéal(e) pour l'un de ces postes.

Vous devrez avant tout assurer la croissance du portefeuille des clients des services de consultation, maintenir des liens avec ces clients et assurer leur satisfaction. Vous devrez identifier les besoins exprimés par les dirigeants de PME et proposer des solutions d'affaires pratiques et personnalisées. Dans le cadre de ce poste, vous devrez être doté(e) d'une solide expérience et être capable d'interpréter des états financiers. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est une exigence dans certains emplacements.

Si vous avez le sens des affaires, vous aimez bâtir des relations d'affaires durables et vouler aider les entrepreneurs canadiens à réaliser leur plein potentiel, joignez-vous à notre équipe pour assurer la réussite des PME. La BDC s'emploie à être un employeur de choix – choisissez-la comme employeur.

Une carrière au sein de la BDC, c'est offrir un service hors pair. Alors que vous vous efforcerez d'adapter des solutions aux besoins spécifiques des clients, la Banque s'engage à faire de même pour vous. Nous travaillerons en partenariat pour concrétiser d'une vision commune. Êtes-vous prêt(e) à relever le défi? Faites-nous **parvenir votre curriculum vitæ par télécopieur, au (416) 954-5002, ou par courriel, à hr.cfsc@bdc.ca au plus tard le 25 avril 2003.**

La BDC souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et favorise la diversité au sein de son personnel.

BDC
Banque de développement du Canada
EXCELLEMMENT AU SERVICE DES PME
Canada

RESPONSABLE DU SERVICE DES VENTES

Qui sommes-nous? Une maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial fulgurant à travers tout le pays.

Quel poste offrons-nous? ***Responsable du service à la clientèle pour tout le programme de marketing et des ventes.*** La personne devra être bilingue et disposée à voyager à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement à la Directrice des ventes. Si vous détestez la hiérarchie et aimez relever directement de la direction, ce poste permanent, basé à notre siège social d'Edmonton en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme, capacité à se mettre « dans la peau du client » pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. L'idéal serait que vous ayez une expérience en service à la clientèle, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici **le 23 mai 2003**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi emballant et si vous croyez que vous vous sentiriez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum d'encadrement. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'une page dans laquelle vous nous ferez part de la façon dont vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
18228 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7

Pour plus de renseignements,
visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**)
ou contactez **Dawn Lamothe** au
780-488-1390 (poste 234)

LES ÉDITIONS DUVAL

LES ENTREPRISES EFE LTÉE
(enseignement, formation, emploi)

Coordonnateur/coordonnatrice de projet
Programmes collégiaux

Les Entreprises EFE (enseignement, formation, emploi) Ltée invitent les candidatures pour un poste à temps plein de coordonnateur/coordonnatrice afin d'aider au développement et à l'implantation de programmes collégiaux en français en Alberta.

Sous la direction de l'Exécutif, le coordonnateur/la coordonnatrice du projet devra :

- Coordonner l'ensemble des activités prévues afin d'assurer l'évolution du dossier collégial
- Développer des projets supplémentaires, et le cas échéant, des demandes de subventions
- Sensibiliser les divers paliers communautaires, éducationnels et gouvernementaux au dossier
- Initier et veiller à la réussite des négociations d'un protocole d'entente avec les responsables provinciaux

Exigences du poste :

- Faire preuve d'initiative
- Des compétences excellentes en communication écrite et orale, en français et en anglais
- De fortes habiletés en relations interpersonnelles
- Expérience de travail dans la gestion de projets
- Facilité à travailler indépendamment et dans un contexte d'équipe
- Un diplôme universitaire, préférablement dans le domaine de l'éducation
- De bonnes connaissances en informatique (Microsoft Word, Excel et Power Point)
- La personne choisie devra s'attendre à voyager

Lieu de travail : Edmonton
Salaire : Selon l'expérience. L'échelle salariale est de 40 000 $ à 60 000 $ par année
Durée du contrat : jusqu'au 31 mars 2004 avec possibilité de renouvellement
Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 2 mai 2003 à :

M. Frank McMahon, Président
Les Entreprises EFE Ltée
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91ème rue)
Bureau 206
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Formateur / Consultant en adaptation scolaire

RÉSEAU PROVINCIAL D'ADAPTATION SCOLAIRE

Le Réseau provincial d'adaptation scolaire a pour mission de fournir une gamme de services éducatifs aux écoles afin de répondre aux besoins spéciaux des élèves et de soutenir le personnel scolaire qui travaille auprès de ces élèves. Le Réseau coordonne des services d'évaluation, de consultation dans les écoles des conseils scolaires francophones de l'Alberta.

Exigences requises :

- Expérience dans l'accompagnement des enseignants et la formation auprès des équipes écoles;
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta;
- Connaissance approfondie des programmes, documents et règlements ministériels en matière de besoins spéciaux;
- Minimum de cinq ans d'expérience pertinente en pédagogie, évaluation et gestion de classe visant l'inclusion des élèves avec besoins spéciaux;
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais;
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe;
- Capacité de se déplacer dans toutes les régions de l'Alberta.
- Connaître la francophonie en milieu minoritaire.

Salaire : Selon la convention collective

Entrée en fonction : le 27 août 2003

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant 16h le 28 avril 2003** à

Patricia Rijavec, directrice par intérim
Réseau provincial d'adaptation scolaire
Salle 120, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T5R 4Z7
Tél. : (780) 487-3200 ou 1 (800) 438-3530
Téléc. : (780) 487-3434
prijavec@csrcn.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

une direction d'école

pour l'École Beauséjour
à Plamondon, Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

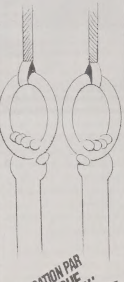
ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 14 avril 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : 780-645-3888
télécopieur : 780-645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

Favorisons nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...
PARTICIPACTION
Le mouvement pour la santé active

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

A.B.

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas mettre les initiales de la personne exaucée.)

R.F.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nacceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (6-12)

Veuve de soixante-quatre ans désire correspondre avec un homme à peu près du même âge; qui parle français; Catholique pratiquant; aime le beau, le bien et le bon. Écrire à la boîte 147 Tangent, AB T0H 3J0

École Citadelle

Inscription à la prématernelle et à la maternelle à l'École Citadelle de Legal. Désirez-vous offrir une éducation francophone à votre enfant ?

Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours semaine. Les enfants entrant à la maternelle doivent avoir 5 ans avant le 1er mai 2004. Un programme de prématernelle est offert les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30. Les enfants entrant à la prématernelle doivent avoir 3 ou 4 ans.

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0 • Tél: (780) 961-3557

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

TV5

Semaine du 26 avril 2003

Photo: F3 · CH SCHCUSSOE

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE
FRÈRES ET SŒURS, AMOUR ET RIVALITÉ
Lundi 28 avril à 17 h 30
Jeudi 1er mai à 22 h

En dehors des liens parents-enfants, y a t-il des relations plus fortes, plus aimantes, plus conflictuelles, bref plus passionnelles que celles entre frères et sœurs ? Pour répondre à cette question, **Mireille Dumas** rassemble ce soir sur le plateau de VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE des caractères bien trempés. Invités : **Virginie Lemoine** et ses deux frères; **Christine** et **Muriel Bravo** ; **Elie Kakou** et ses sœurs ; **Agnès Soral** et son frère l'écrivain **Alain Soral** ; **Pierre** et **Jacques Mayol**.

LA VIE SECRÈTE DES PAPILLONS
Documentaire canadien
Jeudi 1er mai à 19 h
Vendredi 2 mai à 13 h

Entrez dans la peau d'un entomologiste et visitez de l'intérieur un univers polychrome de silence et de lumière. Laissez-vous séduire par des images inédites, captées par les caméras les plus perfectionnées et observez, " grandeur miniature ", les plus récentes découvertes de la biologie sur les papillons.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.
www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

École Nouvelle Frontière
L'éducation en français par excellence !
Soirée d'informations
le 1er mai,2003 à 19h00.
Journées Portes Ouvertes
Les 6 et 7 mai,de 9h00 à 15h00
10807-101 rue, Grande Prairie
Bienvenue à tous !
Pour plus d'informations téléphonez au
814-7945
Visitez notre site Web scolaire
www.csno.ab.ca/ecolenf

BEL-RÉNOVATION LTÉE.
RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale
Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

Le Secteur santé...
- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Le Club de Bicolo

Pâques

Bonjour toi !

Vas-tu décorer des oeufs pour Pâques ? Sais-tu d'où vient cette belle tradition ? Il y a très longtemps, il était interdit de manger des oeufs pendant le carême. Mais les poules continuaient de pondre. Les gens ne voulaient pas perdre tous ces oeufs. Alors, pour les conserver jusqu'à Pâques, ils plongeaient les oeufs dans de la graisse de mouton ou de la cire fondante. Et pour qu'ils soient plus jolis, ils se sont mis à les décorer. On dit aussi qu'à Pâques, les gens distribuaient ces oeufs décorés aux enfants pour se débarrasser des surplus !

Je te souhaite de joyeuses Pâques, à toi et à toute ta famille.

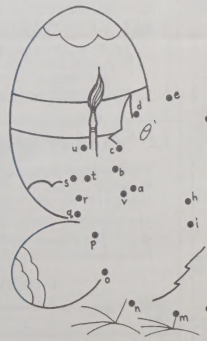
Le savais-tu ?

Ces animaux pondent aussi des oeufs :

les poissons,
les grenouilles,
les crocodiles,
les serpents,
les fourmis,
les abeilles, et
l'ornithorynque !

Point à point

Relie les lettres dans l'ordre et colorie ce dessin.

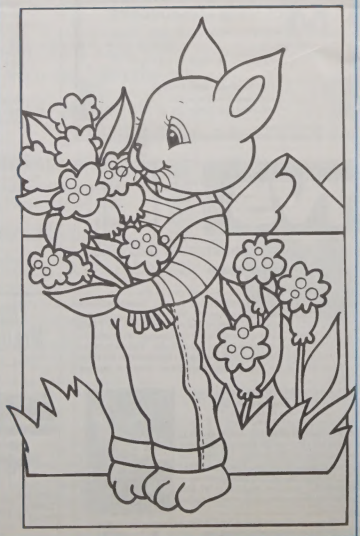


Où est la coquille ?

Tente cette expérience : dépose un oeuf frais dans un verre et couvre-le de vinaigre. Attends un jour. Retire doucement l'oeuf du verre. Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il si tu laisses l'oeuf trois jours dans le verre ?

Dans la coquille d'un oeuf, il y a du carbonate de calcium. C'est ce qui permet à la coquille de durcir. Au contact du vinaigre, le carbonate se dissout. Tout ce qui reste de l'oeuf, c'est la mince peau qui contient les matières liquides !

Coloriage



Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

[17]

Vol. 37 no 14 | Edmonton, semaine du 25 au 30 avril 2003 | 16 pages | 60¢

Un air de Printemps

Signe des temps évident en ce début de Printemps, outre les pantalons qui se font plus courts, les tuques et les gants qui ont retrouvé leurs placards et les motocyclistes qui reprennent la route : petits et grands semblent ne plus pouvoir quitter le grand air. Il faut dire que les rigueurs de l'hiver albertain en ont confiné plus d'un, tels des ours hibernants, dans les chaleurs des foyers (c'est le fameux « cabin fever », en anglais). Pas étonnant, donc, que les premiers rayons du Soleil, la fonte des neiges, redonnent une vigueur presqu'enfantine aux promeneurs, encore une fois petits et grands, une envie, toute simple, de courir ou de jouer - comme le font joliment les deux protagonistes de la photographie ci-contre.

Petits quatrains de circonstance, donc, signés Paul Fort :

Le bonheur est dans le pré.
Cours-y vite, cours-y vite.
Le bonheur est dans le pré.
Cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper,
cours-y vite, cours-y vite.
Si tu veux le rattraper,
Cours-y vite. Il va filer.

Photo : Daniel Ro

CETTE SEMAINE...

L'Alberta en chanson : Ghislain Bergeron
à lire en page 6

Panorama
à lire en page 7

Le monde merveilleux de la télé-réalité
à lire en pages 8 et 9

Calendrier culturel
à lire en pages 10 à 13

Les frontières légales du « spam »

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Le courrier non-sollicité à contenu pornographique risque bientôt de poser bien plus qu'un défi technique, mais un problème légal d'importance. Pour certains analystes juridiques, le courrier en question, lorsque reçu en milieu de travail, peut en effet être inséré dans les paramètres qui décrivent un « environnement de travail hostile ». Or, dans la plupart des pays qui légifèrent dans le domaine du travail, les lois spécifient que les employeurs sont responsables de maintenir un environnement exempt d'éléments susceptibles d'offenser les employés, particulièrement les éléments à caractère sexuel.

Évidemment, les arguments légaux spécifiques à la question n'ont pas encore fait leur apparition en cour, mais plusieurs spécialistes s'entendent déjà pour dire que ces arguments seront présentés tôt ou tard, considérant d'une part les sommes en jeu au chapitre des règlements et d'autre part le fait que plusieurs compagnies continuent d'ignorer le problème du « porno-spam ». Et il faut savoir que le « porno-spam » ne se limite plus à des textes salaces qui invitent les lecteurs à visiter tel ou tel site, mais présente de façon maintenant courante des images qui ne laissent rien à l'imagination; certains courriels amènent même aux sites de façon automatique, sans donc que l'usager intervienne de quelque façon que ce soit.

Le phénomène du « spam », courrier électronique non-sollicité qui couvre presque tous les domaines possibles et imaginables, de par sa croissance explosive, a bien sûr motivé l'émergence d'une nuée de logiciels de filtrage, certains étant même fournis par des sites de traitement à même le Web. Les logiciels en tant que tels font soit un traitement de texte à la recherche de mots clés, soit une analyse des liens inclus dans le texte, soit un blocage d'adresses pur et simple.

En fait, peu importe la méthodologie utilisée, la mise en place d'une procédure de filtrage est considérée comme essentielle par les experts juridiques qui, de façon unanime, assurent que les employeurs doivent agir rapidement dans le cas de plaintes d'employés, ou même pour prévenir ces plaintes. Malheureusement, les logiciels anti-spam ne sont pas parfaits, peu importe la technique de filtrage : certains courriels valides sont en effet souvent classifiés à titre de spam, ce que les programmeurs appellent des « faux positifs », alors que certains courriels-spam sont retenus comme étant valides, donc « faux négatifs ».

Suite de l'article Les Frontières légales du « spam » en page 3

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00915 10016739 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

À voir : *Être et avoir*

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Il suffirait peut-être de savoir que le plus récent documentaire de Nicolas Philibert, *Être et avoir*, a remporté nombre de prix prestigieux dans sa catégorie et qu'il a battu tous les records d'entrées en salles en Europe, pour aller le voir. Mais nul n'est besoin de trop se fier aux critiques ou au palmarès de cette œuvre touchante pour décider de passer un peu plus d'une heure et demi en compagnie de ses « frères humains » : le cinéaste invite le spectateur à (re)prendre son temps, à tout simplement observer la simplicité et la beauté des rapports humains.

Un réalisateur-philosophe

Le titre du documentaire pourrait, certes, en rebuter plus d'un, qui croirait revenir à des concepts philosophiques abstraits. Il est vrai que Nicolas Philibert a fait des études dans ce domaine particulier et qu'il en aura certainement gardé une manière de voir, ou plutôt de regarder, le monde. Quoi de mieux, pour ce faire, que l'univers cinématographique ? Nicolas Philibert réalise donc des films depuis 1978, d'abord des séries pour la télévision - il a même signé deux livres, mais c'est avant tout son travail de documentariste qui l'a fait reconnaître aux yeux des critiques et, récemment, du grand public.

Si les sujets qu'il traite sont variés, quelques traits caractéristiques semblent se retrouver dans toutes les œuvres de Philibert : un certain humour tout d'abord, de la poésie et de longs tournages pendant lesquels il cherche à trouver « ce qui nous relie à l'autre ». Vient donc s'ajouter à la liste de ses documentaires, d'ailleurs passés au rang de « classiques » (*La ville Louvre*,1990; *Le Pays des sourds*, 1992; *La moindre des choses*, 1996), *Être et avoir* (2002), qui, lui, a pris cinq mois de tournage.

Le sujet : l'observation d'une « classe unique » d'une petite communauté rurale du Puy-de-Dôme (France), regroupant 13 élèves de différents niveaux, de la maternelle au CM2 (équivalent de la cinquième année en Alberta); autour d'un seul enseignant. À son habitude, le cinéaste procède par petites touches, sa caméra sait se faire

Jojo et l'instituteur, Monsieur Lopez

oublier pour capter de petits moments simples et vrais, des regards d'enfants qui en disent plus longs que toutes les dissertations, même philosophiques, sur l'apprentissage de la vie en société, et sur l'existence tout court.

« Monsieur Lopez... », maître, instituteur, modèle, etc.

Le film est centré autour du personnage de l'instituteur, Georges Lopez, bientôt à la retraite d'ailleurs. « Je n'ai pas choisi de montrer un maître modèle; mais j'ai pensé que ce maître-là donnait une belle image de son métier, » explique Nicolas Philibert. Et effectivement, sans qu'il y ait besoin de mots, la passion de l'enseignant pour son métier et pour les enfants, est mise au jour. Il s'agit d'une vocation qu'il vit au quotidien, patient, calme, rigoureux, parfois sévère, depuis 20 ans, dans cette école perdue. Le personnage est tout en humilité, à peine s'il se livre dans la seule entrevue formelle du film.

Car toute la beauté du documentaire réside dans les non-dits : dans le sourire de M. Lopez quand Jojo, le « clown » de la classe, affirme qu'il peut compter jusqu'à huit, alors que ses camarades en sont encore à sept; dans son étonnement quand le même Jojo lui dit que, plus tard, il sera instituteur « comme lui »; dans son regard un peu embué, son émotion palpable, le dernier jour de classe, après que les élèves lui ont souhaité de bonnes vacances.

Car, malgré son air rigide, il se montre attentif à la particularité de chacun de ses treize apprentis, à l'écoute (même des parents), prêt à régler les conflits, à expliquer. Il y a beaucoup de discussions dans sa classe, les élèves le respectent, et, encore une fois sans que cela ait besoin d'être dit, éprouvent une grande affection envers lui. Si sa pédagogie revêt parfois un air un peu vieillot (chaque matin, les enfants ne peuvent s'asseoir avant qu'il leur en ait donné l'autorisation), elle n'en est pas moins efficace - il communique, avant tout, sa passion aux enfants, sachant satisfaire et exploiter leur curiosité naturelle.

« Apprendre à lire, compter, et surtout... à grandir »

Le travail du réalisateur, tout en pudeur et en discrétion, permet de découvrir la personnalité, les travers, parfois comiques parfois tragiques, de chaque élève, rendant chacun d'autant plus attachant. L'année passe doucement, au gré des va-et-vient du car de ramassage scolaire, des saisons, des paysages d'Auvergne qui se succèdent, un peu comme au pas lent du troupeau de vaches qui ouvre le film, ou bien des tortues dont s'occupent les élèves et qui regardent, placides, un globe terrestre.

On suit le quotidien du maître et des élèves, les parties de luge, les bagarres dans la cour de récréation, les pleurs vite oubliés, les gâteaux d'anniversaire, les voyages de classe, la confection de crêpes, les coloriages et les premières séances d'écriture des « petits », les dictées et le départ pour le collège des « grands »...

La classe de M. Lopez est en effet divisée entre ces deux groupes d'âge, qui cohabitent de manière extraordinaire. Les plus jeunes apprennent des plus vieux, qui les protègent, leur expliquent, prennent, parfois, le rôle de grand frère ou de grande sœur, voire d'« enseignant naturel ». On se respecte, pendant que les uns travaillent, les autres murmurent, pour ne pas déranger les premiers. « On peut bien s'entendre, être copains et travailler ensemble, » telle est la (simple) philosophie de cette classe.

Quelques séquences tournées « après l'école » permettent également de pénétrer dans l'univers de Julien, qui aide au travail de la ferme et a toutes les peines du monde à retenir la table de multiplication, si bien que toute sa famille se met à l'aider à faire ses devoirs. Ou dans celui d'Olivier, qui doit s'occuper des champs alors que son père se meurt à l'hôpital. Ou dans celui de Nathalie, excellente en français, qui a des difficultés en mathématiques et beaucoup de mal à « être un petit peu plus heureuse ».

Être et avoir est d'autant plus efficace qu'il est simple d'apparence, sans effets (les silences deviennent plus parlant qu'une musique de fond), laissant le soin au spectateur de le lire ou de le comprendre comme il l'entend. Certains seront saisis par la beauté des paysages, d'autres se réjouiront des facéties de Jojo (son combat contre la photocopieuse est épique) ou se rappelleront de l'époque où eux-mêmes étaient sur les bancs de l'école, d'un enseignant qui les aura particulièrement marqués. La projection du documentaire dans les salles de classe susciterait, sans aucun doute, des débats.

Une chose est sûre : la grande humanité qui ressort de ce film n'échappera à personne.

Le talent de Nicolas Philibert peut faire passer du rire aux larmes. On aurait certainement envie que le film ne s'arrête pas, que l'année scolaire ne finisse jamais. Mais c'est là une des leçons du documentaire : il y a certains « passages » obligés, des cycles, des fins et des commencements, la transmission du savoir en est un. L'école qui est décrite dans ce film, aussi petite soit-elle, est celle de la vie et les élèves de M. Lopez auront certainement appris à savoir vivre ensemble et à « être », tout simplement.

Être et avoir *sera présenté du 25 au 30 avril au Métro Cinema d'Edmonton, à 19h. Ceux qui n'auront pu assister à ces projections auront cependant une autre chance de le faire, cette fois au festival du film français de Waterton, les 7 et 8 juin prochains.*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____
Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6803
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Les petites annonces contiennent toute la vérité que l'on puisse trouver dans un journal.

Thomas Jefferson,
Président des États-Unis (1801-1809)

Suite de la une

Les Frontières légales du « spam »

Le filtrage « faux positif » fait d'ailleurs surgir un autre problème : la perte de courriel légitime, effacé par un logiciel anti-spam, peut susciter certaines discussions ayant des implications éventuellement légales, si le courriel en question avait un contenu d'importance. Les directeurs de compagnies qui se sont penchés sur le problème du « porno-spam » de façon spécifique argumentent donc que le défi consiste à établir un équilibre entre l'obligation de l'employeur d'offrir un environnement sain dans tous les sens du terme, les droits de l'employeurs à titre de propriétaire de son réseau électronique interne et les droits de l'employés en ce qui concerne sa vie privée.

Tout cela étant posé, il n'en reste pas moins que les cours, lorsque confrontées aux causes ayant des connotations de harcèlement sexuel en milieu de travail, ont interprété les lois existantes de façon pour le moins variable, et ce, encore une fois, dans la plupart des pays où ce genre de lois existe. Certaines cours ont ainsi jugées que les termes « foreman », « draftsman » et « chairman » n'étaient pas appropriés dans le contexte des réglementations destinées à prévenir le harcèlement sexuel; même chose pour les blagues et les dessins à caractère osé, et, plus récemment, les chansons « rap » au contenu perçu comme étant misogyne.

En fait, les employeurs risquent des amendes sévères si des mesures ne sont pas mises en place pour promouvoir un environnement de travail qui répond aux exigences des réglementations. Aux États-Unis par exemple, où les amendes sont les plus élevées, un(e) employé(e) oeuvrant dans un milieu de travail jugé hostile peut obtenir une compensation plafonnée à 300 000$ si la compagnie pour laquelle il(elle) travaille emploie plus de 500 travailleurs - la compensation est limitée à 200 000$ si la compagnie emploie de 200 à 500 travailleurs. De plus, si un(e) employé(e) quitte un lieu de travail éventuellement jugé hostile, il(elle) a le droit de réintégrer le lieu en question, en récupérant les payes et les bénéfices dus.

Le fait que, dans le cas de courriels spam à caractère pornographique, les compagnies, *a priori*, sont également victimes ne change en rien le raisonnement des spécialistes juridiques. L'analogie présentée est d'ailleurs assez simple : de la même façon que l'employeur doit protéger l'employé de harcèlement même si celui-là est effectué par quelqu'un extérieur à la compagnie, un livreur par exemple qui ferait des avances à une secrétaire, le même employeur a le devoir de filtrer le matériel qui entre sous le toit de la compagnie, y compris le matériel informatique. Si l'employeur est en mesure, de façon raisonnable, de filtrer ce matériel, il peut donc être tenu responsable s'il ne le fait pas.

D'autres, par contre, assurent que l'employeur ne pourrait être tenu responsable que s'il ne prend aucune mesure suite à des plaintes d'employés. Mais il y a là une ligne de démarcation un tant soit peu grise, celle qui ne fait état d'un « environnement hostile » que dans le cas d'une succession d'événements; une seule plainte, d'un(e) seul(e) employé(e), ne suffirait donc pas. Cela n'empêche évidemment pas l'employeur d'agir le plus rapidement possible, donc avant que la situation se détériore, ce que les cours ont toujours considéré comme étant élément de « due diligence ».

D'un point de vue technique en tout cas, le milieu de travail moderne, informatisé et branché, ouvre la porte à de nouvelles considérations, de nouvelles réalités. Tout comme dans le cas des virus, y compris les virus-courriel transmis par spam et connus sous le vocable de « vers » (*worms*), tout progrès technologique présente éventuellement une face moins agréable... et une facture à payer, d'une façon ou d'une autre. Y compris, dans certains cas, à des avocats.

Parce que vous aimez votre style de vie

MedicAlert, c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9422 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

150e ANNIVERSAIRE SŒURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

150e anniversaire de fondation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

INVITATION

aux anciens (iennes) élèves et amis (es) des Soeurs

Célébration eucharistique

Dimanche, le 18 mai 2003 à 14h00
à l'église St-Thomas-d'Aquin
8410-89e rue, Edmonton, Alberta

Une rencontre amicale suivra à la salle paroissiale.

R.S.V.P. avant le 1er mai 2003
Sr Antoinette Trudel
8533-90e rue
Edmonton, AB, T6C 3L4
Tél.: (780) 465-1791
Téléc.: (780) 440-6908

Voix des Rocheuses - *Une célébration de 25 ans*

TERRY EDWARDS - *Directeur artistique*

VIVALDI *Gloria*

Invités - Shanti Beagle, Soprano
Erin Johnson, Mezzo-soprano
Chorale de la Cathédrale Church of The Redeemer
Orchestre de chambre - Jeffrey Plotnick, Premier violon

La Petite Suite Québécoise
Fauré
English Folksongs

Dimanche le 4 mai 2003 19h30 à Calgary
The Cathedral Church of the Redeemer 218-7ième Avenue SE
Billets 15,00$ adultes, 12,00$ étudiants et âge d'or. *En vente à*
La Cité des Rocheuses, Alliance Française, Librairie Monette, Eiffel Tower Bakery & Classics Plus

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6581 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

EDITORIAL

Vilaines bêtes

Carl Hiaasen est un écrivain d'exception. Non pas pour une question de style, lequel, dans ses nombreux livres, reste simple, direct et sans fioritures, mais plutôt pour son humour tranchant qui touche principalement les politiciens véreux et les profiteurs de tous poils et de tout acabit. Le sujet favori de Carl Hiaasen ? La protection de l'environnement. Il faut savoir en fait que l'écrivain, et journaliste à plein temps pour le *Miami Herald*, est natif de la Floride. Et s'il y a un état américain en particulier qui a été pillé à toutes sortes de niveaux au nom du profit, sous le double couvert du tourisme et de l'immobilier pour retraités, c'est bien la Floride.

Carl Hiaasen a écrit une douzaine de livres, tous plus farfelus les uns que les autres. Et à la lecture de ces livres, on peut certes s'étonner que l'écrivain puisse maintenir une approche humoristique face à des problèmes environnementaux et/ou des éléments de corruption qui relèvent de l'incroyable. Car la réalité, ne l'oublions pas, dépasse souvent la fiction. Comme quoi il vaut sûrement mieux rire que pleurer aux yeux de l'auteur, ou, plus précisément, à sa plume. Dans la liste de ses écrits, il y a cependant un livre qui se distingue du reste, celui-là de non-fiction et intitulé *Team Rodent : How Disney Devours the World* (Library of Contemporary Thought/Random House, 1998). Plus fascicule que livre, l'ouvrage s'en prend à l'Empire Disney et à son PDG Michael Eisner avec une virulence qui, même si particulièrement osée, parvient quand même à rester trempée dans un sens du ridicule tout à fait remarquable.

Dans les pages de ce livre-fascicule, Carl Hiaasen avance un raisonnement anti-Disney qui s'appuie sur une série d'exemples et d'anecdotes. Une de ces anecdotes est révélatrice quant à l'impact du marketing auquel se livre l'Empire Disney. Il s'agit spécifiquement de la campagne de publicité entamée plusieurs mois avant la sortie du film *Les 101 dalmatiens*. Rien n'a en effet été épargné pour promouvoir le film en question : annonces de tous genres à la télévision, à la radio, dans les journaux et dans les magazines, vente de bibelots de toutes sortes y compris des chiens en peluche, vêtements et objets marqués au titre du film et à ses personnages, et ainsi de suite. Rien là de bien inhabituel, considérant les barrages auxquels le public est soumis depuis le succès du premier film *Star Wars*. Sauf que le film *Les 101 dalmatiens* était en fait un « remake » qui n'utilisait pas les techniques d'animation de l'original, mais recréait plutôt le dit original avec des personnages de chair et d'os, humains comme animaux. Y compris donc les toutous. Tous plus mignons les uns que les autres. Adorables, même. Tellement que, du coup, la demande pour les dalmatiens, les vrais, les vivants, les tachetés, a connu un essor inattendu. Et comme le film sortait dans la période de Noël... Or, il s'avère que le dalmatien, loin d'être un toutou adorable, est en fait un chien difficile, au tempérament parfois agressif. Particulièrement envers les enfants. Et donc, aux lendemains de cette période de Noël qui coïncidait avec la sortie du film, ce ne sont pas 101 dalmatiens, mais des milliers, qui se sont retrouvés sous les toits de différents centres de la SPCA, au Canada comme aux États-Unis. Abandonnés à un sort prévisible.

Dans cette anecdote, ce n'est pas tant le « merchandising » de Disney qui est remarquable, mais la bêtise de certains de ceux qui y sont confrontés. D'aucuns pourront commenter l'histoire en assurant qu'il s'agit là d'un cas d'exception qui tient effectivement de l'anecdote, mais ils feront erreur. À preuve, dernier exemple en date du même genre de comportement, le fait que les mêmes centres de la SPCA sont depuis quelques mois inondés de cochons d'Inde, ce qui est attribué au succès des annonces des centres-vidéos Blockbuster présentant les « aventures » d'un petit cochon et d'un lapin, lesquels sont parfois entourés d'une variété de souris. Un succès qui a provoqué - et qui provoque encore, semble-t-il - une ruée sur les « pet shops ». Et, encore une fois, résultats prévisibles...

Bon, d'accord... Même si ce n'est pas tous les jours, ni tous les mois, que les campagnes de marketing finissent par affecter l'achat et la vente d'animaux couverts de poil, de plumes ou d'écailles, il n'en reste pas moins qu'elles ont un impact démesuré, un impact qui en fait inverse le rapport de force existant entre vendeur et acheteur. Il suffit, pour comprendre cette avancée, si besoin est de se convaincre de l'impact des techniques de marketing, de se promener dans les rues, dans les centres commerciaux et surtout dans les couloirs d'écoles : rares sont en effet ceux qui ne portent pas un vêtement et/ou un article quelconque clairement identifiés à une marque, un produit, un groupe. En remontant pourtant à peine quelques années dans le temps, c'était ceux qui portaient des panneaux-réclames qui étaient payés. Non pas le contraire.

Comme quoi ce ne sont pas seulement les cochons d'Inde qui se trouvent à être des cobayes.

Éric Batalla

Sans légende

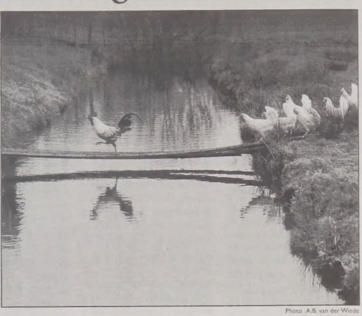


Photo : A.B. van der Wiede

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

« On est en train de mourir à petit feu... »

Les Franco-Ténois demandent l'aide du Sénat

Ottawa (selon APF) : Confrontés à ce qu'ils perçoivent être un refus d'Ottawa de défendre leurs droits linguistiques contre le gouvernement territorial, les Franco-Ténois demandent au comité du Sénat sur les langues officielles de garder l'œil ouvert et d'exercer des pressions auprès du gouvernement. « On se tourne vers vous en dernier recours », a lancé le président de la Fédération franco-ténoise, Fernand Denault, lors de sa récente comparution devant le comité. « Vous regardez une communauté quasiment au désespoir. »

M. Denault n'a pas fait mystère de la position adoptée par les Franco-Ténois depuis des années. « Les deux gouvernements se cachent derrière des ambiguïtés. Les Territoires, c'est des créatures de la Chambre des communes, du gouvernement du Canada. » Le président de la Fédération parle même d'un comportement « cruel » de la part d'Ottawa, qui nie selon lui les droits des Franco-Ténois. « On est en train de mourir à petit feu, à cause d'une cruauté qui est injuste. »

Il faut savoir que le 25 janvier 2000, les Franco-Ténois ont déposé une poursuite en Cour fédérale pour forcer les gouvernements fédéral et des Territoires du Nord-Ouest à respecter leurs responsabilités communes de s'assurer du respect des droits linguistiques de la minorité francophone. Bien avant le dépôt de cette plainte, les Franco-Ténois dénonçaient - comme ils dénoncent toujours - la quasi-absence de services en français, malgré l'adoption de la Loi sur les langues officielles des Territoires en 1984 et le versement de 37 millions de dollars par Ottawa pour la mise en œuvre de ces services.

La communauté franco-ténoise considère qu'Ottawa est responsable, puisque les Territoires ne sont qu'une création du gouvernement fédéral, lequel maintient donc pleine compétence et autorité. Ottawa assure plutôt que la nature des relations avec les Territoires a évolué au fil des ans et que cette évolution a mené à la mise en place d'un gouvernement responsable et distinct du fédéral, beaucoup plus proche en termes de statut de celui d'une province que de

celui d'une municipalité ou d'une institution fédérale.

Les Franco-Ténois ont remporté une première victoire en Cour fédérale en septembre 2000, mais la Cour d'appel fédérale a renversé cette décision en décrétant qu'elle n'était pas compétente pour entendre la cause, qu'elle ne pouvait pas être « une sorte d'instrument de tutelle judiciaire » et qu'elle ne pouvait pas contrôler l'application des lois des Territoires. Elle invitait enfin les parties à débattre de la légalité des actes posés par le gouvernement territorial devant la Cour suprême des Territoires.

Le 26 août 2002, pour économiser temps et argent, les Franco-Ténois ont alors demandé au ministre de la Justice, Martin Cauchon, de renvoyer la cause directement devant la Cour suprême du Canada, de façon à clarifier une fois pour toutes le véritable statut des Territoires par rapport au gouvernement fédéral. Le 20 novembre 2002, le ministre Cauchon a rejeté cette requête. La Fédération Franco-Ténoise demande maintenant aux comités sur les langues officielles du Sénat et de la Chambre des communes de créer un comité conjoint qui se pencherait sur le nouveau projet de loi des Territoires du Nord-Ouest sur les langues officielles - lequel devrait être adopté en juin - de façon à s'assurer cette fois du plein respect des droits de la minorité linguistique. On souhaite aussi que ce comité spécial demande au ministre de la Justice Martin Cauchon de revenir sur sa décision et de renvoyer le dossier directement à la Cour suprême du Canada pour « éclaircir le statut de cette créature mystérieuse », dans les mots de Fernand Denault, que sont les Territoires du Nord-Ouest.

Même s'il n'est « pas trop optimiste », le sénateur Gérald Beaudoin pense que les Franco-Ténois ont une chance de remporter la victoire devant le plus haut tribunal du pays. « C'est arrivé dans l'affaire Forest [Manitoba]. Forest, il a perdu partout, sauf devant la Cour suprême », a rappelé le constitutionnaliste. Il croit qu'il est possible de dresser un parallèle entre cette célèbre cause qui a débuté par la contestation d'une simple contravention unilingue anglaise, pour se terminer par la reconnaissance pleine et entière des droits linguistiques historiques des Franco-Manitobains. « Ça peut réussir ! N'oubliez pas que Forest a réussi. S'il n'avait pas réussi, il aurait fallu 20 ans de plus...Ou ça réussi ou il faut faire bouger les politiciens.»

De son côté, le sénateur Jean-Robert Gauthier ne pense pas qu'un comité spécial mixte de la Chambre des communes et du Sénat change quoi que ce soit à la situation présente. « La Chambre des communes, ne vous faites pas d'illusions. Il y a cinq partis politiques. Il va y avoir cinq points de vue. Ici [au Sénat], vous allez en avoir un seul. Profitez-en ! » a lancé le sénateur. « Il faut que ce comité se fâche », estime pour sa part le sénateur Eymard Corbin, qui souhaite que les sénateurs appellent les choses par leur nom. « Ça fait trente-cinq ans que je suis au Parlement et il me semble qu'on revient toujours à la case numéro un. »

Les membres du comité du Sénat sur les langues officielles se sont, eux, engagés à « discuter du dossier», de façon à donner une suite quelconque aux recommandations de la Fédération Franco-Ténoise. Le dossier en question leur est d'ailleurs familier, de par la comparution plus ou moins récente de représentants du ministère fédéral de la Justice, comparution qui a permis d'aborder la question centrale de responsabilité fédérale en matière de langues officielles dans les territoires.

Le sénateur et constitutionnaliste Gérald Beaudoin avait alors avoué qu'il aimerait bien qu'on lui dise quel est véritablement le statut juridique des Territoires. « La chose fondamentale, c'est la Charte canadienne des droits et libertés. Les Territoires ont des pouvoirs qui viennent du Parlement. Si ce ne sont pas des institutions fédérales, c'est quoi ? » a demandé le sénateur aux deux avocats du ministère de la Justice qui comparaissaient devant le comité sur les langues officielles. « Les trois territoires [Yukon, TN-O., Nunavut] ne sont pas des provinces, elles ont des pouvoirs délégués. C'est tellement vrai qu'on pourrait changer la loi du Nunavut demain matin. Les Territoires n'ont pas le droit d'amender la Constitution. Les provinces peuvent. Si ce ne sont pas des institutions fédérales, pouvez-vous me dire ce que c'est ? Je ne peux pas voir comment on ne peut pas dire que ce n'est pas fédéral. »

Les avocats du ministère de la Justice ont défendu une autre thèse. « Le gouvernement a octroyé plus de pouvoirs aux territoires pour qu'ils ne soient pas sous la tutelle du fédéral. Il est vrai que ce sont des pouvoirs délégués. Si on veut que le programme des langues officielles fonctionne, il faut que les Territoires assument leurs propres responsabilités », a assuré l'un d'entre eux. Mais le sénateur Gérald Comeau, de la Nouvelle-Écosse, a eu du mal à avaler cette vision du gouvernement fédéral, sur ses rôles et responsabilités par rapport au gouvernement territorial. « Il ne peut déléguer des pouvoirs constitutionnels à une créature. S'il y a une responsabilité constitutionnelle, nous ne pouvons la déléguer. »

OPSCOM
La clé des marchés francophones hors-Québec
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
APF
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF.

L'ALBERTA EN CHANSON

Les Commis-voyageurs de la chanson II : Ghislain Bergeron

RONALD TREMBLAY

Edmonton

À l'occasion de son 10e anniversaire en 1999, le Chant'Ouest était présenté en Alberta. Cette année-là, des efforts avaient été mis de l'avant pour faire un bilan de la chanson albertaine. Un passé solide étant garant, semble-t-il, d'un avenir glorieux, on a décidé de souligner un chapitre significatif de la chanson d'ici en invitant quatre artistes qui ont - chacun et chacune à leur façon - contribué à l'histoire de la chanson dans l'Ouest, à partager les planches.

Ces artistes réunis au Café Amandine de la Cité francophone à Edmonton avaient, plus d'une génération plus tôt, fait la pluie et le beau temps dans les salles et sous-sols de la Capitale, ainsi qu'à Saint-Paul, Rivière-la-Paix, Calgary, Plamondon et Bonnyville. À l'époque, chacune et chacun semblait avoir un rôle prédestiné : accompagnatrice, animateur, chanteur, chanteuse, etc. Mais il y avait aussi les « autres », qui se donnaient pour mission de créer l'atmosphère et l'encadrement des spectacles. Parmi ceux-ci, Ghislain Bergeron, un autre *commis voyageur de la chanson* (1).

DE SAINT-PRIME À SAINT-ISIDORE

La famille de Léopold et Lucille Bergeron arrive de Saint-Prime au Lac Saint-Jean à Saint-Isidore en 1954, le même mois que Ghislain, le plus vieux - éventuellement de 13 enfants (dont trois des *Cousinos*) atteint ses 14 ans.

Les apparences tranquilles de ce jeune homme débordant d'idées ne sont pas dues à un grand sens d'humilité. Au fait, Ghislain Bergeron confrontera toute sa vie durant un défaut d'élocution qui éprouvera longtemps sa patience. « À la petite école, c'était l'enfer, puisque les professeurs insistaient pour faire participer les élèves de façon uniforme. Le matin, nous devions réciter le chapelet : un *Ave Maria* chacun », se rappelle-t-il avec un sourire qui masque à peine la réprobation. « J'ai réglé le problème lorsque je suis arrivé à l'Université. J'ai averti mes professeurs d'avance que je ne répondrais publiquement à *aucune question* », dit-il.

En 1965, il suivra une thérapie à Kalamazoo au Michigan, où l'on parvient à améliorer sensiblement la situation. Une dernière intervention en ce sens, cette fois en Alberta huit ans plus tard, marquera la fin de sa guerre à finir avec le bégaiement, qu'il décide d'apprivoiser à sa façon. Il explique d'ailleurs, mi-figue, mi-raisin, ne pas avoir eu trop de peine malgré cela à rencontrer des filles, lesquelles étaient souvent charmées par son petit côté effacé. Et comme le veut la légende, tant qu'il chantait, pas l'ombre d'un bafouillement !

LES COUSINOS (2)

Toujours un peu hésitant à se garder à l'avant-plan, Ghislain parle de ceux qui l'ont précédé et en quelque sorte motivé à monter sur scène : « Les *Cousinos* ont pris la route bien avant moi, de 1966 à 1969. Leur nom venait du fait que le groupe était formé de cinq cousins : trois Bergeron [Lévis, Gérald, Bernard] et deux Lavoie [Rénald et Gilles] ». Les mamans des *Cousinos*, Lucille Bergeron et Marie-Rose Lavoie sont des soeurs nées Grenier, de Saint-Prime.

Le groupe présentait un répertoire bilingue. Trente ans plus tard, Rénald Lavoie remontera sur les planches avec une nouvelle génération de joyeux lurons - dont son fils Joël - pour former *Lé Twés*, un groupe folk de Saint-Isidore qui a solidement marqué l'histoire récente de notre chanson.

LE POUVOIR DES FLEURS... ET DE LA POÉSIE !

En 1966, Ghislain Bergeron commence donc une longue association avec les arts de la scène qui durera jusqu'en 1984, refaisant surface occasionnellement jusqu'à la fin des années 1990. « Dans les premiers temps, en plus de chanter, j'encadrais également les artistes locaux, surtout dans la région de Saint-Paul. On jouait pour la porte. » Mais la scène n'était qu'une facette de la contribution de Ghislain Bergeron à la dynamique chansonnière de l'Alberta. Doué d'un grand talent pour l'organisation, il cerne vite un problème courant chez les artistes en créant une scène amovible grâce à laquelle son show allait parcourir toute une communauté friande de nouveaux sons. « J'avais un véhicule dans lequel je transportais tout ce qui était nécessaire pour organiser une boîte à chansons : un panneau de fond noir qu'on décorait avec de la peinture fluorescente, des nappes style "Tie-Dye" pour les tables et un système de son », énumère-t-il.

Les spectateurs et collaborateurs de l'époque parlent d'un décor à la fois psychédélique et rustique, mariant l'extravagance de la génération *Haight-Ashbury* à l'atmosphère à la fois artistique et intellectuelle de la *Révolution Tranquille* québécoise. On décrit également des tables ornées de rondelles de bouleau en guise de chandeliers qui auraient sûrement soulevé l'ire de plus d'un inspecteur d'incendie.

Ghislain fait cette distinction entre les *Cousinos* et lui : « Les *Cousinos* louaient des salles, puis mettaient des *posters* un peu partout en ville. Ils donnaient des spectacles surtout dans le Nord et le Nord-Est de la province, jouant surtout pour les profits à la porte, » précise Ghislain Bergeron. Il ajoute : « Quant à moi, je me greffais le plus souvent à des événements existants. C'était avant qu'il y ait des subventions. Je crois que j'ai obtenu une seule subvention, en 1972... j'avais reçu 1 200 $ pour aider à défrayer le transport de mon groupe partout en province ».

Entre 1969 et 1979, Ghislain Bergeron et son orchestre ont parcouru l'Alberta, de Falher à Calgary, en passant par Saint-Paul, Plamondon et Bonnyville, s'aventurant au moins une fois à Willow Bunch en Saskatchewan. Ghislain estime avoir engagé de 23 à 25 musiciens dans son groupe au fil des ans, parmi lesquels Laurier Joly à la batterie, Gérald Landry au piano, sans oublier un très jeune Réal Fagnan qu'on retrouvera plus tard jouant de la guitare aux côtés de Crystal Plamondon. Contrairement aux artistes franco-albertains d'aujourd'hui, les prestations de l'orchestre comprenaient de la musique de danse et des chansons du répertoire francophone. Les soirées duraient plusieurs heures et le chanteur cédait quelquefois la place à des instrumentistes. « Nous avions été engagés pour marquer l'inauguration du Club Richelieu d'Edmonton. J'alternais sur scène avec un saxophoniste. C'était difficile de tenir le coup si longtemps », se souvient Ghislain.

Les chansons interprétées par Ghislain étaient le reflet d'une époque plus simple où les oeuvres de Gilbert Bécaud, Georges Dor et Jean-Pierre Ferland meublaient les ondes radiophoniques. Plus tard, il deviendra l'interprète albertain *officiel* de Joe Dassin, dont il perpétuera le succès *Salut les amoureux*.

Ghislain et Fernande Bergeron sont établis à Edmonton depuis 1984. Comptable de métier, Ghislain a aussi siégé sur de nombreux conseils d'administration visant à promouvoir les arts de la scène.

(1) Gisèle Lemire, une des premières auteures-compositeures fransaskoises, France Levasseur-Ouimet, comédienne, auteure et compositeure connue, Jean-Claude Lajoie, animateur culturel et interprète, ainsi que Ghislain Bergeron, interprète, ont partagé la scène Chez Amandine, le mercredi 16 juin 1999.

(2) Ne pas confondre avec Cousineau, qui était le nom d'un duo québécois formé de Luc et Lise Cousineau, en 1972 et 1973. Cet ensemble s'était d'abord appelé Les Alexandrins.

Bonnyville

La Boîte à Chansons

Dimanche le 7 février dernier, près de deux cent personnes se réunirent dans le gymnase de l'école élémentaire Notre-Dame à l'occasion d'une présentation de "La Boîte à Chansons".

Le gymnase fut transformé en club de nuit. On y retrouvait une atmosphère paisible et sereine, tout y contribuant, la scène, l'éclairage, le décor, même jusqu'aux nappes multicolores sur les tables. Sauf quand Roland Lajoie, maître de cérémonie et comédien, nous envoyait des "en tout cas" ou des "pétérer". Là, le rire éclatait dans tous les coins de la salle.

Les artistes locaux, Mme Louisette Gaucher, et Thérèse Dallaire, nous interprétèrent des chansons françaises de Pierre Delanoe, Mireille Mathieu, Nana Mouskouri, et bien d'autres. Les voix estrafinazes de Ghislain Bergeron et Jean Claude Lajoie, les vedettes des boîtes à chansons de la région St-Paul-Bonnyville, firent vibrer les coeurs avec leurs chansons: Monsieur Cannibal, Ma Vie, et Delilah.

Pendant le spectacle, un groupe de jeunes étudiants de Bonnyville nommés "les anticoquilles" s'occupèrent des rafraîchissements et, il faut dire, ce fut fait à merveille!

Voici quelques détails sur le fonctionnement de la "Boîte à Chansons" régionale St-Paul-Bonnyville: elle comprend six membres dont trois de chaque endroit. De St-Paul, Ghislain Bergeron, chanteur; Laurier Joly, au tambour et Gérald Landry au piano; de Bonnyville, Jean Claude Lajoie, chanteur, Madame Yolande Brosseau au piano, et Roland Lajoie, maître de cérémonie. Quand le régional présente une Boîte à un endroit, il nous faut deux talents de cet endroit pour y participer. La Boîte à Chansons régionale St-Paul-Bonnyville se rendra à Beaumont bientôt, et on fournira plus de renseignements dans le Franco prochainement.

1ère rangée: de gauche à droite, Marcel Hétu, guitariste, Mme Louisette Gaucher, chanteuse, Roland Lajoie, M.C. Mme Thérèse Dallaire, chanteuse.

2ème rangée: M. Laurier Joly, au tambour, Madame Yolande Brosseau, M. Ghislain Bergeron.

3ème rangée: M. Gérald Landry, M. Jean Claude Lajoie.

Article paru dans *Le Franco* au début des années 1970

Panorama

panorama@lefranco.ab.ca

Jasper

Caroline Groleau a reçu, quant à elle, le prix Femme de l'année 2002 de la communauté de Jasper pour son dévouement inépuisable aussi bien au sein de la communauté francophone qu'au sein de la toute nouvelle école Desrochers. Il faut savoir que l'école Desrochers a vu le jour grâce aux efforts et à l'acharnement de Mme Groleau. Depuis trois ans, Caroline Groleau frappait à toutes les portes pour tenter de savoir ce qu'il fallait mettre en place pour avoir le droit à une école française dans le parc national de Jasper. C'est en 1999, lors d'une réunion organisée par Parcs Canada, réunion entre ministres fédéraux et communautés minoritaires, que Mme Groleau a appris que les conseils scolaires francophones avaient le mandat d'assurer une éducation en français dans les villes où les ayants droit en font la demande. Lors d'un congrès de la FPFA, Mme Groleau a approché Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, qui a tendu une oreille attentive. Assurée qu'une école serait ouverte si le nombre d'enfants inscrits était suffisant, Caroline Groleau a commencé par mettre sur pied un bureau de la Société des parents pour l'éducation francophone à Jasper, bureau qui permettait d'offrir soutien financier et crédibilité. Ensuite, elle a décidé de rassembler tous les parents qui étaient intéressés à avoir une école française à Jasper : appels téléphoniques, distribution d'affiches, organisation de réunions d'information, organisation d'une foire francophone et d'un barbecue... Caroline Groleau n'a pas ménagé ses efforts et elle en a été récompensée lorsqu'en mai 2002, le Conseil scolaire Centre-Nord a annoncé l'ouverture de l'école française de Jasper. Mais Mme Groleau ne s'est pas reposée sur ses lauriers : le travail n'était pas achevé. Elle a créé un groupe de jeux pour les tout-petits, elle a organisé l'ouverture d'un centre de ressources (qui a toujours besoin d'un local) et elle tisse sans cesse des liens entre tous les francophones de la région en organisant des événements qui les rassemblent. Il n'est donc pas surprenant que Mme Groleau ait reçu le prix de la Femme de l'année 2002, événement organisé par le *Jasper Adult Learning*. Ce qui est par contre surprenant, c'est que c'est la première fois qu'un francophone se voit ainsi reconnu par un jury à forte majorité anglophone et qui ne connaissait pas Mme Groleau. La remise des prix a eu lieu le 8 mars, lors de la célébration de la Journée internationale de la femme, pour trois catégories d'âge : de 18 à 39 ans (prix décerné à Caroline Groleau); de 40 à 59 ans (prix décerné à Linda Anderson) et pour les 60 ans et plus (décerné à Janet Baker).

Grande-Prairie

L'ACFA de Grande Prairie a annoncé qu'elle n'organisait plus le tournoi de balle molle dans la région du nord-ouest de la province au début du mois de juillet. Au départ, explique André Provencher, agent de développement pour l'ACFA de Grande Prairie, l'idée était née après l'annulation de la fête francophone 2003. Mais depuis, la fête est de nouveau organisée, cette fois-ci par Saint-Isidore, au début du mois d'août. La tenue des deux événements aurait provoqué de trop nombreux problèmes de déplacement pour les équipes. André Provencher précise que l'ACFA aimerait toutefois recevoir les noms des personnes qui seraient intéressés à participer à un tournoi de balle molle parce qu'il est fort possible qu'une équipe francophone albertaine participe à un tournoi au Québec. Avis aux intéressés ! Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter André Provencher au (780) 532-6335.

Toujours à Grande Prairie, l'ACFA, ainsi que l'Unithéâtre et Canadian parents for French, présentent la pièce de théâtre intitulée *Comment devenir parfait en trois jours*. Ce spectacle sera présenté le lundi **12 mai** en matinée. La pièce sera jouée devant les élèves des écoles francophones et d'immersion de la région, mais le grand public est invité à se procurer des billets.

Le **29 mai**, si vous êtes disponible, vous pouvez aller donner un coup de main à l'ACFA de Grande Prairie qui organise un bingo. Appelez Jessica au (780) 532-6335.

Falher

Deux bénévoles de l'école Héritage ont reçu le Prix Manon Bouthilier pour leur engagement dans la communauté et au sein de l'école. Diane Therriault, de Donnelly, et Carole Lavoie, de Saint-Isidore, ont reçu leur prix lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Edmonton le **16 mars**. Diane Therriault fait partie du Conseil régional pour l'éducation francophone et anime une troupe de théâtre pour les élèves de la quatrième à la sixième année à l'école Héritage. Les Petites Vedettes, le nom de la troupe, présente des pièces et des saynètes depuis plusieurs années. Diane Therriault est, par ailleurs, très active dans le club des livres de fins d'année et grâce à elle, les élèves apprennent à travailler en équipes, s'initient à l'informatique, à la photographie et aux arts plastiques. Carole Lavoie, de son côté, coordonne depuis quatre ans déjà les Bingos qui font partie des campagnes de levées de fonds et qui ont permis aux élèves de l'école Héritage de prendre part à de nombreuses manifestations culturelles et linguistiques. Le prix Manon Bouthilier est décerné chaque année par la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

Waterton

Et puis la programmation du festival international du film français est maintenant officielle. Les **7 et 8 juin**, au *Waterton Opera House*, seront projetés les films suivants : *Tanguy* (France, 2001); *Séraphin, un homme et son péché* (Canada 2002); *Satin rouge* (production franco-tunisienne, 2002); *Le peuple migrateur* (France 2001); *Le Marais* (Canada, 2002); *Être et Avoir* (France, 2002), et *Swing* (France, 2002). Quant à la programmation des courts-métrages, on pourra voir : *La Dernière voix*; *Fata Morganan*; *Rondo pour trompette*; *La Pierre de folie* et *Snooze*.

Les laissez-passer sont en vente au Southern Alberta Art Gallery [(403) 327-8770] et au Bowman Arts Centre [(403) 327-2813)]. Tous les films sont sous-titrés en anglais. Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre sur le site web du festival : www.watertoninternationalfrenchfilmfest.com

Cold Lake

Mauvaises nouvelles pour Maple Flag de Cold Lake : le capitaine Leah Gillespie, responsable des relations publiques pour 4 Wing Cold Lake, a annoncé que l'Allemagne et le Royaume-Uni se retiraient officiellement de la présentation des exercices aériens qui doivent commencer le **12 mai**. Singapour a par ailleurs annoncé son retrait à cause de l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère. Quelques escadrons américains ont annulé leur participation, mais le capitaine Gillespie a précisé que les États-Unis prendront part aux exercices qui seront donc dominés par les Américains et les Français : l'échange risque d'être intéressant.

Fort McMurray

Le **27 avril**, à 17h30, on attend 12 000 personnes dans le parc de stationnement du magasin Wal-Mart ! Des résidents de Fort McMurray ont décidé de briguer le record du monde de danse en ligne. Le record Guiness appartient actuellement à Singapour : 11 960 personnes avaient pris part à une danse en ligne. Pour enregistrer un nouveau record, il faudra que 12 000 personnes dansent pendant au moins cinq minutes sans interruption. Aucune expérience de danse en ligne n'est requise; les organisateurs de l'événement se chargeront d'enseigner les rudiments des pas de danse quelques minutes avant le début de la danse officielle. C'est le poste de radio CJOK et le programme d'aide aux étudiants qui organisent l'événement : les organisateurs demandent à chaque personne qui participera à la danse de donner un dollar pour aider le programme estudiantin. Un quart des fonds recueillis sera reversé à l'école qui aura envoyé le plus grand nombre d'élèves à la danse. Pour avoir plus de renseignements, il vous suffit de téléphoner à Jennifer au (780) 743-8605.

Si vous voulez rendre compte d'activités et d'événements, qui impliquent soit des groupes soit des individus, PANORAMA est là pour vous. Vous pouvez communiquer avec nous en composant le (780) 465-6581, ou transmettre vos informations à panorama@lefranco.ab.ca.

Le monde merveilleu

BÉATRIX LAFOSSE
Label France

Indéniables phénomènes de société, les émissions de télé-réalité attirent, presque partout au monde, des millions de téléspectateurs, pour faire ainsi la fortune d'une nuée de producteurs. Mais certains débattent quand même sur le bien-fondé et les dangers de ces émissions : émissions ludiques ou télé-poubelle ?

Nouvelle venue - plus ou moins - dans le paysage de la télé-réalité, l'émission « Loft story » marque peut-être une nouvelle étape. L'émission a vu le jour aux Pays-Bas où, alors qu'il lisait un article sur Biosphère (1), un homme d'affaires néerlandais eut l'idée de filmer, jour et nuit, des cobayes humains dans des conditions similaires. Baptisé « Big Brother » (2), le concept devient, en septembre 1999, un show télévisé qui attire 55 % de téléspectateurs. Depuis, l'émission a été exportée dans près de vingt-sept pays. John Demol, l'inventeur de cette émission, produit, par l'intermédiaire de sa société, Endemol, trois cents programmes dans le monde.

Et ainsi, des millions de téléspectateurs de par le monde, subjugués, regardent, chaque soir, les « aventures » de onze jeunes cloîtrés dans un appartement de 225 m² (ni téléphone, ni télévision, ni radio, ni journaux). Rien n'échappe aux téléspectateurs ! Les participants, jeunes célibataires volontaires de moins de trente ans, sont filmés vingt-deux heures sur vingt-quatre pendant douze semaines, pour alors livrer leur intimité en pâture au public. L'arsenal technique est impressionnant : vingt-six caméras (dont trois à infrarouge), cinquante micros et plus de cent techniciens et réalisateurs. Le public suit ainsi de très près les faits et gestes des candidats, et scrute la moindre de leurs émotions dans l'attente de l'élimination de l'un d'entre eux.

Présentée comme l'émission de l'authenticité absolue et du direct, « Loft story » a en réalité été largement mise en scène par le recours aux trucages, à la scénarisation de l'histoire et des dialogues, et par l'emploi du différé permettant de contrôler les propos des « lofteurs ». Ces derniers sont soumis à des épreuves diverses et variées, auxquelles ils doivent participer s'ils ne veulent pas que leur budget alimentaire hebdomadaire soit amputé.

Les heureux élus ne sont pas choisis au hasard. La sélection, menée par M6 (3) et son bataillon de sept psychologues, parmi quarante-cinq mille candidats, a été bien pensée. Chaque candidat doit répondre à un questionnaire où se mêlent demandes indiscrètes sur le parcours amoureux et tests psychologiques, afin de choisir en priorité des partici-

Entretiens croisés avec les sociologues Monique Dagnaud et Dominique Mehl, et avec Denis Rougé

Beatrix Lafosse : Comment définiriez-vous la téle-réalité ?

Monique Dagnaud : Ce sont des émissions qui font du spectacle avec la vie des gens ordinaires, en particulier avec leur intimité. Dans les années 1980-1990, ces émissions étaient surtout constituées par des témoignages ou des « confessions » de personnes qui exposaient leurs problèmes ou leurs souffrances d'ordre privé : les « reality shows ». Aujourd'hui, la télé-réalité recouvre davantage des divertissements dans lesquels les participants sont placés dans des situations de compétition, donnant souvent lieu à des procédures d'élimination de certains d'entre eux, et où l'on observe leurs réactions psychologiques ou physiques à un certain nombre d'épreuves. Ce que l'on teste, c'est leur vulnérabilité. Ces jeux permettent, d'abord, de gagner des prix. Dans le cas de « Loft story », le prix à gagner, c'est tout simplement le fait de passer à l'écran, c'est-à-dire la notoriété médiatique et tout ce qui s'y rapporte.

BL : Pourquoi l'émission « Loft story » a-t-elle suscité un tel engouement ?

MD : Le succès tient à un phénomène d'identification et d'empathie favorisé par le fait que les protagonistes de ces émissions sont des personnes qui vous ressemblent ou pourraient vous ressembler. Mais il tient aussi au regard « oblique », à la jouissance et l'amusement de voir des individus ordinaires s'exposer à ce point.

BL : Qu'est-ce que ces émissions révèlent sur la société et sur nous-mêmes ?

MD : Elles sont le reflet de notre société, qui valorise la parole et l'expression personnelle dans la sphère privée. Mais on passe à un autre stade lorsque cette parole intime est portée sur la place publique. Les participants à ces émissions, qui représentent la minorité la plus exhibitionniste de nos sociétés, viennent également chercher, en passant à la télévision, un changement dans leur vie, de la reconnaissance et de la notoriété. Un succès généralement éphémère.

BL : Puisque ce sont surtout des jeunes gens qui participent à ces émissions, est-ce que cela nous apprend quelque chose sur eux ?

MD : Les participants à ces émissions sont essentiellement de jeunes adultes plutôt que des adolescents, et, là encore, ils ne représentent qu'une partie de leur classe d'âge. Ce sont en général des jeunes qui ne sont pas inscrits dans une trajectoire scolaire ou professionnelle stable. Issus des classes moyenne ou populaire, ils sont souvent dans une logique d'insatisfaction affective, dans l'indétermination de l'adolescence et de l'avenir, qui les amènent à penser que la scène médiatique est une voie rapide pour réussir.

Si, dans les années 1950-1960, les jeunes filles rêvaient de devenir des stars de cinéma, aujourd'hui, c'est la télévision qui apparaît comme le vecteur de promotion sociale accélérée. Ce qu'il faut savoir, c'est que cette voie n'est pas ouverte à tout le monde. Les producteurs de ces émissions procèdent à la sélection des candidats selon des profils stéréotypés, reposant surtout sur « compétences physiques et psychologiques » (esthétique, capacité expressive, absence d'inhibition, aisance à jouer de son corps et de son apparence).

BL : Le débat public déclenché par « Loft story » est-il le même partout où l'émissions est distribuée ?

MD : Dans la plupart des pays, il y a eu des débats entre intellectuels. À ma connaissance, c'est en Allemagne, compte tenu de la tradition critique des sociologues et des philosophes, que le débat a été le plus radical. En France, le débat a été plus contrasté : une partie des intellectuels a pris position en faveur de ces émissions censées exprimer les évolutions de la société contemporaine. D'autre part, il faut souligner que si la programmation de ce genre d'émissions a été plus tardive en France qu'ailleurs, c'est certainement en raison de leur mauvaise image dans l'opinion. Ce sont des chaînes challengers qui se sont lancées sur ce créneau.

BL : En quoi ce type d'émissions représente-t-il, selon vous, un danger pour les participants, mais aussi pour les téléspectateurs ?

MD : Le téléspectateur court le danger de s'abêtir, si c'en est un, mais il a, bien sûr, le choix de ne pas regarder ces émissions. Pour les participants, au contraire, il existe un danger potentiel. Sortir ainsi de l'anonymat pour être exposés aux feux de la rampe pendant plusieurs semaines, sans avoir été préparés à une carrière publique, pour être ensuite, comme c'est presque toujours le cas, « jetés », qu'ils soient parmi les perdants ou les gagnants de ces jeux, cela représente en effet un danger, aggravé dans la mesure où ces jeunes sont, psychologiquement, socialement ou professionnellement, dans des situations de fragilité et de précarité. Mais les participants peuvent aussi garder de bons souvenirs de cette expérience, et en tirer parti pour une reconversion professionnelle. Si la logique du marché guide les diffuseurs, elle guide aussi les candidats.

Monique Dagnaud est sociologue au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et ancienne membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Elle est l'auteure de Medias, promouvoir la diversité culturelle *(La Documentation française, Paris, 2000).*

BL : Comment définiriez-vous la téle-réalité ?

Dominique Mehl : Les programmes dits de télé-réalité sont de plusieurs genres : certains sont inspirés par des jeux sportifs (« Les Aventuriers de Ko Lanta », la version française de « Survivor ») d'autres relèvent davantage de jeux relationnels (« Loft story », conçu sur le modèle de « Big Brother »). Les « reality shows », c'est l'idée que ce sont « de vraies gens qui vivent de vraies histoires », même si cela se déroule dans des conditions complètement construites par les médias.

BL : Pourquoi « Loft story » a-t-il suscité un tel engouement ?

DM : Face à tout programme de télévision, je crois qu'il est intéressant de se poser la question suivante : quel est le lien qui unit le téléspectateur au

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la télé-réali

[illegible] de la télé-réalité

pants photogéniques, narcissiques et désinhibés, qui touchent la somme de 421 euros par semaine.

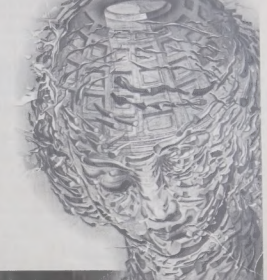
Une fois les protagonistes installés, ils doivent s'intégrer à la vie du groupe et éviter d'être éliminés, pour finalement constituer le couple idéal qui gagnera à la fin une somme de 500 000 euros. Mais ce n'est pas l'unique récompense : ce jeu est surtout le moyen de devenir célèbre en passant à la télévision. Le téléspectateur, lui aussi, est comblé : il vote régulièrement pour l'élimination d'un des candidats. C'est l'un des aspects les plus décriés de cette émission où toute intimité est bafouée et où le voyeurisme est de rigueur. Voyeurisme jusque dans la salle de bain et le « confessionnal », où les candidats peuvent, à volonté, étaler leurs états d'âme et déverser leurs griefs contre leurs colocataires devant les psychologues improvisés que deviennent les membres de l'auditoire.

Ce type de programmes, locomotives de la télévision commerciale, est en train de s'imposer dans le paysage audiovisuel. Jusqu'où iront les producteurs pour apaiser la soif du public ? Il semble qu'il n'y ait là aucune limite, à voir ce qui est produit sur certaines chaînes américaines. Et si le pouvoir de dire « non » et de passer à d'autres activités est entre les mains des téléspectateurs, ce pouvoir n'a pas encore été exercé, du moins pas par un bon pourcentage d'entre eux, ce qui assure bien sûr non seulement la survie des émissions de télé-réalité, mais en fait leur prolifération au petit écran.

1. Expérience scientifique visant à observer la vie d'une dizaine d'individus confinés dans un espace clos.

2. Expression tirée du roman de science-fiction de l'américain George Orwell, 1984, paru en 1948, et dénonçant la dérive totalitaire des sociétés modernes.

3. Sixième chaîne hertzienne et privée française, productrice de l'émission.



programme ? Je ne pense pas que dans le cas de « Loft story », il s'agisse d'un rapport passif. Au contraire, le téléspectateur est très actif : il se réapproprie l'émission, il la réinterprète. Nous avons atteint là, je crois, la plus grande adéquation entre la demande d'un public et l'offre d'un programme. C'est aussi l'un des premiers programmes qui incl en pratique l'idéologie de l'interactivité,

puisque le *public* élimine par vote les candidats et influe ainsi sur le cours de l'histoire.

Il y a, de plus, un type d'identification très fort aux participants car ce ne sont pas des héros, des gens superdiplômés, superintelligents ou supercompétents. Cela permet au public de se retrouver en eux à l'écran. Le casting a été extrêmement préparé, on a tiré les leçons de ce qui avait marché dans d'autres expériences du genre. On retrouve ainsi les mêmes types de profils socioprofessionnels et ethniques dans toutes les émissions dérivées de « Big Brother ». Afin de toucher le plus grand nombre de catégories, les producteurs veillent également à représenter une certaine diversité chez les candidats sélectionnés. Au final, jamais nous n'avions eu une implication aussi forte du public par rapport à un programme.

Autre raison du succès de « Loft story » : l'émission a mêlé de façon très mystérieuse la réalité et la fiction, plongeant les spectateurs dans des débats houleux sur l'authenticité des « lofteurs » et la part de manipulation qu'ils subissaient. Si bien que ce que les sociologues nomment la « conversation télé » a été très intense autour de ce programme. En effet, comme très souvent, ce qui compte dans un programme télé, ce n'est pas le temps passé devant l'écran, mais ce qu'on en fait après. Ainsi, même ceux qui ne le regardaient pas ont été touchés par « Loft story » à travers les « conversations du lendemain », sur les lieux de travail, d'études, dans les médias ou sur Internet.

Enfin, ce sont surtout les jeunes (les 15-24 ans) qui étaient les plus assidus, ce programme étant l'emblème de la culture adolescente, caractérisée par un langage et une musique propres ainsi que par une attention particulière portée à l'interrelationnel (comment on est ainsi, comment on se séduit, comment on se fâche et se reconcilie, qu'est-ce que la fidélité, comment on conçoit sa vie future et tout ce qui touche à l'éveil de la sexualité).

BL : Quelles conséquences ces émissions pourraient-elles avoir sur le paysage audiovisuel ?

DM : Il est fort probable qu'il y ait, dans les mois et les années à venir, un essor de ces programmes à la télévision. Le succès de ces émissions dépendra de la créativité des programmateurs et de la réceptivité du public.

Dominique Mehl est sociologue au CNRS et auteur de La Télévision de l'intimité, *éd. du Seuil, Paris, 1996.*

BL : En tant que responsable d'une association défendant les droits des téléspectateurs, en quoi les émissions du type « Loft Story » vous paraissent-elles constituer un danger pour ces derniers ?

Denis Rougé : Le concept de télé-réalité nous semble déjà un non-sens. Quelle qu'en soit la forme, l'audiovisuel est le résultat d'un montage d'images et d'un point de vue d'un cameraman, d'un preneur de son et d'un réalisateur. De plus, toutes ces émissions ne sont que des « réalités » fabriquées et mises en scène, ayant fait l'objet d'un casting, d'un scénario et, dans le cas de « Loft Story », de faux directs. Faire croire que c'est la réalité, c'est déjà bafouer les droits des téléspectateurs.

Mais dans le cas présent, le danger n'est pas pour les téléspectateurs, en tant que tels. Prises une à une, les émissions de télé-réalité peuvent paraître anodines. Pourtant, elles ont une influence sur les comportements sociaux. En programmant ce genre d'émissions, les chaînes de télévision oublient leurs responsabilités sociales. Pour faire du profit, les chaînes s'adres-sent à nos pulsions (on est tous un peu voyeur, exhibitionniste), les flattent, les banalisant dans les relations sociales : quoi de plus normal que de regarder chez le voisin puisque c'est socialement accepté avec « Loft Story ». En outre, la caméra de télésurveillance sera plus facile à supporter puisque l'accepte de voir vivre des gens devant les caméras de télévision. Il faut passer à la télévision pour être reconnu et accéder à la reconnaissance sociale et non plus l'inverse. C'est donc en tant que citoyens téléspectateurs (dans le sens où nous participons à la vie de la « cité » et de la télévision, qui en est un des éléments) que nous réagissons.

BL : Quels types d'initiatives souhaitez-vous voir prendre par les pouvoirs publics pour limiter les dérives de ce genre d'émissions ?

DR : Il y aura toujours des gens prêts à tout en échange d'une notoriété, même éphémère. La télévision (les télévisions) étant dans l'incapacité de se fixer elle-même des limites, il faudra - hélas ! - recourir à la loi pour lutter contre la marchandisation des esprits et déterminer ce qui est socialement acceptable en matière d'exposition médiatique.

Mais, en fait, comme pour la question précédente, ce n'est pas uniquement la télé-réalité qui est en cause, c'est l'ensemble du pysage audiovisuel qui est à la dérive.

» Les Pieds dans le PAF » * ont toujours défendu l'idée que la télévision publique ou privée ne doit pas être considérée comme une marchandise soumise à la seule loi du marché et de l'Audimat. Or, le refus des responsables politiques d'en faire une question politique et sociale a laissé le champ libre aux chantres de l'économie libérale pour qui seul le profit compte, quelles qu'en soient les conséquences sociales. Les décisions essentielles se prennent en dehors des institutions démocratiques et des citoyens.

Nous attendons donc des pouvoirs publics qu'ils existent en matière de télévision. Il faut une véritable politique de la télévision, comme il y a une politique sociale, de l'éducation, comme il ya une instance qui régule tout ce qui entre en jeux dans le fonctionnement de notre société.

** PAF : Paysage audiovisuel français*

« Les Pieds dans le PAF » :
Association nationale des télespectateurs et auditeurs
43, rue Aristide-Briand- 44550 Saint-Malo-de-Guersac.
Tél. : (33-2) 40 91 15 71
Fax : (33-2) 40 91 12 78.
Site : www.piedsdanslepaf.com

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 31 mai 2003

Ce calendrier couvre en réalité les activités du 25 avril au 31 mai 2003.
Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 juin 2003 **avant le 21 mai** par la poste, par courrier électronique (g.nolet@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

À la conquête de vos courriels !

Vous souhaitez être informés de ce que fait l'ACFA provinciale, secteur par secteur ? Rien de plus simple. Il vous suffit pour cela de nous communiquer votre courriel et nous nous ferons une joie de vous faire parvenir l'ACFA-Info, le bulletin d'information du Secrétariat provincial.
Courriel : acfaprov@acfa.ab.ca

Tables de concertations sectorielles
Secteurs : Arts et culture, Immigration, Communication et média, Économie, Formation et éducation, Santé, Sports et loisirs, Patrimoine et histoire et, Politique et services gouvernementaux.
Quand : En mai et Juin
Où : Certaines à Calgary et les autres à Edmonton.
Informations : Contactez Myriane au (780) 466-1680 pour connaître les dates, heures et lieux précis de chacune de ces tables.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville
Téléphone : (780) 826-5275

Autres activités dans la région

La SPECF de Bonnyville
Activité : Groupes de jeux
Date : Les 2, 9, 16, 23 et 30 mai.
Heure : Contactez Lucie au (780) 826-3933.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403) 571-4000

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 961-3665

Activité : Tournée de familiarisation avec la région de Centralta
Date : Jeudi 8 mai
Heure : 8h 30 le matin
Lieu : Départ de St. Albert Tourism Centre
Informations : Contactez Lorraine au 961-3665
À noter : Vous souhaitez mieux connaître les lieux et produits touristiques de votre région ? Venez avec nous, une journée entière, pour découvrir les différents attraits touristiques de notre belle région ! Inscrivez vous vite, car les places sont limitées !

Activité : Congrès de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta
Date : 26 et 27 mai
Lieu : Club 60 Roses à Legal
Informations : Pour connaître l'heure et le contenu de ce congrès, communiquez avec le (780) 468-6535

Activité : Session de formation – Animatrice de la FAFA
Date : 27 et 28 mai
Informations : Pour connaître l'heure, le lieu et le contenu de cette session d'information, communiquez avec le (780) 468-6535.

RÉGION CENTRALTA

Quoi de neuf : Les peintures murales de Legal à TVA
Date : 26 mai
Heure : Contactez Lorraine au 961-3665
À noter : TVA de Winnipeg diffusera un reportage qui traite des peintures murales francophones et des peintures historiques de Legal.

Camp théâtral de jour – Été 2003
Quoi de neuf : Bientôt un camp théâtral de jour offert dans la région de Centralta durant l'été.
Pour qui : Les jeunes de 9 à 15 ans.
Ce qu'il faut : Il nous faut un minimum de 10 jeunes pour offrir ce cours.
Comment s'inscrire : Vous pouvez vous inscrire pour une ou plusieurs semaines. Chaque semaine, Vous explorerez un thème théâtral différent.
Appelez dès aujourd'hui le : (780) 469-8400 pour avoir plus d'informations.

Camp Franco-Fun à St. Albert - Été 2003
Quoi de neuf : Camp Francofun à St. Albert
Pour qui : Pour les jeunes de 6 à 11 ans
Quand : En juillet et août 2003
Où : Le camp aura lieu au gymnase de l'école Father Jan à St Albert
Informations : Contactez le 961-3665.

Autres activités dans la région

École prématernelle La boîte à Surprise
L'école prématernelle « La Boîte à Surprises » offre un programme d'éducation préscolaire, uniquement en français, aux enfants de trois et quatre ans.

Activité : Réunion d'information.
Date : Mercredi le 21 mai
Heure : 19h
Lieu : L'école prématernelle La Boîte à Surprises située à St-Albert
Informations : Contactez Renée au 476-5576.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : Le Ciné-Club présente « **8 femmes** », dernier film de sa programmation annuelle
Date : Lundi 5 mai
Heure : 19 h
Lieu : Auditorium de la Faculté St-Jean
Prix : 5$ pour les adultes, et 3$ pour les étudiants
Informations : Appelez au (780) 469-4401
Venez voir cette comédie policière de François Ozon avec en vedette : Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Emmanuelle Béart et Fanny Ardant.

Activité : Le grand ménage de printemps au Centre Plein air Lusson
Date : 9 et 10 mai
Heure : Toute la journée
Lieu : Centre Plein air Lusson
Informations : Appelez au (780) 469-4401
Vous voulez offrir de votre temps tout en passant une journée agréable en plein air (repas fourni) ?

N'hésitez plus c'est l'endroit qu'il vous faut.

RÉGION D'EDMONTON

Autres activités dans la région

Alliance Française d'Edmonton
Activité : Assemblée générale suivie d'un beau voyage en Chine
Venez nombreux car nous devons élire un nouveau conseil. L'Alliance Française est une association entièrement bénévole : votre vote et votre participation sont essentiels.

Date : Jeudi 22 mai 2003
Heure : 19 h
Lieu : Salle 304 à La Cité francophone.
Au menu : Nicole Rutale présentera et commentera des diapos qu'elle a prises au cours de son voyage en Chine. Elle nous emmènera à SHANGHAI, la ville aux mille lumières; GUILIN et ses montagnes fantastiques; BEJIN : l'opéra, la Cité Interdite et le palais d'été; la Grande Muraille de Chine.
Prix : Un vin/ fromage suivra. Gratuit pour les membres sur présentation de la carte à jour. 3$ pour les non-membres.

La Girandole
Activité : 23e spectacle annuel de l'association la Girandole « **Si les saisons étaient dansées** »
Date : 27 avril
Heure : Contactez le 468-0057
Lieu : Timm's Centre for Arts (coin 87e Avenue et 112e Rue)
Prix : 10$ par adulte, 6$ par enfant de moins de 12 ans.
Informations : (780) 468-0057

Famille 2000.ca
Activité : Conférence interactive, « Exogamie : Est-ce vraiment une maladie ? » Avec Glen Taylor, auteur de I'm with you! Branchez-vous sur Internet à : www.famille2000.ca
Date : Mardi 29 avril 2003
Heure : 20 h à 21 h
Informations : Contactez le (780) 468-4882.
Cette conférence est gratuite et accessible à tous.

Activité : La chorale Mélodie d'Amour présente son concert printanier
Date : 4 Mai
Heure : 14h
Lieu : Église Saint-Joachim (9928 – 110e Rue)
Prix : Gratuit
À noter : Le chœur de chant et le groupe de carillonneurs de l'école Ste-Jeanne d'Arc seront sous la direction de Mme Rachel Jean.

Famille 2000.ca
Activité : Conférence interactive, « Quelle est la meilleure façon de préparer son enfant pour la première année »
Date : Mardi 6 mai 2003
Heure : 20 h à 21 h
Informations : Contactez le (780) 468-4882.
À noter : Cette conférence vous est proposée par la Société éducative de l'Alberta et l'Institut Guy-Lacombe de la famille. Branchez-vous sur Internet à : www.famille2000.ca
Cette conférence est gratuite et accessible à tous.

Activité : « **La bottine souriante** » est en spectacle
Date : 24 mai
Heure : 21 h
Lieu : Winspear Centre
Prix : Billets à partir de 26$
Informations : Contactez le Winspear Centre Box Office au (780) 428-1414 ou au 1-800-563-5081.

Jeux francophones de l'Alberta
Activité : 11e édition des jeux francophones de l'Alberta.
Date : Du 16 au 19 mai
Exigences : Être âgé de 12 à 18 ans et aimer le sport et/ou les arts visuels
Informations : Contactez le (780) 469-1367.
Prix : 85$ (Toutes taxes comprises). Ce prix comprend l'hébergement, les repas, les activités et le transport.
La date limite d'inscription est le 1er mai 2003

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
Téléphone : (780) 461-3427
9103 – 95e Avenue, Edmonton, AB T6C 3Z4

Activité : Exposition de Anne Brodeur, Herman Poulin, Monika Dery et Rhonda Langley
Date : 9 mai
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Ouverture officielle du Centre d'arts visuels de l'Alberta dans ses nouveaux locaux.
Exposition des œuvres des participants dans la discipline « arts visuels » des jeux francophones de l'Alberta et une sélection d'œuvres de nos membres.

Date : 23 mai
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h
À noter : L'ouverture sera suivie d'une réception.

RÉGION D'EDMONTON

Exposition d'une sélection des œuvres de certains membres.
Important : Francine Drouin de Vancouver sera notre hôte
Date : 29 mai
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : L'ACFA a besoin de vous pour son Bingo.
Date : 29 mai
Heure : 17 h
Informations : Contactez Jessica au (780) 532-6335

Activité : Pièce de théâtre « Comment devenir parfait en trois jours »
Date : 12 mai 2003
Lieu : Contactez Jessica au (780) 532-6335
Heure : En matinée
Informations : Contactez l'ACFA au (780) 532-6335 pour vous procurer des billets.
À noter : Cette pièce vous est proposée par l'ACFA, l'Unithéâtre et *Canadian Parents for French*.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Souper de reconnaissance de la communauté
Date : Le 10 mai 2003
Heure : 18h
Lieu : Sandman Inn
Prix : Gratuit pour les bénévoles et 22$ pour leurs invités
Informations: Contacter Mimi au (403) 328-8506.
À noter : Ce souper préparé par l'ACFA de Lethbridge, le CREFL et l'école la Vérendrye est organisé dans le but de remercier les bénévoles qui ont travaillé au développement de la communauté francophone.

Activité : Assemblée générale annuelle (AGA)
Date : Le 23 mai 2003
Heure : 19 h
Lieu : Centre culturel de l'ACFA
Prix : Gratuit
Informations : Contacter Mireille Rochon au 328-8506.
À noter : La réunion se tiendra de 19h à 20h, elle sera suivie d'un Vin/ fromage et sushi.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Le cours « Artiste en résidence » avec l'artiste Herman Poulin
Date : 23 et 24 mai 2003
Lieu : Centre culturel Philip-Ménard.
Heure : Contactez l'ACFA de Plamondon-Lac-la-Biche.
Prix : 25$ par personne, matériel inclus.
Information : Pour des informations et des inscriptions, contactez Bonita à l'ACFA.

Activité : Le cours « Porte d'arche en treillis de saule »
Date : 7 mai 2003
Heure : Contactez l'ACFA de Plamondon-Lac-la-Biche.
Prix : 80$ par personne.
À noter : Une rencontre se tiendra le 30 avril pour présenter les informations et le matériel.
Information : Pour des informations et les inscriptions, contactez Bonita au (780) 798-3896.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Autres activités dans la région

Activité : Ouverture officielle de l'École Beauséjour
Date : 2 mai 2003
Lieu : Gymnase de l'École.
Heure : La cérémonie officielle débutera à 10h 30.
Prix : 25$ par personne, matériel inclus.
Information : Pour des informations, appelez au (780) 798-2045.
À noter : La communauté est invitée à venir visiter l'école de 17 h à 19 h. La journée se terminera par une danse familiale avec le groupe Swing de 19 h à 23 h.

La salle d'entraînement de l'École Beauséjour sera ouverte à la communauté au début du mois de mai.

Activité : « Littérature pour jeunes lecteurs » et « Cuisine » avec le kiosque de la Librairie Le Carrefour.
Date : Contactez le (780) 798-2045
Lieu : Bibliothèque de l'École Beauséjour.
Information : Pour des informations, appelez au (780) 798-2045.
À noter : Le Kiosque sera sur place pendant 3 semaines.

Activité : Bingo de SPEF
Date : jeudi 8 mai 2003

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Venez nombreux assister à nos 5@7
Activité : 5 à 7
Date : Les mercredis 7 et 21 mai.
Lieu : Club Deluxe 4928 C, rue Ross (à l'entrée de la ruelle)
Heure : De 17 h à 19 h
Informations : Contactez Raymond au (403) 314-9200

Activité : Soirée dansante
Date : Samedi 14 mai
Lieu : Centre Balmoral
Informations : Contactez Raymond au (403) 314-9200 ou Anne-Mary au (403) 314-9900.
Cette soirée est organisée par votre Cercle local et par le Centre des Ressources de Red Deer.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Autres activités dans la région

Activité : Les Chantamis en Voyage
Date : Samedi 3 mai 2003
Heure : 20 h
Lieu : Église Ste-Anne de Falher
Prix : 10 $ par personne

Activité : Radiothon CKRP
Date : Du 28 avril au 2 mai
Informations : Appelez au (780) 837-2346
Écoutez la radio pour connaître toutes les activités et faire votre don

Activité : Radio Bingo
Date : Tous les mardis à 19 h
Où : Sur les ondes de CKRP-FM
Informations : Appelez au (780) 837-2346

Activité : Prévente du recueil historique « De Sillons en sillons, de saisons en saisons, St-Isidore, 50 ans d'histoire »
Coût : 25 $ chacun pour réserver une copie
Date limite : le 15 mai 2003
Informations : Contactez Rachelle au (780) 624-8299 ou Gisèle au (780) 624-8182

Activité : Inscription au Spectacle de variété de la « Fête St-Isidore 50 ans d'histoire/ Fête franco albertaine »
Thème : Chantez les chansons qui ont marqué votre enfance
Date limite : le 31 mai 2003
Informations : Contactez Rachelle au (780) 624-8299

Activité : « Ouverture officielle de la Joujouthèque et vente de jouets d'occasion »
Venez visiter les nouveaux locaux de la Joujouthèque!
Date et heure: le 1 mai de 12 h à 20 h et le 2 mai de 10 h à 16 h
Lieu : Centre Chevaliers de Falher

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Activité : Déjeuner de la Fête des mères des Chevaliers de Colomb
Date : Le 11 mai 2003
Heure : 12 h
Lieu : Au Centre Chevaliers à Falher

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : 645-4800

Activité : « BBQ Jazz » mettant en vedette Paul Lamoureux
Date : 16 mai
Lieu : Salle communautaire (gymnase de l'école du Sommet).
Heure : 17 h
Prix : 35 par personne, et 12$ par famille pour assister au spectacle
À noter : Il vous sera possible de souper sur place. Au menu : assiette hamburger et salade pour la somme de 5$

Activité : Écouter « Radio St Paul 92,1 FM » La radio pour les gens de chez nous, faite par des gens de chez nous.
Date : 1er et 2 mai

Autres activités dans la région

Centre de ressources familiales
IMPORTANT : Toutes les ressources empruntées durant l'année, devront être retournées le **30 mai 2003 au plus tard**, afin que nous puissions faire un inventaire complet de celles-ci.
Les jeunes ne sortiront donc plus de ressources de leur classe, cependant, vous êtes toujours les bienvenus à venir nous rendre visite avec vos enfants!

Le groupe de jeux « Les pantoufles »
Activité : « Des pourparlers aujourd'hui… pour parler demain »
Date : mardi 13 mai 2003
Lieu : Salle Lise Holeton
Heure : De 10 h à 11h30
À noter : Les mères de ce groupe de jeux se rencontrent chaque mardi de 10h à 12h, et ceci, jusqu'à la fin mai.
Personne à contacter : Louise Reidy au (780) 645-5050

Une histoire entre amis
Activité : « Une histoire de la forêt » avec Pauline
Date et heure : Samedi 10 mai de 13 h à 15 h
Lieu : Centre de ressources francophones
Personne à contacter : Louise ou Aline au (780) 645-5050

Activité : Dévoilement du film « Grandir avec mon enfant : LAPS »
Date : Mardi 29 avril
Lieu : Salle Lise Holeton
Heure : De 10 h à 11h30
Tous les parents qui ont participé aux entrevues ou qui ont des petits sur la vidéo sont invités.
Prix : Gratuit
Personne à contacter : Louise Reidy au (780) 645-5050

Activité : Radio St. Paul écoutez le 92,1 FM
Date : du 21 avril au 4 mai, Radio St-Paul.
À noter : Soyez attentifs au programme « **Histoires entre amis** » diffusé le 29 avril de 18h30 à 20 h.
Venez partager votre joie de vivre avec d'autres familles francophones ou exogames.
Toutes ces activités sont gratuites !

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date et heure : Lundi 5 mai 2003 à 17h15
Lieu : California Bingo
Informations : Contactez le (780) 791-7700.

Activité : Soirée Karaoké (La Fureur, vous connaissez ?)
Date et heure : Samedi 10 mai 2003 à 20h30
Lieu : Salle communautaire du centre Boréal
Informations : Appelez Stephen au (780) 791-7700
Prix : 35 par personne et 5$ par couple pour les membres
5$ par personne et 75 par couple pour les non-membres
À noter : Il y aura un bar ouvert et de la danse pour les braves et courageux.

Activité : Journée « Portes ouvertes »
Date et heure : Jeudi 15 mai 2003 à 20h30
Lieu : Centre communautaire scolaire Boréal
Informations : Appelez le (780) 791-0200

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

SAVEZ-VOUS QUE C'EST AU CANADA QU'IL Y A LE PLUS D'OURS POLAIRES ?

www.attractioncanada.com

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral
Pour plus de renseignements additionnels, contacter le YMCA
1-800-495-8775
francais ou
780-429-9622
English

www.psjg.gc.ca

YMCA Canada

Tu possèdes un diplôme d'études secondaires ?
Tu pourrais faire un stage payé de **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral
Pour plus d'information, contacter le YMCA au
1-800-495-8775
Francais
780-429-9622
English

www.psjg.gc.ca

YMCA Canada

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Veuillez, s'il vous plaît, prendre note que l'assemblée générale annuelle d'Air Canada convoquée pour le 13 mai 2003 a été remise à une date à être déterminée.

Par ordre du Conseil d'administration

Paul Létourneau, c.r.
Vice-président et Secrétaire général
Montréal (Québec)
le 25 avril 2003

AIR CANADA

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi matin.

Le direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe de Franco vous remercie de votre collaboration.

Tél.: 780.465.6581 • Télec.: 780.469.1129

CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE
GARDERIE FRANCOPHONE (19 mois à 5 ans)
SERVICE DE GARDE AVANT ET APRÈS L'ÉCOLE (Maternelle à 12 ans)
EDMONTON (ALBERTA)

est à la recherche d'un (e)

CUISINIER(IÈRE) et d'un(e) EDUCATEUR(TRICE)

Les candidat(es) pour le poste de cuisinier(ière) doivent avoir suivi et(ou) être disposé(es) à suivre le cours de « Sanitary and Food Preparation » approuvé par Capital Health ou l'équivalent. Avoir son propre véhicule serait un atout. Les candidat(es) pour le poste d'éducateur(trice) doivent détenir un diplôme en techniques de garderie ou l'équivalent.

Maîtrise de la langue française est essentielle a ces postes
Entrée en fonction : Immédiatement
Salaire : Selon les compétences
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae immédiatement à :

C E P P

Rolande Cormier
La Cité Francophone, price 100
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) • T6C 3N1
Tél/phone/Télécopieur: (780) 465-7651
courriel: cep@francalta.ab.ca

BAZAR

organisé par le Club social Saint-Thomas au profit des activités pour les aînés.

Vente d'artisanat et d'objets usagés.

Quand : 2 mai de 7 h à 21 h (vendredi)
3 et 4 mai de 10 h à 15 h (samedi et dimanche)

Endroit : **Manoir Saint-Thomas**
9022, 85 Avenue à Edmonton

Information : (780) 469-3206
(780) 906-1024

Participez aux **tirages** d'une peinture et d'une couverture en tricot.

Venez en grand nombre, on vous y attend!

RESPONSABLE DU SERVICE DES VENTES

Qui sommes-nous? Une maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial fulgurant à travers tout le pays.

Quel poste offrons-nous? *Responsable du service à la clientèle pour tout le programme de marketing et des ventes.* La personne devra être bilingue et disposée à voyager à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement à la Directrice des ventes. Si vous détestez la hiérarchie et aimez relever directement de la direction, ce poste permanent, basé à notre siège social d'Edmonton en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme, capacité à se mettre « dans la peau du client » pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. L'idéal serait que vous ayez une expérience en service à la clientèle, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici **le 23 mai 2003**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi enballant et si vous croyez que vous vous sentirez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum d'encadrement. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'une page dans laquelle vous nous ferez part de la façon dont vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
10220 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7

Pour plus de renseignements,
visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**)
ou contacter **Dawn Lamothe** au
780-483-1390 (poste 234)

LES ÉDITIONS DUVAL

Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE NAVALE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve navale. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- les gardiens des côtes canadiennes
- à la fine pointe de la technologie
- dans votre communauté en cas de besoin

Une carrière au sein de la Réserve navale, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en mer
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger
- un travail passionnant sans engagement à long terme

Pour de plus amples informations sur les perspectives d'emploi stimulantes dans la Réserve navale, appelez nous au **NCSM NONSUCH** au (780) 452-8843.

La Réserve navale
PENSEZ-Y

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

une direction d'école

pour l'École Beauséjour à Plamondon, Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :
- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 14 avril 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : 780-645-3888
télécopieur : 780-645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Directrice exécutive ou directeur exécutif, Secrétariat du projet de gazoduc nordique

Office national de l'énergie

YELLOWKNIFE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Il s'agit d'un poste temporaire d'une durée de trois ans qui prend fin en mai 2006. Bien que vous serez au service de l'Office national de l'énergie, vous serez détaché auprès des Affaires indiennes et du Nord Canada pour la durée du mandat et travaillerez pour le Secrétariat du projet de gazoduc nordique (bureaux à Yellowknife et Inuvik). À ce poste, vous jouerez un rôle de premier plan dans les pourparlers environnementaux et réglementaires visant un projet de pipeline dans les Territoires du Nord-Ouest. Votre expérience vous permettra de former et de diriger le Secrétariat, et le succès avec lequel vous saurez soutenir les examens menés par une commissaire sera mesuré par le taux de participation active et efficace du public. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **92 500 $** et **115 600 $**, avec une trousse d'avantages sociaux concurrentielle, y inclus une prime de rémunération au rendement et une indemnité d'isolement.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable dans un domaine connexe, ainsi que de l'expérience dans la gestion d'un éventail de services professionnels et intégrés, le tout dans un contexte opérationnel caractérisé par une diversité culturelle et démographique. Il vous faut également savoir développer des partenariats parmi les organisations ainsi que planifier et mener des services de communications et un processus de consultations auprès d'intervenants communautaires.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification approfondie de la fiabilité et un examen médical seront effectués avant la nomination. Vous devez être disposé à faire beaucoup de déplacements.

Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez postuler en direct ou acheminer votre curriculum vitae **d'ici le 9 mai 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR82528CV09-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 3e étage, Immeuble Bellanca, 4914, 50e Rue, C.P. 2730, Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R1. Télécopieur : (867) 669-2448. Info/Tél : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397**. Si vous soumettez votre demande en ligne, n'oubliez pas de dupliquer par télécopieur ou par la poste. Pour de plus amples renseignements sur le Secrétariat du projet de gazoduc nordique, veuillez visiter **www.neb.gc.ca/energy/northerngasproj/l/northerngasoopplan_f.pdf**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Puisque la fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons les candidats et candidates à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes de minorités visibles ou personnes handicapées.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Secrétariat du projet de gaz du nord | Canada

BEL-RÉNOVATION LTÉE.

RÉNOVATION/CONSTRUCTION

résidentielle et commerciale

Pierre Bélanger, *contracteur général*

7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Chef, Services à la clientèle

Anciens Combattants Canada

CALGARY (ALBERTA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Calgary ou en périphérie dans un rayon de 350 km.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **49 703 $** et **62 344 $**.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation/majeure acceptable en travail social, gérontologie, soins infirmiers ou dans une autre discipline pertinente au poste. Il vous faut de l'expérience dans TOUS les domaines suivants : évaluation des besoins de la clientèle et planification des soins tels qu'ils se rapportent à la santé et aux besoins sociaux d'une clientèle variée; travail dans un environnement multidisciplinaire de soins de santé; supervision et/ou prise en charge des questions liées aux relations de travail. Vous devez également posséder un permis de conduire en règle ou pour d'une mobilité personnelle normalement associée à la prestation d'un tel permis conformément à la politique du Conseil du Trésor sur les déplacements.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une liste de candidates et de candidats qualifiés pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée permanente ou temporaire. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Vous devez être disposé à effectuer des déplacements dans le cadre de vos fonctions.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 2 mai 2003**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **DVA8250KWI01-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. Info/Tél : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397**. Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca | Canada

les tarifs prêts-à-tango

tarifs irrésistibles d'edmonton

tarifs spéciaux en ligne, aller simple pour les mardis, mercredis et samedis

144$50 Toronto/Ottawa Montréal

194$50 Fredericton/Saint-Jean, N.-B. À compter du 14 juin 2003

194$50 Halifax

194$50 St. John's, T.-N. À compter du 1 juin 2003

réservez d'ici le 24 avril, voyagez d'ici le 18 juin.

Réservez au voltango.com | Appelez-nous au 1 800 315-1390 ou communiquez avec votre agent de voyages. | Volez Tango et obtenez une journée de stationnement gratuite. | Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. | Aéroplan

OPÉRATEURS APPROUVÉS

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-6071. Les tarifs donnés dans achetés au plus tard le 24 avril 2003, pour des voyages effectués les mardis, mercredis ou samedis seulement. Tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 18 juin 2003. Tarifs de chaque tronçon basés sur un aller simple incluant une réduction en ligne de 2,50 $. Applicables aux nouvelles réservations et les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité basés sur un aller simple incluant une réduction en ligne de 2,50 $. Applicables aux nouvelles réservations et les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu' à 7,50 $ maximum) inclus. Le nombre de place est limité et fonction de la disponibilité. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango™ par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés par les appareils d'Air Canada (billets offerts sous le nom de Tango™ par Air Canada). L'accumulation de milles Aéroplan™ représente 50 % des milles parcourus avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles élite utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés par les appareils d'Air Canada (billets offerts sous le nom de Tango™ par Air Canada). Offre d'une journée de stationnement gratuite valable à Edmonton. Aucun séjour minimum requis pour profiter de cette journée gratuite; admissibles à l'obtenir d'un statut supérieur. Aeroplan® est une marque déposée. Tango™ par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada. Offre d'une journée de stationnement gratuite valable à Edmonton. Aucun séjour minimum requis pour profiter de cette journée gratuite; admissibles à l'obtenir d'un statut supérieur. Aeroplan® est une marque déposée. Tango™ par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada. Cette offre ne peut être combinée à d'autres rabais, promotions ou bons de réduction et n'a aucune valeur au comptant. L'offre prend fin le 31 août 2003. À fins de réclamation, les clients devront présenter leur carte d'embarquement au guichet de sortie du stationnement Park N Fly. Cette offre ne peut être combinée à d'autres rabais, promotions ou bons de réduction et n'a aucune valeur au comptant. L'offre prend fin le 31 août 2003.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Besoin d'aide avec votre ordinateur ?
À la maison ou au travail, appelez François, technicien en informatique au 469-2944, www.computer-related.com (c-12)

Veuve de soixante-quarte ans désire correspondre avec un homme à peu près du même âge; qui parle français; Catholique pratiquant; aime le beau, le bien et le bon. Écrire à la boîte 147 Tangent, AB T0H 3J0

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

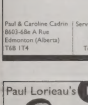
Service (24 heures)
426-6425
Res.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**



433-5500

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 3 mai 2003

LA CHANSON NUMÉRO 1
SPÉCIAL MICHEL BERGER ET FRANCE GALL
Samedi 3 mai à 17 h 30
Vendredi 9 mai à 22 h

France Gall formait avec Michel Berger, disparu il y a déjà dix ans, un couple de légende de la chanson française. Daniela Lumbroso, en accord avec France Gall, propose aux téléspectateurs de sélectionner la chanson numéro 1 parmi les plus grand succès de France Gall et de Michel Berger et de revivre, le temps d'une soirée toutes ces chansons inoubliables. Avec **Johnny Hallyday, Alizée, Florent Pagny, Hélène Segara, Natasha St-Pier, Cécilia Cara et Ronan Keating, et plusieurs d'autres.**

Rue, 33 chansons

LA VIE SECRÈTE DES PAPILLONS
Documentaire canadien
Jeudi 8 mai à 19 h
Vendredi 9 mai à 13 h

Entrez dans la peau d'un entomologiste et visitez de l'intérieur un univers polychrome de silence et de lumière. Laissez-vous séduire par des images inédites, captées par les caméras les plus perfectionnées et observez, " grandeur miniature ", les plus récentes découvertes de la biologie sur les papillons.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

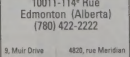
Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

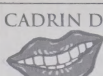


10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Centre #1 - 530 St. Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

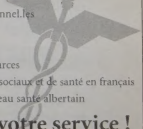
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

École Citadelle

Inscription à la prématernelle et à la maternelle à l'École Citadelle de Legal. Désirez-vous offrir une éducation francophone à votre enfant ?

Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours semaine. Les enfants entrant à la maternelle doivent avoir 5 ans avant le 1er mai 2004. Un programme de prématernelle est offert les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30. Les enfants entrant à la prématernelle doivent avoir 3 ou 4 ans.



École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0
Tél. (780) 961-3557

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francofiche.ab.ca/acfafiche/Default.htm • santefiche@ab.sk.ca

Le Club de Bicolo

LE ZOO

Salut toi !

Sais-tu que ça va être le meilleur moment pour aller au zoo ? Les bébés commencent à naître ou le sont déjà. L'année dernière, il y avait un ravissant bébé antilope. Cette année, surprise ! Je t'invite à prendre ton crayon et à faire tous les jeux.

1 DEVINETTE

Comment appelle-t-on le petit du lion ?

a. lionnet
b. lionceau
c. lioncet

2 OMBRES CHINOISES

Quels sont les animaux représentés ici en ombre chinoise?

3 QUI SUIS-JE?

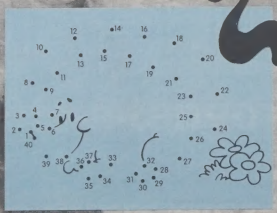
Résous cette charade en cinq lettres

1. Mon premier est présent dans « sot », mais pas dans « son ».
2. Mon second est présent dans « bille », mais pas dans « belle ».
3. Mon troisième est présent dans « gare », mais pas dans « rare »
4. Mon quatrième est présent dans « vert », mais pas dans « vent ».
5. Mon cinquième est présent dans « mer », mais pas dans « mur ».

Je suis un __ __ __ __ __

4 POINT PAR POINT

Complète ce dessin en reliant dans l'ordre tous les points de 1 à 40.

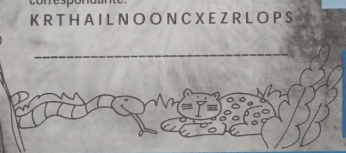


5 QU'EST-CE QUE C'EST?

En commençant par la lettre K, élimine une lettre sur deux pour découvrir le nom d'un animal sauvage. Inscris-le sur la ligne correspondante.

KRTHAILNOONCXEZRLOPS

_____



RÉPONSES :

1. Lionceau.
2. Éléphant; girafe; crocodile; serpent.
3. Je suis un tigre.
5. Rhinocéros

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 18 | Edmonton, semaine du 2 au 8 mai 2003 | 12 pages | 60¢

Dernier soubresaut de l'hiver... peut-être...

CETTE SEMAINE...

Cinémagine
à lire en page 2

On lit en Alberta
à lire en page 3

1978-1980 au *Franco*
à lire en pages 6 et 7

Chronique Voyages
à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00914 10016738 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

L'ACFA provinciale secouée

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Houleuse... Voilà l'adjectif qui convient le mieux pour qualifier l'atmosphère qui a régné lors de la récente réunion du Bureau des présidents de l'ACFA. Marquée ici et là d'échanges acerbes, et dominée par des questions pointues adressées au président Ernest Chauvet et au conseil exécutif de l'organisme provincial, la réunion a permis la présentation d'un certain nombre de doléances dont les impacts ont le potentiel de changer de façon profonde le visage de l'establishment francophone, avec, de façon potentielle, une séparation des entités représentatives du nord et du sud de l'Alberta.

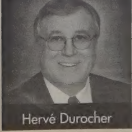
Cette séparation, ou peut-être plus précisément ce détachement, est proposée par la Régionale de Calgary, à bout de patience face à ce que ses représentants perçoivent comme étant un état d'iniquité fondamentale autant dans la distribution des budgets d'opération régionaux qu'en termes de représentativité dans le contexte décisionnel de niveau provincial. Le détachement en question serait rendu effectif par la création d'un organisme fédératif qui regrouperait les organismes francophones du sud de la province, organisme qui traiterait directement avec les bailleurs de fonds fédéraux sans passer par le Comité de l'Entente, celle Canada-Communauté.

Cette question de création d'une Fédération par des intervenants de la région de Calgary n'est pas essentiellement nouvelle; il y en avait des échos depuis quelques semaines, plus précisément dans la foulée des règlements, ou des tentatives de règlements des difficultés de l'ACFA régionale de Calgary. Ni l'intervention d'un médiateur engagé par l'ACFA provinciale, ni les prêts consentis par la suite par la même ACFA, n'ont écarté les nouveaux élus de la Régionale de la métropole du sud de la province d'une démarche qu'ils jugent essentielle, au chapitre d'un « repositionnement » de l'entité qui représente les Franco-Albertains depuis 1926.

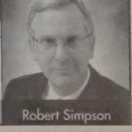
Tout cela a été présenté clairement par les deux représentants de la Régionale de Calgary à la réunion du Bureau des présidents, verbalement et par écrit grâce à un document distribué à tous les participants. La présentation posait le problème perçu avec une introduction centrée sur des considérations financières visant à démontrer que la perception de 4 % du budget total de l'enveloppe de l'Entente ne suffisait certainement pas à desservir et à rallier les 17 000 francophones de la région de Calgary, auxquels il est d'ailleurs possible d'ajouter 85 000 francophiles.

Cela étant établi, les autorités de la Régionale de Calgary en sont arrivées à trois scénarios possibles en termes de solution au problème, scénarios qui seront en fait présentés à la prochaine Assemblée générale de l'organisme. D'abord, le statu quo... inacceptable. Ensuite, une procédure de « repositionnement » au niveau provincial, pour des réformes jugées essentielles... inquiétante, considérant les efforts en ce sens répartis sur de nombreuses années et qui n'ont abouti à rien de concret. Enfin, la séparation, avec la création d'un organisme fédératif, plus précisément de ce que l'on appelle déjà la Fédération des organismes francophones du Sud de l'Alberta (FOFSA).

Suite de « L'ACFA provinciale secouée » en page 5


Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850


Robert Simpson

Cinémagine

Les belles histoires des pays d'en bas...

SANDRINE GRIFFON
Fort Mcleod

Tout commence par un paradoxe. Le « beau temps », pour aller au cinéma, c'est quand il pleut, dehors. Gros plan sur Dame Nature, qui rabat les festivaliers mouillés, transis de froid, dans la salle obscure du *Empress Theatre*. Quelques toussotements, des effluves de pop-corn. Les lumières s'éteignent, on visionnera sept films, quelques courts-métrages. Contre-plongée sur les spectateurs attentifs à partir du balcon qu'affectionnaient, pendant la Guerre, les « boys ». Un courant d'air froid... peut-être est-ce Ed, le fantôme, qui, lui aussi, est au rendez-vous.

Flashback sur *Cinémagine - Les rendez-vous du cinéma d'expression française*, 26 et 27 avril 2003, Fort Mcleod, Alberta.

Hommage à l'imagination

Le titre même du festival annonçait le programme. Pour une quatrième fois en tant qu'organisatrice, mais une première comme hôte de Fort Mcleod, l'ACFA régionale de Lethbridge tenait à rendre hommage à l'imagination des scénaristes, des réalisateurs, des acteurs, et évidemment, à celle des spectateurs.

La programmation avait pour objectif d'offrir des « films accessibles à tous », explique Sandrine Coronat, une des membres du comité organisateur du festival. Certes, certaines scènes (surtout dans les films français) auront pu en choquer quelques-uns, mais les cinéphiles en auront eu « plein les yeux », avec la fable philosophique et drôle de *Québec-Montréal*, la photographie remarquable de *La turbulence des fluides*, le vaudeville grinçant d'*Embrassez qui vous voudrez* ou encore le classique québécois *Séraphin*... Les courts-métrages d'animation auront également fait appel au monde poétique, parfois inquiétant, de l'enfance.

Photos : Sandrine Griffon

Ed, le fantôme, se cache-t-il dans une des loges du sous-sol de l'*Empress Theatre* ?

Mais, semble-t-il, l'acteur principal des rendez-vous aura été l'*Empress Theatre*, lieu de projection de tous ces films. Véritable « Cinéma Paradiso » (comme le film éponyme, d'ailleurs projeté pendant le festival), le bâtiment est classé, depuis une vingtaine d'années, au rang de monument historique et a échappé plusieurs fois à la destruction, en même temps qu'il renferme bien des histoires, comme autant de longs métrages qui n'ont jamais vu le jour...

Un film dans le film

L'édifice est donc en lui-même mythique, étant donné qu'il est... hanté - non pas par les cinéphiles, mais bel et bien par un fantôme. Plusieurs employés, des artistes qui se sont produits sur les planches du théâtre, des spectateurs, au fil des années, ont rencontré... Ed.

Les témoignages sont multiples : une figure apparaît dans un miroir des toilettes; des grincements et des pas se font entendre, mais personne n'est là; les rideaux s'ouvrent et se ferment sans raison; un souffle froid se fait sentir pendant la projection des films...

À la fin des années 80, le cinéma est rénové. Un entrepreneur en charpenterie, M. Noel Plourde, y travaille pendant trois ans et se retrouve souvent seul le soir dans les sous-sols. Évidemment, raconte-t-il, il a « rencontré » Ed à plusieurs reprises, ou plutôt, précise-t-il, « senti la présence » d'« un grand gars » derrière lui...

Sandrine Coronat et Mireille Dunn, membres du comité organisateur du festival

Comme dans un film à suspense, le mystère reste entier, puisque plusieurs versions de l'histoire circulent. On ne sait pas vraiment qui est le fantôme, peut-être un des propriétaires du théâtre, Dan Boyle, ou un ancien concierge de l'*Empress*, qui travaillait aussi à l'entrepôt où le bétail était vendu aux enchères dans les années 30, alcoolique notoire et fumeur de cigares - ce qui expliquerait, après ces apparitions, des « odeurs particulières » (whisky, tabac froid...), ou encore le fait que les poubelles soient renversées, les sièges baissés et relevés par une main invisible...

Toujours est-il que les habitants de Fort Mcleod ont chacun leur théorie, chacun leurs anecdotes et ont vu ou senti Ed en personne, ou connaissent quelqu'un qui l'ait rencontré.

Fort Mcleod, décors de cinéma

Et cette histoire qui donne un peu la chair de poule, mais qui plaît aux touristes, pourrait tout de même servir la localité, cette fois sur le plan... cinématographique. Depuis quelques temps en effet, un « artisté-démoliisseur » hante lui aussi les vieux édifices de Fort Mcleod : Alain Dubreuil (objet d'un documentaire présenté lors de *Cinémagine*), qui a fait carrière à Vancouver en recyclant de vieux objets, des immeubles ou des chantiers abandonnés, pense y attirer, comme il l'avait fait sur la côte Ouest, des producteurs à la recherche de décors *western* ou futuristes.

L'aspect touristique et économique serait non négligeable pour la petite ville de Fort Mcleod et on s'intéresse de près au projet de M. Dubreuil. Pendant le festival, les commerçants de la rue principale ont d'ailleurs, en signe de soutien, affiché le drapeau franco-albertain, tandis que d'autres commanditaient tel ou tel film.

C'est d'ailleurs ce que retiennent surtout les organisatrices du festival : l'établissement de partenariats (notamment avec « Les rendez-vous du cinéma québecois et francophone de Vancouver » et son président, Régis Pinchaud) et le travail d'équipe. « La température a un peu nui aux événements, mais nous sommes satisfaits pour une première », affirme ainsi Mireille Dunn. Aussi, on a pu dénombrer quelques problèmes de sous-titres en anglais, absents de la plupart des films (ou serait-ce encore une des facéties d'Ed ?), qui n'inquiètent pas outre mesure l'ACFA.

L'événement, grâce à tous ces partenariats, devrait avoir des budgets équilibrés et on peut se permettre de voir un peu plus grand, en pensant déjà à des améliorations pour l'année prochaine. On pourra laisser plus de temps entre les films, pour que les spectateurs aient le temps de manger, par exemple. Le festival, quant à lui, restera à Fort Mcleod et se déroulera sur trois jours. Les idées « foisonnent », notamment celle d'ateliers pour encourager les artistes locaux qui veulent s'essayer au court-métrage. Un autre projet : une demande a déjà été déposée au ministère du Patrimoine canadien afin d'effectuer une étude de faisabilité pour que le festival se déplace dans le reste de la province...

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Ne couvrez pas de voiles sinistres tout ce qui brille. Scrutez le miroir pour découvrir le fantôme qui s'y cache.

Anne Rice,
extrait de Le violon

On lit en Alberta !

SOPHIE CHARBONNEAU

Saint-Paul

La journée du livre au Canada a été célébrée dans cinq régions de l'Alberta durant la semaine du 22 au 25 avril 2003. Dans plusieurs de ces régions, les organisateurs de l'activité ont suivi l'exemple de nos ancêtres en érigeant une tente de lecture. Autrefois, les travailleurs des camps de travail du Canada n'étaient pas choyés et n'avaient pas accès aux livres comme aujourd'hui. Ils avaient toutefois des tentes de lecture pour répondre à leurs besoins de s'informer et de s'amuser par l'entremise des livres, des revues et des journaux.

À Saint-Paul, la classe de prématernelle de l'École enfantine écoute une histoire sous la tente

À Edmonton , à l'Institut Guy-Lacombe de la famille, plus de 50 enfants et une vingtaine d'adultes se sont réunis pour la lecture de contes traditionnels par M. André Roy et Mme Sonia Houle. L'activité a même permis de recruter de nouveaux membres pour l'Institut ! À l'école Notre-Dame, une tente de lecture a accueilli les classes de prématernelle Bobino Bobinette et la classe de maternelle pour un total de 47 enfants et 10 adultes.

À Bonnyville, la participation de 70 enfants et de 10 adultes a fait de cette journée un succès. L'animation de contes traditionnels de Perreault et autres histoires par Lucie Lavoie pour les groupes de la prématernelle à la quatrième année a été appréciée de tous. Une vingtaine de livres a été recueilli suite à l'échange de livres. Il y a eu distribution de signets et de cartes postales de la journée du livre aux participants.

À Saint-Paul, les passants pouvaient apercevoir de la rue principale une tente et un auvent... et plus de 136 enfants et 20 adultes. L'animation a été faite par Louise Reidy, Sophie Charbonneau et Laurette Corbière pour les enfants du groupe de jeux et des élèves du préscolaire, de l'élémentaire de l'école du Sommet et de l'École élémentaire de Saint-Paul.

Les activités de la semaine du livre en Alberta ont réuni un grand total de 378 enfants et 70 adultes, qui ont pu apprécier les plaisirs et les bienfaits de la lecture, un plaisir qui grandit avec l'usage : là où il y a des livres, on ne s'ennuie jamais !

À l'Institut Guy-Lacombe de la famille à Edmonton

Les Chantamis en voyage

Photo et texte : Ronald Tremblay à Legal

Le samedi 26 avril, plus de cent personnes ont assisté au concert Les Chantamis en voyage au Centre culturel de l'ACFA à Legal. Le spectacle offrait une bonne variété de matériel, allant du Gospel à la chanson populaire. Le soliste Guy Hébert a pour sa part donné de solides performances de Comme un soleil de Michel Fugain, du traditionnel Oh Happy Day et du classique américain I believe. La chorale dirigée par Laurier Bisson était accompagnée de quatre musiciens, dont la pianiste Aline Brault. La première partie de la soirée a été consacrée aux chansons de répertoire alors qu'en a eu droit après l'intermission à Wake ent lo vie, une suite d'une trentaine de minutes composée par Michel Rivard et Marie Bernard. Les Chantamis poursuivent leur mini-tournée du printemps le samedi 3 mai à Falher.

La Girandole en spectacle

Le spectacle annuel de la troupe La Girandole a encore une fois fait salle comble, comme c'est la tradition depuis de nombreuses années. Offert au Timm's Centre for the Arts le 27 avril dernier, le spectacle a réuni tous les danseurs de la troupe, des plus petits aux plus âgés, et on a présenté pour tous les goûts, y compris une prestation de danse espagnole. Ce 25e spectacle annuel, présenté sous le thème de Si les saisons étaient données, se voulait fluide du début à la fin, et pour assurer cet effet, reposait sur une animation-narration de Mélanie Carroué, celle-là même qui a eu la gentillesse de nous fournir quelques photos de l'événement. Avec ce spectacle, d'ailleurs bien reçu par la foule présente, La Girandole met fin à ses activités pour la saison 2002-2003.

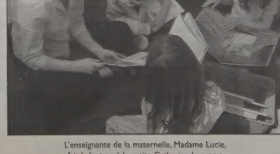
La journée du livre à l'école Voyageur

PASCALE PROTEAU

Cold Lake

Le 23 avril dernier était la journée nationale du livre et c'est en cette occasion que deux tentes de lectures ont été installées à l'École Voyageur. Il faut dire que la température était particulièrement belle pour une activité extérieure, le thermomètre indiquant 25 °C. Des boîtes de livres avaient été préparées avec le matériel du Centre de ressources afin de permettre à des enfants de tous âges de trouver ce qu'ils aiment. Le thème des contes était bien représenté alors que chaque groupe avait la chance d'entendre une histoire à leur arrivée.

Les programmes de lecture se font de plus en plus nombreux au sein de l'école, alors que le Centre de ressources célébrait sa première année d'ouverture officielle (celui-ci avait effectivement profité de la journée du livre l'année dernière pour officialiser son ouverture). Le Centre a connu une belle année et tous espèrent qu'il continuera à avoir du vent dans les voiles. Les ateliers « Montre-moi une histoire » continuent et une activité est prévue le 29 avril en après-midi en collaboration avec l'enseignante de maternelle, Madame Lucie, pour la journée d'inscription à la maternelle. Des centres seront en place et les élèves de cette année feront visiter avec fierté leur petit univers de « grands de la maternelle ». Plusieurs d'entre eux sont bien avancés en lecture et peuvent déjà lire de petites histoires; le livre a une place importante en maternelle, cependant le rythme de chacun est respecté et les apprentissages par le jeu sont à l'honneur.



L'enseignante de la maternelle, Madame Lucie, fait la lecture à la petite Catherine Laquerre

SOUPER HOMARD
Samedi 7 Juin 2003
VENEZ EN GRAND NOMBRE AU 16ème SOUPER AU HOMARD!
Au centre communautaire Bonnie Doon
93e rue et 93e avenue, Edmonton (Alberta)
Coût du billet:
45$ avant le 15 mai 2003
50$ après le 15 mai 2003
Sauvez 5$ si vous êtes membres
Pour acheter des billets ou pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec Hélène au 490-6975.
Société académique de l'Athena

EDITORIAL

Dans l'ombre

En ces temps troublés que nous vivons, l'incertitude est plus souvent qu'autrement un état de fait, un fond de scène aux activités du quotidien. En conséquence, il est facile d'imaginer que certaines personnes ne savent plus trop où donner de la tête quant à leurs allégeances, particulièrement là où les remous sont violents, en des contrées qu'il n'est pas nécessaire de nommer.

Dans un tel contexte, imaginons le cas - fictif - d'un administrateur très ordinaire, un Monsieur X qui pourrait bien en fait être une Mme Y, essayant tant bien que mal de mener ses activités professionnelles, à la recherche donc d'une certaine normalité, mais faisant face à des situations qui n'ont pas d'autres résultats que de créer des dilemmes constants, sans promesse de changement à court terme. Il est même possible de donner à ce cas un peu plus de consistance, en imaginant un encadrement. Disons que Monsieur X - bon, même si le geste est familier, attribuons-lui un prénom pour donner au personnage un visage humain; allez, Ali alors -, Ali donc, travaille pour un organisme que l'on appellera ici l'Alliance des Congrégations des Fidèles d'Allah. On pourra alors deviner, et même comprendre, que l'organisme a récemment été secoué de façon profonde dans la foulée des événements que l'on sait. Avec pour résultat que certaines sectes membres de l'Alliance veulent redéfinir leur place, soit au sein du groupe, soit auprès des autorités gouvernementales, quelles qu'elles soient, histoire bien sûr de mieux servir leurs fidèles au sein d'un environnement qui n'est plus le même que celui qui a existé pendant de nombreuses années. Ali serait un brin perturbé par ces développements, surtout si l'on admet qu'il croit profondément à la nécessité d'une cohésion au sein de l'Alliance. De plus, et c'est là une réalisation qui a son importance, si cette cohésion est maintenue, la nécessité d'un bureau de gestion est confirmée, ce qui assure travail et donc revenu pour le brave Ali.

Voilà donc un premier dilemme posé. Mais ne nous arrêtons pas là et imaginons l'existence de problèmes supplémentaires. D'abord, admettons que si Ali croit à la nécessité d'une cohésion au sein de l'Alliance, il ne croit par contre pas du tout en son Imam, lequel, dans l'évaluation de certains, n'en fait régulièrement qu'à sa tête, pour mettre ici et là l'organisme dans l'embarras. Et, pour compliquer davantage le problème, admettons de plus que l'Imam en question, aux yeux d'Ali, s'ingère tout aussi régulièrement dans les opérations administratives de l'organisme, dont les bureaux pourraient d'ailleurs, toujours selon Ali, être mieux dirigés. Ainsi est posé un deuxième dilemme, celui-là à deux tranchants, qui peut sensément forcer Ali à prendre une décision. Quel genre de décision ? Là est la question, ô bon Shakespeare.

L'affaire est en effet délicate : y a-t-il lieu de maintenir une attitude qui promeut la cohésion quitte à perpétuer les problèmes internes de l'organisme, ou faut-il dénoncer ces problèmes au risque de promouvoir le déchirement de l'Alliance ? Confrontés à ce genre de choix, il y a fort à parier qu'une majorité de gens auront tendance à ignorer l'affaire aussi longtemps que possible, histoire de préserver un élément de nécessité première, en l'occurrence un possible gagne-pain, un chèque de paye. C'est la solution d'inaction, qui est en fait un choix aussi; cette solution laisse aux dirigeants le soin de diriger, et les événements suivent alors leurs cours, sans que ceux qui oeuvrent dans les « tranchées », pour utiliser l'expression consacrée, n'interviennent pour offrir des solutions – reflet d'ailleurs d'un sentiment d'impuissance.

Dans le déroulement de notre histoire fictive cependant, imaginons que le brave Ali décide d'approcher quelques dirigeants de sectes membres de l'Alliance, histoire de partager ses inquiétudes. En personne, mais à l'insu de son Imam, de ceux qui entourent cet Imam et des directeurs de l'organisme. En présentant à ses « contacts » quelques documents prouvant ses avancées. En totale confidence. Le tout pour lui permettre de rester dans l'ombre, en attendant les retombées de son geste. Solution proactive, qui bouscule les événements, mais qui sert quoi exactement ? Difficile à dire. Les exemples du genre, dits de « fuitage » d'information, ne sont pas bien probants : l'information « fuitée » sert bien quelques groupes ici et là, soit des groupes d'opposition, soit les médias, soit les syndicats, et ainsi de suite, mais sans grande conviction, et généralement sans que des solutions soient apportées aux problèmes qui ont motivé les actions des « fuiteurs ». Conclusion : *bad move*, Ali...

Évidemment, en des contrées où règne la violence, il est difficile d'imaginer la réalité des choses, les aléas du quotidien, les risques que toute action peut provoquer. Mais dans nos coins de pays plus tranquilles, il y a au problème posé, au-delà de la fiction, une seule solution pour quelqu'un qui se targuerait d'honnêteté et d'intégrité, sinon de loyauté envers son organisme, que celui-là soit l'Alliance des Congrégations des Fidèles d'Allah ou l'Assemblée coopérative des francs arquebusiers. Cette solution est simple, mais réclame un brin de cran : il s'agit de se tenir debout, et de lutter à l'intérieur des murs, quitte à payer le prix du renvoi. Pas question de louvoyer, pas question de se maintenir dans l'ombre, pas question de trahir ceux pour qui l'on travaille, même si on ne peut pas les supporter ne serait-ce qu'en photo.

Bien sûr, il y a aussi une troisième solution : la démission... honorable... et sans commentaires...

Éric Batalla

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

J'étais déçue de découvrir que l'Alberta voulait se séparer du Canada. Je peux comprendre les sentiments que l'Alberta a contre le gouvernement fédéral, mais je pense qu'il y a plus de raisons de continuer comme une partie du pays.

C'est vrai que l'Alberta a une économie assez forte et peut probablement survivre toute seule, sans le Canada, mais je crois qu'il y a plus de raisons [de] rester Canadiens.

L'Alberta doit regarder ce que le Canada [lui] a déjà fourni. Par exemple, le Canada a fourni des terres pour que les provinces puissent être créées. Ils ont continué par fournir les chemins de fer et créer des parcs nationaux pour aider à sauver la beauté. Le Canada est aussi bien respecté [de] par le monde, ça donne des sentiments de sécurité pour notre province.

Je pense que les gens doivent prendre plus de temps [pour] vraiment décider si ça vaut le risque de partir de ce pays si merveilleux.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Melissa Davies
Étudiante en 10e année à l'école Will Sinclair High School, Rocky Mountain House

ERRATUM

Festival Théâtre Jeunesse

Erreur d'interprétation, nous avons indiqué dans notre édition du 18-24 avril dernier, page 1, que les pièces *A.D.P.A.S.*, de l'École Ste-Marguerite-Bourgeoys (7-8-9), et *Le cas du critique gastronome* (10-11-12), de l'École J.H. Picard avait été couronnées au Festival Théâtre Jeunesse, lequel se tenait le 12 avril dans la région de Kananaskis. Oui et non...

Les pièces mentionnées ont en effet remporté le Prix du Jury dans leur catégorie respective, alors que les Prix de Meilleure production sont allés à l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton, pour *Verräter* (7-8-9), et à l'École La Vérendrye de Lethbridge, pour *Agathe* (10-11-12).

L'erreur d'interprétation nous a fait équivaloir « meilleure pièce » et Prix du Jury, au lieu de Prix de Meilleure production. Nous nous excusons bien sûr auprès de la direction des écoles ainsi lésées, tout comme auprès de ceux qui ont travaillé d'arrache-pied pour mériter ces prix. Des excuses qui sont accompagnées, c'est entendu, des félicitations d'usage.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours apres la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Suite de « L'ACFA provinciale secouée » en page 5

Et il appartiendra aux participants de la prochaine AGA de la Régionale de Calgary de trancher.

Cette présentation des représentants de Calgary, un tant soit peu prévue, s'inscrivait en fait dans une humeur établie un peu plus tôt par le président de la Régionale d'Edmonton, lequel questionnait « l'efficacité du Bureau des présidents » en regard du fait que ses membres manquent régulièrement d'informations pour en arriver à des décisions éclairées. Cette « faiblesse » du Bureau des présidents pourrait cependant être réglée en augmentant le nombre de réunions à dix par année au lieu de deux, les huit nouvelles réunions faisant appel à des techniques de téléconférence. La proposition en ce sens a donc été adoptée rapidement. Quant aux deux réunions « en personne », elles seront dorénavant réparties sur deux jours.

D'autres remous restaient cependant à venir, après le tour de table qui permettait à chacun des représentants de Régionales de faire un portrait de situation spécifique et respectif. Quelques ajouts et modifications à l'agenda de la réunion autorisaient en effet le président de l'ACFA à aborder le sujet de sa récente intervention au bénéfice du « corridor francophone St-Albert-Morinville-Legal » dans le cadre du processus de « redécoupage » de la carte électorale fédérale, intervention effectuée à Ottawa face aux membres du Comité des langues officielles (*voir* Le Franco, *édition du 11-17 avril 2003, pp. 1 et 3*). L'intervention en question a provoqué en effet quelques remous en regard du fait qu'elle impliquait aussi le député de la circonscription existante, lequel affiche les couleurs de l'Alliance. Plus spécifiquement, elle a aussi motivé une demande d'explication de la part d'une résidente de Morinville, demande adressée aux bureaux de l'ACFA provinciale; une note supplémentaire était également envoyée aux bureaux des Régionales, avec copie au *Franco* (*voir encadré*).

Ernest Chauvet a réitéré son raisonnement à l'effet que la démarche n'avait rien à voir avec des considérations politiques de quelques couleurs que ce soit, mais qu'elle suivait plutôt des demandes présentées par la Régionale de Centralta et les maires des municipalités de la région qui s'efforçaient de préserver le « corridor » à l'intérieur d'une seule circonscription - au lieu de deux - pour des raisons purement économiques, en termes de développement surtout touristique trempé dans l'histoire de la région, une histoire de caractère largement francophone.

La discussion ainsi lancée a donné lieu à des échanges animés, qui s'appuyaient essentiellement sur deux points : le fait que l'intervention d'Ernest Chauvet prêtait le flanc à une perception d'alliance indue entre le président de l'organisme représentant la communauté francophone et un député du Parti Alliance, un parti qui - c'est le moins que l'on puisse dire - n'a pas les affaires francophones à coeur; et le fait, confirmé, qu'Ernest Chauvet n'a avisé le reste du conseil exécutif de l'ACFA de son intention qu'après l'avoir finalisée avec les intervenants du « corridor » et avec les membres du Comité des langues officielles, comité qui a d'ailleurs payé pour son déplacement à Ottawa.

Les esprits se sont quelque peu calmés sur l'intervention d'un des membres du conseil exécutif, Marc Lalonde, qui a noté le caractère « confrontationnel » de la discussion, mais après qu'un autre membre du conseil, Luketa M'Pindou, ait admis avoir reçu un appel d'Ottawa au cours duquel l'intervenant de la capitale nationale a parlé de l'intervention d'Ernest Chauvet comme étant une « gifle », particulièrement au lendemain de la livraison du Plan Dion. L'assemblée en est donc arrivée à une résolution à l'effet que toute demande impliquant une intervention de l'ACFA provinciale devrait faire l'objet d'une demande formelle, soumise au conseil exécutif, sinon au Bureau des présidents, pour être ainsi cautionnée.

La discussion subséquente, sur un possible dévoilement des budgets consentis par le Comité de l'Entente avant que les autorités du ministère du Patrimoine ne les rendent publics, n'a pas généré d'aigreur particulière, mais elle a, à sa conclusion, signalé le départ d'Ernest Chauvet, de par son engagement à assister à la cérémonie de remise de diplômes de la Faculté Saint-Jean, cérémonie à laquelle participait sa fille - départ d'ailleurs mentionné en début de réunion. Et c'est donc en l'absence du président que d'autres questions concernant quelques uns de ses agissements ont été abordées.

Et encore une fois, c'est la représentation de Calgary qui a assuré les frais des prémisses pour un débat qui s'est avéré ici et là acerbe. Etablies sous le terme d'« allégations », les questions de Serge Mercier ont porté sur deux points : d'abord, le possible remplacement du directeur général de l'ACFA provinciale, avec l'approche d'un possible candidat effectuée par Ernest Chauvet lui-même, et ce, à l'insu du directeur en poste... une « allégation » sans fondement, selon les membres du conseil exécutif, lesquels ont cependant admis avoir été saisi de cette « rumeur »; enfin, l'intervention personnelle du président de l'ACFA provinciale en faveur de la nomination d'une candidate albertaine à un siège du Sénat, alors que la communauté francophone présentait en fait trois candidates... « allégation » fondée, celle-là, mais dont l'impact, tel que décrit par la présidente d'assemblée, Lyne Lemieux, était cependant mitigé par un geste subséquent du conseil exécutif, geste qui consistait à donner, par le biais d'une lettre officielle de l'ACFA, un appui égal aux trois candidates en lice.

Et c'est sur ce, ou presque, que se terminait cette réunion mouvementée du 26 avril dernier, non sans que les participants aient offert un vote de confiance au directeur général en poste, Raymond Lamoureux, et des félicitations au personnel du Secrétariat provincial pour avoir fourni les documents de discussions dans un délai suffisamment adéquat pour en autoriser l'étude, sinon la digestion. Il reste que la réunion, houleuse, a provoqué des secousses sensibles à l'infrastructure de l'ACFA dans son ensemble, secousses qui n'ont pas fini de se faire sentir, ne serait-ce qu'en regard des intentions avouées de la Régionale de Calgary. Celle faisant état de la création d'une Fédération, et qui mènerait à une séparation effective nord-sud, en a certes inquiété - et sensément en inquiète toujours - plus d'un, en termes de négociations constructives pouvant mener à des réformes sous une telle « menace », ou, pour utiliser les mots de Paul Pelchat, de la Régionale d'Edmonton, avec un tel « fusil sur la table ».

Voyage à Ottawa

Aux membres du Bureau des présidents,

C'est en tant que membre de l'ACFA que je m'adresse à vous, d'autant plus que le Bureau des présidents est l'instance décisionnelle de l'Association. J'aimerais attirer votre attention au fait que le président de l'ACFA provinciale, M. Chauvet, se rend à Ottawa avec des supporteurs du parti de l'Alliance pour manifester son désaccord avec les nouvelles frontières électorales, dans le but de faire changer les recommandations d'un comité choisi par le gouvernement fédéral, et ce, avec la bénédiction du Comité exécutif de l'ACFA provinciale.

Dans un premier temps, la circonscription proposée unit les villes de St-Albert et d'Edmonton, qui représentent les deux centres urbains, et cette proposition semble faire le bonheur de plusieurs citoyens de la région, incluant les francophones. Les villes de Morinville et de Legal seront désormais affiliées avec les communautes rurales de Bonnyville et de St-Paul, ce qui pourrait être un atout pour les francophones de cette circonscription. C'est un manque flagrant de respect envers la communauté francophone des régions affectées par ce changement.

Dans un deuxième temps, il est inacceptable que le président de l'ACFA provinciale prenne position d'un parti politique qui, de plus, est l'ennemi numéro un des francophones. La présidence devrait demeurer neutre dans de telle situation puisqu'elle est le porte-parole de ses membres et de tous les francophones de la province. Cette maladresse a un impact néfaste pour la communauté francophone en Alberta puisqu'elle est subventionnée par un gouvernement fédéral libéral.

Comme membre active de l'ACFA, j'aimerais être informée de la justification de ces gestes et des dépenses qui en découlent. Je ferai parvenir cette lettre de mécontentement au bureau du Ministre McLellan ainsi que mon appui à la nouvelle circonscription proposée.

En espérant que vous portiez une réflexion approfondie sur les faits et gestes de la présidence actuelle.

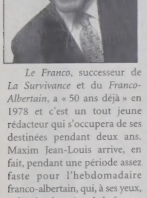
Marie Beaupré
Morinville

La Survivance

1928 1930 1940 1950 1960

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Juillet 1978



Le Franco, successeur de *La Survivance* et du *Franco-Albertain*, a « 50 ans déjà » en 1978 et c'est un tout jeune rédacteur qui s'occupera de ses destinées pendant deux ans. Maxim Jean-Louis arrive, en fait, pendant une période assez faste pour l'hebdomadaire franco-albertain, qui, à ses yeux, reflète le « bon état de la francophonie » de l'époque. Lui-même, en tant que rédacteur-directeur, semble faire preuve de « beaucoup d'énergie », au reflet de ce qui se passait, par exemple, à l'ACFA et des nombreux dossiers « qu'elle menait de front ».

C'est l'époque, se souvient-il en effet, des grands « leaders de la francophonie », Roger Maréchal, Louis Desrochers, Hervé Duroucher, France Levasseur-Ouimet, Franck McMahon, entre autres, qui, engagent, par exemple, le gouvernement albertain à « prendre figure de leader en reconnaissant le droit à une éducation de qualité, en français ». Il faut dire que l'Alberta, en plein boom économique, voulait prendre sa place, s'« émanciper d'Ottawa », souligne-t-il.

Les pages du *Franco* de cette époque sont abondantes, diversifiées, quasiment baroques, tandis que l'hebdomaire inclut de plus en plus une idée d'enseignement, d'éducation de son lectorat, jeune et moins jeune...

« Bien immiscé dans la francophonie albertaine »

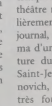
Originaire d'Haïti, Maxim Jean-Louis arrive en Alberta en 1969 et est tout de suite plongé dans la francophonie : il fait son secondaire au Collège Saint-Jean, à l'internat, avant de se spécialiser en sociologie et en français, puis d'obtenir un certificat en enseignement. Il est donc professeur quelques mois avant de devenir coordonnateur de l'éducation à l'ACFA régionale de Calgary. Son rôle, entre « animateur » et « consultant », consiste à appuyer les groupes qui essayaient de « convaincre et d'encourager le gouvernement à offrir plus de possibilités d'études en français ou en écoles d'immersion ».

C'est alors qu'il reçoit une « offre épatante » du conseil d'administration du *Franco*, qu'il ne peut refuser car il y perçoit, tout d'abord, une possibilité d'avoir une « perspective sur la francophonie à travers toute l'Alberta », lui qui œuvre déjà dans ce domaine. Il y voit également l'occasion, au moyen du journal, de « refléter la vie, la diversité, ainsi que les défis et les enjeux de la francophonie », en même temps, au point de vue de sa « carrière », que de relever des « défis en termes d'administration, de rédaction et de pensée ».

À son arrivée, il trouve un *Franco* en bonne santé et reconnaît d'ailleurs le « beau travail [de ses prédecesseurs] qui essayai[en]t tant bien que mal de refléter la diversité de la francophonie ». Mais comme eux, il s'aperçoit vite qu'« on devait faire attention » au budget, bien qu'il mette d'emblée en place plusieurs plans, pour donner un « souffle » nouveau au journal. C'est ainsi que, lors d'une « deuxième phase de développement », est créé un cahier de « plus de 18 pages » intitulé « Horizons albertains », consacré à la couverture de ce qui se passe en français dans les différentes régions de la province. Apparaissent en même temps un autre supplément, « Reflet », qui relève plus du magazine (on y trouve des chroniques culturelles, des recettes de cuisine, des mots croisés, l'horoscope), et l'insertion de « comiques » (bandes dessinées) pour les plus jeunes.

Le Franco, outil pédagogique

C'est cependant avec l'idée qu'« au niveau de l'enseignement, [*Le Franco*] pouvait être une source de matériel didactique » que Maxim Jean-Louis utilise son réseau de connaissances dans le domaine de l'éducation. Il « embrigade » ainsi des enseignants qui peuvent « effectuer une analyse en profondeur » (par exemple : « Avortement, hommage à la culture masculine dominante », article-essai d'un professeur de philosophie du Cégep de Shawinigan) – critiques de livres, de films et de théâtre reviennent donc régulièrement dans les pages du journal, telle la chronique cinéma d'un professeur de littérature du Collège universitaire Saint-Jean, Miodrag Kapétanovich, « qui écrivait des textes très fouillés, parfois même difficiles, mais bien travaillés », souligne M. Jean-Louis.



D'autres chroniques obtiennent aussi les faveurs du lectorat, comme les « tests sur les difficultés anglais/français » et « Le français : ça va ? », de Pierre Monod, qui, chaque semaine, insiste sur telle ou telle question linguistique. En outre, les enseignants, au souvenir de Maxim Jean-Louis, se servaient de l'hebdomadaire pendant leurs cours, notamment du « supplément pour enfants » nommé « Tête de Cacahuètes », dans lequel se retrouvent jeux, dessins et bricolage. Les jeunes lecteurs écrivent d'ailleurs au journal pour complimenter la rédactrice de ce cahier, Danièle Petit.

Des « coups durs »

Mais, qui dit « initiatives », dit prises de risques et donc « succès et échecs », se souvient, avec 25 ans de recul, M. Jean-Louis, qui se dit « pas sûr d'avoir tout réussi », d'avoir couvert « tous les enjeux de la francophonie », même s'il affirme avoir « fait de son mieux ». Ainsi, début 79, le nombre de pages du journal est réduit de moitié. Explication d'un des collaborateurs de l'époque, Benoît Pariseau, la quarantaine de pages est qualifiée de « désastre financier », on a perdu quelques abonnements « à cause du soi-disant anti-Trudeauisme du porte-parole des francophones de l'Alberta » (*« Benoît Diskipense », 26 janvier 1979*).

cinéma

Le journal, selon M. Jean-Louis, connaît « toujours des déficits », qui s'ajoutent à certains obstacles, notamment, le peu de ressources humaines (c'est-à-dire d'employés), et surtout, la difficulté de satisfaire toutes les attentes, « très variées et très grandes ». Toujours avec le recul, Maxim Jean-Louis considère la production d'« un journal aussi touffu » comme une « bonne initiative du point de vue de la rédaction, en termes de nouvelles et de reflet de la francophonie, mais pas au point de vue financier ».

L'éternelle question de la représentativité des régions a constitué pour lui aussi un défi majeur, bien qu'il se soit entouré de « collaborateurs » qui envoyaient d'« excellentes dépêches ». À la encore, l'équilibre s'avéra difficile à trouver et certains ont pu avoir l'impression de « lire un journal d'Edmonton plutôt que de la province ».

Au début des années 80, on lance un nouveau « plan d'attaque », mais le propriétaire du journal semble vouloir contrôler son déficit substantiel « pour l'année 1980, *Le Franco* recevra une subvention de 75 000 $ de l'ACFA et s'engage à réduire son déficit de 25 % et à rendre la comptabilité du journal complètement autonome, de celle de l'Imprimerie Voyageur anciennement La Survivance ».

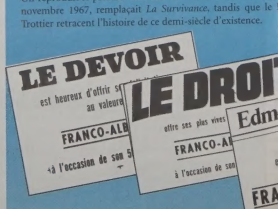
Le bilan qu'en tire M. Jean Louis : « un journal franco phone minoritaire dans un province comme l'Alberta n peut pas se permettre d'être trop ambitieux ».

Les écrits restent...

Toutefois, il ne s'agit pas, à ses yeux, de minimiser l'importance du *Franco* : « dans chaque province, il faut un journal à vocation strictement francophone parce que c'est un refl

Les 50 ans du *Fra*

Outre vœux de circonstances de diverses personnalités pol Louis célèbre en grandes pompes, avec un « supplément-so On reproduit le premier éditorial du *Franco-Albertain* (signé novembre 1967, remplaçait *La Survivance*, tandis que le Trottier retracent l'histoire de ce demi-siècle d'existence.



Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

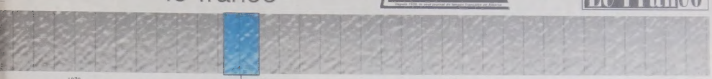
Patrimoine francophone
CHFA première chaîne Radio-Canada

le franco hebdomadaire

LE FRANCO

Depuis 1908, la voix communautaire de langue française en Alberta

Le Franco



août 1980

de la vitalité de la francophonie au même titre que la radio, la télévision ou les centres francophones, ou les caisses populaires au niveau économique. C'est un des atouts que la francophonie se doit de garder, de préserver, d'enrichir », explique-t-il.

Il travaille pour l'Université d'Athabasca pendant 13 ans, institution en pleine expansion à cette époque, et passe les différents échelons hiérarchiques pour arriver, après quelques années, au rang de chef des services aux étudiants. Aujourd'hui, il peut appliquer

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD

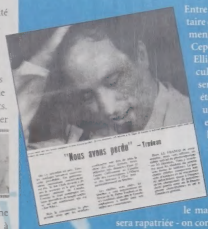
Il va plus loin en ajoutant que ce qui est « mis sur papier reste, les éditoriaux, les analyses deviennent des archives, qui sont très importantes au niveau de l'Histoire ». Tout ce matériel servira de source aux « historiens, sociologues, ethnologues, éducateurs futurs ». D'où le fait que la francophonie devrait toujours être prête à « appuyer un journal francophone qui ne sera pas toujours rentable et qui aura toujours besoin d'un petit coup de pouce... »

ce « développement d'une expertise dans l'éducation à distance », puisqu'il occupe le poste de président et directeur général de *Contact Nord*, « le plus grand réseau d'éducation à distance du Canada » qui dessert 13 000 personnes dans le Nord de l'Ontario. Ce service pédagogique aux populations isolées constitue, en quelque sorte, une ligne directe avec ce qu'il a fait en Alberta, province avec laquelle il garde de nombreux liens, et l'expérience que lui auront apportée ses deux années au *Franco*.

Retour à l'éducation...

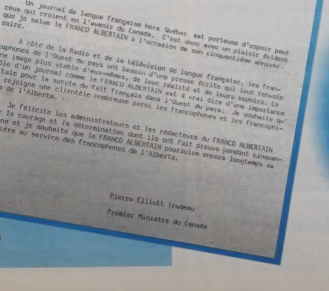
Maxim Jean-Louis quitte la direction du *Franco* après deux ans, après avoir « beaucoup appris », pour retourner à une de ses « premières préoccupations », l'éducation.

Les Conservateurs au pouvoir



Entre 1978 et 1980, *Le Franco*, axé sur le communautaire et le culturel, ne couvre pas, ou très peu, les événements nationaux ou internationaux de l'époque. Cependant, le départ du premier ministre Pierre-Elliot Trudeau semble particulièrement intéresser l'hebdomadaire, étant donné que c'est un Conservateur en provenance de l'Alberta qui le remplace ; Joe Clark, 39 ans, reste quelques mois au pouvoir, avant le « retour triomphal » de Trudeau, sous le mandat duquel la Constitution sera rapatriée - on connait les conséquences pour les Franco-Albertains...

Trudeau de retour au pouvoir



LE FRANCO ALBERTAIN
10012-109W rue
Edmonton, Alberta

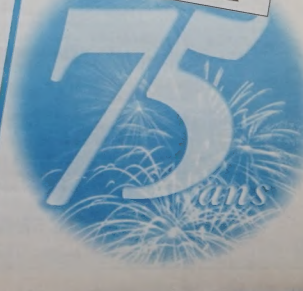
Att: M. Maxim Jean-Louis

Un journal de langue française hors Québec est porteur d'espoir pour ceux qui croient en l'avenir du Canada. C'est donc avec un plaisir évident que je salue le FRANCO ALBERTAIN à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

A côté de la radio et de la télévision de langue française, les francophones de l'Ouest du pays ont besoin d'une presse écrite qui leur renvoie une image plus stable d'eux-mêmes, de leur réalité et de leurs aspirations. Le rôle d'un journal comme le FRANCO ALBERTAIN est à vrai dire d'une importance vitale pour la survie du fait français dans l'Ouest du pays. Je souhaite du reste longtemps au journal une clientèle nombreuse parmi les francophones et les francophiles de l'Alberta.

Je félicite les administrateurs et les rédacteurs du FRANCO ALBERTAIN pour le courage et la détermination dont ils ont fait preuve pendant cinquante ans et je souhaite que le FRANCO ALBERTAIN poursuive encore longtemps sa carrière au service des francophones de l'Alberta.

Pierre Elliott Trudeau
Premier Ministre du Canada



o

t locale, Maxim Jean-
les 50 ans du journal.
ce Olivier), qui le 15
r Motut et Sr Alice

on Journal

gitations
vœux de succès
au
-ALBERTAIN
50ième anniversaire

Voyages

Du pareil au même

Décidément, le mauvais sort s'acharne sur le secteur des voyages. Après des événements terroristes, il y a des activités guerrières, et après celles-là, il y a épidémie de pneumonie atypique. Tout pour refroidir l'ardeur des globe-trotters, ou du moins, les cantonner à des destinations tranquilles. En voie de conséquence cependant, les transporteurs aériens offrent spéciaux après spéciaux, aubaines après aubaines, pour tenter de relever le marché, lequel reste, somme toute, largement stagnant.

Pour être juste, il y a quand même eu, récemment, reprise. Bien mince, mais reprise quand même. Et il faut dire que les tarifs consentis par les compagnies aériennes y ont été pour quelque chose. Cette reprise, comme la dernière, celle d'avant-guerre en Iraq, a surtout affecté le marché nord-américain: mais le marché européen en a aussi bénéficié, quoique dans un moindre degré. Tout ces tarifs spéciaux ont maintenant disparu, mais n'en ont pas démontré que les compagnies aériennes étaient prêtes à certaines initiatives pour mousser les ventes. Ce qui promet quelques ventes intéressantes pour les mois d'été à venir. Du moins les agents l'espèrent-ils...

En attendant, et peut-être curieusement, en termes de voyages hors des frontières canadiennes, les meilleurs tarifs qui existent dans le marché ces jours-ci touchent les Destinations-Soleil, traditionnellement d'hiver, mais maintenant disponibles à l'année longue en regard des inquiétudes que suscitent les voyages plus éloignés. Les meilleurs tarifs ? Ceux à destination du Mexique et de Cuba, du moins, dans le premier cas, en tentant d'éviter la saison des pluies (Puerto Vallarta, juillet) et, de façon plus importante, celle des ouragans (Cancun et Cozumel, fin août).

Toutes ces considérations ouvrent bien sûr la porte au raisonnement selon lequel il vaut mieux, et vaudra toujours mieux dans les prochains mois, de voyager à l'intérieur des frontières canadiennes. Dans ce contexte, les virées vers les Maritimes valent la peine d'être considérées. Étant donné l'engouement qu'a suscité cette destination lors des ventes récentes d'Air Canada, l'idée est déjà ancrée dans l'esprit de ceux qui considèrent quelques jours de repos sous d'autres cieux. Quant à ceux qui préfè-reront se limiter à des déplacements automobiles, il y a bien sûr, plus près, les centres de villégiature de la Colombie-Britannique.

Dernière note, quant aux croisières : elles constituent toujours une alternative, et les compagnies qui les offrent maintiennent de façon régulière des tarifs qui pourront être alléchants pour les intéressés...

Nouvelles brèves

Air Canada, on le sait, est en sérieuse difficulté, comme le sont la plupart des compagnies aériennes en Amérique du Nord - American et United en particu-lier, aux États-Unis. La compagnie canadienne a déjà réduit le nombre de ses vols, un mouvement qui devrait se poursuivre dans le courant du mois de mai; en tout, une cinquantaine de vols devraient ainsi disparaître de l'horaire. La situation n'affecte cependant pas les vols desservant de l'Alberta, mais la situation pourrait bien sûr changer.

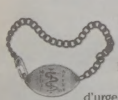
En contrepartie, et de façon peut-être étonnante, de nouvelles compagnies font quand même leur apparition. Dernière en date : Zoom, gérée par Michael Leblanc, ancien propriétaire de Royal Airlines, compagnie qui avait d'ailleurs été achetée par Canada 3 000 avant sa faillite. Zoom entamera ses opérations, selon le modèle établi par Westjet, en date du 7 juin prochain, en maintenant ses vols du côté est du continent nord-américain. Les grands centres seront couverts - Toronto, Ottawa et Montréal - pour des vols vers les Maritimes, et, en termes de destinations-vacances, des charters vers les Caraïbes. Il semble que le compagnie établira aussi, dès cet été, des vols Edmonton-Londres sans escale, à des prix plus que compétitifs, sur des avions Airbus A320 (info :http://www.flyzoom.com/about.cfm).

Puisqu'il est question de Westjet, mentionnons que la compagnie, qui maintient d'ailleurs son succès avec ses vols à service minime, vient d'ajouter les villes de Windsor, Montréal, St. Johns et Gander à la liste des centres qu'elle dessert. Petite note : la compagnie exige maintenant que tous ses passagers soient soumis à une procédure d'identification, avec photos. Auparavant, les préposés effectuaient des contrôles au hasard.

Histoire de mousser quand même les affaires, malgré les difficultés, Air Canada a ré-établi son programme « Kids Fly Free », et ce, pour ses vols en direction de San Diego et Los Angeles. La pratique est également utilisée par Alaskan/Horizon, et elle sera d'usage jusqu'au 31 août prochain. Les enfants âgés de 2 à 11 ans sont admissibles à ce programme, mais les places sont, bien sûr, limitées.

Enfin, une nouvelle un tant soit peu triste pour ceux qui pouvaient apprécier quelques éléments d'esthétique dans le domaine de l'aviation : British Airways et Air France ont annoncé la retraite de leurs avions Concorde pour la fin de l'année 2003. Tout n'est peut-être pas fini pour ces superbes avions : la compagnie Virgin Atlantic entend en effet présenter une offre d'achat pour l'entièreté de la flotte Concorde. Le prix d'achat serait nominal, évalué selon les rumeurs à 1 $ l'avion, la tota-lité du budget d'acquisition étant bien sûr consacrée aux coûts d'exploitation, lesquels sont autrement plus élevés.

Parce que vous aimez votre style de vie



Une retraite heureuse et en bonne santé c'est ce que vous méritez. Mais si vous avez un problème de santé ou une allergie, vous vous exposez à vivre des incidents imprévus. MedicAlert® est là pour vous aider. MedicAlert, c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié à votre dossier médical.

Méfiez-vous des imitations. MedicAlert est la seule à vous offrir des services fiables et un accès immédiat à vos renseignements médicaux vitaux partout dans le monde.

MedicAlert n'est pas disponible dans les commerces de détail. Pour de plus amples renseignements, composez le 1-866-734-9422 ou visitez notre site www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

Pour tous vos besoins de voyage

ascott travel

Hys Center, 10101 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Albert Tardif (président)

LA SANTÉ DES FEMMES

Parlons-en!

À la recherche d'information sur la ménopause?
Besoin d'en savoir plus long sur l'ostéoporose?

NOTRE SERVICE D'INFORMATION SANS FRAIS EST LÀ POUR VOUS

1-800-977-1778

The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada | La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada | Osteoporosis Society of Canada | La Société de l'Ostéoporose du Canada

Un partenaire de la Société de l'Ostéoporose du Canada et de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, partenaires pour la santé des femmes.

Un consul à l'aise dans l'Ouest canadien

SÉBASTIEN SOURIAU

L'Express du Pacifique

A l'occasion de la célébration en ce début d'année 2003 des quarante ans du Traité de l'Elysée entre l'Allemagne et la France, L'Express du Pacifique *est parti à la rencontre de Jean-Yves Defay, consul général de France à Vancouver, afin de faire connaître quelques unes de ses activités.*

Le rôle de Jean-Yves Defay consiste à représenter la France et à dynamiser les relations entre ce pays et l'Ouest canadien (Colombie Britannique, Alberta, Yukon, Territoires du Nord-Ouest). À son arrivée sur les bords du Pacifique, il remarque une très grande francophilie et juge le contexte général très favorable pour y développer ses missions.

Après avoir acquis une grande expérience dans cette fonction dans plusieurs pays et en particulier au Québec de 1973 à 1976, Jean-Yves Defay – aussi chef de la mission économique - perçoit Vancouver comme un endroit particulièrement intéressant pour tisser des liens entre la France et l'Ouest canadien. Outre son rôle de représentation de la France, M. Defay veille à développer des réseaux entre français, francophiles et francophones dans cette partie du Canada.

Le second volet de sa mission consiste à assurer la croissance des investissements. Sur ce point, il a bon espoir car les relations entre la France et l'Ouest canadien augmentent sensiblement. Le redémarrage des affaires pétrolières en Alberta qu'il a pu constater lors d'une visite, avec la présence du groupe français Total Fina Elf, témoigne de ce dynamisme partagé.

Photo : Gracieuseté de l'Express du Pacifique

À propos de la Chambre de commerce française de Vancouver, M. Defay donne son avis : « Je souhaite aussi que la Chambre de commerce française étende ses activités, et nous mettons actuellement tout en oeuvre pour lui donner ce nouvel élan. La Chambre de commerce française de Seattle est un très bon exemple de réussite, elle comporte plus de 250 membres et a un rôle très dynamique ». Même si le commerce extérieur est équilibré entre les deux pays, le consul juge que cela n'est pas suffisant et des efforts réciproques vont être déployés dans le domaine de l'industrie, du commerce, de l'économie et de la culture.

Lorsqu'il est question de promouvoir la culture entre la France et la Colombie Britannique, M. Defay, qui est aussi poète, photographe et parolier, ne peut qu'encourager l'enseignement du français. Il déclare : « l'École Française Internationale de Vancouver et les écoles d'immersion sont un bel instrument de diffusion de la langue française qu'il faut encourager ». M. Defay souhaite aussi trouver des développements artistiques intéressants dans les domaines de la littérature, de la peinture, de la musique, de la danse, et croit en la richesse des expériences culturelles liées au passé que l'Ouest canadien peut apporter à la France, notamment grâce aux traditions ancestrales des Premières Nations.

Faciliter les échanges entre les uns et les autres, représenter un pays dans un autre pays au sens positif et créatif, voila un des rôles de la diplomatie que doit remplir M. Defay. Interrogé sur ce qui fait les qualités d'un consul, il souligne qu'il faut savoir observer et voir comment deux entités peuvent travailler ensemble et identifier les secteurs susceptibles de développer une coopération. La seconde phase consiste à informer les deux interlocuteurs qu'ils auraient interêt à se mettre ensemble et les aider à y parvenir matériellement. M. Defay compare son travail à un gardien de château qui aurait les clés de la forteresse : « Lorsqu'un des représentants du secteur agricole de la province de Colombie-Britannique souhaite, par exemple, obtenir des données sur le secteur agricole en France, je dois trouver la bonne ce et apporter la bonne réponse en interrogeant les représentants du ministère de l'Agriculture en France. »

M. Defay sera au moins consul pour les quatre prochaines années. Il reste à lui souhaiter bonne chance pour favoriser ces liens entre l'Ouest canadien et la France.

Gala de l'Alliance

BERNADETTE CHÉBU

Calgary

La mer était le thème choisi par l'Alliance Française (AF) de Calgary pour son deuxième gala de levée de fonds et la neige n'a pas freiné les 60 enthousiastes, tant anglophones que francophones, qui se sont retrouvés pour déguster des fruits de mer, parler et apprécier la harpiste Tiffany Ziegenhagel.

L'Alliance Française recevait à cette occasion le Consul général de France à Vancouver, M. Jean-Yves Defay (*voir article ci-contre*), accompagné de son épouse. Ils ont pu goûter aux joies des parieurs albertains, professionnels de la levée de fonds et apprecier la chaleur amicale de cette soirée. Une vente aux enchères silencieuse a été suivie d'une vente aux enchères publique, animée par le Président de l'AF, M. Victor Tousignant, le tout couronné par un tirage au sort d'un généreux 50/50. Voyage en montgolfière, abonnements à diverses activités culturelles, de nombreuses œuvres d'art, ou encore articles ou coupons-cadeaux pour satisfaire les loisirs et les plaisirs de la table ont fait la joie des uns et des autres.

Les parieurs ont pousse l'enchere jusqu'à 560 $ pour certains lots, permettant à l'Alliance de bénéficier de fonds appréciables pour ses activités à venir. Tous les convives ont manifesté leur satisfaction et sont repartis les bras charges de leurs acquisitions, mais aussi de la « baguette a l'ancienne » offerte par *Eiffel Tower Bakery*, la boulangerie-pâtisserie française de Calgary, partenaire de cet évènement.

La qualité et la convivialité de cette soirée ont fait l'unanimité et l'Alliance Française ne peut que se réjouir de ce nouvel élan qui accompagne son renouveau depuis son déménagement. Avis aux amateurs : rendez-vous en 2004 !

La Fondation franco albertaine

offre un programme d'aide à la jeunesse francophone de l'Alberta. La somme totale offerte pour ce programme est de 20 000 $. Tout organisme oeuvrant auprès de la jeunesse de moins de 18 ans est invité à faire une demande d'aide financière pour leurs projets ou services.

Date limite pour la demande d'aide : 30 mai 2003.

Pour obtenir un formulaire de demande :

La Fondation franco-albertaine
Pièce 108, 8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780- 490-7700
Télécopieur : 780- 490-7710
Courriel : frondation@francalt.ab.ca
Site web : www.francalta.ab.ca/fondation

La Bottine Souriante

mercredi 14 mai 2003 20 h
Winspear Centre, Edmonton

Box Office: 428-1414
www.winspearcentre.com

"La Bottine reste encore un des meilleurs, sinon le meilleur groupe québécois, toutes tendances confondues."
Voir Montréal

Découvrez..... la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

Le printemps sera bientôt à nos portes ! Les températures plus douces vous donneront peut-être le goût de renouer avec la nature... Que vous ayez le pouce vert ou non, la Bibliothèque vous propose quelques titres sur le jardinage pour faciliter votre « retour à la terre » :

Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural : histoire, composition, éléments construits / Jean-Luc Larcher, Thierry Gelgon. Éditions Tec & doc, c2000.

(Cote : SB 472.3 L37 2000)

Des jardins oubliés, 1860-1960 / Alexander Reford. Publications du Québec, c1999.

(Cote : SB 451.36 C2 R44 1999)

Henry Dupuis, jardinier de Louis XIV / Patricia Bouchenot-Déchin. Château de Versailles, c2001.

(Cote : SB 63 D88 B68 2001)

Les jardins : paysagistes, jardiniers, poètes / Michel Baridon. R. Laffont, c1998.

(Cote : SB 465 B36 1998)

Un plaisir fou— 365 jours par année ! / Pierrette Beaudoin. Éditions Logiques, c1996.

(Cote : SB 453 B45 1996)

...et quelques titres pour les moins expérimentés :

Aménagez votre jardin ! texte de François Portaz ; dessins de Jacques Digout. Nathan, 1977.

(Cote : 712.6 P842a)

L'apprenti jardinier / Laure Charton-Saucède, Annie Faloci, Michel Loppé. Éditions du Trécarré, c1985.

(Cote : 635 C486a)

Jardinez avec le professeur Scientifix : des expériences pour toutes les saisons / Huguette Beauchamp-Richards et Robert Richards; ill. de Jacques Goldstyn. Québec science : Presses de l'Université du Québec, 1982.

(Cote : 635 B372j)

La nature apprivoisée / Michèle Lamontagne ; photogr. de François Cherrier. Hachette, 1974.

(Cote : 635.9 L234n)

Les plantes potagères : comment les reconnaître et les cultiver / [texte italien, Luciano Cretti ; trad., Georges Veroli]. Éditions Atlas, c1981.

(Cote : 635 C924o.Fr)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

DIRECTRICE OU DIRECTEUR D'ÉCOLE

DE L'ÉCOLE VICTOR-BRODEUR, Victoria, C.-B.

(École publique : 350 élèves : Maternelle à la 12e année)

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique est à la recherche de candidatures pour combler le poste de direction de l'école Victor-Brodeur, Victoria, C.-B. à compter du 1er août 2003.

Qualifications requises :

Vous devez être ou pouvoir devenir membre du BC College of Teachers, posséder ou être admissible au BC Professional Certificate, avoir complété un programme de maîtrise, posséder au moins six (6) années d'expérience à titre de direction d'école à l'élémentaire et au secondaire.

De plus, vous possédez du leadership :

- dans une école francophone en milieu minoritaire;
- au niveau des programmes d'études et de l'enseignement;
- dans l'élaboration du plan de réussite scolaire annuel;
- à travers le développement professionnel.

Vous avez un grand sens de l'organisation et de l'administration en plus de posséder un sens développé pour favoriser les relations avec la communauté francophone et anglophone.

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation et au moins trois (3) références professionnelles, des copies de diplômes et des relevés des notes universitaires, des certificats ou brevets d'enseignement et d'un texte d'opinion faisant part de leur vision de l'école francophone en milieu minoritaire **avant le vendredi 16 mai 2003, 16 heures, à l'attention de** Nicolas Ardanaz, directeur général.

L'emplacée des personnes est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE
180 – 10200 Shellbridge Way
Richmond (Colombie-Britannique) V6X 2W7
Téléphone : (604) 214-2650 • Télécopieur : (604) 214-9881
Web : http://www.csf.bc.ca • Courriel : nardanaz@csf.bc.ca

RESPONSABLE DU SERVICE DES VENTES

Qui sommes-nous? Une maison d'édition canadienne spécialisée dans la publication de matériel éducatif en anglais, en français et dans les langues autochtones. Depuis quelques années, notre maison connaît un succès commercial fulgurant à travers tout le pays.

Qui pense offrons-nous? *Responsable du service à la clientèle pour tout le programme de marketing et des ventes.* La personne devra être bilingue et disposée à voyager à travers le pays pour représenter la compagnie lors de congrès ou d'expositions.

La personne se rapportera directement à la Directrice des ventes. Si vous détestez la bureaucratie et aimez relever directement de la direction, ce poste permanent, basé à notre siège social d'Edmonton en Alberta, est peut-être l'occasion rêvée. Nous offrons un salaire et des conditions de travail à la hauteur du défi.

Qui recherchons-nous? Une personne qui partagera nos valeurs : sens du travail et de l'organisation, dynamisme, compétence, professionnalisme; capacité à se mettre « dans la peau du client » pour mieux saisir ses besoins. La personne devra avoir un sens poussé de l'autonomie et des relations publiques. L'idéal serait que vous ayez une expérience en service à la clientèle, mais ce n'est pas essentiel.

Comment nous joindre? Faites-nous signe d'ici le **23 mai 2003**, si vous pensez pouvoir mettre à profit toutes vos qualités pour relever ce défi emballant et si vous croyez que vous vous sentirez à l'aise de vous joindre à une jeune équipe où les gens aiment travailler avec un minimum de supervision. Faites-nous parvenir votre curriculum vitæ, accompagné d'une lettre d'une page dans laquelle vous nous ferez part de la façon dont vous envisagez ce poste.

Les Éditions Duval, Inc./Duval House Publishing
18228 - 102e avenue,
Edmonton (Alberta) T5S 1S7

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web (**www.editionsduval.com**) ou contactez **Dawn Lamothe** au 780-488-1390 (poste 234)

LES ÉDITIONS DUVAL

SAVEZ-VOUS QUE C'EST AU CANADA QU'IL Y A LE PLUS D'OURS POLAIRES ?

www.attractionscanada.com

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(Les personnes devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au lieu mettre les initiales de la première réussite.)

L.S.L.

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE DEUX (2) DIRECTIONS D'ÉCOLE

- **École La Mission à Saint-Albert** enseignement dispensé en français de la maternelle à la 7e année à 75 élèves en majorité de foi catholique.
- **École Sainte-Jeanne-d'Arc à Edmonton** enseignement dispensé en français à quelques 300 élèves de la maternelle à la 6e année en majorité de foi catholique.

EXIGENCES :

- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux en milieu minoritaire.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader culturel et linguistique.
- Posséder un leadership moral et spirituel requis par les élèves, le personnel, les parents et la communauté.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES ET AUTRES :

- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Très bonnes connaissances du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Un minimum de 5 ans d'expérience en enseignement et/ou en administration scolaire.

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : le 2 juin 2003 à Saint-Albert
le 18 août 2003 à Edmonton.

Prière de soumettre votre candidature **avant 16h00, le 2 mai 2003** à: Henri Lemire, directeur général, Conseil scolaire Centre-Nord 301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

une direction d'école

pour l'École Beauséjour à Plamondon, Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 6 mai 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : 780-645-3888
télécopieur : 780-645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus de renseignements additionnels, contactez le YMCA

1-800-495-8775
français ou
780-429-9622
(English)

www.psj.gc.ca

YMCA Canada

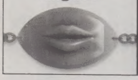
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Il parle 140 langues



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

La prématernelle **École Enfantine** d'Edmonton accepte dès maintenant de nouvelles inscriptions pour la rentrée de septembre 2003.

Établie depuis 1985, nous offrons un **programme préscolaire francophone de qualité** aux enfants de 3 et 4 ans. Dans un milieu chaleureux et multiculturel, votre enfant pourra s'épanouir **3 ou 5 matinées par semaine.**

école enfantine

PORTES OUVERTES
15 mai 9h-11h et 18h-20h
8610 81e rue
dans l'École publique Gabrielle-Roy.
Pour informations : 468-1458

ATTENTION FAMILLES FRANCOPHONES !

Magnifique maison uni-familiale située dans un cul-de-sac tranquille dans le quartier Heritage Lakes à St-Albert. Prix demandé 205,500$.

À un coin de rue de l'école La Mission, très beau quartier, sentiers pédestres, terrains de jeux et accès facile à tous les services. Maison de deux étages, 1 400 pieds carrés avec 3 chambres à coucher à l'étage supérieur, salle de lavage et salle de bain 2 pièces au rez-de-chaussée, cuisine ensoleillée en chêne, large coin salle à manger et vaste salle de séjour. Maison construite en 1999, très bonnes conditions. Faites dès maintenant le (780) 481-2950 et demandez Karen.

Karen Martin
Re/MAX Excellence
(780) 481-2950 • Cell. : (780) 940-6064
RE/MAX

TV5

Semaine du 10 mai 2003

24 HEURES À VANCOUVER

Du samedi 10 mai à 10 h au dimanche 11 mai 10 h

Pendant 24 heures, Vancouver devient le centre du monde sur TV5. Frédéric Mitterrand et Elizabeth Tchoungui (animateurs de TV5), accompagnés de Yolaine Mottet et Jacques Rivard, (journalistes de Radio-Canada à Vancouver), vous guident à travers les rues de cette splendide " ville à la campagne ".

Au sommaire : documentaires, émissions spéciales, plateaux en direct, visite des lieux représentatifs et rencontres avec des personnalités qui font de Vancouver une ville exceptionnelle.

Des documentaires sur des artistes importants comme le sculpteur haïda Bill Reid, l'architecte Arthur Erickson, le photographe Léonard Frank et la peintre Emily Carr. Des plateaux et reportages en direct de Gastown, berceau de la ville, du port de pêche de Steveston, Chinatown, du magnifique jardin japonais Nitobe Garden, de Robson Square, de Stanley Park et une excursion à Whistler. Aussi des rencontres inédites en compagnie du célèbre auteur vancouvérois Douglas Coupland et de l'écologiste David Suzuki.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. (780) 419-7000 • Télec. (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

École Citadelle

Inscription à la prématernelle et à la maternelle à l'École Citadelle de Legal. Désirez-vous offrir une éducation francophone à votre enfant ?

Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours semaine. Les enfants entrant à la maternelle doivent avoir 5 ans avant le 1er mai 2004. Un programme de prématernelle est offert les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30. Les enfants entrant à la prématernelle doivent avoir 3 ou 4 ans.

Pour plus d'information :
Roxanne Bélanger,
Directrice au 961-3557
Jacqueline Ouellette,
Agente de recrutement au 961-2118
Danielle Tardif-Cyr,
prématernelle au 921-3667

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0
• Tel: (780) 961-3557

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

RDÉE Canada

LES GAGNANTS DU CONCOURS DES LAURIERS DE LA PME 2003

Lauriers de la PME 2003

DÉVELOPPEMENT RURAL

M. Alain Bélanger (à droite), propriétaire de Kegelbord Ibée de Kedgwick au Nouveau-Brunswick, recevant son Laurier de M. Maurice Bélanger, député fédéral pour la circonscription d'Ottawa-Vanier.

TOURISME (EX ÆQUO)

M. Paul Bosc (à droite), propriétaire de Château des Charmes de Niagara-on-the-Lake en Ontario, recevant son Laurier de M. Raymond Simard, député fédéral pour la circonscription de Saint-Boniface au Manitoba.

Mme Isabel P. Gagné et M. Pierre Pelletier, copropriétaires de La Savonnerie Olivier, de Sainte-Anne-de-Kent au Nouveau-Brunswick.

INTÉGRATION DES JEUNES DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Mmes Isabelle Mercier Turcotte (au centre) et Margarita Romano (à droite), copropriétaires de Snémano Design de Vancouver en Colombie-Britannique, recevant leur Laurier de Mme Diane Saint-Jacques, secrétaire parlementaire à Développement des ressources humaines Canada.

ÉCONOMIE DU SAVOIR

M. Léo VanBrabant (à gauche), propriétaire de Lemalu Holdings Ibée de Saint-Paul en Alberta, recevant son Laurier de M. Serge Rochette, vice-président des opérations du réseau chez Rogers Cable.

RDÉE Canada est le réseau de développement économique et d'employabilité des communautés francophones et acadiennes. Les Lauriers de la PME visent à promouvoir l'excellence des PME au sein de ces communautés. Le 22 mars, cinq entreprises ont été honorées dans le cadre du 2e Gala des Lauriers de la PME. La série télévisée Via TVA consacre une émission à l'événement. Celle-ci sera diffusée au réseau TVA le samedi 3 mai, à 13 h (HNE) (rediffusion le samedi 6 septembre à la même heure). Ne la manquez surtout pas!

Via TVA

Canada

les tarifs prêts-à-tango

tarifs irrésistibles d'edmonton

tarifs spéciaux en ligne, aller simple à partir de

Toronto/Ottawa Montréal	Fredericton/Saint-Jean, N.-B.	Halifax	St. John's, T.-N.
144,50$	194,50$	194,50$	194,50$
	À compter du 14 juin 2003		À compter du 5 juin 2003

réservez d'ici le 29 avril, voyages d'ici le 19 juin.

Réservez au voltango.com | Appelez-nous au 1 800 315-1390 ou communiquez avec votre agent de voyages. | Volez Tango et obtenez une journée de stationnement gratuite. | Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. | Aéroplan

Opérations approuvées

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 29 avril 2003. Tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 19 juin 2003. Tarifs de classe tripot touts sur un aller simple incluant une déduction en ligne de 5,50 $. Applicables aux nouvelles réservations et les billets sont strictement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. La limite pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu'à 7 $) n'est pas incluse. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango™ par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés par des appareils d'Air Canada Jazz™ offerts sous le nom de Tango™ par Air Canada. L'accumulation et/ou échange d'Aéroplan® représente 50 % des miles parcourus avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles admissibles à l'obtention d'un statut supérieur. Aéroplan® est une marque déposée. Tango™ par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada. Offre d'une journée de stationnement gratuite valable à Edmonton. Aucun séjour minimum requis pour profiter de cette journée gratuite. À fins de déclaration, les clients devront présenter leur carte d'embarquement au guichet de sortie du stationnement Park'N Fly. Cette offre ne peut être combinée à d'autres rabais, promotions ou taxes de réduction et n'a aucune valeur au comptant. L'offre prend fin le 29 août 2003.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 19 | Edmonton, semaine du 9 au 15 mai 2003 | 20 pages | 60¢

14e Gala albertain de la chanson

Une atmosphère électrique

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Une salle comble, une atmosphère électrique, une animation délirante, ainsi que des performances pour lesquelles les mots sont devenus trop faibles, voilà une description sommaire du 14e Gala albertain de la chanson, qui a eu lieu le samedi 3 mai à la Cité francophone d'Edmonton. De l'avis de plusieurs, il s'agit d'un des meilleurs spectacles de ces dernières années. Certains connaisseurs iront même jusqu'à affirmer qu'il est question du meilleur gala de la riche histoire de l'événement, laquelle remonte à 1989.

Six artistes se faisaient compétition dans les deux catégories habituelles : Colin Brereton, Guy Cormier et Matthieu Damer chez les auteurs-compositeurs-interprètes, Renelle Fagnan, Valérie Frenette et Philip Sargent chez les interprètes. Tous les finalistes étaient d'Edmonton.

C'est Colin Brereton qui s'est vu remettre le Prix France Levasseur-Ouimet dans la catégorie auteur-compositeur-interprète et Renelle Fagnan est la nouvelle lauréate chez les interprètes. On en a profité pour remettre le prix *Je m'auteurise* à Matthieu Damer pour sa chanson « La pluie tombe au deuxième ». Cette pièce avait déjà été choisie comme chanson de l'année lors d'un concours organisé par la Société du Gala albertain et CHFA plus tôt dans l'année et a déjà fait l'objet d'un enregistrement en studio.

« Époustouflant ! »

Le résultat final en a surpris plusieurs. Le talent était à ce point incontestable, surtout chez les interprètes. Renelle Fagnan, avec un répertoire qui puisait tantôt dans le folklore français, tantôt dans le rock, faisait penser à Loreena McKennitt ou à une très jeune Stevie Nicks. C'est avec énormément d'émotion qu'elle a accepté son prix. Philip Sargent a offert des performances vibrantes de chansons d'Aznavour, de Brel et de Claude Dubois. Valérie Frenette, quant à elle, y est allée d'une des belles performances rock de ces dernières années. Du haut de ses 4 pieds 10 pouces, elle a « drivé ses tounes » avec assurance et - comme l'exige le style - avec une arrogance bien placée. Mention spéciale pour avoir présenté trois chansons originales, qu'elle a signées avec Patrick Thibaudeau.

Chez les auteurs-compositeurs-interprètes, trois styles très différents. Guy Cormier, un néo-albertain en provenance du Nouveau-Brunswick, ne possédait pas - de son propre aveu - l'expérience de scène de ses confrères. Il a néanmoins offert une performance honnête, dans un style qui rappelait les belles années des chansonniers acadiens. Après ses deux premières chansons et avec le prix *Je m'auteurise* en poche, Matthieu Damer semblait avoir une sérieuse option sur le prix dans sa catégorie. Aux dires de certains, l'avenir lui est prometteur, mais son jeu de scène lors du Gala 2003 semblait un peu trop introspectif. Et que dire de Colin Brereton... Sa performance lors de sa dernière chanson, « le m'ennuie », lui aura probablement valu la palme. Puisant loin dans ses influences et ses origines (il est natif de Trinidad), il a donné une performance explosive, avec pas de danse à l'appui. Un beau voyage dans les Caraïbes en ce début de printemps qui refuse de s'affirmer.

Photo : Ronald Tremblay

Colin Brereton et Renelle Fagnan, les deux grands gagnants du Gala

Hommage à Martin Lavoie

Le Prix CHFA de la chanson albertaine a été remis cette année à Martin Lavoie de Saint-Isidore. Martin est impliqué dans le domaine de la chanson depuis plus de 25 ans et est une des âmes dirigeantes du groupe *Lé Twés*. Il est aussi un des plus fidèles diffuseurs de notre chanson. Le club social *Le Barbar* de Saint-Isidore - dont il assure la gérance - a toujours su appuyer les artistes albertains et ceux de passage. Menuisier de son métier, il n'est pourtant jamais très loin de sa guitare ou de son nouveau studio portatif.

Suite de « Atmosphère électrique » en page 11

CETTE SEMAINE...

Radio Saint-Paul
à lire en page 3

Les insectes luttent contre les infections
à lire en page 5

L'Alberta en chanson
à lire en pages 10 et 11

Chroniques : Bouquinerie et Nutrition
à lire en pages 8 et 16

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

020-004 01263 10016739 325(J)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

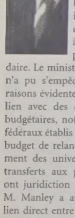
8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

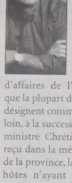
En campagne

Ce n'est certainement pas tous les jours, ni même tous les mois, que l'Alberta se trouve à être le champ d'action pour des éléments de politique fédérale. Mais, campagne au leadership libéral oblige, c'est bel et bien sur les terres albertaines que se sont virtuellement entamées les procédures à la succession de Jean Chrétien, avec l'arrivée sur place des trois candidats au poste.

D'abord, pour respecter l'ordre alphabétique, Sheila Copps, qui s'est promenée de ci de là dans la région d'Edmonton et qui a terminé sa journée - remplie - avec une visite à la Cité francophone, au grand plaisir de ceux qui font la promotion de la Phase II. Sur place, Mme Copps a prononcé un petit discours pour parler essentiellement de « sécurisation des minorités » et du maintien de leurs droits. La ministre se posait là en championne du multiculturalisme, reprenant les slogans libéraux connus teintés aux concepts d'harmonie et de diversité.



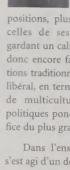
Plus tôt dans la même journée du 2 mai, John Manley était l'invité de l'Université de l'Alberta, pour parler, bien sûr, de ses intentions en ce qui a trait à l'éducation post-secondaire. Le ministre des finances n'a pu s'empêcher, pour des raisons évidentes, de faire là le lien avec des considérations budgétaires, notant les efforts fédéraux établis dans le dernier budget de relancer le financement des universités par des transferts aux provinces, qui ont juridiction en la matière. M. Manley a aussi établi un lien direct entre l'éducation et la place du Canada sur le marché dit global, pour ainsi aborder un sujet favori, l'innovation.



Quant à Paul Martin, il a passé la même journée du vendredi à Calgary, histoire de tenir quelques rencontres avec l'establishment financier et d'affaires de l'endroit. Celui que la plupart des observateurs désignent comme le meneur, de loin, à la succession du premier ministre Chrétien, a été bien reçu dans la métropole du sud de la province, la plupart de ses hôtes n'ayant pas oublié le travail qu'il a effectué pour épurer les budgets nationaux alors qu'il était ministre des finances.

Le lendemain, les trois candidats à la chefferie libérale se présentaient sous le même toit, celui du Théâtre Citadel d'Edmonton, pour le premier débat d'une série qui les amènera à visiter plusieurs coins du Canada. Débat est d'ailleurs un bien grand mot pour les échanges polis auxquels se sont livrés les trois personnages. Malgré les promesses d'étincelles, rien ou pas grand chose n'est venu changer une situation que plusieurs observateurs établissent comme une évidence : Paul Martin mène la course de si loin que Sheila Copps et John Manley ne sont là que pour établir qui sera deuxième au scrutin des délégués.

Et durant le « débat » d'Edmonton, Paul Martin n'a en effet rien fait pour ternir cette image, répondant aux questions du modérateur Serge Joyal avec assurance et énergie, et avec un calme confortable que confirmait sa tenue, sans cravate. John Manley a bien tenté de le démonter quelque peu avec une remarque sur le financement des campagnes, mais sans succès, au contraire. En fait, c'est peut-être Manley lui-même qui a perdu quelques plumes dans les échanges, apparaissant emprunté et nerveux, sinon sans grande conviction.



Quant à Sheila Copps, que d'aucuns jugent cependant comme étant bagarreuse, elle s'est limitée à établir ses positions, plus à gauche que celles de ses collègues, en gardant un calme serein. Elle a donc encore fait état de positions traditionnelles à l'héritage libéral, en termes d'éducation, de multiculturalisme et de politiques pondérées au bénéfice du plus grand nombre.

Dans l'ensemble donc, il s'est agi d'un débat assez terne, dans le cadre duquel les participants sont tombés plus souvent qu'autrement d'accord sur les grands sujets abordés, notamment en matière de politiques de diversification de l'économie de l'Ouest, en matière aussi de réformes destinées à mettre fin ou au moins à réduire l'aliénation des provinces du même Ouest, et enfin en ce qui a trait à des initiatives adressées aux populations autochtones du pays.

La série de six débats se poursuivra à Whitehorse, le 10 mai; dans une ville qui reste à être désignée dans les Maritimes, le 24 mai; à Vancouver, le 31 mai; à Ottawa, le 7 juin; et à Montréal, le 14 juin. Le congrès à la chefferie du Parti libéral se tiendra à Toronto, du 12 au 15 novembre prochain.

Virage de la politique québécoise

Ottawa (selon APF) : Le nouveau gouvernement libéral du Québec se prépare à réintégrer la francophonie canadienne avec enthousiasme. « Nous avons le désir de faire en sorte que l'on parle d'une francophonie canadienne unique et diversifiée, » a confirmé le nouveau ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes.

Les intentions du nouveau gouvernement québécois ne sont en fait pas à sens unique. Il s'agira d'abord de sensibiliser les Québécois à la francophonie canadienne, puis de tendre la main en rendant visite aux communautés francophones dites hors-Québec. Le ministre Pelletier estime en effet que les communautés francophones n'ont pas l'obligation de toujours se déplacer à Québec pour dialoguer.

La politique du Québec à l'égard des communautés francophones, qui a été adoptée par le gouvernement du Parti québécois en 1995, sera donc mise à jour pour tenir compte de ces nouvelles orientations. Il est cependant trop tôt pour dire si le budget de 1,9 million de dollars qui est alloué annuellement à la francophonie canadienne pour le financement de projets, sera maintenu ou réduit dans le contexte des compressions budgétaires qui frapperont presque tous les ministères québécois. Il faut noter que le Parti québécois avait augmenté la contribution financière du Québec de 1,1 à 1,9 million de dollars entre 2001 et 2002, portant à 4 millions de dollars les sommes consacrées par l'ensemble des ministères au soutien de la francophonie canadienne.

Cela étant dit, Benoît Pelletier a dit croire que « l'équipe déjà très réduite » du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, qui travaille sur le dossier de la francophonie canadienne, « sera épargnée ». De plus, a précisé le ministre, « il n'est pas dans les plans de fermer les bureaux du Québec » au pays. En fait, le nouveau gouvernement québécois a confirmé son intention d'ouvrir un Centre de la francophonie des Amériques lors de son premier mandat; il s'agit là d'un engagement pris par le premier ministre Jean Charest lors de la campagne électorale. L'engagement en question est d'ailleurs tiré du rapport final du Comité spécial du Parti libéral du Québec sur l'avenir politique et constitutionnel de la société québécoise, comité présidé par Benoît Pelletier, et dont les recommandations ont été adoptées en 2001.

Et donc, une nouvelle ère dans l'histoire de la francophonie canadienne est en voie d'être entamée, du moins en termes d'intentions. Reste maintenant le travail de sensibilisation, autant au Québec que dans le reste du pays, histoire de passer des intentions aux actes. « Il va falloir être porteur d'un discours, d'un message où on va ramener à l'avant-plan la francophonie canadienne au Québec, » a assuré le ministre Pelletier, qui a qualifié la démarche de son gouvernement de novatrice, en ajoutant qu'elle établissait aussi « une grosse différence avec la politique du Parti québécois. »

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Chaque fois qu'un enfant dit
« Je ne crois pas aux fées », il y a
quelque part une petite fée qui meurt.

James Barrie,
romancier et auteur dramatique anglais, extrait de Peter Pan

Question de priorités

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Nouveau venu dans le cheptel des acronymes et des organismes francophones de la province, le RAFA (Regroupement artistique francophone de l'Alberta), après un an d'existence officielle, s'organise un peu plus pour trouver ses priorités. Désormais muni d'un plan quinquennal, les artistes francophones de l'Alberta ont pour objectif de se doter d'un « outil de développement par excellence ».

Le nouveau CA du RAFA (de gauche à droite) : Erick Sirois (productions artistiques), Claude Lamoureux (secteur culturel), Lyne Lemieux (représentante de l'ACFA), Jean-Guy Thibaudeau (musique), Ronald Tremblay (président), Daniel Cournoyer (théâtre), Isabelle Laurin (danse) et Pierre Brault (arts littéraires)

L'Assemblée générale annuelle de l'organisme a constitué une rencontre relativement informelle, réunissant, les 2 et 3 mai, une vingtaine de participants, en majorité d'Edmonton.

Lisette Vienne, présidente sortante, a rappelé que l'organisme en était à ses premiers pas et qu'il s'agissait encore de « s'approprier le RAFA ». Tâche qui n'est pas mince, étant donné que « le RAFA a été reconnu comme porte-parole officiel du secteur des arts et de la culture par le Bureau des Présidents de l'ACFA (...) Tous les dossiers relatifs aux secteurs des arts et de la culture en Alberta ont été transférés de l'ACFA provinciale au RAFA », stipule son rapport. Ce statut aura sans aucun doute son importance dans le cadre des négociations de l'Entente Canada-Communauté, en 2004

Mais pour l'année 2002, le rôle des fondateurs du Regroupement et de son consultant, Joël Lavoie, a consisté à se poser un certain nombre de questions et à organiser des consultations partout en Alberta afin d'y voir un peu plus clair... Les participants à la seconde AGA de l'association ont, quant à eux, tenté de saisir ce qu'est et ce que n'est pas le RAFA, notamment en définissant sa « mission » et sa « vision », tout en tenant compte du fait que certains secteurs sont plus développés que d'autres.

Ayant pris en compte les différents programme de subventions possibles et les conseils d'organismes nationaux comme la FCCF, les participants ont pu se regrouper en « sessions de travail par tables sectorielles », afin de cibler leurs priorités. À l'issue de ces ateliers de réflexion, quelques recommandations ont été mises sur la table : on aimerait, par exemple, que l'ACFA provinciale incite ses régionales à consacrer un certain pourcentage de leur budget à l'« achat de produits francophones de l'Alberta »; que les artistes franco-albertains soient les invités principaux d'événements tels que la fête franco-albertaine; on devra également travailler à la création d'un réseau de diffusion, d'un site Internet, d'un groupe de danse provincial et à la mise en place d'une maison d'édition d'ici cinq ans.

Et qui dit cinq ans évoque donc le plan quinquennal du RAFA, adopté selon les modifications émanant des discussions de la fin de semaine... sur lequel aura à se pencher le nouveau Conseil d'administration. À noter un changement majeur dans l'organisation même de ce conseil, avec l'ajout d'un poste représentant le secteur culturel. Enfin, c'est Ronald Tremblay qui prend la présidence, tout en disant « ne pas aborder la tâche à la légère » et en prévoyant une « année intéressante pour tout le monde ».

Derniers concerts de la saison

Photo : Éric Bélaïs

Mélodie d'amour

Les chorales Mélodie d'amour et La Voix des Rocheuses ont mis fin à leurs activités pour la saison 2002-2003 avec la présen-tation de leur concert du printemps, tous deux tenus sous le toit d'églises, l'une à Edmonton, l'autre à Calgary, bien entendu.

Dans le dernier cas, c'est à la *Cathedral Church of the Redeemer* que La Voix des Rocheuses a offert son concert, lequel marquait aussi pour la chorale un 25e anniversaire d'activités. Pour la circonstance, les choristes, sous la direction de Terry Edwards, ont présenté le célèbre *Gloria* de Vivaldi, de même que *La petite suite québécoise* de Marie Bernard et des chants de Gabriel Fauré, entre autres. Un public nombreux a applaudi la présentation, tout comme la traditionnelle remise de fleurs au chef de choeur effectuée par Julie Meilleur, une des membres fondateurs de la chorale.

À Edmonton, c'est à l'Église Saint-Joachim que Mélodie d'amour, sous la direction de Léonard Douziech, s'est présentée devant son public, pour offrir une série de chants populaires classiques, certains d'ailleurs peu connus mais qui ont engagé pleinement l'auditoire. Tantôt guillerets, tantôt empreints d'une certaine tristesse, ces chants faisaient ici et là appel à la présence de choristes qui ont été chaudement applaudis.

Mais ce n'était pas tout à l'Église Saint-Joachim: les spectateurs présents ont aussi été gâtés par la présence de la chorale de l'École Ste-Jeanne-d'Arc qui, sous la direction de Rachel Jean, a interprété quelques chants folkloriques, dont *Dans la prison de Nantes*, fort goûté par un public connaisseur. Et les instruments ne manquaient pas pour égailler la prestation, des cuillères aux cloches des carillonneurs de l'école.

Bref, un dimanche bien rempli pour les amateurs de chant choral, à Edmonton comme à Calgary.

Photo: Agnès Flach

La voix des Rocheuses

Un marathon radiophonique

MICHÈLE ROUTIER

Saint-Paul

Les animateurs-techniciens de la radio communautaire de Saint-Paul n'ont pas chômé pour le cinquième mise à l'essai de leur enfant chérie. Cette mise à l'essai s'est en effet répartie sur deux semaines, du 21 avril au 2 mai, et sur deux lieux de transmission, c'est-à-dire Saint-Paul, bien sûr, et aussi, cette fois-ci, Mallaig.

Si l'émission matinale en a proposé pour tous les âges dès les premières heures, le reste du temps d'antenne s'est certainement voulu varié. Ainsi, Franco-accueil offrait deux émissions qui visaient les tout-petits, tandis que les ados bénéficiaient de leur propre émission, « Oreilles sensibles s'abstenir ». Les aînés n'étaient pas en reste, avec l'émission « Je me raconte ». Des membres du Club du Rosier de Saint-Paul ont en effet profité de cette émission pour faire connaître des histoires que ses membres ont écrites. Et Lorraine Hétu, l'animatrice, a convié à cette première radiophonique plusieurs invités qui ont livré leurs souvenirs de jeunesse. Des histoires parfois drôles, parfois sentimentales, parfois plus sérieuses.

L'émission « Le cœur de ma vie», quant à elle, était destinée à la communauté anglophone. Animée en anglais, cette émission en cinq épisodes avait pour but de faire connaître la chanson francophone aux anglophones de la région. Dans le cadre de l'étude de marché, il avait en effet été identifié que certains anglophones aimaient écouter Radio Saint-Paul. En produisant cette émission, le comité responsable de la radio espère bien sûr avoir répondu à une demande, et avoir contribué à familiariser un tant soit peu la communauté anglophone à la chanson d'expression française.

Et puis, Radio Saint-Paul a transporté ses pénates à l'école de Mallaig. Cette initiative avait pour but de combler la lacune de la portée restreinte du signal de Radio Saint-Paul. Dans le cadre de ses mises à l'essai, Radio Saint-Paul ne rejoint en effet Saint-Vincent et Mallaig que de manière sporadique et limitée. Pendant les deux jours de diffusion à Mallaig, des entrevues avec des gens de l'endroit, et des émissions des classes de musique et de français ont, semble-t-il, généré l'intérêt des résidents de l'endroit, et, espèrent les tenants du projet, un engouement pour l'aventure de la radio communautaire.

Au cours des jours qui viennent, le comité de la radio évaluera cette dernière mise à l'essai et identifiera la démarche à poursuivre au cours des semaines et mois à venir. Signalons en terminant que dans le cadre de cette récente mise à l'essai, une campagne de commandites a permis d'amasser plus de 1 300 $.

O.K. *A.K.A.* !

Première importante : une pièce francophone fera partie de la programmation présentée pour la finale provinciale du Festival *Dramafest*, finale qui aura lieu à Red Deer les 8, 9 et 10 mai prochains. La pièce en question est une création d'un groupe de l'École Maurice-Lavallée et s'intitule *A.K.A.*; le groupe a mérité l'honneur en participant le 24 avril dernier à la finale d'Edmonton du Festival, lequel s'adresse à la jeunesse. En fait, deux groupes de l'École ont participé à cette finale : outre celui signant *A.K.A.*, un autre présentait la pièce *Amalgame*, qui n'a cependant pas été primée. Seuls deux groupes parmi les 17 participant étaient en effet choisis pour la finale de Red Deer. La pièce *A.K.A.* a été mise en scène par Isabelle Rousseau, et ses figurantes - puisqu'il s'agit uniquement de jeunes filles - sont Julie Amyotte, Marie-Claude Poirier, Julie Théoret, Karlynn Grenier, Anne-Marie Poitras, Sara-Michelle Bresee, Chantal Goudreau, Christina Sherman, Céline Gareau-Brennan, Mélissa Masse et Jacqueline Auger, lesquelles ont également assuré les frais de la conception. À noter que les deux pièces de l'École Maurice-Lavallée seront présentées à L'UniThéâtre, le 6 juin prochain à 19h00, dans le cadre de *NeXtFest*.

EDITORIAL

Dans la pénombre

- Ah, Monsieur B. ! Quel plaisir et quel à-propos de vous rencontrer !
- Vraiment ! Peut-on espérer que ce n'est pas pour entretenir une conversation sur le temps qu'il fait ?
- Certainement pas. Il est de notoriété publique que ce genre de discussion vous horripile. Non, il s'agit plutôt, si vous le permettez, de quelques questions sur votre dernier éditorial.
- Qui semble donc vous avoir laissé baba...
- C'est le moins que l'on puisse dire, car votre allégorie sur le fictif Ali apparaissait quelque peu tortueuse.
- Elle manquait de clarté, vous dites ?
- Voilà.
- Avez-vous noté, au moins, qu'elle s'intitulait *Dans l'ombre* ?
- Ah, en effet...
- Tout s'éclaire...
- Pas vraiment, en regard de certaines considérations.
- Élucidez donc votre pensée.
- Eh bien voilà. D'abord, posons un point de départ à la discussion, histoire quand même de nous situer.
- Faites.
- Est-il juste de dire, selon vous, que la plupart des actions des communs des mortels s'inscrivent, d'un point de vue statistique, sur une courbe en forme de cloche ?
- Un sujet de bonnes blagues, d'ailleurs, mais un truisme néanmoins, cher ami. Truisme en fait noté dans l'allégorie avec une référence à ce qu'une majorité de gens ferait dans la situation fictive décrite.
- Justement. Et le problème se pose aux extrémités de la courbe-cloche, vous l'admettrez.
- Vous m'en direz tant.
- Oui, car vous suggérez en fait trois comportements possibles, soit celui de quelqu'un qui se tiendrait debout, celui d'un autre qui se livrerait à des opérations de « fuitage », et enfin celui d'un dernier qui démissionnerait de son poste sans commentaires. Trois points donc, pour deux points de courbe à ses extrémités.
- Et s'il vous était dit qu'un quatrième comportement était en fait possible, comportement qui consisterait à accorder un appui inconditionnel aux autorités en place, qu'en concluriez-vous ?
- Que cela est tout à fait impossible, dans le cadre des paramètres qui définissent les courbes statistiques.
- Et vous feriez erreur, tout en démontrant que vous limitez votre réflexion à des raisonnements bi-dimensionnels.
- Plaît-il ?
- Ne pensez pas cloche sur la classique feuille de papier quadrillée, avec, disons, appui inconditionnel côté droit et combat debout côté gauche. Pensez plutôt à une vraie cloche, tri-dimensionnelle celle-là, avec, dans ce cas, appui direction nord, combat au sud, « fuitage » à l'est, et démission à l'ouest. Vous voyez maintenant ?
- Ah, et avec des variantes à certains azimuts ?
- Précisément.
- Dites donc, tout cela ne simplifie pas les choses.
- Il faut de tout pour faire un monde, et du monde pour faire de tout.
- Ce qui amène en fait à la deuxième question que soulève votre allégorie.
- Posez, cher ami, posez.
- Il y a en effet une question de contexte, contexte qui, même si fictif, pose un problème de fond.
- Tout à fait.
- Un problème qui mène à une conclusion inquiétante.
- Laquelle ?
- Elle s'impose. Si, dans un premier temps, celui qui se tient debout tend à prêter le flanc au renvoi puisque favorisant l'affrontement, et si, dans un deuxième temps, celui qui démissionne quitte par définition les lieux, et si, dans un troisième temps, celui qui se livre à une forme de trahison se fera inévitablement renvoyer si découvert, il ne reste en piste - outre la majorité qui ne s'implique nullement - que celui qui offre son appui total à l'establishment. Un personnage qui peut être décrit en termes qui ne sont pas nécessairement louangeurs, dans certains cas.
- Vous avez tout compris.
- N'y aurait-il pas, dans les azimuts de comportements proposés par la cloche statistique, une variante qui mènerait à une conclusion plus réjouissante ?
- En un mot, non. Du moins dans le cadre des prémisses proposées dans l'allégorie.
- Et si l'on changeait ces prémisses ?
- Autre allégorie, alors.
- D'Ali ?
- Ou d'un alias.
- La lie.
- Helas.
- Que faire ?
- Prendre des vacances.

Éric Batalla

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien-Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM OFFICE DES PUBLICATIONS SCOLAIRES DU CANADA

ODC OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE OJD, INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Cold Lake
Pascale Proteau

Fort McMurray
Valérie Lisotte

Plamondon
Marie-Claude Pronovost

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de nature part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1978, la voix francophone de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Entomed : les insectes pour lutter contre les infections

Ndlr : Les grands titres récents en matière de santé publique, les plus percutants étant ceux faisant état de l'épidémie de pneumonie atypique, ont amené et amènent toujours au premier plan les questions de contrôle et de traitement d'infections causées par des bactéries et/ou des virus peu connus ou entièrement nouveaux - dans ce dernier cas, parfois résultats de mutations. Mais ce n'est pas d'hier, ni à la suite de ces grands titres, que des spécialistes s'interrogent sur le fait que la panoplie de médicaments, y compris les antibiotiques, utilisés pour combattre ces infections s'amenuise. D'où le fait que la recherche pour de nouveaux médicaments connaît depuis quelques années un certain essor, une recherche qui s'effectue dans toutes sortes de domaines auparavant négligés. Les sommes en jeu sont bien sûr faramineuses, et peu de gouvernements sont en mesure d'en assumer la totalité quand il s'agit de recherches au niveau universitaire. Seules les grandes compagnies pharmaceutiques et quelques entreprises financées à partir de capital de risque peuvent se lancer dans l'aventure, une aventure qui peut rapporter gros mais dont peut aussi dépendre, sans exagération, l'avenir de l'humanité. Nous présentons dans l'article ci-dessous une de ces compagnies, dont le domaine de recherche est tout à fait singulier.

ANNIK BIANCHINI
Actualités France

La jeune entreprise strasbourgeoise *Entomed* révolutionne la recherche immunitaire en offrant de nouvelles perspectives à l'industrie pharmaceutique. La compagnie utilise en effet la biologie des insectes comme source de médicaments nouveaux. Créée à la suite des travaux de recherche réalisés par le Professeur Jules Hoffmann, elle développe, à partir de substances naturelles produites par les insectes, papillons et autres scarabées, des peptides antibactériens. De nouvelles molécules, actuellement en cours d'étude, devraient également permettre de lutter contre certains cancers.

Entomed se distingue des grands de l'industrie pharmaceutique par l'originalité de son approche, rendue d'autant plus pertinente par le fait que la résistance de certaines bactéries et champignons aux antibiotiques est devenue un problème inquiétant - sans s'étendre sur l'apparition de virus de plus en plus dangereux à la santé publique. « Dans moins de dix ans, la majeure partie des bactéries pathogènes seront insensibles aux antibiotiques connus actuellement, » indique le Dr Frank Kunst, responsable du laboratoire de génomique des micro-organismes pathogènes de l'Institut Pasteur à Paris.

Dans ce contexte, *Entomed* arrive à point nommé. La compagnie a vu le jour à Strasbourg (Alsace), en janvier 1999, à la suite des travaux de recherche fondamentale réalisés par le Pr Jules Hoffmann, directeur de l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), un scientifique qui avait constaté que les insectes ne développaient pas d'infections. En cinq cents millions d'années d'évolution, les insectes ont évidemment développé des réponses immunitaires particulièrement efficaces.

Pour l'heure, la première molécule sortie des laboratoires d'*Entomed* est un peptide antifongique tiré de la larve d'un petit papillon tropical. Le peptide est destiné à lutter contre les infections fongiques chez les malades immunodéprimés, transplantés ou encore grands brûlés présentant des problèmes de cicatrisation. Les chercheurs d'*Entomed* examinent aussi le staphylocoque doré, première cause des infections nosocomiales en milieu hospitalier, staphylocoque dont la résistance aux antibiotiques inquiète autant les biologistes que les médecins.

Les insectes qui sont étudiés proviennent du monde entier grâce à de nombreux partenariats avec la Chine et les États-Unis, en passant par le Japon, la Russie, l'Afrique et la Guyane. Ce réseau se construit chaque jour. Avec plus d'un million d'espèces identifiées actuellement dans le monde, les insectes constituent le groupe le plus important du règne animal, représentant environ 90% de toutes les espèces connues - un réservoir énorme de molécules et de médicaments potentiels.

La sélection des insectes est réalisée par des entomologistes et experts en ethnopharmacologie. Il s'agit de collecter les insectes vivants avant de les broyer pour en extraire les peptides. Dès leur capture, ils sont congelés ou lyophilisés. Préparés sous forme d'extraits, ils sont ensuite envoyés dans les laboratoires d'*Entomed*.

Les recherches d'*Entomed* ont bien sûr suscité l'intérêt de plusieurs grandes compagnies pharmaceutiques et éventuellement l'implication de quelques unes d'entre elles, dont *Rhône-Poulenc, Bayer* et *Aventis*. Et déjà, certains produits sont en phase d'études finales, notamment l'antifongique ETD-151, qui a en fait atteint l'étape d'étude préclinique. De là, si les essais sont concluants, d'autres démarches seront entreprises, y compris administratives, pour mener en temps et lieux à une commercialisation des produits générés.

En bref... de la Faculté Saint-Jean

La doyenne de la Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif, est la récipiendaire 2003 de l'Ordre du Conseil de la vie française en Amérique, certificat dont la remise reste encore à être confirmée en termes de date et de lieu. Ce étant, Mme Tardif recevra le titre de Grande Artisane de la vitalité francophone d'Amérique.

La décoration, qui succède en fait à l'Ordre de la Fidélité française, reconnaît les mérites de personnes ou de groupes de personnes qui ont apporté une contribution significative au progrès et à l'avancement des francophones, à la promotion des facteurs de vie et de culture françaises en Amérique, sur les plans régional, provincial, national ou international.

Ont précédé Mme Tardif à titre de récipiendaire albertain de l'Ordre, Louis A. Desrochers et le Père Joseph Forget, d'Edmonton, et Gérard Moquin, de Bonnyville. Le Conseil de la vie française en Amérique a été fondé en 1937 et s'est donné pour mission de favoriser le développement et l'épanouissement des communautés d'origine, de langue et de culture françaises en Amérique.

Rappelons que Claudette Tardif quittera son poste de doyenne à la fin juin, pour être remplacée par Marc Arnal, d'ailleurs confirmé à la direction de la Faculté Saint-Jean par le Bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta en date du 2 mai dernier.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Ouvertures officielles des bureaux
Embauchez des étudiants à travers la province.

Calgary	le 1 mai	Lloydminster	le 7 mai
Camrose	le 1 mai	Medicine Hat - YMCA	le 1 mai
Cold Lake	le 7 mai	Red Deer	le 1 mai
Edmonton	le 7 mai	Rocky Mountain House	le 1 mai
Edson	le 5 mai	Saint-Paul	le 7 mai
Fort McMurray	le 7 mai	Stettler	le 1 mai
Grande Prairie	le 5 mai	Wetaskiwin	le 1 mai
Lethbridge-Fifth on Fifth	le 8 mai	Yellowknife	le 7 mai

www.guichetemplois.gc.ca

Canada

École et armée

SANDRINE GRIFFON
Lancaster Park

L'ouverture d'une nouvelle école constitue toujours un événement d'importance pour une communauté. D'autant plus important quand cette école se trouve au sein d'une communauté militaire, comme c'est le cas de l'École Guthrie School, située sur la base des forces armées canadiennes au Nord d'Edmonton, qui accueille également le Centre des Langues officielles, desservant, en retour, le personnel militaire.

Il faut dire que l'édifice qui abritait l'École Guthrie était vieux de 50 ans (il avait ouvert ses portes le 11 novembre 1952) et que l'ancien Centre des Langues était situé dans un bâtiment parfois utilisé pour les manœuvres - ce qui ne favorisait pas forcément l'étude et les examens...

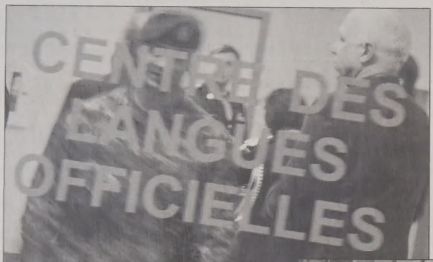
C'est donc en faisant d'une pierre deux coups que le comité de parents, le personnel enseignant, la division scolaire du comté de Sturgeon et les autorités militaires ont voulu contribuer à l'édification de la nouvelle école et des nouveaux locaux - plus calmes - du Centre. On avait d'ailleurs choisi la « Semaine de l'éducation » pour procéder à l'ouverture officielle du bâtiment.

Malgré « quelques obstacles » notés par les intervenants et la longue procédure afin d'obtenir des fonds auprès des différents ministères provinciaux, tous sont satisfaits du nouvel édifice, qui compte nombre d'espaces lumineux et des équipements informatiques des plus modernes. Petits (les élèves de l' École Guthrie) et grands (les élèves du Centre des Langues officielles) cohabitent donc dans ces nouveaux locaux, avec une fierté qui a été mise au jour lors de la cérémonie.

Les jeunes élèves y sont allés de quelques chants composés spécialement pour l'occasion, à renfort de chorégraphies, sous la forme de la mascotte officielle de l'école (l'alligator) et de pièces musicales. L'école, unique en son genre, est, en fait, adaptée à la vie militaire, puisque les parents des élèves sont souvent partis en mission, qu'il y a de nombreux déménagements... Guthrie a même reçu un des drapeaux signés par les soldats canadiens qui ont servi en Afghanistan, aujourd'hui exposé dans le foyer de la nouvelle école.

Dans l'aile adjacente, se trouve donc le nouveau Centre des Langues officielles, que Mme Nathalie Ferreira, qui en est la directrice, a qualifié de « pas important en ce qui a trait à l'application du programme des Langues officielles dans les forces armées de tout l'Ouest canadien ». Allant même plus loin, le Commandant Couture (lui-même Champion des Langues officielles, c'est-à-dire « responsable et promoteur de la Loi pour que les gens en uniforme puissent travailler dans la langue de leur choix ») l'a qualifié de futur « centre d'excellence », ajoutant qu'il pourrait servir à établir des partenariats avec les francophones de l'Alberta, notamment avec l'ACFA.

De son côté, Mme Elizabeth Allard, Directrice des Langues officielles pour les Forces armées canadiennes, a également expliqué que ce nouveau centre pourrait desservir tout l'Ouest, avec pour objectif d'« assurer des chances égales d'emploi et de promotion » dans les forces armées - un soldat bilingue aura de grandes chances, par exemple, de monter en grade rapidement, étant donné que dans les prochaines années, de nombreux cadres militaires canadiens prendront leur retraite et qu'il faudra les remplacer...



Photos

Les mascottes de Guthrie, Sirens de leur nouvelle école

Le permis "Graduated Driver Licensing" est mis en place pour réduire les collisions, les blessures et les décès sur les routes de l'Alberta. Le permis GDL garantira aux nouveaux conducteurs d'avoir l'appui, les compétences et l'expérience nécessaires pour faire face à la tâche complexe de conduire.

- DGL s'applique à tous les nouveaux conducteurs, indépendamment de l'âge.
- GDL demande du temps et de l'effort pour obtenir un bon résultat.
- Il faudra un minimum de trois ans pour remplir les conditions d'apprenant et de la période probatoire pour devenir titulaire d'un permis de conduire.

Meilleurs conducteurs | Routes plus sécuritaires

Visitez notre site Web au saferoads.com ou faites le (780) 427-8901
En dehors d'Edmonton faites le 310-0000 sans frais.

Alberta TRANSPORTATION

Prématernelle

école enfantine

Prématernelle francophone depuis 17 ans, nous accueillons vos enfants de 3 et 4 ans trois matinées (lundi, mercredi et vendredi) ou cinq matinées par semaine et nous les préparons à la maternelle.

Différents moyens sont utilisés pour perpétuer l'envie de préserver notre belle langue et nous sensibilisons votre enfant à l'importance du français comme trait culturel tout en l'encourageant à s'épanouir dans sa langue.

Deux originalités viennent compléter notre programmation conforme à celui des prématernelles :

- Un atelier bibliothèque adapté à la Petite Enfance
- Un atelier « Visite de nos Grands-Parents » qui a mérité par l'Association Canadienne de l'Éducation en Langue Française (ACELF) les prix du Commissariat aux langues officielles pour la petite enfance au niveau régional et national en mars de cette année.

Nous vous invitons à une journée portes-ouvertes le jeudi 15 mai entre 18h00 et 20h00 mais également avec vos enfants entre 9h00 et 11h00 pour vivre la dynamique d'une classe.

L'École Enfantine est située dans une des classes de l'école publique Gabrielle-Roy. Pour toutes informations contactez l'École Enfantine au 468-1458.

Ouverture officielle de Beauséjour
Une journée attendue

MARIE-CLAUDE PRONOVOST
Plamondon

La date du 2 mai 2003 restera gravée dans la mémoire de plusieurs personnes de la région de Plamondon/Lac La Biche. En effet, c'était l'ouverture officielle de l'école Beauséjour, une journée très attendue pour la petite communauté de Plamondon. Pour célébrer l'événement une programmation sans pareille avait été mise sur pied :

Tout d'abord, la portion protocolaire a débuté en matinée dès10h30. Devant un gymnase rempli à craquer d'élèves, de professeurs, de gens de la communauté et de près de 75 invités spéciaux, les cérémonies officielles ont débuté, animées par Melanie Girard, professeure de maternelle, et par André Roy, directeur. L'auditoire a pu se remémorer, grâce à la projection d'un court vidéo, la première pelletée de terre qui avait eu lieu 18 mois plus tôt.

Par la suite, une impressionnante brochette d'invités spéciaux se sont succédés, y allant de leur discours de félicitations. Tout d'abord le ministre des infrastructures Ty Lund qui a tenu à assister personnellement à la cérémonie, s'est dit très heureux de voir le résultat concret de l'argent accordé par

Séance d'autographes du groupe SWING

son ministère. Denis Ducharme, président du Secrétariat des affaires francophones, Ray Danyluk député de la région, Robert Richard, préfet du comté de Lakeland, Ernest Chauvet président de l'ACFA provinciale et également ancien président du conseil d'école, ainsi que Léo Piquette, président du conseil scolaire, ont tour à tour pris la parole et profité de l'occasion pour remettre diverses plaques commémoratives.

Une ouverture officielle n'en serait pas une sans la coupe du ruban. Pour poursuivre la tradition entamée lors de la première pelletée de terre, un élève de chaque niveau avait été nommé pour venir tenir le ruban. M. Roy a également invité tous les dignitaires présents à se joindre au groupe. C'est à Karen Levoir, enseignante au primaire deuxième cycle, professeure de musique et doyenne de l'équipe avec ses 11 années à Beauséjour, qu'est revenu l'honneur de couper le ruban.

L'école Beauséjour ayant été désignée catholique en début d'année, il était de mise d'inviter le Père Hong, curé de la paroisse à venir offrir sa bénédiction. Pour terminer la cérémonie, deux étudiantes de 11e année ont interprété la chanson thème de l'école Beauséjour, une composition de leur propre cru, écrite avec l'assistance de leur professeure de musique, Mme Levoir.

Les dignitaires étaient ensuite invités à un goûter dans les locaux de l'ACFA pendant que du côté de l'école, les jeunes avaient eux aussi un dîner spécial. En après-midi, plus de cent cinquante élèves des écoles Voyageur de Cold Lake, du Sommet de Saint-Paul, des Beaux Lacs de Bonnyville, de Gabrielle-Roy d'Edmonton et de l'école Plamondon School s'étaient déplacés pour venir célébrer cette journée historique.

Les jeunes de la 4e à la 12e année ont ensuite eu la chance d'entendre Antoine Boussombo, sprinter canadien et porte-parole des Jeux Francophones de l'Alberta, qui s'est entretenu avec eux de la réussite et de l'identité francophone. Le reste de l'après-midi s'est déroulé comme dans un rêve pour ces 300 jeunes, puisqu'ils ont eu droit à des ateliers de violon, de chant et de break-dancing donnés par les membres du groupe franco-ontarien *SWING*. Le groupe, bien connu des jeunes puisqu'il avait participé au Rale en 2001, a ensuite donné un spectacle dans le gymnase rempli à capacité. Les jeunes ont même eu droit à une séance d'autographes avant de reprendre l'autobus et de retourner chacun chez eux.

Une petite pause en fin de journée pour permettre au personnel de l'école de remettre un peu d'ordre et se préparer pour les portes ouvertes et la danse familiale communautaire prévue en soirée : près de 250 personnes se sont déplacées pour entendre les groupes musicaux de l'école en première partie ainsi que « swingner » au rythme du groupe *SWING* en fin de soirée.

Le 2 mai 2003 restera donc une journée dont tous et chacun se souviendront très longtemps, une nouvelle page d'histoire écrite dans la vie de l'éducation francophone en Alberta...

Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine de la Faculté Saint-Jean vous invite au lancement du livre

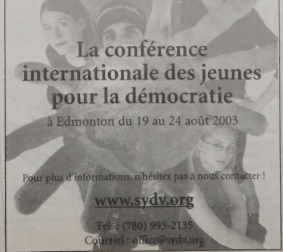
Variations sur un thème :
la francophonie albertaine dans tous ses états

de Madame Nathalie Kermoal
professeure à la Faculté Saint-Jean, *University of Alberta*

Le jeudi 15 mai 2003 à compter de 19h30
à la salle historique du Centre Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

FACULTÉ SAINT-JEAN

L'« Alberta Society of Youth for Democratic Values »
présente



La conférence internationale des jeunes pour la démocratie
à Edmonton du 19 au 24 août 2003

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

www.sydv.org
Tél. : (780) 993-2135
Courriel : info@sydv.org

La Bottine Souriante

mercredi 14 mai 2003 20 h
Winspear Centre, Edmonton

Box Office: 428-1414
www.winspearcentre.com

"La Bottine reste encore un des meilleurs, sinon le meilleur groupe québécois, toutes tendances confondues." *Voir Montréal*

Un autre rendez-vous pour les cinéphiles

KARIMA AFCHAR
Collaboration spéciale

C'est dans moins d'un mois que se tiendra le troisième festival international du film français de Waterton. Loin de tout mais au cœur de la nature, loin des tribulations du travail et de la routine familiale, ce festival permet chaque année à tous ceux qui s'y rendent de prendre un grand bol d'air frais, de recharger leurs batteries selon l'expression pas encore consacrée, et de se rattraper sur le retard accumulé en culture cinématographique.

Sept longs métrages sont à l'affiche : *Tanguy*, le 7 juin à 19h30; *Séraphin, un homme et son péché*, le 8 juin à 14h; *Satin rouge*, une production franco-tunisienne, le 7 juin à 10h30; *Le peuple migrateur* de Jacques Perrin, le 7 juin à 15h30; *Swing*, le 7 juin à 13h; *Le Marais*, le 8 juin à 9h, et *Être et avoir*, le 8 juin à 11h30. Les courts métrages à l'affiche seront projetés avant chaque long métrage et le court métrage qui remportera le prix du jury, et une somme de 500 $, sera projeté une seconde fois le 8 juin à 14h.

Anne-Marie Erdman, l'organisatrice du festival du film français de Waterton promet également bien des surprises, dont une qui ne l'est plus, puisque révélée ici : l'acteur principal de *Le Marais*, Gregory Hlady viendra en effet spécialement à Waterton à l'occasion de la présentation du film de Kim Nguyen. L'acteur sera accompagné de son agente et compagne, Hélene Mailloux. Le film *Le Marais*, campé au XIX[e] siècle, raconte la triste histoire d'Alexandre qui devient ami avec Ulysse, un homme qui souffre de déficience mentale. Triste histoire parce que les deux amis sont éventuellement accusés d'un meurtre. Attention, ce film risque de déranger et est déconseillé aux adolescents et enfants de moins de 15 ans.

Le Peuple migrateur, film de Jacques Perrin, sera projeté l'après-midi du 7 juin, pour toutes les écoles de la région qui le désirent (élèves de quatrième année). À cette occasion, le curateur du musée provincial de l'Alberta, Jocelyn Hudon viendra parler aux enfants du film qui a été en partie tourné au Québec et des oiseaux que le film décrit. Et Gary Donovan, de Calgary, l'ornithologue bien connu, se rendra lui aussi à Waterton pour parler des oiseaux, sa passion... et le mot est faible.

Satin rouge, un film de la tunisienne Raja Amari, décrit comment la vie d'une mère de famille exemplaire peut basculer en quelques jours. Lilia élève sa fille, seule, depuis la mort de son mari. Croyant que sa fille fuit un mauvais coton et voulant lui venir en aide, Lilia s'aventure dans des endroits peu recommandés et découvre le monde interdit de la danse orientale. Magnifique approche de ce monde souterrain qu'est la danse de cabaret à Tunis.

Swing est le dernier-né du cinéaste Tony Gatlif, celui-là même qui nous a donné *Latcho Drom*, sur la vie toujours itinérante des Romanichels. Avec *Swing*, Tony Gatlif nous emmène dans le monde de l'enfance manouche : Max, un petit garçon veut apprendre à jouer de la guitare et tombe amoureux de la musique gitane.

À noter que tous les films présentés sont sous-titrés en anglais. Côté logement, le Waterton Hotel affiche des tarifs spéciaux pour les festivaliers; il suffit de téléphoner et de s'informer. Sinon, pour les purs et durs de la nature, il y a le terrain de camping qui accueillera tentes et roulottes. Quant à ceux qui se présenteront avec de jeunes enfants, deux baby-sitters fiables et responsables se feront un plaisir de garder l'oeil et d'amuser les petits, de façon à permettre aux parents d'aller se retirer dans une salle noire de monde et d'y visionner de véritables petits bijoux.

La bouquinerie

Un homme et son péché — Claude-Henri Grignon - Stanké

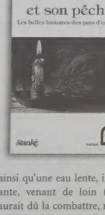
SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Arpagon a, depuis un peu moins d'un siècle, son équivalent québécois : Séraphin Poudrier. Nom auquel toute une génération d'auditeurs et de téléspectateurs (voir encadré ci-contre) réagiront par le titre : *Les belles histoires des pays d'en haut*. Mais ce serait sans compter sur l'œuvre originale de Claude-Henri Grignon, certes inséparable de ses multiples adaptations : *Un homme et son péché*, édifiante et bien ancrée dans son époque.

Le roman de Grignon est très court (fort contraste, sans aucun doute, avec ses développement audiovisuels), captant, en quelque sorte, l'essence même d'un « type » humain, littéraire, symbolisant un des sept péchés capitaux (d'où le titre de l'œuvre) : l'Avarice. L'auteur s'explique ainsi dans sa *Préface* :

« Des usuriers, des grippe-sous, des avares tels que Poudrier, mais ils pullulent en terre canadienne (...). Mes personnages ne datent pas seulement de 1890. Ils datent de 1690. Reportez-vous aux premiers temps de la colonie. La misère, de la viande sauvage à manger, et le premier blé qu'on récolte paraît plus précieux que l'or. On le cache dans le grenier en prévision de l'avenir. L'économie est devenue non seulement une qualité mais une vertu. Il faut ménager.

Cette parole de sagesse devient un axiome. Imaginez maintenant le malheureux qui garde une passion secrète pour l'argent et qui sait en tirer une joie physique et palpable. De l'économie à l'avarice, le pas est vite franchi. C'est la dureté des temps qui a provoqué la passion de Séraphin Poudrier (...) bien préparé à recevoir la maîtresse Avarice qui s'infiltre en lui



ainsi qu'une eau lente, insinuante, venant de loin (...) Il aurait dû la combattre, mais il était un mauvais chrétien. »

Cette *Préface*, rhétorique au possible, donne un avant-goût de l'écriture très classique (Grignon y invoque Balzac, Flaubert et Montherlant), voire moralisatrice, au sens chrétien du terme, qui a cours dans *Un homme et son péché* - bien que quelques passages, certains dialogues, capturent la poésie des « pays d'en haut », notamment dans la description des paysages hivernaux de Saint-Adèle.

Ce roman de mœurs, presque balzacien il est vrai, fait découvrir au lecteur des personnages à la fois vrais, croqués dans le brut et dans les répliques à « couleur locale », mais aussi stéréotypiques - puisqu'ils ont pour but de symboliser une réalité historique et éthique aux yeux de l'auteur; le commentaire moralisateur de celui-ci n'est d'ailleurs jamais loin, anticipant peut-être ses écrits pamphlétaires.

Un homme et son péché compte beaucoup moins de romance(s) et de personnages secondaires que ses adaptations successives, le récit est avant tout centré sur le personnage de Séraphin. Ainsi, dans ces quelques pages, pas d'histoire d'amour tragique entre Donalda (une véritable sainte, au sens littéral du terme) et Alexis, « père de huit enfants (...) paysan par atavisme, travaillant comme une bête, courant souvent la galipote, et dépensant comme un fou (...) toujours [le] sourire aux lèvres et une chanson grivoise perdue après ».

Bref, un classique à relire, à redécouvrir ne serait-ce que pour effectuer un simple retour aux sources...

Un homme et son oeuvre

Claude-Henri Grignon (1894-1976), natif de Saint-Adèle, se lance dans le journalisme en 1916, d'abord à l'*Avenir du Nord* de Saint-Jérôme sous le pseudonyme de Claude-Henri, puis à la *Minerve* (1920), au *Nationaliste* (1922), au *Matin* (1923) et à la *Nation de Québec* (1930). En 1931, il travaille au *Canada* et collabore à la *Revue Populaire* (1931-1934). Établi définitivement à Sainte-Adèle en 1936, il est directeur littéraire d'*En Avant* de 1937 à 1939 et lance sa propre revue *Pamphlets de Valdombre* (1936).

Dès le début des années 1920, Claude-Henri Grignon s'illustre aussi comme écrivain. Il publie successivement *Les vivants et les autres* (1922), *Le secret le Lindberg* (1928), *Ombres et clameurs : regards sur la littérature canadienne* (1933), le roman *Un homme et son péché* (1933), *Le déserteur et autres récits de la Terre* (1934), *Les pamphlets de Valdombre* (1936).

De 1939 à 1962, soit pendant 23 ans, *Un homme et son péché* a été diffusé à CBF (et au réseau national) sous forme de sketches d'un quart d'heure, d'abord trois fois par semaine, pendant les années quarante, ensuite cinq fois par semaine. Ces textes ont été repris, quelque peu remaniés, à la station CKVL, entre 1963 et 1965. Les succès de l'auteur sur scène et à la radio ont favorisé la production de deux longs métrages : *Un homme et son péché* (1948) et *Séraphin* (1950). Le téléroman *Les Belles Histoires des pays d'en haut* a tenu l'antenne à CBFT et au réseau national de 1956 à 1967, à raison d'une demi-heure par semaine, puis d'une heure par semaine de 1967 à 1970. En 2002, Charles Binamé a fait une nouvelle adaptation du roman pour le grand écran.

Source : Bibliothèque nationale du Québec

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 466-1066
Téléc.: 469-2120

11e Parlement Jeunesse de l'Alberta

Nouveaux projets, nouveaux participants

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

Au cours de la fin de semaine, le gouvernement du Premier Ministre Pierre Moquin a tenté tant bien que mal de faire adopter quatre nouveaux projets de loi. Ces projets de loi visaient à s'attaquer, d'une part, aux problèmes de sécurité nationale et d'obésité chez les jeunes et, d'autre part, à la culture et à l'industrie du tourisme en Alberta.

Le projet de loi sur la santé de la jeunesse albertaine et la loi concernant les parcs provinciaux et les zones de récréation provinciales ont franchi rapidement les étapes législatives, malgré les débats passionnés qu'ils ont suscités.

Les discussions ont été particulièrement animées après la présentation du projet de loi concernant les manifestations culturelles qui proposait l'implantation d'une culture albertaine ayant comme langue unique l'anglais, comme chef de culte le premier ministre et comme rituel un rodéo tous les samedis. L'Opposition n'a pas tardé à faire entendre raison au gouvernement.

Selon Marianne Moquin, députée de Bonnyville : « Ce projet de loi veut redéfinir la culture albertaine, mais une culture, ce n'est pas quelque chose que l'on bâtit, ce sont toutes les traditions, les valeurs et la langue déjà en place. Ne venez pas me dire que les rodéos puis les cowboys, ça sera la culture albertaine. En plus, ce projet de loi va à l'encontre des libertés fondamentales et il enfreint la *Charte canadienne des droits et libertés.* »

Les participants du Parlement Jeunesse de l'Alberta entourant la (vraie) ministre du Patrimoine canadien, Mme Sheila Copps

Photo : Gracieuseté FJA

Même du côté du gouvernement cette loi n'a pas su gagner le soutien de tous :

« La ministre du Patrimoine essaye de me faire enlever mon droit d'avoir une cabane à sucre, j'ai honte de faire partie d'un cabinet qui a de telles idées. Je suis fier de pouvoir parler ma langue et de pouvoir l'apprendre en Alberta, » a déclaré Marc Labelle, ministre de l'Environnement.

En fait, les débats entourant ces projets de loi auront réussi à combler les trois objectifs de la simulation parlementaire annuelle (PJA - Parlement Jeunesse de l'Alberta) organisée par Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA). C'est-à-dire celui de créer un climat de camaraderie, d'être le fruit de l'importance accordée à la bonne discussion et au franc-parler et enfin, d'initier les jeunes au processus parlementaire.

Et cette année, l'expérience du monde politique a été enrichie par la présence de Mme Sheila Copps, qui a eu la gentillesse de s'asseoir avec les vingt parlementaires pour un entretien qui a permis à chacun de poser ses questions.

Justement, plusieurs participants viennent chercher ce genre d'apprentissage au PJA, tel est le cas d'Amélie Ouelette : « c'est le fun, maintenant quand je verrais le Parlement à la télé, je vais comprendre ce qui se passe. Aussi, je pensais peut être aller en science politique à l'université, alors j'espère que ça va m'aider à prendre ma décision ». Colin Fagnan, pour sa part, dit avoir beaucoup appris : « je voudrais revenir l'année prochaine, parce que j'ai déjà pensé poursuivre une carrière dans la politique et là, je sais à quoi m'attendre. »

Malgré une annulation forcée du Parlement Jeunesse de l'Alberta plus tôt cette année à la suite d'une baisse importante des inscriptions, FJA entreprend des démarches pour faire mieux connaître l'activité. En plus des tournées dans les écoles, la possibilité de créer des clubs de débats et, peut-être, un changement de nom, on compte sur les participants pour faire de la promotion.

Selon Zacharie Tardif, président de FJA, « La meilleure façon de faire la promotion du PJA, c'est le bouche à oreille et cette année, nous avons beaucoup de nouveaux participants qui vont rentrer chez eux et, on espère, en parler aux autres. » Bref, leur faire savoir que, comme le dit Marilyne Ouelette, c'est une activité qui « remplie bien une fin de semaine, c'est cool ».

Toutes les personnes intéressées par le développement de la musique francophone en Alberta sont invitées à :

L'assemblée générale annuelle de la Société des

Productions Lez Arts

de l'Alberta qui aura lieu
le jeudi 14 juin 2002, 17h
Au siège social de l'association
9651, Ottewell Rd Edmonton Alberta

Ordre du jour

1. LECTURE ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR
   1.1 Choix du président d'assemblée et du secrétaire.
2. ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE L'AGA DU 22 JUIN 2002
3. RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE
5. RAPPORT FINANCIER
6. RAPPORT DES ACTIVITÉS
7. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR FINANCIER
8. ÉLECTION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION
9. VARIA
10. LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

SOIRÉE EN HOMMAGE À CLAUDETTE TARDIF

Le mercredi 28 mai 2003
à 18 h 00
Crowne Plaza-Château Lacombe, Edmonton

Claudette Tardif a consacré sa vie à la Faculté Saint-Jean. Elle y a d'abord étudié (1964-1996) avant d'y devenir chargée de cours, puis professeure adjointe, agrégée, titulaire et vice-doyenne (1991 à 1995). Madame Tardif termine présentement son deuxième mandat en tant que doyenne de la Faculté.

Venez vous joindre à nous pour rendre hommage à Claudette Tardif, citoyenne engagée.

Pour de plus amples renseignements et pour l'achat de billets, veuillez communiquer avec Andréa Bernier au (780) 465-8705. À noter que la moitié du coût du billet est déductible d'impôt.

FACULTÉ SAINT-JEAN
UNIVERSITY OF ALBERTA

La Nouvelle Chanson... au fil des ans...

Plus de 40 prix d'excellence ont été remis à des Albertains à l'occasion du Gala albertain et du Chant'Ouest. Ces prix ont récompensé le talent émergent, ainsi que les contributions importantes des gens qui ont porté le flambeau pendant plus de 30 ans, en animant des boîtes à chansons, en dirigeant des chorales ou encore en gardant la chanson albertaine bien vivante dans nos écoles ou sur nos ondes. Ces gens proviennent de Bonnyville, Calgary, Edmonton, Falher, La Corey, Saint-Albert, Saint-Isidore et Saint-Paul.

À l'aube de la 15e édition du Gala albertain, il est réconfortant de jeter un coup d'oeil frais sur cette liste de bâtisseurs de notre chanson d'aujourd'hui et d'hier :

1989 - Premier Gala provincial
Prix d'excellence : Josée Lajoie (La Corey)

Yvon Loiselle a participé au premier gala albertain en 1989

1990 - Représentants albertains au **1er Gala interprovincial** (1) :
ACI : Eddy Cormier (Calgary)
INT : Annette Leblanc (Saint-Albert)

1991 - 2e Gala provincial
ACI : Yvon Loiselle (Edmonton)
INT : Danyèle Lacombe (Edmonton)

1992 - 3e Gala albertain
ACI : Élyse Bruce (Edmonton)
INT : Roger Pellerin (Bonnyville)

1993 - 4e Gala albertain
ACI : Gilbert Bérubé (Saint-Isidore)
INT : Roberta Michèle (Saint-Albert)

Yvonne Carrier, Lauréate 1994

1994 - 5e Gala albertain
ACI : Yvonne Carrier (Calgary)
INT : Roberta Michèle (Saint-Albert)

1995 - 6e Gala albertain
ACI : Pierre Sabourin (Edmonton)
INT : Lise Villeneuve (Edmonton)

1996 - 7e Gala albertain
ACI : Marcel Nobert (Saint-Albert)
INT : Daniel Cournoyer (Edmonton)

1997 - 8e Gala albertain
ACI : Lise Villeneuve (Edmonton)
INT : Marie-Josée Ouimet (Edmonton)

1998 - 9e Gala albertain
ACI : Christian Villeneuve (Edmonton)
INT : Nathalie Mercier-Cole (Edmonton)

1999 - 10e Gala albertain
ACI : Aryanne Mahryke (Edmonton)
INT : Lori-Lee Turcotte (Falher)

2000 - 11e Gala albertain
ACI : Christian Villeneuve (Edmonton)
INT : Guillaume Bois (Edmonton)

Aryanne Mahryke, lauréate 1999

2001 - 12e Gala albertain
ACI : Margaret Romao (Edmonton)
INT : Stéphane Aubin (Edmonton)

2002 - 13e Gala albertain
ACI : Natalie Breault (Edmonton)
INT : John Durocher (Calgary)

2003 - 14e Gala albertain
ACI : Colin Brereton (Edmonton)
INT : Renelle Fagnan (Edmonton)

(1) Le Gala provincial fait relâche

Chanson primée / *Je m'auteurise*

1989 : Yvon Loiselle, « Un dernier salut »
1993 : Gilbert Bérubé, « Dans mon château » (texte)
1996 : Lise Villeneuve, « Surédoué » (texte)
1997 : Lise Villeneuve, « Chasse »
2002 : Nathalie Breault, « La chambre de paix »
2003 : Matthieu Damer, « La pluie tombe au deuxième »

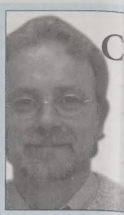
Prix Mercure remportés par des Albertains au Chant'Ouest (2)

1990 : Josée Lajoie (Pour sa victoire au Festival de Granby)
1991 : Yvon Loiselle (ACI au Gala interprovincial à Winnipeg)
1992 : Roger Pellerin (INT au Gala interprovincial à Regina)
1994 : Yvonne Carrier (ACI au Gala interprovincial à Edmonton)
1995 : Pierre Sabourin (ACI au Gala interprovincial à Winnipeg)
1997 : Denis Collette (Hommage, co-fondateur du Gala interprovincial)
1999 : Aryanne Mahryke (ACI au Chant'Ouest à Edmonton)
(2) Anciennement le Gala interprovincial (jusqu'en 1996).

Lise Villeneuve et Pierre Sabourin, lauréats 1995

Prix CHFA de la Chanson albertaine (3)

1997 : France Levasseur-Ouimet (Edmonton)
1998 : Rita Hébert et Diane Noël (Edmonton)
1998 : Soeur Thérèse Potvin (Edmonton)
1999 : Jean-Claude Lajoie (La Corey)
1999 : Armand Laing (Saint-Paul)
2000 : Laurier Fagnan (Edmonton)
2001 : Albert Lafrance (Edmonton)
2002 : Rachel Jean (Edmonton)
2003 : Martin Lavoie (Saint-Isidore)
(3) Le Prix spécial de la chanson albertaine (jusqu'en 2002).



Les galas de la chanson au Canada français existent depuis 1969. Cette année-là, le Festival de Granby (Québec) et le Gala provincial de Caraquet (Nouveau-Brunswick) se lançaient dans la grande aventure de la promotion d'une jeune chanson en pleine effervescence.

Depuis, cette chanson a bien grandi. Mais les concours sont pour leur part restés attachés à certains principes qui semblent un peu dissociés du marché qu'ils cherchent pourtant à nourrir.

D'où le mythe des auteurs-compositeurs-interprètes et des interprètes...

Depuis 35 ans, les galas évaluent les artisans de la chanson selon leur volonté de proposer leurs propres créations ou leur habilité à défendre des titres tirés du répertoire connu ou d'autres sources.

Même si le public et l'auditeur tiennent à peine compte de ces distinctions.

Jusqu'en 2000, le Festival de Granby, *Grand Frère* du Chant'Ouest et du Gala albertain, reconnaissait le bien fondé de la collaboration chez les auteurs-compositeurs-interprètes. Ainsi, un artiste pouvait demander à un confrère de peaufiner ses mélodies ou contribuer de tout autre élément susceptible de rendre ses chansons plus solides et viables. Suffisait de partager les droits d'auteurs et parfois une collaboration était née. Mais plus récemment, Granby redéfinissait l'auteur-compositeur-interprète en éliminant la moindre possibilité de collaboration, exigeant des candidats qu'ils écrivent l'entièreté des paroles et des musiques de leurs chansons.

EN CHANSON

tégories ou Cloisonnement ?

Ronald Tremblay
Ex-coordonnateur du Gala albertain et du Chant'Ouest

Dans le même souffle, on continuait de permettre aux interprètes de présenter « une ou des chansons inédites dont ils peuvent avoir écrit les paroles et/ou la musique, seul ou avec des collaborateurs ».

Nous étions donc si près d'en arriver à une solution acceptable avant ce récent cloisonnement des auteurs-compositeurs-interprètes. En effet, nous aurions pu « transcender » l'artifice des catégories existantes au profit d'une seule et unique catégorie, permettant ainsi aux concurrents d'offrir les meilleures chansons à leur disposition, avec nul besoin de répondre à des critères qui risquent de les mettre - bien involontairement on le convient - en bouteille. Précisons que les volets « chanson primée » et « groupe » du Festival de Granby ne sont pas soumis à la même restriction que celui des *ACI*.

Pour l'Ouest canadien, où l'identification et la formation du nouveau talent comporte tant d'arrêts et de départs, la collaboration entre artistes au niveau de la création est essentielle. Elle agit comme catalyseur.

Et compte tenu du fait que nos artistes professionnels doivent souvent nous quitter pour l'Est, faute d'opportunités (*ex : Polly-Esther* de la Saskatchewan), ce sont de nouveaux arrivants qui deviennent la communauté artistique établie. Comment peut-on espérer de façon réaliste que ces nouveaux venus puissent, dès leurs premiers balbutiements, avoir les outils nécessaires pour nous représenter dans le cadre de concours aussi prestigieux que celui de Granby ?

Et le système des catégories dans le cadre des concours comporte une faille importante : puisque l'enjeu monétaire est si important, les concurrents ne sont-ils pas tentés d' « oublier » de mentionner leurs collaborations sur les formulaires d'inscription ? Et combien de *profs* de français auront été approchés afin de jeter un p'tit coup d'oeil furtif sur les textes de leurs élèves un peu nerveux à l'idée d'étaler leurs paroles au grand jour ?

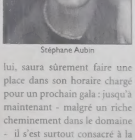
Oui, l'industrie de la chanson a bien changé. C'est maintenant au tour des concours.

À L'AUBE DU 15e :
beaucoup de talents en coulisses

L'organisation du Gala albertain de la chanson a reçu pas moins de vingt-et-une soumissions pour son édition de 2003, le plus grand nombre de l'histoire de l'événement. Les artistes retenus figurent parmi ceux et celles qu'on a entendus le plus souvent sur des scènes locales ou en province cette dernière année. Quoiqu'il en soit, le nombre important de candidatures témoigne d'une profondeur encore inexplorée de la communauté de la chanson d'ici.

À l'aube de la 15e édition du Gala albertain, voici une liste sûrement incomplète d'artistes que les organisateurs ont à l'œil :

Lise Beaudoin et **Charmaine Côté** de Saint-Paul devraient se retrouver bientôt au gala après des prestations solides sur leurs scènes locales plus tôt cette année; **Jeannette Marceau**, chanteuse et bassiste du groupe « 2 x 3 » de Rivière-la-Paix a fait l'objet d'un coup de coeur important des juges à la plus récente *Chicane albertaine*; **Stéphane Rondeau**, quant à



Stéphane Aubin

lui, saura sûrement faire une place dans son horaire chargé pour un prochain gala : jusqu'à maintenant - malgré un riche cheminement dans le domaine - il s'est surtout consacré à la formation des jeunes de la région de Lethbridge où il produit, entre autre, le *Galala*. Quant à **Lucie Lavoie** de Bonnyville, elle a revisité les planches à quelques reprises cette année après plusieurs années d'absence. Ses pieds ont pris un coup de froid à quelques semaines de la date limite de cette année. Elle promet de reconsidérer tout cela en 2004.

Dans un même ordre d'idées, certains artistes ayant déjà visité la scène du Gala albertain seraient sûrement accueillis de nouveau avec joie. Parmi ceux-ci, le « bûcheron chantant » **Gaétan Blais** de Grande Prairie, **Stéphane Aubin** et **Julien Constantin** d'Edmonton ainsi que **Lori-Lee Turcotte** de Falher. Cette dernière, forte d'une première visite en 1989 et d'une victoire dans la catégorie interprète 10 ans plus tard, n'a probablement dit son dernier mot en chanson d'expression française.

Suite de la une
« Atmostphère électrique »

Sa compagne, Sophie Savoie, fait remarquer à quel point Martin affectionne son nouveau jouet : « Il en oublie quelquefois le temps qui passe », fait-elle remarquer, ajoutant « Martin est un bohème dans l'âme. Il aurait bien voulu faire de la chanson pour vivre. Le mini-studio lui permet maintenant de travailler un peu plus sérieusement sur ses propres chansons ».

Artiste *invîTwé*

De façon appropriée, c'est le vieux comparse de Martin, Gilbert Bérubé, qui était l'artiste invité au Gala cette année. En 1993 - il y a donc 10 ans - Gilbert avait lui-même obtenu l'assentiment des juges lors du 4e Gala albertain de la chanson. Deux ans plus tard, il formait *Lé Twés* avec Martin Lavoie, Larry Lynch, Laval Bergeron, Joël Lavoie et Rénald Lavoie. Le disque *Les pieds dans' bouette* paraissait en 1999. L'année précédente, le groupe avait fait fureur lors de l'événement « Loin des yeux, près du coeur » à la Maison de la culture Frontenac à Montréal. Sans être un chanteur à voix, Gilbert Bérubé demeure notre meilleur fantaisiste, un conteur à toute épreuve et une source intarissable de projets pour sa communauté. Son personnage de scène bonasse à la pensée un peu absente est très réconfortant en ces temps incertains. Le public a reçu très chaleureusement les chansons de cet ancien lauréat. Gilbert Bérubé aurait entamé l'enregistrement de ses nouvelles chansons.

En résumé

Une équipe de production jeune et solide (Joël Lavoie et Yannick Vienne), le meilleur agencement de son et de lumière de récente mémoire, la mise en scène de Josée Thibeault qui balançait de façon savante les interventions du meilleur tandem d'animateurs de l'Ouest canadien (Ève-Marie Forcier et Érick Siroïs) et la prestation des artistes, sans oublier une direction musicale de haut calibre (pour une cinquième année par Robert Walsh) a redonné ses lettres de créance à un concours qui souffrait un peu d'essoufflement. Le fait qu'on se soit retrouvé avec d'anciens participants comme artiste invité, aux voix (Marie-Josée Ouimet) et sur le jury (Joël Lavoie et Patricia Gareau-Delisle) témoigne de l'importance du fil conducteur qu'est le Gala albertain depuis ses débuts.

LA FÉDÉRATION DES AÎNÉS FRANCO-ALBERTAINS

Congrès annuel 2003 à Legal

Vivre avec dignité !

Club 60 roses (5320 - 46e rue, Legal, Alberta)

Le lundi 26 mai 2003

15h **Inscriptions**

15h30 **Réunion du conseil d'administration** : membres seulement

Tournée organisée des murales ou autres activités

17h30 Souper léger

19h **Présentation des invités spéciaux et soirée de variétés**

Les CHICOUTIGUY, groupe musical comprenant Jean-Claude Lajoie, Guy Hébert et Marcel Doucet, sauront vous divertir et vous réjouir.

Autres artistes : Claude Chauvin et Jules Jasmin

Venez écoutez pour voir.

Le mardi 27 mai 2003

8h30 **Inscriptions**

9h **Conférence**
Micheline Paré — Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé !

À partir d'une présentation originale, Madame Micheline Paré vous conduira sur les routes dont les détours *santé* et *spiritualité* vous mèneront à destination **Dignité,** quel que soit votre itinéraire de personne autonome ou en perte d'autonomie.

10h Pause santé

10h15 **Conférence**
M. Rémi St-Pierre — avocat

Maître St-Pierre, nous adressera la parole au sujet d'une directive anticipée/préalable : les pouvoirs nécessaires, la désignation de mandataires et les pouvoirs associés à cette directive.

C'est à ne pas manquer car c'est très important de prendre des décisions qui respecteront nos valeurs et nos choix lorsque nous en sommes capables.

11h30 **Célébration eucharistique** présidée par Monseigneur Luc Bouchard

12h15 **Banquet**

13h15 **Hommage** : Aîné.e de l'année

13h45 Assemblée générale annuelle; Réunion du nouvel exécutif

La Fédération des aînés franco-albertains
108b, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-8965 • Télécopieur : (780) 468-6535
Adel : fafa@francalta.ab.ca

En vrac...

Ce sera bientôt le temps d'aller encore une fois « Surfer en français » au *Water Park du West Edmonton Mall*. Cette année, c'est l'École Ste-Jeanne-D'Arc d'Edmonton qui organise l'activité, laquelle consiste en trois heures de baignade et de glissades, de 19h30 à 22h30, à la piscine du *West Edmonton Mall*, réservée pour la circonstance. Les billets pour cette activité unique en son genre sont disponibles dans toutes les écoles francophones de la capitale, au prix de 6,00 $ par personne. Les profits de cette soirée du samedi 31 mai seront d'ailleurs utilisés pour assurer l'amélioration du parc de l'École Ste-Jeanne-D'Arc. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus en composant le (780) 466-1800.

Clan Destin n'est plus, vive *ONTVA !* La télévision de Radio-Canada, Région Alberta, a en effet confirmé que l'émission jeunesse desservant les jeunes des quatre provinces de l'ouest quittera l'antenne à la fin de cette saison, pour renaître de ses cendres en septembre prochain, au moins sous un nouveau titre, celui mentionné, mais certainement sous un nouveau concept. Produite à Edmonton avec la collaboration d'équipes de la Saskatchewan et du Manitoba, et ayant d'ailleurs célébré cette année une centième mise en ondes, l'émission *Clan Destin* a mérité cette année un prix AMPIA dans la catégorie jeunesse. Le prix a ainsi récompensé le travail de tous ceux qui ont participé à la production de l'émission, et particulièrement celui de la réalisatrice Lynne Ouellet, tout comme celui de l'animatrice Micheline Marchildon (alias YOR).

Le Cercle local de Red Deer poursuit ses efforts de rassemblement auprès de la communauté francophone locale, avec la mise sur pied des activités suivantes : d'abord, deux 5 à 7, en dates du 7 et 21 mai, au Club Deluxe situé au 4928C Ross Street; puis une soirée dansante prévue pour le samedi 14 juin, au Balmoral Community Centre, RR#2 (route 11 est), laquelle soirée sera entamée à 19h30. Des renseignements sur ces activités, et sur les intentions à plus long terme des responsables du Cercle local, peuvent être obtenus en rejoignant Raymond Morin, agent de développement, au (403) 314-9200.

Vous représentez un organisme communautaire
Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire
Participez!!!

APF
Association de la presse francophone

Depuis 1923, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

Depuis 2002, l'APF a lancé un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

OBJECTIF :

Souligner l'engagement communautaire du votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifique.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- Le journal a commanditié l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

JUSTIFICATIFS :

Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Le vendredi 27 juin 2003,
envoyez votre matériel au bureau national de l'APF à l'adresse suivante :
267 Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 2 août 2003 au Fort Gibraltar de Saint-Boniface (Manitoba).

Seuls les journaux membres de l'APF sont éligibles à ce prix.

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 $.

L'avenir de la communauté francophone de l'Alberta vous intéresse ?
Vous souhaitez contribuer à l'élaboration du plan quinquennal pour chacun des secteurs de développement ?

Participez aux tables de concertation sectorielle

Venez faire entendre votre voix et donner une orientation aux négociations de la prochaine Entente Canada-communauté.

Cette année, l'ACFA provinciale vous invite à neuf tables de concertation sectorielle qui se dérouleront à Calgary et à Edmonton durant les mois de mai et juin.

Date : 24 mai 2003
Secteurs : **Politique et services gouvernementaux**
Sport et loisirs
Patrimoine et histoire
Lieu : Hôtel *Inn on 7th*, 10001, 107e Rue, Edmonton
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-7327

Date : 31 mai 2003
Secteurs : **Art et culture**
Immigration
Lieu : *Blackfoot Inn*, 5940 Blackfoot Tr. SE, Calgary
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-1151

Date : 7 juin 2003
Secteurs : **Communication et médias**
Économie
Lieu : Hôtel *Inn on 7th*, 10001, 107e Rue, Edmonton
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-7327

Date : 21 juin 2003
Secteurs : **Santé**
Formation et éducation
Lieu : Hôtel *Inn on 7th*, 10001, 107e Rue, Edmonton
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-7327

Un déjeuner continental sera servi à 8 h 00

***** Venez participer au Match d'impro « Les Étoiles » opposant Edmonton à Calgary**
Date : Vendredi 30 mai 2003
Lieu : Blackfoot Inn, 5940 Blackfoot Tr. SE, Calgary
Heure : 20 h 00
Notez bien : Les personnes qui désirent faire partie des « Étoiles » de la soirée d'Impro doivent confirmer leur participation à l'ACFA régionale de Calgary au : (403) 571-4000

Pour des raisons de logistique, nous vous invitons à confirmer votre présence deux semaines avant la date prévue de la rencontre à laquelle vous participerez auprès de Mme Yolande Labbé au (780) 466-1680.

Remboursement des frais

Les personnes demeurant à plus de 200 kilomètres (aller-retour) se verront rembourser leurs frais de déplacement, de repas et d'hébergement pour une nuit **selon la politique en vigueur à l'ACFA.** Vous êtes invités à **communiquer directement avec l'hôtel 14 jours avant la date prévue** de votre table de concertation sectorielle, en indiquant que vous êtes avec l'ACFA.

Toute personne qui n'aura pas fait cette démarche sera bienvenue à participer à ces tables, mais les frais des repas, d'hébergement et de transport seront à sa charge.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél : (780) 466-1680 • Téléc : (780) 465-6773

Association canadienne-française de l'Alberta

Ne vous attendez pas aux solutions habituelles

À la Banque de développement du Canada, nous savons que le potentiel de croissance de chacun de nos clients est unique, tout comme le sont les stratégies utilisées pour réaliser ce potentiel. Voilà pourquoi nous proposons des solutions d'affaires taillées sur mesure, basées sur une approche proactive, une vision de partenariat à long terme et des décisions prises dans votre région. La croissance de votre entreprise nous tient à cœur.

Edmonton Nord - (780) 495-3388
Edmonton Sud - (780) 495-7200

Canada | 1 888 INFO-BDC | www.bdc.ca | Banque de développement du Canada / Business Development Bank of Canada | BDC

Science

Sécurité interdite aux moins de 18 ans

Les systèmes de sécurité les plus perfectionnés sont indiscrets. Plus encore que vous ne le soupçonnez, puisqu'ils peuvent voir au travers de vos vêtements. En particulier, le dernier en lice, le détecteur 3-D destiné aux aéroports et aux édifices gouvernementaux américains, mis au point cette année par le *Pacific Northwest National Laboratory*. Ce n'est pas qu'un simple détecteur de métal : il peut détecter des objets non-métalliques tels que liquides, céramiques, et plastiques. Pratique pour les explosifs, moins agréable pour eux et celles qui souhaitent préserver un peu de leur intimité. Devant les critiques montantes, le Laboratoire s'est donc rapidement attelé à une version plus pudique : le logiciel reproduit ce qu'il a détecté sur un écran d'ordinateur où apparaît un mannequin virtuel, dénué de tous caractères sexuels. Les premières unités devraient être en vente au début de 2004 - pour la modique somme de 50 000 $, deux fois le prix d'un détecteur de métal.

Pris la main dans le sac électronique

Lorsqu'un voleur s'empare d'une carte de crédit, il s'empresse généralement d'acheter quelque chose de coûteux, avant que le propriétaire de la carte n'ait le temps de la faire annuler. Une firme britannique, *Swivel Technologies*, a déposé ce printemps un brevet simple mais astucieux : lorsque l'appareil du magasin lit la carte, il communique automatiquement avec l'ordinateur de la banque, lequel envoie un courriel au téléphone cellulaire du propriétaire de la carte. Le propriétaire doit alors donner (ou non) son accord en entrant sur son cellulaire son NIP (numéro d'identification personnel). Évidemment, il faut, pour que ça marche, avoir un téléphone cellulaire. L'histoire ne dit pas si *Swivel Technologies* possède des actions dans une compagnie de téléphone...

Toronto de tout cœur

Célébrez la fête de la Reine au cœur de la Ville reine.
Profitez du long week-end grâce à notre offre
« Toronto, tout le pays vous adore ». Réservez dès maintenant,
cette offre prend fin le 14 mai 2003!

TORONTO
99$
aller simple

Le tarif est basé sur un ALLER SIMPLE et est assujetti à l'achat d'un billet ALLER-RETOUR au départ de CALGARY/EDMONTON. Les voyages doivent être effectués entre le 15 et le 20 mai 2003.

OBTENEZ UNE ÉCONOMIE ADDITIONNELLE DE 56$ ALLER-RETOUR. NOUS ÉLIMINONS LE SUPPLÉMENT DES FRAIS DE CARBURANT ET D'ASSURANCE.

Visitez torontolacanadatadore.ca pour économiser sur vos séjours hôteliers, locations de voitures, sorties au restaurant, soirées au théâtre et sur plusieurs autres activités.

Réservez à aircanada.ca et économisez 5$ supplémentaires sur un tarif aller-retour. Réservez à aircanada.ca ou destina.ca notre partenaire en ligne. Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 1 888 247-2262.

AIR CANADA

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Le tarif est basé sur un aller simple et requiert l'achat d'un billet aller-retour, lequel doit refléter l'itinéraire complet. Les taxes, les frais d'aéroport, le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 14$, ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 14 mai 2003 pour les voyages effectués les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 mai 2003. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 20 mai 2003. Ce tarif est en vigueur pour les voyages à destination de Toronto seulement. Une nuitée est obligatoire. Les billets sont totalement non remboursables. Tarif en vigueur au moment de la publication. Applicable aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. (tenant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz™) ou de ZIP™. Séjour maximal et d'autres conditions s'appliquent. ™Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ™ZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

COPROPRIÉTÉ À VENDRE
(Edmonton)
Place Gabouri 128,000 $

RE/MAX
The Real Estate Leaders

Superbe condo, 810 p.c., 1990.

À deux pas de la Faculté St-Jean. Décoré avec goût. La tranquillité au cœur du quartier franco. À deux pas du ravin « Millcreek »

Une chambre à coucher, salle d'étude , 5 électros-ménagers foyer au gaz naturel, stationnement, concierge, rangement. Pour plus de renseignements : Cécile Biron – Agent Re/Max
(780) 929-2600
www.cbiron@edmonton-beaumontrealestate.com

CRTC
AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 16 juin 2003 à 9 h30, au Shaw Conference Centre, 9797, av. Jasper N.-O., Edmonton, (AB.), afin d'étudier ce qui suit: 1. EDMONTON, RED DEER ET CALGARY (Alb.). **CHUM LIMITÉE** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une station de télévision de langue anglaise à Edmonton, avec un réémetteur à Red Deer, et d'une station de télévision de langue anglaise à Calgary. EXAMEN DES DEMANDES: veuillez consulter l'avis d'audience publique. 2. CALGARY, CORONATION, EDMONTON ET RED DEER (Alb.). **GLOBAL COMMUNICATIONS LIMITED** demande l'autorisation de modifier la licence du CKRD-TV Red Deer en se désaffiliant du réseau de la SRC, en ajoutant des émetteurs à Edmonton et Calgary et en supprimant le service de l'émetteur à Coronation. EXAMEN DE LA DEMANDE: veuillez consulter l'avis d'audience publique. 4. L'ENSEMBLE DU CANADA. **TELUS COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un service national d'une entreprise de programmation de vidéo sur demande de langue anglaise. EXAMEN DE LA DEMANDE: veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **22 mai 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-4.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'activité physique
Combien?
Combien de fois?

Gratuit!
1-888-334-9769
www.guideap.com

Guide d'activité physique
pour une vie active saine

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ

1-888-234-8533
www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Paysagement KASA

SPECIAL NETTOYAGE DU PRINTEMPS :
Aération, ratelage mécanique et aspiration mécanique

95$
Sur un lot moyen - environ 4000 pieds carres

CHARLES SABU — Proprietaire et operateur
Edmonton, AB - Telecopieur: 484 - 9384
Tél.: 504-LAWN (5296)

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC — Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique débutant dès que possible, à la conclusion de l'audience du CRTC du 16 juin 2003 annoncée dans l'avis d'audience publique 2003-4. Les deux audiences se tiendront au Shaw Conference Centre, 9797, av. Jasper N.-O., Edmonton, (Alb.). 1.-9. EDMONTON (Alb.). **O.K. RADIO GROUP LTD., CHUM LIMITÉE/ MILESTONE MEDIA BROADCASTING LTD., HARVARD BROADCASTING INC., EDMONTON RADIO LTD., ROGERS BROADCASTING LIMITED, CKMW RADIO LTD. (SDEC), GLOBAL COMMUNICATIONS LIMITED, RAWLCO (EDMONTON) LTD. et ABORIGINAL VOICES RADIO INC.** demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'une station de radio FM commerciale ou FM commerciale spécialisée, ou FM autochtone de langue anglaise à Edmonton. Pour plus d'information sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **22 mai 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-5.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Agriculture and Agri-Food Canada — Agriculture et Agroalimentaire Canada

LES DATES LIMITES APPROCHENT À GRANDS PAS...

Présentez dès maintenant votre demande visant le programme du CSRN pour 2002

Les dates limites de présentation des demandes sans pénalité sont les suivantes :

Le 15 juin 2003
Pour les particuliers

Le 30 juin 2003
Pour les sociétés commerciales et les coopératives

Le 31 décembre 2003 constitue la date limite finale de présentation des demandes.

Pour présenter une demande dans le cadre du programme du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) pour 2002, vous devez :

- **présenter un formulaire de demande;**
- **ouvrir votre compte CSRN dans une banque ou une caisse populaire participante avant le 31 décembre 2003.**

Vous pouvez vous procurer les formulaires de demande sur le site Web CSRN à l'adresse **www.agr.gc.ca/csrn** ou en téléphonant sans frais au : **1 800 665-2776**.

Canada

bien plus que des places bon marché
de l'espace pour les jambes et des milles Aéroplan MD

tarifs spéciaux en ligne, aller simple au départ d'Edmonton, à partir de

réservez d'ici le 7 mai, voyagez d'ici le 24 juin.

144 50$ Toronto/Ottawa
144 50$ Montréal
194 50$ Halifax
194 50$ St. John's, T.-N. À compter du 1 juin 2003

Offre spéciale pour la Fête de la Reine
tarifs en ligne, aller simple à partir de 96 50$ Toronto
Réservez jusqu'au 14 mai, 2003 et voyagez entre les 15 et 20 mai, 2003

Réservez au **voltango.com**
Appelez-nous au 1 800 315-1390 ou communiquez avec votre agent de voyages.
Volez Tango et obtenez une journée de stationnement gratuite.
Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir.
Aéroplan

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 7 mai, 2003. Tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 24 juin, 2003. Tarifs de chaque trajet basés sur un aller simple incluant une réduction en ligne de 2,50 $. Applicables aux nouvelles réservations et les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu' à 7 $) n'est pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango MC par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango MC par Air Canada). L'accumulation de milles Aéroplan MD représente 50 % des milles parcourus avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles admissibles à l'atteinte d'un statut supérieur. Aéroplan MD est une marque déposée. Tango MC par Air Canada est une marque de commerce d'Air Canada. Offre d'une journée de stationnement gratuite valable à Edmonton. Aucun séjour minimum requis pour profiter de cette journée gratuite. À fins de réclamation, les clients devront présenter leur carte d'embarquement au guichet de sortie du stationnement Park'N Fly. Cette offre ne peut être combinée à d'autres rabais, promotions ou bons de réduction et n'a aucune valeur au comptant. L'offre prend fin le 31 août 2003. **Offre spéciale week-end de la Fête de la Reine:** Le tarif est basé sur un aller simple et est applicable pour les voyages à destination de Toronto seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 14 mai, 2003 pour les déplacements entre les 15 et 20 mai, 2003 inclusivement. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 20 mai, 2003. Les billets sont totalement non remboursables. Applicables aux nouvelles réservations.

Diététique

Le végétarisme... une question de choix

KARINE LANDRY

Diététiste-Chroniqueuse

Le végétarisme est probablement le mode d'alimentation le moins bien compris des personnes qui recourent à mes services. La plupart d'entre elles n'ont entendu parler que des bons côtés du végétarisme et elles ignorent complètement les nombreuses carences nutritionnelles qu'il peut engendrer. Pour certains, l'adoption d'un tel régime est une question de santé alors que pour d'autres, c'est plutôt une façon de protester contre la cruauté envers les animaux, etc.

Les bienfaits du végétarisme sont connus depuis longtemps. Généralement faible en matières grasses et élevé en fibres alimentaires, le régime végétarien peut favoriser la diminution du taux de cholestérol sanguin, encourager la baisse de la tension artérielle et de plus, stimuler la régularité. Mais comme toute bonne chose a parfois ses mauvais côtés, le végétarisme peut aussi être responsable de nombreuses déficiences nutritionnelles, surtout s'il est mal équilibré.

L'anémie ferriprive (insuffisance en fer) et l'anémie mégaloblastique (insuffisance en vitamine B12) sont probablement les deux désordres nutritionnels les plus souvent rencontrés chez les végétariens qui excluent complètement de leur alimentation les produits d'origine animale(par ailleurs, ceux qui excluent les produits laitiers risquent fort, eux, de souffrir d'ostéoporose.

Autre problème susceptible de survenir chez les végétariens : la carence en protéines. Pour qu'une protéine puisse accomplir ses nombreuses fonctions vitales, elle doit être *complète*, c'est-à-dire contenir tous les acides aminés essentiels. En général, seulement les protéines de sources animales sont *complètes*. Pour ce qui est des protéines d'origine végétale, elles sont habituellement *incomplètes* (un ou plusieurs acides aminés essentiels sont manquants).

Mais heureusement, Dame Nature fait bien son travail et c'est ici qu'entre en jeu la combinaison de diverses sources d'aliments d'origine végétale. Par exemple, la fabrication de protéines complètes est assurée lorsque les céréales sont combinées avec les légumineuses. Il en va de même pour la combinaison des légumineuses avec les noix, ainsi que les céréales avec les produits laitiers. Il est donc crucial que les adeptes du régime végétarien consomment chaque jour une variété d'aliments complémentaires et cela, surtout, si les aliments d'origine animale sont complètement éliminés de l'alimentation.

Il va de soi que plus le régime végétarien exclut d'aliments, plus le risque de développer une carence nutritionnelle est accru. Par exemple, les végétalistes (végétariens stricts) risquent davantage de développer les carences susmentionnées puisque ce régime exclut tous les aliments de source animale (viandes, volaille, produits laitiers, œufs...). Généralement, ce régime n'est pas recommandé pour les enfants de moins de deux ans en raison des nombreuses restrictions alimentaires qui pourraient compromettre leur croissance.

Du régime végétaliste découle une variété de régimes dits végétariens. Par exemple, le régime lacto-végétarien exclut les aliments d'origine animale mais inclut les produits laitiers (lacto). Le régime lacto-ovo-végétarien exclut lui aussi les aliments d'origine animale mais inclut les produits laitiers et les oeufs (ovo). Quant au régime semi-végétarien, il exclut toute viande rouge et toute charcuterie mais inclut une petite quantité de poisson, de volaille, de gibier, de produits laitiers et toute la gamme des aliments d'origine végétale.

Pour bien profiter de ce mode d'alimentation, et avant de s'y adonner sérieusement, la personne intéressée doit prendre en considération plusieurs critères : l'âge, le sexe, la taille, le poids et le niveau d'activités physiques. Je recommanderais à quiconque qui veut adopter ce régime de rencontrer au préalable une diététiste professionnelle.

En terminant, l'intention de cette chronique n'est pas de préconiser ou de bannir le végétarisme mais plutôt de vous fournir de l'information afin que vous puissiez profiter

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE ENCANA EKWAN PIPELINE INC. – PROJET DE PIPELINE EKWAN

L'Office national de l'énergie a convoqué une audience publique orale afin d'examiner une demande qu'EnCana Ekwan a présentée aux termes de la Loi sur l'Office national de l'énergie aux fins de la construction et de l'exploitation du projet de pipeline Ekwan et de la délivrance d'ordonnances ayant trait aux droits et au tarif. Au cours de l'audience, l'Office étudiera également des questions qui doivent être examinées en vertu de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale. On peut consulter des copies de la demande dans les bureaux d'EnCana Ekwan (421, Septième Avenue S.-O., bureau 2900, Calgary), à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Avenue S.-O., Calgary), ainsi qu'à des bibliothèques de Fort Nelson et Fort St. John en Colombie-Britannique, et de Rainbow Lake et High Level en Alberta.

Description du projet

- il s'agira d'un pipeline d'environ 83 km de long et 610 mm (24 pouces) de diamètre extérieur, qui transportera du gaz naturel sec non corrosif entre l'usine de traitement du gaz Sierra d'EnCana Oil & Gas Partnership, située au point A-26-K 94-I-11, à environ 81 km à l'est de Fort Nelson (Colombie-Britannique), et un point de raccordement avec la canalisation principale Nord-Ouest de NOVA Gas Transmission Ltd., situé au point 15-15-111-12-W6M, soit à environ 4 km à l'est de la limite entre l'Alberta et la Colombie-Britannique, près de Rainbow Lake (Alberta);
- les installations connexes incluront des colonnes montantes de pipeline, un lanceur et un récepteur de racleur, des vannes, un système SCADA, des installations de protection cathodique et des pipelines de raccordement.

Audience publique

L'audience débutera le lundi 28 juillet 2003, à 10 h (heure locale), en un lieu de la Colombie-Britannique ou de l'Alberta qui reste à déterminer. L'audience sera publique et visera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées au sujet de la demande. Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter l'ordonnance d'audience GH-1-2003 de l'Office, qui fournit des précisions et des instructions concernant l'audience.

Information intéressant les intervenants

Toute personne désireuse d'intervenir à l'audience doit déposer une demande de statut d'intervenant auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le 23 mai 2003, à midi (heure de Calgary) et en signifier une copie à EnCana Ekwan et à son avocat aux adresses suivantes :

Monsieur John Christoffersen
gestionnaire de projet
EnCana Ekwan Pipeline Inc.
421, Septième Avenue S.-O., bureau 2900
Calgary (Alberta) T2P 2S5
Télécopieur : (403) 290-8408

Monsieur Robert Fraser,
conseiller en réglementation
EnCana Ekwan Pipeline Inc.
24e étage, 124, Neuvième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0P6
Télécopieur : (403) 290-8461

Monsieur Terrance M. Hughes
Macleod Dixon LLP
400, Troisième Avenue S.-O., bureau 3700
Calgary (Alberta) T2P 4H2
Télécopieur : (403) 264-5973

EnCana Ekwan signifiera une copie de la demande et de toute la documentation connexe à chaque intervenant.

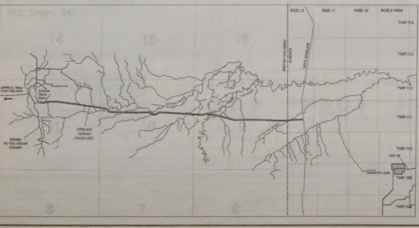
Lettres de commentaires

Les personnes qui souhaitent uniquement faire des observations sur la demande sont priées de déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et d'en faire parvenir une copie à EnCana Ekwan et à son avocat, au plus tard le 25 juillet 2003, à midi (heure de Calgary).

Renseignements sur les procédures de l'audience

Pour obtenir les instructions sur le déroulement de l'audience ou une copie des Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995 régissant la tenue de toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en anglais et en français), prière d'en faire la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou d'appeler Chantal Painchaud, agente de réglementation, au (403) 299-3987, ou encore d'appeler l'Office sans frais au 1 800 899-1265 en précisant qu'il s'agit du projet de pipeline Ekwan d'EnCana Ekwan. On peut aussi consulter les procédures de l'audience sur le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Audiences et diffusions en ligne »).

Michel L. Mantha, Secrétaire, Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O., Calgary (Alberta) T2P 0X8 Télécopieur : (403) 292-5503



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Représentantes et représentants de la prestation des services

- Postes unilingues (anglais) et bilingues

Développement des ressources humaines Canada

GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Postes ouverts aux personnes résidant ou travaillant à Grande Prairie, en Alberta, et en périphérie dans un rayon de 40 km.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre **39 840 $** et **43 132 $**.

Pour relever les défis de l'un des deux postes offerts, vous devez détenir un diplôme d'études secondaires conforme aux normes provinciales/territoriales en vigueur ou présenter une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada (CFP), comme un agencement acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience. Il vous faut également des acquis dans la prestation de services au grand public consistant à obtenir ou à fournir des renseignements détaillés et/ou des éclaircissements. **Numéros de référence : REH82601SW94-N (poste unilingue anglais)** et **REH82602SW94-N (poste bilingue).**

Le poste bilingue nécessite la maîtrise de l'anglais et du français; le second poste nécessite la maîtrise de l'anglais.

Nota : Une liste d'admissibilité sera établie et pourrait servir à combler des postes similaires de durée temporaire ou permanente. Vous devrez être disposé à vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité avant la nomination.

Si l'un ou l'autre de ces postes permanents vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 16 mai 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté et le numéro de référence approprié, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature: nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin	Service (24 heures)
8603-68e A Rue	426-6625
Edmonton (Alberta)	Rés.: 468-3067
T6B 1T4	Télec.: 463-2514

CN

HUGH J. BOLTON

M. David G. A. McLean, président du Conseil d'administration du CN, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Hugh J. Bolton au Conseil d'administration du CN.

M. Bolton est président du Conseil d'administration d'EPCOR Utilities Inc. et de Matrikon Inc. Il est également membre du Conseil d'administration, vice-président du comité de vérification de Teck Cominco Limited et membre du Conseil de la Banque Toronto-Dominion.

De 1991 à 1997, M. Bolton a occupé le poste de président du Conseil et associé directeur de Coopers & Lybrand Canada.

Il est membre du Conseil d'administration national et président du comité de vérification de l'Association canadienne du diabète. Il est également président du cabinet de campagne de la School of Business de l'Université de l'Alberta.

Couvrant le Canada et le centre des États-Unis, du Pacifique à l'Atlantique et jusqu'au golfe du Mexique, le réseau de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada dessert les ports de Vancouver et Prince Rupert, en Colombie-Britannique, Montréal, Halifax, La Nouvelle-Orléans, et Mobile, en Alabama, ainsi que les grandes villes que sont Toronto, Buffalo, Chicago, Detroit, Duluth, et Minneapolis-St. Paul, au Minnesota, Superior et Green Bay, au Wisconsin, Memphis, Saint Louis, et Jackson, au Mississippi. Il a, en outre, des liaisons avec toutes les régions de l'Amérique du Nord.

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert

Pour vivre sa vie

OFFRE D'EMPLOI

Secrétaire-administrative bilingue à temps plein à compter du 16 juin 2003

Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique, autonome, bien organisée et bilingue qui pourra combler le poste de secrétaire-administrative au sein du bureau central.

Ce poste comprend les responsabilités et les tâches suivantes :

- Travailler directement avec la directrice générale;
- Effectuer la prise de notes dans les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger, relire et concevoir avec exactitude des documents (lettres, ordres du jour, procès-verbaux, comptes-rendus, rapports, manuels, etc.)
- Répondre au téléphone avec grande diplomatie et fournir l'information adéquate;
- Effectuer la mise à jour du site Internet du conseil;
- Superviser, planifier et déléguer le travail des employés tout en assurant des standards élevés;
- Photocopier et classifier le matériel requis.

La personne choisie aura une excellente connaissance de la langue française et anglaise, des logiciels Word, Excel, PowerPoint, FrontPage et Outlook ainsi qu'une bonne connaissance de l'équipement de bureau. Une expérience de travail dans un domaine connexe est requise. Les candidat(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 1er juin 2003 à l'attention de :

Mme Cécile Bonnar, directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
200, 4800 Richard Road S.O., Calgary AB T3E 6L1
Tél. : (403) 685-9881 • Téléc. : (403) 685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA — Canada — THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA

S'efforçant d'être un leader mondial en matière de gestion des aires protégées, Parcs Canada fait la promotion de l'intégrité écologique et commémorative, de l'intendance et de la sensibilisation des citoyens et est actuellement à la recherche d'un ou d'une titulaire d'un poste en ressources humaines pour l'Ouest et le Nord du Canada. Le poste est situé à Calgary.

CONSEILLER / CONSEILLÈRE STRATÉGIQUE

SOUS LA DIRECTION du Directeur général, Ouest et Nord Canada, le/la titulaire fait de l'analyse stratégique; élabore un cadre de planification stratégique en matière de ressources humaines; révise la législation et les règlements en matière de RH; élabore des services consultatifs; établit des alliances et des réseaux stratégiques; élabore un cadre d'évaluation; facilite la réflexion et la prise de décisions stratégiques et mène des enquêtes spéciales; contrôle des activités nationales; dirige l'élaboration de politiques et de programmes nationaux ou participe à cette démarche et représente le directeur général de l'Ouest et du Nord Canada auprès d'autres ministères et organismes gouvernementaux.

Pour réussir à ce poste, le/la titulaire doit avoir un diplôme universitaire d'un établissement reconnu OU offrir un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Il/elle possède une vaste expérience de la prestation de conseils stratégiques à la haute direction sur l'utilisation efficace des ressources humaines et sur la résolution de problèmes complexes à caractère confidentiel touchant le personnel; une expérience appréciable dans au moins deux des disciplines suivantes : classification, dotation et relations de travail, une expérience de la présentation et de la direction de projets importants liés à la gestion des RH et une expérience éprouvée de l'élaboration et de l'implantation de stratégies et de politiques en fonction des exigences des RH. La connaissance des deux langues officielles est requise. La dotation est non-impérative. Le salaire annuel peut varier de 74 825 $ à 87 204 $.

Les personnes qui postulent doivent faire parvenir, le ou avant la date limite, une lettre de présentation indiquant leur intérêt pour l'emploi et démontrant qu'elles satisfont aux critères d'études et d'expérience ainsi que leur curriculum vitae . Veuillez fournir des exemples concrets. Omettre de se conformer à cette requête pourrait entraîner le rejet de votre candidature.

Veuillez transmettre vos documents à titre confidentiel à Julie Dupuis, Adjointe en ressources humaines, Services au groupe de la direction, par télécopieur au (819) 953-6139 ou par courrier électronique : Julie.Dupuis@pc.gc.ca au plus tard le 16 mai 2003, en notant le numéro de concours CAPSM-2003-12.

Parcs Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Parcs Canada | Parks Canada — Canada

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

OFFRE D'EMPLOI

COORDONATEUR.TRICE DES SERVICES AUX MEMBRES

L'Association de la presse francophone est à la recherche d'un.e Coordonnateur.trice des services aux membres.

Responsabilités :

Responsable de développer l'ensemble des services et projets d'ordre rédactionnel pour l'Association de la presse francophone ce qui comprend le service de nouvelles en « Intranet »

- Le développement d'un réseau pan canadien de pigistes et de collaborateurs,
- Conclure des ententes avec divers partenaires nationaux pour augmenter l'offre de contenus,
- Promouvoir et gérer la « syndication » des chroniques réalisées par les journaux membres,
- Planifier et préparer des contenus nationaux sur diverses thématiques,
- Gérer l'achat en groupe de contenus externes,
- Voir à l'aspect rédactionnel des projets spéciaux,
- Participer à des revues de presses sur la francophonie canadienne,
- Développer un programme de perfectionnement professionnel pour les journalistes du réseau.

Compétences recherchées :

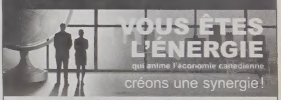
- Expérience en journalisme écrit un atout,
- Une expérience en coordination / gestion,
- Une personne autonome soucieuse de la qualité de son travail,
- D'excellente aptitudes interpersonnelles,
- Excellente maîtrise du français et bonne compétence en anglais.

Entrée en fonction : dès que possible
Lieu de travail : Ottawa
Salaire : 30 000$ à 38 000$

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 16 mai, 2003 au : Directeur général, Association de la presse francophone, 267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3, Télé. : (613) 241-1017 • Téléc. : (613) 241-6313 • Courriel : dg@apf.ca

PRIX aux jeunes entrepreneurs 2003

Semaine de la PME



LA BDC VEUT VOUS AIDER !

Cette année encore, la Banque de développement du Canada (BDC) salue les exploits des jeunes gens d'affaires du pays, en remettant 13 prix à de jeunes entrepreneurs !

SEREZ-VOUS L'UN D'EUX ?

Si vous êtes en affaires depuis au moins 2 ans et que vous êtes un résident canadien âgé entre 19 et 35 ans, le Prix aux jeunes entrepreneurs de la BDC s'adresse à vous !

QU'AVEZ-VOUS À GAGNER ?

- **15 000 $** à investir dans l'expansion de vos affaires à l'étranger grâce au Prix du mérite à l'exportation.
- **15 000 $** à investir dans le développement de votre génie créatif, dans le cadre du Prix de l'esprit créatif.
- **Une participation privilégiée au 2e Forum BDC**, soit une journée d'échanges et de formation entre vous, des chefs d'entreprises reconnus, des hauts dirigeants de la BDC et des représentants du milieu universitaire.
- **Une visibilité et une reconnaissance à l'échelle nationale** vous permettant de vous faire connaître auprès du milieu des affaires et des médias.

AVIS AUX LAURÉATS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

Grande première cette année ! Une bourse de **20 000 $** sera remise dans le cadre du **Prix de la continuité de l'excellence de la BDC**, à l'un d'entre vous dont l'entreprise connaît une croissance exceptionnelle.

Pour vous inscrire, proposer une candidature ou obtenir de plus amples renseignements, faites le 1 888 INFO-BDC, visitez la succursale de la BDC la plus près de chez vous ou consultez le **www.bdc.ca**.

La date limite de réception des candidatures est le 6 juin 2003.

BDC
Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA
THE CANADIAN CHAMBER OF COMMERCE

Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Invitation à soumissionner - 09-03-6000

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) a constamment besoin de services de recherche historique et de soutien en recherche pour sa direction générale de la Gestion et du Règlement des litiges. Ces services visent à aider l'État pour les besoins des litiges concernant les événements historiques et contemporains et les programmes et politiques du gouvernement relatifs aux Premières Nations. Une vérification approfondie de la fiabilité est une condition préalable au marché.

Le MAINC souhaite conclure des conventions d'offres à commandes (COC) en vue de la prestation de services de recherche et de soutien en recherche. Tous les soumissionnaires doivent avoir de l'expérience dans l'exécution de projets de recherche et dans la préparation de rapports historiques détaillés basés sur des sources de première main. La préférence sera donnée aux soumissionnaires ayant une expérience confirmée de la conduite de recherches historiques à des fins juridiques. Le travail sera **principalement** effectué à Vancouver (Colombie-Britannique). Le travail pourrait également être effectué à Calgary (Alberta), Edmonton (Alberta), Whitehorse (Yukon) et Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest).

Ceci n'est pas un appel d'offres de services de recherche juridique, de services juridiques, de services de déposition ou de services de témoins experts.

Les propositions touchant les services susmentionnés doivent être adressées à Affaires indiennes et du Nord Canada, #600 - 1138, rue Melville, Vancouver (C.-B.), V6E 4S3, au plus tard à 15 h 00, heure normale de Vancouver, à la date limite précisée. Les documents de demande de propositions sont disponibles en français ou en anglais sur le site Web du MERX. Si vous n'êtes pas encore inscrit au site Web du MERX, veuillez communiquer avec le MERX en composant le 1-800-964-6379, ou en envoyant une télécopie au 1-888-235-5800, ou encore en visitant directement le site Web (www.merx.cebra.com).

Date limite : Le 27 mai 2003.

La période de l'offre à commandes s'étendra de la date d'adjudication du marché jusqu'au 30 juin 2005, avec possibilité d'une prorogation d'un an à la seule discrétion de l'État.

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune proposition, aussi basse soit-elle.

Pour toute question relative à la proposition, veuillez contacter Magda Cawley au (604) 666-1979.

Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Invitation à soumissionner - 09-03-6001

Ce marché est réservé aux fournisseurs autochtones dans le cadre de la Stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones. Le soumissionnaire doit attester dans sa soumission quiil est bien une entreprise autochtone ou une coentreprise admissible conformément à la définition de la Stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones.

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) a constamment besoin de services de recherche historique et de soutien en recherche pour sa direction générale de la Gestion et du Règlement des litiges. Ces services visent à aider l'État pour les besoins des litiges concernant les événements historiques et contemporains et les programmes et politiques du gouvernement relatifs aux Premières Nations. Une vérification approfondie de la fiabilité est une condition préalable au marché.

Le MAINC souhaite conclure des conventions d'offres à commandes (COC) avec des entreprises autochtones en vue de la prestation de services de recherche et de soutien en recherche. Tous les soumissionnaires doivent avoir de l'expérience dans l'exécution de projets de recherche et dans la préparation de rapports historiques détaillés basés sur des sources de première main. La préférence sera donnée aux soumissionnaires ayant une expérience confirmée de la conduite de recherches historiques à des fins juridiques. Le travail sera **principalement** effectué à Vancouver (Colombie-Britannique). Le travail pourrait également être effectué à Calgary (Alberta), Edmonton (Alberta), Whitehorse (Yukon) et Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest).

Ceci n'est pas un appel d'offres de services de recherche juridique, de services juridiques, de services de déposition ou de services de témoins experts.

Les propositions touchant les services susmentionnés doivent être adressées à Affaires indiennes et du Nord Canada, #600 - 1138, rue Melville, Vancouver (C.-B.),V6E 4S3, au plus tard à 15 h 00, heure avancée du Pacifique, à la date limite précisée. Les documents de demande de propositions sont disponibles en français ou en anglais sur le site Web du MERX. Si vous n'êtes pas encore inscrit au site Web du MERX, veuillez communiquer avec le MERX en composant le 1-800-964-6379, ou en envoyant une télécopie au 1-888-235-5800, ou encore en visitant directement le site Web (www.merx.cebra.com).

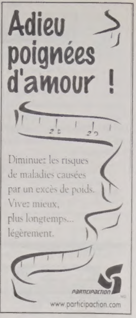
Date limite : Le 13 mai 2003.

La période de l'offre à commandes s'étendra de la date d'adjudication du marché jusqu'au 30 juin 2005, avec possibilité d'une prorogation d'un an à la seule discrétion de l'État.

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune proposition, aussi basse soit-elle.

Pour toute question relative à la proposition, veuillez contacter Magda Cawley au (604) 666-1979.

Canada



Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Conseiller ou conseillère pédagogique à l'élémentaire et au secondaire

Exigences requises :

- Connaissance approfondie des programmes d'études et des documents ministériels en matière d'éducation à l'élémentaire et au secondaire
- Vision pédagogique dans la foulée des nouveaux programmes d'études
- Expérience d'enseignement à l'élémentaire et/ou au secondaire et expérience pertinente en pédagogie, en évaluation et en gestion de classe
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Capacité de travailler en équipe dans la formation des professionnels de l'enseignement
- Flexibilité d'horaire de travail
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta
- Capacité de se déplacer aux écoles à l'extérieur d'Edmonton

Tâches :

- Agir comme personne ressource auprès du PARSA
- Identifier les besoins de formation et de perfectionnement du personnel pour assurer un enseignement efficace et de qualité
- Élaborer, mener et coordonner le programme de formation du personnel enseignant
- Coordonner l'éducation à domicile et le programme des moniteurs et monitrices
- Se tenir à la fine pointe des recherches en pédagogie, des nouvelles ressources scolaires et informatiques, et les communiquer au personnel
- Établir et maintenir des liens étroits de communication

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction : le 18 août 2003

Faire parvenir votre curriculum vitae
avant 16 h le lundi 23 mai 2003 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Coordination en communications

Exigences requises :

- Expérience en communications, relations publiques, marketing et recrutement
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire
- Facilité à travailler en équipe
- Flexibilité d'horaire de travail

Tâches :

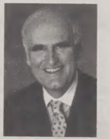
- Rédiger, réviser et traduire les documents
- Coordonner les communications du Conseil dans plusieurs domaines tels que la mise en place de campagne de recrutement, les activités de promotion, la préparation de réunions et autres
- Développer des outils de communications tels que lettres, trousses, articles publicitaires et autres
- Fournir l'appui aux relations avec les médias et les associations communautaires
- Répondre aux demandes d'information de parents, de la communauté, du ministère et autres intervenants
- Faire la promotion du programme scolaire offert dans nos écoles
- Assister les écoles avec leurs activités de promotion
- Organiser les événements spéciaux.

Rémunération : Selon l'échelle en vigueur.
Entrée en fonction : 18 août 2003

Faire parvenir votre curriculum vitae
avant 16 h le 23 mai 2003 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

CN



A. CHARLES BAILLIE

M. David G. A. McLean, président du Conseil d'administration du CN, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. A. Charles Baillie au Conseil d'administration du CN.

M. Baillie est l'ancien président du Conseil et chef de la direction de La Banque Toronto-Dominion.

M. Baillie est administrateur de Dana Corporation, de Ballard Power Systems Inc. et de Quebecor World Inc. Il occupe également le poste de chancelier de l'Université Queen's, de président du Musée des beaux-arts de l'Ontario et de président du conseil honoraire du Conseil canadien des chefs d'entreprise. Il est actuellement coprésident de la campagne de la Société canadienne pour la conservation de la nature et président honoraire de la campagne du Shaw Festival.

Couvrant le Canada et le centre des États-Unis, du Pacifique à l'Atlantique et jusqu'au golfe du Mexique, le réseau de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada dessert les ports de Vancouver et Prince Rupert, en Colombie-Britannique, Montréal, Halifax, La Nouvelle-Orléans, et Mobile, en Alabama, ainsi que les grandes villes que sont Toronto, Buffalo, Chicago, Detroit, Duluth, et Minneapolis-St. Paul, au Minnesota, Superior et Green Bay, au Wisconsin, Memphis, Saint Louis, et Jackson, au Mississippi. Il a, en outre, des liaisons avec toutes les régions de l'Amérique du Nord.

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche d'un.e

Contractuel.le en histoire

Cette personne sera chargée d'effectuer des recherches et de produire un ouvrage portant sur l'histoire iconographique des francophones de l'Alberta. La personne choisie devra posséder un Doctorat en histoire de préférence portant sur l'histoire des francophones, des Métis et des Autochtones. Elle devra être sensible aux différentes réalités de ces peuples.

Ce travail s'effectuera à temps partiel à raison de 4 jours/semaine et pourrait nécessiter des déplacements hors province.

Durée du contrat : Mai à septembre 2003.
Salaire : À négocier

Veuillez faire parvenir votre candidature au plus tard le **15 mai 2003** à l'adresse suivante :

ACFA provinciale
A/s de Raymond Lamoureux, directeur général
Bureau 303, 8627-91e rue, Edmonton, AB T6C 3N1

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

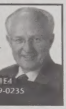
Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Immigrant(e) arrivé(e) au Canada via le Québec après 1992, nous avons besoin de votre témoignage !

Une étude menée par l'Institut de recherche sur l'immigration et l'intégration (www.riim.metropolis.net) se propose de trouver pourquoi les immigrants quittent le Québec. Les intéressés peuvent nous écrire (coulombe@sfu.ca) ou nous appeler à frais virés (604-533-0023). Merci.

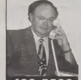
(780) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATION
JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision
8408-56ième Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Nous desservons Edmonton et la région
GUY C. HÉBERT



200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

TV5

Semaine du 10 mai 2003

24 HEURES À VANCOUVER

Du samedi 10 mai à 10 h au dimanche 11 mai 10 h

Pendant 24 heures, Vancouver devient le centre du monde sur TV5. Frédéric Mitterrand et Elizabeth Tchoungui (animateurs de TV5), accompagnés de Yolaine Mottet et Jacques Rivard, (journalistes de Radio-Canada à Vancouver), vous guident à travers les rues de cette splendide " ville à la campagne ".

Au sommaire : documentaires, émissions spéciales, plateaux en direct, visite des lieux représentatifs et rencontres avec des personnalités qui font de Vancouver une ville exceptionnelle.

Des documentaires sur des artistes importants comme le sculpteur haïda Bill Reid, l'architecte Arthur Erickson, le photographe Léonard Frank et la peintre Emily Carr. Des plateaux et reportages en direct de Gastown, berceau de la ville, du port de pêche de Steveston, Chinatown, du magnifique jardin japonais Nitobe Garden, de Robson Square, de Stanley Park et une excursion à Whistler. Aussi des rencontres inédites en compagnie du célèbre auteur vancouvérois Douglas Coupland et de l'écologiste David Suzuki.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste
Examens de la vue, lentilles cornéennes
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire
EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
TéL : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien TéL : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

École Citadelle
Inscription à la prématernelle et à la maternelle à l'École Citadelle de Legal. Désirez-vous offrir une éducation francophone à votre enfant ?
Nous offrons la maternelle à temps plein, 5 jours semaine. Les enfants entrant à la maternelle doivent avoir 5 ans avant le 1er mai 2004. Un programme de prématernelle est offert les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30. Les enfants entrant à la prématernelle doivent avoir 3 ou 4 ans.
Pour plus d'information :
Roxanne Bélanger, *Directrice au 961-3557*
Jacqueline Ouellette, *Agente de recrutement au 961-2118*
Danielle Tardif-Cyr, *prematernelle au 921-3667*

École francophone
5111, 46 Rue, Legal, AB T0G 1L0
• Tél: (780) 961-3557

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

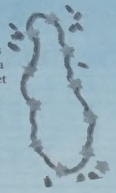
Le Club de Bicolo

La fête des Mères

Et oui, on prépare déjà la fête des Mères. Il faut donc que tu lises cette page seulement avec ton papa !

1 Parure de papier

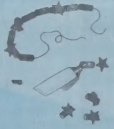
J'ai trouvé un cadeau très facile et très amusant à faire. Il te faut des papiers de couleur, un crayon à papier, des ciseaux, une règle, de la colle, de la laine ou de la ficelle (environ 17 cm pour les bracelets et 60 cm pour les colliers).



1 Sur les papiers de couleur, trace à la règle et au crayon à papier, des bandes d'environ 2 x 15 cm. Découpe-les aux ciseaux.

2 Sur ces bandes, trace des lignes obliques pour que leur largeur soit de 2 cm à une extrémité et de 1 cm à l'autre extrémité. Découpe.

3 Enroule chacune des bandes autour du crayon en partant de l'extrémité large. Colle le bout pour faire une perle de papier. Retire doucement le crayon.



4 Découpe des motifs simples (étoiles, poissons) et colle-les sur certaines perles. Enfile les perles sur une ficelle. Fais un noeud bien serré pour fermer.

Prière

Te remercierai-je jamais assez
De m'avoir mis au monde
Et de m'avoir donné
Tant d'arbres à aimer,
Tant d'oiseaux à cueillir,
Tant d'étoiles à effeuiller,
Tant de mots à faire chanter,
Tant de cœurs à comprendre,
Tant de jeunes filles à entendre,
Tant de mains d'hommes à serrer
Et une âme de petit enfant
Qui ne demande à l'existence
Qu'un peu de brise pour son cerf-volant.

Maurice Carême.

2 Mot caché

Retrouve les mots dans les grands carrés. Avec les lettres restantes forme un autre mot. C'est ce que tu vas offrir à ta mère pour sa fête. Tu peux utiliser plusieurs fois la même lettre.

MAMAN • JOLIE • FLEUR • AMOUR • FÊTE • SOURIR • JOIE • VERT • ROSE • BISE

M	A	M	A	N	C	A
F	D	M	E	J	A	U
L	T	J	O	L	I	E
E	R	I	R	U	O	S
U	E	T	E	F	R	O
R	V	E	S	I	B	R

3 Devinette

Déchiffre le code pour trouver la réponse.

Le cri du coeur
Lorsque tu as peur;
Un cri de joie
Lorsque tu la vois

17 5 17 5 18

Code : A = 5

RÉPONSES :

2. CADEAU.
3. MAMAN.

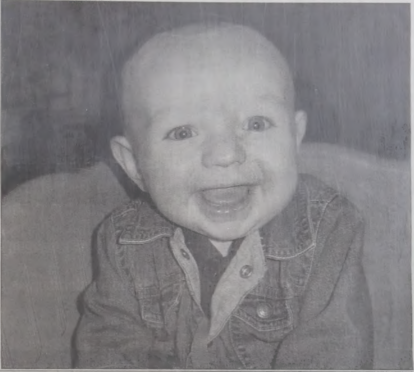
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 20 | Edmonton, semaine du 16 au 22 mai 2003 | 16 pages | 60¢

Deux retours !



Il disait au revoir à 2002 dans la dernière édition du *Franco* de l'année passée et c'est toujours avec un aussi beau sourire, et peut-être quelques dents de plus, que le petit Maxime Maisonneuve semble, en ce début du mois de mai, accueillir le retour du soleil en Alberta. Mais ce bambin de la région de Rivière-La-Paix aurait, s'il pouvait déjà lire, d'autres raisons de se réjouir en parcourant les pages du journal de cette semaine : sa maman (qui nous a gentiment fourni cette photo) et d'autres parents francophones de la province se mobilisent pour ouvrir des centres de ressources, améliorer les conditions de vie scolaire de leur progéniture ou établir un futur stable pour les « services à la petite enfance ». Maxime aura donc sans aucun doute, à l'avenir, d'autres raisons de sourire...

CETTE SEMAINE...

87 finissants à Maurice-Lavallée
à lire en page 3

Man Zou de Josée Lajoie
à lire en page 6

Chronique : Cinéma
à lire en page 7

1976-1978 au *Franco*
à lire en pages 8 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00921 10016738 325(P)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Services à l'enfance en français
Un projet de longue haleine

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

L'équation peut paraître assez simple : « pas d'enfants, pas d'écoles, pas de communauté, pas de lendemain ». L'urgence émanant de ce constat, pour la communauté franco-albertaine, peut sembler, elle, évidente. Mais dans les faits, et dans ce qui a trait aux services à l'enfance en français en Alberta, tout ne va pas si vite. Depuis près de trois ans, un comité se penche sur la manière d'obtenir des services « stables et équitables » dans ce domaine. Entre un gouvernement provincial qui a des obligations envers l'ensemble de sa population et un gouvernement fédéral qui lance des fonds pour des projets particuliers, l'obtention de droits fondamentaux peut s'avérer un véritable parcours du combattant. Mais la détermination des différents acteurs ne semble pas manquer...

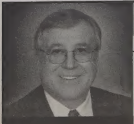
Premier constat : les bénévoles, sur qui repose nombre de centres de ressources et de garderies par exemple, s'essoufflent - une ou deux personnes-clés jettent l'éponge et le centre ferme, la garderie périclite. L'absence d'une structure stable, notamment en matière de financement et d'un personnel qualifié, fait que les services à l'enfance en français en Alberta piétinent. Quelque espoir, cependant, entre un pas en avant et deux en arrière, un processus enclanché depuis bientôt trois ans :

En septembre 2000, tout d'abord : le gouvernement fédéral, avec l'accord des premiers ministres provinciaux, prend l'initiative de mettre en place un « cadre » pour les différents palliers de gouvernement - avec le but d'établir une structure pour les services à l'enfance partout au pays (son intérêt : la réussite scolaire des enfants, assurant, à long terme, l'harmonie sociale). Un accord, représentant 2,2 milliards de dollars de fonds fédéraux est signé, dans le cadre du PANE (Plan d'action national pour les enfants), sur une période de cinq ans, à compter de l'année 2001-2002.

En Alberta, un « comité de gestion francophone du PANE » est formé, sur lequel travaillent quatre organismes, l'Association canadienne-française de l'Alberta, la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, la Fédération des parents francophones de l'Alberta et l'Institut Guy-Lacombe de la famille.

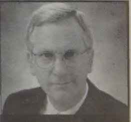
Le partenariat s'agence sur des intérêts complémentaires : l'ACFA, par exemple, endossant un rôle de représentation politique, a « un intérêt historique dans le dossier », précise Mme Patricia Rijavek, porte-parole officiel du comité de travail et présidente de l'Institut Guy-Lacombe. La Fédération des Conseils scolaires, quant à elle, qui appuie de façon naturelle les maternelles et les prématernelles, se préoccupe d'un « bassin de recrutement » des futurs élèves des écoles francophones de la province.

Suite de « services en francais » en page 2



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**

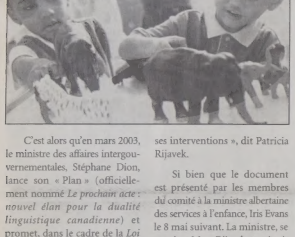


Robert Simpson

Suite de la une

« Services à l'enfance en français Un projet de longue haleine »

Le comité de travail ainsi formé organise des concertations auprès de chacun de ses membres, mais aussi auprès de spécialistes, d'intervenants dans le domaine de la petite enfance, de la santé ou de groupes multiculturels, bref « toute association qui a un intérêt dans la question ». L'objectif étant, souligne Mme Rijavek, de trouver une « façon de mieux prioriser les interventions », d' être « bien préparés » avant de faire des revendications auprès de « différents palliers de gouvernements ».



C'est alors qu'en mars 2003, le ministre des affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, lance son « Plan » (officiellement nommé *Le prochain acte : nouvel élan pour la dualité linguistique canadienne*) et promet, dans le cadre de la *Loi sur les langues officielles*, la somme de 750 millions de dollars répartie entre les minorités linguistiques du Canada - les besoins desdites minorités en matière de services à l'enfance entrent directement dans les priorités de ce plan.

Il n'en faut pas plus au Comité de travail pour produire un document intitulé *Orientations et stratégies dans le dossier des services à l'enfance pour les francophones en Alberta* - pamphlet clair qui expose le contexte franco-albertain et les besoins particuliers aux services à l'enfance. En substance, la question est la suivante : où sont les fonds qui nous ont été promis ? Commence alors le travail de pression politique...

Le document est présenté, à la mi-avril 2003, au Secrétariat francophone; M. Denis Ducharme et à M. Denis Tardif, respectivement président et directeur-général de l'organisme prodiguent des commentaires et des conseils. M. Ducharme endosse alors le rôle de « facilitateur », se fait « très rapide dans ses interventions », dit Patricia Rijavek.

Si bien que le document est présenté par les membres du comité à la ministre albertaine des services à l'enfance, Iris Evans le 8 mai suivant. La ministre, se souvient Mme Rijavek, paraissait « très au courant du dossier », presque gagnée d'avance à la cause et acceptait de prendre, à son tour, le rôle de « facilitatrice » auprès du gouvernement fédéral afin de « débloquer » les fonds promis par le Plan Dion.

Elle pose, le jour même de la rencontre, des gestes concrets, en envoyant des lettres qui exposent la situation et rappellent leur devoir aux autorités régionales des services à l'enfance, ainsi qu'aux autorités ayant une juridiction plus municipale. L'intervention formelle de Mme Evans devrait se poursuivre lors d'une rencontre avec le gouvernement fédéral et certaines provinces et territoires, prévue en juin, à laquelle les besoins des enfants et des familles francophones, assure la ministre, sont déjà à l'ordre du jour.

Le comité, quant à lui, a proposé au ministère plusieurs pistes d'action, qui s'appuyeraient sur un peu plus d'un million et demi de dollars sur cinq ans émanant des fonds promis par le fédéral. En attendant, selon les conseils de la ministre Evans, les parents peuvent s'intéresser à d'autres programmes de subventions et pourquoi pas, espérer, de façon ponctuelle, une enveloppe de son ministère.

La patience semble, ainsi, de rigueur, puisque, commente Mme Rijavek, le « travail est loin d'être fini », ce genre de dossiers peut s'échelonner sur des années. Cependant, dit-elle, « la porte est ouverte et l'écoute est là » et le comité qu'elle représente restera en place « jusqu'à ce qu'ils obtienne ce qu'il veut ».

Réouverture du centre de ressources familiales

Photo : Sylvianne Maisonneuve

Mme Karen Benoît et deux de ses filles, Darcy et Joelle

Depuis envion 11 ans la Joujouthèque/mini-centre de ressources des petites Coccinelles desservait les communautés francophones de Rivière-La-Paix. Dans ce centre, on pouvait retrouver livres, vidéos, livres cassettes, musique, logiciels, casse-tête, jeux éducatifs, jouets et ressources en santé pour les parents. La clientèle était surtout composée d'enfants d'âge préscolaire, ainsi que de leurs parents.

En décembre dernier, cette joujouthèque/mini-centre de ressources, située à Falher, avait dû fermer ses portes. Pour plusieurs raisons, le Conseil Régional pour l'Éducation française de Rivière-La-Paix (CREF), l'organisme gestionnaire de ce centre, connaissait, à ce moment, une phase d'instabilité profonde et devait interrompre temporairement tous ses services, comme celui du centre de ressources.

Suite à une restructuration du CREF, à la redistribution de ses dossiers et au développement de nouveaux partenariats avec l'ACFA régionale de Rivière-La-Paix, ainsi qu'avec l'Institut Guy-Lacombe de la Famille (IGLF), le Centre de ressources a pu rouvrir ses portes.

Les 9 et 10 mai derniers ont donc eu lieu les portes ouvertes du Centre de ressources familiales du CREF, dans lequel l'on pouvait trouver les mêmes ressources qu'auparavant, en plus de certaines nouveautés. Grâce au partenariat avec l'IGLF, le Centre compte environ 300 nouvelles ressources. Un autre changement : celui de la clientèle visée, peu à peu le CREF vise à développer un service qui s'adressera aux gens de tous les âges.

« Le centre de ressources est un outil important pour les communautés de Rivière-La-Paix. Étant donné que nous vivons en situation minoritaire en plus d'être en milieu rural, nous n'avons pas facilement accès à des ressources en français et souvent celles que l'on retrouve peuvent être dispendieuses », explique Sylvianne Maisonneuve, présidente du CREF.

« Le centre de ressources est un outil qui permet aux familles d'avoir un plus grand accès à du matériel et à des services en français, c'est un outil de francisation pour les familles et leurs enfants et c'est un lieu où l'on peut créer un réseau entre les familles francophones de la région. Nous sommes heureux du succès des portes ouvertes. Plusieurs membres sont venus nous voir et nous en avons même recruté quelques nouveaux. Nous espérons que les gens de la communauté viendront nous voir dans les mois à venir, » conclut-elle.

Le centre est situé dans les bureaux de l'ACFA, dans le centre des Chevaliers de Colombs à Falher et les heures d'ouvertures sont les mardi, mercredi et jeudi de 9h00 à 11h30 et de 13h00 à 17h00.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Si ma chaussure est étroite, que m'importe que le monde soit vaste.

Proverbe turc

87 finissants, un record

Le gymnase de l'école Maurice-Lavallée est désormais trop petit pour pouvoir recevoir finissants, parents et amis pour une cérémonie de remise de diplômes. Le lieu de célébration a dû être déplacé à la Basilique Saint-Joseph qui, malgré sa capacité à accueillir plus de mille personnes, était pleine à craquer. Cette année, en effet, la liste des élèves qui terminent leur programme d'études secondaires s'est allongée de quelque 40 noms par rapport à l'année dernière. Ainsi, 87 finissants sont montés tour à tour sur l'estrade le 8 mai dernier pour recevoir leurs certificats, un nombre record pour l'école.

Texte et photos : Alexandra Miekus

La cérémonie, ponctuée de poésie et de musique composées par les finissants, s'est déroulée sous le thème « Nous avons traversé le ruisseau, l'océan est devant nous », et a été marquée par la présence de Mme Claudette Roy en tant qu'invitée d'honneur. Dans un message très touchant adressé d'abord aux diplômés, Mme Roy a évoqué, sur un ton grave mais rempli de confiance, la nécessité de travailler pour la paix, d'en être les artisans dans un monde qui fait face à des changements et des développements rapides, souvent forts inquiétants, aux niveaux géopolitique, culturel, social, économique et environnemental.

À noter que les deux prix de l'ambassadeur du conseil scolaire, chacun d'une valeur de 500 dollars, qui récompensent les efforts de promotion de la langue française et de leadership ont été attribués cette année à Gaylord Mbuyi et à Janelle Tardif.

Champagne pour La Vérendrye

Le champagne a en effet coulé à flots pour la communauté francophone de Lethbridge et le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta. Celui-ci vient de recevoir une confirmation écrite du Ministre de l'Infrastructure et du Ministre de l'Apprentissage annonçant de bonnes nouvelles pour l'École La Vérendrye : les ministères transfèrent l'école Allan Warson, qui relève du *Lethbridge Public School Board*, au Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, et, par conséquent l'école francophone pourra, dès la rentrée prochaine, y déménager. Ce nouvel emplacement, beaucoup plus central que maintenant (puisque l'école est présentement située dans les locaux de *McNally Community Association*) a de quoi réjouir le comité de parents qui souhaitait ce déménagement depuis de nombreuses années.

Photo : Graciieuseté ACFA Lethbridge

Changement de *P'tite scène*

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

Au commencement, tout était simple. En fait, il n'y avait rien, rien de plus qu'une résolution du nouvel an, rien de moins qu'une modeste volonté de monter sur les planches... Un peu plus souvent.

Au début, il n'y avait que trois passionnés de scène, soit Érick Sirois, Josée Thibeault et Guillaume Bois et les quelques spectateurs qui ont pris la peine d'installer eux-mêmes quelques tables pour prendre part au « show », à un 5 à 7 organisé à l'imperfection, avec approximations, avec comme moteur de base l'improvisation, l'intuition.

Guy Cormier et Sylvain Lavoie

Il s'agissait donc de créer, avant tout, un lieu de rencontre entre les artistes et le public dans une atmosphère décontractée, un lieu de détente ou le verre et la petite bouffe, le vendredi après le travail seraient accompagnés de quelques compositions musicales, de sketches et parfois de poésie.

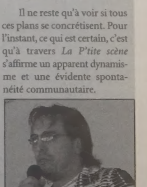
Espace de jeu permissif, où l'erreur est plus que tolérée, *La P'tite scène* a, depuis ses débuts, permis à plusieurs artistes de mettre à l'épreuve leur savoir-faire, de révéler leur art, de se faire connaître du public. De la sorte, plusieurs participants du *Gala albertain de la chanson* se sont d'abord « essayés » sur cet « open stage » très francophone mais aucunement exclusif.

La formule a connu un succès certain, se faisant, petit à petit, un nom dans la communauté, et, depuis le 9 mai dernier, une progression de taille : *La P'tite scène* s'est dotée d'un local à la Cité francophone, son décor a été planté dans la pièce précédemment occupée par le Centre d'arts visuels de l'Alberta. La consécration du nouvel endroit a été assurée par le groupe folklorique LE FUZZ, Philip Sargent et Guy Cormier, ainsi que par quelques autres qui ont su être assez audacieux pour s'emparer du micro.

Ainsi, ce projet a contribué à dévoiler un besoin, une demande que l'on continue à découvrir au fur et à mesure de son développement. Et les premiers à s'étonner devant ce succès, ce sont les initiateurs : « *La P'tite scène* a largement dépassé mes espérances, mes attentes. On pensait faire ça quelques fois seulement, mais l'idée a fait boule de neige et aujourd'hui, les gens continuent à venir, à en demander de plus en plus », explique Érick Sirois.

Justement, afin de s'emparer de ce momentum, d'en profiter pour offrir une programmation plus variée, qui va au-delà du vendredi, on espère éventuellement pouvoir l'étendre du jeudi, avec une soirée karaoké, jusqu'au samedi : un groupe ou un artiste aurait alors l'occasion de s'approprier la scène pour toute la soirée.

Il ne reste qu'à voir si tous ces plans se concrétisent. Pour l'instant, ce qui est certain, c'est qu'à travers *La P'tite scène* s'affirme un apparent dynamisme et une évidente spontanéité communautaire.



Érick Sirois

EDITORIAL

Le meilleur des mondes possibles

L'éditorialiste vénéré et habituel de cette colonne ayant pris des vacances bien méritées, nous vous proposons cette semaine les aventures et les réflexions de Candide, personnage inventé au XVIII^e siècle par Voltaire dans un conte philosophique du même nom et qui, grâce aux les miracles de la technologie, aurait survécu jusqu'en 2003.

C'était un tout petit article, dans un grand journal, qu'on ne pouvait vraiment apercevoir d'abord, car il était coincé entre une page vantant les dernières aubaines de la saison en matière de véhicules utilitaires et une autre annonçant le dernier épisode de la saison d'une série télévisée.

Il fallait se dépêcher, pensa Candide, l'offre étant **pour un temps limité seulement**, agir maintenant avant que les autres ne profitassent de cet énorme **0%** en plein milieu de la page et du sourire enchanteur de la belle vedette qui serait l'invitée **spéciale** de la **dernière** de la saison.

Si je manque le-dernier-épisode-de-la saison-de-la-série-qu'il-ne-faut-pas-manquer et que je n'achète pas ce merveilleux 4 x 4 flambant neuf - **avec ce 0%, c'est quasiment gratuit** ! - le ciel va sans doute me tomber sur la tête, pensait Candide aussi vite qu'il le pouvait.

Et après quelques minutes, notre héros, toujours de son temps, pensait à autre chose - plus précisément : à ce tout petit article qu'il venait de parcourir, son attention ayant été, il est vrai, plus attirée par la photo du bébé portant un chapeau si mignon en train de regarder un écran de télévision que par le contenu même du tout petit article.

Il faut dire qu'à l'époque de Candide, tout était fait pour les enfants : les enseignants s'étaient même adaptés à leur « nouvelle capacité d'attention »... soit une dizaine de minutes. Candide commença à penser que c'était tout de même une étrange coïncidence que les pauses publicitaires, à la télévision, fussent elles aussi toutes les dix minutes.

Après s'être perdu quelques heures dans l'histoire de la poule et de l'œuf, il se souvint avoir lu un tout petit article dans les pages d'un grand journal : selon des statistiques élaborées par des instituts de recherche fort sérieux en Grande-Bretagne et aux États-Unis, le premier mot prononcé par un bébé sur quatre dans le monde civilisé était, par ordre d'importance, *Toys'r'us, Froot Loops* et *McDonald's.*

Au supermarché, relatait l'article, les enfants de six mois, sujets de l'étude, pointaient leurs petits poings si mignons vers un jouet, du riz soufflé et de la crème glacée en s'époumonnant de leurs petits poumons si roses : « Toys'r'us ! », « Froot Loops ! », « McDonald's ! ». Et Candide s'émerveillait de ces petits êtres voulant, ici et maintenant, tel ou tel produit.

Ah, le Progrès ! Nouvelle divinité s'il en était, pensait Candide, siècles qui avait apporté à l'humanité tant de nouveautés, tant de besoins si essentiels ! Finis les temps peu éclairés et vulgaires où les premiers mots d'un bébé n'étaient que « Maman » ou « Papa » !

Tout le monde, désormais, pouvait sauter plus haut, être le premier, avec la marque de chaussures de sport que portait le plus grand joueur de basketball de tous les temps, conduire la même voiture que le plus grand joueur de golf de la planète. Tout le monde pouvait maigrir et être aussi désirable que les invités spéciaux de la dernière de la saison.

Ah, pensait Candide, quelle idée géniale et éclairée que le marketing ciblé directement sur les bébés ! Le pouvoir d'achat aux poupons ! Consommateurs de demain, unissez-vous ! Je ne peux plus attendre, vite, les campagnes publicitaires *in utero* !

Les réflexions de Candide le menaient dans des lignes de pensées globales et grandioses : les bébés, après de premiers mots si édifiants, et amputés, certainement pour leur propre bien, de leur faculté humaine trop humaine d'imagination, feraient leurs premiers pas... directement dans les centres d'achats. Les parents préoccupés et pressés qui les avaient mis dès leur plus jeune âge devant un écran hyptnotique, mais tellement éducateur, véhiculant si bien les vraies valeurs, seraient tellement calmes, apaisés, béats devant leur nouvelle acquisition - un 4 x 4 flambant neuf.

Candide, bel et bon au fond, pensait avec un peu de pitié à tous ces milliards d'autres êtres humains qui ne pouvaient bénéficier de la Technologie et du Progrès, dans ces déserts bombardés et dans ces Tiers-Mondes arides. Tous ceux-là n'avaient point encore atteint ce haut degré de sophistication qui faisait de nous, malgré nous peut-être, des humains de Pavlov - nous leur proposions pourtant, ils y aspiraient sans aucun doute possible, puisque, en vérité, le bonheur était dans le SUV.

Décidément, Candide pensait trop en ces temps civilisés.

Il se souvint, avec peine, puis ensuite avec délectation, que son premier mot avait été non.

En conséquence de quoi il décida de commencer à revendiquer le droit de s'ennuyer.

Sandrine Griffon

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

À l'église Saint-Joachim d'Edmonton a eu lieu, le 4 mai dernier, un concert de la chorale « Mélodie d'Amour » sous l'habile direction de Léonard Douziech et l'ensemble des carillonneurs de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc sous la direction de Rachel Jean. Le tout était accompagné au piano par Denis Magnan. La qualité de ces chants avec une direction extrêmement qualifiée a été très remarquée. La présentatrice enjouée n'est pas en reste et y a été avec beaucoup de verve.

Les applaudissements soutenus de la foule en disaient plus que tous les qualificatifs que l'on pourrait ajouter.

Visiblement, la chorale de l'école Sainte Jeanne-d'Arc et l'ensemble de carillonneurs ont aussi été fort appréciés seuls ou en compagnie de la chorale « Mélodie d'Amour ».

Les chants étaient très diversifiés, développés et vibrants. C'était tout simplement électrisant... « Prendre le temps » était remarquable, de même que « Souvenir d'un vieillard » avec le soliste Michel Lehody, et la fameuse « Une Boîte à chansons ». Enfin, « Le Canon de la paix » était très approprié en ces temps troublés par la guerre.

En terminant, le chant choral est rassembleur et c'est une excellente façon de développer et de faire aimer notre belle langue française. Avec ce chant enlevant, vous avez su ravir votre public dans une église pleine à craquer. On parlera encore longtemps et avec enthousiasme de cette troupe exceptionnelle !

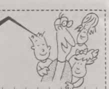
Merci aux directeurs(trices) et merci également à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à nous servir un après-midi mémorable.

Lucette Grenier
Edmonton

PANORAMA

Plusieurs auront bien sûr remarqué que la page Panorama manquait au contenu du journal des dernières semaines, comme elle manque d'ailleurs à cette édition. Par pure étourderie, nous n'avons pas signalé à nos fidèles lecteurs que la chronique allait disparaître de nos pages à la fin du mois d'avril, histoire de faire quelque peu relâche pour le printemps. La page Panorama sera remise à notre contenu au mois de septembre prochain.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE
Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Un souffle créateur dans l'ombre du centre-ville

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

Pour la plupart des gens, il est plutôt rare d'avoir l'occasion de raconter sa propre histoire, le désordre de sa vie, les façons de s'y frayer un chemin, ses visions du réel ou encore les petites choses du quotidien qui séduisent l'oeil. On y pense sûrement encore moins lorsqu'on a qu'une idée fixe, celle d'assurer sa survie de jour en jour.

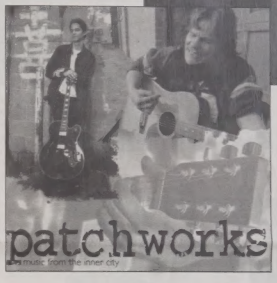
Mais cette vision du réel trouve parfois son pareil pour faire résonner les tentatives d'interprétation de la vie ou de réintégration au monde à l'aide d'un instrument qui cicatrise bien des maux : la musique. Il n'a fallu que quelques paroles pour interrompre le mutisme, pour contourner la sourde oreille, pour réunir plusieurs de ces musiciens de la rue pour une *jam-session*, une fois par mois, au Bissel Center sous l'initiative de Earl Predy.

Peu de temps est passé aussi avant qu'à l'intérieur de ces gens qui choisissent l'errance ou à qui elle s'impose s'éveille un élan créateur, un désir véritable de bousculer les approches uniformes et de contester les représentations communes qu'a la majorité de la population de leur condition sociale. Ils ont osé croire qu'une fois recueillies sur un même enregistrement leurs voix porteraient à distance, qu'ils ne seraient plus les « abandonnés », qu'ils sortiraient ainsi de l'ombre.

Un an et 700 heures de travail se sont écoulés et une subvention de mille dollars a été décaissée entre les premières démarches et le lancement du disque, il y a deux semaines. L'enregistrement qui porte le nom de *Patchworks, music from the inner city* fusionne les talents musicaux des gens de la rue et de ceux qui oeuvrent auprès d'eux.

Le disque, fort probablement unique en son genre au pays, est composé de 16 chansons originales qui passent par plusieurs styles - du folk, au rock, au blues, au jazz et même par des airs de flamenco. Le tout débute avec deux chansons de Doug Carlson, un guitariste auteur-compositeur tenu en estime à Edmonton, et se poursuit avec des compositions musicales mises au jour pour la première fois.

Bruce Fox et Earl Predy



Le résultat est un éloquent alliage de poésie et de sonorités qui sert de levier à la dénonciation de l'abus de substances illicites, de modes de vie destructeurs, mais aussi qui sert à amplifier l'espoir, la confiance, l'attente du moment où le sourire viendrait seul ou plus facilement. Le tout a été rassemblé et peaufiné par Bruce Fox, à l'aide d'un manuel et sur un simple PC, pour mettre en relief encore plus justement la vie urbaine qui a inspiré ces textes tantôt limpides tantôt lucides.

L'effet que peut avoir un tel projet est évident : en donnant l'occasion à des gens qui n'auraient autrement pas eu la possibilité de le faire de se clarifier l'esprit ou de libérer leurs émotions, il ouvrira les yeux à ceux qui savourent quotidiennement la bonne fortune et contribura, peut être, à empêcher d'effacer les images de misère de leur mémoire. Plusieurs fois écoutées, ces récits sobres et attentifs retentissent dans les contextes de diverses souffrances, dont l'image peut parfois saisir à froid le système de suppression. Heureusement que l'humour et la quiétude sont également de mise.

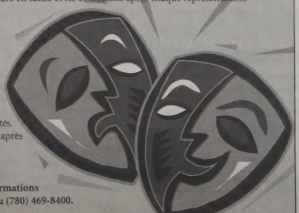
Un bon complément de discothèque, cette bande sonore, qu'il est possible de se procurer auprès des vendeurs de *Our Voice* sur tous les bons coins de rue, appelle certainement à une suite.

Festival de dramaturgie de l'Ouest 2003

23 et 24 mai à La P'tite Scène de la Cité francophone à 19h

8627 rue Marie-Anne-Gaboury

Venez découvrir trois nouveaux textes des auteures de l'Ouest. Il s'agit de France Perras (Vancouver), Isabelle Rousseau (Edmonton) et Madeleine Blais-Dahlem (Saskatoon). Assistez à la mise en lecture et découvrez le processus de création en discutant avec les auteures, la metteure en scène et les comédiens après chaque représentation.



L'entrée est libre, les dons seront gracieusement acceptés. Un léger goûter sera servi après les lectures et il y aura un bar payant.

Pour de plus amples informations veuillez nous contacter au (780) 469-8400.

SOUPER HOMARD

Samedi 7 Juin 2003

VENEZ EN GRAND NOMBRE AU 16ème SOUPER AU HOMARD!

Au centre communautaire Bonnie Doon
93e rue et 93e avenue, Edmonton (Alberta)

Coût du billet:
45$ avant le 15 mai 2003
50$ après le 15 mai 2003
Sauvez 5$ si vous êtes membres

Pour acheter des billets ou pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec Hélène au 490-6975.

Société acadienne de l'Alberta

L'ALBERTA EN CHANSON

Man Zou marque un temps d'arrêt pour Josée Lajoie

RONALD TREMBLAY

Edmonton

Josée Lajoie a été à la une du succès du Gala albertain de la chanson. En septembre 1989, la jeune femme de 23 ans raflait contre toutes attentes le grand prix d'interprétation au prestigieux Festival international de la chanson de Granby après une victoire convaincante au premier concours albertain. Du jour au lendemain, la chanteuse originaire du village de La Corey était propulsée à l'avant-scène de la jeune chanson canadienne-française. Et Granby prennait enfin l'Alberta au sérieux !

Suite à Granby, au lieu de se lancer sans retenue dans un domaine qui lui ouvrait toutes ses portes, Josée a choisi de fonder une famille et de mettre la chanson en veilleuse. Pendant quelques années, les apparitions sur scène se sont faites beaucoup plus rares. Elle produit une cassette de chansons originales en 1994, sans suites sérieuses. Il y a eu ensuite un séjour en Chine, où elle apprend le mandarin et devient maman une fois de plus (elle a trois enfants). C'est également là que sa vie personnelle tournera sens dessus dessous, sans pour autant éteindre complètement la flamme de la chanson. S'ensuivra un retour au Canada vers la fin des années 1990, un nouveau job à l'Université d'Ottawa, une période de réflexion profonde... puis *Man Zou*.

Man Zou (prononcé Man Zó) est un terme mandarin qui veut dire *Prends ça cool*, ou encore *Respire le parfum des fleurs*... C'est également le titre du récent disque de Josée Lajoie, grâce auquel l'artiste se permet un temps d'arrêt à la suite d'un cheminement parfois turbulent où l'expression *rock 'n roll* s'applique au-delà du sens musical du terme.

Man Zou demeure intimiste tout au long de ses 11 chansons. Le jeu de piano ne comporte pas beaucoup de surprises, se donnant plutôt comme mission de soutenir l'environnement tranquille des pièces interprétées par une de nos plus belles voix. Les beaux moments du disque sont : *Pleine lune de décembre* de Zacharie Richard, *Curiosity* de K.D.Lang, ainsi que ses propres compositions *Février* et *Valse*, qui partagent un thème commun : la nostalgie. Cette dernière pièce exprime avec éloquence le grand amour qu'elle voue à sa famille, depuis toujours son plus fidèle refuge. Trois des pièces sont interprétées en anglais.

Mercure, hommage que lui a remis le Chant'Ouest suite à sa victoire au Festival de Granby, une photo de ses enfants, un ourson en peluche ayant

Pour les intimes de Josée la pochette est révélatrice. On l'y voit assise au piano, entourée d'un éventail d'objets et de symboles personnels : un modèle de l'autobus scolaire que conduisait son père, le Prix appartenu à sa mère, bref, le pendant visuel des chansons plus personnelles.

Man Zou est un point tournant pour Josée. La simplicité de la production (piano et voix) et les sentiments qui l'habitent permettent d'anticiper un spectacle intime qui devrait se rendre droit au coeur.

Ceci ne veut pas dire que le disque ne comporte pas certains risques. D'une part, il répond à un besoin pressant pour Josée de se faire entendre sous un jour plus mature, sans qu'elle ne se replie sur ses talents de bête de scène. Au fait, *Man Zou* répond à peu des règles fondamentales du marché, malgré le voeu pieux de l'artiste que son produit séduise également l'industrie.

Espérons qu'on saura découvrir en *Man Zou* la grande sensibilité qui s'en dégage sans oublier que Mme Lajoie peut encore - sur commande - se prêter à des productions plus élaborées, malgré ce moment privilégié qu'elle s'offre. Récemment, Josée Lajoie offrait cette pensée sur son site web « Si je prends le temps de fermer les yeux et de respirer à fonds, mon coeur s'emplit de reconnaissance », faisant référence à la chance extraordinaire que nous avons et dont nous faisons souvent abstraction.

Man Zou -publié en seulement 500 exemplaires- sera disponible sous peu à La Librairie Le Carrefour d'Edmonton. On peut aussi le commander en visitant le www.joseelajoie.com. Il s'agit ici d'une belle occasion de découvrir sous un nouveau jour une artiste qui a tracé un chemin important pour ceux qui ont suivi sur la scène albertaine de la chanson d'expression française.

Pour que nos enfants grandissent heureux et en santé, nous devons combler leurs nombreux besoins. Certaines choses ne coûtent rien, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cette raison que la Prestation nationale pour enfants (PNE) existe. En apportant une aide financière aux familles à faible revenu, nous aidons les parents à assurer un avenir prometteur à leurs enfants, ce qui contribue à réduire la pauvreté infantile au Canada.

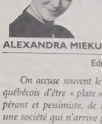
Pour en savoir davantage sur tous nos services pour les enfants et leur famille et pour recevoir un guide :

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS : 1 800 465-7735
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada

Canada

Cinéma

Mise au point sur le cinéma québécois



ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

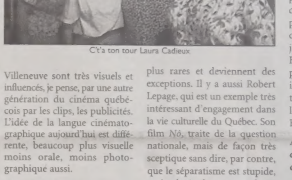
On accuse souvent le cinéma québécois d'être « plate », désespérant et pessimiste, de montrer une société qui n'arrive pas à se défaire de son passé. On dit que la nouvelle génération de cinéastes québécois semble « un peu perdue », qu'elle n'arrive pas à s'affranchir des conventions, qu'elle manque de modernité. De fait, lorsqu'un film est sélectionné en compétition officielle à Cannes, après quelque dix ans d'absence, c'est celui de Denys Arcand, un artisan certifié. De plus, son film Les invasions barbares *a bénéficié d'une couverture médiatique sans pareille et est projeté dans un nombre record de 127 salles dès sa sortie. Affirmation d'un manque d'équilibre et d'avant-gardisme dans l'industrie du film québécois, ou confirmation d'un cheminement légitime vers la sur-industrialisation : mise au point sur le phénomène avec le professeur d'études cinématographiques et spécialiste en la matière, de l'Université de l'Alberta, Jerry White.*

Vous pensez à quoi quand on vous dit cinéma québécois ?

Je pense à la tradition documentaire. Pour moi la grande contribution du cinéma québécois au cinéma mondial, c'est le documentaire. Je pense aux documentaires de Pierre Perrault, Gilles Groulx, je pense aux années 60 et 70. C'est un moment de transformation documentaire dans le monde, au Québec, au Canada, aux États-Unis, en France et en Angleterre. Le cinéma québécois est une partie très importante de cette transformation. Je pense aussi à la conversation entre le documentaire et la fiction à laquelle a beaucoup contribué le cinéaste Denys Arcand. Il a commencé comme documentariste à l'ONF et ensuite est passé aux longs métrages de fiction dans les années 60. Ses premiers longs métrages, il les a tournés pendant qu'il tournait des documentaires. Le film *Réjeanne Padovani* est lié au film *Québec : Duplessis et après...* alors que le film *Gina* est lié avec le film *On est au coton*. Je pense surtout au plus vieux cinéma québécois.

Et le cinéma québécois d'aujourd'hui, vous le voyez comment ?

Les jeunes cinéastes québécois ne sont pas aussi intéressés aux questions de l'oralité, aux questions de vérité photographique. Il y a une transformation visuelle, le jeune cinéma québécois est plus engagé avec de nouveaux paysages visuels québécois. Les jeunes cinéastes comme André Turpin ou Denis



C't'à ton tour Laura Cadieux

Villeneuve sont très visuels et influencés, je pense, par une autre génération du cinéma québécois par les clips, les publicités. L'idée de la langue cinématographique aujourd'hui est différente, beaucoup plus visuelle moins orale, moins photographique aussi.

Mais même si « l'époque » du cinéma directe, du cinéma vérité semble passée, plusieurs continuent à voir les films québécois comme désespérants, inondés de pessimisme.

Oui, mais en même temps, il y a aussi un vrai cinéma populaire au Québec. Il y a des films qui sont très accessibles comme *Les Boys, C't'à ton tour, Laura Cadieux* qui sont directement liés à la production télévisuelle du Québec ou audiovisuelle et sont plus centraux à la production cinématographique d'aujourd'hui. Cela démontre un certain avancement par rapport à la question du pessimisme. Mais ces films sont aussi beaucoup moins intéressants. Les films « indépendants » d'André Turpin et Denis Villeneuve sont, je crois, aussi moins pessimistes que ceux des cinéastes des années 60 ou 70. Il n'y a pas aujourd'hui de jeune Arcand, de jeunes cinéastes cyniques, acidiques comme lui. Le film de Philipe Falardeau *La moitié gauche du frigo* est pessimiste, mais pas au même degré que *Gina* d'Arcand.

Justement, pendant très longtemps le film québécois reflétait très bien l'esprit de la société québécoise, croyez-vous que c'est encore le cas ?

Aujourd'hui beaucoup moins, on pourrait dire que le cinéma québécois est moins engagé même s'il y a des cinéastes comme Sylain L'Espérance (*La Main invisible*) qui s'intéresse aux questions de globalisation, ou comme Philippe Falardeau (*La moitié gauche du frigo*). Il y a encore un intérêt pour les questions politiques et culturelles, mais beaucoup moins d'intérêt pour la question nationale. Les cinéastes comme Pierre Falardeau se font beaucoup plus rares et deviennent des exceptions. Il y a aussi Robert Lepage, qui est un exemple très intéressant d'engagement dans la vie culturelle du Québec. Son film *Nô*, traite de la question nationale, mais de façon très sceptique sans dire, par contre, que le séparatisme est stupide, mais plutôt donner une façon critique de regarder les questions importantes. Je crois que ce film a changé cette façon de traiter « politiquement » la question nationale des années 60 et 70 en devenant plus critique et même comique.

Alors, aujourd'hui, on se serait éloigné de la vision politique pour faire place à un cinéma plus éclectique et diversifié ?

C'est un problème intéressant dans le cinéma québécois. Il n'y a plus de connaissances sur la diversité de la culture québécoise et c'est une partie centrale de la transformation culturelle québécoise récente. Il y a des cinéastes engagés avec les communautés espagnoles, italiennes ou arabes. Quand Pierre Perrault est mort, il y a eu un éditorial dans *Le Devoir* dans lequel on disait que le Québec de Pierre Perrault est mort. Mais dire ça, pour moi, c'est trop simpliste. Je pense que Perrault parle des contradictions, de la diversité et de l'hétérogénéité de la culture québécoise et que ses films ont justement créé l'espace pour un cinéma critique, une culture cinématographique québécoise. Ce n'est pas aussi simple que de dire Perrault, c'est le pure laine, c'est le fleuve Saint-Laurent, lui c'est le vieux, et le nouveau cinéma québécois, c'est celui des communautés ethniques. Je ne peux pas vous donner beaucoup de noms de cinéastes qui sont très engagés dans les réalités de ces communautés.

On a l'impression que le cinéma québécois réussit à se faire une place parmi les grosses productions américaines ?

Oui, mais ce n'est pas une alternative au cinéma américain, à Hollywood. Pour moi, il prend sa place dans la culture générale québécoise, à côté de la littérature québécoise, de la peinture québécoise. Il a aussi la même place que les autres petits cinémas nationaux, comme le cinéma espagnol, portugais dans ces pays. Mais ces petits cinémas ne seront jamais une vraie alternative à Hollywood parce qu'ils ne sont pas assez avancés comme force industrielle. La vraie alternative au cinéma américain, c'est le cinéma indien, ou celui de Hong Kong.

Alors est-ce qu'on peut parler d'industrialisation du cinéma québécois ?

Les productions comme *Séraphin : un homme et son péché* sont intéressantes au point de vue de la construction d'une infrastructure cinématographique québécoise. Si on peut continuer à faire des films comme celui-là, ça va indiquer la présence d'une vraie industrie cinématographique au Québec. Mais c'est dans les années 50, quand les bureaux de l'ONF ont déménagé à Montréal, que beaucoup de professionnels qui travaillent sur des productions télévisuelles et de l'ONF ont a été formés, c'est grâce à ça que la culture cinématographique du Québec est devenue importante et intéressante. Je ne crois pas que les films à gros budget peuvent avoir le même effet et importance que la présence de l'ONF et la production télévisuelle. Ces secteurs sont vraiment à la base du cinéma national, plus que les films à gros budget.

Avez-vous des productions récentes à suggérer ?

Les films de Catherine Martin, les films comme *Mariage* et *Océan* qui sont une vraie continuation du cinéma québécois. Ce sont des films très sophistiqués au point de vue esthétique. Si Pierre Perrault et

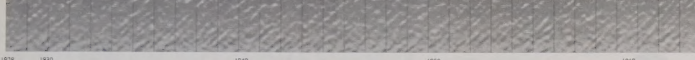
Nô

Michel Brault sont les pères du cinéma québécois, Catherine Martin, c'est son futur. Même si je n'ai pas aimé le premier film de Manon Briand, *2 secondes* qui faisait trop clip, trop flashy, sont deuxième film *La Turbulence des Fluides* est très intéressant. Il y a trois générations de comédiennes formidables, et Manon Briand a aussi une façon très particulière d'utiliser le paysage québécois. Elle a créé une image très marquante dans ce film, celle d'un avion qui elle utilise, je crois, comme symbole de l'expérience québécoise. C'est un film très sobre qui s'intéresse aux questions de transcendance, du désir et de la connaissance passionnelle.

NB : La Turbulence des Fluides *de Manon Briand sera projeté au Metro Cinema d'Edmonton, du 30 mai au 2 juin.*

La Turbulence des Fluides

La Survivance



Octobre 197

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Point de vue

Bon 75e !

Je me suis rappelé de plusieurs bons souvenirs de mon séjour au *Franco-Albertain* lorsque Sandrine, journaliste, m'a rejoint par téléphone à Victoria.

Je me souviens, par exemple, qu'à la suite de la couverture journalistique d'un événement à Rivière-la-Paix, une dame dont j'ai depuis oublié le nom m'a offert de joindre sa famille chez elle pour le souper du dimanche soir. Après le repas, elle a remarqué qu'un bouton de mon veston allait se découdre très prochainement. Elle me dit alors « Gaétan, retire ton veston... Je vais recoudre ce bouton afin que tu ne le perdes pas. »

Une petite anecdote, mais qui reflète très bien mon souvenir de l'hospitalité et de la sympathie remarquables des Franco-Albertains. En effet, peu importe où je me rendais dans la province pour couvrir un événement, les portes m'étaient toujours grandes ouvertes et la collaboration de tous m'était assurée. Les Franco-Albertains étaient très conscients de l'importance de leur hebdomadaire comme reflet de la communauté certes, mais aussi comme agent rassembleur et outil de développement communautaire.

Je profite donc de cette occasion unique pour féliciter chacun des membres de l'équipe actuelle du *Franco*. Je tiens aussi à remercier tous les chefs de file de l'époque qui ont toujours soutenu mon travail, dont Guy Lacombe, mon prédécesseur, et Georges Arès, alors président du comité du journal. Enfin un merci chaleureux à chacun des membres de la communauté francophone de l'Alberta, sans qui le journal ne pourrait exister.

Bon 75e au *Franco-Albertain* !

Gaétan Tremblay

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

C'est un jeune homme « dans la vingtaine », Gaétan Tremblay, qui arrive à la tête du *Franco-Albertain* (qui deviendra *Le Franco* quelques temps plus tard), l'année même du cinquantenaire de l'ACFA, et qui en part à la veille des 50 ans de l'hebdomadaire (soulignés en grandes pompes par son successeur, Maxim Jean-Louis, dans un cahier de 50 pages). En 1976, c'est aussi le départ pour Ottawa d'un de ceux qui aura le plus marqué le journal et la communauté franco-albertaine en général, Guy Lacombe, qui travaillera à la rédaction du *Droit*.

Parallèlement, l'Association canadienne-française de l'Alberta met en branle un « grand dossier » - dont les méandres politico-juridiques s'échelonneront sur plus de vingt ans, en lançant un « plan d'action triennal en éducation ». L'organisme, se souvient M. Tremblay, a poussait pour une commission scolaire franco-phone, défendant toujours l'éducation bilingue ».

Il s'agissait d'« accomplir les choses diplomatiquement, mais sûrement », alors que sur le plan national, quelques « vagues », des « soucis », émergent avec l'arrivée au pouvoir de René Lévesque et du Parti Québécois. Dans les pages du journal, plusieurs intervenants tentent d'analyser la « réalité québécoise » et se posent la question « qu'adviendrait-il de l'ACFA ? » dans le cas d'une séparation du Québec, quelle serait la réaction du gouvernement fédéral par rapport aux minorités ?

Un heureux hasard

Gaétan Tremblay, pour sa part, natif du Québec, après des études à l'Université de Montréal, avec une spécialisation en sciences politiques (option relations internationales) et en philosophie, avait « envie de changer d'environnement et de découvrir le reste du Canada ». À la fin des années 70, la devise *Go West, young man* était encore de rigueur et, comme bon nombre avant lui, il se dirige tout naturellement vers l'Alberta, province des plus prospères en ces temps de « boom pétrolier ».

Comme tous les Québécois fraîchement débarqués de leur province, se souvient M. Tremblay, il n'avait aucune idée qu'il puisse y avoir une communauté francophone en Alberta. Après quelques jours passés à Edmonton, il entend, tout à fait par hasard, parler français dans la rue. Il se présente et fait ainsi la connaissance de « quelqu'un qui travaillait à Radio-Canada », qui le met immédiatement au courant des activités francophones dans la province. « De fil en aiguille », il apprend qu'il existe un journal et s'y présente : Guy Lacombe lui offre un emploi « à la pige », sa première expérience de travail.

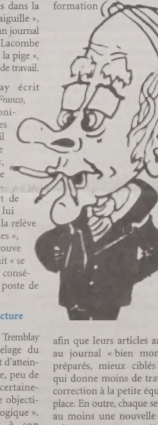
Gaétan Tremblay écrit quelques mois pour *Le Franco*, composant des chroniques, notamment des critiques de cinéma (il trouve d'ailleurs le premier *Star Wars*, film culte de toute une génération, assez insipide). Après le départ de Guy Lacombe, on lui propose de « prendre la relève pour quelques semaines », mais, puisqu'il se trouve dans son élément, il sait « se faire valoir » et, par conséquent, est engagé au poste de directeur.

Une question de structure

Dès son arrivée, M. Tremblay propose un « remodelage du journal », avec pour but d'atteindre « en fin de compte, peu de changements, mais certainement une plus grande objectivité et un ordre plus logique ». Car, contrairement à son prédécesseur, dont le temps était « partagé entre différentes choses » (relations publiques, développement communautaire...), lui pourra mettre « plus de temps sur le journal ».

À chaque page est donc assigné un type d'article particulier, des « sections » reviennent chaque semaine, qui, selon lui, « assurent une continuité », c'est-à-dire qu'elles maintiennent la curiosité et la fidélité des lecteurs. Ainsi, *Le Franco-Albertain* relate, évidemment, « ce qui se passe dans les régions », mais aussi « sur la scène provinciale ou canadienne », tandis que sont ajoutées des colonnes « arts et spectacles », sports, sans oublier une page de jeux pour les enfants. Le logo est lui aussi modifié, modernisé pour se conformer un peu plus à l'air du temps.

Résultat : le nombre de pages passe à plus de 20, celui des abonnés augmente. On consolide le réseau de correspondants régionaux, car le journal, affirme M. Tremblay, n'est « pas la voix d'Edmonton seulement, mais la voix de la communauté francophone albertaine ». Ces correspondants reçoivent même des cours de formation



afin que leurs articles arrivent au journal « bien montés et préparés, mieux ciblés », ce qui donne moins de travail de correction à la petite équipe en place. En outre, chaque semaine, au moins une nouvelle régionale se retrouve en première page « pour bien montrer l'importance que l'on donnait à toute la communauté, pas seulement à celle d'Edmonton ».

Un *one man show*

En mars 1977, autre changement d'importance pour le journal, qui se nomme désormais « Le mini-quotidien de l'Alberta ». M. Tremblay, quant à lui, représente les trois provinces de l'Ouest sur le conseil d'administration de l'APFHQ (Association de la presse francophone hors Québec) : « Le *Franco-Albertain* est l'un de ces onze hebdos qui tendent à une plus grande autonomie financière. Leur permier objectif, dans une telle perspective, est de convaincre les différents minis-

le franco
LE FRANCO
Le Franco

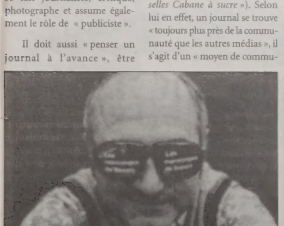
1970 1980 1990 2000

- mai 1978

tères et les diverses agences, reliées au Gouvernement fédéral, d'adopter une attitude logique avec les impératifs de la Loi sur les langues officielles. Afin de faciliter la coopération des intéressés, les hebdos francophones se font reconnaître le statut de mini-quotidien, compte tenu de leur rôle particulier en milieu minoritaire. »

À force de pressions auprès de ces différentes agences, l'APFQH parvient à obtenir environ 400 000 $ de publicité du Secrétariat d'État pour tous les journaux : « *Le Franco-Albertain* avait donc eu sa part », ce qui permet à son directeur d'avoir plus de latitude pour se balader à travers la province, pour amasser du matériel et se consacrer à un travail « très polyvalent et intégré » : Gaëtan Tremblay, en plus de ses responsabilités administratives, se fait journaliste, critique, photographe et assume également le rôle de « publiciste ».

Il doit aussi « penser un journal à l'avance », être



« Les mensonges de Benoît »

« synchronisé, en même temps que les correspondants, sur le fait que [*Le Franco*], c'est un hebdomadaire ». Mais cette « gymnastique du cerveau » lui convient parfaitement, le « roulement », avec les différents collaborateurs du journal, est « bien défini », ses études en philosophie lui auront permis de développer un esprit analytique, fort pratique pour écrire, chaque semaine, des éditoriaux.

***Le Franco*, outil proche de la communauté**

À cette époque, précise-t-il, « le travail ne manquait pas » d'ailleurs : les 50 ans de l'ACFA (soulignés, dans les pages de l'hebdomadaire, en novembre 1976, par la reproduction de photographies et les lettres de félicitations d'usage), les avancées de la communauté franco-albertaine lui « donnaient de l'énergie, parce que (...) ça bougeait » - du point de vue de l'éducation évidemment, mais aussi avec l'apogée des Caisses Francalta et l'ouverture, presque partout en province, de succursales de la librairie Le Carrefour.

Il s'avérait donc « logique » et « naturel » pour M. Tremblay de traiter de questions relatives à l'ACFA, très active également sur le plan socio-culturel *(voir encadré ci-contre « Mesdemoiselles Cabane à sucre »)*. Selon lui en effet, un journal se trouve « toujours plus près de la communauté que les autres médias », il s'agit d'un « moyen de communication pour une communauté qui est parfois dispercée, comme en Alberta, mais c'est aussi un moyen de développement communautaire, un outil rassembleur » permettant de savoir que, même dans un village isolé, « on n'est pas le seul francophone, pas seul à se préoccuper du fait français, pas seul à vouloir faire des choses, et on peut se rallier à une cause parce qu'on sait ce qui se passe dans le reste de sa province ».

Mesdemoiselles Cabane à sucre

Yvonne Pⁱᵉʳ, gagnante en 1976

Tradition franco-albertaine établie dans les années 50, la cabane à sucre rassemble, chaque année et jusqu'au milieu des années 80, des milliers de participants et accueille des personnalités comme Gilles Vignault. D'abord rassemblement provincial, considéré comme un des rendez-vous majeurs de la francophonie albertaine, l'événement se tiendra ensuite dans presque toutes les régionales de l'ACFA - tradition, certes de moindre ampleur, qui a cours aujourd'hui encore.

Cependant, dans ses années fastes, la cabane à sucre était attendue avec impatience par les amateurs de tire, de sciottage, de sculpture sur neige, mais aussi par les jeunes filles de toute la province... qui pouvaient y obtenir le titre de « Mademoiselle Cabane à sucre ». Organisé sur le modèle des

Candidates de 1978

Dolorès Tailleur, gagnante en 1977

concours de beauté, la compétition réunissait une dizaine de jeunes femmes, dûment sélectionnées par les régions, qui se produisaient sur scène, etc. La gagnante obtenait un statut particulier, notamment celui de représenter la francophonie à l'échelle de la province et pouvait, parfois, s'exprimer dans les pages du *Franco-Albertain*.

Bref, *Le Franco-Albertain* constitue un reflet, qui « engage la vie communautaire sur une base hebdomadaire ».

Retour sur le terrain

Gaëtan Tremblay laisse donc un journal « très bien coté » sur les plans provincial et national et part « avec un petit point dans l'estomac » pour Radio-Canada. Il reste à Edmonton environ sept ans, d'abord en tant que journaliste, puis comme « affecteur » à la télévision. Après un déménagement sur la côte Ouest, à Vancouver puis Victoria, il se retrouve « coordonnateur pour les programmes de français pour l'éducation permanente » à l'Université de Victoria, puis travaille pour une fondation privée. Après s'être absenté pendant cinq ans du marché du travail pour élever ses enfants, M. Trembaly est, depuis trois ans, coordonnateur de programmes pour la société francophone de Victoria.

Ainsi, il est toujours resté plus ou moins proche des communautés francophones minoritaires, et a travaillé, la plupart du temps, en français. Après 25 ans de vie professionnelle, Gaëtan Tremblay affirme toutefois que l'expérience qu'il a eu au *Franco* a été, de loin, celle qu'il a trouvé « la plus enrichissante ».

Impressions d'échange

Ndlr : On se souvient qu'un groupe d'Edmonton, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie s'était rendu, du 28 mars au 4 avril derniers, à Maniwaki, au Québec (voir aussi *Le Franco*, édition du 11 au 17 avril 2003). En plus de vivre une semaine à la découverte de la « diversité canadienne », les jeunes devaient également, à leur retour, livrer quelques-unes de leurs impressions. Extraits :

Quand les ados de Maniwaki sont venus chez nous à Edmonton, nous les avons amenés à West Edmonton Mall, ils ont été très surpris par sa grandeur et la qualité de ses magasins. Ils ont aussi adoré le parc d'amusement. Je les comprends, à Maniwaki, ils ont environ 15 magasins en tout !

Marie-Paule (Paula) Yakibonge

Les échanges sont généralement conçus pour découvrir des nouvelles cultures. Celui entre Maniwaki et Edmonton m'a permis non seulement de découvrir une nouvelle culture, mais aussi de me redécouvrir. Durant cet échange, j'ai appris à connaître une partie de ma personnalité dont jusqu'ici j'ignorais l'existence.

Maniwaki est une petite ville très accueillante. J'ai trouvé que la majorité des familles étaient très ouvertes. Dès le jour de notre arrivée, les familles de nos jumelages nous ont adoptés. Nous avons fait plusieurs activités qui étaient enrichissantes pour certains et lassantes pour d'autres. Personnellement, j'ai beaucoup aimé la visite du Musée de la Civilisation à Ottawa. Toutes les choses préservées dans ce musée étaient impressionnantes. C'était vraiment bien de voir comment la vie s'est développée et améliorée.

J'aimerais sincèrement remercier SEVEC pour m'avoir permis de vivre de telles expériences, si enrichissantes. J'ai eu la chance de vivre quatre échanges avec SEVEC, qui m'ont permis de rencontrer un grand nombre de jeunes de mon âge et d'élargir mes horizons sur mon pays. Je me suis fait des amis un peu partout et j'ai toujours gardé contact avec eux. Ces états m'ont donné l'intention de participer, mais j'ai certainement l'intention de devenir accompagnatrice afin de permettre à d'autres jeunes de vivre de telles expériences, car après tous, les voyages forment la jeunesse. Je lève mon chapeau à tous ceux qui sont derrière cette organisation et je veux remercier spécialement pour tous vos efforts mis pour nous, les jeunes.

Erika Carrier

Comme la majorité des échanges, il y eu quelques problèmes entre les deux groupes. L'échange avait très bien débuté, tout le monde était excité. Mais durant certaines de activités, les jeunes Maniwakiens et Edmontoniens découvraient les différences qui existaient entre leurs deux communautés. La majorité des jeunes de chaque groupe avait refusé d'accepter les différences de goûts et de modes de vie. Ce refus avait éventuellement créé des tensions entre les deux groupes. Je crois que la cause du problème était surtout le manque de communication. C'est comme si nous étions gênés d'exprimer nos pensées d'une façon polie à nos jumeaux et eux, de même. Je crois que beaucoup des groupes d'échange ont ce problème de communication, problème difficile, mais qui peut se régler.

Nancy Moke

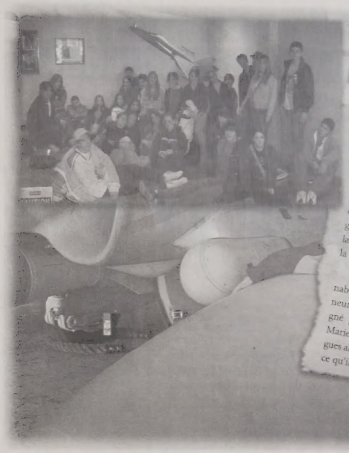
Je trouve que c'est incroyable la quantité de places intéressantes qu'on peut visiter en une seule semaine, par exemple une que j'ai aimée, c'est le musée indien : on a pu toucher des fourrures, comme du castor et du bison, et on a pu voir des bateaux manifiques que les Indiens utilisaient pour se déplacer autrefois. Il y a même eu un Indien qui nous a parlé et qui a chanté à propos des mauvais esprits. Notre voyage a été un exploit pour notre groupe d'Edmonton. Malgré que le froid a retardé notre retour a été retardé, la situation a été régularisé et nous remercions le gouvernement qui a pris toutes les responsabilités. Sans oublier tous nos accompagnateurs.

Christian Kibambe

J'ai beaucoup aimé ce voyage, car même si j'avais vécu au Québec et ai déjà visité Ottawa, ce voyage de groupe était différent. C'était vraiment amusant d'être jumelé avec les jeunes Canadiens d'une petite ville et d'apprécier, sous différents aspects, toute la beauté du pays. Toutes ces activités ont été très amusantes et très formatrices. Il faudrait peut être prévoir plus d'activités sportives en groupe plutôt que seulement des visites de sites ou de monuments. À la fin de notre voyage, le groupe d'Edmonton, on a eu un petit problème à l'aéroport à cause du mauvais temps et on a été obligé de rester à Ottawa une autre nuit. Mais cette nuit à l'hôtel a ajouté du plaisir à cette expérience qui laisse des souvenirs inoubliables. Le retour dans ma famille s'est fait en douceur. Tout a été trop bref, trop rapide, trop court. Comme toujours.

Yann-Kayil Alphonse, 13 ans, 8e année

Cold Lake - Vancouver



Toujours dans le même programme d'échange des Rendez-vous de la Francophonie/SEVEC, 14 jeunes de l'école Kitsilano de Vancouver sont venus rendre visite, pendant une semaine à leurs « jumeaux » et « jumelles » de l'école Voyageur de Cold Lake, du 4 au 10 mai derniers. Ces derniers s'étaient rendus en Colombie-Britannique quelques semaines auparavant.

En Alberta, bien que le programme d'activités ait été quelque peu modifié, les visiteurs ont été gâtés : peu de gens ont en effet la chance de pouvoir aller voir de très près les installations militaires. Mais les élèves de Colombie-Britannique ont été privilégiés, puisqu'en compagnie du Major Larouche, ils ont pu monter dans la tour de contrôle de la base de Cold Lake, explorer le simulateur de vol et tout apprendre de la combinaison anti-gravité que portent les pilotes de F-18.

La dernière journée a été passée à Edmonton, avec l'incontournable visite, toujours fort appréciée des adolescents et des magasineurs, du West Ed. À noter que le groupe de Vancouver était accompagné par la directrice de la publication de *L'Express du Pacifique*, Marie-Claude Poulin. Les jeunes auront en effet, comme leurs homologues albertains, un mois pour écrire des reportages et des articles relatant ce qu'ils ont vécu pendant l'échange.

5e AGA

La Chambre économique de l'Alberta

INVITE SES MEMBRES ET TOUS LES ENTREPRENEURS

Assemblée générale annuelle

Le vendredi, 6 juin 2003

Votre participation est grandement appréciée.

En accord avec les statuts et règlements de La Chambre économique de l'Alberta, des élections auront lieu pour de nouveaux administrateurs pour les territoires d'Edmonton, Calgary et du Nord-Est.

Pour être élu au conseil d'administration de La CÉA, il faut être un membre en règle.

Un repas léger avec vin sera servi.

Bienvenue à tous !

Endroit :
Hôtel Delta Edmonton South
4404, boul. Gateway
Heure :
17 h exactement

Confirmez votre présence à (avant le 2 juin 2003) :
Cindy ou Marie-Pierre
Tél. : **780.414.6125**
1.888.414.6123
cea_marketing@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Canada

L'avenir de la communauté francophone de l'Alberta vous intéresse ?
Vous souhaitez contribuer à l'élaboration du plan quinquennal pour chacun des secteurs de développement ?

Participez aux tables de concertation sectorielle

Venez faire entendre votre voix et donner une orientation aux négociations de la prochaine Entente Canada-communauté.

Cette année, l'ACFA provinciale vous invite à neuf tables de concertation sectorielle qui se dérouleront à Calgary et à Edmonton durant les mois de mai et juin.

Date : 24 mai 2003
Secteurs : **Politiques et services gouvernementaux**
Sports et loisirs
Patrimoine et histoire
Lieu : Hôtel *Inn on 7th*, 10001, 107e Rue, Edmonton
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-7327

Date : 31 mai 2003
Secteurs : **Arts et culture**
Immigration
Lieu : *Blackfoot Inn*, 5940 Blackfoot Tr. SE, Calgary
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-1151

Date : 7 juin 2003
Secteurs : **Communication et médias**
Économie
Lieu : Hôtel *Inn on 7th*, 10001, 107e Rue, Edmonton
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-7327

Date : 21 juin 2003
Secteurs : **Santé**
Formation et éducation
Lieu : Hôtel *Inn on 7th*, 10001, 107e Rue, Edmonton
Heure : 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 1-800-661-7327

Un déjeuner continental sera servi à 8 h 00

***** Venez participer au Match d'impro « Les Étoiles »*****

Date : Vendredi 30 mai 2003
Lieu : Blackfoot Inn, 5940 Blackfoot Tr. SE, Calgary
Heure : 20 h 00
Informations : Les personnes qui désirent faire partie des « ***Étoiles*** » de la soirée d'Impro doivent confirmer leur participation à l'ACFA régionale de Calgary au : (403) 571-4000

Pour des raisons de logistique, nous vous invitons à confirmer **votre présence, au moins une semaine avant la date prévue de la rencontre à laquelle vous participerez.** Prière de confirmer votre présence auprès de Mme Yolande Labbé au (780) 466-1680.

Remboursement des frais

Les personnes demeurant à plus de 200 kilomètres (aller-retour) se verront rembourser leurs frais de déplacement, de repas et d'hébergement pour une nuit **selon la politique en vigueur à l'ACFA.** Vous êtes invités à **communiquer directement avec l'hôtel, 7 jours avant la date prévue** de votre table de concertation sectorielle, en indiquant que vous êtes avec l'ACFA et en ayant, au préalable, contacté et obtenu l'approbation de Yolande Labbé au (780) 466-1680 pour vos dépenses.

Toute personne qui n'aura pas fait cette démarche sera bienvenue à participer à ces tables mais les frais des repas, d'hébergement et de transport seront à sa charge.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél : (780) 466-1680

OPSCOM
La clé des marchés francophones hors-Québec
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

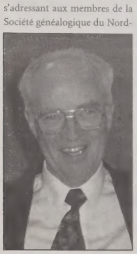
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : **(613) 241-5700 ou 1-800-267-7266**
Télécopieur : **(613) 241-6313**

APF
Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

Nouvelles de l'Institut pour le patrimoine

JULIETTE CHAMPAGNE
Collaboration spéciale

Il convient parfois de rappeler qu'un institut universitaire comme la Faculté Saint-Jean (FSJ) a pour rôle de donner à la communauté franco-albertaine l'accès aux connaissances de la recherche et de l'enseignement. C'est ce qu'a récemment exposé M. Frank McMahon, professeur émérite de la FSJ, en s'adressant aux membres de la Société généalogique du Nord-



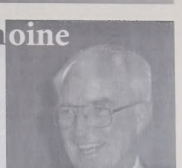
Ouest (SGNO) : connaît-on assez l'Institut pour le patrimoine de la Faculté Saint-Jean ?

Ce dernier, en fait, a été établi en 1982 par des professeurs de la Faculté pour la recherche, d'où sont issues les publications du Salon d'histoire, ainsi que les actes des conférences du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest. Deux publications récentes : *Historique des Francophones en Alberta, 1659 au présent*, de France Lavasseur-Ouimet, qui sera lancé à l'automne, et le dernier-né du Salon d'histoire, *Variations sur un thème : la francophonie albertaine dans tous ses états*, sous la direction de Nathalie Kermoal.

L'Institut veillait donc à la conservation du patrimoine de l'Alberta, mais en l'an 2000, pour mieux assurer la pérennité de la Faculté Saint-Jean, il fut décidé d'établir le Centre d'études canadiennes qui aurait un mandat plus vaste. Pour conserver l'intérêt de la communauté franco-albertaine, l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien (IPFOC) est créé en juillet 2001, dont M. McMahon est présentement le directeur.

L'IPFOC veille donc à la préservation, à la mise en valeur et à la connaissance du patrimoine archivistique, tout en encourageant l'utilisation de ses fonds d'archives par des chercheurs. On étudie également l'histoire de la Faculté, avec des projets comme la rénovation de la chapelle, ou, l'été prochain, une nouvelle exposition sur le sport au Juniorat Saint-Jean et au Collège Saint-Jean. On encourage aussi, évidemment, les étudiants à utiliser les ressources de l'Institut.

Par contre, il semble que le matériel archivistique sera probablement remis aux Archives provinciales de l'Alberta, l'IPFOC n'ayant ni le personnel, ni les ressources pour assurer l'accès ou la bonne conservation de ce matériel. Pour le moment, malgré ces lacunes, un groupe de chercheurs puisera tout de même dans ces sources précieuses pour une analyse sur la culture française dans les Plaines de l'Ouest entre 1900 et 1939.



L'Association la Girandole d'Edmonton
est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) de projets et adjoint(e) à la direction

L'Association la Girandole est un organisme sans but lucratif œuvrant dans le domaine de la danse.

Sous l'autorité de la directrice artistique, la personne choisie devra :
- Assister la directrice artistique;
- Gérer le personnel en l'absence de la directrice;
- Assurer le développement du projet de la troupe de danse semi-professionnelle;
- Préparer le journal de l'Association;
- Gérer les bénévoles de l'Association;
- Travailler sur des projets ponctuels, selon l'évolution de la saison artistique.

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :
- Être autonome, dynamique et débrouillarde;
- Posséder de fortes compétences en communication;
- Être bilingue (avoir un excellent français et anglais, parlé et écrit);
- Aptitudes en informatique;
- Capacité à travailler seule et en équipe.

Conditions :
- Poste à temps plein, 35 heures par semaine.
- Salaire à négocier selon les compétences.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 22 mai 2003 à :
Isabelle Laurin, directrice artistique
L'Association la Girandole d'Edmonton
#10, 8925 – 82e avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z2

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Votre avenir commence ici!

L'Agence des douanes et du revenu du Canada invite les personnes intéressées à soumettre les postes suivants à soumettre une demande :

Conseillers/conseillères en recherche et technologie, CO-02
Bureaux des services fiscaux d'Edmonton et de Calgary
De 54 074 $ à 79 420 $ par année

Processus de sélection : 2003- 1721-PRA-1224-2007

Expérience : L'expérience récente et considérable en recherche industrielle ou en développement expérimental, dans les domaines de l'informatique, du génie informatique, de la technologie de l'information, des télécommunications ou encore du pétrole et du gaz. Une expérience récente correspond à une expérience acquise au cours des huit dernières années. Une expérience considérable correspond à l'expérience qui résulte normalement d'un travail pratique et d'un travail de gestion de projet dans des postes impliquant des responsabilités croissantes.

Fonctions : Encourager les entreprises de toute taille des divers secteurs industriels dans la zone du bureau des services fiscaux coordonnateur à se prévaloir des incitatifs fiscaux prévus dans le Programme de recherche scientifique et du développement expérimental (RS&DE) pour tous les types de travaux de recherche scientifique et de développement expérimental. Le Programme de RS&DE constitue la plus importante source de financement fédéral pour la recherche et le développement industriels au Canada. Le programme reçoit chaque année quelque 11 000 demandes visant l'obtention de crédits d'impôt d'une valeur globale d'environ 1,5 milliard de dollars.

Préparer des rapports d'examen technique relatifs à des demandes d'incitatifs de RS&DE, en déterminant si les travaux décrits constituent des travaux de recherche scientifique et de développement expérimental admissibles.

Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou résident dans les villes d'Edmonton ou de Calgary (Alberta), ou dans un rayon de 250 km de ces villes.

Études : Diplôme de cycle supérieur en sciences ou en génie d'une université reconnue, dans le domaine de l'informatique, du génie informatique, de la technologie de l'information, des télécommunications, du génie pétrolier (pétrole et gaz), du génie chimique ou du génie mécanique. OU baccalauréat en sciences ou en génie d'une université reconnue dans le domaine de l'informatique, du génie informatique, de la technologie de l'information, des télécommunications, du génie pétrolier (pétrole et gaz), du génie chimique ou du génie mécanique et agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience.

Exigences linguistiques : Anglais

Date limite pour la réception des demandes : Le 28 mai 2003 à 11 h 30 HNE.

Renseignements additionnels : Le ou la titulaire travaille 37,5 heures par semaine dans un milieu stimulant intellectuellement, et bénéficie d'excellents avantages sociaux.

Si des aides techniques ou des mesures spéciales sont requises pour permettre votre participation à toute étape du processus de sélection, veuillez nous en aviser.

Les candidats doivent démontrer clairement dans leur demande qu'ils satisfont aux exigences susmentionnées. Veuillez postuler en ligne et télécopier votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitae et vos attestations d'études aux Ressources humaines, au (403) 691-7437, en précisant :

1. Le nom de jeune fille de votre mère;
2. La langue que vous privilégiez pour la correspondance (français ou anglais);
3. Votre principale langue officielle (français ou anglais).

Une liste d'admissibilité sera établie et pourrait servir ultérieurement à doter des postes permanents ou temporaires dans les villes d'Edmonton ou de Calgary.

Pour obtenir plus de détails sur ces processus ou les exigences de dotation, et pour **postuler en ligne**, veuillez consulter notre site Web à l'adresse http://www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html.

Note : Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui postuleront. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour les étapes suivantes de la sélection.

Nous souscrivons aux principes de l'équité en emploi.

Renseignements généraux : 1-800-571-7150
ATS : 1-800-465-7735

Agence des douanes et du revenu du Canada | Canada Customs and Revenue Agency | Canada

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Coordination en communications

Exigences requises :
- Expérience en communications, relations publiques, marketing et recrutement
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire
- Facilité à travailler en équipe
- Flexibilité d'horaire de travail

Tâches :
- Rédiger, réviser et traduire les documents
- Coordonner les communications du Conseil dans plusieurs domaines tels que la mise en place de campagne de recrutement, les activités de promotion, la préparation de réunions et autres
- Développer des outils de communications tels que lettres, trousses, articles publicitaires et autres
- Fournir l'appui aux relations avec les médias et les associations communautaires
- Répondre aux demandes d'information de parents, de la communauté, du ministère et autres intervenants
- Faire la promotion du programme scolaire offert dans nos écoles
- Assister les écoles avec leurs activités de promotion
- Organiser les événements spéciaux.

Rémunération : Selon l'échelle en vigueur.
Entrée en fonction : 18 août 2003

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le 23 mai 2003 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Commission scolaire francophone de division Yellowknife, TNO

Offre d'emplois

La Commission scolaire francophone, responsable de l'éducation en français langue première à Hay River et à Yellowknife, T.N.-O., recherche une personne à la direction et des enseignant.e.s aux niveaux élémentaire et secondaire

Nous sommes à la recherche de personnes qui ont de la formation ou de l'expérience en enseignement en français langue première en milieu minoritaire, ont des habiletés en informatique, en musique ou en éducation physique.

Les candidats doivent posséder un B.Ed. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des T.N.-O.

Les salaires des enseignants se situent entre 43 223 $ et 81 377 $ plus une prime nordique.

Ces postes sont à plein temps à partir du 25 août 2003.

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae à :
Gérard Lavigne, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980, 5016-48e rue Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555 Télécopieur: 867-873-5644
Gerard_Lavigne@gov.nt.ca

Une carrière ça se cultive

Directeur de comptes, Alliances Ouest

Ce poste n'est certainement pas routinier : il est parfait pour vous si vous êtes axé(e) sur le service à la clientèle puisqu'il vous sortira du bureau pour cultiver sur le terrain des relations d'affaires solides en faisant le marketing et la promotion des services de FAC.

En tant que directeur ou directrice de comptes, vous aurez pour tâche de fournir des services de prêt aux alliances, de mettre en œuvre des stratégies de marchés-cibles, de rechercher et d'analyser de nouvelles industries/entreprises agricoles et de développer des relations d'affaires. Vous maintiendrez et solidifierez les alliances existantes, effectuerez les examens annuels, analyserez les propositions d'affaires et négocierez des ententes avec les alliances d'affaires conjointement avec les centres de service de FAC.

Le candidat ou la candidate idéal(e) possède un diplôme universitaire en finances agricoles, en affaires ou en commerce et au moins six années d'expérience ou une expérience et une scolarité équivalentes. Une bonne connaissance des dernières progrès dans l'industrie agricole et une connaissance spécialisée du secteur agro-alimentaire sont essentielles, de même qu'une connaissance approfondie du marketing, des ventes, des services de prêt et des façons créatives de structurer et d'administrer les prêts. Ce poste est situé à Edmonton.

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 26 mai 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (254-01/03), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.) S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Parce que vous protégez leur vie
MedicAlert, c'est **le** bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.
Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9475 ou visitez www.medicalert.ca
MedicAlert
Pour vivre sa vie

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Conseiller ou conseillère pédagogique à l'élémentaire et au secondaire

Exigences requises :
- Connaissance approfondie des programmes d'études et des documents ministériels en matière d'éducation à l'élémentaire et au secondaire
- Vision pédagogique dans la foulée des nouveaux programmes d'études
- Expérience d'enseignement à l'élémentaire et/ou au secondaire et expérience pertinente en pédagogie, en évaluation et en gestion de classe
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Capacité de travailler en équipe dans la formation des professionnels de l'enseignement
- Flexibilité d'horaire de travail
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta
- Capacité de se déplacer aux écoles à l'extérieur d'Edmonton

Tâches :
- Agir comme personne ressource auprès du PARSA
- Identifier les besoins de formation et de perfectionnement du personnel pour assurer un enseignement efficace et de qualité
- Élaborer, mener et coordonner le programme de formation du personnel enseignant
- Coordonner l'éducation à domicile et le programme des moniteurs et monitrices
- Se tenir à la fine pointe des recherches en pédagogie, des nouvelles ressources scolaires et informatiques, et les communiquer au personnel
- Établir et maintenir des liens étroits de communication

Salaire: Selon la convention collective
Entrée en fonction : le 18 août 2003

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le lundi 23 mai 2003 à :

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 • Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

École Père-Lacombe à Edmonton

enseignement dispensé en français à quelques 180 élèves de la maternelle à la 6e année en majorité de foi catholique.

EXIGENCES :
- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux en milieu minoritaire.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader culturel et linguistique.
- Posséder un leadership moral et spirituel requis par les élèves, le personnel, les parents et la communauté.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES ET AUTRES :
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Très bonnes connaissances du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Un minimum de 5 ans d'expérience en enseignement et/ou en administration scolaire.

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : le 18 août 2003

Prière de soumettre votre candidature
avant 16h00, le 23 mai 2003 à :

Henri Lemire, directeur général
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Grenouille.com

Le clonage, comment ça marche ?

http://www.sciences-ouest.org/contenu.asp?rub=1185&NoMag=186

Savais-tu que les premiers êtres vivants se reproduisaient par clonage ? Découvre la petite histoire de la reproduction et du clonage en sélectionnant l'icône de la loupe et en inscrivant à texte recherché le mot « clonage ».

Intro sur le clonage humain

http://futura-sciences.com/decouvrir/d/dossier9-1.php

Sais-tu qu'une cellule peut se reproduire de deux façons ? Qu'il existe deux types de clonages ? Tu trouveras sur ce site une foule d'informations. Plusieurs savants et penseurs y donnent leur opinion. Tu comprendras pourquoi il est difficile de décider s'il est bien ou mal de cloner des humains...

Deux sortes de clonage

http://www.sciencepresse.qc.ca/archives/man210699.html

Les savants parlent de clonage reproductif et de clonage thérapeutique. Quelle différence y a-t-il entre les deux ?

Oncle Pöt et la génétique

http://museum.agropolis.fr/pages/dossiers/genetique/genetique.htm

Le musée Agropolis propose des films en Real Player pour t'expliquer les lois de l'hérédité, les types de reproduction, l'ADN, le clonage, les OGM, etc.

L'ADN, en commençant par le commencement

http://www.dnaftb.org/dnaftb/

Un site très animé et très instructif. En anglais seulement.

Cloning

http://www.time.com/time/newsfiles/cloning/

Un dossier du magazine américain *Time*. Que signifie cloner, quelles sont les raisons de le faire, les enjeux, les risques, etc.

Chronologie du génome humain

http://www.sciencepresse.qc.ca/archives/2000/cap1202014.html

De la découverte de la structure de l'ADN il y a 50 ans jusqu'à la publication de la première « carte » du génome humain.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nacceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Immigrant(e) arrivé(e) au Canada via le Québec après 1992, nous avons besoin de votre témoignage !

Une étude menée par l'Institut de recherche sur l'immigration et l'intégration (www.riim.metropolis.net) se propose de trouver pourquoi les immigrants quittent le Québec. Les intéressés peuvent nous écrire (coulombe@sfu.ca) ou nous appeler à frais virés (604-533-0023). Merci.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

une direction d'école

pour l'École du Sommet

(École catholique de M – 12e : 140 élèves)

à Saint-Paul, Alberta

FONCTIONS

Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 26 mai 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : (780) 645-3888
télécopieur : (780) 645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

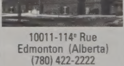
ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire



10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

eye Health Centre #1 - 530 St-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 TORONTO DOMINION TOWER
EDMONTON CENTRE NW
EDMONTON (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

TV5

Semaine du 24 mai 2003

LE GRAND BLIND TEST

Dimanche 25 mai à 17 h 30
Vendredi 30 mai à 22 h 00

Thierry Ardisson met à l'honneur son jeu fétiche en nous proposant LE GRAND BLIND TEST, jeu consistant à découvrir les interprètes des chansons derrière la musique...LE GRAND BLIND TEST met à l'épreuve : Dave, Marc Lavoine, Florent Pagny, Loran Deutsch, Julie Zenatti, Elisa Tovati, Ness, Maureen Dor...

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE : Célébrité, quand on y a goûté...

Lundi 26 mai à 17 h 30
Jeudi 29 mai à 22 h 00

La gloire et les paillettes, tout le monde en a rêvé au moins une fois dans sa vie. Mais pourquoi sont-ils de plus en plus nombreux à vouloir inscrire leur nom en haut de l'affiche ? Que se passe-t-il enfin quand le succès s'arrête ? Telles sont les questions que Mireille Dumas pose à ses invités ce soir.

DOCUMENTAIRE : ARABIE SAOUDITE, LE GRAND ÉCART

Mercredi 28 mai à 13 h
Jeudi 29 mai à 0 h

Photo : F3

Oussama Ben Laden, l'ennemi public numéro un des États-Unis, est saoudien. Plusieurs membres du commando terroriste qui, le 11 septembre dernier, a ensanglanté New York et Washington le sont également. Le documentaire part de ce fait, qui révèle brutalement l'importance du courant islamiste radical en Arabie saoudite.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.ca

SRAS: le pire est derrière nous

Les professionnels et les spécialistes en contrôle des maladies arrivent tous à la même conclusion au sujet du SRAS: le pire est derrière nous. Pour remettre les choses en perspective, Santé Canada a cru bon de vous rappeler certains faits:

- **Le nombre de personnes ayant recouvré la santé après avoir souffert du SRAS ne cesse d'augmenter.**
- **Le nombre total de personnes mises en quarantaine ne cesse de diminuer.**

« **Le Canada a mis en place toutes les mesures nécessaires,** y compris un examen de dépistage sur les passagers en partance du Canada. »

Dr David Heymann, Directeur exécutif du groupe Maladies transmissibles, Organisation mondiale de la Santé. Conférence de presse de clôture, réunion internationale spéciale sur le SRAS (Toronto, le jeudi 1er mai 2003)

« **La communauté internationale reconnaît** que le Canada a fait preuve d'un grand leadership. »

Dre Julie Gerberding, Directrice du Centre de contrôle et de prévention des maladies à Atlanta (Global News, 18 h 30, le vendredi 2 mai 2003)

« **Nous estimons qu'il est sécuritaire** de voyager à Toronto. »

Dr Paul Gully de Santé Canada (Toronto Star, le jeudi 24 avril 2003)

« **Toronto est toujours une ville sécuritaire.** Que ce soit pour les loisirs ou les affaires, les gens peuvent y voyager en toute quiétude. »

Dr Colin D'Cunha, commissaire de la Santé publique et médecin hygiéniste en chef (Toronto Star, le jeudi 24 avril 2003)

Grâce aux efforts incessants et au travail acharné de tous les travailleurs de la santé, la menace du SRAS a vite été sous contrôle partout au pays. Toronto demeure donc une ville sans danger pour ses habitants comme pour les visiteurs.

Pour le gouvernement du Canada: 1 800 454-8302, ATS: 1 800 465-7735
www.canada.gc.ca

Pour le gouvernement de l'Ontario: 1 888 668-4636, ATS: 1 800 387-5559
www.health.gov.on.ca

Santé Canada Health Canada Ontario Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 21 | Edmonton, semaine du 23 au 29 mai 2003 | 12 pages | 60¢

11e Jeux francophones de l'Alberta

Une relance gagnante

ALEXANDRA MIEKUS

Edmonton

Grâce à une organisation remarquable, un fort succès populaire et un spectacle sportif et artistique enflammants, les Jeux francophones de l'Alberta se sont achevés sur une réussite pratiquement parfaite, s'écartant ainsi de la direction fautive qu'ils suivaient depuis quelque temps.

« Alors, mes chers amis, chaque bonne chose a toujours une fin, mais ce n'est pas une longue fin, parce que l'année prochaine, on va se retrouver » : Antoine Boussombo semblait réjoui et fier au moment de prononcer, devant quelque 300 athlètes, accompagnateurs, bénévoles et organisateurs ses derniers mots en tant que porte-parole de ces 11e Jeux.

Et avec raison, après le peu de succès de la dernière édition, qui n'avait attiré qu'une quarantaine d'athlètes et avait dû être reportée à plusieurs reprises, la Société des jeux francophones de l'Alberta (SJFA) savait qu'il lui fallait ce succès pour redorer son blason. On a donc procédé, lors de la cérémonie de clôture, à des remerciements très chaleureux destinés aux organisateurs et aux bénévoles qui ont su se montrer à la hauteur et, par là même, contribuer à un début de réhabilitation des JFA.

La réussite est certainement de taille : cette année, ce sont plus de 230 athlètes de toutes les régions de la province qui se sont déplacés dans la capitale pour mettre leurs compétences à profit dans six différentes disciplines sportives et aussi lors d'une compétition artistique. Ce sont exactement 121 bénévoles, souriants et omniprésents, qui ont mis les pieds sur les sites des activités au cours des quatre jours, du 17 au 20 mai. Et enfin, ce sont de nombreux spectateurs qui auront égayé le coeur des athlètes, et sûrement aussi ceux des organisateurs, en créant une ambiance pleine d'enthousiasme et d'entrain sous un soleil qui semble avoir été le seul à ne pas avoir voulu donner du sien pour contribuer à l'événement .

Mais de toute façon, il n'aura pas fallu un soleil de plomb pour réchauffer les esprits, puisque la frénésie qui aura duré toute la fin de semaine s'est installée avant même que le coup d'envoi officiel des Jeux ne soit donné. Alors que l'on voyait chacune des délégations défiler sous les cris et les applaudissements entretenus de leurs confrères et de la foule, l'atmosphère était déjà chargée de nervosité, de joie et de fébrilité et les athlètes et artistes n'attendaient probablement plus que le moment de faire ce pourquoi ils étaient venus.

D'ailleurs, le choix de disciplines semblait des plus variés avec l'ajout, cette année, du kin-ball, un sport dont la plupart des gens ont entendu parler, mais dont peu savent réellement en quoi il consiste. Ainsi, spectateurs et participants ont été instruits sur les maintes façons d'attraper un impressionnant ballon de quatre pieds de diamètre, mais qui ne pèse qu'une maigre livre et demie, avec n'importe quelle partie du corps avant qu'il ne touche le sol.

Pour la première fois également cette année, les Jeux ont fait une place aux artistes parmi les athlètes en incorporant une compétition en arts visuels dans le but de promouvoir et de développer un intérêt pour les arts en général. Les artistes peintres ont ainsi pu faire leurs preuves dans trois catégories très différentes, celle du chef-d'œuvre qui devait être produit en deux jours, celle de la reproduction sur papier d'une sculpture et celle du temps limité pendant laquelle une heure seulement était allouée pour représenter ce que leur a inspiré le poème « Le corbeau et le renard » de La Fontaine.

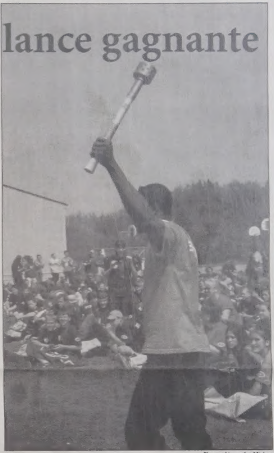


Photo : Alexandra Miekus

Le volet artistique a connu une tournure très heureuse selon son responsable, Shoko César : « J'ai été vraiment surpris et encouragé par l'intérêt, les participants restaient tous, même, après les heures de compétition pour terminer leurs oeuvres. D'autres, qui n'avaient pas d'idées sont revenus le lendemain déjà avec des sketches préparés. Donc, vraiment, il y a un grand intérêt pour les arts et pour les prochains jeux, je trouve que c'est quelque chose qui va grandir et qui va être à explorer un peu plus. »

En somme, le résultat des compétitions d'arts visuels a été assez convainquant pour que le CAVA décide de faire une exposition des chefs-d'œuvres le 23 mai prochain, afin d'attribuer un autre prix à un des artistes, celui du public, qui aura ainsi non seulement l'occasion d'admirer les produits finis, mais aussi de les juger.

Suite en page 2

CETTE SEMAINE...

Visite éclair à Saint-Paul
à lire en page 3

Canada – Iraq – États-Unis
à lire en page 5

Une chaîne de solidarité
à lire en page 6

Calendrier culturel
à lire en pages 7 à 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 00915 10016739 325(P)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Médaillés et fiers de l'être

Moment privilégié pour les membres de la **Zone 9 (Grande Prairie)**, lundi matin, puisque l'équipe a mérité le *Prix de la délégation* après avoir totalisé 950 points à la fin des Jeux, toutes disciplines confondues. Grande Prairie, qui comptait le plus grand nombre de participants a largement dépassé le pointage total de la **Zone 6 (Edmonton)**, qui a amassé 505 points, et de la **Zone 8 (Falher)** avec 375 points.

Mais ces deux délégations qui ont su émerger du lot en fin de semaine ne sont pas reparties bredouille puisque l'équipe de Falher a remporté le prix du meilleur esprit sportif pour avoir participé le plus activement et exprimé un sens du franc-jeu tout au long de l'événement, tandis qu'Edmonton a raflé le Prix de l'amitié en étant l'équipe avec laquelle on a eu le plus de plaisir à interagir.

Quelques athlètes se sont également distingués en raflant un grand nombre de médailles d'or lors des disciplines individuelles en athlétisme. À ne pas s'en surprendre, ces athlètes sont des habitués de la compétition et de grands passionnés de sports en général.

Charles Bazerd (Edmonton), qui se joint aux Sherwood Park Trackers trois fois par semaine, a remporté 3 médailles d'or.

« J'ai trouvé la compétition plus facile que d'habitude, mais c'était le fun quand même, on rencontre des gens on se fait de nouveaux amis, c'est vraiment bien. »

Alana Moore (Grande Prairie) qui s'entraîne sur des équipes d'athlétisme et de volleyball a remporté 4 médailles d'or :

« Je suis venue aux Jeux pour apprendre, faire beaucoup de sport. Mon rêve, c'est d'aller aux Olympiques quand je serais plus vieille. »

Sacha Robert (Plamondon) qui préfère le hockey et le football aux autres sports a remporté elle aussi 3 médailles d'or.

« C'est tellement le fun les Jeux, c'est vraiment super, j'adore ça. Je m'attendais à moins. J'aurais jamais pensé faire de l'athlétisme avant, mais là, je vois que je suis assez bonne, ça m'encourage à continuer. »

Suite de la une « Une relance gagnante »

Dans les autres épreuves, l'esprit sportif et celui du fairplay se sont manifestés à maintes reprises, puisque comme dans toute bonne compétition, les injustices de la part des juges et les omissions côté pointage ont été signalées et mûrement débattues. Une synergie de groupe rarement vue aux Jeux jusqu'à présent aura certainement fait sa part pour aider à maîtriser les différends.

Les participants s'entendent généralement sur les mots « super le fun » pour qualifier leur passage aux Jeux. D'autres, comme Jessica Roy, élaborent un peu plus : « c'est la première fois que je viens aux Jeux, puis ça a été une belle expérience. On a vraiment appris à connaître les autres athlètes, je me suis fait beaucoup de nouveaux amis ». Les habitués, comme Angela Routier, peuvent, quant à eux, se permettre de comparer : « C'est la troisième fois que je viens aux Jeux et cette année a été la meilleure, les compétitions étaient tellement mieux organisées, j'ai beaucoup aimé les Jeux. L'année prochaine, je reviens, c'est sûr. »

Bien qu'à la SJFA on soit satisfait de ces réussites, on sait aussi que beaucoup reste à faire.

Selon la présidente, Isabelle Laurin, « on veut restructurer davantage, faire beaucoup de développement dans les régions, on veut trouver nos chefs de mission en septembre, et non pas au printemps, et aussi créer beaucoup plus d'événements régionaux pour justement assurer et favoriser le développement des équipes sportives, le tout afin d'arriver à avoir des jeux provinciaux de calibre et de qualité pour un peu accoter ce qui se fait dans le milieu anglophone. »

Ainsi, les jeux semblent encore une fois être dans la course.

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **IBDG, INC.** demande l'autorisation de modifier la licence du service national de télévision spécialisée de catégorie 2 appelé Response TV en modifiant la nature du service afin de diffuser une programmation de langue française. EXAMEN DE LA DEMANDE: 2286, rue Yonge, Bureau 2020, Toronto (Ont.). 5. LETHBRIDGE (Alb.). **JIM PATTISON INDUSTRIES LTD.** demande l'autorisation de renouveler la licence de CHLB-FM Lethbridge qui expire le 31 août 2003. EXAMEN DE LA DEMANDE: 401, prom. Mayor Magrath, Lethbridge (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **6 juin 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-24

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

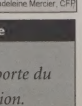
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569



Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Je me cite souvent, cela apporte du piment à ma conversation.

George Bernard Shaw,
écrivain irlandais, Prix Nobel de littérature 1925

Visite éclair

RONALD TREMBLAY

Saint-Paul

Pour Paul Lamoureux, il s'agissait d'un retour aux sources. D'une part, il était à Saint-Paul pour y retrouver sa famille à l'occasion du 50e anniversaire de ses parents, Léandre et Jeanne Lamoureux (1). D'autre part, c'était l'occasion de mettre sa musique à l'épreuve devant un public qui n'est guère habitué à ce genre de performance et qui peut s'avérer - tout le moins - très franc.

Ainsi, le jeudi 15 mai, environ 120 élèves et membres du personnel de l'École du Sommet ont eu la chance d'assister à un spectacle de ce musicien bien connu de chez nous. La représentation a eu lieu à la salle du centre scolaire communautaire. À la fois performance et cours théorique, ce fut l'occasion pour les élèves de la prématernelle à la 9e année d'absorber des sons nouveaux et d'en apprendre beaucoup sur l'équipement utilisé par l'artiste, un spécialiste des instruments à vent. En plus du jazz, les élèves ont pu entendre du reggae et du folklore adaptés aux goûts du jour. Pour les circonstances, Paul avait apporté un saxophone ténor, un saxophone soprano et une flûte traversière.

Une expérience proactive

L'auditoire a réagi avec enthousiasme et curiosité tout au long de la prestation de quelque 45 minutes. Accompagné d'une bande instrumentale créée pour les circonstances, Paul Lamoureux a repris des pièces de ses deux premiers albums (*Paul Lamoureux*, 1994 et *Sce-na-rio*, 1997), mais aussi proposé de nouvelles créations qui devraient se retrouver sous peu sur un troisième album, dont le titre provisoire évoque un retour aux sources : *Zing-a-zing* fait allusion au son que produit l'archet sur le violon. Le disque sera composé en majeure partie de chants traditionnels canadiens-français révisés à la saveur du jazz contemporain.

Paul Lamoureux a fait preuve de dextérité et de doigté non seulement dans l'exécution de ses pièces, mais aussi au cours des interventions parlées, pendant lesquelles il a bien su contextualiser les pièces, décrire les styles et expliquer le rôle des instruments qu'il y incorporait. Il a également conquis son jeune public en exécutant sur demande les thèmes de *La Panthère Rose* et de *Mission impossible*, deux airs fort prisés par les jeunes auditoires.

Une période de questions animée conclu la performance. Les jeunes ont ensuite eu la chance d'examiner les instruments et même de les manipuler. Certains élèves ont eu droit à un atelier pratique en instrumentation plus tard en après-midi. Somme toute, Il s'agit d'une initiative louable de l'École du Sommet, visant à agrandir les horizons musicaux de ses élèves à une époque où la création et la recherche musicales se font de plus en plus expérimentales.

« 5 à jazz »

Le vendredi 16, plus de 150 personnes ont fait les frais d'un « 5 à 7 Jazz », organisé par l'ACFA régionale de Saint-Paul et qui, l'ambiance aidant, s'est prolongé en « 5 à 9 », mettant en vedette, encore une fois, la musique de Paul Lamoureux.

Cette fois, il s'agissait d'une performance proprement dite où l'atmosphère était décidément à la fête, dans le cadre des célébrations du cinquantième des parents Lamoureux. Toute la communauté était conviée pour des retrouvailles intéressantes ou se sont côtoyés les membres de la famille Lamoureux venus d'un peu partout de l'Alberta et du Canada, les habitués des activités de l'endroit, ainsi qu'un certain nombre de gens de la communauté anglophone de Saint-Paul.

Un Canadien errant

Paul Lamoureux, quant à lui, est né à Edmonton et a passé la majeure partie de sa vie professionnelle à l'extérieur de la province, ayant étudié la musique et travaillé au Texas pendant dix ans. Là-bas, il a aussi accompagné plusieurs artistes américains connus sur le circuit des cabarets. À son retour au pays, il est devenu le directeur musical attitré des galas de la chanson, poste qu'il a occupé de 1991 à 1999, alors qu'il dirigeait les musiciens au 10e Chant'Ouest. Il a aussi fait partie de *Grace Under Pressure*, un groupe rock d'Edmonton qui a connu ses beaux jours au début des années 90.

Il a également exploré la musique contemporaine et le chant choral. Son arrangement original d'*Un Canadien errant* figure sur le disque produit par la Chorale Saint-Jean en 1999. Cela s'est avéré, en quelque sorte, le point de départ pour son projet actuel. En plus de maîtriser les instruments à vent, Paul Lamoureux touche un assortiment de claviers et d'instruments de percussion. Il demeure à Toronto depuis 1997, où il continue à faire de la scène et de la production en plus d'enseigner la création musicale. La sortie de *Zing-zing-a-zing* est prévue pour Noël 2003 (2).

(1) Le sujet d'un reportage la semaine prochaine dans ce journal.

(2) Un profil complet de Paul Lamoureux apparaîtra dans *Le Franco* à l'automne.

Photo : Ronald Tremblay

150 ans d'enseignement à toutes les nations

Nombreux étaient ceux venus célébrer, à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, le 150e anniversaire de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. Le 18 mai 2003, outre une célébration eucharistique, des moments de rencontre ou de retrouvailles pour les familles et les anciens élèves des Sœurs, aura également marqué « un passage : un moment où l'on regarde le passé et où l'on entrevoit l'avenir ».

On a donc pu revenir sur l'histoire même de cette congrégation mariale : fondée en 1853, à Saint-Grégoire de Nicolet (Quebec), pour « l'éducation des jeunes filles [qui] était le fondement de la formation chrétienne du peuple », elle a des représentantes dans l'Ouest canadien depuis 1891 et, aujourd'hui, d'autres qui officient partout dans le monde (Japon, Nouvelle-Calédonie, Brésil, Burundi...), travaillant « en Église à la promotion du peuple de Dieu dans une visée éducative ».

L'histoire franco-albertaine, un puzzle

« Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on n'a pas une belle histoire », ces mots de France Levasseur-Ouimet n'auront sans doute pas étonné les habitués du Salon d'histoire, le 15 mai dernier, déjà convaincus de l'importance du fait historique pour la reconnaissance d'une culture et ravis d'avoir entre les mains *Variation sur un thème : la francophonie albertaine dans tous ses états*, dernier-né du Salon, sous la direction de sa présidente, Mme Nathalie Kermoal.

Celle-ci a retracé la longue genèse de l'ouvrage en présentant les différents textes qui y sont rassemblés, articles de plusieurs auteurs, qui ne sont pas tous, d'ailleurs, historiens de formation. Les écrits qui composent *Variations sur un thème* reflètent donc, selon Mme Kermoal, une « hétérogénéité » qui peut être comparée à celle de la francophonie albertaine, cette dernière présentant « des enjeux et des ambivalences qui lui sont propres ».

Des obstacles à son écriture également, comme l'a très clairement souligné Mme Juliette Champagne en établissant une différence fondamentale entre l'histoire orale et l'histoire écrite. Il n'est pas évident, par exemple, de retrouver des documents écrits concernant la communauté rurale, le papier servant, dans l'ancien temps, au chauffage plutôt qu'à l'archivage. Il faut alors se tourner vers les témoignages de vive voix, comme l'a fait Michel Bouchard dans un autre chapitre de *Variations*.

Le lecteur y trouvera aussi l'« incontournable » étude de Donald Smith, qui retrace l'histoire des Franco-Albertains et souligne le « dynamisme » de la communauté dès ses débuts, ainsi qu'une réflexion sur la francophonie calgaréenne, la création de l'ACFA, ses relations avec le Québec ou encore l'historique des Jeux francophones de l'Alberta.

On espère que ce recueil suscitera des réactions et qu'il « donnera le goût à d'autres de continuer à écrire cette histoire », afin d'en présenter, d'ici quelques années, une image d'ensemble la plus fidèle possible.

Textes et photo : Sandrine Griffon

EDITORIAL

L'œil du voisin

Ah ! La magie des adages anciens, renfermant quelque sagesse cachée, du bon sens qui a encore son écho dans notre actualité et notre *modernisme*... Celui-ci, donc : l'herbe est toujours plus verte de l'autre côté de la clôture, chez le voisin.

L'herbe en question causerait plutôt, de nos jours si paisibles, une querelle de voisinage des moins civilisées, un rappel à l'ordre moral... non pas tant à cause de sa couleur que de sa substance et de ses effets.

Pensez donc, le Canada veut dé-cri-mi-na-li-ser la possession de petites quantités de marijuana ! Heureusement que son voisin le plus proche, son-grand-frère-son-allié-de-toujours, a froncé un sourcil désapprobateur. Non, non, on ne peut pas faire cela, passer de telle loi, ce serait ajouter de l'eau au moulin d'un traffic si illicite, c'est inquiétant, c'est une question de santé publique, etc., bref, l'A-po-ca-ly-pse !

Ottawa se révise, tergiverse, l'Opposition s'éveille, reprenant les arguments de Washington qui s'indigne, reste ferme, s'inquiète, tape du pied. Les Médias s'en mêlent, les « pour » et les « contre » sont clairement exposés, les conséquences passées sous la loupe des analystes et des spécialistes en la matière.

Mais peu importe, finalement, l'issue du débat, les « pour », les « contre », les arguments, les représailles possibles, les voisins resteront toujours des voisins : ce que l'un a, l'autre le voudra en plus grand et en plus beau; si le calme règne, on s'ennuiera ferme et l'on épiera ce que l'autre fait, persuadé qu'il le fait mal.

L'ennui, c'est que le voisin, c'est George W. Bush.

Pas seulement lui, mais sa quête de « liberté absolue », son cortège de bonnes intentions, de puritanisme *high-tech*, et que ce voisin détient une vérité elle aussi absolue, la toute-puissance économique et militaire, le droit de dire à tel ou tel pays, à tel ou tel voisin, que ce qu'il fait, ce n'est *pas bien*, que cela va à l'encontre de la Dé-mo-cra-tie et des sacro-saintes lois du marché.

Dire que le Voisin sait de quoi il parle est peu de choses : n'était-il point lui-même une brebis égarée - certes, il avait, dans les années *hippies*, dit-on, un petit penchant pour la bouteille, mais, au moins, jamais n'avait-il abusé des substances hallucinogènes de l'époque - et n'était-il pas maintenant « born again », sauvé dans une renaissance béate ? Ce Voisin Suprême a donc toutes les raisons de propager sa bonne parole, de s'ériger en modèle et de dire aux autres voisins quoi faire, quoi penser, quoi être.

Même au prix de « pertes civiles » en pays étrangers. Même si le Voisin ne sait obéir qu'à un seul principe « les amis de mes amis sont mes amis » - pour les ennemis des amis ou, pire, ceux qui ne veulent pas être ami avec lui, des représailles, des pressions, de beaux contrats de reconstruction dans ces mêmes pays étrangers leur passeront sous le nez, na !

Même si son pays, par impérialisme moralo-économique, fait ingérence dans la politique d'un autre, le Canada, par exemple, qui veut exercer sa souveraineté et faire preuve de « leadership », suivre le modèle de certains pays de la « vieille Europe », coller un peu plus à la réalité d'une partie de l'électorat ? Non, non et non, la drogue, *c'est mal*, point final.

Il est vrai, pourtant, que la prohibition fonctionne bien mieux que la prévention et que l'illégalité du chanvre, aux États-Unis, est intimement liée à leur prospérité - l'ami d'un ami du Président, dans les années 30, croyait en la toute puissance du nylon, matière moderne s'il en est, dont le principal concurrent, certes plus naturel, était la toile... de chanvre - et à la soif de justice de ses dirigeants - la marijuana, pendant les même années *hippies*, n'était-elle pas utilisée exclusivement par les Noirs qui revendiquaient des « droits civils » et par des jeunes gens de bonne famille qui, en inhalant ces vapeurs honnies, devenaient pacifistes, voire communistes, et se réfugiaient... au Canada ?

Le Voisin donne l'exemple et scrute : aujourd'hui, chez lui, c'est bien mieux - les gens, malgré un mal de vivre intrinsèque, peuvent avoir accès à des drogues légales, des anti-dépresseurs par exemple, qui si elles ont, en substance, le même effet que les drogues douces ou dures, mais illégales, au moins servent bien l'économie, les conglomérats pharmaceutiques qui sont les amis des amis des amis....

Sandrine Griffon

La fièvre *Matrix reloaded* bat son plein

Photo : Melinda Sue Grodon

Le volet no 2 du film d'action des frères Wachowski projeté au Festival de Cannes mercredi dernier en avant-première internationale a déclanché une hystérie collective. Les journalistes ont dû se procurer un badge supplémentaire en plus de leurs cartes de presse pour assister à la conférence de presse de l'équipe du film réunie presque au complet. Pour l'occasion, les comédiens Keanu Reeves, Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss, Hugo Weaving, Jada Pinkett-Smith, Monica Bellucci et Lambert Wilson ont fait le déplacement le temps de prendre part à la fameuse montée des marches.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement / No et rue
ou casier postal / Ville
Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Marie-Claude Pronovost
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

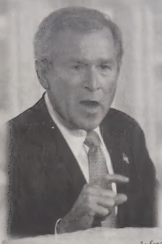
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Canada - Iraq - États-Unis

Ndlr : M. Pierre Rousseau, professeur de 9e année à l'école Sir George Simpson de Saint-Albert, nous a fait parvenir, comme l'an passé, des lettres d'opinion que ses élèves ont rédigé dans le cadre d'un travail d'Études sociales (voir *Le Franco*, 31 mai-6 juin 2002, p. 5.« Un projet de classe sur le protocole de Kyoto »). « Cette année, j'ai demandé à mes étudiants de s'exprimer sur la décision du Canada de ne pas s'impliquer dans le conflit en Iraq. Mes élèves me connaissent tous comme un pacifiste à tout crin, mais j'ai bien sûr le devoir de respecter leurs opinions, » explique-t-il. Les points de vue sur la question de la trentaine d'élèves de M. Rousseau sont, en effet, partagés; en voici quelques extraits, avec nos remerciements à tous les auteurs :



Les États-Unis ont beaucoup de force, tout le monde sait ça. Alors, si les États-Unis sont si grands et puissants, pourquoi est-ce qu'ils ont besoin de l'aide des Canadiens ? Pourquoi ils ne peuvent pas faire leur guerre eux-mêmes ? Personne d'autre n'a besoin de détruire un pays.

Ebony

Je suis désolée pour les personnes affectées par la guerre, comme les Iraquiens et les soldats américains et leurs familles. Je pense qu'on ne devrait pas aller en guerre. Je pense qu'on devrait essayer d'avoir la paix. Je pense que les Américains ont une mauvaise raison pour attaquer l'Iraq, juste parce que l'Iraq ne laisse pas les inspecteurs américains regarder dans leurs pays ne veut dire pas que les Iraquiens ont des armes de destruction massive. Je pense que Saddam est un homme comme Bush.

Au moment où le président Bush ne pouvait pas trouver Osama Ben Laden, il disait que Saddam Hussein avait quelque chose à faire avec le terrorisme. Je veux savoir sur qui il va mettre la blâme quand il ne pourra pas trouver Saddam.

Brayden

Vraiment, pourquoi est-ce qu'on a une armée si on ne l'utilise pas ? Nos hommes étaient entraînés pour faire les travaux comme ceci et on ne les laisse pas le faire. C'est vrai qu'ils peuvent mourir, ils vont être à une longue distance de leurs familles, mais c'était des risques et des facteurs qu'ils ont choisis quand ils sont entrés dans l'armée. Les États-Unis ont dit qu'ils vont aider notre pays si on est dans le trouble et on refuse notre aide quand ils sont dans le trouble ? Notre gouvernement a tourné une panarnie, on prend les services ou les choses de quelqu'un sans redonner. C'est dégoûtant.

Heather

Quand un pays attaque un autre pays, c'est tellement stupide, c'est pas drôle. Il y a des milliers de personnes qui meurent par jour, mais on met l'argent dans les fusils et les bombes et les armées (...) Moi, je pense que, non, on ne doit pas supporter les États-Unis dans cette terreur. Pourquoi c'est pas nommé terrorisme quand les États-Unis font tomber des bombes?

Kyle

Le Canada est responsable pour aider les États-Unis. La guerre n'est pas une bonne décision, mais s'ils sont dans une situation où ils ont besoin d'aide, je pense qu'on devrait les aider. Si le Canada était en guerre, je suis certaine que les États-Unis nous aideraient. C'est notre principal voisin : si ton voisin a besoin d'une tasse de sucre pour faire un gâteau, fermerais-tu la porte dans son visage ? En conclusion, je pense que la guerre n'est pas correcte, mais s'ils avaient vraiment besoin de notre aide, on devrait leur donner. Parce que je pense qu'ils nous aideront dans un temps de besoin.

Kylie

Le 11 septembre 2001 a changé les vies de tout le monde. Quand ces deux avions ont frappé les tours du World Trade Center, vraiment la guerre avait commencé à ce moment. Les troupes d'Amerique sont de très loyales et braves groupes de personnes qui auraient voulu aider le Canada si c'était un de nos édifices.

Alors je pense que le Canada doit aider notre voisin, et c'est notre responsabilité d'aider à protéger les citoyens. Je ne dis pas que je suis à 100% avec George Bush, mais je ne suis pas non plus à 100% avec Jean Chretien. Il doit y avoir un médium où tout le monde est de bonne humeur. On ne doit pas envoyer un « Rambo » qui va aller tuer toutes les personnes en Iraq, mais on doit mettre nos têtes ensemble.

Corbin

Je pense que beaucoup de pays avaient juste peur de ce qui pourrait arriver si cette guerre s'était développée plus que juste en Iraq. Personne ne voulait commencer une nouvelle guerre mondiale. Je pense que les États-Unis ont un petit ego et ils pouvaient juste penser à une chose : vraiment montrer au monde qu'ils sont encore forts et encore solides, même après tous les désastres avec les terroristes. Ils ont décidé d'attaquer l'Iraq. Personnellement, je ne sais pas assez pour donner un opinion, ce dont je suis certaine, c'est que le fait qu'on a refusé d'aider les États Unis va vraiment nous revenir et nous montre dans la fesse.

Stacy

Je pense que la situation en Iruk n'est pas notre problème. On sait que l'Iraq n'aime pas beaucoup les États-Unis. Mais, on ne sait pas si l'Iraq aime le Canada ou non. Je ne crois pas dans la guerre. Je ne veux pas que nos soldats aillent à la guerre. Si nos soldats doivent y aller, ça veut dire que les soldats comme mon père doivent partir pour défendre pas notre pays, mais les États-Unis ! Si mon père va en Irak, il ne va pas vraiment défendre le Canada. il va défendre les États-Unis, et ça, ce n'est pas son emploi. Son emploi est de protéger le Canada, ou les pays comme la Bosnie, quand il est un gardien de paix.

Stephanie

Une chaîne de solidarité

KARIMA AFCHAR
Edmonton

Une quarantaine d'enfants de l'école Saint-Patrick de Grande Prairie n'oublieront pas de sitôt la journée du 16 mai 2003 ! Le projet que ces garçons et filles de 6e année ont conçu, préparé, analysé, développé, nourri a connu son apothéose ce jour-là.

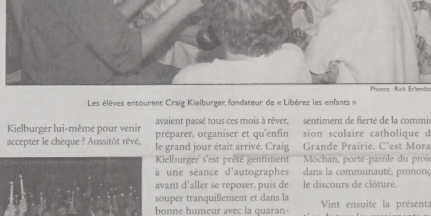
Souvenez-vous, *Le Franco* en a parlé à plusieurs reprises : les deux classes de Mmes Saint-Hilaire, Moore, Hooper et Evans avaient décidé à l'automne de recueillir des fonds pour construire des écoles en Inde et avaient décidé, par la même occasion, de soutenir l'action de l'organisme « Libérez les enfants », organisme créé par Craig Kielburger.

Il y a huit ans, ce pré-adolescent de 12 ans, originaire de Toronto, avait été choqué par les conditions de vie des enfants dans certaines parties du monde, enfants-esclaves, enfants-objets, enfants-martyrs. Soutenu par ses parents, il s'était alors mis en tête de venir en aide à ces enfants, d'essayer de les libérer du joug de marchands peu scrupuleux. Les enfants de 6e année de l'école Saint- Patrick avaient fait des recherches à la bibliothèque, sur Internet, et s'étaient rendu compte que peu de choses avaient changé en huit ans.

D'où l'idée de poser leur propre maillon dans cette chaîne de solidarité.

Au fil des mois, le projet a tellement grandi que les enfants n'ont pas hésité à rêver encore plus : et si on invitait Craig Kielburger lui-même pour venir accepter le chèque ? Aussitôt rêvé, aussitôt réalisé : le pré-ado, devenu étudiant en Études internationales à l'Université de Toronto, n'a pas hésité un seul instant et a fait savoir qu'il serait à l'aéroport de Grande Prairie le 16 mai.

Ils étaient donc tous là, dans le hall de l'aéroport : élèves, enseignants et quelques parents. Certains enfants pleuraient de joie de voir Craig Kielburger en chair et en os, d'autres pleuraient tout simplement parce qu'ils avaient passé tous ces mois à rêver, préparer, organiser et qu'enfin le grand jour était arrivé. Craig Kielburger s'est prêté gentiment à une séance d'autographes avant d'aller se reposer, puis de souper tranquillement et dans la bonne humeur avec la quarantaine d'enfants dans le gymnase de l'école Saint- Joseph, où allait se tenir le gala. Le menu, choisi par les enfants, avait été offert par quelques commerces.



Les élèves entourent Craig Kielburger, fondateur de « Libérez les enfants »

Photos : Rick Erlendson

conseillère scolaire Alice Brick a, quant à elle, fait part du sentiment de fierté de la commission scolaire catholique de Grande Prairie. C'est Morag Mochan, porte-parole du projet dans la communauté, prononça le discours de clôture.

Vint ensuite la présentation de tous les enseignants qui prirent part, de près ou de loin, à ce projet et la présentation d'une vidéocassette en retraçant toutes les étapes. Les enfants sont ensuite montés sur scène pour chanter et danser et pour réciter une prière que l'une d'entre eux avait écrite. Craig Kielburger a lui aussi pris la parole pour faire part de ses expériences lors de ses voyages dans les pays dits du Tiers-Monde, a parlé des différences entre les enfants de Grande Prairie et ceux qui vivent dans les rues de Manille ou de Sao Paulo.

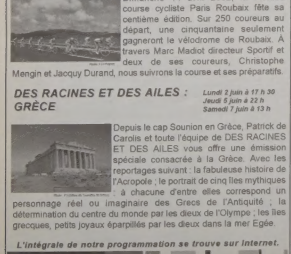
C'est Nathan Janzen, le trésorier du groupe qui a remis le chèque de 20 000 $ au fondateur de *Free The Children*. Alors qu'au début du mois d'avril, les enfants avaient réussi à recueillir 7 500 $, les quelques jours précédant le gala ont vu une affluence de dons : les autres écoles de Grande Prairie avaient amassé des fonds; le syndicat des employés de la fonction publique provinciale remettait 3 000 $ au projet, tandis que divers organismes de la ville offraient quelques centaines de dollars ici et là.

Après la remise du chèque, les enfants ont entonné un hymne et des bougies furent distribuées. C'est à leur lumière que tout le monde, petits et grands se sont levés pour se donner la main, chanter et célébrer la ténacité et l'acharnement de 40 enfants qui n'avaient pour tout bagage que la force d'y croire et d'en rêver.

La soirée s'est vite terminée, mais pour les enfants qui ont pris part à ce projet, ainsi que pour leurs parents et leurs enseignants, il ne prend vraiment son envol que maintenant. L'année prochaine, les enfants vont se retrouver en secondaire premier cycle et ils se promettent tous de continuer de quelque manière que ce soit à parrainer « leur » école. Pour la plupart, ce fut une expérience marquante, qui leur a ouvert une fenêtre sur un monde dont ils ignoraient tout.

Pour les parents, ce fut l'occasion d'apprendre à leur enfant qu'il est nécessaire de croire en quelque chose, qu'on peut y arriver à force de travail et de désirs mais qu'il est nécessaire de les soutenir tout au long du chemin. Pour les enseignants, ce fut une expérience sans précédent : ils ont appris à suivre le trajet proposé par les enfants, à les aider, à les écouter, tout en continuant à enseigner le programme.

Pour nous, spectateurs passifs, cette expérience nous rappellera peut-être que rien n'est vraiment insurmontable et que comme aimait à le dire Théophile Gautier, « si la Terre ne te donne pas ce que tu veux, grimpe jusqu'aux étoiles... »



CALENDRIER CULTUREL
DU 1er au 30 juin 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er juillet au **31 août 2003 avant le 18 juin** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

ACFA Provinciale

À la conquête de vos courriels !
Vous souhaitez être informés de ce que fait l'ACFA provinciale, secteur par secteur ? Rien de plus simple. Il vous suffit pour cela de nous communiquer votre courriel et nous nous ferons une joie de vous faire parvenir notre bulletin d'information.
Courriel : **acfaprov@acfa.ab.ca**

Tables de concertation sectorielle

Date : 24 mai 2003
Secteurs : **Politiques et services gouvernementaux / Sports et loisirs / Patrimoine et histoire**
Lieu : Hôtel Inn on 7th, 10001, 107th Rue, Edmonton
Heure : 8h30 à 16h30

Date : 31 mai 2003
Secteurs : **Arts et culture / Immigration**
Lieu : Blackfoot Inn, 5940 Blackfoot Tr. SE, Calgary
Heure : 8h30 à 16h30

Date : 7 juin 2003
Secteurs : **Économie / Communication et médias**
Lieu : Hôtel Inn on 7th, 10001, 107th Rue, Edmonton
Heure : 8h30 à 16h30

Date : 21 juin 2003
Secteurs : **Santé / Formation et éducation**
Lieu : Hôtel Inn on 7th, 10001, 107th Rue, Edmonton
Heure : 8h30 à 16h30

Informations : Veuillez impérativement contacter Yolande Labbé à l'ACFA provinciale pour pouvoir participer à ces Tables de concertation sectorielle.

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville
Téléphone : (780) 826-5275

Activité : Célébration de la Saint-Jean-Baptiste
Date : Le 21 juin.
Heure : 14h
Lieu : Au Camp Saint-Louis

Activité : Tournoi de Golf annuel
Informations : Pour la date et l'heure, communiquez avec le 826-5275
Lieu : Au Bonnyville Golf and Country Club

Autres activités de la région

La SPEDF
On accepte des inscriptions pour l'année 2003, 2004. Contactez Lucie au 826-3933 ou Sylvie au 826-2615

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff
Téléphone : (403) 571-4000

Activité : Gala des bénévoles
Date : Samedi le 21 juin
Heure : 18h à 23h
Lieu : 609 – 7th Avenue S.O.
Stationnement : 3$

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta
Téléphone : (780) 963-3665

Activité : Ouverture du lancement du site Web
Date : Le mardi 17 juin
Heure : 11h30

RÉGION CENTRALTA

Lieu : Au théâtre de la Cité Francophone
Organisateurs : La Chambre Économique de l'Alberta et l'ACFA Centralta en collaboration avec Edmonton Regional Tourism

Activité : Camp théâtral de jour – Été 2003
Quoi de neuf : Bientôt un camp théâtral de jour offert dans la région de Centralta durant l'été.
Pour qui : Les jeunes de 9 à 15 ans.
Ce qu'il faut : Il nous faut un minimum de 10 jeunes pour offrir ce cours.
Comment s'inscrire : Vous pouvez vous inscrire pour une ou plusieurs semaines. Chaque semaine, vous explorerez un thème théâtral différent.
Appelez dès aujourd'hui le (780) 469-8400 pour avoir plus d'informations.

Activité : Camp Franco-Fun à St-Albert – Été 2003
Pour qui : Pour les jeunes de 6 à 11 ans
Quand : En juillet et août 2003.
Où : Le camp aura lieu au gymnase de l'école Father Jan à St Albert
Informations : Contactez le 961-3665.

Autres activités dans la région

FAFA
Activité : Congrès de la Fédération des ainés Franco-albertains
Date : 26 et 27 mai
Lieu : Au Club 60 Roses à Legal
Inscriptions : Appelez au 465-8965

Fête Franco-albertaine
Activité : 14e Fête Franco-albertaine
Date : 1, 2, 3 aout
Lieu : St-Isidore
Inscriptions : Formulaires d'inscription disponibles au bureau de l'ACFA Centralta

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton
Téléphone : (780) 469-4401

Activité : 4e édition de la Journée annuelle des enfants
Date : Samedi 14 juin
Organisateurs : L'ACFA régionale d'Edmonton en collaboration avec le Camp Soleil, le Centre de plein air Lusson, l'Institut Guy-Lacombe de la famille et le Comité de La P'tite scène de l'ACFA régionale.
Informations : Appelez au 469-4401. De nombreuses activités sont au programme incluant l'animation et les Hot-dog. C'est donc un rendez-vous pour tout les touts petits

Autres activités dans la région

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95e Avenue Edmonton, AB T6C 3Z4
Téléphone : (780) 461-3427

Activité : Exposition d'une sélection des œuvres de certains membres.
Important : Francine Drouin de Vancouver sera notre hôte
Date : 29 mai
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : 19h
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Activité : Exposition des œuvres de Patricia Trudeau, Georges Kubac, Gail Praharenka et David Belzile
Date : 6 juin
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Activité : Exposition des œuvres de Govro, Shoko César, Sylvia Grist et Louise Amyotte
Date : 20 juin
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : 19 h
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

RÉGION D'EDMONTON

École Ste-Jeanne-d'Arc
Activité : L'école Ste-Jeanne-d'Arc vous invite à « Surfer en français »
Date : 31 mai
Lieu : Au West Edmonton Mall
Heure : À partir de 19h30
Prix : 6$ par personne
Informations : Les billets sont disponibles à l'école Sainte-Jeanne-D'Arc au (780) 466-1800. Le succès de cette soirée sera assuré par la vente des billets. Parlez-en à vos amis.es !

Centre de développement musical
Activité : 6e Édition du Galala
Date : Samedi 31 mai et dimanche 1er juin
Lieu : Au Théâtre de la Cité (8627 rue Marie-Anne-Gaboury)
Heure : À 14h
Prix : 5$
Informations : Appelez au (780) 462-0502
À noter : Ce spectacle vous permettra de découvrir de nouveaux talents de la communauté francophone de la région d'Edmonton.

L'association la Girandole et le Secrétariat francophone présentent :
Activité : Zéphyr dans «Par train/ By train», une production dansée retraçant l'histoire des francophones en Alberta.
Date : 7 juin
Lieu : Au Timm' Center for the Arts (coin 87e Avenue et 112e Rue)
Heure : À 20h
Prix : 15$
Informations : Contacter le (780) 468-0057 pour vous procurer des billets.

La société acadienne de l'Alberta
Activité : « Souper homard »
Date : Samedi 7 juin
Lieu : Au Centre communautaire Bonnie Doon (93e Rue et 93e Avenue)
Heure : Contactez Hélène au 490-6975
Prix : Les billets sont disponibles au coût de 45$ membres / 50$ non-membres
Informations : Contactez Hélène au 490-6975

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : L'ACFA a besoin de vous pour son Bingo.
Date : 1 septembre
Heure : 17h
Informations : Contactez Jessica au (780) 532-6335

Activité : Cours d'aérobie et de cardio-boxe
Date : Tous les mardis et les jeudis
Heure : 16h15 à 17h15
Prix : 2$ par session pour les membres de l'ACFA
Inscriptions : Contactez Jessica au 532-6335
À noter : Un service de garderie est offert sur place

Activité : Camp de jour francophone
Pour qui : Pour les jeunes de 5 à 12 ans
Quand : Du 2 juillet au 29 août 2003
Au programme : natation, quilles, cinéma, camping, etc…
Informations : Contactez Jessica au 532-6335

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Saint-Jean-Baptiste et Galala
Date : Le 23 juin
Heure : 18h
Lieu : Au parc des Elks au Indian Battle Parc à Lethbridge
Prix d'entrée : Gratuit
Inscriptions et informations : Contactez Mimi au 328-8506

Autres activités dans la région

CREFL
Activité : Le Touche à Tout, prématernelle pour les 3 à 5 ans
Inscription et informations : Contacter Micheline à l'École La Vérendrye au 320-2287

RÉGION DE LETHBRIDGE

Conseil scolaire du sud
Activité : Invitation à rencontrer les conseillers du Conseil Scolaire du Sud
Date : Le lundi 9 juin
Heure : 20h
Lieu : À l'ACFA de Lethbridge
Prix : Gratuit
Informations : Contactez le 1-877-245-7606

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Activité : Ouverture officielle du Musée de Plamondon
Date : Le lundi 2 juin
Heure : « Portes ouvertes » de 19h à 21h
Lieu : Au Centre culturel Philip-Ménard
À noter : Il y aura un vin et fromage dès 20h

Activité : Saint-Jean Baptiste, spectacle des Micro-Fun
Date : Le vendredi 20 juin
Heure : 16h
Lieu : Au terrain de camping « White Sands »
Informations : Contactez le 798-3896
À noter : Souper payant et service de bar disponible
À noter : Le « Plamondon District Community Development Society » vous invite au souper payant pour rencontrer le Comité National du Projet Vision

L'ACFA et la Société Éduk
Activité : « Planter en Contenant »
Pour qui : Nos aînés
Date : Le jeudi 5 juin
Heure : 13h
Prix : Le coût pour votre contenant (et plante) sera d'environ 17$. Si vous utilisez votre propre contenant, les frais seront de 7$
Informations : Contactez le 798-3896
À noter : Apportez vos chaises

Autres activités dans la région

Le Comité tourisme de Plamondon
Activité : Lancement officiel des panneaux d'information
Date : Le vendredi 20 juin
Heure : 14h
Lieu : Au Centre culturel Philip-Ménard
Informations : Contactez Eileen au 798-3896

SPEF
Activité : Bingo de SPEF
Date : Le jeudi 12 juin

Programme d'Accès Communautaire à Internet
Quoi de neuf : Un nouveau site de Plamondon. www.collections.ic.gc.ca/plamondon
Date d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 16h
Prix : Accès gratuit à Internet à l'ACFA

La Mission de Lac la Biche
Quoi de neuf : Ouverture de son site Web
Informations : Contactez le 623-3274 ou 798-3896

Librairie « Le Carrefour »
Thème du mois de juin : « Cahiers d'activités pour les vacances »
Date : Le Kiosque sera sur place pour une période d'environ 3 semaines
Lieu : Dans la bibliothèque de l'École Beausséjour

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Venez nombreux assister à nos 5@7
Activité : 5 à 7
Date : Les mercredis 4 et 18 juin
Lieu : Club Deluxe 4928 C, rue Ross (à l'entrée de la ruelle)
Heure : De 17h à 19h
Informations : Contactez Raymond au (403) 314-9200

Activité : Soirée Acadienne
Date : Le samedi 14 juin
Heure : 18h à 23h59
Prix : Billets vendus à l'avance, 10$ pour les membres et 12$ pour les non membres
Informations : Contactez Raymond du Cercle local au 314-9200 ou Anne-Mary Brideau du Centre des ressources au 314-9900
À noter : Il y aura concours de talents musicaux, souper acadien, danse, rencontres sociales, prix.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Autres activités dans la région

Comité de Trangent
Activité : Fête Saint-Jean-Baptiste
Date : Le 21 juin
Lieu : Au Parc de Trangent

Comité de Trangent
Activité : MS Trail Ride
Date : 7 et 8 juin
Lieu : Au Parc de Trangent

Alliance Church
Activité : Le Programme albertain pour le dépistage précoce du cancer du sein revient dans la région. La mammographie et l'éducation au sujet de la santé des seins sont offertes.
Pour qui : Les femmes de 50 ans et plus
Date : Du 2 au 5 juin, du 9 au 12 juin et le 16 juin
Lieu : À l'Alliance Church
À noter : Une recommandation du médecin n'est pas requise

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : 645-4800.

Activité : Ouverture officielle de l'Exposition d'été du Musée historique
Date : Le dimanche 1 juin
Heure : 10h30
Thème : Regard sur le passé
À noter : L'exposition comprendra des photos et des artésatcs de nos 28 expositions des années passées

RÉGION SAINT-PAUL

Activité : Venez célébrer notre dernière saison au Centre Culturel avec nous
Informations : Contactez le 645-4800

Activité : Camp Beausséjour
Date : Du 30 juin au 22 août
Inscriptions et informations : Contactez le 645-4800

Activité : Campagne de recrutement et passe-piscine
Date : Jusqu'au 5 juillet
Informations : Contactez le 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date : Le samedi 7 juin
Heure : 17h15
Lieu : California Bingo
Informations : Contactez le (780) 791-7700
À noter : Besoin de 20 bénévoles

Activité : Fête de la Saint-Jean-Baptiste, activité pour toute la famille
Date : Le samedi 21 juin
Heure : 16h
Lieu : Au Kinsmen Exhibition Park (MacDonald Island). En cas de pluie, l'activité aura lieu à la salle communautaire du Centre Boréal
Informations : Contactez le 791-7700
À noter : Des BBQ seront à votre disposition pour la cuisson de votre souper.

Activité : Camp Unisson
Pour qui : Les enfants francophones ou francophiles de 5 à 11 ans
Date : Du 7 juillet au 15 août (6 semaines)
Informations : Contactez le 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

La Chambre économique de l'Alberta

AGA

INVITE SES MEMBRES ET TOUS LES ENTREPRENEURS

Assemblée générale annuelle

Le vendredi, 6 juin 2003

Votre participation est grandement appréciée.

En accord avec les statuts et règlements de La Chambre économique de l'Alberta, des élections auront lieu pour de nouveaux administrateurs pour les territoires d'Edmonton, Calgary et du Nord-Est.

Pour être élu au conseil d'administration de La CÉA, il faut être un membre en règle.

Un repas léger avec vin sera servi.

Bienvenue à tous !

Endroit :
Hôtel Delta Edmonton South
4404, boul. Gateway
Heure :
17 h exactement

Confirmez votre présence à (avant le 2 juin 2003) :
Cindy ou Marie-Pierre
Tél. : **780.414.6125**
1.888.414.6123
cea_marketing@lacea.ab.ca
www.lacea.ab.ca

Canada

Productions Lez Arts

Changement de lieu !

Veuillez prendre note que l'assemblée générale annuelle de la Société des Productions Lez Arts
le jeudi 14 juin 2002 à 17h
aura lieu à la petite scène de la Cité Francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :

une direction d'école
pour l'École du Sommet
(École catholique de M – 12 : 140 élèves)
à Saint-Paul, Alberta

FONCTIONS
Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :
- Compétences et expérience pertinentes en administration scolaire.
- Compétences au niveau du travail d'équipe et capacité de cultiver des attitudes positives au sein de la communauté scolaire.
- Compétences dans le domaine de leadership pédagogique.
- Compétences exceptionnelles en communication : bilingue.
- Compétences dans le domaine des rapports interpersonnels.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 27 août 2003

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 26 mai 2003, 12 h

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Monsieur Jules Rocque, directeur général
téléphone : (780) 645-3888
télécopieur : (780) 645-2045
courriel : jrocque@atrium.ca

LE CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE ET FRANCOPHONE DU SUD DE L'ALBERTA
est à la recherche

d'une direction d'école

POUR L'ÉCOLE NOTRE-DAME DES MONTS À CANMORE
• École francophone de la maternelle à la 6e année.

EXIGENCES :
- Avoir les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'une école à plusieurs niveaux en milieu minoritaire.
- Démontrer un rôle de leader pédagogique ainsi que de leader linguistique et culturel.
- Posséder un leadership spirituel.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES :
- Connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain.
- Connaissances du français et de l'anglais.
- Habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expérience en administration scolaire et avoir un enseignement pertinent.
- Habiletés en gestion de ressources humaines.

Prière de soumettre votre candidature
avant 16 h 00, le jeudi 5 juin 2003 à :

Madame Cécile Bonnar, directrice générale
Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta
4800, Richard Rd. S.O., bureau 200
Calgary, Alberta T3E 6L1
Tél. : 403-685-9881 Télec. : 403-685-9884
Courriel : cecile.bonnar@cscfsa.ab.ca

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6623
Res.: 468-3067
Télec.: 463-2514

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

CRTC
LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canada

Le CRTC sollicite des observations sur les propositions, notamment celle de l'Association canadienne de télévision par câble, visant à modifier les règles qui restreignent actuellement la nature des démarches des câblodistributeurs titulaires soucieux de reconquérir d'anciens abonnés. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. La procédure d'observations écrites se fera en deux étapes. Dans un premier temps, vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 9 juin 2003. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Dans un deuxième temps, les parties intéressées devront déposer le ou avant le 9 juillet 2003 leurs réponses aux commentaires soumis au cours de la première étape. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-21.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Journée de présentation

de contenu internet sur le patrimoine et l'histoire des francophones de l'Alberta
vendredi le 13 juin 2003

L'ACFA invite les personnes et les organismes qui s'intéressent à développer ou qui ont développé des pages Web sur le patrimoine et l'histoire à faire une présentation de 30 minutes sur leur projet. Ceci permettra à l'ACFA de mieux connaître les ressources communautaires disponibles dans ce secteur.

Les présentations auront lieu toute la journée. Pour faire une présentation, veuillez contacter l'ACFA au 466-1680.

Liliane Coutu Maisonneuve
Gestionnaire du Secteur Patrimoine et histoire

OFFRE D'EMPLOI

La Librairie le Carrefour est à la recherche d'un.e **contractuel.le**
pour les salons du livre en régions.

La personne choisie sera responsable de faire la sélection du matériel, de l'empaquetage, du transport, de la livraison du matériel et de la caisse lors de Salons du livre en région et du retour du matériel au Carrefour.

Aptitudes requises :
Expériences dans le commerce du détail
Connaissance des produits culturels francophones souhaitable
Excellente condition physique
Entregent

Salaire :
À négocier

Exigences :
Être disponible pour voyager en régions
Permis de conduire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante dès que possible:

Librairie Le Carrefour
A/s de Mme Carole Roy
Pièce 40, 8627-91e rue
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Couriel : c.roy francalta.ab.ca

Grasses, les croustilles ?

Les croustilles sont-elles aussi grasses qu'on le dit ? C'est ce que l'on va voir.

Il te faut :

- Des croustilles « nature » de trois marques différentes, dont une variété allégée (avec moins de gras)
- Trois grands verres transparents de même grosseur
- Du ruban-cache
- Un crayon
- Une cuillère
- Une bouilloire

1. Appose un morceau de ruban-cache sur chaque verre. Note sur chacun le nom d'une marque de croustille différente.
2. Dépose dix croustilles de taille moyenne dans chaque verre.
3. Remplis les trois verres d'eau bouillante. Agite doucement les croustilles pendant 30 secondes. Puis laisse reposer 15 minutes à la température de la pièce.
4. Place les verres au réfrigérateur pendant deux heures.
5. Sors les verres. Que remarques-tu ?

C'est quoi le truc ?

Le gras, plus léger que l'eau, monte à la surface. C'est la couche d'écume graisseuse qui flotte à la surface de chaque verre !

Les croustilles « allégées » sont-elles moins grasses ? Les deux autres marques semblent-elle contenir la même quantité de gras ?

Gonflés, ces sachets !

Les sachets de croustilles sont toujours gonflés afin de protéger les chips contre les chocs entre l'usine et l'épicerie. Le sachet n'est pas rempli d'air, mais d'azote. En effet, l'oxygène de l'air ferait rancir les croustilles. L'azote, lui, empêche les moisissures de se développer.

Pour que les croustilles se conservent plus longtemps, les sacs sont fabriqués d'une matière mi-plastique, mi-aluminium. Ce matériau empêche la lumière, l'humidité et l'air extérieur d'entrer dans le sac et de faire moisir les croustilles.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

BEL-RÉNOVATION LTÉE.

RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale
Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 16 juin 2003 à 9 h30, au Shaw Conference Centre, 9797, av. Jasper N.-O., Edmonton, (Alb.), afin d'étudier ce qui suit. 6. CORONATION ET RED DEER (Alb.). La **SRC** demande l'autorisation de modifier la licence de la station de télévision CBXT Edmonton (Alberta) en ajoutant deux émetteurs à Coronation et à Red Deer afin d'offrir les émissions de CBXT Edmonton. EXAMEN DE LA DEMANDE: Bureau de poste local, Coronation; et Bureau de poste, 1-5108 - 52 Street, Red Deer (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **30 mai 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-4-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225–105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (ALBERTA) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP
CORNE DE L'AFRIQUE
URGENCE

SOUPER HOMARD

Samedi 7 Juin 2003

VENEZ EN GRAND NOMBRE AU 16IÈME SOUPER AU HOMARD!

Au centre communautaire Bonnie Doon
93e rue et 93e avenue, Edmonton (Alberta)

Coût du billet:
45$ avant le 15 mai 2003
50$ après le 15 mai 2003
Sauvez 5$ si vous êtes membres

Pour acheter des billets ou pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec Hélène au 490-6975.

Société acadienne de l'Alberta

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

apporte dans vos foyers chaque semaine des nouvelles intéressantes et à la fine pointe de l'actualité dans les domaines suivants :

Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales.
Activités culturelles, communautaires sociales, éducatives, économiques et jeunesse.

Le Franco, Votre hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

#201, 8627-91e Rue
Edmonton, (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 • Téléc.: (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca
Adel: journal@lefranco.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta.

Vous représentez un organisme communautaire
Votre hebdomadaire s'est fait remarquer lors d'une activité communautaire!
Participez!!!

APF
ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Depuis 1983, l'Association de la presse francophone organise annuellement son concours des Prix d'Excellence afin de reconnaître la qualité du travail accompli par les artisans de la presse écrite en milieu minoritaire au Canada.

Depuis 2002, l'APF a lancé un nouveau prix intitulé « Engagement communautaire »

OBJECTIF :

Souligner l'engagement communautaire de votre journal et évaluer l'implication du journal dans une activité communautaire spécifique.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Le journal a offert une couverture exceptionnelle de l'activité
- Le journal a commandité l'événement et/ou a offert un espace à l'organisme
- Le personnel du journal a été spécialement impliqué dans l'activité (que ce soit au niveau rédactionnel, infographie etc.)

JUSTIFICATIFS :

Présentation de pièces à l'appui afin de pouvoir évaluer l'implication du journal, faire l'appréciation de sa contribution et pouvoir ainsi mesurer le succès de l'activité.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION :

Le vendredi 27 juin 2003,
envoyez votre matériel au bureau national de l'APF à l'adresse suivante :
267 Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3

La remise du prix aura lieu à l'occasion du Gala des Prix d'Excellence le 2 août 2003 au Fort Gibraltar de Saint-Boniface (Manitoba).

Seuls les journaux membres de l'APF sont éligibles à ce prix.

Pour le prix de « l'engagement communautaire », l'organisme qui aura soumis le nom du journal gagnant recevra la somme de 250 $.

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

LE CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉSCOLAIRE ET PARASCOLAIRE

« Portraits de familles »

Dans cette troisième chronique, nous vous présentons quelques familles dont les enfants fréquentent le CEPP, afin que vous puissiez vous familiariser avec notre clientèle et l'essence de nos services.

Portait d'une famille francophile

« Je viens de Californie et mon mari de Calgary. Nous sommes tous les deux anglophones et francophiles de longue date. Lorsque je suis arrivée au Canada, j'ai été émerveillée par la possibilité que tous les Canadiens pouvaient être bilingues. Je parle français avec mes deux enfants depuis leur naissance. Mon mari parlait anglais avec mon fils lorsqu'il était petit, mais maintenant ce dernier insiste pour qu'on lui parle en français ! Parce que nous sommes anglophones, nous faisons beaucoup de fautes en parlant français. Nous voulions donc que nos enfants entendent le bon français des francophones. De cette façon, ils se rendront compte que le français est une langue vivante et riche de culture. Avant de déménager à Edmonton, quand notre fils avait deux ans, nous avons cherché une garderie francophone sur Internet et nous avons trouvé le CEPP. Notre fils a passé trois ans au petit CEPP avant d'aller à l'École publique Gabrielle-Roy, où il bénéficie du service de garde avant et après l'école offert par le CEPP. Mon fils se sent entièrement francophone : il a commencé à épeler son prénom à la façon française et à insister pour que mon mari et moi parlions français à la maison ! Ma fille a deux ans et demi. Elle a commencé au CEPP à l'âge de 19 mois. Elle ne sait pas vraiment parler anglais : quand on lui parle en anglais, elle rigole ! L'anglais est facile à apprendre dans un contexte majoritaire, alors nous sommes sûrs que nos enfants finiront par parler anglais aussi. Nous sommes contents que nos enfants se sentent à l'aise dans la culture et la langue françaises. C'est grâce au CEPP que nos enfants sont francophones. Nos enfants ont appris leur français en jouant ! »

Portrait d'une famille canadienne-française

« Nous nous sommes établis dans le sud-ouest d'Edmonton à l'automne 1997. À ce moment, nous n'avions pas d'enfant et les garderies/écoles n'étaient pas vraiment dans nos pensées. Puis, la petite Valérie est née en novembre 1998. Papa Louis étant québécois et maman Christine, franco-ontarienne, nous étions excités d'avoir une petite Franco-Albertaine dans la famille. En même temps, nous étions un peu inquiets de son futur en français. Il ne semblait pas y avoir beaucoup de francophones à Edmonton. Puis, par hasard, nous avons rencontré une jeune famille exogame à l'aéroport. Le congé de maternité tirant à sa fin, nous avons pris l'occasion de nous informer à propos des garderies. Quelle joie d'apprendre qu'Edmonton avait une garderie francophone. Cette famille avait un petit garçon qui fréquentait le CEPP et elle nous a bien vanté ses mérites. Nous avons par la suite découvert tout un quartier francophone ! Le CEPP nous a épargné beaucoup de peine et d'inquiétude parentales. Non seulement c'est une excellente garderie, mais, sans le CEPP, nous ne croyons pas que la francisation doit commencer dès que l'enfant commence à balbutier ses premiers mots. Le CEPP joue un rôle primordial dans notre communauté. Pour nous le français d'abord pour notre fille est un choix clair et évident. Nous voulions qu'elle soit fière d'être franco-albertaine et canadienne-française. »

Portrait d'une famille exogame

« Notre famille a quitté la Nouvelle-Écosse pour l'Alberta il y a maintenant déjà deux ans. C'est le boulot qui nous a amené à Edmonton. Notre enfant est né à Halifax, de parents tous deux originaires du Québec. Papa a appris l'anglais en premier et maman le français. Ils se sont connus à Montréal, où ils travaillaient tous les deux en français, mais en Nouvelle-Écosse, leur langue de travail a changé pour l'anglais. Le français est demeuré, tant bien que mal, la langue parlée à la maison. Ce sont nos collègues de travail albertains, des anglophones pour la plupart, qui nous ont fait découvrir le CEPP. Des l'aéroport, ils nous ont parlé de la garderie. Nous avons choisi le CEPP parce que nous y avons été reçus fort professionnellement par une gentille dame très calme qui a pris le temps de répondre à toutes nos questions. Cette assistante-coordonnatrice dégageait une assurance tranquille dont nous avions bien besoin dans la tourmente du déménagement. En repartant du CEPP, après cette visite préliminaire, nous avons été grandement soulagés. Puis, il a fallu s'habituer à fréquenter la garderie. C'était la première expérience en milieu de garde pour notre enfant. Après une brève période d'adaptation, autant de sa part que de la nôtre, nous avons rapidement commencé à jouir des bénéfices de la vie en français sur une base quotidienne. En voiture, en route vers la maison, il chantonnait des comptines que nous réapprenions en écoutant. Petit à petit, les chansons de notre enfance nous sont revenues. Le CEPP est notre source d'inspiration. La qualité des services offerts au CEPP est telle que nous sommes en confiance. Le personnel est qualifié et dévoué. Nous avons aussi trouvé au CEPP des gens avec qui vivre en français. Dans les rues autour de la garderie, les gens parlent en français, de tout et de rien. Même si nous ne vivons pas dans le quartier, nous nous y ressourçons. »

Le CEPP est un lieu où il fait bon jouer, apprendre, vivre et s'épanouir en français. C'est un centre culturel pour nos petits francophones. Nous acceptons présentement les demandes d'inscription à la garderie et au service de garde avant et après l'école pour septembre 2003. Pour plus d'informations, veuillez composer le (780) 465-7651.

CEPP

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 37 no 22 | Edmonton, semaine du 30 mai au 5 juin 2003 | 12 pages | 60¢

Des arrivées, des départs...

Le printemps, qui a un peu des allures d'été en Alberta, rapporte avec lui la saison des Assemblées générales annuelles, en même temps qu'un certain renouveau au sein des organismes francophones. Certains partent, d'autres arrivent, on reste impliqué, de près ou de loin, les dossiers avancent, des bases sont jetées... L'actualité de la semaine présente donc de nouveaux visages et d'autres qui resteront dans les mémoires, sinon, au fil des ans, dans les pages du *Franco*.

Thérèse Conway, présidente sortante de la FAFA

Richard Vaillancourt, directeur général de la FPFA pendant cinq ans, bientôt responsable des services à la petite enfance à la CNPF (Article en page 3)

Olga Rabeson et Nina Yakibonge, nouvelles membres du conseil d'administration de l'AJFAS

L'avenir des aînés

SANDRINE GRIFFON
Legal

Un congrès annuel, pour des gens qui ne se sont pas vus, parfois, depuis plus de 20 ans, est toujours une occasion de retrouvailles et de rires accompagnant les souvenirs, mais aussi, des moments de réflexions très sérieuses quant à l'avenir. C'est ce qu'ont pu vivre les participants à la rencontre organisée par la FAFA (Fédération des aînés francophones de l'Alberta), les 26 et 27 mai derniers au Club des 60 Roses, à Legal.

Thérèse Conway, qui est restée quatre ans à la tête du Conseil exécutif de l'association, tire un bilan fort positif de son mandat et « croit avoir bien fait avancer les dossiers, même si, ajoute-t-elle, le groupe était dynamique auparavant ». Plusieurs projets ont en effet été réalisés sous sa présidence, telle l'élaboration d'un livre de recettes, la mise sur pied d'une troupe de théâtre, « Les Étoiles argentées », qui a fait un échange avec le Manitoba et prépare une pièce pour le congrès de l'année prochaine.

La FAFA a également, au cours des années passées, été active sur le plan politique, puisqu'elle a adressé des revendications auprès du gouvernement provincial lorsque celui-ci a fait des « coupures dans les soins de santé », explique Mme Conway. Plus récemment, la Fédération a présenté une pétition de 760 noms à l'Université de l'Alberta pour appuyer un programme de baccalauréat bilingue en sciences infirmières à la Faculté Saint-Jean.

Finalement, Mme Conway espère avoir réussi à « augmenter la visibilité » de la FAFA. Lors de son mandat, le nombre des « groupes affiliés » a augmenté, se portant à 19, tandis que celui des membre se chiffre dorénavant à un millier environ. Toutefois, « les choses se font en équipe », précise-t-elle.

Suite de « L'avenir des ainés » en page 3

Un bilan encourageant et une nouvelle équipe

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

« S'il y a quelques éloges que je dois faire à notre organisme, c'est que nous avons pris les dossiers de la jeunesse immigrante avant même que l'on commence à en parler. Aujourd'hui, et après trois ans d'existence, nous sommes en train de répondre à la politique même du Canada en matière du multiculturalisme, d'immigration, de diversité. Cela veut dire travailler avec les communautés de souche pour enrichir la francophonie canadienne et en particulier la francophonie albertaine ».

Ces mots de Luketa M. Pindou, coordinateur de l'AJFAS (Alliance Jeunesse Famille de l'Alberta Society) illustrent assez bien les nombreuses réalisations de l'organisme jusqu'à présent, telles que ses membres, réunis en assemblée générale annuelle le 23 mai dernier, ont pu le constater.

Ces différents dossiers seront pris en main par un nouveau conseil d'administration, réduit de 7 à 5 membres pour remédier à la difficulté d'atteindre le quorum préalablement fixé à 5 personnes, et sous la présidence de Kayembe Tshinyembe, élu par acclamation. Le reste du conseil se compose désormais d'Olga Rabeson à la vice-présidence; Kibambe Mutondo a été élu comme trésorier, Sylvain Mutondo comme secrétaire et Nina Yakibonge occupera le poste de conseillère.

Pour la première fois depuis la création de l'association, la jeunesse prend véritablement la parole avec l'élection de Nina Yakibonge au sein de l'organisme qui avait été fondé « par les parents à l'intention des jeunes ».

Suite de « L'AGA de l'AJFAS » en page 3

CETTE SEMAINE...

En forme à Plamondon
à lire en page 3

Children's Festival à Saint-Albert
à lire en page 5

1973 - 1976 au *Franco*
à lire en pages 6 et 7

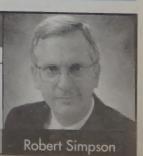
Jeanne et Léandre Lamoureux
à lire en page 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

DOE-005 01192 10016738 325(P)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



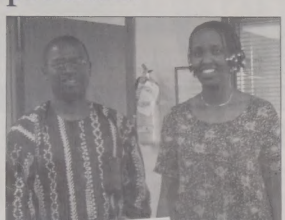
Robert Simpson

Aider son prochain

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Sur l'« Avenue des Nations », la 107, au centre-ville d'Edmonton, se trouve un édifice qui, de l'extérieur, est assez discret. À l'intérieur, pourtant, le téléphone sonne sans cesse et le message de la réceptionniste, est toujours le même : « *Catholic Social Services, hello, bonjour, how can I help you ?* ». C'est aussi un dédale de couloirs et de bureaux, un labyrinthe où l'on pourrait facilement se perdre - comme le sont sans doute un peu ceux et celles qui, pour une raison ou une autre, viennent y chercher de l'aide.



Photos : Sandrine Griffon

Georges Bahaya et Chantal Hitayezu

Les Services sociaux catholiques, fondés en 1961, offrent, en fait, une multitude de programmes (134 au total) pour desservir des personnes « dans le besoin », de toutes religions et de toutes croyances. Ses 1 100 employés et 1 800 bénévoles auront aidé, en 2003, environ 60 000 personnes, non seulement à Edmonton, mais aussi par l'intermédiaire des bureaux de Bonnyville, Cold Lake, Lloydminster, Red Deer, Wainwright et Wetaskiwin. Cette agence privée à but non-lucratif est subventionnée par différents palliers de gouvernements, par de nombreux bienfaiteurs et une campagne de levée de fond annuelle (*Sign of Hope*). D'un budget de 45 millions de dollars, 9% sont consacrés à l'immigration.

C'est alors qu'entrent en jeu Georges Bahaya et Chantal Hitayezu, deux « conseillers à l'intégration », spécialisés dans l'accueil des immigrants francophones. Pour ces derniers, ce sont toutes les règles d'une nouvelle société qu'il faut assimiler - parfois, ils ne parlent pas, ou très peu, anglais. Georges et Chantal les accueillent donc, leur indiquant les ressources à leur disposition (écoles, associations, médecins francophones et autres) pour commencer cette « nouvelle vie ». Mais le but est toujours le même, expliquent-ils : accompagner leurs « clients » jusqu'à l'indépendance.

Il existe, en fait, plusieurs « catégories » de clients : les réfugiés parainés par le gouvernement tout d'abord - les agents vont les chercher à l'aéroport, ils sont placés dans une « maison de réception » pendant deux semaines maximum. Pendant ce laps de temps, il y a beaucoup à faire : leur conseiller les aiguille sur « la vie en Alberta », les aide avec les formalités administratives de leur nouveau pays - l'obtention d'un numéro d'assurance sociale, d'assurance maladie, l'ouverture d'un compte bancaire et surtout, la recherche d'un logement.

Il y a, ensuite, les « immigrants internes », le plus souvent en provenance du Québec, qui viennent en Alberta « sans garanties locatives », presque sur un coup de tête et qui doivent s'adapter à une nouvelle province, et à de nouvelles lois. Les plus démunis, semble-t-il, sont les « demandeurs d'asile », les « réfugiés politiques », qui attendent que leur statut soit régularisé, et qui, souvent « refusés », doivent aller en appel. Dans l'intérim, les réfugiés ne reçoivent aucune aide financière du gouvernement albertain, mais ils peuvent obtenir un permis de travail.

Ainsi, Chantal et Georges s'en vont par monts et par vaux afin d'aider ces nouveaux arrivants à « repartir à zéro », ne serait-ce que pour trouver un nouveau logement, des meubles ou des vêtements. Leur travail, racontent-ils, est très polyvalent, « beaucoup de situations inattendues » peuvent surgir, les clients peuvent disparaître du jour au lendemain. Mais pour ces deux travailleurs sociaux, qui connaissent les besoins réels des nouveaux arrivants en travaillant avec eux sur le terrain, chaque cas est plus qu'un dossier ou qu'un numéro.

George aime son travail et, même s'il est « très difficile et très stressant », « on ne peut pas dire non à des gens qui ont des problèmes », explique-t-il. Chantal, quant à elle, le trouve tout simplement « beau parce que vous rendez un service ». Eux-mêmes, à leur arrivée au Canada, ont été aidés par les services sociaux catholiques, par Martine Breese. Aujourd'hui, ils font la même chose qu'elle et la meilleure récompense, malgré les heures supplémentaires et le téléphone cellulaire qui n'est jamais fermé, ce sont les lettres de remerciements que Chantal peut recevoir, quelques mois après qu'une famille ou des enfants qu'elle a accueillis se retrouvent bien établis dans la société albertaine.

Un exemple d'intégration

Gaylord Mbuyi, originaire de la République démocratique du Congo, est arrivé en juillet 2002 à Edmonton et y a fêté ses 20 ans en janvier dernier. Son statut : réfugié politique. Pour l'accueillir : les services sociaux catholiques et Chantal Hitayezu, presqu'une mère adoptive pour ce jeune homme dont l'histoire en est une de courage au jour le jour.

Ses premier mois en Alberta, avec tous les « changements » et les « choses nouvelles » que cela comportait, n'ont pas forcément été évidents. Lui qui avait été diplômé de l'école secondaire en 2000, devait retourner aux études pour obtenir une « équivalence ». Mais Chantal, se souvient-il, lui « ouvrant ses bras et son coeur», l'a soutenu quand il hésitait, l'a encouragé alors qu'il aurait repris les cours « sans conviction », lui a remonté le moral dans les moments de déprime, quand il se sentait seul.

La conseillère l'a également aidé à « connaître certaines personnes », à participer à des activités sociales. Aujourd'hui encore, le contact continue de se faire « au téléphone pour savoir comment ça va, comment ça évolue dans [s]on indépendance ». Bref, elle est toujours là s'il a besoin d'un coup de pouce... Même si Gaylord est plutôt bien « intégré » :

Il a d'abord participé à des activités organisées par les services sociaux, comme des « journées en famille », des ateliers, des conférences, pour ensuite se porter bénévole auprès d'organismes comme l'AJFAS, les Jeux francophones de l'Alberta ou FJA - il vient d'être élu sur le conseil d'administration de cette association.

Son implication s'est également exprimée à l'école Maurice-Lavallée, où il a reçu, dès son arrivée, « des sourires, comme si l'on se connaissait depuis longtemps ». Gaylord a donc notamment travaillé sur le journal étudiant et sur le comité de l'annuaire des finissants; lors de la cérémonie de remise des diplômes, il a d'ailleurs reçu une des deux bourses de « leadership et de promotion de la langue française ».

Mais Gaylord se montre également très actif dans la communauté anglophone, auprès de sa paroisse et dans une toute nouvelle « chorale multiculturelle » au Mennonite Centre, au centre-ville. Son but est d'aller à l'université et d'étudier en économie, matière qui le passionne depuis sa plus tendre enfance. Cependant, il ne pourra pas entreprendre des études universitaires tant que son statut ne sera pas réglé, la procédure pouvant durer plus d'un an. Entre-temps, il travaillera, sans se décourager : « J'ai déjà commencé à changer ma vie, à faire une nouvelle vie », conclut-il.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

L'homme regarde le miroir,
le miroir regarde l'homme.

Proverbe zen

Plamondon se met en forme

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

Les gens de Plamondon peuvent dorénavant bénéficier d'une nouvelle salle d'équipements sportifs. « On voulait s'ouvrir à la communauté. L'accessibilité de la salle d'entraînement est un premier projet concret en ce sens », explique M. André Roy, directeur de l'école Beauséjour.

À vrai dire, c'est tout un cadeau que l'école Beauséjour offre à ceux qui veulent améliorer leur forme physique. Car, pour avoir accès à des appareils de ce genre, il fallait, auparavant, faire une soixantaine de kilomètres en voiture (aller-retour) jusqu'à Lac-La-Biche. La population de Plamondon a, désormais, le privilège de pouvoir se rendre à pied à la salle d'exercice, tous les soirs de la semaine entre 17h et 22h.

Le comité de bénévoles responsable de l'administration de la salle se réjouit d'avoir réglé les derniers petits détails juste à temps pour la date d'ouverture du 26 mai 2003. Ce comité, *Le Groupe Fitness*, mise sur la santé, la sécurité et le bien-être des utilisateurs. En effet, ils ont tous reçu une formation spéciale d'un professeur d'éducation physique de l'école avec le but d'aider les gens à tirer profit, de façon sécuritaire, de tous les accessoires et appareils d'exercices.

Toutes personnes âgées de 16 ans et plus, désireuses de s'entraîner, peuvent aller s'inscrire dès maintenant. Des séances d'entraînement exclusivement réservées aux femmes ont lieu tous les lundis, mercredis et vendredis entre 17h et 19h. De plus, des programmes de niveaux débutant, avancé et expert seront disponibles sous peu. La distance, comme excuse, est donc maintenant chose révolue à Plamondon.

Photo : Julie Arsenault-Schaub

Trois membres du *Groupe Fitness* : Lise Arsenault (présidente), Richard Mahé (directeur) et Brenda Gauthier (directrice, représentante de l'école Beauséjour) - à noter, les autres bénévoles du comité : Marcel Lemay (vice-président), Danielle Gauthier (secrétaire-trésorière) et Effie Chaschin (directrice)

Suite de la une

« L'AGA de l'AJFAS »

Après de vives discussions, l'assemblée s'est montrée favorable à l'idée d'inclure une représentante de la jeunesse sur le conseil d'administration afin de faire valoir davantage le point de vue de ceux pour qui l'organisme oeuvre, mais aussi pour donner une expérience administrative à une relève potentielle.

Conformément à la pratique, le conseil d'administration a également présenté les nombreux accomplissements obtenus pendant l'année et a tenu à signaler l'implication de l'organisme tant dans l'Ouest canadien qu'au niveaux national et international. Le bilan met en relief, entre autres, une contribution à la Commission Romanow, dont le rapport final fait mention de certaines recommandations de l'AJFAS, et une progression significative des jeunes dans la participation aux activités éducatives.

D'autre part, on a aussi voulu tout particulièrement porter à l'attention des personnes présentes que l'AJFAS est le seul organisme hors Québec à avoir reçu un prix dans le cadre du concours « Les Rendez-vous de la Francophonie, volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC », soit le 3e prix pour le meilleur reportage journalistique.

L'organisme aura donc fait ses preuves et démontré une bonne gestion auprès du ministère du Patrimoine canadien... au point de s'assurer, à partir de cette année, un financement pour sa programmation au lieu de se voir attribuer annuellement certaines sommes d'argent pour des projets ponctuels.

Dans l'année à venir, l'organisme prévoit poursuivre la mise en oeuvre d'activités créatives et sportives pour les jeunes, en plus de continuer à faire valoir le rôle des mères dans la famille et leur totale adhésion à l'association en mettant en place des activités sur la santé physique pour celles-ci. Ainsi, on compte prolonger la promotion des projets déjà mis en branle tout en continuant à développer le secteur de la jeunesse en organisant, entre autres, un concours dans les écoles qui permetterait de mieux faire connaître l'histoire des gens de race noire.

Suite de la une

« L'avenir des aînés »

Et cette équipe a mis en place une première journée de congrès « plutôt relaxante », puisque les participants venaient de partout en province (Calgary, Bonnyville, Falher, Girouxville, sans oublier les « banlieues de Legal », Saint-Albert, Morinville, Spruce Grove et bien sûr, Edmonton). Les aînés ont pu faire un peu de tourisme, notamment le tour des fameuses Murales ou encore visionner un film (*Sur les traces de Riel*, de Silvie Van Brabant). Dès l'ouverture de la rencontre, les organisateurs, dont Mme Thérèse Beaudoin, affirmaient avoir un « bon groupe ».

La journée du lundi s'est donc clôturée dans la bonne humeur générale, malgré la chaleur et les moustiques, venus eux aussi entendre les histoires drôles, parfois « un peu osées », du maître de cérémonie, Raymond Tremblay. Ce professeur legalois à la retraite et à l'humour communicatif a donc pu animer une soirée de chansons et de convivialité avec les prestations de Claude Chauvin, originaire de Legal, dont quelques pièces rendent « hommage aux pionniers qui ont travaillé la terre », et du trio qui commence de plus en plus à faire entendre ses airs d'antan *a capella*, Chicoutiguy - qui sera d'ailleurs présent à Saint-Isidore en août prochain pour fêter le cinquantenaire du village, en même temps que la fête francophone.

Le travail s'avérait un peu plus soutenu le lendemain, avec deux conférences - sur le thème du congrès cette année : « Vivre dans la dignité ! » - une célébration eucharistique et un banquet. L'objectif des exposés de Mme Micheline Paré et de M. Rémi St-Pierre étant de « faire savoir maintenant ce qu'on veut avoir plus tard », explique Mme Conway; que faire, par exemple, en cas de « perte d'autonomie », comment ménager, concrètement, les familles et savoir quand arrêter les machines qui maintiennent une personne en vie artificiellement ? Bref, se préparer pour l'avenir, proche ou lointain.

Le tout s'est terminé avec la tenue de l'Assemblée générale annuelle, qui a donc vu la formation d'un nouveau conseil d'administration : Agathe Saint-Pierre (présidente), Rolande Biollo (1re vice-présidente), Claudette Forcier (2e vice-présidente), Yvette Tellier (qui poursuit son mandat de secrétaire), Denis Collette (trésorier), Raymonde Lanthier et Denise Tessier-O'Dwyer (conseillères). Enfin, on a rendu hommage à non pas une, mais deux « Aînées de l'année », à savoir Lorraine Hétu du Club du Rosier de Saint-Paul et Thérèse Beaudoin, qui pour la 12e fois, coordonnait le Congrès de la FAFA.

Nouveau directeur à la CNPF

Richard Vaillancourt, quand il est arrivé en Alberta, avait son diplôme d'enseignant de l'Université du Québec à Chicoutimi en poche et pensait faire carrière dans cette branche. C'est un concours de circonstances qui l'a fait entrer à la FPFA (Fédération des parents francophones de l'Alberta), en 1995. De futur enseignant, il est devenu coordonnateur du centre de ressources (transformé, par la suite, en Institut Guy-Lacombe de la famille), puis, directeur général de la Fédération et surtout, parent de deux jeunes enfants.

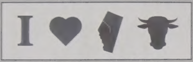
C'est donc presque logiquement qu'il deviendra, à compter du mois d'août 2003, directeur de la petite enfance en éducation avec la Commission nationale des parents francophones (CNPF).

Cet organisme national, qui est un peu l'association-mère de toutes les fédérations de parents francophones du Canada, a pour mission « d'appuyer ses membres dans la promotion des milieux familial, éducatif et communautaire, favorisant le plein épanouissement des familles francophones ». Mandat qu'a rempli M. Vaillancourt à un niveau provincial, en tant que directeur général de la FPFA.

À la Fédération, Richard Vaillancourt, affirme, au fil des années et grâce à la « ténacité et [au] courage » des parents francophones de l'Alberta, s'être découvert une passion, celle de « contribuer à la vitalité de la francophonie, de sa langue, de sa culture, de son identité ». Un des dossiers prioritaires qu'il a eu à traiter a évidemment été celui de la petite enfance, comme c'est le cas également pour la CNPF. Le moment est d'autant plus approprié, pense-t-il, que le plan d'action du ministre Dion, annoncé il y quelques mois, place aussi ce dossier en première ligne (voir aussi *Le Franco*, édition du 16 au 22 mai 2003, p. 1 : « Services à l'enfance en français - Un projet de longue haleine »).

Ses nouvelles tâches constitueront donc à établir « les grandes orientations stratégiques dans le dossier de la petite enfance » tout en continuant à travailler étroitement avec les parents francophones, mais au niveau national ». Il s'agira, précise-t-il, d'« ouvrir des portes » et d'avoir un « rôle d'accompagnement » auprès des associations-membres de la CNPF. Les liens ne seront pas non plus coupés avec sa province d'adoption, puisqu'il opèrera à partir d'un « bureau satellite », chez lui, à Edmonton, ce qui lui permettra, dans une ligne encore une fois tout à fait logique, de concilier vie professionnelle et vie familiale.

EDITORIAL



- Variations albertaines sur les *bumper stickers* -

Le printemps, qui a un peu des allures d'été en Alberta, rapporte aussi avec lui la saison des travaux sur les routes de la province, en centre-ville, dans l'accablante chaleur, la fumée des gaz d'échappement et les innombrables détours.

Rien de tel pour observer un peu les pauvres malheureux coincés, presqu'en *quarantaine*, dans leurs véhicules. Puisqu'aujourd'hui, l'Homme est à l'image de sa voiture, et *vice versa*. L'un patiente et soudain s'esclaffe en écoutant, vraisemblablement, les blagues salaces d'une station de radio FM. L'autre remonte furieusement sa vitre qui vibre au rythme de la basse trop forte du coupé sport qui vrombit à une dizaine de mètres derrière lui... puis se met à parler tout seul.

Par-choc à par-choc, le troupeau d'automobilistes avance lentement.

Parfois, un peu comme on lit machinalement les titres des journaux à sensations en attendant à la caisse du supermarché, une petite phrase surgit, sur le par-choc du véhicule qui vous précède : un autocollant ! Des perles de culture populaire : « Et le huitième jour, Dieu créa Terre-Neuve », « Libérez le Tibet ! » ou encore « Si tu peux lire ce qu'il y a écrit sur cet autocollant, c'est que tu es en train de me coller de trop près, espèce de chauffard ! » (*traduction libre*). Sans compter les revendications diverses, les messages salutaires, publicitaires ou apocalyptiques et les insultes, parfois peu subtiles il est vrai, envers le corps policier. C'est *bête* et méchant, cela fait sourire en attendant que le feu passe au vert...

Parfois, pourtant, en plein cœur de ce zoo sur roues, des rapprochements étranges d'espèces étrangères : un bœuf et un poisson - le bovin, sur un énorme pick-up dont le cow-boy de propriétaire affirme haut et fort qu'il « aime le bœuf albertain », côtoie un véhicule, généralement plus modeste en taille, qui arbore, lui, un poisson (1) avec des pattes, dans lequel sont gravées les lettres « DARWIN ». La juxtaposition de ces deux autocollants amène à des constats étonnants :

D'un côté, le cow-boy, en ces jours de « Crise de La Vache Folle » n'est-il point frappé en plein cœur, dans sa fierté de vrai Albertain qui se targue d'avoir la viande de bœuf la plus réputée, la plus tendre, au Canada, une des meilleures au monde ? Le premier cas de la maladie a été découvert ici ? Mais c'est la pire chose qui pouvait arriver... C'est comme si l'on nous disait qu'il n'y avait plus de pétrole, que les réserves pouvaient un jour s'épuiser, que notre province si prospère et « avantagée » contribuait un peu trop à l'émission de gaz à effet de serre. Un vrai désastre, culturellement, économiquement parlant....

Et de l'autre côté, l'impie cynique, avec le poisson à pattes sur son par-choc, qui regarde le cow-boy en se disant que désormais, c'est la loi du plus fort. Mais le plus gros n'est pas forcément celui qui gagnera : un moustique, une bactérie infime, une algue perverse, un petit virus de rien du tout et le monde est à l'envers, des sociétés décimées pour ne pas avoir le remède-miracle aux maladies que, peut-être, elles ont contribué à créer. Pour avoir altéré à ce point la chaîne alimentaire que les vaches aux yeux si doux sont nourries de « farines d'origine animale », de carcasses de poulets serrés préalablement comme des sardines dans des « batteries d'élevage intensif », génétiquement modifiés pour un rendement maximal et un consommateur satisfait.

Sur la FM, on annonce que des troupeaux seront euthanasiés par mesure préventive. Le cow-boy et le darwinien approuvent. Tout va bien, tout finit bien. La peur qu'un insecte porteur du virus du Nil s'infiltre dans votre voiture s'arrête net à la vitre remontée. Certes, il y a encore la possibilité qu'une charge nucléaire ou qu'une bombe « intelligente » tombe sur le cheptel de voitures, en provenance de ces pays autrefois considérés comme « faibles »...

La loi du plus fort... Juste retour du bâton ? Dans un embouteillage... la chaleur donne sans doute le délire et fait percevoir, au-delà des par-chocs décorés, un vrai cauchemar albertain : le pullulement des cyclistes et des végétariens.

Sandrine Griffon

(1) L'ironie est mordante : sur d'autres véhicules, on retrouvre le même poisson, mais cette fois sans référence au père de la théorie de l'évolution, qui symbolise, tout simplement, la foi chrétienne du propriétaire de ladite voiture - dans les premiers temps de cette religion, en effet, ses adeptes et ses martyrs pouvaient se reconnaître entre eux en gravant sur les murs de leurs jôles les lettres grecques Ιχθος*, acronyme de « Jésus-Christ, Fils de Dieu », mais qui signifiait également « poisson » - au fil du temps, la langue d'Homère tombant en désuétude, seul le symbole du poisson est resté, identifiant dorénavant les voitures très chrétiennes, et, par contraste, celles de ceux qui le sont moins.*

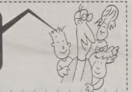
À la conquête du mont Everest

Un japonais de 70 ans est devenu l'alpiniste le plus âgé à atteindre le sommet de l'Everest. Jusqu'alors, le précédent record était détenu par un autre Japonais, qui avait planté son piolet sur le sommet à l'âge de 65 ans. Un jour plus tard, un sherpa népalais a fait l'ascension de l'Everest en un temps record parvenant au sommet, qui culmine à 8.850 mètres, en douze heures et 45 minutes. Décidement, les records s'enchaînent au sommet de la plus haute montagne du monde pour la célébration du cinquantenaire de la première ascension réussie par Edmund Hillary, un Néo-zélandais, et le Sherpa Tenzing Norgay qui atteignirent le sommet de l'Everest le 29 mai 1953 à 11h30.

Votre opinion compte

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :



ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC

Bonnyville Sylvie Duchesne
Fort McMurray Valérie Lizotte
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Plamondon Julie Arsenault-Schaub
Cold Lake Pascale Proteau
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco
#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Children's Festival Programmation francophone

ALEXANDRA MIEKUS
Saint-Albert

Depuis 22 ans, le « Northern Alberta International Children's Festival » envoûte et alimente l'imaginaire des enfants. Toutes formes d'art confondues, Saint-Albert vivra jusqu'au 31 mai prochain au rythme des histoires, chansons, danses, marionnettes et pièces de théâtres confectionnés par de nombreux créateurs de spectacles pour jeunes publics. Les représentations américaines, australiennes, danoises, allemandes mises à

Le groupe Blou

part, les petits et les jeunes de coeur pourront également assister à trois spectacles à caractère francophone.

On relève tout particulièrement la présence d'une troupe théâtrale française venant présenter un spectacle intitulé *Enveloppes et Déballages*, qui a déjà séduit les auditoires un peu partout dans le monde. L'histoire : celle d'un facteur qui découvre accidentellement que ses colis dissimulent des récits remplis de créatures exotiques et cachent des évocations d'un monde truffé de fantaisie.

Mais afin de révéler ce monde immense, de plonger le spectateur dans l'extase des premières découvertes et de mettre ses sens en éveil, l'acteur fera appel à une communication non verbale. Ainsi, il s'agit d'un spectacle qui s'incruste dans la parole dirigée vers soi et dans un silence qui laisse s'énoncer les gestes, les signes et surtout les objets.

Cette technique de traçage d'un récit se rattache au théâtre d'objet, qui s'appuie principalement sur l'humour et la dérision, ainsi que sur l'utilisation d'accessoires de toutes sortes. Certains des objets manipulés gardent leur forme initiale, permettant un jeu sur le double sens qui peut se révéler au fur et à mesure de la pièce, alors que d'autres objets peuvent être détournés de leur fonction première et servir à recréer un espace imaginaire.

Les attentes de ceux qui préfèrent un spectacle aspirant à séduire l'oreille seront également comblées. *CréaSon*, une production canadienne, invite à la confection d'instruments à partir d'objets d'usage quotidien qui, une fois rassemblés en forme de percussions, serviront à produire des numéros de musique originaux et assurément inattendus. L'Acadie, la culture francophone et la langue française seront également au rendez-vous par l'entremise du groupe *Blou*, dont la musique est enracinée dans les traditions acadiennes qui font appel à l'harmonica et à l'accordéon, mais qui sont enrichies par des sons contemporains.

Bref, c'est une programmation qui promet des rires, des rêves et un régal pour les yeux et les oreilles.

Pour plus de renseignements sur les lieux exacts et les heures précises de ces spectacles, ainsi que sur la disponibilité des billets : www.childfest.com ou (780) 459-1542.

Avant-goût d'« Enveloppes et Déballages »

Sur les planches, Charlot Lemoine fait parler la gestuelle, les images, les objets, mais en dehors de la scène, il accepte gracieusement de mettre en mots son spectacle...

Racontez-nous un peu votre pièce. Quels sont le fond et la forme de votre spectacle ?

Le fond est un prétexte à une forme, en réalité. Sachant que ce que j'ai envie d'établir avec le public, c'est une relation basée sur une écoute mutuelle, à travers la pudicité et à travers le plaisir du jeu. La forme, c'est en fait un travail sur la manipulation d'objets qui peut s'apparenter, mais de très loin, à la marionnette. C'est un spectacle sans texte, donc qui devient essentiellement visuel. Le propos, c'est un facteur qui arrive sur scène avec son vélo qui est chargé de paquets, de colis et d'enveloppes. Un des paquets commence à fumer et par nécessité et dans l'urgence, il ouvre le paquet et découvre un univers qui n'était pas censé y être contenu. Il commence petit à petit à être spectateur de cet objet et ensuite à s'approprier cet univers et les éléments qui le composent. Cela va l'amener à découvrir et désirer l'ouverture d'autres paquets, d'autres enveloppes et une histoire va se construire. En fait, il y a deux histoires parallèles dans le spectacle : il y a celle du facteur et de son statut de facteur qui joue de cette situation-là, de cette situation un peu hétéroclite, un peu inhabituelle, et puis il y a aussi le contenu des paquets qui raconte en lui-même une histoire.

Alors, ce spectacle, c'est en quelque sorte une célébration de l'imaginaire.

Oui, c'est joli comme description. C'est un peu mettre les gens en situation d'écoute pour qu'ils se fabriquent eux-mêmes leur propre histoire en réalité avec des moyens très simples.

D'où vous est venue l'idée ?

En fait, ça découle d'un travail qui a été fait il y a une vingtaine d'années dans la rue. J'ai commencé en faisant des choses de petites formes comme ça, très fragiles, basées sur la fragilité. Moi, j'aime bien travailler sur les petites nuances, avec une réelle fragilité à la fois physique et sensuelle de façon à pouvoir donner plus de place au spectateur à fabriquer son propre univers. Je trouve que lorsque les choses sont relativement imposées, peut-être avec brio ou avec du spectaculaire, la place à l'imaginaire est réduite, donc j'essaye de privilégier l'imaginaire des gens en faisant des choses ténues, petites.

Et justement, pour transmettre cette fragilité, ces idées, vous choisissez une forme de théâtre quand même assez peu connue, le théâtre d'objets.

Oui, chacun son langage. Moi, c'est un langage qui me satisfait, qui est le plus proche de ma sensibilité. Je ne suis pas quelqu'un du verbe, je suis arrivé dans le milieu du spectacle par le biais des arts plastiques, donc c'est un prolongement de ce mode d'expression qui m'est le plus approprié.

Votre spectacle s'adresse surtout au jeune public, n'est-ce pas ?

C'est un spectacle qui peut être vu par tout le monde, un spectacle que nous avons tourné partout dans le monde pour tous les publics. Ce que je préfère, c'est qu'il y ait vraiment un public mélangé, qu'il a des adultes et des enfants, comme dans la vie.

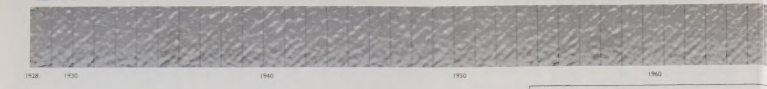
Qu'est-ce que vous espérez laisser ou transmettre à vos spectateurs ?

Moi, je souhaiterais qu'ils puissent se regarder mutuellement et avoir une complicité parce qu'ils ont vécu quelque chose ensemble. Se regarder et savoir qu'on a partagé quelque chose ensemble et que finalement, ça nous appartient, donc : un regard de complicité et d'amusement.

Vous voulez ainsi engager votre public dans le spectacle.

D'une façon douce, sans participation effective parce qu'il n'y a pas de contribution directe. La contribution, c'est à travers l'écoute, à travers le plaisir qu'ils peuvent retirer de cette écoute. Mais, il n'y a aucun désir de mettre en scène leurs réactions ou leur participation.

La Survivance



Mai 1973 - sep

Tout au long de cette année 2003, et pour marquer ses 75 ans d'existence, Le Franco *remonte le temps et va à la rencontre de ses différents rédacteurs. Les lecteurs découvriront donc, toutes les deux semaines, le point de vue de ces directeurs, la manière dont ils ont fait évoluer le journal, ainsi que les événements qui ont ponctué leur mandat et ont fait l'histoire de la communauté franco-albertaine.*

Dans un petit hedomadaire comme *Le Franco-Albertain*, il faut toucher à tout, surtout si l'on est à la fois directeur et rédacteur. Bien que je me sois toujours intéressé au journalisme, mon expérience au *Franco* a été la première dans cette profession.

Il est difficile d'être parfaitement satisfait du travail accompli dans une entreprise comme celle-là. Chaque fois que le journal sort, les défauts sautent aux yeux et l'on se propose de faire mieux la semaine suivante. Et on recommence, sans cesse. Il est difficile, pour *Le Franco*, d'être un authentique média d'information, principalement parce qu'il s'adresse à une population dispercée à la grandeur de la province.

Le Franco demeure le meilleur moyen de rester en contact avec la population franco-albertaine. Il assure une liaison entre les Franco-Albertains, entre les différentes régions de la province. Ce journal est tellement nécessaire que si l'on cessait sa publication, un autre journal francophone verrait probablement le jour en moins d'un an. Aussi longtemps qu'il répondra à un besoin, le journal vivra.

(Extraits de l'entrevue publiée dans Le Franco-Albertain, *édition du 20 octobre 1976, à l'occasion du départ de Guy-Lacombe pour le journal* Le Droit *d'Ottawa)*

Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

« C'était il y a 30 ans »

« Que se passait-il en Alberta durant les années 1974, 75 et 76 ? Politiquement, le pays était dirigé par le gouvernement majoritaire libéral de Pierre-Elliot Trudeau. Élu Premier ministre pour la première fois en 1968, et avec lui une brochée de ministres francophones remarquables tels Jean Marchand, Gérard Pelletier, Marc Lalonde et Jean Chrétien, il avait immédiatement amorcé des réformes importantes sur plusieurs fronts. La Loi sur les langues officielles de 1968 fut probablement celle qui eut le plus de répercurssions sur les francophones en situation minoritaire pour [les] aider à reprendre vie et espoir. Sur le plan provincial, le premier ministre de l'Alberta était le conservateur Peter Lougheed depuis 1971, un homme énergique et entreprenant qui sut profiter d'une conjoncture économique favorable (...)

Comment se situaient les Franco-Albertains dans tout cela ? Malgré les subventions fédérales et les "animateurs sociaux" au rôle souvent mal défini, l'ACFA tâchait de voguer contre vents et marées... L'association avait ses régionales et son journal; elle administrait depuis une couple d'années son magasin de livres, Le Carrefour; le Conseil albertain de coopération avait réussi à mettre sur pied la Caisse populaire Francalta, CHFA était passé dans les mains de Radio-Canada cette même année 1974, ça faisait une inquiétude de moins, mais la réception était loin d'être bonne partout; les chorales fonctionnaient bien un peu partout et le théâtre se tirait d'affaire, surtout à Edmonton. Le Collège universitaire Saint-Jean était loin d'avoir la vie assurée. Il baignait lui aussi dans un " bilinguisme " à la mode. Et surtout, nous n'avions pas d'écoles ! »
(C'était il y a vingt ans - Éditoriaux publiés dans Le Franco *en 1974, 1975, 1976, Préface)*

On se souviendra également de l'affaire du Watergate, de la crise de l'énergie, de l'enlèvement de Patricia Hearst ou encore des Jeux Olympiques de Montréal, événements que le chroniqueur Benoît Pariseau décortique dans ses « Mensonges ». Et l'on se demande effectivement, en 1976, si l'école française sera « bientôt une réalité »...

Même si Guy Lacombe a disparu en mai 1994, ses écrits restent. Celui qui a marqué, pendant des années, les destinées du *Franco* en aura été l'un des grands rédacteurs et penseurs, en même temps qu'une des figures marquantes de la communauté franco-albertaine. S'exprimant dans une langue claire, limpide, rhétorique, étudiée mais pas trop, ce natif de Sherbrooke (Québec) a marqué l'histoire des francophones de la province, en même temps qu'il l'écrite et, vers la fin de sa vie, a contribué à la préserver.

Cet homme dont tous se souviennent comme « bon », « d'humeur égale » et qui, surtout, « savait aimer » (selon les mots de Mme France Levasseur-Ouimet, dans l'éditorial lui rendant hommage), avait travaillé de 1960 à 1969 au Collège Saint-Jean, avant de devenir « responsable du développement communautaire à l'ACFA » et, éventuellement, directeur du *Franco-Albertain*, succédant ainsi au Père Jean Patoine.

« De peine et de misère »

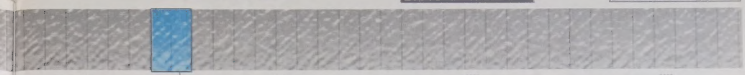
À son arrivée à la tête du journal, en plus d'un équipement inadéquat et d'un déficit d'une moyenne de 20 000 $ par année, Guy Lacombe se heurte aux mêmes contraintes que ses prédécesseurs et que ses successeurs :

« Pour qu'un journal vive, il lui faut de l'argent; pour avoir de l'argent, il lui faut de l'annonce; pour vendre de l'annonce, il faut de la circulation; pour avoir de la circulation, il faut des abonnés; pour avoir des abonnés, il faut que le journal soit attrayant et intéressant; pour qu'il soit attrayant et intéressant, il faut du personnel et de l'équipement, il faut de l'argent, il faut de l'annonce... et on pourrait tourner ainsi pendant des heures sans en sortir. Et pourtant, il faudra bien que *Le Franco-Albertain* en sorte un jour... Il s'agit de voir où on peut briser le cercle. Des tentatives nombreuses ont été essayées par le passé : on a changé le format du journal, on a engagé un vendeur d'abonnements, etc. Avec le résultat que le journal s'est beaucoup amélioré. Et pourtant, la liste de 2 000 abonnés semble infranchissable. »

Cet éditorial de début de mandat, intitulé « Cercle vicieux », est l'un des seuls composés par Guy Lacombe avant juin 1974. Jusqu'à cette époque, en effet, son titre est celui de directeur, tandis que Mme Jacinthe Perreault assume le rôle de rédactrice en chef. Celle-ci semble s'interroger sur la liberté éditoriale du journal par rapport à son propriétaire : « Si l'ACFA travaille dans l'intérêt des francophones, elle doit assurer une presse indépendante qui se doit elle aussi de juger des intérêts et des préoccupations de la communauté. Sans presse écrite indépendante, il est difficile de songer au dynamisme d'un milieu .»

Après le départ de Mme Perreault, Guy Lacombe devient directeur-rédacteur du *Franco*, s'intéressant, dans ses éditoriaux, à des sujets divers, mais restant toujours centré sur des problématiques touchant la communauté franco-albertaine. En outre, il ne se fait pas d'illusion et affirme même que le journal ne sera jamais une « entreprise florissante », même si le nombre d'abonnements augmente « à un rythme très lent, à un rythme presque décourageant ».

le franco
LE FRANCO
Le Franco



ptembre 1976

Bilinguisme et régionalisme

À cette époque, on parle beaucoup de l'école J. H. Picard, qui a même, quelquefois, sa page dans le journal - chroniques sportives et socio-culturelles rédigées par deux élèves de l'établissement. Même si l'école est un des centres francophones de l'époque, un problème d'« assimilation » demeurent : J. H. Picard a ouvert ses portes en 1972, avec « au départ la réunion des élèves du secondaire de l'Académie Assomption et du Collège Saint-Jean. Une condition essentielle pour être admis : parler le français et l'anglais. Et pourtant, entre eux, les élèves parlent anglais. »

Mais Guy Lacombe, tout en s'interrogeant sur ce phénomène, s'occupe d'un autre grand dossier : « *Le Franco* se régionalisera ». On espère une page par région, ce qui, dans une certaine mesure, se réalise, le journal comptant souvent 24 pages (contre 16 avant 1974). Ainsi, les correspondants de « Franco-Bonnyville » ou de « Franco-Saint-Paul » s'activent à envoyer des nouvelles locales - mariages, décès, activités communautaires - et leur photo, ainsi que leurs coordonnées sont publiées dans le journal. Par ailleurs, une page est consacrée à l'agriculture, tandis que l'on retrouve diverses chroniques portant sur la religion, les nouvelles du monde ou encore le féminisme (« En tant que femmes »).

Enfin, au cours des quelque quatre ans pendant lesquel *Le Franco* est dirigé par Guy Lacombe, il remporte de nombreux prix d'excellence (meilleur journal, meilleure page éditoriale, qualité de la langue...) auprès de l'Association des hebdos du Canada. Mais l'hebdomadaire, aux yeux de M. Lacombe, reste avant tout un outil de sensibilisation et d'histoire : « quand un journal comme *Le Franco* est fidèle à sa mission, il est censé représenter, d'une semaine à l'autre, l'évolution de la communauté à laquelle il s'adresse ».

> « *Guy aimait* Le Franco. *Il aimait écrire et le faisait avec passion. Son but était de s'assurer que l'on écrive non seulement pour Edmonton, mais aussi d'écrire des nouvelles provenant des villes et villages francophones en Alberta. Chaque événement, chaque personne, chaque fête était un sujet d'intérêt pour tous. Il aimait le monde et il écrivait avec sincérité pour les Franco-Albertains qu'il aimait beaucoup. C'était une grande partie de sa vie.* »
>
> ***Evelyne Lacombe***

« Parler de francophonie »

Guy Lacombe part ensuite pour Ottawa, où il travaille quelques années avec l'équipe éditoriale du journal *Le Droit*. De retour en Alberta en 1982, il devient directeur-adjoint de l'ACFA, chargé de la recherche, de l'information et de la politique. De janvier 1987 à août 1989, il revient même au *Franco*, assumant le rôle d'éditorialiste pendant que le nouveau directeur du journal, Pierre Brault, s'acclimate à la société franco-albertaine. Vers la fin de sa vie, il dirige la maison d'édition *Western Canadian Publishers*, propriété des Oblats et surtout, se consacre à la présentation de chroniques historiques sur les ondes de CHFA (*Bribes d'histoire franco-albertaine, 1993*), publie de passionnantes *Anecdotes du vécu* (Éditions Duval, 1993) et reproduit ses 137 éditoriaux rédigés pour *Le Franco* entre 1974 et 1976.

Le legs de Guy Lacombe à la société franco-albertaine est donc immense et aujourd'hui, l'Institut qui porte son nom semble vouloir faire perdurer son message : « Les parents sont le dénominateur commun de toutes nos institutions. Nous avons souvent fait l'erreur de croire que l'école, la paroisse, l'ACFA, les organismes pourraient se substituer aux parents, combler les lacunes de la famille, remplir les vides... Une société n'est forte que par les familles qui la composent. Cela est d'autant plus vrai d'une société qui vit en situation minoritaire. Toute société bien organisée a besoin d'institutions pour se maintenir et se développer, qu'il s'agisse d'écoles, d'universités, de paroisses, de clubs sociaux, etc., mais si les valeurs fondamentales, les principes de la vie, la culture ne sont pas d'abord vécus en profondeur en famille, à quoi tout le reste peut-il bien servir ? »

L'équipe du FRANCO en 1976 (g.à d.) Lucie Gaulin, composition; Guy Lacombe, rédacteur-directeur; Agathe Roy, adjointe à la direction; Danièle Petit, mise-en-page.

Crise énergétique

Au début des années 70, les prix du pétrole augmentent et plongent le monde occidental dans un marasme économique certain. Partout, on s'intéresse à d'autres sources d'énergie, notamment les centrales nucléaires, et surtout, on pense à économiser. Pour être dans l'air du temps, *Le Franco* consacre un cahier spécial, à cette question et donne des trucs à ses lecteurs - c'est le début du recyclage.

Festival de la dramaturgie de l'Ouest 2003
Pour être à la page

ALEXANDRA MIEKUS
Edmonton

Les acteurs, seuls sur une scène décorée de tabourets et de lutrins, fêtent le florilège d'auteurs qui ont été sélectionnés comme participants de l'édition 2003 du Festival de la dramaturgie de l'Ouest - événement coproduit par La Troupe du Jour (Saskatchewan), le Théâtre la Seizième (Colombie-Britannique) et l'UniThéâtre (Alberta). Ici, la mise en scène ne fait appel qu'aux voix des comédiens, qu'aux gestes les plus simples pour matérialiser les agitations momentanées des coeurs et des âmes des personnages. Les acteurs racontent ainsi des éclats d'existences, marqués par la réalité, l'imaginaire, la vieillesse et l'amour, celui peut-être aussi de la langue française.

C'est de cette façon que se produit un élégant croisement entre ce qui est entreposé dans l'imaginaire et ce qui est enraciné dans la réalité des auteurs de théâtre francophone dans l'Ouest. Cela ne veut pas dire pour autant que l'on convoite particulièrement les écrits-miroirs de la francophonie albertaine, ou fransaskoise, mais, au contraire, qu'on aspire à une dramaturgie plus engloba nte, plus universaliste et qui puisse s'adresser à un public plus large.

« La dramaturgie qu'on a connue dans le passé portait beaucoup sur la francophonie,

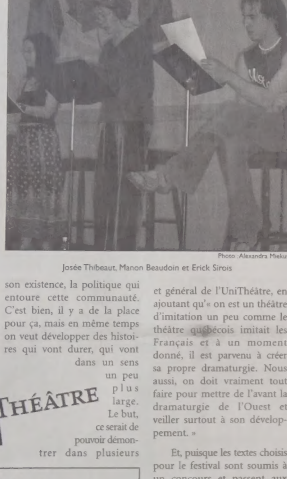


Photo: Alexandra Miekus
Josée Thibeault, Manon Beaudoin et Erick Sirois

son existence, la politique qui entoure cette communauté. C'est bien, il y a de la place pour ça, mais en même temps on veut développer des histoires qui vont durer, qui vont dans un sens un peu plus large. Le but, ce serait de pouvoir démontrer dans plusieurs années qu'il y a eu un vrai développement dramaturgique; le festival est un véhicule pour ça », explique Daniel Cournoyer, directeur artistique et général de l'UniThéâtre, en ajoutant qu'« on est un théâtre d'imitation un peu comme le théâtre québécois imitait les *Français* et à un moment donné, il est parvenu à créer sa propre dramaturgie. Nous aussi, on doit vraiment tout faire pour mettre de l'avant la dramaturgie de l'Ouest et veiller surtout à son développement. »

Et, puisque les textes choisis pour le festival sont soumis à un concours et passent aux mains d'un jury avant d'être sélectionnés, ils reflètent forcément l'orientation choisie par les artisans du théâtre hors Québec. Alors, comme il se doit, les trois pièces présentées les 23 et 24 mai derniers à Edmonton, soit *Foyer* de Madeleine Dahlem, *Amédée* de France Perras et *Le Voyage sens dessus dessous de Clara-Mélissa-Sophie-Claude-Pier Larue-Gauthier* d'Isabelle Rousseau sont fondés sur des leitmotive très globaux, comme la quête d'identité, la mémoire, le regret dans la vie et la douleur.

Théâtre la Seizième

Cependant, contrairement aux éditions précédentes, le festival a été marqué par la sélection de deux pièces pour enfants et adolescents, celles de France Perras et d'Isabelle Rousseau. Il s'agit là d'un pas novateur pour la dramaturgie de l'Ouest, qui compte dans son répertoire jusqu'à maintenant très peu d'écriture théâtrale pour jeune public, malgré l'importance et le vif intérêt que les différentes compagnies accordent à ce secteur de création.

L'autre innovation aura été de procéder à un travail beaucoup plus approfondi des textes, ainsi que des mises en lectures : « On a beaucoup plus visé sur la présentation publique cette année. On a travaillé le texte pendant deux jours et on s'occupait ensuite de la mise en lecture, ce qui a permis un laps de temps entre chaque lecture et un certain recul pour les auteurs. C'est pour ça que les auteurs évoluaient beaucoup dans leur travail, ils savaient que dans la prochaine étape, ils voulaient améliorer, effectuer certains changements qui permettront, par exemple, de clarifier le texte. Il y a même une des auteures qui a passé à une réécriture totale de son texte; l'histoire, l'idée étaient là, mais la présentation du texte n'était pas encore adaptée pour le théâtre », précise Daniel Cournoyer.

De la sorte, le festival aura donné lieu à travers une exploration des notions de coordination, de mouvements, de la voix et de l'énergie, à une meilleure maîtrise du propos, de modeler les personnages, leurs trajets et leur évolution afin, non seulement, de pouvoir représenter la réalité et de reproduire l'imaginaire, mais aussi de les transcender pour s'orienter vers une création plus unique et plus originale.

En outre, la dramaturgie est certes conçue comme un rendez-vous imaginaire d'auteurs avec différentes époques et personnages pour

La Troupe du Jour

y deviser du bonheur et du malheur, y évoquer toujours et encore les souffrances et les joies humaines. Mais cette dramaturgie en évolution perpétuelle semble dans le but de créer un libre dialogue entre le créateur et son public, ce qui aboutit à un échange de propos dans une atmosphère de grande complicité. Tel aura certainement été le cas d'ailleurs lors des trois mises en lectures du festival.

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

À L'ATTENTION DES DÉTENTEURS DE DOCUMENTS DÉLIVRÉS PAR LES TITULAIRES DE LICENCES EN VERTU DE *LA LOI SUR LES GRAINS DU CANADA*.

Depuis le 17 décembre 2002, c'est l'administrateur-séquestre qui exerce les activités de la société Farmgro Organic Foods Inc. Par suite du changement apporté au mode d'exploitation, la licence mentionnée ci-dessous, délivrée antérieurement par la Commission canadienne des grains a expiré le 30 avril 2003 et n'a pas été renouvelée.

No de licence	Genre	Titulaire
PR 000306	Silo de Transformation	Farmgro Organic Foods Inc.

La Commission canadienne des grains désirerait présentement la garantie financière fournie par la compagnie susmentionnée, conformément à l'article 45 de la *Loi sur les grains du Canada*, pour couvrir les obligations aux détenteurs de documents autorisés ou prescrits. Les détenteurs de documents qui n'ont pas reçu le paiement de la compagnie susmentionnée sont priés d'aviser la Commission, par écrit et dès que possible, des transactions impayées. La Commission doit recevoir l'avis, accompagné des photocopies de documents à l'appui, (veuillez noter la limite stipulée ci-dessous).

Note : Limite, article 49(3)

(3) Par dérogation au paragraphe (2), la garantie donnée par le titulaire d'une licence d'exploitation d'un silo primaire ou d'un silo de transformation ou d'un commerce de grains ne peut être réalisée ou recouvrée relativement à un accusé de réception, un bon de paiement ou un récépissé que si, à la fois :

a) avant l'expiration de la période réglementaire suivant la livraison au titulaire du grain qui y est visé, celui-ci a manqué à son obligation de paiement ou de livraison envers le producteur ou a refusé de l'exécuter;

b) le producteur en a avisé par écrit la Commission dans les trente jours suivant le manquement ou le refus.

Prière de faire parvenir tout avis au :
Chef de service, Octroi de licences
Commission canadienne des grains
Services à l'organisme
303, rue Main, pièce 601
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G8

Les licences délivrées le sont sous réserve d'expiration, d'annulation, de révocation ou de suspension pendant toute la campagne agricole. Vous pouvez vous renseigner sur la situation actuelle des titulaires de licence aux termes de la *Loi sur les grains du Canada* en composant le (204) 983-3309 ou en consultant le site Web de la Commission canadienne des grains au www.grainscanada.gc.ca.

Canada

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Notre spécialité, c'est l'assurance de la qualité du grain canadien.

Nos services portent sur le classement et l'inspection du grain.

Téléphonez-nous au 1-800-853-6705
Visitez-nous à www.grainscanada.ca
Écrivez-nous à contact@grainscanada.gc.ca

Alberta
Centre de services de Calgary
Téléphone : (403) 292-4210 ou 292-4211

Centre de services d'Edmonton
Téléphone : (780) 495-2034 ou 495-5462

Centre de services de Lethbridge
Téléphone : (403) 382-3116 ou 382-3117

Qualité Service

Canada

Une belle histoire « *de foi, de langue et de culture* »

Les Noces d'Or de Jeanne et Léandre Lamoureux

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Le 2 juin 2003, Jeanne et Léandre Lamoureux fêtent officiellement 50 ans de mariage. L'événement a déjà fait l'objet de grandes retrouvailles il y a quelques semaines alors que Saint-Paul était l'hôte d'une pléiade de Lamoureux et de Fournier venant d'un peu partout au pays.

Au fait, le grand voyage de Léandre et de Jeanne Lamoureux a débuté il y a près de 60 ans, dans les villages de Lachûte, au Québec, et de Lamoureux, près de Fort-Saskatchewan. Sans travail, Léandre décide alors de se rendre travailler pour la compagnie CIL à Brownsburg, à six kilomètres de Lachûte. Il quitte Fort-Saskatchewan et devient pensionnaire chez la famille Desjardins. Ces derniers sont les voisins de Léodas et Aimée Fournier. Léandre y rencontre leur fille, Jeanne, qui a cependant un copain à l'époque. La suite se développera lentement. Très lentement.

Marine marchande

Après un premier voyage au Québec, Léandre revient en Alberta et s'engage dans la marine marchande à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Il fera son entrainement à Prescott en Ontario. Il opte pour ce service au lieu de s'engager dans les forces armées régulières : « J'avais fait du *homesteading* dans la région de Rivière-la-Paix, à Kathleen, pendant 10 ans [de 1929 à 1939], et j'avais utilisé des fusils plus que je ne l'aurais voulu », dit Léandre Lamoureux, faisant allusion à une époque où la chasse et la pêche étaient plus une nécessité qu'un sport. Il travaille aussi dans un moulin à scie basé à Joussard. Le pays est souvent sauvage. La mère de Léandre est d'ailleurs décédée des suites d'une fièvre pendant cette époque difficile, faute de soins disponibles.

La marine marchande a permis à Léandre Lamoureux de visiter plusieurs pays : il accostera, entre autre, en Égypte, à Chypre et en Angleterre, dans le cadre de missions de ravitaillement. « On nous *barrouétait* d'un bord, puis d'l'autre... [c'était la guerre] mais heureusement l'*action* n'est jamais venue nous trouver », commente-t-il. Au fil des voyages, Léandre envoit des cartes postales à Jeanne. « J'avais encore mon copain à ce moment-là », se rappelle celle-ci. « Je disais à ma mère [parlant d'un commun accord de remettre le mariage indéfiniment. Jeanne aidera son frère à élever ses nièces jusqu'à ce que celui-ci se remarie quelques années plus tard. Léandre la soutient

de Léandre] 'Y m'fatigue donc c'te gars-là', tellement il était insistant. Mais l'idée de ma mère était faite. Elle m'a dit une fois 'Si tu y fais des impolitesses à c't'homme-là, t'auras affaire à moi !'. Ma mère avait décidé qu'il me ferait un bon mari. Mais je n'étais pas vraiment intéressée », avoue Jeanne Lamoureux.

Longues fiançailles

En 1945, à la fin de la guerre, Jeanne laisse finalement son copain. Et Léandre lui écrit toujours. Désintéressée, elle aurait même demandé à sa mère de répondre à sa place. Les années qui ont immédiatement suivi la guerre sont chargées d'épreuves pour Jeanne et Léandre. Toujours en 1945, Jeanne perd sa mère. Son père décède deux ans plus tard. Puis en 1949, c'est au tour du père de Léandre de mourir. Entre-temps, Jeanne Fournier et Léandre Lamoureux ont renoué connaissance et se sont fiancés.

Mais peu après, la belle-soeur de Jeanne décède, laissant deux enfants de 18 mois et 3 ans à la charge de son mari. C'est là que Jeanne et Léandre décident dans cette décision importante, lui suggérant de « serrer sa bague ». Il dira : « si on est destinés l'un pour l'autre, on va se retrouver ». Sur ce, il reviendra en Alberta pour ne revoir Jeanne que deux fois au cours des cinq ans que dureront leurs fiançailles.

En 1953, Léandre revient au Québec dans le but avoué d'épouser Jeanne et de la ramener en Alberta. Le mariage a lieu en l'Église Sainte-Anastésie de Lachûte, le 2 juin de cette même année.

La chorale... Robert Goulet !

Peu après leur arrivée à Edmonton, le couple s'installe au 10842 de la 96e rue, au coeur de la paroisse Immaculée-Conception, dont le chef spirituel est le Père [plus tard Monseigneur] Roméo Ketchen. Ils feront partie intégrale de cette communauté pendant 49 ans. Dès le début de leur séjour, Jeanne s'affaire à la tenue de livres pour la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. La congrégation la nomme vice-présidente peu après son arrivée, puis présidente en 1956.

Le couple Lamoureux est impliqué dans la vie culturelle de la paroisse également. Pendant plusieurs années, il y chante dans la chorale. Vers 1955, Jeanne sent qu'un des membres de la chorale paraît destiné à de grandes choses : le nom de ce jeune homme deviendra connu à travers le monde quelques années plus tard; il s'agit du comédien et chanteur Robert Goulet, qui a passé une partie de son adolescence à Edmonton. Mme Lamoureux aura l'occasion de revoir Robert Goulet encore une fois ou deux lors de visites que l'artiste a effectué à Edmonton pour y voir sa famille.

Jeanne mettra un peu le bénévolat de côté entre 1956 et 1971 pour se consacrer à ses enfants : Alain (1956), aujourd'hui médecin en Ontario; Pierre (1958), avocat et ancien président de l'ACFA de Saint-Paul; ainsi que Paul (1959), musicien bien connu de notre communauté, qui fait carrière à Toronto. Une fille, Élise, n'aura survécu qu'un seul jour, en 1963.

Par la suite, Jeanne reviendra à la une des activités communautaires et paroissiales de l'Immaculée-Conception, alors qu'elle aidera à l'organisation de bazars, de pique-niques, de thés du Klondike, sans compter son rôle perpétuel d'administratrice. *Maman Lamoureux* deviendra aussi une habituée du *Gala albertain de la chanson* pendant les années où son fils Paul en est le directeur musical. Ses interventions spontanées - incluant des interactions directes avec l'animateur Claude Bernatchez - étaient anticipées, même prisées de l'auditoire. Sa spontanéité et sa joie de vivre n'ont d'ailleurs jamais fait de doute.

Fermeture de la paroise Immaculée-Conception

En 2000, la paroisse Immaculée-Conception ferme ses portes, faute de prêtres célébrants. Environ un an plus tard, les Lamoureux vendent la maison familiale pour établir résidence à *Heritage Home*, tout près de la famille de leur fils Pierre. « C'est parfait ici. On est près de tout », confirme Jeanne Lamoureux, en ajoutant : « Certains de nos plus vieux amis demeurent depuis toujours à Saint-Paul. Cela rend l'expérience agréable ». Un de ces amis est Paul-Émile Desjardins, un confrère de travail de M. Lamoureux, lors de ses périples au Québec.

À 89 ans et 87 ans respectivement, Léandre et Jeanne Lamoureux offrent un bilan très positif de leur vie ensemble jusqu'à ce jour : aucun regret malgré les coups durs, et une fierté débordante pour l'histoire à succès qu'est leur famille. « Ma foi, ma langue, ma culture », répond Jeanne, lorsqu'on lui demande de résumer tout cela en quelques mots. Un de ses principaux éléments de fierté est que tous les petits-enfants Lamoureux parlent français, qu'ils soient en Alberta ou en Ontario.

Une belle histoire qui continue...

Chère lectrice et cher lecteur,

Vous recevez votre Franco au moins une semaine en retard. Téléphonez-nous au (780) 465-6584 ou envoyez-nous un courriel à journal@lefranco.ab.ca en indiquant votre nom et votre adresse. Nous travaillons actuellement en collaboration avec Postes Canada pour régler le problème. Notez que les normes de service postal à l'échelle locale sont de 3 jours et de 4 à 5 jours à l'échelle provinciale. Le journal arrive aux dépôts de distribution de Postes Canada au plus tôt, le mercredi et au plus tard, le jeudi de chaque semaine. Si vous habitez Edmonton et ses environs, vous devriez recevoir le journal, au plus tard, le lundi ou le mardi de chaque semaine, ailleurs dans la province, au plus tard, le mercredi ou le jeudi de chaque semaine.

Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Animateur ou animatrice culturel(le)

École Maurice-Lavallée à Edmonton

Tâches et responsabilités :

- Appuyer la mission linguistique, culturelle et identitaire de l'école en initiant et en gérant des activités culturelles
- Travailler en étroite collaboration avec l'administration de l'école et des responsables des conseils junior et senior
- Assurer la bonne marche de la radio étudiante
- Travailler de près à l'organisation des activités de l'école – concert de Noël, spectacles de variété, voyages, etc.
- Préparer et maintenir un budget pour chacune des activités culturelles
- Promouvoir la participation des membres de la communauté aux activités de l'école

Exigences :

- Avoir complété des études post-secondaires dans un domaine connexe (un atout)
- Avoir de l'expérience dans l'organisation d'activités culturelles (un atout)
- Avoir de l'entregent, être flexible, autonome et capable de travailler en équipe
- Avoir de bonnes habiletés de communication en français et en anglais
- Avoir une bonne connaissance des règlements et politiques de l'école qui sont pertinents au poste

Contrat : 35 heures par semaine
10 mois, soit septembre 2003 à juin 2004

Échelle salariale : 18,90 $ à 23,57 $

Prière de soumettre votre curriculum vitae
Avant 16 h le 6 juin 2003 à:
Robert Nantel, secrétaire-trésorier
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631
adel rnantel@csrcn.ab.ca

La Société du Gala albertain de la chanson

est à la recherche d'un(e) contractuel(le) pour agir comme

Directeur(trice) artistique

Pour le 15ième Gala albertain de la chanson

La personne choisie devra :

- participer à la sélection des candidats du Gala 2004;
- établir le contenu et choisir en collaboration avec le coordonnateur, les formateurs des ateliers pour les formations;
- choisir, en collaboration avec le producteur et en fonction des budgets disponibles, l'équipe artistique (directeur musicale, animateurs, directeur technique);
- participer aux rencontres de l'équipe de production;
- en travaillant avec l'équipe de production s'assurer qu'il y a un plan de formation des artistes du Gala;
- établir le contenu des spectacles (Les Détours du Gala et Le Gala);
- être présente aux Détours du Gala à Saint-Isidore le 19 mars et à Bonnyville le 27 mars;
- organiser et participer à l'atelier de création du scénario et coordination des suivis;
- faire la direction artistique pour les Détours du Gala et pour la semaine du Gala;
- rédiger les documents de travail pour présenter au C.A. du SGAC y inclus le rapport final et recommandations pour l'année 2004-2005;
- s'assurer d'établir un suivi de formation pour nos artistes qui avanceront au Chant'Ouest.

Exigences :

- avoir un bon sens de l'organisation;
- posséder de bonnes connaissances du monde de la chanson franco-albertaine;
- être en mesure d'aider les candidat(e)s du Gala à progresser comme artiste de la scène;
- être autonome;
- avoir un bon sens artistique.

Conditions de travail :

Le /la directeur(trice) relèvera du producteur. Son contrat aura une durée d'un an, de juin 2003 à juin 2004. La rémunération est de 2 500$ basée sur environ 100 heures de travail.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae **au plus tard le 13 juin 2003** à l'adresse suivante :

Société du Gala albertain de la chanson
a/s Joël Lavoie, Producteur
9651, Ottewell Road, Edmonton (Alberta) T6B 2E3
Téléphone (780) 466-4451 • Télécopieur (780) 440-3382
Adel : lexarts@planet.eon.net

CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

La Fédération des parents francophones de l'Alberta
recherche

une direction générale

(poste à temps plein)

FPFA

Responsabilités :

- Mettre en œuvre du plan stratégique et du processus décisionnel de l'organisme
- Conseiller et assister les associations de parents membres
- Développer des programmes et des services pour les associations de parents membres
- Gérer le personnel et les ressources financières
- Développer la programmation et effectuer la recherche du financement
- Créer des liens avec les partenaires
- Élaborer la programmation et l'organisation d'événements (colloque, sessions, forums)

Exigences :

- Compétences en administration, planification et organisation
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise (oral et écrit)
- Connaissance de l'éducation française langue première en milieu anglo-dominant
- Connaissance du fonctionnement de l'appareil gouvernemental et du système d'éducation albertain
- Capacité à travailler en équipe

Salaire entre 40 000$ et 48 000$ selon l'expérience
Entrée en fonction : d'ici le 1er août 2003
Lieu de travail : La Cité francophone à Edmonton, Alberta

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **16 juin 2003** à :
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Madame Élaine Laflèche, présidente
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Agent de liaison scolaire
Faculté Saint-Jean
University of Alberta

La Faculté Saint-Jean de la *University of Alberta* est à la recherche d'une personne bilingue (français et anglais) et dynamique pour combler un poste temporaire d'agent de liaison scolaire faisant partie de son équipe de recrutement.

Ce poste comprend les tâches suivantes :

- la planification des visites dans les écoles et les collèges de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan;
- la visite des institutions pour rencontrer les étudiants, le personnel enseignant, la direction et les conseillers;
- le suivi des visites dans les écoles et les collèges;
- la participation aux activités spéciales de recrutement.

La personne choisie sera motivée, saura communiquer efficacement et aimera voyager. Elle devra aussi posséder un baccalauréat d'une institution reconnue et démontrer un comportement professionnel. Un permis de conduire valide est nécessaire. Ce poste est contractuel de « 12 mois ou moins » selon l'entente collective entre la *University of Alberta* et l'Association du personnel non-académique (*NASA*).

Salaire : 2 940 $ à 3 706 $ (plus une prime de bilinguisme de 5%)

Les candidat(e)s doivent faire parvenir un curriculum vitae, en français, **avant le 13 juin 2003** à l'attention de :

Employment Services, Human Resources
2-40 Assiniboia Hall, Edmonton, Alberta T6G 2E7
hrs.recruitment@hrs.ualberta.ca

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON, ALBERTA, CANADA
FACULTÉ SAINT JEAN

Grenouille.com

Tout sur les trous noirs

http://antwrp.gsfc.nasa.gov/apod/black_holes.html

Pour comprendre ce qu'est un trou noir. De superbes images et la réponse à tes multiples questions.

Voir des trous noirs

http://pages.infinit.net/mycrowt/supplements/gallerie/

Ce site a été conçu par un étudiant passionné de physique. Tu pourras y admirer de superbes photos et t'informer sur la vie et la mort des étoiles ainsi que sur la détection des trous noirs.

La vie turbulente des étoiles

http://nruniano.free.fr/ac_et.html

Comment naissent les étoiles ? Qu'est-ce qu'une supernova ? Des explications, parfois complexes, accompagnées de photos, de dessins et de graphiques pourront assouvir les passionnés d'astronomie.

Les trous noirs

http://www.astrosurf.com/trounoir/640.htm

Présentation plus en profondeur de ces phénomènes astronomiques.

L'intelligence des dauphins

http://www.cyberciences.com/Cyber/3.0/N2300.asp

Les dauphins sont intelligents. La preuve, ils se reconnaissent dans le miroir ! Ce site comporte des liens vers des extraits vidéo - où on peut voir des dauphins s'admirer -, un site sur les dauphins ainsi que vers d'autres articles sur l'intelligence d'autres animaux.

Prospection virtuelle

http://sciencenorth.ca/learn/groundwork/CIMfr/start.htm

Deviens un prospecteur à la recherche d'une mine d'or, de cuivre ou de diamants. Mais avant de faire fortune, il te faudra déceler les indices en explorant le terrain et en étudiant des cartes et des relevés. Tu peux aussi tester tes connaissances dans la section quiz ou lire l'histoire de la découverte d'un gisement à Terre-Neuve.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nacceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

Journée de présentation

de contenu internet sur le patrimoine et l'histoire des francophones de l'Alberta
vendredi le 13 juin 2003

L'ACFA invite les personnes et les organismes qui s'intéressent à développer ou qui ont développé des pages Web sur le patrimoine et l'histoire à faire une présentation de 30 minutes sur leur projet. Ceci permettra à l'ACFA de mieux connaitre les ressources communautaires disponibles dans ce secteur.

Les présentations auront lieu toute la journée. Pour faire une présentation, veuillez contacter l'ACFA au 466-1680.

Liliane Coutu Maisonneuve
Gestionnaire du Secteur Patrimoine et histoire

Le Secteur santé...

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français
- L'établissement du Réseau santé albertain

à votre service !

ACFA provinciale
Diane Conway, Secteur santé
(780) 466-1680 • www.francalta.ab.ca/acfa/sante/Default.htm • sante@acfa.ab.ca

CRTC

AUDIENCE DU CRTC

Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 14 juillet 2003 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier ce qui suit. 1.-4. L'ENSEMBLE DU CANADA. **JONATHAN E. BOGO (SDEC), LEARNING AND SKILLS TELEVISION OF ALBERTA LIMITED et 1490525 ONTARIO INC.** demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'un service national de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise qui seront appelés respectivement FW TV, Zoomer, The Crime Channel et Silver Screen Classics. EXAMEN DES DEMANDES: veuillez consulter l'avis d'audience publique. 9. BONNYVILLE (Alb.). La SRC demande l'autorisation de modifier la licence de la station de radio CBX Edmonton en ajoutant un émetteur FM à Bonnyville afin de diffuser, à la fréquence 92,9 MHz, les émissions de CBX Edmonton, Radio One, pour desservir la population de Bonnyville ainsi que d'autres communautés de la région incluant Cold Lake et Grand Centre. EXAMEN DE LA DEMANDE: Bureau de poste, Succursale Main, 5033, 50 Avenue, Bonnyville (Alb.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **19 juin 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-6.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 9h30 & 11h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

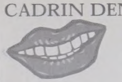
Connelly Mckinley Ltd.

Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive St-Albert (780) 458-2222	4820, rue Meridian *(Sherwood Park / Millwoods Branch)* Edmonton (780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 — Rés.: (780) 465-3533

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

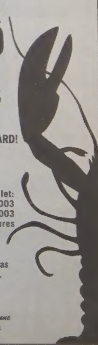
Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 — Téléc. : (780) 426-0982

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP
CORNE DE L'AFRIQUE
URGENCE

SOUPER HOMARD



Samedi 7 Juin 2003

VENEZ EN GRAND NOMBRE AU 16ième SOUPER AU HOMARD!

Au centre communautaire Bonnie Doon
93e rue et 93e avenue, Edmonton (Alberta)

Coût du billet:
45$ avant le 15 mai 2003
50$ après le 15 mai 2003
Sauvez 5$ si vous êtes membres

Pour acheter des billets ou pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec Hélène au 490-6975.

Société acadienne de l'Alberta

Plus sécuritaire. Selon vos désirs.

Partenaires de l'avenir économique

Le CN félicite les gagnants de l'édition 2002 de ses Prix de manutention sécuritaire.

Albchem Industries Ltd.
Borden Chemical Canada
Degussa Canada Ltd.
Dow Chemical
ERCO Worldwide
Enersul Operations Inc.
International Commodities Export Corporation
Marsulex Inc.
Nexen Chemicals Canada Ltd.
Weldwood of Canada Limited

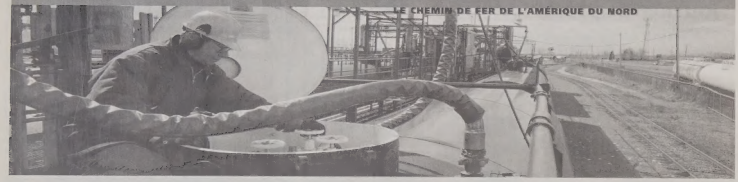
Au CN, notre objectif est d'être le chemin de fer le plus sécuritaire en Amérique du Nord, et nous avons fait de la sécurité notre priorité. Nous encourageons nos clients à faire de même, tant sur les voies que partout ailleurs. C'est pourquoi, chaque année, nous décernons nos Prix de manutention sécuritaire aux entreprises qui ont réussi à charger et à expédier leurs matières dangereuses sans la moindre anicroche.

Ces Prix font partie de l'initiative Gestion responsable[MD] envers laquelle le CN a pris un engagement à long terme. Si le CN est l'un des chemins de fer les plus sécuritaires, c'est aussi grâce à nos gagnants, pour qui la sécurité est primordiale. Voilà une excellente nouvelle pour la collectivité, pour l'environnement, et, au bout du compte, pour le monde des affaires tout entier.

www.cn.ca

CN

LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD



La chanson de demain...aujourd'hui

Justin Lacroix | Céline Lemay-Mitchell | Patrick Kongawi | Renelle Fagnan | Steeve Thomas | Marie-Josée Clément | Colin Brereton | Hélène Léone

CHANT'OUEST

DIFFUSÉ EN DIRECT

www.radio-canada.ca/alberta

Le vendredi 6 juin

Animation: Denis Couture et Hélène Deggan
Réalisation: Richard Champagne et Denis Bouvier

Sur la scène du Waterfront Theatre à Vancouver :
Huit jeunes talents passionnés de musique et de chansons

Invité spécial : Luc de Larochellière

20h

RADIO Première Chaîne Radio-Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 23 | Edmonton, semaine du 6 au 12 juin 2003 | 16 pages | 60¢

À quelques cheveux près...

La fin de l'année scolaire approchant, certains projets de nature caritative mis en place par différents établissements de la province se concrétisent. À l'école d'immersion française J. H. Picard d'Edmonton, par exemple, les étudiants se sont mobilisés, entre autres, contre le cancer, amassant une somme substantielle, qu'ils ont versée, par la suite au *Cross Cancer Institute*. Les plus courageux et les plus motivés y sont même allés, symboliquement, d'un rasage complet de la tête, histoire de montrer un peu plus leur soutien aux malades et à leur famille (voir article complet sur l'évènement en page 9 de la présente édition).

Photo : Sandrine Griffon

CETTE SEMAINE...

Galala 2003
à lire en page 3

« La femme est l'avenir de l'Homme »
à lire en page 5

Ouverture du Centre Juno Beach
à lire en page 7

Chroniques : Voyages et Sur le bout de la langue
à lire en pages 12 et 14

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

010-001 00971 10019842 XXT13(P)
HELENE LAROUCHE
10 CAVELIER COURT
BEAUMONT AB T4X 1P5

Programme-Santé à la Faculté Saint-Jean

Une presque-réalité

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'est réglé... ou presque : les étudiants francophones intéressés auront accès à un programme universitaire en soins de santé dès septembre 2004. Ainsi en ont décidé les autorités de l'Université de l'Alberta, après une série de discussions soutenues qui ont prêté le flanc à quelques compromis. La nouvelle a été annoncée le 28 mai dernier, sans nécessairement ne faire que des heureux, de par, justement, la nécessité de ces compromis.

Pour ceux qui avaient oeuvré à la mise sur pied de ce programme, la nouvelle permettait quand même quelques réjouissances. Principale intéressée, la doyenne de la Faculté Saint-Jean s'est déclarée satisfaite de la décision des autorités universitaires, en mentionnant toutefois que le programme qui sera lancé dans quelques 15 mois ne constitue pas « l'idéal » que son groupe de travail avait espéré. Il reste donc, selon Claudette Tardif, beaucoup de travail à faire pour en arriver à répondre à ce que la communauté francophone est en droit de demander. Beaucoup de travail, et d'autres discussions...

Celles - les discussions - qui ont vu à l'établissement du programme tel qu'il existera en 2004 ont certes été acrimonieuses, et ont même failli achopper à plusieurs reprises. Principal obstacle aux négociations : les autorités de la *Faculté de nursing*, et sa doyenne Genevieve Gray, qui voyaient dans la mise sur pied d'un programme-santé francophone une ingérence sur leur juridiction, sans s'étendre sur d'autres considérations, y compris budgétaires.

Budget il y avait pourtant, consenti par des éléments du récent Plan Dion. Budget limité cependant, pour ainsi créer quelques inquiétudes quant à l'établissement à long terme d'un programme francophone. Les sommes consenties par le gouvernement fédéral ont toutefois permis de dénouer quelques difficultés, lesquelles avaient semblé insurmontables pendant plusieurs mois de négociations. Et, pressions publiques et privées aidant, les compromis ont été atteints.

Pourtant, presque jusqu'à la dernière minute, rien n'a semblé certain. Les représentants de la *Faculté de nursing* ont tenu à se cantonner sur l'établissement d'un programme de cinq ans qui aurait autorisé l'obtention de deux diplômes pour les étudiants francophones, ce qui se comparait bien sûr assez mal avec le programme anglophone existant, celui-là de quatre ans; le diplôme supplémentaire consenti aux francophones ne justifiait pas vraiment l'année d'études de plus, et les frais qui y étaient associés.

En faisant le bilan des négociations, la doyenne de la Faculté Saint-Jean a admis qu'elle a bien failli clore les discussions à quelques reprises, pour se diriger vers des intervenants plus réceptifs que ses collègues de l'Université de l'Alberta. C'est là que l'intervention du ministre provincial de l'apprentissage a peut-être fait pencher la balance; Lyle Oberg a en effet transmis aux autorités de l'Université son intention de ne pas appuyer l'établissement d'un programme de cinq ans, ce qui a eu pour effet de mettre les dites autorités au pied du mur quant à une décision finale.

L'entente à laquelle tout ce bon monde en est arrivée permet donc le lancement en 2004 d'un programme plus bilingue que francophone, de 129 crédits, dont la moitié seront obtenus en français. Évidemment, Claudette Tardif espérait plus à ce chapitre, même si la première année des étudiants sera passée sous le toit de la FSJ. Autres sujets de quelque inquiétude : le programme, selon Mme Tardif, n'offre pas suffisamment de cours de français quoique des cours d'anglais soient prévus, et de plus, les stages de formation *in situ* sont prévus en environnement anglais.

Suite en page 2

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Soirée de reconnaissance

Soirée bien remplie que celle tenue en hommage à la doyenne sortante de la Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif. Et ceux qui avaient travaillé à la mise au point de cette soirée l'avaient fait avec doigté et surtout discrétion, puisque la doyenne elle-même n'a été saisie de l'ampleur de l'événement que quelques jours avant qu'il ne devienne réalité.

C'est donc devant plus de 300 personnes, gratin de la francophonie et du milieu universitaire, que Claudette Tardif s'est présentée, le 28 mai dernier, pour recevoir une série de témoignages sur son travail des huit dernières années à la tête de la Faculté, témoignages qui l'ont visiblement émue. Le ton était d'ailleurs établi d'entrée, avec la présence de Madame Lois Hole, Lieutenante-Gouverneure de l'Alberta, laquelle a prononcé un discours élégant qui a beaucoup plu à l'assemblée.

Suivait alors la série de témoignages, d'abord audio et vidéo, ceux-là présentés sur grand écran, qui amenait à la barre, successivement, Dyane Adam, Commissaire aux langues officielles, Georges Arès, président de la FCFA, Bill Smith, maire d'Edmonton, et Rod Fraser, président de l'Université de l'Alberta, entre autres. Au menu, si l'on peut dire puisque le tout se déroulait dans le cadre d'un souper, il était prévu la présentation d'un invité spécial, nul autre que Claude Ryan, ancien chef du

De gauche à droite, Hervé Durocher, co-président du Comité organisateur; Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean; Frank MacMahon, co-président du Comité organisateur; et Gene Zwozdesky, ministre albertain du développement communautaire.

Parti libéral du Québec et auparavant rédacteur en chef du journal *Le Devoir*; mais M. Ryan a dû annuler sa visite pour des raisons de santé et c'est par proxy, nommément grâce à Frank McMahon, qu'il a transmis son discours de circonstance.

L'avocat franco-albertain Hervé Durocher, d'ailleurs co-président du comité organisateur de la soirée, a alors enchaîné en traçant les grandes lignes de la carrière de Claudette Tardif et en soulignant quelques unes de ses grandes réalisations à titre doyenne - un discours amusant chaleureusement applaudi. Et c'est là que l'assemblée en est arrivée aux clous de la soirée, d'abord avec l'instauration de la Bourse Claudette Tardif (leadership et excellence académiques), d'ailleurs pierre d'assise avouée de la tenue de l'événement.

Appelé au podium pour présenter les voeux du gouvernement provincial, le ministre albertain du développement communautaire, Gene Zwozdesky, a en effet quelque peu court-circuité le processus d'instauration de la Bourse - prévu pour un peu plus tard - en présentant à la doyenne un chèque de 20 000 $, une surprise dans tous les sens du terme pour les organisateurs, bien sûr ravis. Mais avant d'en arriver à cette instauration en tant que telle, une autre présentation était prévue: autre clou de la soirée, Mme Tardif recevait en effet, des mains de Doris Lemoine, représentante de l'ouest canadien, l'Ordre du Conseil de la vie française en Amérique, une distinction méritée il y a quelques semaines (*voir Le Franco, édition 9-15 mai, p.5*).

Et c'est immédiatement après cette présentation que Frank McMahon, également co-président du comité organisateur, s'est présenté au podium pour cette fois rendre officielle l'instauration de la Bourse Claudette Tardif, lancée avec un montant qui dépassait la somme visée de 40 000 $ grâce à la présentation surprise du chèque du gouvernement albertain. Il restait à Mme Tardif à prononcer les remerciements d'usage, ce qu'elle a fait avec émotion, pour mériter une ovation sentie qui mettait ainsi fin à une soirée effectivement remplie.

Chapeau !

La cérémonie de remise de l'Ordre des francophones d'Amérique, officiellement tenue à Québec le 19 mars dernier, a connu son équivalent albertain, histoire de reconnaître localement la récipiendaire albertaine, France Levasseur-Ouimet.

Présente pour la circonstance, une cinquantaine de personnes, dont deux récipiendaires précédents de l'Ordre, Me Louis Desrochers et Sr Alice Trottier.

Les témoignages de reconnaissance envers Mme Levasseur-

Jean-Louis Hérivault, France Levasseur-Ouimet et Nadia Brédimas-Assimopoulos

Photo: Éric Bazalo

Et c'est donc sous le thème de « Chapeau, France ! » qu'un groupe de festoyeurs de la Faculté Saint-Jean a organisé une petite fête, en date du 30 mai dernier, pour saluer celle dont le nom est certainement connu de tous les Franco-Albertains, pour son implication communautaire, pour ses livres, pour ses pièces, pour ses chansons, et pour les cours qu'elle offre à la Faculté. D'où, d'ailleurs, de multiples chapeaux...

Le qualificatif de « petite » était d'ailleurs tout à fait relatif pour cette fête du 30 mai. Invités pour la circonstance en effet, Jean-Louis Hérivault, représentant du Québec pour l'ouest canadien, et Nadia Brédimas-Assimopoulos, présidente du Conseil supérieur de la langue française du Québec (organisme chapeautant - sans jeu de mot - le remise de l'Ordre). Ouimet se sont donc succédés, certains plus sérieux que d'autres, mais tous chaleureux, pour être conclu avec les remerciements d'usage de la principale intéressée, laquelle, entourée de membres de sa famille, a tenu à proposer quelques « rectifications » empreintes de courtoisie, au grand plaisir de l'assemblée.

L'Ordre des francophones d'Amérique, rappelons-le (*Le Franco, édition 21-27 mars, p.1*), est décerné annuellement afin de reconnaître le travail de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique du Nord. France Levasseur-Ouimet est la cinquième personnalité albertaine à recevoir la distinction; outre les deux récipiendaires susmentionnés, la liste comprend Roger Motut et Yvon Mahé.

Suite de la une

La doyenne de la Faculté Saint-Jean se déclare donc persuadée que de nouvelles discussions seront essentielles pour rapprocher le programme des réalités francophones. Mais cela ne pourra être fait qu'en regard des exigences de la population étudiante qui se présentera aux admissions pour le nouveau programme. La première fournée d'étudiants, limitée à 16 ou peut-être 20, fera donc office de pionnière, admet la doyenne; ce sont ces premiers élèves qui auront à amener de l'eau au moulin des ajustements de parcours.

Pour Claudette Tardif, l'aventure se solde malgré tout par une réussite : le programme est lancé, « le pied est dans la porte ». Elle rêve aussi toujours d'établir un Centre d'enseignement-santé sur les terrains de la Faculté, « idéalement d'ici quatre ou cinq ans ». Mais ces dossiers, autant de programme que de Centre, elle les lègue à son successeur, Marc Arnal, lequel prendra la relève dès le 1er juillet prochain pour effectuer les pas subséquents et, semble-t-il, inévitables.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Diplomatie : art patriotique de mentir pour son pays.

Ambrose Bierce,
écrivain américain, extrait de Le Dictionnaire du Diable

Galala 2003

Si certains s'interrogent quant à la relève francophone dans le domaine de la chanson et de la musique en Alberta, qu'ils se rassurent : elle ne manquera pas, comme ils

auraient ou auront pu le constater lors du Galala 2003, 6e édition à Edmonton. Des Galalas,

en fait, puisque deux spectacles étaient présentés en fin de semaine du 31 mai dernier.

Sur ces deux jours, près de 80 participants se sont donc présentés sur scène, au Théâtre de la Cité francophone, devant parents et amis, pour faire preuve de leurs talents et pour assurer que l'avenir promet - si certains d'entre eux poursuivent leur développement. La liste de ceux qui ont particulièrement impressionné serait trop longue pour être étalée ici, mais qu'il suffise de dire que tous ont été chaudement applaudis et que les organisateurs de l'événement sont restés eux-mêmes quelque peu abasourdis par la qualité des présentations.

Construits autour d'un conte lu par André Roy et Charlotte Lamontagne, une fillette qui a d'ailleurs démontré des talents prometteurs d'actrice, les spectacles ont permis une variété de présentations qui sont allées de performances au piano et au violon, au saxophone et à la guitare électrique, aux chansons tantôt classiques et tantôt modernes et endiablées, en passant par

quelques numéros de danse, y compris une danse du ventre.

Les deux spectacles ont fait salle comble; il a même fallu ajouter quelques chaises aux premières rangées. Et à 5$ le billet d'entrée, tout ce bon monde en a eu pour son argent, car ce qui était offert valait bien plus. Il faut noter en effet qu'un groupe de musiciens, mené par Pierre-Paul Bugeaud, s'occupait d'accompagner les solistes, pour ainsi donner, à ceux qui chantaient en tout cas, une patine très professionnelle et dans certains cas remarquable.

Le Galala, ou plutôt les Galalas, puisqu'en plus des deux représentations d'Edmonton, des spectacles du même genre ont été tenus ailleurs en province, sont produits par le Centre de développement musical, lequel fait donc de plus en plus sa marque pour justifier, de façon littérale, son appellation.

Photos : CDM

Après un an
Accès-Emploi dépasse les attentes

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Le seul centre d'emploi francophone d'Edmonton, après un peu plus d'un an d'existence, présente un bilan fort positif. Accès-Emploi, outre des cours d'anglais et des services personnalisés, continue son intégration à la communauté francophone, avec laquelle l'entreprise entend continuer de travailler.

C'est lors d'une des consultations voulues par le contrat liant la Société éducative de l'Alberta (qui gère Accès-Emploi) et le gouvernement albertain (ministère *Human Resources & Employment*) que les résultats, plus qu'encourageants, ont été dévoilés. Le processus implique également la communauté francophone de l'Alberta, qui a son mot à dire dans cette offre de services - un comité consultatif formé de membres choisis de cette même communauté se réunit d'ailleurs quatre fois par an.

La présentation des chiffres, puisque, précise sa directrice, Mme Suzanne Corneau, l'entreprise est « payée en fonction des résultats », a donc été éloquente : Accès-Emploi reçoit environ 130 personnes par mois; en moyenne, 20 à 25 clients trouvent un emploi chaque mois; 50 % des clients de l'entreprise ne sont pas originaires de l'Alberta et 23 % sont des immigrants.

En tout, cela représente 230 % de plus de ce qui avait été anticipé dans le contrat signé avec le gouvernement albertain. C'est donc « mieux que prévu », précise Mme Corneau, qui a trouvé un gouvernement « satisfait » devant ce surplus de clients et de services. C'est aussi, logiquement et à plus long terme, l'occasion de tenter de demander « plus de fonds [puisqu'] il y a plus de personnel ». C'est, enfin, sur cette équipe « multidisciplinaire » que reposent les résultats satisfaisants d'Accès-Emploi.

Photo : Sandrina Griffon
Suzanne Corneau, directrice d'Accès-Emploi

Tout ce beau monde répond aux besoins d'une « clientèle variée », qui a pour but de se trouver un emploi ou de prendre un nouveau départ - on indique que ceux qui sont bilingues ont plus de chance de trouver rapidement du travail, tandis que d'autres, en provenance du Québec ou des Maritimes, veulent simplement apprendre l'anglais dans un milieu professionnel.

Ces résultats laissent évidemment la porte ouverte à quelques projets d'avenir, outre l'augmentation du budget annuel : on pense notamment à offrir « un service spécialisé pour les immigrants », un peu à l'image de ce qui se fait dans certaines entreprises anglophones d'Edmonton - auprès desquelles Accès-Emploi fera d'ailleurs des consultations. Histoire de ne pas redoubler les services, on « garde un œil ouvert », aussi, sur le « centre d'accueil des immigrants francophones », dossier géré, entre autres partenaires, par l'ACFA régionale d'Edmonton.

AGA de Lethbridge

Le nouveau conseil d'administration de l'ACFA régionale de Lethbridge (dont le nom pourrait être, si le prochain bureau des présidents l'approuve, « ACFA régionale de Lethbridge et de Medicine Hat ») - de g. à dr.: Diane Franz, Marcia McEwen, Adèle Poratto (présidente), Angélique Rurindana, François Blouin, Bonnie Lamoureux McLean, François Eudes, Lise Boutin, Nicole Van Osch, Jonathan Davis et François Fortin.

Bazar au Manoir

Le Club du Manoir St-Thomas tenait récemment son bazar quasi-annuel qui, cette fois-ci, a recueilli la collaboration de la Chambre économique de l'Alberta. Photo de circonstance obligeant, le président de la CÉA, Frank Saulnier, a posé en compagnie de quelques uns des membres du Club, histoire aussi de témoigner du plaisir que tous ont eu à participer à l'événement.

EDITORIAL

Ah, ces Conservateurs !

C'est une des meilleures caricatures des récentes années. Publiée dans le courant de la dernière campagne électorale fédérale, elle présente un sous-marin peint à l'insigne du Parti conservateur et enfoncé par la proue au fond de l'océan. Une vignette déclare : « Qui a eu la brillante idée d'inviter Mulroney à lancer notre campagne ? » Effectivement, celui ou celle qui avait eu cette idée-là à l'époque méritait bien d'être identifié, histoire d'avertir tous ceux qui auraient été tentés d'engager la personne en question à titre de stratège de s'abstenir.

Évidemment, au-delà de la blague qui consistait à ne désigner qu'un seul responsable pour l'invitation lancée à l'ancien premier ministre Brian Mulroney, il faut comprendre, comme le bon peuple canadien l'a d'ailleurs compris sur le coup, que c'était tout « l'establishment » conservateur qui était coupable, un establishment qui démontrait avec le geste à quel point il était déconnecté des humeurs et des opinions de l'électorat canadien. Et sans véritable surprise donc, l'intention de rappeler les heures de gloire du Parti sous Mulroney pour donner à la campagne conservatrice un élan irrésistible tombait en fait à plat, pour en arriver même à un résultat tout à fait opposé. Une analogie appropriée consisterait à présenter un naturaliste qui, au lieu d'installer une mangeoire pour attirer des oiseaux, installerait plutôt un épouvantail. Et bien entendu, il n'y a pas eu que le qualificatif « déconnecté » qui a été utilisé pour commenter le geste conservateur... ni qu'un dessin de sous-marin enfoncé dans la vase.

Parenthèse : au lieu d'inviter leur ancien leader, et comme quoi une lettre peut faire toute une différence, les Tories fédéraux auraient pu, pour lancer leur campagne de façon tout à fait particulière, se désigner sous le nouveau titre de « bonservateurs »... Le mot est moins descriptif, politiquement parlant, mais plus joli, tout en prêtant moins le flanc à des commentaires scabreux. Le fait que « bonservateur » ne veuille rien dire n'a pas vraiment d'importance; en politique, on peut inventer, c'est bien connu. Et d'ailleurs, conservateur ne dit tout compte fait rien non plus, surtout lorsqu'accompagné du qualificatif supplémentaire de « progressiste ». Progressiste conservateur ! Quand même ! Pensons ici à l'antithèse, qui permettrait au PND de se désigner comme étant le Parti néo-démocrate régressif...

Et donc, de façon parfaitement prévisible, la campagne conservatrice a coulé à pic, malgré les efforts effrénés du bon vieux Joe Clark ramené à la tête du Parti - Joe Clark qui, soit dit en passant, n'a jamais fait rien d'autre que de la politique dans sa vie, mais que d'aucuns jugent quand même comme étant un des sages du Canada. Passons... car il faut souligner qu'avant la campagne électorale dont il est question ici, l'Effet Mulroney avait en fait déjà été enregistré, quelques années plus tôt. Honni par ses propres troupes, et davantage par le public, Brian Mulroney avait annoncé son retrait à titre de leader conservateur et avait passé la barre du Parti à Kim Campbell - passé est dit bien vite; il y a eu en fait congrès à la chefferie, dans le cadre duquel la bonne Kimberley a soufflé le titre à Jean Charest (oui, le même...). L'Effet Mulroney faisait alors son apparition, pour la première fois. Celle qui avait eu pendant quelques semaines la distinction d'être la première femme à occuper le poste de premier ministre du Canada voyait alors à la virtuelle disparition du Parti conservateur, au terme d'une campagne électorale désastreuse à la fin de laquelle les Conservateurs, au pouvoir pour deux termes, ne détenaient plus que deux sièges aux Communes. Et Kim Campbell, que les plus méchantes langues avaient alors désignée « la dernière blague blonde », disparaissait à son tour, du moins de la scène politique. Pour aller enseigner à Harvard, ce qui n'était et n'est toujours pas rien.

Un proverbe paysan espagnol affirme que même les ânes ne mettent pas le pied deux fois dans le même trou. Les Conservateurs nationaux, eux, n'hésitent pas à s'enfoncer dans les gouffres les plus profonds. Plusieurs fois. Car voilà que dans le cadre du récent congrès à la chefferie conservatrice, congrès rendu nécessaire par la retraite du sage Joe, les « stratèges » tories ont jugé bon d'amener au podium, derechef, l'ineffable Brian Mulroney, lui-même en personne, mâchoire de l'avant, pour lancer l'événement. *Il baccio della morte*, le baiser de la mort. Faut-il s'étonner si, par la suite, dans le cadre de l'élection du néo-écossais Peter McKay, les péripéties du vote et les alliances de circonstance aux derniers tours de scrutin ont été... surprenantes ? Tellement que les Libéraux, y compris le premier ministre Jean Chrétien, ont pu les commenter à la légère, sourire aux lèvres, ouvertement. En contemplant maintenant sans trop d'inquiétude l'élection fédérale à venir, dans une douzaine de mois. Et sur l'élan de popularité traditionnel que génèrera l'élection d'un nouveau leader.

Les Conservateurs ! On ne s'en lasse pas ! Si on ne les avait pas, il faudrait les inventer...

Éric Batalla

Retrouvailles

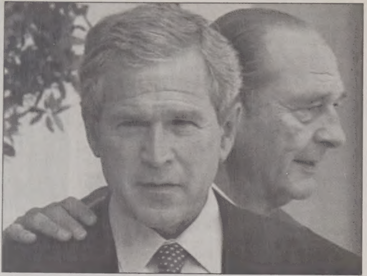


Photo : Reuters

Probablement sur le thème de la chanson de Serge Gainsbourg, «Je t'aime, moi non plus »...

COURRIER DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec un très grand plaisir que je lis les chroniques de l'histoire du *Franco* à l'occasion de son 75e anniversaire.

Je connais *Le Franco* depuis 1972, alors que j'étais le directeur de *Courier-Sud* de Toronto, tout en étant directeur de l'école secondaire Étienne-Brûlé. *Courier-Sud* avait été fondé par Jean-Claude Giguère, maintenant d'Edmonton. La demie douzaine de petits journaux franco-ontariens avaient les mêmes problèmes financiers que tous les petits journaux francophones à travers le Canada. Noux avons donc créé l'Association des hebdomadaires francophones de l'Ontario afin de pouvoir obtenir de la publicité du gouvernement de l'Ontario.

J'en ai pris la présidence et le Père Bertrand, s.j., directeur du *Voyageur* à Sudbury devint le secrétaire du nouvel organisme. Grâce à l'aide du ministre Fernand Guindon au sein des gouvernements Robart et Davis, le tour fut joué et les finances améliorées.

Ensuite, nous avons fondé l'Association des petits journaux francophones hors-Québec et c'est à ce moment que j'ai rencontré les responsables du *Franco-Albertain*.

Durant quelques années, je fus le correspondant pour Bonnyville, une expérience dont j'ai grandement profité et joui à plein sous les directeurs Yves Lavertu et Pierre Brault. Bien que très différents bonshommes, ils ont apporté une contribution incroyable et un travail acharné, [ils se sont montrés] toujours encourageants et [avaient] un grand respect pour les correspondants. Des ateliers de formation furent organisés pour bien roder les nombreux correspondants à l'époque.

Félicitations à Sandrine Griffon pour la recherche et des textes qui nous font revivre de bons moments de la petite histoire de l'Alberta, et à Annie Lalonde pour la belle conception graphique.

Un lecteur fidèle,

Lionel Rémillard

Bonnyville

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Association de la presse francophone

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Cold Lake
Pascale Proteau

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

« La femme est l'avenir de l'Homme »

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Et si ces mots d'Aragon préludaient à un idéal du XXIe siècle ?

D'autant plus qu'ils ont été précédés, presque cent ans auparavant par ceux d'un prophète perse... qui déclarait que la femme était l'égale de l'homme - performance des plus hérétiques dans l'Iran de la seconde moitié du XIXe siècle et qui a, cependant, aujourd'hui encore, quelques cinq millions de fidèles à travers le monde...

Dans la ligne de mire de Baha'u'llah (1817-1892), tout simplement : la paix mondiale et la manière dont les femmes et les hommes « progressistes » peuvent contribuer à cet objectif, à une évolution spirituelle qui ferait passer l'humanité de l'enfance à l'âge adulte, au-delà des races, transcendant les différences entre les croyances, les genres et les classes.

Dans le contexte actuel, la réflexion du fondateur de la foi Baha'i semble à l'avant-garde de l'actualité. Ce sont majoritairement des hommes en costumes-cravates gris qui se rassemblent au sommet du G8, qui sourient pour la photo officielle et qui se tapent dans le dos tout en décidant des destinées du monde. Pourtant, l'échec de cette « diplomatie » est flagrant : les guerres, les actes terroristes font la une des actualités, les femmes afghanes dont on a « libéré » le pays n'oseraient pas, encore de nos jours, enlever leurs voiles.

Presque dans l'ombre des manchettes, en même temps, quelques conférences organisées par le Centre Baha'i d'Edmonton : « Célébration des femmes - 2003 », donnant une voix, devant un public certes conquis d'avance, à celles qui peuvent penser par elles-mêmes, s'insurger contre des hommes qui pensent encore de façon « patriarcale » ou dichotomique, comme l'ont fait Mmes Patricia Paradis et Élizabeth Wright le 31 mai dernier, mais qui ont encore la sagesse, presque d'un autre temps, de proposer des pistes de réflexion, des solutions pacifiques et plus humaines.

Élizabeth Wright et Patricia Paradis

Photo : Sandrine Griffon

L'art de la médiation

La conférence de Mme Patricia Paradis (avocate de formation, spécialisée dans les droits de la personne et aujourd'hui médiatrice indépendante), portant sur la résolution des conflits en général et la manière dont les théories féministes peuvent rencontrer cette question particulière, a mené à un constat quasiment évident : les conflits, les frustrations, la confrontation font partie de la vie de tous les jour. Mais, il ne s'agit pas de s'arrêter là : un conflit avec autrui ne constitue pas forcément un « élément négatif », l'important est « la façon dont on décide d'agir ».

Un humain peut avoir plusieurs réactions par rapport à une situation de conflit : l'ignorance, l'accomodation, le compromis, la collaboration ou encore la compétition - dans tous les cas, cela affectera les sentiments du soi et de l'autre, le conflit sera résolu ou ressurgira, à plus ou moins long terme.

Dans la vie de tous les jours, la société en général, des systèmes sont en place pour régler les confrontations, avec des lois, des conventions collectives, etc. La tendance actuelle, souligne Mme Paradis, est le recours à un « médiateur indépendant », qui axera son intervention sur la notion de « collaboration » : tout le monde s'asseoit à une même table, volontairement, pour parler du problème; on essaie de trouver des solutions qui accommodent les besoins de tous.

À l'encontre de la « sanctification de la Science »

Le problème, cependant, est que même dans cette approche médiatrice, se fait sentir l'impact scientifique, qui a prévalu au cours du XXe siècle : tout est question de quantité, de méthodes, de systèmes; on laisse à une tierce personne le droit de juger de ce qui est bien et de ce qui est mal - quelqu'un prend la décision à votre place; il n'y a plus que deux catégories : ceux qui ont tort et ceux qui ont raison. Le phénomène se trouve d'ailleurs relayé à outrance par les médias et l'industrie cinématographique hollywoodienne, par exemple, dans lesquels les procès sont choses appréciées et populaires.

Il s'agit alors, selon Mme Paradis, de reconnaître les limites de cette Science, qui ne peut présenter toutes les solutions et met de côté une des composantes fondamentales de l'humanité : l'intuition, la compassion, la fluidité des choses, l'art presqu'inné de la médiation. Il s'agit maintenant de se réapproprier, à un niveau individuel, le « pouvoir décisionnel » (*take the power back*).

Entrent alors en jeu les théories féministes, émergeant dans les années 70, et qui avaient pour but de faire partager « l'expérience que les femmes [avaient] du monde » et de démontrer que la gente féminine avait une place légitime à la table décisionnelle. Cette « redéfinition des forces en présence » avait pour but, historiquement parlant, de transformer les rapports sociétaux, de réinterpréter les forces en présence, de réunifier, de s'intéresser à la diversité des points de vue.

Et surtout, les féministes de la première heure apportaient sur l'échiquier une manière différente de concevoir le terme « pouvoir » (*power*) : pour un homme, à cette époque, le monde se divise entre « gagnants » et « perdants », tandis que, pour une femme, la notion comporte des éléments de « protection » et de « positivité », l'instinct collaboratif étant, apparemment, naturel chez la femme - le tout ayant une influence intrinsèque lors de la résolution de conflit : va-t-on considérer l'autre comme un adversaire ou va-t-on tenir compte de ses besoins ?

Ces questions ont aussi leur importance dans la « tendance à la médiation » évoquée plus tôt : le médiateur est-il toujours neutre ? Un bon médiateur sera capable de prendre le pouls de la situation et, dans certains cas, de se retirer, avouant son impuissance ou son parti-pris. Bref, pour Mme Paradis, l'art de la médiation c'est de « savoir quoi faire quand on ne sait pas quoi faire ».

À l'ONU

Ces quelques réflexions, tant au niveau local que mondial, peuvent, semble-t-il, s'appliquer aux conflits entre les nations; dans la perspective féministe : si les femmes étaient placées en situation décisionnelle, elles pourraient, d'une part, agir en tant que médiatrices naturelles dans la résolution des conflits possibles ou réels et pourraient, d'autre part, tout simplement, les prévenir - suivant un principe fort simple : aucune mère ne veut que ses enfants, ou ceux des autres, soient tués ou souffrent.

C'est ce dont a pu témoigner Élizabeth Wright, sociologue de l'Université Laval, qui a participé à la 47e session des Nations-Unies sur le statut de la femme. Selon elle, les Nations-Unis obéissent aux mêmes principes que ceux de la foi Baha'i, qu'elle a embrassée il y a plus de trente ans, et reconnaissent dorénavant le « vécu religieux des femmes » en même temps qu'une harmonie avec la science, l'égalité des femmes avec les hommes et leur rôle pacifique dans l'édification des sociétés.

L'ONU reconnait pourtant « le recul de la situation féminine dans le monde » : l'exploitation et la violence sont encore de mise. Mais, affirme Mme Wright, c'est maintenant le temps d'agir, notamment sur les moyens de communication modernes, qui participent, de près ou de loin, à l'exploitation de la femme - on pense aux réseaux de pornographie sur Internet, aux jeux violents de plus en plus accessibles aux enfants, au tourisme sexuel...

Mme Wrigt affirme toutefois que l'un des « grands dossiers mondiaux » sur lequel se penche l'ONU, organisme *médiateur* par excellence, c'est l'éducation des filles : « quand on éduque un garçon, on éduque un individu; quand on éduque une fille, on éduque une famille, une nation ». Les progrès sont lents, mais patents, puisque les thèmes de réflexion de l'année prochaine à la commission à l'ONU sera l'« approche des femmes face à la résolution des conflits » et le « rôle des hommes dans l'établissement de l'égalité des sexes ».

Barbara Tarbox était une Canadienne extraordinaire.
En dépit de son cancer, elle a passé le peu de temps qu'il lui restait à répandre un message simple : le tabac tue.

Partout au pays, elle a travaillé sans relâche pour mettre les jeunes en garde contre les dangers de la cigarette.
Et jusqu'à la fin, elle l'a fait sans crainte et avec honnêteté.

On se souviendra tous de Barbara parce qu'elle a su faire une différence.

Aussi, au nom de tous les Canadiens et Canadiennes et du gouvernement du Canada, nous aimerions remercier Barbara de son courage; de même que son mari, Pat, et sa fille, Mackenzie, d'avoir accepté de partager le temps de Barbara avec nous.

Santé Canada Health Canada

Canada

Échange Bonnyville-Bonaventure

SYLVIE DUCHESNE

Bonnyville

Au cours des derniers mois, les élèves de l'École des Beaux-Lacs ont mis sur pied plusieurs activités qui leur ont alors permis de voyager, de découvrir des richesses et de développer de nouvelles amitiés. Les jeunes de la 7e à la 9e année ont en effet participé à un voyage-échange avec l'École aux Quatre Vents de la Gaspésie, pour ainsi vivre une expérience à la fois culturelle, éducative et touristique.

Les élèves de l'École des Beaux-Lacs ont réussi à amasser près de 10 000 $ pour assurer la réussite de cette activité. La plus grande levée de fonds a été autorisée par le tenue d'un souper bénéfice et d'un encan silencieux. Cette soirée a vu les élèves de l'école démontrer leurs aptitudes de serveurs(es) ainsi que leurs talents musicaux avec une présentation de l'orchestre de l'école.

Les élèves de l'École aux Quatre Vents sont arrivés en Alberta le 29 avril pour un séjour de 9 jours. Plusieurs activités étaient évidemment au menu : souper d'accueil, tournée vers les Rocheuses, visites de la base militaire Cold Lake et d'une filiale d'Esso, rencontre avec la maîtresse du village, matinée à l'école des Beaux-Lacs et enfin, soirée d'adieu à la mode de l'Ouest, le *Bonnyville Rodeo Finals 2003*.

Élèves de l'École des Beaux-Lacs de Bonnyville et de l'École Aux Quatre Vents de Bonaventure

Et puis, visite inverse, les élèves de l'École des Beaux-Lacs se sont rendus au Québec le 9 mai. Le groupe albertain a pu alors assister à des cours à l'école, passer du temps à la maison des jeunes, visiter le Bio-Parc de la Gaspésie, le Rocher Percé, le Musée Acadien de Bonaventure et le Musée de la Mer, et déguster des fruits de mer, entre autres activités.

L'expérience a bien sûr permis aux élèves des deux écoles de faire état des similarités et des différences culturelles et linguistiques, entre eux comme entre les régions qu'ils représentaient. « Leurs intérêts se ressemblent beaucoup », a admis Lisette Lepage, monitrice du groupe de Bonaventure. « Ils aiment et portent les mêmes vêtements, s'intéressent aux même genres d'amusements, ont des commentaires assez semblables sur l'autre sexe ».

Côté commentaires des élèves, un jeune du Québec a avoué que « ça n'a pas toujours été facile de se débrouiller en anglais dans les restos », tandis qu'une jeune fille de l'Alberta a raconté que « dans les Rocheuses, nous devions traduire simultanément ce que les guides disaient... j'ai trouvé l'exercice assez difficile ». Ces quelques « difficultés » n'ont bien sûr pas empêché les élèves des deux communautés de trouver l'expérience enrichissante et d'en arriver à la constatation qu'ils auraient aimé passer plus de temps ensemble.

Photos : Sylvie Duchesne

Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs

CANADA

Canadian Artists and Producers Professional Relations Tribunal

AVIS PUBLIC 2003-1

Canadian Artists Representation / Le Front des artistes canadiens
Demande visant à modifier l'ordonnance d'accréditation

Dossier du Tribunal nº 1350-03-009

Le Canadian Artists Representation / Le Front des artistes canadiens (« CARFAC ») a été accrédité le 31 décembre 1998 par le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs (le « Tribunal ») afin de représenter un secteur composé d'artistes indépendants professionnels en arts visuels et dans les métiers d'art. Vous pouvez obtenir une copie de l'ordonnance d'accréditation sur le site web du Tribunal à l'adresse suivante : **www.capprt-tcrpap.gc.ca** (voir la rubrique « Registre des accréditations »). Vous pouvez également en obtenir une copie en téléphonant au 1-800-263-2787.

CARFAC souhaite modifier la définition de son secteur et demande au Tribunal d'amender son ordonnance d'accréditation afin qu'elle se lise ainsi :

...un secteur qui comprend tous les entrepreneurs indépendants professionnels en arts visuels et dans les métiers d'art au Canada, auteurs d'œuvres originales de recherche ou d'expression, engagés par un producteur assujetti à la *Loi sur le statut de l'artiste*, et exprimées par la peinture, la sculpture, la gravure, le dessin, l'installation, la performance, les métiers d'art, les arts textiles, le film et la vidéo d'art, la photographie d'art ou toute autre forme d'expression de même nature, à l'exclusion :

a) des artistes visés par l'accréditation accordée au Conseil des métiers d'art du Québec par le Tribunal le 4 juin 1997 telle qu'amendée le 26 juin 1998;

b) des artistes visés par l'accréditation accordée au Regroupement des artistes en arts visuels du Québec par le Tribunal le 15 avril 1997;

c) des artistes visés par l'accréditation accordée à l'Association canadienne des photographes et illustrateurs de publicité par le Tribunal le 26 avril 1996;

d) des artistes visés par l'accréditation accordée à l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec par le Tribunal le 30 décembre 1997;

e) des artistes visés par l'accréditation accordée à la Writers Guild of Canada par le Tribunal le 25 juin 1996; et

f) des artistes qui s'identifient comme étant des artisans plutôt que des artistes en arts visuels.

Les artistes, les associations d'artistes et les producteurs qui désirent présenter des observations écrites au Tribunal à l'égard de cette demande doivent le faire au plus tard le **27 juin 2003**.

Les observations écrites peuvent être transmises au Tribunal par télécopieur ou par courrier à l'adresse suivante : Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, 240, rue Sparks, 1er étage ouest, Ottawa (Ontario) K1A 1A1, (613) 947-4125 (télécopieur).

Canada

Le directeur exécutif
JOSÉE DUBOIS

Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

AVIS DE SCRUTIN RÉFÉRENDAIRE : MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION DES CHIPEWYANS D'ATHABASCA

Prenez note qu'un scrutin référendaire se tiendra les 18 et 19 juin 2003 afin de déterminer si les électeurs de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca approuveront : l'entente de règlement proposée entre le Canada et la Première nation des Chipewyans d'Athabasca relativement à la revendication sur le barrage Bennett, et les modalités de l'accord de fiducie proposé.

Aux fins du scrutin référendaire, les électeurs signifient les membres de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca gés d'au moins 18 ans qui habitent soit à l'intérieur soit à l'extérieur de la réserve, et ce, à la date de scrutin référendaire.

Le scrutin référendaire aura lieu :

- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h à l'édifice Multiplex à Fort Chipewyan, en Alberta;
- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau du groupe d'entreprise de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca, situé au 9913, avenue Biggs, salle 203, à Fort McMurray, en Alberta; et,
- Le **18 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau des Affaires indiennes et du Nord Canada, situé au 9700, avenue Jasper, Place du Canada, bureau 630, à Edmonton, en Alberta.

On peut obtenir des copies de la cession conditionnelle absolue et de l'accord d'échange de terres en communiquant avec :
Patricia Lepine, administratrice du bureau
Bureau d'administration de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca
Téléphone : (780) 697-3730 (les appels à frais virés seront acceptés)

On peut se renseigner sur le processus relatif au scrutin auprès de :
Craig Gebhardt, agent électoral
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (780) 495-3822 (les appels à frais virés seront acceptés)

Canada

Le Centre canadien Juno Beach

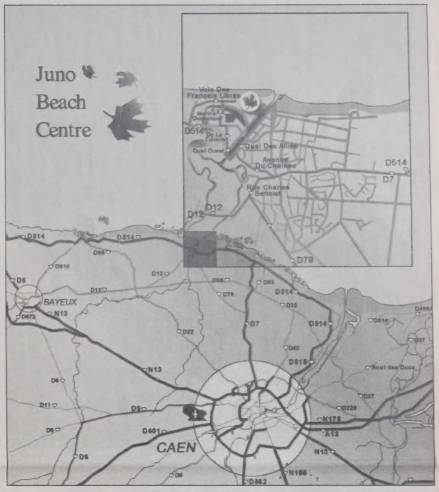
Une ouverture attendue

Pompes et cérémonies marqueront - ont marqué au moment où ces lignes seront lues - l'ouverture officielle du Centre Juno Beach, lequel est destiné à commémorer la participation canadienne au débarquement allié du 6 juin 1944, débarquement qui marquait - pour paraphraser Winston Churchill - le début de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Cette ouverture, prévue pour le 6 juin, se fera en présence d'une brochette de personnalités, parmi lesquelles il faut noter le premier ministre Jean Chrétien et la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson.

Le Centre est construit sur un terrain situé face à la Manche, terrain qui a été mis à la disposition des autorités canadiennes par la commune de Courseulles-sur-Mer. Le projet a été lancé à l'origine par un groupe d'anciens combattants qui ont participé au Débarquement; il a bien sûr nécessité d'importants moyens financiers, et c'est la décision, en 2002, du Gouvernement canadien de participer à sa mise sur pied qui en a finalement assuré la concrétisation, avec le soutien de sociétés privées et de particuliers.

Le Centre Juno Beach entend rendre compte de la contribution du Canada à la Deuxième Guerre Mondiale, « dans sa dimension humaine, pour les combattants canadiens et leurs familles ». Le contenu présenté sur les lieux sera d'aspect éducatif, avec l'utilisation des nouvelles technologies de communication (Internet, multimedia, etc). Un appel aux particuliers est d'ailleurs lancé pour son enrichissement (objets, lettres, photographies ou témoignages).

À noter qu'une jeune fille de Fahler, Anne Lévesque, fait partie du contingent des guides engagés par le Centre, pour les opérations ordinaires des mois à venir, mais aussi pour les cérémonies extraordinaires prévues pour le 6 juin. Soulignons que la jeune Albertaine a accepté de transmettre au *Franco* les impressions qu'elle aura recueillies dans le cadre de ces cérémonies, pour un article qui devrait être publié dans notre prochaine édition.



Jour J : 6 juin 1944

Lundi, 5 juin 1944 : dans la région de Southampton (Angleterre), les hommes de la 3e Division d'infanterie canadienne et de la 2e Brigade blindée canadienne prennent place à bord des bateaux qui leur permettront de traverser la Manche. Ces navires passent au large de Portsmouth vers 9h00. En route vers les plages de Normandie, les officiers subalternes, puis les hommes de troupe, reçoivent leurs instructions. Les cartes sont desclellées et les véritables objectifs révélés.

La Manche est agitée. Des vagues de près de 2 mètres rendent la navigation difficile, même à vitesse réduite. Navires et péniches sont violemment ballottés, les hommes ont le mal de mer. Devant la flotte, des dragueurs de mine ouvrent un passage à travers la zone minée qui barre l'accès à la côte normande. La 31e flottille canadienne de dragueurs, ainsi que plusieurs navires canadiens sous le commandement de flotilles britanniques, participent à cette opération qui permet de nettoyer dix couloirs alors marqués au moyen de bouées lumineuses.

À 23h31, la *Bomber Command* lance une première attaque contre les batteries côtières de la zone de débarquement. Les bombes pleuvent jusqu'à 5h15 : 1 136 sorties, 5 268 tonnes de bombes. Le 6e Groupe de bombardiers de l'Aviation royale du Canada participe à l'offensive en attaquant les batteries de Merville, de Franceville et de Houlgate. Pendant ce temps, les résistants tenus en alerte grâce aux messages codés de la BBC procèdent dans la nuit à plus de mille opérations de sabotage. À minuit, la 6e Division aéroportée britannique, dont relève le 1er Bataillon canadien de parachutistes, fond sur ses objectifs au nord de Caen pour protéger le flanc est de l'opération. À l'ouest, ce sont les parachutistes américains des 82e et 101e divisions aéroportées qui ont pour mission de contrôler l'arrière-pays d'Utah Beach.

À l'aube, les conditions météorologiques restent mauvaises. Des vagues de plus d'un mètre agitent les eaux de la Manche et les nuages continuent de s'amonceler. À 5h30, les cuirassés de la flotte d'invasion ouvrent le feu sur les défenses côtières. Dans le fracas des explosions et des milliers de moteurs, les péniches de débarquement sont mises à la mer et les soldats y prennent place : 130 000 hommes vont débarquer sur le sol français pour y déloger les forces allemandes.

L'objectif du débarquement en sol normand est d'établir une tête de pont ou deux armées, la Première Armée américaine sur le flanc ouest et la Deuxième Armée britannique sur le flanc est, doivent assurer leur position de manière à être approvisionnées par voie de mer. Quand la tête de pont sera fermement établie, les deux armées commenceront leur avance au travers la France et la Belgique. Les armées allemandes devront alors lutter simultanément sur trois fronts : en Europe du Nord-Ouest, en Russie et en Méditerranée.

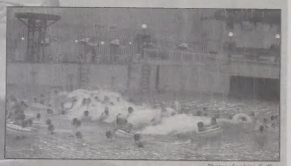
Le 6 juin 1944, les Canadiens de la 3e Division d'infanterie et de la 2e Brigade blindée ont pour mission l'établissement d'une tête de pont sur la plage désignée sous le nom de code Juno. Cette plage s'étend sur 8 km et touche, d'est en ouest, aux localités de Saint-Aubin, Bernières, Courseulles-sur-Mer et Grave-sur-Mer. Les troupes d'assaut doivent ensuite avancer jusqu'à l'aéroport de Carpiquet, 18 km à l'intérieur des terres. La 3e Division d'infanterie, placée sous les ordres du major-général R.F.L. Keller, relève de la Deuxième Armée britannique. Elle est flanquée, à gauche, par la 3e Division d'infanterie britannique qui débarque sur la plage Sword (Lion-sur-Mer, Langrune-sur-Mer). À droite, la 50e Division britannique doit prendre la plage Gold (La Rivière, Le Hamel, Arromanches). À la fin du jour J, les Canadiens auront réussi à avancer assez profondément vers Creully, Colombyy-sur-Thaon et Anisy, en deçà des objectifs prévus, mais assez loin pour considérer le débarquement comme un franc succès.

En un jour, la 3e Division canadienne a vu 340 de ses hommes blessés et 574 tués, un prix bien moindre que ce qu'il en a coûté au 5e Corps d'armée américain sur la plage Omaha, où les combats sanglants ont duré jusqu'à la tombée du jour. Les Alliés ont bel et bien percé le Mur de l'Atlantique pour établir une tête de pont en sol français. Les Allemands ont pensé que l'opération n'était qu'une diversion au véritable débarquement qui, croyaient-ils, aurait lieu près de Calais. Pour cette raison, leurs troupes désorganisées n'ont opposé qu'une faible résistance. Il n'en sera pas de même dans les jours suivants et, dès le lendemain du jour J, les divisions panzer SS vont tenter de repousser les Canadiens par des contre-attaques violentes.

Source : Centre Juno Beach

« Surfer en français »
Des airs de plage

Pour sa troisième édition, « Surfer en français » au West Edmonton Mall a remplit aussitôt à pleine capacité la piscine du centre d'achat géant. Ce sont donc plus de 1 700 petits et grands, francophones et francophiles, qui se sont rassemblés, le 31 mai dernier, pour plonger, barboter ou encore affronter les vagues, pendant que d'autres préféraient siroter un cocktail ou, comme à la plage, relaxer avec un livre sur un transat. À noter que c'est l'École Sainte-Jeanne-d'Arc qui organisait l'activité cette année.



Photos : Sandrine Griffon

Championnat canadien de Kin-ball

Photo: Eric Beaulieu

C'est sous le toit de l'École Maurice-Lavallée que s'est tenu le premier championnat canadien de kin-ball, catégorie benjamin, avec des équipes provenant du Québec, de l'Ontario et, bien sûr, de l'Alberta - province hôte obligeant. Réparti sur deux jours, en fin de semaine du 31 mai, le tournoi a couronné la maîtrise des équipes québécoises, plus expérimentées que leurs adversaires puisque pratiquant le jeu depuis plus longtemps – le kin-ball a en effet été créé au Québec il y a maintenant plus de dix ans et c'est là qu'il est surtout pratiqué. Ce sont donc les équipes arborant le fleur de lys qui ont raflé les médailles d'or et d'argent, laissant les médailles de bronze à une équipe de l'Ontario chez les filles, et à l'équipe de l'École Maurice-Lavallée chez les garçons. Le tout s'est déroulé avec énergie et dans la bonne humeur, et tous les participants, parents-accompagnateurs-spectateurs inclus, se sont donnés rendez-vous au prochain tournoi national, dans certains cas pour des revanches. Et avec peut-être plus d'équipes participantes...

St-Isidore, 50 ans d'histoire

la 14e Fête franco - albertaine

Du 1er au 3 août 2003

De vendredi à dimanche soir, vous aurez droit à une ambiance chaleureuse de rassemblement et de fête champêtre.

En vedette :

CHAKIDOR
LES MCDADES
TRIO DE JAZZ JOËL LAVOIE
YVES LE GUÉVEL
LÉ TWÉS
LES COUSINOS
et une SUPERBE brochette d'artistes sur la TERRASSE

En danse :

PLEIN SOLEIL
LA GIRANDOLE (ZÉPHYR)
DJ BEN JAMAIN

Activités :

PARC D'EAU
TOURNOI AMICAL DE BALLE LENTE
VOLLEY-BALL SUR SABLE
BASKET 3 SUR 3
HOCKEY COSSUM
JEU GONFLABLE
PARCOURS BMX
TOURNOI DE FER À CHEVAL
SPECTACLES POUR ENFANTS
EXPOSITIONS ARTISTIQUES
MESSE EN PLEIN AIR
BAZAR ET JEUX POUR ENFANTS
FEU DE CAMP
AUTRES.....

À ne pas manquer :

OUVERTURE OFFICIELLE –Samedi 12H00
SOIRÉE DU 50E –Samedi 19H00
MESSE DE LA FÊTE – Dimanche 9H30
SPECTACLE DE VARIÉTÉ – Dimanche 20H00
EXPOSITION HISTORIQUE MULTIMÉDIA

Passe pour la fin de semaine

10$ par adulte

HÉBERGERMENT

Réservez vos CAMPINGS et vos places pour les repas !

PEACE VALLEY INNS Hôtel hôte de la Fête 1-800-661-5897

Commandez maintenant votre copie du recueil historique de St-Isidore :
De sillons en sillons, de saisons en saisons,
St-Isidore 50 ans d'histoire.

Pour plus de renseignements communiquez avec nous au
(780) 624-8299

FJA — faja — Comité culturel de St-Isidore

« Rendez-vous Jeunesse » à La Vérendrye

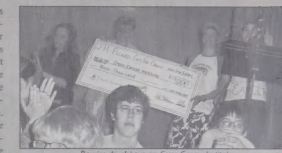
Afin, sans doute, de créer un esprit de corps parmi ses élèves, le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta organise, depuis quelques temps, ses « Rendez-vous jeunesse ». Environ 90 élèves en provenance de La Rose sauvage, de La Source (Calgary), de l'École des Cyprès (Medicine Hat), et bien sûr, de La Vérendrye de Lethbridge, hôte cette année, se sont donc rassemblés sur deux jours, les 29 et 30 mai. Le but, selon les organisateurs : « tisser des liens entre élèves, membres du personnel et la communauté de Lethbridge ». Chose faite lors d'un « festival d'art et de culture » au programme varié : peintures murales, musique, improvisation, spectacles, sport, bref, des activités, affirme Mireille Cloutier, directrice de La Vérendrye, qui avaient pour objectif de mettre en valeur l'esprit de coopération chez les participants. Objectif atteint également auprès de la communauté, puisque celle-ci a pu participer à un souper communautaire qui a réuni quelque 200 personnes, venues aussi souligner ce qui constitue une grande nouvelle pour l'École La Vérendrye : son déménagement au centre-ville de Lethbridge. Les jeunes, quant à eux, ont semblé « très contents dans l'ensemble », remarque Mme Cloutier, qui espère que ces « Rendez-vous » deviendront un événement annuel que les élèves francophones du Sud de l'Alberta attendront avec impatience.

Photos : Mireille Dunn

Pour la bonne cause

Une des raisons d'être des institutions scolaires en général serait sans doute de former de futurs citoyens, responsables et aidant leur prochain. C'est dans cette ligne de conduite que s'en vont un certain nombre des étudiants de l'école d'immersion J. H. Picard, d'Edmonton. Badeia Jawhari est l'une d'entre eux : membre du conseil étudiant de l'école, elle vient de finir de coordonner l'une des dernières campagnes caritatives de J. H. Picard, « Cuts for Cancer », levée de fonds pour lutter contre le cancer, accompagnée de coupes de cheveux symboliques.

Il est vrai que cette école à vocation catholique se consacre à de nombreuses œuvres caritatives - auprès de la Banque alimentaire, par exemple, ou en envoyant des colis de vêtements et de livres en pays étrangers (Bosnie, Haïti). L'établissement est également très actif dans divers programmes de recyclage, et ce sous l'égide, entre autres, de son conseil étudiant au secondaire.



Remise du chèque au *Cross Cancer Institute*

Ce sont donc 47 participants de la 7e à la 12e année qui ont réussi à rassembler la somme de 9 000 $, somme qui a été versée, le 2 juin dernier, au *Cross Cancer Institute* d'Edmonton, un des plus réputés au monde. Les élèves avaient trois choix : se faire raser la tête, se faire coiffer « à la militaire » ou encore donner une partie (ou une longueur) de leurs cheveux; boucles, afros et autres seront ainsi envoyées en Ontario, à une entreprise qui fabrique des perruques pour les patients atteints de cancer et qui, en suivant certains traitements, ont perdu leurs cheveux.

Les élèves attendent leur coupe de cheveux

Et tous les élèves de l'école rassemblés dans le gymnase pour la cérémonie/séance de coiffure, auront pu saisir l'importance d'un tel geste : en ce qui concerne la lutte contre le cancer, il n'est pas seulement question d'argent, quoiqu'évidemment toujours important dans le cadre de la recherche scientifique, mais aussi du soutien aux personnes atteintes de la maladie, tel que l'a affirmé une « survivante », mère d'une des élèves de l'école. Badeia Jawhari, elle, a donné, 12 pouces de cheveux, une longue natte, et prouvé, comme tel était le mandat du conseil étudiant, « que les jeunes d'aujourd'hui sont capables de faire une différence ».

Texte et photos : Sandrine Griffon

le charme irrésistible de tango ?

ses bas prix

bas tarifs de tous les jours en ligne, aller simple au départ d'Edmonton, à partir de

207,50$ Toronto | 245,50$ Ottawa | 245,50$ Montréal | 305,50$ Halifax | 353,50$ St. John's, T.-N.-L.

bien plus que des places bon marché

Réservez au voltango.com | Appelez-nous au 1 800 315-1390 ou communiquez avec votre agent de voyages. | PARCHEZ Volez Tango et obtenez une journée de stationnement gratuite. | Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. | Aéroplan

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Services aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Tarifs basés sur des trajets en aller simple, applicables aux nouvelles réservations et les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'aéroports, de carburants et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (entre 2,75 $) n'est pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les billets émis pour les services Tango™ par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Sujets à d'autres conditions, détails sur voltango.com. Offre d'une journée de stationnement gratuite valable à Edmonton. Aucun séjour minimum requis pour profiter de cette journée gratuite. À fins de réservation, les clients devront présenter leur carte d'embarquement au guichet de sortie du stationnement Park-N-Fly. Cette offre ne peut être combinée à d'autres rabais, promotions ou bons de réduction et n'a aucune valeur en comptant. L'offre prend fin le 31 août 2003.

Modigliani, « L'ange au visage grave » : au-delà de la légende de l'artiste maudit

CLAUDINE CANETTI

Actualité France

Il est mort à 35 ans, le 24 janvier 1920, rongé par la maladie, l'alcool et la drogue, mais toujours d'une ténébreuse beauté. Quelques heures plus tard, Jeanne, sa compagne, 22 ans, enceinte de leur deuxième enfant, se jette par la fenêtre d'un 5e étage. Amedeo Modigliani a vécu dans la misère mais on l'enterrera comme un prince. Il entrera dans l'histoire de l'art comme l'archétype de l'artiste maudit, au point que la légende éclipsera parfois l'œuvre de ce génie foudroyé.

Une magnifique exposition au musée du Luxembourg à Paris lui a récemment rendu hommage en présentant à un public qui s'est bousculé pour le redécouvrir une centaine de tableaux, dont plus d'un tiers n'avaient jamais été exposés en France et une vingtaine, sortis de collections privées, ont été présentés en public pour la toute première fois. Une rare série de dessins et un ensemble unique de « cariatides », peintes et dessinées pour un étrange projet de « Temple de la volupté », jamais réalisé, a fait que cette rétrospective - la plus importante jamais consacrée à ce génie « maudit » - a fourmillé de révélations.

D'importants travaux de recherche, évoqués dans un excellent catalogue édité en français, anglais et italien, ont précédé cette manifestation. Le commissaire de l'exposition, Marc Restellini, a voulu ainsi donner enfin à Modigliani « sa dimension réelle, celle d'un artiste d'avant-garde, qui s'inscrit dans la ligne de Derain, Matisse et Picasso, souvent avec les mêmes préoccupations et les mêmes intentions artistiques et intellectuelles, mais qui est resté volontairement à l'écart des cercles, circuits et groupes que formaient les autres avant-gardes. (...) Désormais, il ne sera plus tabou de considérer Modigliani comme un artiste de premier plan, à l'égal de Matisse ou de Picasso. »

Le titre de l'exposition a été emprunté à la carte postale envoyée le 6 mai 1913 par Modigliani, déjà malade et conscient d'une mort prochaine, à son ami et mécène, le docteur Paul Alexandre, qu'il ne reverra plus : « Le bonheur est un ange au visage grave » - signé : « Le ressuscité ».

« Autoportrait » – 1919

Né en 1884 à Livourne, en Italie, Amedeo Modigliani, dit « Dedo », décrit par sa mère comme « un peu gâté, un peu capricieux mais joli comme un cœur », passe de longues heures avec son grand-père maternel, Isaac Garsin, un grand érudit qui lui parle d'art et de philosophie. A 11 ans, il est atteint d'une grave pleurésie, à 14 ans d'une typhoïde, à 16 ans de la tuberculose. En 1899, il abandonne définitivement ses études pour se consacrer à la peinture. En voyage de convalescence avec sa mère en 1901, à Naples, Capri, Amalfi, Rome, Florence et Venise, il visite musées, galeries et églises. Puis il séjournera à Rome, faisant des copies dans les musées, et à Florence.

En 1906, Modigliani arrive à Paris où il s'installe d'abord à Montmartre, aux alentours du Bateau-Lavoir où Picasso travaille, puis trois ans plus tard à Montparnasse - autre quartier chéri des artistes qui le hantent, souvent dans la misère et la faim et parfois l'alcool et la drogue. Son champ artistique de prédilection est la sculpture, surtout après sa rencontre, en 1909, par l'intermédiaire du Dr Alexandre, avec le sculpteur roumain Constantin Brancusi qui deviendra son ami et lui donnera des conseils. Il rêve de devenir sculpteur, mais il n'en a pas la force : la taille directe de la pierre et du grès est trop éprouvante pour sa santé fragile. Il ne laissera qu'une vingtaine de sculptures, statues hiératiques ou têtes épurées évoquant parfois l'art africain ou les idoles primitives.

Vers 1913, « Modi » est contraint d'abandonner la sculpture pour se jeter entièrement dans la peinture : « C'est l'être humain qui m'intéresse. Son visage est la création suprême de la nature. Je m'en sers inlassablement ». Donc, pas de natures mortes, quatre paysages en tout dans son œuvre, mais une formidable collection de portraits qui ont fait sa gloire, et des nus superbes mais jugés scandaleux lors de sa première exposition personnelle en 1917. Parmi ses très nombreux portraits de femmes, qui ne résistaient pas au charme de ce beau ténébreux, la romancière anglaise Beatrice Hastings, avec qui il eut une liaison volcanique ponctuée d'orages et d'alcool, et la douce Jeanne Hébuterne, sa dernière compagne, suicidée de désespoir après lui avoir dit adieu sur son lit de mort à l'hôpital.

On retrouve dans tous ces portraits les particularités si caractéristiques de Modigliani : asymétrie, cous démesurément longs, têtes penchées sur le côté, pose frontale, importance parfois excessive du nez, absence de pupilles des yeux qui sont souvent fermés ou hachurés, parfois même l'un ouvert, l'autre fermé. Sa toute dernière œuvre, un émouvant autoportrait (de profil, fait très rare), est son véritable testament.

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN.E ENSEIGNANT.E POUR L'ÉCOLE VOYAGEUR À COLD LAKE

POSTE : enseignant(e) temps plein :
- Anglais (3e à 9e année)

QUALITES RECHERCHÉES :
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone, langue première en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples serait un atout.
- Une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada serait un atout.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Entrée en fonction : le 27 août 2003

Date limite du concours : le 13 juin 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de services à :

Madame **Jeanne Robinson**, *Directrice*
École Voyageur
C.P. 4040 Succ. FORCES, Cold Lake, Alberta T9M 2C1
téléphone : (780) 594-0666 • télecopieur : (780) 594-1802
Courriel: jrobinson@atrium.ca

UN ÉTÉ PLEIN DE DRAME, de passion et de rires !

Edmonton, au théâtre de La Cité
Première semaine débute le 21 juillet
Dernière semaine termine le 15 août

Les jeunes de 9 à 15 ans peuvent s'inscrire à une ou plusieurs semaines d'ateliers théâtraux. Chaque semaine, ils exploreront un thème théâtral particulier : Le Clown, le masque, *Commedia dell'Arte*, le théâtre physique, l'adaptation d'un conte, l'interprétation, la création de personnages ou la création d'un spectacle multidisciplinaire.

Camp théâtral en région
Un artiste de L'UniThéâtre pourrait se rendre en région ! Il nous faut cependant un minimum de 10 et un maximum de 15 jeunes pour nous le permettre. Le thème de la semaine sera déterminé selon les intérêts spécifiques de votre région.

Dates possibles : 7 au 11 juillet
14 au 18 juillet
18 au 22 août
25 au 29 août

L'UNI THÉÂTRE

Pour de plus amples informations contactez Charles au (780) 469-8400

Herman Poulin à Plamondon

JULIE ARSENAULT-SHAUB
Plamondon

« Offrir l'opportunité de voir un artiste à l'œuvre, participer avec cet artiste aux procédés de création, développer et supporter cette créativité qui existe en chacun de nous » : voilà quelques-uns des nombreux objectifs que le projet « Artiste en résidence dans la communauté » se propose d'accomplir. Cette initiative de la Société francophone du Centre d'arts visuels de l'Alberta avait donc lieu les 23 et 24 mai derniers à Plamondon.

Herman Poulin (3e à partir de la gauche), entouré de ses élèves : Anna Labonté, Lise Arsenault, Elaine Gauthier, Dérric Poulin et Leonie Olson

Pour cet événement, l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche avait invité Herman Poulin, artiste renommé de la région de Saint-Paul. C'est d'ailleurs lui qui avait créé le monument commémoratif du bicentenaire de Lac La Biche (dévoilé en 1998), une œuvre magistrale de bronze et de béton, mesurant 15 pieds de haut, pesant 10 000 livres et représentant l'explorateur David Thompson accompagné de son guide Laderoute et d'un autochtone, tous trois installés à bord d'un canot (on peut voir les oeuvres de M. Poulin sur le site www.hubdesigns-gallery.com).

Les participant(e)s ont donc eu droit à plusieurs ateliers de qualité professionnelle, leur permettant d'apprendre une technique de sculpture, utilisant armature et argile. « C'est une chose que je n'aurais jamais faite. M. Poulin enseigne par étapes, alors n'importe qui peut apprendre. J'ai bien aimé ça », commente Anna Labonté, une résidente de Plamondon qui a sculpté une dame occupée à cueillir des fleurs.

Après avoir vu les œuvres des participant(e)s, plusieurs personnes ont regretté de ne pas avoir pu se libérer à temps pour le cours. Qu'à cela ne tienne, elles pourront se reprendre puisque Herman Poulin donnera d'autres ateliers semblables les 13 et 14 juin prochains à Elk Point.

Voyages

Du mieux et du soleil

À cette époque de demi-saison (quand il y a vraiment des saisons et non pas comme en Alberta, où il n'y a que l'hiver et une pâle représentation du printemps), quoi de plus naturel que de penser aux vacances ? Les enfants vont bientôt finir l'école, les arbres et les buissons reverdissent, les bonbonnes de propane refont surface sur nos pelouses, bref, un vent d'air frais souffle et on se surprend à s'imaginer ailleurs...

Et cela tombe bien, parce que l'industrie des voyages a repris du mieux de sa forme. Aux dépens de LA compagnie aérienne du pays, mais telle est la loi du marché !

De plus en plus, de futurs vacanciers ont décidé de se tourner vers l'Europe, maintenant que la guerre en Irak est plus ou moins terminée et que les destinations Asie sont déconseillées. La panique causée par le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en a effrayé plus d'un. Les voyageurs ne semblent pas, par contre, craindre d'éventuelles représailles en Europe, à propos des différends entre États-Unis et France/Allemagne ou encore à propos de l'abstention canadienne dans le conflit armé.

Pour ceux et celles qui préfèrent rester au Canada, sachez que les aubaines n'ont jamais été si nombreuses ni si intéressantes. Air Canada, qui a besoin d'argent, solde la plupart de ses vols internes vers n'importe quelle destination.

En hausse également dans les réservations des derniers mois, les croisières. Les Américains s'étant abstenus de voyager ces deux derniers mois à cause de la guerre au Moyen-Orient, les bateaux de croisières restaient à quai et perdaient de l'argent. Les compagnies se sont alors décidées à brader les tarifs croisières pour allécher les Canadiens en mal de bonheur tropical ou caraïbéen. Destination préférée : Tahiti, les Caraïbes et la Méditerranée. Faire trempette dans l'eau bleue au large de Rhodes, qui n'en rêve pas actuellement ?

Pour les voyageurs qui préfèrent attendre quelques semaines avant de partir quelque part où il fait toujours beau, sachez qu'il y aura des vols nolisés non-stop vers Varadero, à Cuba, ainsi que vers Cancun et Puerto Vallarta, au Mexique. Ces vols nolisés, qui n'existent habituellement que l'hiver, répondent à une demande de plus en plus croissante. C'est West Jet qui affrète des avions vers ces trois destinations soleil et ce, jusqu'à la fin du mois de juin.

Bon voyage et revenez la tête pleine de soleil !

POUR TOUS VOS BESOINS DE VOYAGE

ascott travel

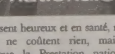
Hys Center, 11010 - 101 Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ascott4

Danielle Tardif-Cyr

Pour que nos enfants grandissent heureux et en santé, nous devons combler leurs nombreux besoins. Certaines choses ne coûtent rien, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cette raison que la Prestation nationale pour enfants (PNE) existe. En apportant une aide financière aux familles à faible revenu, nous aidons les parents à assurer un avenir prometteur à leurs enfants, ce qui contribue à réduire la pauvreté infantile au Canada.

Pour en savoir davantage sur tous nos services pour les enfants et leur famille et pour recevoir un guide :

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS : 1 800 465-7735
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada



Canada

Depuis 1958, la voix fondamentale de langue française en Alberta

Le Franco

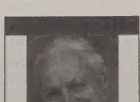
apporte dans vos foyers chaque semaine des nouvelles intéressantes et à la fine pointe de l'actualité dans les domaines suivants:

Nouvelles nationales, provinciales, régionales et locales;
Activités culturelles, communautaires sociales, éducatives, économiques et sportives.

Le Franco, Votre hebdo saura certainement intéresser tous les membres de votre famille!

#201, 8627-91a Rue
Edmonton, (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 • Télec.: (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca
Adel: pierrot@lefranco.ab.ca

Le Franco, un partenaire fidèle du développement et de l'épanouissement de la communauté fransophone de l'Alberta.



Jules Van Brabant
17 juillet 1921 – 7 juin 2002

Un an déjà que tu nous a quitté. S'habituer à ton absence a été difficile. Ton nom revient constamment sur nos lèvres. Tu te retrouves si souvent parmi nous et ton énergie encore si palpable nous insuffle le courage, la détermination et la gratitude, ces qualités qui ont guidé ta propre vie. Nous savons que tu veilles sur nous et te savoir si proche malgré la mort nous réjouit.

Tu seras, pour toujours, dans nos pensées et dans notre cœur.

Avec amour, ta famille, tes amis et tes collègues.

La généalogie au *Family History Centre* d'Edmonton

ÉLOI DE GRÂCE

Collaboration spéciale

Le 28 mai dernier, la salle de recherche de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) était encore une fois le lieu de rendez-vous mensuel des amateurs de généalogie. Pour l'occasion, les amateurs d'histoire familiale ont entendu la présentation fort bien préparée de Walter Meir, généalogiste. Le conférencier est un bénévole du *Family History Centre*, géré par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (dont les membres sont plus connus sous le nom de « Mormons »), situé au 9010-85e Rue à Edmonton.

Pendant une heure, il a présenté les principaux outils de recherches disponibles, tant sur microfilms que sur l'ordinateur par l'entremise d'Internet. Il a souligné l'importance du centre de recherche d'Edmonton, qui est une succursale de celui, plus grand, situé à Salt Lake City (Utah). M. Meir a donné un aperçu de la documentation disponible à Edmonton sous forme de microfilms et de microfiches. Il a également rappelé que, depuis quelque temps, les généalogistes peuvent consulter sur Internet les recensements de 1881 du Canada, de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

Depuis 1894, les Mormons ont rassemblé une quantité impressionnante de données généalogiques provenant surtout de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Des index et des catalogues des documents rassemblés par les Mormons sont disponibles sur Internet, notamment le *Family History Catalogue* (www.familysearch.org.).

Toute personne d'Edmonton intéressée à retracer sa généalogie peut consulter les données du *Family History Centre*, ouvert deux jours par semaine (informations : 469-6460).

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN.E **ENSEIGNANT.E** POUR L'**ÉCOLE BEAUSÉJOUR À PLAMONDON**

POSTE : enseignant(e) temps plein :
Secondaire :
- Éducation hors campus
- Études professionnelles et technologiques
- Programme d'intégration et de formation professionnelle

QUALITÉS RECHERCHÉES :
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou être éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone et catholique, langue première, en milieu anglo-dominant.
- Une formation et/ou de l'expérience en enseignement à niveaux multiples.
- Une excellente connaissance des deux langues officielles du Canada.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences dans l'intégration des nouvelles technologies en enseignement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de services à :
Monsieur André Roy, Directeur
École Beauséjour
C.P. 180, 9725-99 rue
Plamondon, Alberta T0A 2T0 téléphone : (780) 798-2045 télécopieur : (780) 798-2250 , Courriel: aroy@atrium.ca

Entrée en fonction : le 27 août 2003
Date limite du concours : jeudi le 12 juin, 2003 à 12h.

Conseiller ou conseillère pédagogique – cours en ligne en français

Le Alberta Online Consortium (AOC) représente plusieurs institutions du secteur de l'éducation qui travaillent ensemble afin d'améliorer la diffusion de programmes d'enseignement virtuel par le biais de la technologie. Le Consortium est à la recherche d'une personne bilingue pour le poste de conseiller ou conseillère pédagogique – cours en ligne.

Responsabilités
- Faire la revue des ressources en ligne (cours complets, leçons, vidéos, animations, images, etc.) élaborées par les équipes d'experts de contenu de l'AOC pour s'assurer de leur conformité aux programmes d'études de l'Alberta.
- Évaluer diverses ressources (objets d'apprentissage) conçues par d'autres provinces ou pays et qui s'appliquent aux programmes d'études de l'Alberta et qui pourraient être incluses dans des cours en ligne.
- Fournir des conseils aux experts de contenu tout au long du processus d'élaboration des contenus.
- Aider dans l'analyse et dans la mise en œuvre des commentaires reçus des écoles participant au programme de mise à l'essai de ressources en ligne.
- Offrir des conseils aux experts de contenu et répondre à leurs questions en matière de stratégies efficaces d'enseignement en ligne.
- Donner et offrir un soutien continu en matière de perfectionnement professionnel en ce qui a trait à la pédagogie la plus efficace à utiliser dans l'enseignement en ligne.
- Si requis, effectuer des modifications mineures aux cours en ligne en utilisant un éditeur HTML.

Exigences
Ce poste requiert les compétences suivantes :
- Brevet d'enseignement en règle de l'Alberta
- Maîtrise du français et de l'anglais écrit et parlé
- Excellente connaissance des programmes d'études de l'Alberta au niveau secondaire
- Compréhension des stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui répondent aux besoins variés des apprenants en ligne
- Expérience d'enseignement au niveau secondaire dans les matières suivantes : sciences, biologie, physique, mathématiques
- Expérience dans l'évaluation, l'élaboration ou l'enseignement de cours en ligne serait un atout
- Expérience en matière de perfectionnement professionnel du personnel enseignant
- Bonne connaissance de l'environnement Windows, des logiciels Word, Excel, Outlook et connaissance d'Internet
- Capacité de travailler selon un horaire de travail flexible
- Capacité de voyager dans les écoles à travers l'Alberta

La rémunération pour ce poste sera établie selon l'expérience et les compétences. Toutes les demandes doivent être soumises à Carole Emard avant le 23 juin 2003. Le poste est à temps plein. Le contrat est d'une durée d'un an. Possibilité de prêt de services pour le candidat retenu. Le contrat débutera le 4 août 2003.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ ainsi qu'une lettre de présentation à :

Carole Emard
Alberta Online Consortium (AOC)
Édifice Harley Court, 1de étage
10043, 111e Rue, Edmonton, Alberta T5K 2M5
Courriel : carole.emard@gov.ab.ca
Téléphone : (780) 427-1686
Télécopieur : (780) 427-9183

LE CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU LAKELAND

est à la recherche de trois enseignants-es pour le programme d'immersion française

(Bonnyville, Alberta)

1re année (généraliste)
6e année (généraliste)
7/8 (généraliste)
et aussi un professeur pour le 2e année - programme anglais

Les candidats engagés pour l'éducation catholique sont invités à présenter leur candidature pour les postes ci-dessus. Votre curriculum vitae doit inclure vos compétence personnelles et professionnelles, une expérience pertinente, votre plus récente évaluation professionnelle. Veuillez envoyer votre curriculum vitae, vos références et une référence pastorale à :

Bernadette Provost
Surintendante des écoles
4810 - 46 Street Bonnyville (Alberta) T9N 1B5
Téléc. : (780) 826-7576
Courriel :bprovost@lakeland.ab.ca
Site web : www.lcsd150.ab.ca

Nous acceptons les candidatures jusqu'à ce qu'un-e candidat-e approprié-e soit trouvé-e

Une carrière ça se cultive

Directeur général, Centre d'administration des prêts

Nous sommes à la recherche d'un dirigeant motivé qui sait très bien que donner les directives ne constitue qu'une partie de l'excellence en gestion. Vous ferez atteindre de nouveaux sommets à notre Centre d'administration des prêts par le biais de vos idées innovatrices et progressives qui appuient les activités de prêt de FAC.

Grâce à votre connaissance des politiques de prêt, de la garantie de prêt et de l'industrie agricole canadienne, vous recommanderez des améliorations à l'administration des prêts et établirez les procédures opérationnelles permettant d'améliorer la gestion du risque et les services après le prêt.

Idéalement, vous possédez un diplôme universitaire en agro-économie, en administration d'affaires ou en commerce et au moins 10 années d'expérience pertinente. Une scolarité et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est situé à Edmonton.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 17 juin, 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (14-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3, par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fac Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

Sur le bout de la langue

Le loustic et la maniaque (*chronique complètement loufoque*)

ANNIE BOURRET

APF

Ma femme, il faut toujours qu'elle m'estomaque. Moi je suis le genre mastoc (qu'elle me surnomme affectueusement), mais elle, pourtant pas plus grosse qu'un moustique, est sans équivoque une génie de l'arnaque. Tout de même, quand elle m'avait décrit l'attaque contre Sherlock, j'ai cru qu'elle me faisait tourner en bourrique.

- Du plastique ?, avais-je hésité, tout en maudissant d'avance un possible cul-de-sac rhétorique.

- Du plastic, avait-elle corrigé, catégorique, à mon grand soulagement.

Noter qu'à mon humble avis, ce macaque de Sherlock méritait un traitement moins sympathique que la mort en déclic. Et je suis certain que c'est réciproque. Mais ma maniaque était aussi inébranlable qu'un roc : pas question que je le matraque et lui disloque les membres. Cette signature trop caractéristique attirerait les flics. Elle nous dressa donc un plan *ad hoc*, digne d'un film de cinoque. Je vous l'ai dit, le génie de l'arnaque.

* * *

Comme à son habitude, Sherlock se parlait en solilo-que. Que lui voulait donc la maniaque ? Car enfin, ce n'est pas pour rien que son loustic de complice le traque ! Du coin de l'oeil, on pouvait d'ailleurs le voir, mal protégé par un pébroque. Pour se calmer les nerfs, il décida de récapituler le dossier de celle qu'on avait surnommé la maniaque pour ses meurtres aux mises en scène démoniaques. Bernique ! Malgré le ronronnement rassurant du disque dur de son Mac, son coeur continuait à battre la breloque. Eh bien, le médoc ferait office d'analgésique...

* * *

Flic floc, flic floc, heureusement que j'ai un peu de cognac, parce que je commence à en avoir ma claque de la flotte ! Maintenant que je sais que Sherlock bivouaque dans le passage à sens unique, je n'ai plus qu'à me faire passer pour un indic et l'envoyer sur une fausse piste. Quand il reviendra à sa bicoque... il ne restera même pas de quoi en faire une pendeloque - à moins qu'un truc se détraque.

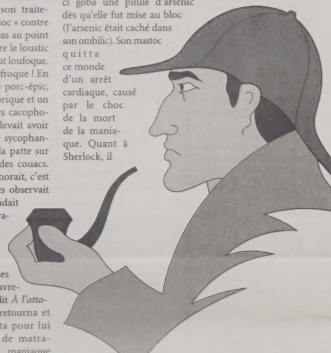
* * *

Le toctoctoc tira Sherlock de son hamac. Il avait mal au bloc - résultat de son traitement de choc « médoc » contre la panique -, mais pas au point de ne pas reconnaître le loustic sous son déguisement loufoque. Non mais, quelle défroque ! En vrac : une barbe de porc-épic, des cheveux rouge brique et un anorak aux couleurs cacophoniques. Le loustic devait avoir le trac, son histoire sycophantique pour mettre la patte sur la maniaque avait des couacs. Ce que Sherlock ignorait, c'est que la maniaque les observait de la rue, ce qui rendait son mastoc tout patraque.

Pendant que Sherlock lui tournait le dos pour réunir ses affaires dans un havre-sac, le loustic entendit *À l'attaque !* Surpris, il se retourna et Sherlock en profita pour lui assener un coup de matraque. Dehors, la maniaque hésitait. Un instinct ataviique lui dictait la fuite, mais le désir de sauver son mastoc l'emporta (leurs signes de zodiaque étaient compatibles sur le plan aphrodisiaque). Son indécision lui coûta la liberté : Sherlock lui sauta sur le bloc, car il l'avait repérée durant l'attaque.

Ainsi se termine ce bric-à-brac de broc, grâce au talent peu connu de ventriloque de Sherlock. On n'a jamais élucidé l'affaire de la maniaque. Celle-ci goba une pilule d'arsenic dès qu'elle fut mise au bloc (l'arsenic était caché dans son ombilic). Son mastoc quitta ce monde d'un arrêt cardiaque, causé par le choc de la mort de la maniaque. Quant à Sherlock, il classa ce cas sous la rubrique « Le loustic et la maniaque », sans jamais déduire l'affectueux surnom de mastoc.

P.S. : Ça fait longtemps qu'elle me démange, cette chronique folle braque...



Le Conseil pour l'éducation de la foi (catholique) chez les francophones
est à la recherche d'un(e)
conseiller / conseillère en éducation de la foi

FONCTIONS ET TÂCHES
Sous la direction du *Conseil de l'éducation de la foi chez les Francophones de l'Alberta (CÉFFA)*, le conseiller/conseillère rendra accessible les services et les ressources qui sont aptes à nourrir et à appuyer le développement de la foi chez les Francophones, et à soutenir les écoles, les familles et les paroisses.

Pour la description complète des tâches, communiquez avec Suzanne Foisy-Moquin (voir ci-dessous).

EXIGENCES
La personne devra :
- être catholique engagée
- posséder une très bonne connaissance du français et connaître l'anglais
- posséder une connaissance du milieu catholique francophone de l'Alberta
- posséder une connaissance approfondie de la foi catholique
- avoir une formation en éducation ou des compétences équivalentes
- pouvoir se déplacer en province de façon autonome
- posséder des habiletés de communication et en relations humaines
- démontrer une grande capacité à travailler de façon autonome et en équipe

TRAITEMENT : 45 000$ à 65 000$ (à négocier selon qualifications/ expérience) plus avantages sociaux

ENTRÉE EN FONCTION : le 1er septembre 2003

LIEU DE TRAVAIL : à déterminer

DATE LIMITE DU CONCOURS : le 13 juin 2003

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Comité de sélection a/s Mme Suzanne Foisy-Moquin
#120 8627 91e Rue, Edmonton AB T6C 3N1
Tél. 780-468-6440 • Téléc. 780-440-1631
Courriel : sfmoquin@csrcn.ab.ca

La Fédération des parents francophones de l'Alberta
recherche
une direction générale
(poste à temps plein)

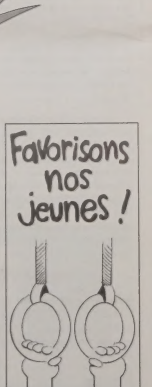
FPFA

Responsabilités :
- Mettre en œuvre du plan stratégique et du processus décisionnel de l'organisme
- Conseiller et assister les associations de parents membres
- Développer des programmes et des services pour les associations de parents membres
- Gérer le personnel et les ressources financières
- Développer la programmation et effectuer la recherche du financement
- Créer des liens avec les partenaires
- Élaborer la programmation et l'organisation d'événements (colloque, sessions, forums)

Exigences :
- Compétences en administration, planification et organisation
- Excellente connaissance de la langue française (oral et écrit)
- Bonne connaissance de la langue anglaise (oral et écrit)
- Connaissance de l'éducation française langue première en milieu anglo-dominant
- Connaissance du fonctionnement de l'appareil gouvernemental et du système d'éducation albertain
- Capacité à travailler en équipe

Salaire : entre 40 000$ et 48 000$ selon l'expérience
Entrée en fonction : d'ici le 1er août 2003
Lieu de travail : La Cité francophone à Edmonton, Alberta

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **16 juin 2003** à :
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Madame Elaine Lafleche, présidente
Bureau 203, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #231, 8627-91st rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada

AVIS DE SCRUTIN RÉFÉRENDAIRE : MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION DES CHIPEWYANS D'ATHABASCA

Prenez note qu'un scrutin référendaire se tiendra les 18 et 19 juin 2003 afin de déterminer si les électeurs de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca approuveront la cession proposée de certaines parcelles de la réserve indienne n° 201 ainsi que l'accord proposé d'échange de terres.

Aux fins du scrutin référendaire, les électeurs signifient les membres de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca âgés d'au moins 18 ans qui habitent soit à l'intérieur soit à l'extérieur de la réserve, et ce, à la date de scrutin référendaire.

Le scrutin référendaire aura lieu :

- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h à l'édifice Multiplex à Fort Chipewyan, en Alberta;
- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau du groupe d'entreprise de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca, situé au 9913, avenue Biggs, salle 203, à Fort McMurray, en Alberta; et,
- **Le 18 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau des Affaires indiennes et du Nord Canada, situé au 9700, avenue Jasper, Place du Canada, bureau 630, à Edmonton, en Alberta.

On peut obtenir des copies de la cession conditionnelle absolue et de l'accord d'échange de terres en communiquant avec :
Patricia Lepine, administratrice du bureau
Bureau d'administration de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca
Téléphone : (780) 697-3700 (les appels à frais virés seront acceptés)

On peut se renseigner sur le processus relatif au scrutin auprès de :
Craig Gebhardt, agent électoral
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (780) 495-3822 (les appels à frais virés seront acceptés)

Canada

Défense nationale
National Défence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : du 12 au 21 et le 26 juin et 1er au 6 juillet inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE
Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY
Paroisse Ste-Famille
1719 – 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA
Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE
Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 – 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 – 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 – 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE
Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL
1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

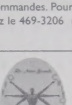
10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

A VENDRE

Le club du Manoir Saint-Thomas a des pièces d'artisanat à vendre pour toute occasion. Nous prenons aussi des commandes. Pour de plus amples renseignements, composez le 469-3206 (4-7)



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy
Dr André Breault, B.Sc., D.C.
300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.439.3909 · Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.
EYE Health Centre #1 – 5305 St. Albert Road,
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Télec. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

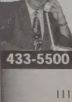
Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9
Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1
Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paul Lorieau's UNIVERSITY OPTICAL



«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»
433-5500
Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Effigie de 1953

Effigie de 1965

Effigie de 1990

Effigie de 2003

Une nouvelle effigie de la Reine célèbre le 50e anniversaire de son couronnement.

Ce qui avait débuté comme un conte de fées est devenu une présence dans notre vie. Partageant nos réalisations… solidaire de nos peines… applaudissant nos victoires, elle est des nôtres.

Le 2 juin 2003, la Monnaie royale canadienne a dévoilé la nouvelle effigie de la reine en l'honneur du 50e anniversaire de son couronnement. Sa Majesté la reine Elizabeth II est le seul monarque dont le règne a été illustré par quatre effigies sur des pièces de monnaie canadiennes.

Ce portrait contemporain ornera dès l'automne toutes les pièces de monnaie de circulation canadiennes. Voilà des pièces à rechercher, à collectionner et à apprécier !

Commandez vos pièces de monnaie commémoratives du Couronnement dès aujourd'hui !

Maintenant en vente chez les marchands de pièces et chez les partenaires de la Monnaie royale canadienne ci-dessous,

Postes Canada Post — De partout… jusqu'à vous / From anywhere… to anyone

la Baie

RBC Banque Royale

ou à la Monnaie royale canadienne au :

1 800 267-1871 www.**monnaie**.ca

Canada

Monnaie royale canadienne Royal Canadian Mint

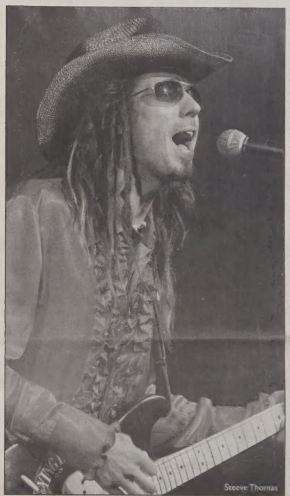
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 24 | Edmonton, semaine du 13 au 19 juin 2003 | 16 pages | 60¢

Chant' Ouest 2003 : une soirée endiablée



Steeve Thomas

Marie-Josée Clément

Photos : Joe Perez

ALAIN MORNEAU, *Vancouver*

Collaboration de l'Express du Pacifique

Après une longue absence de plus de cinq ans, le grand Gala interprovincial de la chanson, le Chant'Ouest, est revenu à Vancouver pour offrir, comme toujours, un spectacle de haut niveau. Cette soirée tenue sous le signe de la musique et du talent a consacré les artistes Marie-Josée Clément du Manitoba et Steeve Thomas de la Colombie-Britannique.

Spectacle avant tout, le Chant' Ouest est aussi une compétition qui regroupe sur scène les huit finalistes des galas de la chanson francophone des quatre provinces de l'Ouest. Dans l'objectif de promouvoir ces talents émergeant, les organisateurs invitent chaque année un artiste de renom pour parrainer l'événement, mais aussi et surtout pour accompagner les lauréats provinciaux dans leur parcours final vers la grande soirée. Cette année, c'est le chanteur Luc de Larochellière qui était l'invité spécial du Chant'Ouest.

C'est au *Waterfront Theatre*, situé sur la magnifique Ile Granville, au cœur de Vancouver, que le 14e Chant'Ouest a été offert. Sur la scène, six musiciens aguerris et deux choristes ont accompagné les artistes de la relève. Une mise en scène sobre mais soignée, des éclairages efficaces et une sono parfois capricieuse ont néanmoins tous contribué à offrir aux nombreux spectateurs un spectacle mémorable.

Le public a donc pu voir en première partie dans la catégorie Interprète : Marie-Josée Clément, du Manitoba, qui a été la grande gagnante de sa catégorie, Renelle Fagnan de l'Alberta, Céline Lemay-Mitchell de la Saskatchewan et Hélène Léone de la Colombie-Britannique. Ces quatre interprètes nous ont offert deux chansons chacune, en démontrant toutes d'évidentes qualités artistiques.

Rencontrée juste après la remise de son prix, Marie-Josée Clément se disait surprise de cette récompense qui comprend, outre une place de qualification au Festival international de la chanson de Granby, un joli chèque de dix milles dollars. Bien que confiante en son talent, Marie-Josée demeure modeste et se dit chanceuse d'avoir été choisie par le jury. Il va de soi qu'elle entend poursuivre sa carrière en chanson et passion.

Suite en page 3

CETTE SEMAINE...

AGA de La CÉA
à lire en page 3

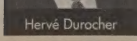
Six degrés de séparation
à lire en page 5

L'Alberta en chanson : les chorales
à lire en page 7

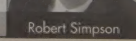
Chroniques : Cinéma et Bouquinerie
à lire en pages 8 et 9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-026 00864 10016728 325(F)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage
420-6850



Hervé Durocher
Robert Simpson

Une inauguration toute particulière

ÉRIC BATALLA

Calgary

C'est avec une émotion palpable, et aussi bien sûr avec grand plaisir, que les autorités de l'École de La Source et celles du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, ont accueilli près de 300 personnes à une cérémonie qui en disait long sur les péripéties vécues pour en arriver à une inauguration officielle de locaux. Ces locaux, ce sont ceux de l'École Fred Parker, consentis au Conseil public francophone en août 2001 par le *Calgary Board of Education* et occupés cinq mois plus tard suite à un déménagement épique.

Nicole Buret et Lyne Bacon

L'aventure du déménagement a naturellement été évoquée par plusieurs au cours de la soirée d'inauguration, y compris par les élèves eux-mêmes, ceux-là par le biais d'une petite mise en scène de leur cru; un déménagement en plein hiver n'est jamais chose facile, mais au beau milieu d'une tempête de neige, l'événement devient du coup plus mémorable. Mais enseignants et écoliers, et une batterie de parents, ne se sont pas plaints des circonstances : avant ce déménagement, l'École de La Source logeait en effet à l'École Southwood, en situation de partage de locaux.

Pourquoi donc cette cérémonie, et cette émotion, près d'un an et demi après la prise en mains effective de nouveaux locaux ? D'abord parce que l'événement n'avait pas été marqué de façon significative. Ensuite, parce que le nom de l'école est tout nouveau - il ne remonte qu'à quelques mois; l'école portait auparavant le nom anglophone, soit Fred Parker (la façade de l'édifice n'a d'ailleurs pas encore été modifiée). Enfin, et surtout, parce que l'inauguration était en fait celle de la structure de jeux adjacente, mise sur pied suite aux efforts du comité de parents qui, en un an, a recueilli les sommes nécessaires à sa construction.

Et c'est avec un panache tout particulier que le terrain de jeu a donc été officiellement ouvert. Les ciseaux nécessaires à la coupure traditionnelle du ruban ont en effet été acheminés par un hélicoptère de la police de Calgary, hélicoptère qui s'est posé dans le parc avoisinant en grand vrombissement de pales pour ainsi attirer une nuée de curieux qui n'en revenaient tout simplement pas. Au grand plaisir de tous ceux qui participaient à la cérémonie, parents comme enfants, observateurs comme dignitaires.

Avant cela, les choses avaient été menées plus sobrement, c'est-à-dire avec les discours d'usage qui amenaient au podium le ministre albertain de l'infrastructure, Ty Lund, le directeur du Secrétariat francophone, Denis Tardif, la présidente du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, Nicole Buret, entre autres. Les élèves avaient eux aussi été de la partie, en présentant quelques danses chorégraphiées bien sûr sur le thème de « la source » et quelques chansons de circonstances, dont celle de Stéphane Venne, « Et c'est pas fini ».

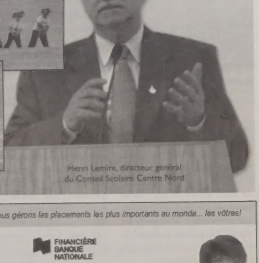
Une fois les discours prononcés et les plaques d'identification distribuées, tous ont pu alors vaquer de ci de là, tantôt pour bavarder entre amis, tantôt pour féliciter le personnel de l'école, surtout la directrice Lyne Bacon qui arborait d'ailleurs un sourire radieux. Et pour cause, elle qui, en poste depuis les tous débuts de l'école, peut certes témoigner du chemin parcouru et de l'engagement de tous et chacun au succès de son établissement. L'École de La Source (M-6 jusqu'à présent, mais M-7 dès septembre prochain) accueille 52 élèves, soit dix de plus qu'à sa première année d'existence; et près de 70 inscriptions ont déjà été reçues pour l'an prochain.

école de la source

Soirée de reconnaissance

Environ 180 personnes, se sont réunies, le 4 juin dernier à l'hôtel de ville d'Edmonton pour la quatrième année de la Soirée de reconnaissance organisée par le Conseil scolaire Centre Nord, dans le but de souligner les efforts des élèves et des enseignants de ses écoles. Ces derniers, au cours de l'année, ont remporté des prix aux niveaux provincial ou national dans différentes disciplines (arts, sport, danse, théâtre...). Chaque récipiendaire s'est vu remettre une médaille gravée à son nom. Par ailleurs, on a profité de l'occasion pour remettre des cadeaux à Mme Yolande Moquin, directrice de l'école Ste-Jeanne-d'Arc, et à M. Raymond Demers, conseiller pédagogique au secondaire, qui tous les deux prennent leur retraite.

Photos : Gracieuseté CSCN


Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire Centre Nord

Photos : Éric Batalla

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

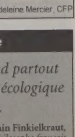
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569


Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Le silence se meurt, le bruit prend partout le pouvoir; c'est la seule calamité écologique dont personne ne parle.

Alain Finkielkraut,
philosophe français

5e AGA de La CÉA

Au « club des millionnaires »

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

Après cinq ans d'opération effective, La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) semble en être à un point tournant de son histoire, de son développement. Ce cinquième anniversaire semble marquer, en fait, la diversification de ses activités à l'intérieur de la province, et surtout, le dépassement des frontières de l'Alberta...

Il y a eu « beaucoup de progrès et beaucoup de travail », a souligné le président-directeur général de l'organisme, M. Frank Saulnier, qui, au cours de l'assemblée générale annuelle de La CÉA (6 juin 2003) a confirmé l'importance des partenariats et du « réseautage » à laquelle s'applique l'entreprise.

Les résultats se voient bien entendu « en chiffres », notamment par l'intermédiaire d'un rapport financier qui évalue les activités de la Chambre à des transactions de l'ordre de presque deux millions de dollars pour l'année passée - ce rapport n'avait pas été, en fait, pas tout à fait prêt, mais adopté tout de même par les membres en présence et qui, aux dires du vérificateur, appelle à une « clarification de la marge de bénéfices » de La CÉA (plus ou moins 10 000 $).

Photo : Sandrine Griffon

Léo Piquette, président de La CÉA et Richard Murphy, président sortant

Les chiffres d'affaire appellent, quant à eux, à l'optimisme, puisque 85 % proviennent de subventions gouvernementales, 15 % d'un processus d'autofinancement. Le nombre de membres a vu, lui aussi, une augmentation substancielle, passant d'une vingtaine en 2000 à plus de 200 en 2003.

Mandat provincial oblige, les régions francophones de l'Alberta ne sont pas en reste dans ce processus, La Chambre s'y étant implantée par l'intermédiaire de bureaux et d'agents de développement. Ceux-ci se penchent, par exemple, à Saint-Isidore sur le « dossier des coopératives d'habitation », sur « une petite usine de transformation du miel » à Falher et, enfin, pour la communauté de Plamondon sur « un plan de développement stratégique ». M. Saulnier estime que ces différents « projets-visions » nécessiteront un suivi de deux ans.

Dans un même élan, avec son « guide touristique » et d'autres publications, La CÉA, au cours de l'année passée, a entrepris de dépasser les frontières albertaines et a participé à des salons touristiques à Montréal et à Paris. On développe également le « corridor touristique francophone de l'Ouest ». Sujet auquel s'intéresse d'ailleurs celui qui était l'invité spécial de la rencontre, M. Raymond Simard, député de Saint-Boniface. Ce dernier, par ailleurs en campagne de recrutement à la chefferie du parti libéral, s'est dit sentir « une certaine responsabilité pour les francophones de l'Ouest canadien » et a promis d'appuyer ce dossier particulier.

Concrètement déjà, et toujours du point de vue du tourisme, des groupes, en provenance du Québec ou d'Europe, devraient venir visiter « l'autre belle province » cet été. La CÉA garde également l'œil ouvert enfin, pour la communauté sur d'autres projets, notamment celui des « micro-prêts » ou des jeunes, futurs entrepreneurs francophones ou bilingues.

Formalités obligent, de nouveaux administrateurs (notamment Randy Boissonneault d'Edmonton et Karl Laliberté de Calgary) ont été élus, d'autres réélus pour un deuxième mandat. Le président sortant, M. Richard Murphy, a, bien sûr, souligné les « progrès significatifs de l'organisme » depuis ses débuts.

... Même si l'idée d'une Chambre économique de l'Alberta remonte à 1991, alors que l'ACFA provinciale créait un « sous-comité sur l'économie », comme l'a rappelé son nouveau président, M. Léo Piquette, nommé par le nouvel exécutif pour un mandat de deux ans, qui, dans son discours de remerciements aux membres, a précisé que La CÉA, sous son mandat, effectuerait un « repositionnement » et un « miniménage » pour les prochains cinq ans à venir afin d'« amplifier ce succès ».

Suite de la une « Chant'Ouest 2003 »

En deuxième partie de spectacle, dans la catégorie Auteur-compositeur-interprète, se sont succédés sur scène : Justin Lacroix du Manitoba, Patrick Kongawi de la Saskatchewan, Steeve Thomas de la Colombie-Britannique et Colin Brereton de l'Alberta. Steeve Thomas a été le grand gagnant de sa catégorie, ainsi que le gagnant du prix du public et du prix de la SOCAN pour la meilleure chanson originale, laquelle était d'ailleurs dédiée à ses parents.

Dans cette catégorie, le public s'est vu servir un cocktail musical varié et dont le niveau de professionnalisme semblait par ailleurs un peu plus relevé. C'est donc Steeve Thomas qui, à 31 ans et avec plusieurs années d'expérience de scène derrière lui, a enfin vu son talent être confirmé par un jury. Un talent que, de toute évidence, son fan club connaissait déjà ! Sollicité de toutes parts après la remise de ses nombreux prix d'une valeur en argent de onze mille dollars, de même qu'une place de qualification au Festival international de la chanson de Granby, Steeve était tout ému, ne touchant presque plus par terre tant il était heureux.

Ce chanteur guitariste original propose un son rock bien senti inspiré d'artistes tels qu'Eric Clapton, Beck ou Nirvana. Très à l'aise sur scène, un brin cabotin et possédant une voix portant parfaitement ses textes, il est sans nul doute la grande découverte de cette édition du Chant'Ouest 2003. Entouré de nombreux amis et de ses parents, bien fiers de leurs fils, tous venus l'encourager, le chanteur de la région de l'Okanagan confiait lui aussi être très surpris de ce succès. Ajoutant du même souffle qu'une fois un peu remis de ces émotions fortes, il entend bien trouver un studio où il pourra enregistrer ses nombreuses chansons dans l'intention d'en faire un éventuel disque compact.

En fin de spectacle, le public déjà gâté par tant de belles performances de la part des artistes en compétition a eu droit à deux chansons interprétées par Luc de Larochellière, soit son premier gros succès « Amère América » et la très belle et douce chanson « La vie est si fragile ». Et pour terminer le tout sur une note actuelle dans l'harmonie des cœurs et des voix, les huit participants, accompagnés de son auteur, se sont mis à chanter la chanson parfaite pour illustrer le thème de cette soirée : l'unique « Ma génération » de Luc de Larochellière.

C'est donc un public ravi, des organisateurs et artisans satisfaits et surtout des artistes enrichis d'une expérience unique qui ont quitté tard en soirée l'île Granville pour aller dire à tous ceux et celles qui veulent les écouter que la vie artistique dans la francophonie canadienne est toujours bien vivante et qu'elle ne demande qu'à être révélée. Une vie artistique que de toute évidence le Chant'Ouest et ses partenaires, nommément cette année le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique et la Société Radio-Canada (qui a d'ailleurs diffusé l'événement en direct dans toutes les provinces de l'Ouest), contribuent à animer admirablement depuis 14 ans maintenant.

Un spectacle prisé

La troupe de danse semi-professionnelle Zephyr, lancée par l'Association La Girandole, a offert le 7 juin dernier sa première production au Timm's Centre for the Arts d'Edmonton rempli à capacité pour la circonstance. Sous le thème *Par Train/By Train*, la troupe a présenté un spectacle dans lequel des éléments de danses traditionnelles se mêlaient à des prestations de caractère tout à fait moderne, pour ainsi tracer un portrait évolutif de la francophonie albertaine. Sur la lancée de ce succès, en regard du succès enregistré, l'équipe de production de la troupe envisage déjà la tenue d'un autre spectacle, celui-là pour décembre prochain.

Photos : Bruce Roy

EDITORIAL

Sur glace

Et voilà. Une autre saison de hockey vient d'être complétée. Avec une finale de Coupe Stanley en juin. Et avec une victoire des Devils du New Jersey, une équipe qui se veut l'épitome d'un jeu fermé qui tend à ralentir le sport le plus rapide du monde. Leurs adversaires, les Ducks d'Anaheim, « Mighty » qu'ils sont de nom et qu'ils ont failli être *de facto*, loin d'être vilains petits canards, ont justifié leur présence en finale en amenant la série à un septième match. Pour susciter ainsi quelque intérêt...

Quelque, parce que, dans l'ensemble, cette finale de Coupe Stanley a ni plus ni moins confirmé que le hockey, sport national du Canada, devient de plus en plus hermétique, s'enferme de plus en plus dans une philosophie défensive parfois brutale qui fait appel à l'accrochement quasi-systématique. Et parce que la formule défensive dite de « trappe » est manifestement garante de succès, elle continuera à être copiée en haut comme en bas, c'est-à-dire des professionnels aux juniors, pour ainsi garantir l'émergence de joueurs capables de se conformer au moule. Moralité, comme cela est vérifiable depuis quelques années, la grande majorité des joueurs choisis en première ronde du repêchage junior est composée de défenseurs et de gardiens de buts, alors que les attaquants, à quelques exceptions près, ne sont considérés qu'en regard de leurs habiletés à la défensive.

Pour assurer que le sport s'implante avec succès aux États-Unis, ce qui est le but avoué de petit commissaire grassouillet de la Ligue nationale de hockey, la tendance au jeu fermé n'a pas que du bon. Loin de là. Les Américains ont déjà leur dose de sports hermétiques avec le baseball et le football, des sports qui laissent toutefois place à quelques percées offensives explosives, donc susceptibles de provoquer quelque excitation. Des percées que le hockey, tel que pratiqué par les équipes de LNH, ne permet plus, ou presque. Considérant que l'auditoire américain, dans la plupart des États, a déjà du mal avec le sport même quand le jeu est ouvert, l'avenir n'augure pas de façon rose pour le bon Gary Bettman, qui n'a pourtant pas hésité à déclarer que la finale de Coupe Stanley de cette année consacrait somme toute le succès du processus d'expansion de la Ligue nationale. Ah oui ?

Le brave commissaire peut garder le ton optimiste et afficher un positivisme serein, jusqu'à même en faire craquer les coutures de son complet Armani, il n'en reste pas moins que la LNH est en piètre état. Les Devils du New Jersey eux-mêmes, gagnants de trois Coupes en neuf ans et finalistes à deux autres reprises, perdent chaque année des millions de dollars - 20 millions cette année, dit-on. Plusieurs autres équipes américaines sont en difficulté, comme les Pingouins de Pittsburgh par exemple, malgré la - bien seule - présence du magnifique Mario Lemieux, qui pourraient en fait se retrouver à Portland très bientôt. Tampa Bay, Miami, Nashville, San Jose, tout ça n'est pas bien évident pour un sport d'hiver, un sport de glace. Même les Ducks enregistrent certaines difficultés, épongées cependant par la caisse de Disney.

Les franchises canadiennes, toutes ou presque, n'ont pas meilleure mine, c'est bien connu, pour des raisons évidentes au chapitre des populations desservies, bien inférieures à celles des grands centres américains. Tout cela parce que le hockey est un sport qui est largement devenu inflationniste au cours des quelques dix dernières années : salaires des joueurs à la hausse (et une convention collective qu'il sera bientôt question de renouveler, soit dit en passant), explosion des effectifs avec une expansion débridée, difficultés à établir et/ou à maintenir des ententes avec les différentes autorités municipales en ce qui a trait aux édifices dans lesquels les parties sont présentées, le tout sans autres revenus que ceux générés par le « merchandising » et la vente de billets puisqu'il n'y a toujours pas de grands contrats de télédiffusion établis aux États-Unis. Et vogue la galère ! Sur une mer faite de mythes et d'aberrations.

La réalité toute simple, la vraie et vérifiable, celle qui s'impose autant historiquement que géographiquement, c'est que le hockey est un sport du nord, qui n'a été adopté ailleurs qu'au Canada que par des pays de neige et de glace, tels la Suède, la Finlande, la République tchèque, la Slovaquie, et bien sûr les entités de l'ancienne Union Soviétique, Russie en tête. Le sport reste limité dans ce contexte; les autorités de la LNH rêvent de dollars américains qui n'existent que dans leurs prunelles. La seule expansion possible n'est à envisager qu'au Canada et dans quelques États du nord des États-Unis; une division européenne pourrait être créée, peut-être, mais les matches contre les équipes nord-américaines n'auraient pas lieu tous les deux jours. Et c'est tout. Et c'est bien assez. Car enfin, pendant un certain temps lors de ces séries éliminatoires qui viennent de se terminer, les vrais amateurs de hockey, ceux qui ne peuvent presque plus se payer un billet pour assister à un match, encore moins à y amener toute la famille, n'ont-ils pas rêvé d'une finale de Coupe entre Ottawa et Vancouver ? Non pas par chauvinisme puisqu'ils savent que la plupart des joueurs professionnels sont Canadiens, mais plutôt parce que le hockey, c'est au Canada que ça se passe. C'est au Canada que c'est apprécié. Pas à San Diego, ni à Mobile...

Éric Batalla

Les Devils du New Jersey, gagnants de la Coupe Stanley 2003

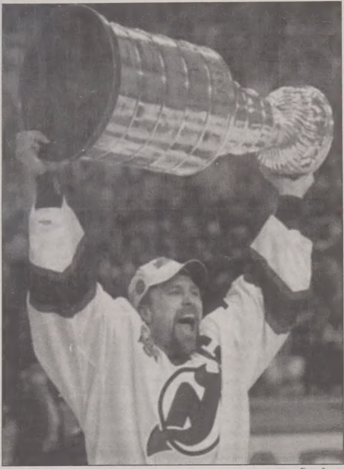


Photo : Reuters

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!

N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom

Prénom

Appartement / No et rue

ou casier postal / Ville

Province / Code postal

Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement / No et rue

ou casier postal / Ville

Province / Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :

LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**

Adjointe Admin. : **Micheline Brault**

Journaliste : **Sandrine Griffon**

Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM

OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Cold Lake
Pascale Proteau

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Six degrés de séparation

SANDRINE GRIFFON *
Edmonton

Phillipe Lansac, qui est sur les routes du monde depuis trois ans au volant d'un véhicule publicitaire et utilitaire, de passage à Edmonton, presqu'au bout de son périple, veut acheter une remorque. Histoire de mettre quelques denrées et matériaux dans ladite remorque... en route pour l'Alaska, prochaine étape de cette traversée de la planète, entre amis, mais cette fois à dos de cheval...

Après d'innombrables coups de téléphone, de contacts, d'entrevues (il est aussi *reporter*), de marchandages pour cette fameuse remorque, il trouve enfin celui qui pourrait faire son bonheur et lui vendrait un *utility trailer* bon marché. Hasard, la fille du vendeur de remorque a vécu, comme Phillipe, au Brésil, dans la même ville...

Le Brésil, contrée où a commencé cette odyssée...

« Commercial de formation », aventurier et globe-trotter de caractère « intellectuel », un peu philosophe, voyageur avant tout, Philippe Lansac en avait assez de « faire du marketing » pour une compagnie automobile française (Renault) et ses filiales internationales, au Brésil notamment.

Avec Laurent et Xavier, amis français rencontrés en ces terres étrangères, il lance presqu'un rêve : l'idée est vendue à Renault, au départ, du point de vue « marketing »; la compagnie lance, en 2000, un nouveau véhicule, le « Scénic 4 x 4 », qui pourrait faire un premier tour du monde en son genre. Le projet (thème : les « fêtes et les festival à travers le monde », histoire de découvrir la richesse des autres cultures, en même temps que faire la promotion du nouveau véhicule « dans tous les pays où Renault est implanté ») qui, au départ, devait durer un an et demi, se trouve un peu modifié au cours du voyage...

Après un trajet Paris-Istambul en quelque trois mois et demi, en passant par la Scandinavie et la Russie, les trois amis décident de ralentir

le rythme, histoire, se souvient Philippe, de faire des « sauts de puce d'histoire en histoire », de prendre le temps de voir celles qui sont « belles »...

Plus tard, dans les Rocheuses, il rencontrera une Norvégienne qui lui raconte que le paysage ressemble à celui de ses fjords, que lui aussi a traversés, au début de son voyage...

Il y aura eu, aussi, le séjour en Iran pendant le Ramadan - où l'on devait être discret pour manger ou boire avant le coucher du soleil; ces moments où les trois européens étaient l'« attraction du coin », dans des coins reculés. Des « temps chauds » également, au Népal après l'assassinat du roi ou les « tensions » en pays mulsulmans, palpables après le 11 septembre 2001, alors qu'ils sont bloqués entre l'Inde et la Chine...

Mais aujourd'hui, après trois ans, les aventures de ces globe-trotters sont suivies par des internautes, dans des magazines de voyages et qui « vendent du rêve » - en plusieurs langues d'ailleurs, en Corée, au Royaume-Uni, en Espagne, en Belgique, en Suisse, en Italie, bien sûr en France... un peu comme si ces jeunes hommes à l'aube de la trentaine réalisaient le rêve de tous les enfants devant les photographies du *National Geographic*... être reporters-photographes...

Cependant, le voyage est aussi celui des aléas de la vie - Xavier s'est « posé » en cours de route - Laurent, lui, prépare un livre sur le périple et rejoindra Philippe en Alaska dans quelques semaines, pendant que ce dernier s'affaire, à Edmonton, à régler quelques détails, à changer les roues du véhicule, et, à une heure du matin, décalage horaire oblige, à enregistrer une chronique pour une radio française, à peaufiner des « feuilletons radiophoniques » pour l'automne - avec un titre aussi simple que symbolique : « le bout du monde, c'est pas si loin » ...

Puisqu'il s'est découvert, au fil des kilomètres et des rencontres, une passion, presqu'une vocation, celle de « raconter des histoires », de « faire voyager les gens par le son » - une rue de New-Deli, du trip-hop japonais, des crécelles, quelque part, suscitent, selon lui l'imaginaire des auditeurs, comme un « livre, mais plus dynamique »... histoire, enfin, de partager les moments du voyage, d'alimenter cette « curiosité permanente »...

Philippe Lansac

Laurent Granier

Xavier Ponson

* *Avec l'aide précieuse, par hasard, de M. Denis Marchand et de Mme Nathalie Boisvert*

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé du **24 juin au 24 juillet** inclusivement pour les vacances annuelles !

Dernière édition avant les vacances :
Le 27 juin
Date de tombée : 20 juin

Première édition au retour :
Le 1er août
Date de tombée : 25 juillet

Bonnes vacances !

Un musée tout neuf s'ouvre sur le passé

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

Une centaine de personnes ont bravé la pluie battante du 2 juin dernier pour venir applaudir l'effort et la détermination des nombreux bénévoles qui ont fait de la construction du nouveau musée de Plamondon une réalité.

« Toute la communauté a construit ce musée. C'est notre héritage à tous », a déclaré avec fierté, la présidente de la société du musée de Plamondon, Mme Leonie Germain, lors du discours d'ouverture de la soirée d'inauguration du nouveau musée. Elle a rappelé, avec beaucoup d'enthousiasme, que l'idée de créer un lieu dans lequel seraient rassemblés des objets présentant un intérêt historique est née de Sœur Fraser en 1972. Après plusieurs années d'acharnement au travail, cette enseignante pu finalement ouvrir les portes du premier musée de Plamondon, en août 1976.

Dans un remerciement plein d'émotion et de respect, Mme Germain a tenu à exprimer toute la reconnaissance de la communauté envers Marie Bourassa qui fut, pendant 25 ans, responsable-coordinatrice bénévole de l'ancien musée. En quelques mots, cela signifie qu'à toutes heures du jour, 365 jours par année, touristes ou personnes de la région pouvaient aller cogner à sa porte, située juste en face du musée, pour demander une visite. Occupée ou non, Mme Bourassa traversait la rue, clé en main, pour les faire entrer. Sa grande passion pour l'histoire de la région gratifiait toujours les visiteurs d'un tour guidé, fait sur mesure.

À l'époque, c'est dans la première église du village, construite en 1911, que résidait le musée. Le bâtiment, devenu désuet, a forcé les gens à trouver un meilleur emplacement. La construction de la réplique de cette première église (un tantinet plus grande) fut l'option adoptée. La célébration de la première pelletée de terre a eu lieu, on se souvient, au nord du Centre Culturel Philip-Ménard, le 6 mai 2000.

Pour réaliser un projet d'une telle envergure, les membres de la société du musée de Plamondon ont dû se relever les manches. Les bingos, les ventes de charité à connotation antique, les ventes de tasses à l'effigie du musée, les ventes de pâtisseries, sans oublier les quatre éditions du « Mini-Nashville Jamboree » leur a certainement permis d'ajouter quelques sous à leur tirelire.

Photo : Julie Arsenault-Schaub

Photo : Michele Dallaire

Les membres de la société du musée de Plamondon coupent le ruban lors de la cérémonie d'ouverture du musée. De g. à dr. : Lina Plamondon, Marie Bourassa, Bonita Marchand, Ronald Laborte, Armand Favennec, Leonie Germain, Rachelle Bourassa

Cependant, selon Madame Bonita Marchand, membre de cette société, l'activité la plus populaire a été la vente de planches de bois, de la taille d'un pied carré chacune, sur lesquelles les familles pouvaient graver, à leur choix, leurs noms, leurs armoiries, ou autres. Ces planches illustrées de façon très personnalisée servent maintenant à embellir les murs du musée, puisqu'elles sont installées, côte à côte, en une longue bordure décorative.

Les gens avaient déjà commencé à se diriger vers les tables où le goûter était servi, lorsque des objets de grande valeur historique ont été dévoilés. En effet, les membres de la Société du musée de Plamondon ont eu l'agréable surprise de se faire offrir, encadrée, la copie d'une lettre inédite, écrite de la main du « Père Joe », datant du 31 août 1908. Dans cette lettre, M. Joseph Plamondon demande à sa femme Mathilda, entre autres, de s'organiser pour vendre leur ferme.

Le don d'un coupe-papier, datant de l'époque de la première coopérative, au début des années 40, appellée « Maple Leaf Co-op », s'est également traduit par des exclamations d'étonnement de la foule. De plus, deux armoires et un coffre remplis de photographies anciennes ont été légués à la société du musée. Tous ces cadeaux inattendus ont, sans aucun doute, contribués à accroître la fébrilité déjà présente dans la salle.

Le musée de Plamondon abrite des centaines d'objets tissés de liens familliaux qui relatent tous, à leur façon, une partie de l'histoire de la région. Organisés en sections, séparées par des parois de bois, les thèmes abordés regroupent, entre autres la cuisine, la musique, la religion, l'histoire des Autochtones et la trappe. Comme l'a dit M. Léonard Lemay : « Maintenant, l'histoire peut continuer. »

Après le discours d'ouverture, les gens ont pu entendre le rapport de construction lu par M. Armand Favennec (lui aussi membre de la société du musée de Plamondon). Puis, M. Robert Richard (préfet du comté Lakeland) y a été de ses félicitations, le tout étant suivi d'une bénédiction donnée par le Père Hong. Un peu plus tard, M. Léonard Lemay (président de l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche) a eu l'occasion, lui aussi, de placer des mots de réjouissance. Pour terminer, une lettre d'encouragement et d'appui, de la part du conseil d'administration de la société historique de la Mission du Lac la Biche, signée par Mme Lucie Le Rouzic (directrice) a été lue devant l'assemblée. La coupe du ruban a clôturé la cérémonie d'ouverture officielle du nouveau musée.

.com une occasion à saisir

Départ de CALGARY pour aussi peu que:

68$ EDMONTON tarif Web aller simple

146$ MONTRÉAL tarif Web aller simple
Les voyages doivent être effectués avant le 30 juin 2003.

146$ TORONTO tarif Web aller simple

247$ OTTAWA tarif Web aller simple
Les voyages doivent être effectués avant le 30 juin 2003.

Dès maintenant, aircanada.com offre en permanence des tarifs réduits aller simple pour voyager à la grandeur du pays.

Gagnez votre billet .com ça
Du 2 au 29 juin 2003, réservez en ligne et courez la chance de gagner votre billet.

Réservez dès maintenant sur aircanada.com et obtenez de précieuses primes. Autrement, téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com
.com c'est pas cher

Offre Aéroplan: Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour nos vols intérieurs. Consultez aeroplan.com pour obtenir tous les détails concernant l'accumulation des milles Aéroplan sur nos vols intérieurs ainsi que les renseignements sur l'offre de réservation en ligne. Les tarifs sont basés sur un aller simple, en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et d'aéroport et le droit pour la sécurité des passagers de transport aérien, jusqu'à 7,5, ne sont pas inclus. Achat à l'avance peut être requis. Le nombre de places à ces tarifs est limité et fonction de la disponibilité. Les billets sont non remboursables. Des vols peuvent être soumis sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. ou de Zip. Le concours « Gagnez votre billet .com ça » est ouvert aux résidents résidant au Canada ayant atteint l'âge de la majorité, conformément aux lois de la province ou sites habitent. Le participant devra répondre à une question réglementaire d'arithmétique. Au total, 280 prix seront remis, sous le tarif de base sera remboursé (à l'exclusion des taxes, supplémentes, frais de départ et d'atterrissage, frais de gestion et autres coûts). Consultez www.aircanada.com/francais/promo/concours.pour tous les détails.

L'ALBERTA EN CHANSON

Le chant choral : la voix d'une communauté

(1ère partie)

RONALD TREMBLAY
Edmonton

L'histoire de la communauté francophone de l'Alberta fait mention de la diffusion radiophonique de chorales aussi tôt que le début des années 1930. En effet, les stations CJCA et CKUA ont diffusé de nombreuses émissions mettant en vedette le nouveau talent à cette époque qui prédatait de quelque quinze ans l'apparition de CHFA. On mentionne entre autres, la participation de la *Chorale de l'Immaculée-Conception*, de la *Petite Chorale de Saint-Joachim* et de celle du *Juniorat Saint-Jean* à ces émissions de radio (1).

L'importance et la cote d'amour de la communauté pour le chant choral seront confirmées à l'échelle de la province lors de l'inauguration de la station CHFA, le 20 novembre 1949. *La Chorale du Collège Saint-Jean* figure en effet parmi les invités de marque. Et c'est à elle que revient l'honneur d'interpréter la première pièce musicale de cette occasion historique : le *O Canada* (2).

Les Chantamis – avril 2003

Mais bien avant l'avènement de la radio d'ici ou d'ailleurs, les chorales avaient déjà une place de choix au sein des communautés de l'Ouest. Ainsi, la chorale de la paroisse Saint-Joachim était-elle reconnue dès 1898 comme étant la « meilleure chorale des Territoires-du-Nord-Ouest ». On est encore à sept ans de la naissance de la province de l'Alberta.

Pendant plusieurs années, il semble que chaque école et chaque communauté est identifiée à une chorale ou à une fanfare. Comme en témoigne, entre autres, la notoriété de chorales comme celle de Saint-Joachim, la migration francophone vers l'Ouest canadien n'a aucunement tempéré l'amour traditionnel, voire historique des Canadiens-Français pour leur culture chantée.

Laurier Levasseur et Les Musicos en répétition – avril 2003

Aujourd'hui, les chorales franco-albertaines continuent de remplir une double mission de lieux de formation musicale pour les communautés, grandes et petites et, de temps à autres, de « pouponnières » de talent. L'impact des chorales sur notre culture se fait sentir encore aujourd'hui. Par exemple, plusieurs membres de la *Chorale Saint-Jean* ont participé avec succès à des événements de chanson populaire. Marie-Josée Ouimet, Colin Brereton et Renelle Fagnan ont été couronnés lauréats au Gala albertain de la chanson ces dernières années.

Au fil de leur histoire, les chorales albertaines ont exploré les mondes du chant classique, de la Renaissance, du Baroque, de la chanson populaire et du folklore canadien-français. Certaines de ces chorales ont dû s'adapter aux nouvelles tendances sociales et musicales pour survivre. Certaines - tout en ajustant leurs visions au rythme des nouveaux directeurs - sont restées plus fidèles à leurs traditions. Quelques chorales comptent dans leurs rangs des membres qui sont là depuis 20 ou 30 ans, et qui contribuent à la continuité des différents ensembles. À ce chapitre, que dire de Mathias Tellier d'Edmonton qui a fait partie d'une tournée qui a mené la Chorale du Collège Saint-Jean au Québec en 1949 (sous la direction du père Lucien Pepin, o.m.i.) et qui est encore bien actif au sein de la Chorale Saint-Jean, à laquelle il s'est joint à nouveau en 1996.

Saint-Paul et Bonnyville : le phénomène des *Laurier*

Il est difficile de dresser un portrait complet de l'activité liée au chant choral en quelques pages. Les histoires se recoupent et même avec la meilleure des intentions, certains témoignages se contredisent. Sans compter qu'un tel survol de la situation ne peut rendre justice aux nombreuses chorales qui ont écrit des chapitres plus modestes de cette grande et belle aventure.

Cependant, une chose semble indéniable : les régions de Saint-Paul et de Bonnyville ont contribué de façon très marquée à l'effervescence du chant choral. Sans vouloir aborder le sujet de façon triviale, soyons tout de même clairs sur une chose : si votre prénom est Laurier, et que vous êtes originaires du centre-est de la province, vos chances de devenir directeur de chorales en sont d'autant plus augmentées !

Présentement, trois des directeurs de chorales les plus actifs en Alberta sont Laurier Bisson, de la chorale *Les Chantamis* (Saint-Albert), Laurier Fagnan, de la *Chorale Saint-Jean* (Edmonton) et Laurier Levasseur, depuis toujours l'âme dirigeante des *Musicos* (Saint-Paul). Qui plus est, ils sont originaires de Bonnyville, Saint-Paul et Fort-Kent, respectivement. *Les Chantamis* sont là depuis 1966; les différentes incarnations de la *Chorale Saint-Jean* nous ramènent au début des années 1930; *Les Musicos* quant à eux, sont riches d'une histoire de quelque 40 ans.

Les 67 de Bonnyville sous la direction d'Armand Laing – 1971

Parmi les autres ensembles ayant fait leur marque à travers l'Alberta et ailleurs au pays, mentionnons La *Chorale les 67* de Bonnyville qui était dirigée par Armand Laing et qui a compté en ses rangs plusieurs piliers de notre communauté, sans oublier l'ensemble *Voix des Rocheuses*, la seule chorale francophone du sud de l'Alberta. Cette dernière fête ses 25 ans cette année sous la direction de Terry Edwards.

Le sentiment d'appartenance et la loyauté sont des traits dominants dans l'histoire des chorales. L'existence même de certains ensembles a été liée à la volonté ou à la présence d'une seule personne à qui les membres s'identifiaient fortement. Parfois un changement de directeur pouvait mener au désengagement de certains membres ou -dans les cas plus extrêmes- à une suspension des activités. Mais le plus souvent, directeurs et choristes sont liés par un même fil conducteur, à savoir un respect profond pour la musique, auquel s'ajoute invariablement un sens communautaire très développé.

Si certaines des chorales constituent avant tout des occasions de rencontre où on peut partager son amour pour la chanson, d'autres adoptent une approche plus scientifique, au point de faire des chorales un véritable laboratoire de recherche sur la voix humaine.

(à suivre)

(1) *Écoutez, vous verrez / CHFA de 1949 à 1999 par France Levasseur-Ouimet, Ph.D. (p.39)*

(2) *Écoutez, vous verrez / CHFA de 1949 à 1999 par France Levasseur-Ouimet, Ph.D. (p.125-126)*

Les Musicos de Saint-Paul – *circa* 1974

Cinéma

Québec-Montréal tient bien la route

ALEXANDRA MIEKUS

Edmonton

Plus d'un million de dollars de recettes, grand gagnant de la soirée des Jutra pendant laquelle il est récipiendaire des prestigieux prix du meilleur film, de la meilleure réalisation, du meilleur scénario et de la meilleure actrice de soutien pour Isabelle Blais.

En complément, le Prix Radio-Canada pour le meilleur premier scénario lors des Rendez-vous du cinéma québécois, ainsi que trois grands prix au Festival de Namur soit, le Prix spécial du jury, le Bayard d'Or du meilleur scénario et le Prix ciné et FX pour nouvelles technologies de l'image numérique.

Tour de force on ne peut plus réussi pour un film à petit budget, pour un jeune auteur, pour une première œuvre...

Il n'est pas particulièrement évident de savoir à quoi ça tient, mais il y a des films comme ça qui plaisent déjà après les premiers plans-séquences. Quand on sent une décontraction et une aisance rejoindre une formidable maîtrise du ton, que l'on identifie le naturel et l'harmonie des dialogues et des gestes et que, dès le début, on s'aperçoit que tout concorde, on accepte volontiers l'invitation au voyage, on s'installe confortablement et on laisse parler le conducteur.

Et pourquoi pas, le temps d'un *road movie*, revêtir le costume de prospecteur et chercher à découvrir à quoi ressemble notre contrée. Une traversée rapide des horizons amoureux, la clim' en marche pour maintenir la pureté de l'air, et arrêts possibles dès qu'il faut se tirer de son engourdissement.

Comment se fait-on héberger chez untel, est-il concevable de sommeiller chez l'hôte ? À la belle étoile ? Réclamer l'asile à l'âme sœur ? Ou vaut-il mieux se résoudre à dénicher un gîte qui fait motel situé le long de la route... Que se cache-t-il dans les régions traversées, à quoi ressemblent les occupations de leurs habitants, quelles excentricités cachent-ils derrière leurs murs ? Y en a-t-il encore aujourd'hui qui se livrent un combat pour l'amour idéal, utopique ?

Dans *Québec-Montréal*, le brin de causette durera le temps d'un transit entre la capitale et la métropole et celui de bien faire le tour du parcour réservé au sentiment amoureux, dont le point de départ est l'idéal personnifié par Ken et Barbie en décapotable et au sourire inconditionnel et le point d'arrivée est marqué par le désillusionnement et la quotidienneté d'un jeune couple déjà décrépit.

Le thème de l'amour est enchâssé dans tous les dialogues. On parle de l'amour, de son absence, de la formation du couple et des complications qui s'en suivent. De tous les couples : présents-passés-en perspective, hétéros-homos, liés par le mariage - en union libre, fidèles - frivoles et « des trips à trois ». On parle de quelque chose, de rien, peu importe, tant et aussi longtemps qu'au fur et à mesure que se succèdent les champs-contrechamps, il y a action-réaction. Tant et aussi longtemps qu'on donne l'impression que le sujet est inépuisable à l'écran comme dans la vie.

Et quand il y a un peu de tout, quand ça crisse, ça raille, c'est rudimentaire et relatif, animal et intelligent à la fois, là où il y a de la vérité, de la quotidienneté sans artifices, des couples et des célibataires à différents moments dans leurs intrigues amoureuses, là, il y a forcément un peu de nous. Une audace affirmée, de la part du réalisateur et coscénariste Ricardo Trogi qui a su appeler les choses par leur nom comme cela se fait trop peu souvent. Mention aussi pour les quelques séquences d'animation fort bien réussies et qui ajoutent plusieurs bonnes surprises à l'histoire, ainsi que les différents blocs se rassemblent plus aisément et qu'on nous épargne quelques longueurs, on sourit néanmoins devant ce regard ultra-macho, tout à fait rafraîchissant, sagace et idéaliste malgré tout.

St-Isidore, 50 ans d'histoire
la 14e Fête franco - albertaine

Du 1er au 3 août 2003

Vendredi
- Accueil, TRIO YVES GUÉVEL, TRIO DE JAZZ,
- Feu de Camp

Samedi *(À partir de 9h le matin)*
- La Terrasse – Brochette d'artistes - 10h – 16h
- Ouverture officielle avec la troupe PLEIN SOLEIL
- Jeux (Parc d'eau, parcours BMX, jeu gonflable, bricolage, etc.) et spectacle pour enfant
- Activités pour jeunes (Basket, hockey cosum, etc.)
- Démonstrations/compétitions agricoles
- Activités sportives : balle lente, volley-ball sur sable, tournoi de fer à cheval, etc.
- Tente de la chanson
- Exposition historique multimédia
- Souper communautaire sous le chapiteau (12,00$)
- Spectacles : Soirée du 50e anniversaire, LE TWES, CHAKIDOR et BEN JAMMIN du groupe SWING (14 ans +)
- Expositions et activités pour adultes et aînés (Parties de cartes, pétuches, etc.)
- Feu de Camp

Dimanche *(À partir de 9h30 le matin)*
- Messe en plein air célébrée par Son Excellence Monseigneur Arthé Guimond et enregistrée pour l'émission Le Jour de Seigneur
- Dîner communautaire « traditionnel » (10,00$)
- Bazar
- Partie de balle amicale et activités pour tous
- Spectacles : Spectacle de variété, LA GIRANDOLE, CHICOUTIGUY, LES COUSINOS, LES MCDADES
- Feu de camp

La programmation est sujette au changement sans préavis

Passe pour la fin de semaine 10$ par adulte

Pour plus de renseignements communiquez avec nous au

(780) 624-8299

FJA

Comité culturel de St-Isidore

REMERCIEMENTS

L'exécutif du conseil français de l'association des enseignants de l'Alberta (ATA) voudrait remercier monsieur Marc Arnal pour son très grand dévouement envers eux. Toujours monsieur Arnal a su tenir sa position d'aviseur d'une manière impacable et avec entrain. Aussi, nous sommes heureux de le voir entreprendre la position de DOYEN à la Faculté St-Jean et lui souhaitons tout le bonheur espéré dans son nouveau rôle.

Silence... on retourne...

ÉRIC BATALLA

Waterton

Le Festival de films de Waterton attire chaque année de nouveaux visiteurs, mais il réunit aussi ses habitués. Et certains de ces derniers sont plus habitués que d'autres : à preuve, le fait que ceux-là, encore en tout petit nombre quand même, se présentent aux portes de l'*Opera House* où sont projetés les films, munis de coussins... En déférence pour les sièges vieillots du petit théâtre qui ne l'est pas moins, sièges d'une autre époque et d'un confort relatif.

La plupart des habitués n'ont bien sûr cure de cette considération puisque justement habitués; ils savent de quoi le festival est fait. Ils viennent là par amour du cinéma, pour visionner des films français qu'ils n'auraient autrement pas l'occasion de voir en salle. Ils viennent aussi pour se retrouver dans leur langue, pour faire état de leur bagage culturel et le partager. Ils viennent enfin, et peut-être surtout, pour prendre un bol d'air et un brin de repos dans un cadre quasi-idyllique, une vallée de calme clôturée par quelques pics abrupts qui montent la garde. Les nouveaux visiteurs, eux, s'habituent bien vite.

Tout ce bon monde s'est donc présenté les 7 et 8 juin derniers à la petite salle de l'*Opera House*, aux 200 sièges d'un autre temps, pour la remplir ou presque à chaque représentation. Sept films, plus précisément sept longs métrages, étaient projetés pour cette quatrième incarnation du Festival; s'ajoutaient à cela cinq courts métrages qui faisaient l'objet d'un concours et donc d'un prix de jury accompagné d'un chèque de 500$. Une programmation éclectique qui faisait place au cinéma tunisien avec *Satin Rouge*, au documentaire primé avec *Le peuple migrateur*, à la culture gitane avec *Swing*, à la comédie loufoque avec *Tanguy* tout comme au drame teintée de magie avec *Le marais*.

Le Festival international du film français de Waterton - c'est là le titre exact - s'enorgueillissait d'ailleurs de la présence de l'acteur Gregory Hlady, celui-là même qui tenait le rôle principal dans le film signé par Kim Nguyen. Film qui réclame « une certaine patience », dans les mots de l'acteur d'origine ukrainienne maintenant établi au Québec. *Le marais* est fait d'une histoire simple qui rappelle quelque peu *Des souris et des hommes* dans sa prémisse, mais qui plonge rapidement dans une mythologie d'époque et de lieu, en l'occurrence, respectivement, le XIX^e siècle et l'Europe de l'est.

Côté courts métrages, il y en avait là aussi pour tous les goûts, du plus touffu (*Snooze*) et du plus bizarre (*Without Windows*) au plus simple (*Le Clermont*) et au plus inventif (*Fata Morgana*). Prix du Jury: *Le Clermont*, sans histoire en tant que telle sinon celle que présente un charmant arnaqueur dans une mise en scène sans détours. Sa présentation, très applaudie, précédait la projection du long métrage *Être et avoir*, un documentaire tout à fait particulier - d'une exquise sensibilité - campé dans une petite école d'Auvergne (*voir* Le Franco, *édition 25-30 avril, p.2*).

Le 4^e Festival de Waterton s'est conclu sur la présentation du film *Un homme et son péché*, très vu en Alberta cette année puisque présenté un peu plus tôt à Edmonton et à Fort McLeod. Et par un dimanche après-midi un peu pluvieux, les festivaliers, tous maintenant des habitués, avec ou sans coussins, ont repris la route pour retourner au quotidien, après s'être donnés rendez-vous pour l'année prochaine. Après avoir aussi salué la directrice du Festival, Anne-Marie Erdman, qui, elle, s'interrogeait déjà sur la programmation de ce 5ème rassemblement.

La bouquinerie

Tout là-bas – Arlette Cousture - Libre expression

SANDRINE GRIFFON

Edmonton

Les écrits sur les îles ou les peuples insulaires semblent légions dans la littérature - on peut penser aux différentes contrées, des îles pour la plupart, parcourues par Ulysse dans son *Odyssée*, ou encore avec écrits de Thomas Moore dans son *Utopie*. C'est donc ce thème, presque sous forme de conte, que reprend Arlette Cousture, la célèbre auteure des *Filles de Caleb*.

Tout là-bas est un récit certes plus court que la saga, le best-seller (adapté pour la télévison) précédemment cité, mais non moins riche en intensité et en passion(s). L'action se déroule à Harrington Harbour, point minuscule, qui parfois n'est même pas mentionné sur la carte de la Côte-Nord, au Québec. La particularité de ce milieu clos permet évidemment à l'auteure d'observer les « indigènes », en même temps que la nature humaine... ce qui ne va pas sans la création de personnages pittoresques, sinon peut-être un peu trop typiques.

Les protagonistes du roman donc : Lucy, la vieille fille qui a consacré sa vie à s'occuper de son frère, Luke, l'« idiot-savant » du village; l'enfant prodigue, Paul, amoureux de Lucy depuis bien des années et qui a parcouru toutes les mers du monde; Jim et Clara, le couple de pêcheurs pauvres qui a sept beaux enfants; Manny, une veuve qui attend le retour de son mari perdu en mer depuis plus de 20 ans et qu'aime, en secret, Emil, vieux garçon bourru, mais au grand cœur - et enfin, l'étranger, le touriste, Alexandre, qui viendra peut-être révéler les secrets, les « rêves, les espoirs et les drames des gens de Harrington Harbour ».

Quelques personnages secondaires parcourent aussi les pages, comme le font « les gens de Harrington Harbour », symbolisant une communauté omniprésente, une certaine sagesse ou médisance populaires. Les phrases à valeur descriptives et un peu généralisantes ponctuent le récit : « À Harrington Harbour, on parlait moins qu'on voyait », « À Harrington Harbour, on attendait d'un homme qu'il travaille et qu'il mette à manger sur la table » ou encore « À Harrington Harbour, on était d'avis qu'il y avait des cicatrices qui cachetaient les âmes à la cire si chaude qu'elles en brûlaient ».

L'emprise de ce que pense la communauté, restreinte il est vrai et dans laquelle « tout le monde est un peu le cousin de tout le monde » influe bien sûr sur la façon d'être des personnages, qui paraissent vivre au rythme des bâteaux qui vont et viennent. La solidarité n'est jamais loin pourtant, en cas de force majeure, mais tous, en fait, tout en aimant leur(s) île(s) et Harrington Harbour, semblent vouloir s'échapper à cette prison trop belle et où la vie (jamais simple puisque plusieurs ont des « secrets ») est lente.

Finalement, on se demande si ce n'est pas l'île et sa grotte symbolique qui sont les personnages centraux du roman. Mais *Tout là-bas*, bien écrit, est, somme toute, agréable à lire... surtout que tout finit bien et que les méchants sont chassés de l'île-Paradis. Ses pages sont d'ailleurs ornées d'illustrations fort buccoliques - bref, parfait pour les vacances et l'évasion en général...

Photo : Pannetons-Valcourt

Heures d'ouverture :
du lundi au samedi
de 9h30 à 17h30

- Livres
- Jeux
- Revues
- Journaux
- Disques compacts
- Logiciels
- Vidéos
- Cassettes
- Dictionnaires

Nous accordons une attention spéciale aux tout-petits et aux étudiants

Librairie Le Carrefour Bookstore !

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél : 466-1066
Téléc. : 469-2120

Une fleur pour la fin

VÉRONIQUE ST-PIERRE, Calgary
Collaboration du journal Le Chinook

Près de 250 spectateurs se sont laissés envoûter par le jeu des comédiens lors des quatre représentations de la pièce *Le temps des lilas* de Marcel Dubé, mise en scène par François Bélanger. Avec cette pièce, la Société de théâtre de Calgary clôturait sa saison théâtrale 2002-2003.

C'est dans un jardin où poussent les lilas et autres fleurs du printemps que la magie de la pièce est campée, une pièce faite de moments aussi bien heureux que dramatiques. Virgile et Blanche vivent paisiblement, entourés de leurs pensionnaires, quand l'arrivée d'un nouveau locataire vient perturber leur univers.

Dès la première scène, Virgile et Blanche (Guy Robin et Céline Bossé) gagne l'assistance avec leur complicité moqueuse. Arrive alors Marguerite, (Holy Ratsimbazafy) qui fait passer l'auditoire par toute une gamme d'émotions. Ses regards expressifs et son timbre de voix à faire frémir son fiancé ne font qu'attiser le plaisir des spectateurs. Le fiancé en question, Horace (Alain Bergeron), par sa gêne et surtout son manque d'affirmation de soi, réussit presque à se faire prendre en pitié par l'auditoire, mais parvient aussi à se faire détester.

Puis se présentent sur scène la belle Johanne (Karine Létourneau), jeune fille naïve et fragile qui rêve d'amour, et son amoureux Roméo (Mario Arseneault), le voyou du quartier qui fait des entrées remarquées tout au long de la pièce. Et que dire de Vincent (Sébastien Fournier), mystérieux séducteur au passé trouble qui aborde la vie de façon téméraire ?

Le temps des lilas est un temps éphémère comme bien des bonheurs. Heureusement, il revient chaque année, renouvelant ainsi le cycle de la vie. La vie qui a passé bien vite pour Virgile et Blanche, qui voient approcher très vite la fin de leurs jours. À travers leurs déceptions, les personnages de la pièce forcent des réflexions sur des thèmes éternels : l'amour, le bonheur, le désespoir, la jalousie, la liberté, la vie, la mort, la perte d'un être cher.

Cette pièce, écrite dans les années cinquante, ne semble pas si éloignée de la réalité d'aujourd'hui. Avec des décors simples qui laissent les personnages utiliser l'espace à leur gré, avec un jeu de comédiens qui maîtrisent leur texte et leur rôle, la Société de théâtre de Calgary a présenté une finale de saison qui a beaucoup plu, ce qui est au crédit de toute l'équipe de production.

Photo : Agathe Filion

De gauche à droite, rangée du haut : Stéphane De Loof, François Bélanger (metteur en scène), Sébastien Fournier, Karine Létourneau. Rangée du bas : Alain Bergeron, Holy Ratsimbazafy, Guy Robin et Mario Arseneault. Absente sur cette photo de groupe, l'actrice principale, Céline Bossé.

Le 21 JUIN

Journée nationale des Autochtones

Culture • Patrimoine • Célébration

Le jour du solstice d'été, qui marque le début de l'été, joignez-vous aux membres des Premières nations, aux Inuit et aux Métis pour célébrer la culture, le patrimoine et l'histoire des Autochtones au Canada.

Pour connaître les activités spéciales qui se tiendront dans votre région :
Internet : www.ainc-inac.gc.ca
Tél. : 1 800 567-9604
ATS : 1 866 553-0554

Journée nationale des Autochtones
National Aboriginal Day

Canada

Q: Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R: Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous pic pour participaction MD

En milieu scolaire...

Quelques nouvelles nominations à la direction d'écoles... Conseil Centre-Nord d'abord, Adèle Amyotte succède à Rita Hébert à la direction de l'École Père-Lacombe. Dans l'enseignement depuis 1985, Mme Amyotte entrera en fonction en août prochain, après avoir quitté le poste qu'elle a occupé à *Alberta Learning* pendant deux ans. Mme Hébert, elle, prendra le poste de directrice de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, pour ainsi occuper la place laissée vacante par Yolande Moquin, laquelle prend une retraite bien méritée.

Par ailleurs, l'École La Mission, à Saint-Albert, a déjà accueilli une nouvelle directrice, et ce, depuis le 2 juin dernier. Monique Holm a ainsi remplacé Stella Rouleau qui, elle aussi, a pris sa retraite de l'enseignement. Mme Holm a été directrice fondatrice de l'école d'immersion Marie-Poburan, puis de l'école Neil M. Ross, toutes deux également situées à Saint-Albert.

Côté Conseil Centre-Est, deux nouveaux directeurs ont été nommés: il s'agit de Larry Lynch, qui prendra la direction de l'École Beauséjour de Plamondon après avoir enseigné 12 ans à l'École Héritage, à Fahler, et s'être occupé par la suite de la pastorale jeunesse à la paroisse St-Thomas d'Aquin, à Edmonton, et de Simon Pagé qui, lui, prendra celle de l'École du Sommet de Saint-Paul après avoir oeuvré pendant sept ans à l'École Maurice-Lavallée d'Edmonton et pendant trois ans à l'école d'immersion Paul Kane High School de Saint-Albert.

Et puis, non pas nominations, mais annonces : le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta a reçu confirmation des autorités gouvernementales de la province du fait que l'école Allan Watson, propriété du *Lethbridge Public School Board*, lui sera transférée pour servir les besoins de l'École La Vérendrye dès septembre prochain; l'école pourra ainsi quitter les locaux qu'elle occupe sous le toit de *McNally Community Association*. De plus, le Conseil a été avisé par le *Medicine Hat Public School Board* qu'il serait possible pour l'École Les Cyprès d'utiliser tous les locaux de l'école Earl Kitchener, et non plus seulement le sous-sol, et ce, dès septembre prochain.

Enfin, les autorités du CSSA ont annoncé que l'aménagement de l'École de La Rose Sauvage dans ses nouveaux locaux ne pourra avoir lieu en septembre prochain, en regard de quelques retards dans la construction du site. Élèves et enseignants continueront donc à être hébergés à l'école King Edward, et ce, jusqu'au 12 novembre, date prévue du déménagement à Queens Park. Rappelons que l'École Queen's Park/La Rose Sauvage devait ouvrir ses portes en septembre dernier, mais que quelques semaines auparavant, le chantier a été la proie d'un incendie qui a obligé une reconstruction totale de l'édifice.

Échange Edmonton-Québec

Le groupe est reçu à la Cité francophone par Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire du Centre Nord

Cela faisait depuis le mois de novembre dernier que de jeunes Albertains et de jeunes Québécois correspondaient et qu'un voyage d'échange, sous l'égide de SEVEC, se préparait, en deux volets, et qui touche quasiment déjà à sa fin :

Jumelés avec les élèves de l'École Jolivent de Beloeil (sud-est de Montréal), les Albertains - une vingtaine d'élèves de 6e année de l'École Père-Lacombe d'Edmonton - se sont rendus dans l'est en mai dernier et ont alors pu visiter la ville de Québec, ainsi que celles de Montréal et d'Ottawa - pas seulement d'un point de vue touristique, d'ailleurs, mais bien évidemment éducatif (parlements, musées, écuries de la gendarmerie royale du Canada...), voire historique, puisque, sur les Plaines d'Abraham, ils ont pu recréer la célèbre bataille et même « changer l'Histoire », se souvient Benoit Beaudin d'Edmonton - puisque l'armée française, à laquelle il appartenait, a gagné une des deux joutes.

En retour, pour les jeunes Québécois dont c'était, pour la plupart, la première visite en Alberta, un programme d'une semaine (5 au 13 juin) riche également : des passages obligés, telle la législature, l'hôtel de ville, le quartier francophone ou encore la piscine du West Edmonton Mall, où Benoit a emmené son jumeau, Frédéric Noiseux, qui, lui, avoue avoir été très impressionné par sa visite à Drumheller, puisqu'il se passionne pour les dinosaures et les reptiles. La visite des Québécois se sera terminée par deux jours dans les Rocheuses, histoire, certainement, de repartir avec de beaux souvenirs, sinon de belles photos.

Enfin, chacun des participants, souligne Mme Hébert, directrice de l'École Père-Lacombe, a à tenir un journal de bord, livrant ses impressions du voyage et qui sera, pour certains, accrédité à la fin de l'année scolaire.

Photos : Sandrine Griffon

Rita Hébert, directrice de l'École Père-Lacombe, entourée de deux « échangistes », Benoit Beaudin d'Edmonton et Frédéric Noiseux de Beloeil

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Analyste technique

Service correctionnel du Canada

HOBBEMA (ALBERTA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Hobbema en périphérie dans un rayon de 50 km.

Prenez en considération cette possibilité de carrier et résoudre des problèmes de TI/GI, en plus de fournir d'autres services à la clientèle, à savoir la haute direction ministérielle, les employés et les détenus dans un établissement. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **30 021 $** et **49 947 $**.

Pour relever ces défis, vous devez avoir réussi deux années d'études d'un programme postsecondaire acceptable en sciences informatiques, technologie de l'information, gestion de l'information ou dans une autre spécialité pertinente, ou présenter un agencement acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience. Il est indispensable de posséder des acquis dans CHACUN des domaines suivants : un vaste environnement de réseau; la prestation d'un soutien technique aux utilisateurs d'ordinateurs; l'analyse et l'évaluation des exigences des utilisateurs; la configuration, l'installation et l'exploitation de microordinateurs dans un environnement Windows; l'analyse et la résolution de problèmes dans le matériel, les logiciels et les applications microinformatiques.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une liste d'admissibilité pourrait être établie et servir à combler des postes similaires de durée permanente et/ou temporaire. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou faire parvenir votre curriculum vitæ **d'ici le 27 juin 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **PEN82811SW94-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-3098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en direct, il n'est pas nécessaire d'envoyer un duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

AVIS DE SCRUTIN RÉFÉRENDAIRE : MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION DES CHIPEWYANS D'ATHABASCA

Prenez note qu'un scrutin référendaire se tiendra les 18 et 19 juin 2003 afin de déterminer si les électeurs de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca approuveront : l'entente de règlement proposée entre le Canada et la Première nation des Chipewyans d'Athabasca relativement à la revendication sur le barrage Bennett; et les modalités de l'accord de fiducie proposé.

Aux fins du scrutin référendaire, les électeurs signifient les membres de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca âgés d'au moins 18 ans qui habitent soit à l'intérieur soit à l'extérieur de la réserve, et ce, à la date de scrutin référendaire.

Le scrutin référendaire aura lieu :

- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h à l'édifice Multiplex à Fort Chipewyan, en Alberta;
- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau du groupe d'entreprise de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca, situé au 9913, avenue Biggs, salle 203, à Fort McMurray, en Alberta; et,
- **Le 18 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau des Affaires indiennes et du Nord Canada, situé au 9700, avenue Jasper, Place du Canada, bureau 630, à Edmonton, en Alberta.

On peut obtenir des copies de l'entente de règlement et de l'accord de fiducie en communiquant avec :
Patricia Lepine, administratrice du bureau
Bureau d'administration de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca
Téléphone : (780) 697-3730 (les appels à frais virés seront acceptés)

On peut se renseigner sur le processus relatif au scrutin auprès de :
Craig Gebhardt, agent électoral
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (780) 495-3822 (les appels à frais virés seront acceptés)

Canada

Golf par Excellence

C'est en fin de semaine du 7 juin que s'est tenu à Edmonton le Tournoi de Golf par Excellence, pour une 14e reprise. Le temps s'est prêté aux efforts de tous les participants qui ont pu en fin de journée applaudir les meilleurs d'entre eux. Ainsi, catégorie homme, l'équipe composée de Paul Savard (à gauche sur la photo), de Jean Gauvreau (avec le trophée), de Michel Roy et de Stu Weatherill (tous deux absents) a reçu la désignation de championne décernée par Joël Lajoie et Simon Sauvé (dans l'ordre, côté droit). Catégorie femmes, le titre est allé à l'équipe formée par Madeleine Mercier, Simone Doucette, Irène Boutin, Lise Sauvé et Cindy Arbeau (photo ci-contre). Et en catégorie équipe mixte, c'est le quatuor Simon et Debbie Dallaire, et Dane et Réjeanne Kemp, qui a pris la palme.

ADMINISTRATEUR/ADMINISTRATRICE DU SOUS-SOL DES TERRES

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme de réglementation du gouvernement fédéral qui vise à favoriser l'atteinte d'un niveau élevé d'excellence professionnelle dans la gestion et l'administration des ressources de pétrole et de gaz qui se trouvent sur les terres indiennes au Canada. Nous offrons un ensemble complet d'avantages sociaux.

Salaire : de 40 757 $ à 49 578 $

Le ou la titulaire doit traiter et suivre les transactions foncières conformément au Règlement sur le pétrole et le gaz des terres indiennes et aux procédures établies, notamment les affectations, les prorogations, les expirations, les cessions, les annulations, les modifications et les délivrances. Il ou elle doit analyser et tenir des dossiers exacts dans une base de données interne en déterminant les questions de non-conformité; déterminer les liens entre les ententes foncières et les redevances des entités; chercher, extraire, réunir et fournir de l'information statistique pour aider les cadres supérieurs; conseiller et informer sur demande le personnel interne, les Premières nations et l'industrie sur les questions touchant l'administration des terres; déterminer et recommander des changements aux procédures et politiques établies pour accroître l'efficacité ou donner suite aux changements dans les pratiques opérationnelles. Fournir un encadrement au personnel foncier subalterne. Prendre des décisions sur des questions telles que le choix du moment où les fonds peuvent être versés aux Premières nations ou remboursés aux entreprises.

ÉTUDES :
Diplôme d'études postsecondaires pertinent ou combinaison acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
La connaissance de l'anglais est essentielle

EXPÉRIENCE :
Expérience progressive (minimum de 3 ans) de l'administration des terres pétrolifères et gazifères et du traitement des documents connexes à un niveau intermédiaire.

Expérience de l'analyse et de l'interprétation des dispositions des accords.

Expérience du règlement des questions relatives à l'administration des terres, aux finances et aux contrats avec l'industrie et les Premières nations.

De l'expérience du travail avec les Autochtones serait un atout.

ZONE DE SÉLECTION :
Les personnes résidant ou travaillant dans un rayon de 40 km de Calgary (Alberta)

Les candidats de l'extérieur de la fonction publique devront peut-être assumer leurs frais de voyage et de réinstallation.

CONDITION D'EMPLOI :
Vérification approfondie de la fiabilité

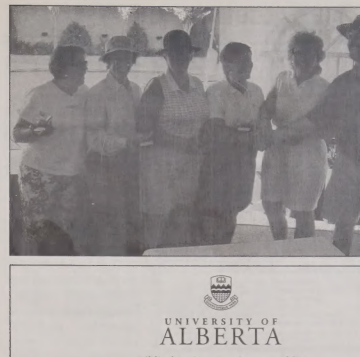
Pétrole et gaz des Indiens du Canada souscrit au principe d'égalité d'accès à l'emploi et invite les personnes d'ascendance autochtone à postuler.

Si vous répondez aux exigences susmentionnées, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à Susan McCurdie, par télécopieur, au (403) 292-5618, ou par courriel, à : mccurdies@inac.gc.ca Seules les candidatures envoyées au plus tard le 18 juin, 2003 seront étudiées, le cachet de la poste faisant foi. Nous vous remercions de votre candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

This information is also available in English from the Human Resources Officer mentionned above.

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Canada



UNIVERSITY OF
ALBERTA

Bibliothécaire – Services au public.

Bibliothèque Saint-Jean, University of Alberta Libraries

L'utilisation de la forme masculine vise à alléger le texte.

Le réseau des bibliothèques de la *University of Alberta*, reconnu depuis longtemps pour l'excellence des services offerts à l'université et aux communautés, est à la recherche d'une personne dynamique pour occuper le poste de bibliothécaire pour les services au public à la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ). Le poste de bibliothécaire comprend les responsabilités reliées à la formation documentaire de la clientèle, au développement des collections, à la référence – traditionnelle ou en ligne et au développement du site web en français. En plus de réaliser les tâches de ce poste, la personne joue un rôle actif auprès de l'équipe de la Bibliothèque Saint-Jean afin de soutenir le développement des compétences reliées au service à la clientèle. La personne participera étroitement à la réalisation des mandats de la BSJ et aura à s'impliquer dans certains projets reliés au maintien du patrimoine documentaire francophone. Oeuvrant comme membre d'une équipe, la personne devra collaborer avec les autres bibliothèques des humanités et sciences sociales, en particulier dans les groupes sur la formation documentaire et la référence. Elle agira comme personne ressource pour l'équipe de la BSJ.

Le fonds documentaire de plus de cinq millions de volumes fait de la bibliothèque de la *University of Alberta* la deuxième en importance au Canada. La bibliothèque entretient un lien unique avec la communauté bibliothéconomique d'une part par le biais de NEOS, catalogue collectif de 19 bibliothèques dans les milieux gouvernementaux, hospitaliers, collé-giaux et universitaires et, d'autre part par The Alberta Library (TAL). Visitez notre site web à l'adresse suivante http://www.library.ualberta.ca.

La Bibliothèque Saint-Jean fait partie du réseau des bibliothèques de la *University of Alberta*. Sa mission principale est de desservir le corps professoral et les étudiant(e)s de la Faculté Saint-Jean, faculté francophone qui se distingue au sein de l'univers anglophone de la *University of Alberta*. La Faculté Saint-Jean offre des programmes menant au BA, au BAA (conjointement avec la *Faculty of Business*), au BEd, au BEd/AD, BSc et à la Maîtrise en éducation. En septembre prochain un programme de Maîtrise en études canadiennes sera également offert. La langue principale d'enseignement à la Faculté Saint-Jean est le français. La collection générale de la BSJ, classée selon le système de la *Library of Congress*, comprend des livres et des périodiques appuyant tous les programmes d'études et de recherche à la Faculté Saint-Jean. On y retrouve des ressources dans les arts et les humanités, les sciences sociales, les sciences de l'éducation et les sciences pures. Des publications officielles sont ajoutées à la collection tous les ans, la BSJ étant dépositaire sélectif pour les documents du gouvernement fédéral. La collection des films en français de l'ONF fait aussi partie de la collection. La collection de documentation pédagogique et de littérature pour la jeunesse est organisée sur les rayons selon la classification de Dewey utilisée dans les écoles de la province. La collection totale de la BSJ a atteint 200 000 unités et comprend un minimum de 350 abonnements à des titres de périodiques. Le français est la langue d'enseignement et de recherche à la faculté Saint-Jean, mais les membres du personnel à la BSJ travaillent également en anglais lors de leur contact avec leurs collègues anglophones, les usagers externes et le grand public.

Les candidats posséderont une MBSJ décernée par une école de bibliothéconomie reconnue et une expérience professionnelle dans des fonctions reliées à l'emploi. L'entrevue pour le poste se déroulera en français et en anglais. Les candidats devront manifester un souci du service à la clientèle, des habiletés exceptionnelles pour le travail en équipe, d'excellentes techniques d'enseignement et de communication, une connaissance des principaux outils de recherche en bibliothèque universitaire (bases de données, périodiques électroniques...).

Ce poste menant à la permanence est classé comme bibliothécaire niveau 1. Le salaire varie actuellement entre 41 640$ et 79 816$. Les bibliothécaires à la *University of Alberta* sont considérés membres du personnel académique et bénéficient d'un ensemble généreux d'avantages sociaux. Le concours prend fin le 30 juin 2003. Les candidats sont priés de faire parvenir, par courrier régulier, télécopieur ou courrier électronique, un curriculum vitae et les noms de trois références à :

Karen Adams
Director of Library Services and Information Resources
Cameron Library
University of Alberta, Edmonton, Alberta T6G 2J8

Télécopieur : (780) 492-8302 • Courriel : Karen.Adams@ualberta.ca

La *University of Alberta* a une vision clairement énoncée : être incontestablement reconnue comme une des meilleures universités au Canada. Cet objectif de maintenir un environnement optimal pour l'apprentissage et la recherche entraîne la nécessité d'investissement important dans les services de technologie de l'information et dans l'infrastructure, exige un personnel innovateur et débrouillard et s'appuie sur un engagement au processus dynamique de changement. Pour de plus amples informations, consultez plage d'accueil de l'université : http://www.ualberta.ca

Toute personne répondant à ces exigences est encouragée à soumettre sa candidature; cependant, les citoyens canadiens et résidents permanents seront considérés prioritairement. L'*University of Alberta* recrute son personnel selon le principe du mérite. Nous respectons le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

La Société du Gala albertain de la chanson
est à la recherche d'un(e) contractuel(le) pour agir comme

Coordonnateur(trice) artistique
du 15ième Gala albertain de la chanson

Fonctions
- Planifier et organiser les activités de formation des candidat(e)s du Gala
- Recruter les formateurs et les musiciens
- Organiser les spectacles « Les Détours du Gala »
- Négocier les cachets des formateurs et des musiciens
- Voir à tous les préparatifs incluant la mise en scène du 15ième Gala albertain de la chanson

Exigences
La personnes recherchée devra :
- avoir un bon sens de l'organisation;
- posséder de bonnes connaissances du monde de la chanson franco-albertaine;
- être en mesure d'aider les candidat(e)s du Gala à progresser comme artiste de la scène;
- être autonome;
- être capable de gérer une équipe de contractuels.

Conditions de travail
Le /la coordonnateur(trice) relèvera du producteur. Son contrat aura une durée d'un an, de juin 2003 à juin 2004. La rémunération est de 7 500$ basée sur environ 300 heures de travail.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard le 16 juin 2003 à l'adresse suivante :

Société du Gala albertain de la chanson
a/s Jodi Lavoie, *Producteur*
9651, Ottewell Road, Edmonton (Alberta) T6B 2E3
Téléphone (780) 466-4451 • Télécopieur (780) 440-3382
Adel : lezarts@planet.eon.net

Conseiller ou conseillère pédagogique – cours en ligne en français

Le Alberta Online Consortium (AOC) représente plusieurs institutions du secteur de l'éducation qui travaillent ensemble afin d'améliorer la diffusion de programmes d'enseignement virtuel par le biais de la technologie. Le Consortium est à la recherche d'une personne bilingue pour le poste de conseiller ou conseillère pédagogique – cours en ligne.

Responsabilités
- Faire la revue des ressources en ligne (cours complets, leçons, vidéos, animations, images, etc.) élaborées par les équipes d'experts de contenu de l'AOC pour s'assurer de leur conformité aux programmes d'études de l'Alberta.
- Évaluer diverses ressources (objets d'apprentissage) conçues par d'autres provinces ou pays et qui s'appliquent aux programmes d'études de l'Alberta et qui pourraient être incluses dans des cours en ligne.
- Fournir des conseils aux experts de contenu tout au long du processus d'élaboration des contenus.
- Aider dans l'analyse et dans la mise en œuvre des commentaires reçus des écoles participant au programme de mise à l'essai de ressources en ligne.
- Offrir des conseils aux experts de contenu et répondre à leurs questions en matière de stratégies efficaces d'enseignement en ligne.
- Donner et offrir un soutien continu en matière de perfectionnement professionnel en ce qui a trait à la pédagogie la plus efficace à utiliser dans l'enseignement en ligne.
- Si requis, effectuer des modifications mineures aux cours en ligne en utilisant un éditeur HTML.

Exigences
Ce poste requiert les compétences suivantes :
- Bref d'une connaissance du programme d'études de l'Alberta
- Maîtrise du français et de l'anglais écrit et parlé
- Excellente connaissance des programmes d'études de l'Alberta au niveau secondaire
- Compréhension des stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui répondent aux besoins variés des apprenants en ligne
- Expérience d'enseignement au niveau secondaire dans les matières suivantes : sciences, biologie, physique, mathématiques
- Expérience dans l'évaluation, l'élaboration ou l'enseignement de cours en ligne serait un atout
- Expérience en matière de perfectionnement professionnel du personnel enseignant
- Bonne connaissance de l'environnement Windows, des logiciels Word, Excel, Outlook et connaissance d'Internet
- Capacité de travailler selon un horaire de travail flexible
- Capacité de voyager dans les écoles à travers l'Alberta

La rémunération pour ce poste sera établie selon l'expérience et les compétences. Toutes les demandes doivent être soumises à Carole Emard avant le 23 juin 2003. Le poste est à temps plein. Le contrat est d'une durée d'un an. Possibilité de prêt de services pour le candidat retenu. Le contrat débutera le 4 août 2003.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation à :

Alberta Online Consortium

Carole Emard
Alberta Online Consortium (AOC)
Édifice Harley Court, 12e étage
10045, 111e Rue, Edmonton, Alberta T5K 2M5
Courriel : carole.emard@aoc.ab.ca
Téléphone : (780) 427-1686
Télécopieur : (780) 427-9183

Affaires indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

AVIS DE SCRUTIN RÉFÉRENDAIRE : MEMBRES DE LA PREMIÈRE NATION DES CHIPEWYANS D'ATHABASCA

Prenez note qu'un scrutin référendaire se tiendra le 18 et 19 juin 2003 afin de déterminer si les électeurs de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca approuvent la cession proposée de certaines parcelles de la réserve indienne n° 201 ainsi que l'accord proposé d'échange de terres.

Aux fins du scrutin référendaire, les électeurs signifient les membres de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca âgés d'au moins 18 ans qui habitent soit à l'intérieur soit à l'extérieur de la réserve, et ce, à la date de scrutin référendaire.

Le scrutin référendaire aura lieu :

- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h à l'édifice Multiplex à Fort Chipewyan, en Alberta;
- **Les 18 ET 19 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau du groupe d'entreprise de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca, situé au 9913, avenue Biggs, salle 203, à Fort McMurray, en Alberta; et,
- **Le 18 juin 2003** de 9 h à 20 h au bureau des Affaires indiennes et du Nord Canada, situé au 9700, avenue Jasper, Place du Canada, bureau 630, à Edmonton, en Alberta.

On peut obtenir des copies de la cession conditionnelle absolue et de l'accord d'échange de terres en communiquant avec :
Patricia Lepine, administratrice du bureau
Bureau d'administration de la Première nation des Chipewyans d'Athabasca
Téléphone : (780) 697-3730 (les appels à frais virés seront acceptés)

On peut se renseigner sur le processus relatif au scrutin auprès de :
Craig Gebhardt, agent électoral
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (780) 495-3822 (les appels à frais virés seront acceptés)

Canada

Gouvernement de la Saskatchewan

Découvrez les Possibilités

Traducteur.trice/Réviseur.se/ Rédacteur.trice*

L'Office de coordination des affaires francophones (OCAF) est à la recherche d'une personne énergique pour traduire des documents de l'anglais au français, réviser les traductions présentées par des traducteurs.trices à la pige, rédiger des lettres, des rapports et du matériel promotionnel.

Comme membre de cette équipe, vous serez responsable des tâches suivantes:

- traduire un grand nombre de documents de l'anglais au français dans un vaste éventail de domaines;
- rechercher la terminologie qu'il convient d'employer dans les documents gouvernementaux et conseiller les clients sur son usage correct;
- réviser les traductions présentées par les traducteurs.trices à la pige pour le contrôle de la qualité ainsi que revoir les textes français composés par les autres membres de l'Office et les fonctionnaires d'autres ministères;
- concourir à l'évaluation des projets importants de traduction confiés aux traducteurs.trices à la pige;
- rédiger des lettres, des notes d'allocation et d'information en français pour les ministres, sous-ministres ou autres hauts fonctionnaires;
- faire des recherches et préparer des rapports;
- préparer des résumés de questions courantes portant sur la politique des langues officielles selon les objectifs de la direction; et,
- représenter l'OCAF à des réunions ou à des événements culturels.

Pour occuper ce poste, la personne choisie devra posséder une maîtrise du français écrit et oral qui s'obtiendrait normalement au terme d'études de second cycle en français, en plus d'une formation et d'une expérience en traduction. Une connaissance pratique de l'anglais est aussi nécessaire.

*La préférence sera accordée aux membres de groupes d'équité en emploi qui le déclarent eux-mêmes dans leur demande.

RES0001124LF. Regina, Ministère des Relations gouvernementales et des Affaires autochtones

DATE LIMITE: LE 18 JUIN, 2003

Veuillez faire votre demande en ligne à **www.careers.gov.sk.ca** ou contacter la Commission de la fonction publique au **1-866-319-5999** ou au **787-7575** si vous appelez de Regina. Nous apprécions votre intérêt pour une carrière dans la fonction publique.

Sourds et malentendants (ATS): (306) 787-7578
Malvoyants: (306) 933-7979

www.careers.gov.sk.ca

La Saskatchewan
un avenir sans limites ®

Nous souscrivons à la philosophie de la diversité en milieu de travail

AVION — OFFRE D'EMPLOI — JOURNALISTE

Le journal l'Avion est présentement à la recherche d'un(e) journaliste à temps plein

LA FONCTION :
Le travail de journaliste consiste à couvrir les événements, réaliser les entrevues, assister à des conférences de presse ainsi que de prendre des photos dans le but de rédiger des articles pour le journal l'Avion.

LA PERSONNE :
Vous possédez une formation en journalisme ou de l'expérience en rédaction. Vous appréciez le travail avec le public. De plus, vous êtes autonome, débrouillard(e) et dynamique. Ceci dit, vous avez une excellente connaissance de votre milieu régional. Votre capacité de jugement et votre esprit de synthèse sont autant de qualités que vous possédez et que nous recherchons.

LES PARTICULARITÉS DU TRAVAIL :
La nature du travail exige une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements à couvrir varient. De plus le travail exige que vous vous déplaciez sur le territoire couvert par le Journal L'Avion (Comté de Restigouche).

LE TRAITEMENT :
Vous bénéficiez d'un salaire avantageux et d'une gamme complète d'avantages sociaux reliés à votre emploi. Faites-nous parvenir votre curriculum vitae dès maintenant à l'adresse suivante :

JOURNAL L'AVIRON
Journaliste
113, rue Roseberry, Suite 310
Campbellton, N.-B.
E3N 2G6
Télécopieur : (506) 753-7738
Courriel : aviron@editionsbelcor.com

En joignant l'équipe du journal L'Avion, vous rejoignez Corporation Sun Media, le plus important groupe de presse régionale avec plus de 50 journaux.

Une carrière ça se **cultive**

Directeur général, Centre d'administration des prêts

Nous sommes à la recherche d'un dirigeant motivé qui sait très bien que donner les directives ne constitue qu'une partie de l'excellence en gestion. Vous ferez atteindre de nouveaux sommets à notre Centre d'administration des prêts par le biais de vos idées innovatrices et progressives qui appuient les activités de prêt de FAC.

Grâce à votre connaissance des politiques de prêt, de la garantie de prêt et de l'industrie agricole canadienne, vous recommanderez des améliorations à l'administration des prêts et établirez les procédures opérationnelles permettant d'améliorer la gestion du risque et les services après le prêt.

Idéalement, vous possédez un diplôme universitaire en agro-économie, en administration d'affaires ou en commerce et au moins 10 années d'expérience pertinente. Une solarité et une expérience équivalentes seront considérées. Ce poste est situé à Edmonton.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'ethique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 17 juin, 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (14-03/04), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3, par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront conviquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

Science

La première station-service à hydrogène du monde

Ou plus exactement, la première station-service à hydrogène qui soit commerciale : les autres dont les médias ont parlé jusqu'ici étaient des expériences, lancées à grands renforts de publicité pour tester des véhicules tout aussi expérimentaux. Alors que celle-ci symbolise l'avance de l'Islande dans ce que plusieurs espèrent être la révolution de l'hydrogène.

Car on l'attendait depuis longtemps, cette première station-service qui offrirait de l'hydrogène plutôt que de l'essence. Et il n'est pas étonnant que la primeur soit venue, en avril, de la capitale de ce petit pays de l'Atlantique Nord : sur cette île volcanique colonisée il y a un millier d'années par les Vikings, 90% de l'électricité est produite par géothermie ou hydro-électricité. Par d'usines à charbon et encore moins de nucléaire ici.

Quant à la flotte de véhicules à hydrogène, elle n'est certes constituée pour l'instant que de prototypes et de véhicules de démonstration. Mais contrairement à ce que la légende laisse croire, c'est le lot de toutes les flottes de véhicules à hydrogène du monde. En août, les trois premiers autobus roulant à l'hydrogène, produits par DaimlerChrysler, commenceront une période d'essai de deux ans dans les rues de Reykjavik, la capitale.

Et l'année 2003 sera faste pour l'hydrogène : déjà, une autre station-service à hydrogène a ouvert ses portes en mai à Hambourg, en Allemagne, dans le cadre d'un plus vaste projet subventionné par l'Union européenne, qui verra ouvrir d'autres stations à travers l'Europe, notamment en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Espagne.

Texte : Agence Science-Presse

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone ou composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais dappel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

A VENDRE

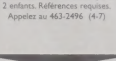
Le club du Manoir Saint-Thomas a des pièces d'artisanat à vendre pour toute occasion. Nous prenons aussi des commandes. Pour de plus amples renseignements, compo-sez le 469-3206 (4-7)

Recherchons aide familiale pour 2 enfants. Références requises. Appelez au 463-2496 (4-7)

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 463-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
436-6423
Res.: 468-3067
Téléc.: 463-3514

URGENCE IRAK

1 888 664-3387

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Défense nationale / National Défence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : du 12 au 21 et le 26 juin et du 1 au 6 juillet inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

Connelly Mckinley Ltd.

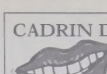
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

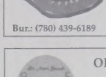
4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



OFF WHYTE CHIROPRACTIC and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

301, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andrebreault@mail.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 – 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

Il parle 140 langues

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-8381

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

(780) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATION

JEAN PATENAUDE, Réalisateur
Vidéo - Radio - Télévision

8408-56 Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Nous desservons Edmonton et la région

GUY C. HÉBERT

200 - 14 rue Perron, Saint-Albert, AB T8N 1E4
Rés. : 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Le Club Bicolo

Les arbres

Et si on jouait avec les arbres ?

Les arbres sont nécessaires pour notre planète.

Pendant des milliers d'années, les hommes les ont utilisés pour se nourrir, se chauffer et s'abriter.

Les anciens peuples scandinaves croyaient même que leurs dieux avaient créé le premier homme à partir d'un arbre.

L'arbre est une espèce de plante, mais à la différence qu'il possède un long tronc solide en bois. La plupart des arbres atteignent une taille de plus de six mètres !

On les subdivise en trois groupes principaux : les conifères, les feuillus, et les palmiers.

1 MOT CACHÉ

Peux-tu trouver le mot qui reste après avoir barré tous les mots inscrits sur la liste ? Tu peux utiliser plusieurs fois la même lettre.

P	R	E	I	B	U	A	P	L	A	N	T	E		
C	H	L	O	R	O	P	H	Y	L	L	E	N		
R	U	O	J	C	E	S	O	F	E	E	R	I		
N	U	I	T	E	V	E	S	U	R	M	O	L		
F	E	U	S	O	Z	S	U	O	M	R	F	O		
C	U	S	O	I	S	A	P	U	R	O	L	R		
N	O	I	L	O	X	Y	G	E	N	E	N	A		
O	E	L	E	A	G	E	N	O	B	R	A	C		
U	R	E	I	E	I	V	O	T	X	I	O	N		
R	C	N	L	S	O	L	M	V	H	D	L	S		
R	U	C	E	L	U	M	I	E	R	E	I	U		
I	S	E	L	O	B	E	S	R	N	O	S	A		
R	E	R	I	P	S	E	R	T	B	U	S	E		

ÂGE
AUBIER
BOIS
CARBONE
CAROLINE
CHLOROPHYLLE
COLIS
EAU
FEU
FORÊT
GAZ
JOUR
LOBE
LUMIÈRE
MENU
MOUS
NOIX
NOURRIR
NUIT
ORME
OXYGÈNE
PHOTOSYNTHÈSE
PLANTE
PORE
POUMON
PUR
RESPIRER
RIDE
SEC
SÈVE
SILENCE
SIMON
SOL
SOLEIL
SUCRE
VERT
VIE

2 OMBRES ET MYSTÈRES

Pour trouver à quelle espèce d'arbre appartient chacune des trois feuilles, remplace les chiffres par la lettre de l'alphabet correspondante.

Ex. : A = 1, B = 2 ...

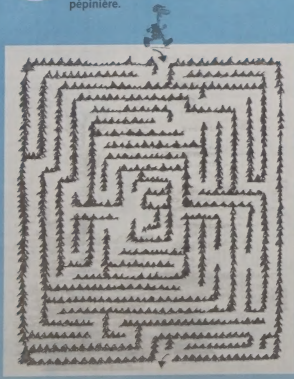
3 __ 8 __ 5 __ 14 __ 5 __ à gros fruits

16 __ 9 __ 14 __ blanc

8 __ 5 __ 20 __ 18 __ 5 __ à grandes feuilles

3 PERDUS EN FORÊT

Aide notre ami à retrouver la sortie de la pépinière.



LE SAVAIS-TU?

Les premiers arbres sont apparus sur la Terre il y a quelques 300 millions d'années !

RÉPONSES

1. MOT CACHÉ : feuilles.
2. OMBRES ET MYSTÈRES : chêne à gros fruits, pin blanc, hêtre à grandes feuilles.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 25 | Edmonton, semaine du 20 au 16 juin 2003 | 16 pages | 60¢

Sur les traces d'ancêtres

Une dizaine d'hommes, en comptant une équipe de la CBC, se sont lancés sur la rivière Nord Saskatchewan à bord d'un radeau pour ainsi recréer le voyage d'Arthur et d'Ovila Martin, ancêtres de huit d'entre eux. Le départ du radeau, effectué sous le pont Capilano d'Edmonton le 13 juin dernier (un vendredi qui n'a inquiété aucun des voyageurs), a rassemblé une bonne centaine de personnes, parents, amis et représentants des médias de la capitale. Au moment d'aller sous presses, l'équipage devait atteindre la localité de Brosseau, 193 kilomètres en aval, et prendre la route, en chariots, pour se diriger vers les berges du Lac Vincent, 80 kilomètres plus au nord, là où les frères Martin se sont établis en 1903. *Le Franco* tentera bien sûr de rendre compte de l'épopée dans son édition de la semaine prochaine, sa dernière avant les vacances du mois de juillet.

Photo: Eric Batalla

Surprises aux pompes

ÉRIC BATALLA
Edmonton

Il y a fort à parier que si les Albertains étaient interrogés à savoir où le prix de l'essence est le moins élevé au Canada, une majorité écrasante répondrait que c'est chez eux, dans la province de l'or noir, nonobstant les régions rurales éloignées. Cette majorité de répondants aurait cependant tort, car c'est en Ontario que le prix de l'essence est le plus bas, plus précisément à Ottawa. C'est ce que révèle une liste de prix, dressée au cours du dernier mois, qui couvre tous les grands centres canadiens.

Le relevé des chiffres permet de tracer un portrait un tant soit peu étonnant de la situation aux pompes, d'abord en termes de prix, ensuite en ce qui a trait aux fluctuations de ces prix. La rapide enquête du *Franco*, limitée à 21 centres urbains canadiens, démontre donc, dans un premier temps, que c'est dans la capitale nationale que le prix du litre d'essence régulière était le moins élevé au début du mois de mai dernier, soit 60,1 sous le litre. Un mois plus tard, malgré une petite hausse, c'est toujours Ottawa qui est en tête de liste au Canada, en affichant un prix de 62,7 sous le litre.

Plus curieux encore, on retrouve en deuxième place la ville de Windsor (Ontario), qui elle, affichait il y a un mois un tarif de 60,5 sous le litre, tarif qui est passé à 62,9 au début de mois de juin. Troisième en mai, Régina, la capitale de la Saskatchewan, avec un prix de détail de 62,5 sous le litre, a enregistré une hausse effarante de 12,4 sous en un mois (la plus importante augmentation notée au Canada), pour ainsi céder sa place sur la liste à Winnipeg, là où le prix a chuté de 69,9 à 63,2 sous le litre. Quatrième en mai, Calgary, là où l'on payait 64 sous le litre, a connu la deuxième hausse la plus importante au pays, hausse qui a fait passer le prix à 71,9; du coup, la place de la métropole albertaine a été prise par Sudbury (Ontario), où le prix à la pompe est maintenant établi à 64,9 sous le litre (64,5 au début du mois de mai).

Où se situe Edmonton dans tout cela ? Dans le peloton de tête, côte à côte avec Toronto, avec des prix de 69 (mai) et 66,4 sous le litre (juin), comparé à 69,1 (mai) et 66,9 sous le litre (juin) pour la capitale ontarienne. Le peloton en question comprend Moncton, stable à 69.9 sous le litre, Québec, à la hausse de 69,4 à 71,4, et Halifax, où le prix a cependant grimpé de façon radicale, de 69,9 à 75,9. Dans la foulée vient Montréal, où le prix est tombé quelque peu, passant de 70,9 à 70 sous le litre. Notons ici que les prix mentionnés dans cette liste sont établis au plus bas de ceux offerts dans chacun des centres examinés; certains détaillants vendent effectivement leur essence un peu plus cher.

Deuxième point étonnant maintenant, les fluctuations du prix, avec baisse ici et hausse là, sans apparente rime ni raison. À Edmonton, le prix tombe (-2,6 sous le litre); à Calgary, le prix monte (+7,9 sous/litre). Même chose en Saskatchewan: Régina, +12,4 sous/litre, et Saskatoon, -4 sous le litre. En Ontario, baisse à Toronto, mais hausses à Ottawa, Sudbury et Windsor. La baisse là plus considérable (-7,7 sous le litre) a été enregistrée à Yellowknife (TNO), où le prix de détail, le plus élevé au Canada – sans surprise – autant au mois de mai qu'au mois de juin, est passé de 97,6 à 89,9 sous le litre. Mais à Whitehorse (Yukon), le prix était à la hausse (+7,8, troisième en importance au pays), passant de 72,5 à 80,3 sous le litre.

Tous ces chiffres (voir tableau en page 2), il faut l'admettre, ne permettent toutefois que de saisir un instantané d'une situation plus complexe et, semble-t-il, malgré tout plus stable lorsque mesurée sur un laps de temps plus important. Effectivement, en termes de statistiques, les fluctuations de prix sur une courte période peuvent paraître dramatiques.

Suite de « Surprises aux pompes » en page 2

CETTE SEMAINE...

Le nouveau président de l'AMFA
à lire en page 3

Enseignement en français à l'Université de Calgary
à lire en page 5

1970 - 1973 au *Franco*
à lire en pages 8 et 9

Chroniques : Sur le bout de la langue et Diététique
à lire en pages 11 et 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

007-006 0085 10016728 329(0)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9

Au service des gens d'affaires francophones de l'Alberta

La Chambre économique de l'Alberta

8929 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.414.6125 • Téléc.: 780.414.2885
Courriel : cea@lacea.ab.ca

www.lacea.ab.ca

Suite de la une
« Surprises aux pompes »

Pire encore, pour rendre la situation encore plus déroutante à certains égards, les chiffres présentés ne font pas l'unanimité auprès de ceux qui gardent l'oeil sur les prix à la pompe; dans certains centres en effet, une guerre de prix peut éclater entre distributeurs d'essence, ce qui peut être tenu en ligne de compte par un organisme observateur, mais pas par un autre.

	Prix - mai	Prix - juin	Hausse/baisse
Victoria	80.3	80.3	stable
Vancouver	77.9	72.5	-5.4
Edmonton	69.0	66.4	-2.6
Calgary	64.0	71.9	+7.9
Régina	62.5	74.9	+12.4
Saskatoon	73.9	69.9	-4.0
Winipeg	69.9	63.2	-6.7
Sudbury	64.5	64.9	stable
Windsor	60.5	62.9	+2.4
Toronto	69.1	66.9	-2.2
Ottawa	**60.1**	**62.7**	**+2.6**
Montréal	70.9	70.0	stable
Québec	69.4	71.4	+2.0
Sherbrooke	76.4	74.4	-2.0
Moncton	69.9	69.9	stable
Fredericton	72.9	74.3	+1.4
Halifax	69.5	75.9	+6.0
Charlottetown	73.0	68.5	-4.5
St-Johns	81.3	79.0	-2.3
Whitehorse	72.5	80.3	+7.8
Yellowknife	97.6	89.5	-7.7

Tous s'entendent cependant pour dire que les fluctuations de prix sont essentiellement rattachées à trois piliers du marché du pétrole, ce que les spécialistes du domaine, entre autres ceux de *M.J. Ervin & Associates*, de Calgary, appellent les « leviers de compétition ». Premier levier, le marché global établit un prix de base, lequel est immédiatement soumis aux actions des marchés boursiers, en deuxième levier. En troisième levier, il y a bien sûr la vente au détail, avec des prix qui fluctuent en regard de l'offre et de la demande; à ce niveau, peuvent paraître étonnants (*voir aussi encadré ci-contre*).

Alors, qu'en est-il exactement de ces prix à la pompe? Catherine Hay, de la firme *M.J. Ervin*, admet que le portrait le plus récent de la situation à la pompe sort effectivement de l'ordinaire. Même si ses chiffres ne correspondent pas tout à fait à ceux présentés ici, ils confirment cependant le fait que l'Ontario est confortablement installé dans le peloton de tête, en maintenant des prix de détails parmi les plus bas au Canada. Mme Hay explique cet état de fait, probablement l'ajout de taxes, différentes d'une province à l'autre, crée aussi des écarts de prix qui passager d'ailleurs, précise-t-elle, en l'attribuant à un phénomène d'offre et de demande, tout simplement: considérant le volume de ventes dans les grands centres que sont Toronto et Ottawa, les détaillants peuvent en effet se permettre d'être agressifs et de baisser leur prix.

Mais sur une longue période de temps, les chiffres sont plus stables et ils ne mentent pas, assure Catherine Hay : c'est en Alberta que les prix sont les moins élevés, pour la seule et unique raison que le gouvernement provincial ne prélève pas de taxe de vente. Et non pas, comme certains seraient tentés de le croire, parce que l'essence est raffinée localement, à même du pétrole puisé sur le territoire; il n'y a pas, depuis belle lurette, de prix domestique en Alberta. Par conséquent, les lois du marché s'appliquent, ici comme ailleurs; et dans ce contexte, il arrive parfois qu'en regard d'une demande évidemment plus forte dans des régions plus populeuses, certaines aberrations au niveau des prix de détails soient notées.

Les consommateurs albertains peuvent évidemment grincer des dents face à cette situation, ce dont ils ne se privent généralement pas, mais ils peuvent se consoler en réalisant qu'un prix du pétrole à la hausse, sur le marché international et sur les marchés boursiers, permet d'ajouter des millions de dollars aux coffres provinciaux. Sensément, le gouvernement provincial est alors en mesure d'offrir certains services à meilleur marché qu'ailleurs, tout en maintenant un régime fiscal avantageux, confirmé par l'absence d'une taxe de vente.

Quant à ceux qui pourront être directement soumis aux fluctuations des prix à la pompe, en prenant les routes canadiennes durant les semaines estivales, ils peuvent eux aussi se rassurer en se disant que d'un endroit à l'autre, une certaine moyenne de prix s'établit. D'un autre côté, histoire de sauver quelques, sinon plusieurs dollars, ils peuvent aussi consulter les multiples sites Internet qui affichent des listes de prix, sites trop nombreux pour être tous mentionnés ici. Soulignons quand même que le site de *M.J. Ervin & Associates* est très explicite (www.mjervin.com), tout comme le sont ceux de gasticker.com et d'une variété de *gasprices.com, où il s'agit de remplacer l'astérisque par le nom de la localité (ex.: www.edmontongasprices.com, www.reginagasprices.com, etc).

Taxes à la pompe

CHRISTIAN MARCOUX, Ottawa
Collaboration spéciale, APF

La Fédération canadienne des contribuables (FCC) a récemment lancé une campagne destinée à sensibiliser les Canadiens sur la question des taxes sur l'essence. La campagne s'en prend particulièrement, sinon exclusivement, au gouvernement fédéral dont la « gourmandise » à la pompe n'est plus justifiée. Les comptes publics fédéraux révèlent en effet que 4,76 milliards de dollars ont été recueillis en 2001-2002 grâce aux taxes sur l'essence, alors que le gouvernement n'a investi que 119 millions de dollars dans le réseau routier.

Cet état de fait est on ne peut plus clair pour Walter Robinson, directeur national de la FCC. « Nous trouvons que ceci est injuste et nous voulons que la proportion augmente à 50 %. De plus, nous souhaitons la signature d'un partenariat visant un meilleur réseau routier qui garantirait l'établissement d'un fonds en fiducie d'environ deux milliards de dollars auquel auraient accès les municipalités qui sont les mieux placées pour répondre aux besoins des automobilistes », a déclaré M. Robinson.

Le directeur de la FCC a de plus invité Paul Martin, maintenant candidat à la direction du Parti libéral, à éliminer la surtaxe de 1,5 cent le litre d'essence, surtaxe qu'il avait imposée en 1995 alors qu'il était Ministre des Finances. La surtaxe avait alors pour but avoué de permettre l'élimination du déficit, comme bien d'autres mesures de l'époque. « Le déficit est éliminé depuis six ans déjà et nous payons toujours cette surtaxe », a noté Walter Robinson. Et d'ajouter : « Nous souhaitons également voir le fédéral éliminer la double taxation. Il taxe nos taxes dans le cas de l'essence. Place à la transparence dans le prix de l'essence. »

Comme chacun le sait, le prix du litre d'essence inclut un certain nombre de taxes diverses, en fait 47 % du total. La part du gouvernement fédéral, en chiffres bruts approximatifs, se situe aux environs de 10 cents par litre. La FCC souhaite voir ce montant réduit à zéro. Mais la campagne de la FCC ne se limite pas à dénoncer les taxes comprises dans le prix de l'essence. Elle invite la population à signer une pétition que l'on retrouve sur leur site Web, au www.taxpayer.com. Elle lance également un concours dit « Autoroute de l'enfer », lequel invite les automobilistes à signaler le pire tronçon d'autoroute au Canada. Le prix offert est teinté d'une certaine ironie : il s'agit d'un alignement de roues gratuit.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 463-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Citation de la semaine

Le devoir de tout écrivain est de nous aider à rechercher le temps que notre siècle a détruit.

Frédéric Beigbeder,
extrait de Dernier inventaire avant liquidation

Chercher les rapprochements

ÉRIC BATALLA

Edmonton

Eddy Kamba est linguiste de formation, et enseignant en Alberta depuis 1987. À ce dernier titre, il s'est beaucoup promené dans la province, de ses débuts à Fort McMurray jusqu'à son poste actuel au *Northern Lakes College* de Slave Lake, où il enseigne les mathématiques et... l'anglais. De la suppléance, il en a fait un peu partout, y compris à l'École Maurice-Lavallée. Mais son implication communautaire est plus récente, relativement parlant : Eddy Kamba est en effet, depuis le 24 mai dernier, le nouveau président de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), après avoir été successivement trésorier et vice-président de l'organisme sur une période de deux ans.

La famille Kamba, le nouveau président de l'AMFA étant à gauche.

Congolais d'origine, au Canada depuis 1983, Eddy Kamba a fait ses études universitaires à Laval, pour y obtenir enfin une maîtrise; c'est là d'ailleurs qu'il a rencontré son épouse, qui elle, venait de l'ouest américain pour parfaire son français grâce à une bourse d'études. Sur le point de compléter son doctorat, le jeune diplômé a alors reçu une offre pour aller enseigner en Alberta. Depuis, les pérégrinations ont été nombreuses, mais la famille Kamba n'a pas jugé bon de reprendre le chemin vers l'est; elle est maintenant installée à Fort Saskatchewan.

Au cours de ces 16 ans de vie albertaine, le moins que l'on puisse dire, c'est que le parcours d'Eddy Kamba n'a certes pas été linéaire; il a en effet zigzagué de ci de là, pour visiter les quatre coins de la province, d'un poste à l'autre. Et il s'agit là d'une expérience probante puisqu'elle établit maintenant les fondements du discours que tient le nouveau président de l'AMFA, quant à ses intentions et celles de son organisme au cours des prochains mois.

Ce discours d'Eddy Kamba en est un qui est essentiellement d'intégration, par opposition, bien sûr, à exclusion. Le président de l'AMFA mentionne le mot pour faire une distinction : malgré le fait que le terme en question s'apparente pour plusieurs à quelque chose de brutal, il y a aussi des éléments plus subtils dans le ou les éléments d'exclusion. Et c'est exactement à ces niveaux de subtilité qu'Eddy Kamba entend travailler, dans le cadre d'un processus de sensibilisation qui consistera d'abord et avant tout à tisser des liens avec tous les organismes qui traitent de près ou de loin avec des immigrants, que ces organismes soient francophones ou anglophones.

Évidemment, la francophonie a quand même une place de choix dans ce processus; il y va là, pour raison, de l'identité même d'Eddy Kamba, une identité de langue qu'il partage avec ses compatriotes congolais comme avec ceux, s'empresse-t-il de mentionner, dont les racines sont au Soudan, au Zaïre, au Cameroun, au Maroc, et à bien d'autres endroits encore, et pas seulement en Afrique. Pour tous ces gens, il est question d'amélioration de condition, particulièrement au niveau de l'emploi; la reconnaissance des acquis, et surtout des diplômes, est donc au centre des préoccupations.

La question d'accueil est aussi d'importance. Là, Eddy Kamba reconnaît que des efforts ont été faits, impliquant d'ailleurs sa propre association. Mais il avoue ne pas être entièrement saisi des détails du partenariat entre l'AMFA et l'ACFA régionale d'Edmonton pour l'établissement d'un Centre d'accueil; le dossier était mené, et l'est toujours, par Igor César, président sortant de l'AMFA. Le nouveau président, qui n'a participé qu'à une réunion durant laquelle la question a été abordée, reste donc un tant soit peu circonspect face à l'initiative, qu'il juge toutefois positive dans son intention. Beaucoup de travail reste cependant à faire à ce niveau.

Tout considéré, précise Eddy Kamba, les défis ne manquent pas à l'AMFA. Et pas seulement en termes de projets, d'initiatives et d'intentions. En fait, avoue-t-il, l'existence même de l'AMFA est source d'inquiétudes; l'organisme en est un qui se cherche encore, qui reste donc d'une certaine fragilité. Mais il n'est pas question, ce disant, de sonner son glas; au contraire, il s'agit plutôt d'en raffermir les fondations, de lui faire prendre son envol, de le rapprocher des autres organismes existants, de l'intégrer, lui aussi, dans la grande famille des organismes francophones, et des autres, précités, qui s'occupent de services aux immigrants.

Première manifestation de cette intention, côté visibilité: l'AMFA est à mettre sur pied une fête-rencontre, à laquelle tous ceux qui oeuvrent « à la cause de l'immigration » et/ou qui ont à coeur les questions d'intégration sont invités. Ce petit rassemblement aura lieu le 27 juin prochain, à la Cité francophone d'Edmonton, en fin d'après-midi (17h00). Eddy Kamba et le nouvel exécutif de l'AMFA entendent faire la preuve d'une proposition claire : l'intégration est une avenue à deux voies.

À la recherche de nouveau financement

JULIE PLOURDE

Collaboration spéciale, APF

Les représentants d'un regroupement d'organismes des secteurs des arts, de la culture et de la jeunesse de l'Ouest et du Nord entendent approcher quelques autorités fédérales pour demander et bien sûr obtenir plus de financement. L'intention a été avancée dans le cadre d'une réunion téléphonique, tenue en mai dernier, réunion qui a permis de donner naissance à la Coalition de l'Ouest et du Nord, une structure embryonnaire qui voudrait avoir sa place au soleil dans le secteur du financement.

Pour les organismes tels Chant'Ouest ou le Réseau de diffusion de l'Ouest, le financement alloué dans le cadre de l'Entente Canada-communauté n'est pas suffisant pour assurer leur survie. Certaines activités, comme les Jeux du Nord et de l'Ouest et le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest, roulent leur bosse depuis plusieurs années, mais les constantes difficultés sont source de frustrations et menacent régulièrement la mise en place de certains projets.

Chaque année, les organismes doivent présenter une demande de financement pour des projets qui fonctionnent pourtant très bien, année après année. « On ne peut pas réinventer les projets chaque année », a expliqué le coordonnateur du Secrétariat du Chant'Ouest, Joël Lavoie. « Une fois qu'il y en a qui fonctionnent bien, on veut seulement qu'ils se poursuivent. » Et qu'ils soient financés adéquatement, au lieu d'être maintenus sur un genre de corde raide, d'expliquer le coordonnateur, en ajoutant : « Cette année, Chant'Ouest a subi les contrecoups de nombreuses coupures. Si la tendance persiste, le risque est qu'il ne puisse pas être mis sur pied l'année prochaine. »

Actuellement, 1 % du montant versé aux provinces et territoires dans le cadre de l'Entente Canada-communauté est dévolu aux organismes interrégionaux du secteur des arts, de la culture et de la jeunesse. L'an dernier, ce montant s'est élevé à 227 000 $. Compte tenu du vaste territoire que couvrent les provinces de l'Ouest et les trois territoires du Nord, ce montant parvient difficilement à défrayer les coûts reliés aux déplacements pour les activités, comme le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest. Ce que la Coalition veut, c'est un 1% supplémentaire.

La Coalition veut donc plus d'argent, mais elle ne veut pas gruger à même le financement des organismes provinciaux et territoriaux. Le montant de l'Entente Canada-communauté, qui est de l'ordre de 30 millions pour 1999-2004, est en effet réparti entre 330 organismes. Les organismes de l'Ouest et du Nord regroupés par la Coalition doivent nécessairement se trouver une autre source de financement s'ils veulent poursuivre leur programmation. D'où les approches à venir, sinon entamées, auprès d'entités fédérales.

Une nouvelle réunion de la Coalition est prévue le 20 juin prochain. Déjà, plusieurs organismes provinciaux et territoriaux, qui gèrent l'argent des Ententes Canada-communauté, ont été approchés pour fins de sensibilisation, et dans le but avoué d'obtenir des appuis pour l'initiative de la Coalition. Et en fait, le nouvel organisme de regroupement ne se limite pas à chercher ces appuis sur son seul territoire : elle a aussi obtenu ceux de la Fédération culturelle canadienne-française et de la Fédération de la Jeunesse canadienne-française.

Nouveau CA de la FAFA

C'est lors du dernier congrès de la Fédération des Aînés francophones de l'Alberta (FAFA), le 27 mai dernier, qu'a été élu le nouveau conseil d'administration de l'organisme (voir aussi *Le Franco*, édition du 30 mai au 5 juin 2003, pages 1 et 3). Posent donc, sur la photo : 1re rangée - Lorraine Hétu (représentante de Saint-Paul), Agathe Saint-Pierre (présidente), Églande Mercier (représentante d'Edmonton), Claudette Forcier (2e vice-présidente); 2e rangée : Raymonde Lanthier (conseillère), Madeleine Mills (représentante de Calgary), Denis Collette (trésorier), Léopold Bergeron (représentant de Saint-Isidore), Irène Plourde (représentante de Bonnyville), Yvette Tellier (secrétaire), Thérèse Conway (présidente sortante); absentes : Rolande Biollo et Denise Tessier O'Dwyer.

Deux prix

Mme Laura Thompson, enseignante de 7e année à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, est lauréate de la prestigieuse Bourse de la Fondation *Bonnier & Alma Ricard*, qui lui permettra de poursuivre ses études doctorales en éducation à l'Université de l'Alberta. Mme Thompson, originaire de Sudbury en Ontario, est diplômée de la Faculté St-Jean (M.Ed.), de l'Université Laurentienne (B.Ed.) et de l'Université York (Honours B.A.). À l'échelle provinciale, elle est récipiendaire de l'*ATA Educational Trust* (*Alberta Teachers' Association*) pour sa recherche sur « L'enseignement de la francophonie ».

EDITORIAL

De courage et de convictions

Pour une raison ou pour une autre, les gens raffolent de listes. C'est un fait. Et donc, toutes sortes de listes sont régulièrement dressées, tantôt déterminant ceci, tantôt cela, du sublime au ridicule : l'événement global le plus marquant de l'histoire du monde, les plus grands écrivains, les meilleurs présidents ou premiers ministres - récente, cette dernière liste, qui a placé Lester Pearson en tête et Brian Mulroney en deuxième place, pour démontrer que le sublime et le ridicule peuvent coexister.

Bien d'autres listes encore sont établies, comme celle des plus grands joueurs de tel ou tel sport ou celle, récente celle-là aussi, des plus remarquables héros de film. En cette dernière occurrence, le résultat a d'ailleurs été un tant soit peu surprenant : en tête de liste en effet, non pas James Bond, ni Indiana Jones, ni même Neo, lui de *La Matrice*, mais Atticus Finch, tel qu'incarné par Gregory Peck dans le film *To Kill a Mockingbird*. Un film réalisé en 1962, inspiré d'un livre du même titre paru deux ans plus tôt. Qui ont- livre et film - valu à l'acteur un Oscar, et à l'auteure, Nelle Harper Lee, un Prix Pulitzer. Et qui sont manifestement restés dans les mémoires, 40 ans plus tard.

Peu d'acteurs ont accès à de grands rôles dans le courant de leur carrière. Et quand ces rôles sont campés dans des situations d'ordre social qui soulèvent les passions populaires, encore moins d'acteurs ont le courage d'y mordre à pleines dents. Gregory Peck, lui, n'a pas hésité - comme n'ont pas hésité avant lui, il faut le souligner, les dirigeants du studio *Universal*, le producteur Alan Pakula et le réalisateur Robert Mulligan. Le rôle d'Atticus Finch, un avocat blanc du sud des États-Unis qui prend la défense d'un jeune travailleur noir accusé du viol d'une femme blanche, n'était certainement pas des plus faciles à l'époque. Il fallait certaines convictions pour aborder un tel sujet au début des années 60, en plein milieu d'un débat national qui menaçait de déchirer les États américains sur le modèle de la Guerre civile, presque 100 ans plus tôt. Dans bien des lieux ségrégationnistes, l'affaire décrite dans livre et film - et située, soit dit en passant, dans les années 30 - aurait été réglée par une pendaison haut et court, un lynchage rapide sans forme de procès.

Les grands rôles, qu'ils soient tenus en contexte de remous sociaux importants ou pas, ne garantissent cependant pas les grandes performances. Il aurait été facile pour Gregory Peck, qui affichait ouvertement une attitude libérale et qui s'était engagé dans le combat pour les droits civils, de prêter à Atticus Finch une patine de prêcheur, sans nuances aucunes ou presque. Au lieu de cela, l'acteur a offert une prestation qui laissait place aux angoisses et aux faiblesses d'un personnage profondément humain, lequel, lorsque confronté à une situation qui en appelle à des éléments de conscience et de justice sociale, en arrive néanmoins à trancher sur ce qui est effectivement juste, aussi difficile cela soit-il, donc à transcender les opinions contraires et l'apathie d'une majorité, sinon à se transcender lui-même. Le livre de Harper Lee rendait compte de ces états d'introspection du personnage principal; Gregory Peck leur a donné substance, forme humaine.

Le film *To Kill a Mockingbird* n'est pas le meilleur film jamais réalisé - il est en 34e place sur la liste des plus grands films de l'histoire, liste qui place *Citizen Kane*, d'Orson Welles, au sommet; il n'était même pas désigné meilleur film à la cérémonie des Oscars de 1962, étant supplanté par *Laurence d'Arabie*, lequel consacrait un autre héros, et un nouveau grand acteur, Peter O'Toole, qui laissait toutefois l'Oscar de meilleure performance à Gregory Peck. Mais le film n'en a pas moins démontré, et démontre peut-être encore, hors de tout doute, qu'il était et qu'il est possible, pour un superbe acteur dans un grand rôle, de s'en prendre aux stéréotypes d'ordre social pour ainsi refaçonner les débats publics et même inspirer les actions. C'est d'ailleurs sur l'entrefaite de la sortie du film que Martin Luther King organisait sa marche sur Washington, l'action déterminante qui allait changer les lois de la nation américaine.

La mort récente de Gregory Peck, à l'âge de 87 ans, rappelle tout cela, rappelle aussi que certaines performances font plus que toucher le coeur et l'âme; elles instruisent aussi la raison. Elles soulignent enfin que certains personnages de littérature et de films restent toujours en vie, de façon éternelle, pour marquer ainsi une grande vérité, à l'effet que la seule chose qui n'obéit pas aux règles de la majorité est la conscience d'un individu.

Éric Batalla

Gregory Peck
1916-2003

Scène du film *To Kill a Mockingbird*

COURRIER DES LECTEURS

Bonne nouvelle !

Monsieur le Rédacteur,

Je viens d'apprendre la nouvelle de la venue prochaine de Claude Leveillé au théâtre Arden de St-Albert. Quel bonheur ! Mon coeur se gonfle de joie à la pensée de bientôt voir en spectacle ce monument de la chanson d'expression française qu'est Monsieur Leveillé.

J'avais mentionné lors d'une précédente lettre concernant le spectacle d'Yvon Deschamps l'année dernière que le public d'ici méritait d'avoir accès aux meilleurs spectacles francophones. Je suis heureux de constater que c'est exactement ce qui se produit avec l'annonce du spectacle de Claude Léveillé.

Je dois avouer que le comité-spectacle de la Régionale d'Edmonton fait un travail absolument remarquable. On sent une véritable passion pour la chose artistique ainsi qu'un ardent besoin de faire partager ce sentiment avec l'auditoire franco-albertain.

Je souhaite donc longue vie au comité-spectacle et j'enjoins jeunes et moins jeunes à assister au spectacle de Claude Leveillé en octobre. Tous y trouveront, j'en suis sûr, une source de joie et d'inspiration, sans oublier une collection de véritables joyaux du répertoire musical francophone.

Martin Dupuis
Edmonton

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

ODC
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville
Sylvie Duchesne

Fort McMurray
Valérie Lizotte

Calgary
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon
Julie Arsenault-Schaub

Cold Lake
Pascale Proteau

Saint-Paul
Sophie Charbonneau
Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

L'Université de Calgary et l'enseignement du français

JULIE AUDREN-ETUR
Calgary

Bien qu'anglophone, l'Université de Calgary offre de nombreuses possibilités aux étudiants qui souhaitent apprendre ou continuer à pratiquer le français. Mais la langue française, largement concurrencée à Calgary par sa voisine hispanique, attire-t-elle encore les étudiants ? Éléments de réponse avec quelques responsables de l'Université de Calgary.

L'espagnol est à la mode, c'est indéniable. En quinze ans, les cours d'espagnol dispensés au sein du département d'études françaises, italiennes et espagnoles sont passés de moins de 300 inscrits à près de 1250 pour 2003, rivalisant de popularité avec les cours de français. « Depuis la mise en œuvre de l'accord de libre échange nord-américain [ALENA] qui favorise les échanges commerciaux avec le Mexique, l'espagnol bénéficie d'un certain engouement. Les étudiants y voient un environnement économique très dynamique et la possibilité de saisir de nouvelles opportunités professionnelles », explique Glen Campbell, Directeur intérimaire du Centre français de l'Université de Calgary.

Pourtant l'espagnol ne concurrence pas le français bien au contraire. « Contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, le succès de l'espagnol ne constitue pas un frein ou une menace pour l'enseignement du français », souligne Anthony Wall, Directeur du Département d'études françaises, italiennes et espagnoles. « On assiste même à des phénomènes de synergie très intéressants. On a découvert par exemple que les étudiants qui suivent des cours d'espagnol sont très souvent des élèves qui ont suivi un cursus en immersion française et qui souhaitent s'ouvrir à une langue nouvelle, à laquelle ils n'avaient pas accès au secondaire. Sans parler du nombre d'étudiants inscrits dans les deux programmes, français et espagnol, ou en spécialisation double, qui ne cesse d'augmenter. » En fait, apprendre une langue romane est souvent un tremplin pour passer à une autre. « C'est un atout que nous essayons d'exploiter au maximum au niveau pédagogique. Nous incitons les étudiants à découvrir les passerelles qui existent entre ces deux langues et à comprendre l'intérêt professionnel qu'il peut y avoir à les maîtriser toutes les deux, surtout dans le contexte international actuel. »

« Les langues, comme beaucoup d'autres secteurs, sont soumises à des effets de mode », précise d'autre part Douglas Walker, vice-doyen et professeur de français et linguistique à la Faculté des humanités. « En ce moment, la mode est à l'espagnol. Pourtant je crois qu'il y a et qu'il y aura toujours à Calgary, comme partout au Canada, une base stable du nombre d'étudiants qui se tournent vers le français, reflet de notre histoire, l'utilité du français dans un contexte bilingue et le nombre d'étudiants en immersion. » D'ailleurs, les chiffres de fréquentation des cours de français au sein de l'Université parlent d'eux-mêmes. Qu'il s'agisse du Département d'études françaises, italiennes et espagnoles, du Centre français ou du programme de formation des enseignants en français de la Faculté d'éducation, le nombre d'inscrits est stable, voire en légère augmentation depuis quelques années. Mieux encore, c'est parce que la demande des étudiants en immersion et de leurs familles a grandissait que l'Université a décidé de lancer, il y a quelques années, le programme FLIP (Programme d'Instruction en Langue Française) afin de leur permettre de suivre des cours de macro-économie, de civilisation, de biologie, de sociologie, etc., entièrement en français. Des cours en petit effectif : une véritable aubaine pour les étudiants.

Lentement mais sûrement, le français tisse donc sa toile francophone au sein de l'Université de Calgary. Quelques nouveautés devraient même voir le jour cet automne : un centre de recherche du langage au sein de la Faculté des humanités qui devrait offrir au français une place de choix et peut-être un certificat en français au sein de la Faculté d'éducation, si le nombre d'étudiants intéressés est suffisant (cours de niveau gradué).

Si les moyens humains et financiers qui lui sont alloués ne sont pas réduits, le français a donc de beaux jours devant lui au sein de l'Université. « Le Ministre de l'enseignement albertain a annoncé que l'apprentissage d'une langue seconde deviendrait progressivement obligatoire à partir de 2006 pour les élèves de la 4e à la 12e année. Cela devrait se traduire par une augmentation importante du nombre de postes de professeurs de langues secondaires dans les écoles publiques et un intérêt croissant pour l'apprentissage de ces langues. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il y aura une répercussion immédiate sur le nombre d'inscrits en français à l'Université, mais je crois bien qu'on peut raisonnablement anticiper une dynamique pour l'apprentissage du français », conclut Anthony Wall, qui a certainement raison d'être confiant, puisque toutes les prévisions annoncent que 75% des étudiants entrant en 4e année choisiront le français.

Le français à l'Université de Calgary : *Qui fait quoi ?*

Faculté des humanités -
Département d'études françaises, italiennes et espagnoles

Enseignement :
- Programmes incorporant à la fois le monde francophone, sa littérature et la linguistique.
- Baccalauréat, Maîtrise ou Doctorat de français. Possibilité de préparer un certificat - en lien avec le Centre français.

Recherche :
- Travaux en linguistique, littérature, cultures francophones...
- À partir de septembre : ouverture d'un centre de recherche du langage - en collaboration avec la Faculté de sciences sociales et la Faculté d'éducation.

Faculté d'éducation permanente -
Centre français

Enseignement :
- Cours de conversation en journée ou en cours du soir, ouverts aux étudiants et au grand public. Ces cours peuvent également mener les étudiants à un certificat - en lien avec le Département de français.
- Programme FLIP (Programme d'Instruction en Langue Française) : cours de macro-économie, d'anthropologie, d'archéologie, de biologie, de sociologie, etc. entièrement en français.

Appui aux étudiants et aux francophiles :
- Club de lecture.
- Journées d'immersion française.
- « Le francophone » : centre de ressources et lieu de rencontre des francophones et des francophiles.
- REPSIT : Répertoire analytique de plus de 5000 sites français sur le web. Vise un public francophone intéressé par l'enseignement, la littérature, la culture francophone. Pour le consulter : http://fis.ucalgary.ca/repsit/

Faculté d'éducation -
Secteur français

Enseignement :
- Cours de pédagogie, méthodologie, etc., pour les enseignants de langue seconde et d'immersion.
- Maîtrise en éducation. À partir de septembre : mise en place d'un certificat (sous réserve du nombre d'inscrits). Cours de niveau gradué. Pour en savoir plus : (403) 220-5641.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal **Le Franco** sera fermé du **24 juin au 24 juillet** inclusivement pour les vacances annuelles !

Dernière édition avant les vacances :
Le 27 juin
Date de tombée : 20 juin

Première édition au retour :
Le 1er août
Date de tombée : 25 juillet

Bonnes vacances !

Fête annuelle des enfants

En sa quatrième incarnation annuelle, la Fête des enfants mise sur pied à la Cité francophone d'Edmonton a permis d'offrir un après-midi rempli d'activités pour tous ceux qui s'y sont présentés. Parmi ces activités, en ce 14 juin ensoleillé, il y avait bien sûr l'incontournable peinture de frimousses, mais aussi ateliers de bricolage, chasse aux trésors et spectacles réalisés par des adolescents.

À Beauséjour

Une première

Dans le cadre du cours d'économie familiale et sous la direction de Mme Cathy Delisle, les élèves ont présenté des vêtements de la boutique 4 Seasons de Lac La Biche. Près d'une centaine de personnes ont assisté à ce tout premier défilé de mode de l'école Beauséjour.

De g. à d. : Jessica Roy et Victoria Eleniac

Les finissants

Le Samedi 7 juin passé avait lieu le bal des finissants des élèves de 12e année de l'école Beauséjour.

De g. à d. : Armand Ménard, Warren Hedin, Phillip Stewart, Jacqueline Zéni et Amy Plamondon.

Photos : Marie-Claude Pronovost

AVIS IMPORTANT À L'INTENTION DES EMPLOYEURS ET DES EMPLOYÉS AFFECTÉS PAR L'ESB — MALADIE DE LA VACHE FOLLE

Votre entreprise connaît-elle des difficultés attribuables à la situation de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ?
Le Programme de travail partagé du gouvernement du Canada pourrait vous aider.

Qu'est-ce que le Programme de travail partagé ?
Ce programme permet aux entreprises d'éviter les licenciements en raccourcissant la semaine de travail, les salaires versés étant réduits en conséquence. Les travailleurs admissibles à l'assurance-emploi (AE) peuvent ainsi toucher des prestations d'AE pour compenser la diminution de leur salaire.

Qui peut participer ?
Les employés permanents à temps plein ou à temps partiel qui sont admissibles aux prestations d'assurance-emploi.

Quels sont les critères d'admissibilité pour les employeurs ?
Les employeurs doivent exploiter leur entreprise depuis au moins deux ans et être en mesure de démontrer que la réduction des heures de travail est une nécessité temporaire et inévitable, et non une situation saisonnière.

Autres mesures pour les employés
Si vous avez perdu votre emploi, vous pourriez être admissible aux prestations d'assurance-emploi. Vous pourriez également profiter des autres programmes et services de Développement des ressources humaines Canada (DRHC).

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Centre de ressources humaines du Canada de votre localité ou venez vous rencontrer.

Pour trouver le bureau le plus près de chez vous, veuillez appeler au : 800 O-Canada – ATS/TTY : 1 800 465-7735

Vous pouvez également visiter le site Web de DRHC à l'adresse suivante : www.drhc.gc.ca

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

NAV CANADA

TROIS CENTS PASSAGERS. DEUX PILOTES.

Et un contrôleur.

Êtes-vous prêt(e) à faire décoller votre carrière dans le contrôle de la circulation aérienne? NAV CANADA offre d'excellents salaires de départ et de nombreux avantages – et chaque jour le défi de guider en toute sécurité les aéronefs et leurs passagers. Consultez notre site Web ou téléphonez sans frais au

1-800-667-4636

www.navcanada.ca

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

Un séjour court, mais bien rempli

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

« C'est avec un pincement au coeur que nous quittons votre belle communauté qui nous a si bien accueillis », écrivait Marie-Claude Pronovost dans son dernier éditorial du bulletin de l'ACFA régionale de la région de Plamondon/Lac la Biche, *La Causerie*. « Comme la majorité d'entre vous est probablement déjà au courant, ma famille et moi retournons chez nous au Québec. »

Réunir une foule de petits et grands pour permettre des accolades et des poignées de mains avant le départ de la famille Roy, fixé pour le 29 juin 2003, voilà la vraie raison du grand rassemblement en plein air du jour de la fête des pères. En effet, un pique-nique au parc municipal avait été organisé pour célébrer l'amitié qui unis les gens de la région de Plamondon à André Roy, Marie-Claude Pronovost et leur quatre enfants : Jessica (13 ans), Kathya (10 ans), Marc-Olivier (7 ans) et Amélie (3 ans).

En 1988, le couple Pronovost-Roy avait déjà fait une première escale de deux ans en Alberta. André enseignait alors en immersion à l'école Plamondon et sa conjointe avait accouché de leur premier enfant quand ils ont décidé de retourner au Québec pour travailler dans le domaine de l'éducation. En 1998, l'école Beauséjour a eu besoin d'un nouveau directeur et le couple, entouré des lors de trois enfants, était prêt à relever de nouveaux défis.

« Avec l'équipe de Beauséjour, vous êtes entre bonnes mains. C'est une équipe solide », a affirmé M. Roy, qui s'était fixé plusieurs objectifs à son entrée en poste. Le nombre d'élèves de l'école Beauséjour est passé au-delà du cap des 100 inscriptions. Il est également arrivé à engendrer chez les adolescents le désir de poursuivre leurs études en français. L'école a, en effet, célébré ses premiers diplômés de 12e année en l'an 2000. De plus, André Roy a su mener de mains de maître le projet de l'agrandissement du bâtiment scolaire, incluant entre autres, la construction d'un nouveau gymnase. Tout en atteignant ces objectifs, André complétait sa Maîtrise en éducation à la Faculté Saint-Jean.

Mme Pronovost, quant à elle, a été secrétaire de l'école Beauséjour jusqu'à l'arrivée de son quatrième enfant. Elle a travaillé pour le « Coin des curieux » de la SPEF (Société de Parents pour l'Éducation française), ainsi que pour son entreprise « Le Roy du français » (traduction, rédaction et correction). De plus, depuis l'automne 2000, Marie-Claude Pronovost a agi comme correspondante du *Franco* pour la région Plamondon/Lac la Biche.

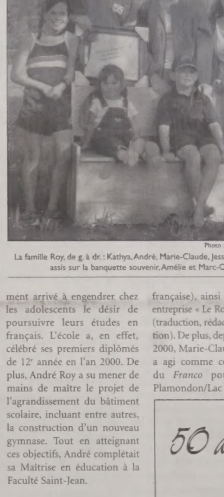


Photo : Julie Arsenault-Schaub

La famille Roy, de g. à dr. : Kathya, André, Marie-Claude, Jessica (debout) et, assis sur la banquette souvenir, Amélie et Marc-Olivier.

L'implication du couple Pronovost-Roy durant les cinq dernières années et leur grand dévouement pour la cause francophone en a fait des artisans de première classe au niveau du développement de la communauté de Plamondon. En effet, la participation bénévole de M. Roy a grandement aidé à la tenue de plusieurs éditions de radio-mobile, événements très populaires dans la région. Il a aussi agi comme correspondant à la radio de CHFA pendant deux ans. Sur le plan provincial, il fut vice-président de la FFFA (Fédération des Parents Francophones de l'Alberta), ainsi que vice-président du CÉDÉFA (Conseil des Equipes de Direction des Écoles francophones de l'Alberta).

Marie-Claude, pour sa part, a donné de son temps au comité culturel de l'ACFA, ce qui l'a rapidement menée à la responsabilité de présidente. Elle a aussi pris la tête du comité du journal *La Causerie*. Elle a apporté un sérieux coup de main à la fabrication de la carte touristique de Plamondon. Membre du conseil d'administration depuis deux ans, elle a corrigé, de façon journalière, les textes écrits des employés de l'ACFA. Grâce à elle, le concours oratoire en est à sa cinquième année d'existence. Elle a aussi fait adopter un nouveau concept au groupe *Moms and Tots*, soit « L'heure du conte en français ».

De plus, elle s'est assurée de présenter, toutes les deux semaines, une table de nouvelles ressources francophones au foyer des aînés du Manoir Renaissance de Plamondon.

« C'est [donc] avec le coeur gros qu'on vous laisse nous quitter. On vous aime ! », a déclaré Mme Lina Labonté, présidente du Conseil d'École de Beauséjour, lors du pique-nique du 16 juin 2003. Son discours a, par ailleurs, été suivi du dévoilement d'un cadeau-souvenir : une banquette de rangement en bois, créée par un artisan de Plamondon, M. Paul-Émile Germain.

En lui offrant un bouquet de fleurs, le président du Conseil Scolaire Centre-Est, M. Léo Piquette, a tenu, lui aussi, à rendre hommage à André Roy pour sa grande contribution durant les cinq dernières années, souhaitant même que sa famille puisse rester un autre cinq ans. M. Roy, ayant accepté un poste de directeur à la commission scolaire Beauce-Etchemin, située à environ 45 minutes au sud de la ville de Québec, ne pourra évidemment pas réaliser ce désir.

Ainsi, pour les gens de Plamondon, la famille Roy sera loin des yeux mais elle demeurera, sans l'ombre d'un doute, très près de leur coeur.

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est **le** bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

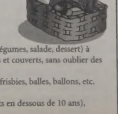
Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

Alliance Française

Venez nombreux vous régaler au
PIQUE-NIQUE de
L'ALLIANCE FRANÇAISE D'EDMONTON

Quand : **Samedi 21 juin 2003**
Où : Capilano Park – Abri No1
48 Street – 109A Avenue
Heure : 17h à 21h.
Au menu : L'Alliance servira les gigots.



Vous apportez : un plat (pommes de terre, légumes, salade, dessert) à partager, vos boissons, vos assiettes, verres et couverts, sans oublier des sièges pour la soirée après le dîner.
Apportez aussi vos jeux préférés : boules, frisbies, balles, ballons, etc.

Coût : 4$ pour membres (3$ pour les enfants en dessous de 10 ans), 6$ pour les non-membres.

CET ÉTÉ À ST-ISIDORE

50 ans d'histoire & la 14e Fête franco - albertaine

les 1, 2 et 3 août 2003

Le comité organisateur anticipe avec joie votre présence lors des festivités. Une variété d'activités et de spectacles est prévue et l'occasion se veut une de fête, de rencontre et de souvenirs !

Pour aider les organisateurs, nous vous prions de nous communiquer votre présence en téléphonant le (780) 624-8299 ou par courriel à stisidore30e@yahoo.ca

Vous pouvez aussi nous retourner le formulaire suivant à :
St-Isidore, 50 ans d'histoire, C.P. 1235, St-Isidore, AB T0H 3B0

Nom :
Adresse :
Téléphone :
Courriel :

Terrains de camping : ☐ Courant électrique ☐ Sans courant électrique

Nombre d'invités : Souper du samedi (12.00$) Adultes _____ Enfants _____

Dîner du dimanche (10,00$) Adultes _____ Enfants _____

10$ par adulte / Camping gratuit
Kiosques de nourriture toute la fin de semaine
Activités et divertissements pour tous !

Comité culturel de St-Isidore

La Survivance

le franco-albertain

1920 1930 1940 1950 1960

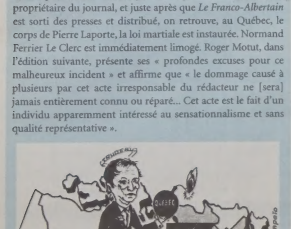
Mars 1970

Crise

Normand Ferrier Le Clerc, Québécois qui regarde de loin se passer les événements d'octobre 1970 au Québec (enlèvements d'un diplomate britannique, James Richard Cross, et de Pierre Laporte, Ministre du travail du gouvernement Bourassa, par le Front de Libération du Québec-FLQ), prend position, dans son éditorial du 14 octobre 1970, sur ce qu'il nomme des « situations sociales et économiques intolérables qui alimentent l'activité terroriste », tout en rappelant qu'« il n'importe pas moins d'arrêter les terroristes impliqués que de corriger le froment de cette révolte ».

Le 21 octobre 1970, le rédacteur publie un cahier spécial (« Un peuple sans histoire ? »), librement reproduit, semble-t-il, de *La Presse*; on y retrouve la transcription d'une conférence de l'historien Michel Brunet sur l'itinéraire des francophones en Amérique du Nord, les « vues du Général de Gaulle » et surtout, la reproduction du texte intégral du *Manifeste* du FLQ, « non parce qu'il est fondé sur des motifs conciliables avec les notions de démocratie qui ont cours chez nous, explique M. Ferrier Le Clerc, mais parce qu'il énumère une série de faits qui ont lourdement marqué la population québécoise au cours des dernières années ».

La publication du *Manifeste* n'est pas connue de l'ACFA, propriétaire du journal, et juste après que *Le Franco-Albertain* est sorti des presses et distribué, on retrouve, au Québec, le corps de Pierre Laporte, la loi martiale est instaurée. Normand Ferrier Le Clerc est immédiatement limogé. Roger Motut, dans l'édition suivante, présente ses « profondes excuses pour ce malheureux incident » et affirme que « le dommage causé à plusieurs par cet acte irresponsable du rédacteur ne [sera] jamais entièrement connu ou réparé... Cet acte est le fait d'un individu apparemment intéressé au sensationnalisme et sans qualité représentative ».



Recherche et textes : **Sandrine Griffon**
Conception graphique : **Annie Lalonde**

Période instable s'il en est, puisqu'en trois ans, le journal voit passer pas moins de cinq rédacteurs, après le départ de Jean-Maurice Olivier, qui est passé, lui, au Secrétariat d'État. Ce sont des journalistes de formation, Québécois pour la plupart, qui en ces temps de crise ou de revendications au Québec, arrivent en Alberta pour trouver une société distincte de leur province de naissance.

Le contenu du *Franco* semble alors osciller entre le mouvement de libération des années 70, amorcé dans la décennie précédente (pilule, droit à l'avortement, contestations sociales et politiques), et un certain conservatisme, plus axé sur les valeurs connues (religion, vie des paroisses, activités communautaires, animation sociale). Alors que les débats se font de plus en plus autour des termes de « Canadians » et de « Québécois », c'est l'ouverture, à Edmonton, de l'école J. H. Picard et d'une première garderie francophone (le CEF).

On souligne également les 300 ans de la Compagnie de la Baie d'Hudson, la mort du Général de Gaulle (novembre 1970) et l'élection, en Alberta, du gouvernement Lougheed. La période est aussi marquée par la disparition de trois rédacteurs du *Franco*, tout d'abord celle d'André Collin, qui meurt après quelques mois en poste, puis celle du premier rédacteur de *La Survivance*, Rodolphe Laplante (juillet 1972) et surtout, celle du Père Jean Patoine (septembre 1972), qui, pendant quelque 20 ans, en avait été le directeur.

Autre changement majeur : les Oblats, qui dirigeaient le journal depuis ses débuts et, surtout, en combalaient les déficits, « manifestent le désir de se retirer ». En janvier 1973, le Père Thomas Bilodeau admet qu'« aujourd'hui, les laïcs sont capables de s'occuper du journal », afin que la congrégation puisse, elle, « se consacrer davantage à la pastorale ». Autant de facteurs qui auront peut-être mené à cette période d'instabilité pour le journal.

NORMAND FERRIER LE CLERC *(mars 1970-octobre 1970)*

« Les journalistes passent, les journaux demeurent »

Ce natif de Kateval, au Québec, a fait des études à l'Institut de Technologies Laval de Montréal avant de travailler à *La Tribune* de Sherbrooke et à *La Presse*. Il occupait le poste de rédacteur en chef de *L'Echo* de Louiseville avant d'arriver au *Franco*.

Dans un style franc, un peu pompeux, il expose ses vues sur le journal dans son premier éditorial : « Il y a lieu de croire que *Le Franco-Albertain* ne mourra pas. *Le Franco-Albertain* vivra, et il vivra d'autant plus intensement que les Franco-phones eux-mêmes le lui permettront. Il vivra d'autant plus que tous y participeront et permettront à un nouvel arrivé de mettre à leur service ses compétences et ses énergies. »

Par conséquent, il établit d'emblée un « programme d'action » qui vise à modifier l'apparence du journal, à augmenter le nombre d'abonnés, les revenus commerciaux et le nombre des pages.

M. Ferrier Le Clerc se fait surtout remarquer par sa chronique « Bouff'tou » (un surnom qu'il tient des « tout débuts de [sa] profession alors qu'[il] faisai[t] les chiens écrasés dans un quotidien du Québec »), où l'on retrouve des blagues souvent mysogynes qui font réagir, plus ou moins, les lecteurs - le tout côtoyant un « billet féminin », rédigé par Annette Beaulieu.

Ses éditoriaux, inspirés librement de ceux de Claude Ryan du *Devoir*, évoquent la situation québécoise, et, durant les événements d'octobre, précipiteront sa chute (*voir encadré ci-contre*).

Après le licenciement de Normand Ferrier Le Clerc, ce sont Jean-Maurice Olivier puis Paul Denis qui reviennent pour expliquer la situation financière de l'hebdomadaire aux lecteurs, faisant état de « nuages noirs » qui « mettent en doute son avenir [celui du journal], voire même sa survie pure et simple ». Mais, au fil des semaines, la survie devient « probable », des débats sont lancés, notamment sur les ondes de CHFA (émission à lignes ouvertes « Tout sur *Le Franco* »), et l'on décide d'offir un contenu « plus ouestrien et francophone ».

ANDRÉ COLLIN *(février 1971-octobre 1971)*

Retour à l'ordre

On met quelques mois à trouver un successeur et le choix s'arrête sur un personnage plus pondéré : André Collin, originaire de Montmagny au Québec, a été rédacteur en chef du *Peuple* pendant deux ans, avant de devenir « missionnaire laïc » dans des missions indiennes du nord du Manitoba et de la Saskatchewan, où il a été « conquis par cette partie du pays ».

De son côté, le directeur du *Franco-Albertain*, le Père Jean Patoine se dit « confiant que M. Collin saura graduellement donner à notre population le genre de journal qu'elle souhaite depuis si longtemps ». Le nouveau rédacteur oriente alors le contenu de l'hebdomadaire vers le religieux et il n'est pas rare de retrouver, à la une, des premiers communiants. En outre, puisqu'il y a toujours une chronique pour les femmes, on publie, en contrepartie, une page « Au masculin » qui parle de chasse, de pêche et d'automobiles.

Les soucis financiers, malgré cette stabilité relative, demeurent pourtant et l'on décide de lancer l'« Opération 4000 », avec l'embauche d'un « représentant du *Franco* » qui aura pour tâche, en se déplaçant à travers la province, de faire passer le nombre d'abonnements à 4000.

« Au Franco, il était désordonné. Un vrai bureau de reporter, cendrier rempli, livres, revues, même une tasse remplie de céréales, il y vivait presque. »

Paul Denis
à propos d'André Collin

le franco
LE FRANCO
Le Franco
Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

1970 1980 1990 2000

avril 1973

Cependant, une « maladie grave » frappe André Collin en été 1971, alors qu'il est au Québec, il ne ressortira plus de l'hôpital et mourra début 1972. Autre coup dur, donc, pour le journal, dont Paul Denis, dans l'intérim encore une fois, reprend la rédaction.

YVAN POULIN
(novembre 1971-décembre 1972)

Un autre « rédacteur-touriste »

Cette fois, le remplaçant ne se fait pas attendre. Yvan Poulin, originaire du Québec, a étudié deux ans en sciences politiques à l'Université de Montréal avant de devenir « critique-reporter-traducteur-correcteur-éditeur » pour diverses publications. Le poste de rédacteur en chef du *Franco* semble donc lui convenir parfaitement, lui qui était venu dans l'Ouest en 1967.

Un de ses objectifs paraît être l'élargissement du lectorat, même s'il dit vouloir « que ce journal soit plus que jamais le reflet et le promoteur du fait français, que, grâce à son contenu, il devienne essentiel aux membres d'autres cultures voulant mieux nous connaître, et, surtout, qu'il soit un point de ralliement entre les communautés d'expression française en Alberta ».

Afin de fidéliser les lecteurs, les efforts d'Yvan Poulin sont mis d'emblée sur les « courriéristes », les correspondants régionaux. Sont également instaurés une page agricole (« Que le grain ne meure ») et un roman-feuilleton.

Mais, alors que le journal est, encore une fois, relativement stable, Yvan Poulin remet sa démission, « pour raisons personnelles et professionnelles » - un poste lui est offert à Ottawa. Cependant, il ne manque pas, dans ses quatre derniers éditoriaux, de tirer un bilan de son passage et de l'évolution, telle qu'il en a été témoin, de la société franco-albertaine en concluant que le temps fera de [s]on passage en Alberta l'un de [s]es plus beaux souvenirs ».

C'est donc au tour de Guy Lacombe, alors Secrétaire général de l'ACFA, d'écrire les éditoriaux, dans l'intérim, tandis que la production du journal est confiée aux deux secrétaires, Louise Chartrand et Ginette Brown. M. Lacombe tente toujours d'expliquer la situation aux lecteurs, tout en regrettant que certains événements d'importance, comme « la mort de Lester B. Pearson », soient passés inaperçus.

GUY FOURNIER
(janvier 1973-fin février 1973)

Passage-éclair

Le prochain rédacteur, Guy Fournier, est lui aussi natif du Québec (Roberval) et a été, après avoir quitté l'école après la 8e année et s'être découvert une vocation d'écrivain, « tout à tour livreur à bicyclette et travailleur forestier, amateur de sports et de bons vins; il a parcouru le Canada durant une dizaine d'années et exerce depuis 1967 le métier de journaliste, ascèse quotidienne qui l'a mené successivement à *La Gatineau* de Maniwaki, au *Franco-Albertain* et au *Droit* d'Ottawa » (Jacques Thériault, *Le Devoir*, 21 janvier 1975).

Dans un style un peu plus libre que son prédécesseur, il annonce « quelques changements » et étoffe d'emblée l'avis que « l'avenir du *Franco* n'est nullement relié à son rédacteur, mais bien à ses lecteurs ». Guy Fournier effectue des tournées de la province et dresse des portraits (« En coulisse »), tout en inaugurant une page « pour les 15-25 [ans] ». Ce libre penseur est vraisemblablement contre l'idée de toute ingérence dans le journal.

Mais, après quelques semaines, nouveau coup de théâtre : « Encore une fois *Le Franco-Albertain* vient de perdre son rédacteur. Parti à Montréal pour affaires la semaine dernière, M. Guy Fournier a décidé de ne pas revenir. M. Fournier a été avec nous environ deux mois, deux mois, il faut bien le dire, qu'il a bien remplis, et pendant lesquels il a montré beaucoup d'enthousiasme, d'ardeur et d'efficacité dans son travail. En peu de temps, il avait commencé de nouvelles rubriques qui n'ont pas manqué de plaire à nos lecteurs. Aussi, nous ne pouvons que regretter ce départ inattendu, qu'on ne peut expliquer de la part d'un adulte professionnel », écrit Guy Lacombe.

Pourtant, Guy Fournier revient en 1975 dans les pages du *Franco*, puisque cet « écrivain-journaliste » est récipiendaire du « septième prix littéraire Jean Béraud-Molson pour son roman intitulé *L'Aube* ». L'œuvre relate les aventures, en grande parties autobiographiques, de Jos Fournier, qui n'aime pas la Reine, mais raffole « de l'alcool et des femmes ».

Un de ses romans, *L'autre pays* (Éditions Pierre Tisseyre, 1978), fait même état d'un bref séjour en Alberta, en tant que rédacteur en chef d'une « feuille de choux locale ». *Le Bulletin français*. Bien que l'auteur rappelle que « toute ressemblance avec certains personnages et des personnes vivantes ou ayant vécu ne pourrait être que le fait d'une coïncidence », ce roman à clefs permet toutefois de saisir, dans une certaine mesure, la perception d'un Québécois marginal à son arrivée dans la société franco-albertaine : « Je sais pertinemment que la francophonie relève ici des curés et de certains messieurs d'Ottawa qui veulent maintenir leur poste et l'illusion du biculturalisme », explique le héros.

Le protagoniste trouve l'hebdomadaire « très conventionnel. J'en ai parcouru une dizaine de copies depuis mon arrivée et j'ai trouvé ça plutôt banal comme journal. Je pense que ça manque un peu de vie... Je veux faire un organe de presse qui va rejoindre la masse des gens. C'est à la base qu'il faut travailler ». Il n'aura pas le temps de faire cette révolution, ni dans la fiction, ni dans la réalité.

JACINTHE PERREAULT
(avril 1973-été 1974)

« *Le Franco* se donne une rédactrice »

Alors que le personnage de *L'autre pays* remarquait qu'il n'y avait « aucune femme sur les conseils d'administration » des associations franco-albertaines, apparaît celle qui sera la première rédactrice en chef du *Franco*, Jacinthe Perreault. Non sans qu'il ait fallu un autre rédacteur intérimaire, Arthur Gélinas *(début mars 1973-fin avril 1973)*.

Jacinthe Perreault a fait ses études secondaires en Gaspésie et ses études universitaires à la Faculté Saint-Jean. Le communiqué faisant état de son accession au poste relate que cette « femme dans une société masculine » s'intéresse aux domaines culturel, artistique et littéraire du Canada français, qu'elle a pris des cours de cinématographie, mais qu'elle a également une « verve colorée ».

Dernière caractéristique qu'elle ne semble pas vraiment avoir développée dans les pages du *Franco*, alors qu'elle y reste, sous la direction de Guy Lacombe, pendant un peu plus d'un an. Il est très rare, par exemple, qu'elle écrive des éditoriaux - un peu comme si, après ces trois ans de tempêtes parsemés de rares acalmies, le journal n'avait plus besoin de controverses...

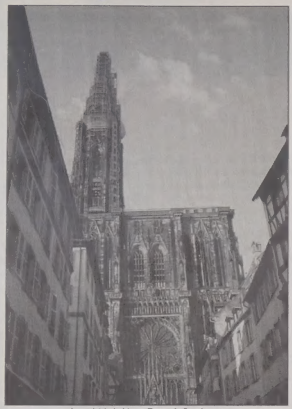
L'Alsace : une région aux multiples visages

BÉATRIX LAFOSSE
Label France

Forte d'une identité culturelle forgée par l'histoire, la plus petite région de France, située au nord-est du pays, est aussi l'une des plus originales, par sa diversité culturelle, gastronomique, géographique. Forêts, plaines, montagnes, vignobles et prairies sont autant de paysages qu'offrent les départements du Bas-Rhin (situé au nord) et du Haut-Rhin (situé au sud). Le massif des Vosges à l'ouest et le fleuve, le Rhin, à l'est, encadrent la plaine d'Alsace aux villes et villages typiques par leur architecture médiévale, renaissance ou gothique.

Contrée frontalière de l'Allemagne, l'Alsace a développé une double culture aux confins des univers latins et germaniques. Réunie au royaume de France en 1648, l'Alsace a subi quatre changements de nationalité entre 1870 et 1945. Strasbourg, sa capitale, sera choisie en 1949 pour abriter les institutions européennes : le Conseil de l'Europe, le Parlement européen et plus récemment, le Palais des Droits de l'Homme en 1995.

Située dans le Bas-Rhin, Strasbourg abrite nombre de monuments, témoins de l'histoire. Sur la place du Château se dresse l'un de ses joyaux : la cathédrale Notre-Dame, l'une des plus belles réussites de l'art gothique européen. Reconstruite entre le XI[e] et le XV[e] siècle sur les ruines de la cathédrale



La cathédrale Notre Dame de Strasbourg

romane, elle arbore une flèche unique de 142 mètres. Cet édifice de grès rose recèle maints chefs-d'œuvre : une horloge astronomique, des vitraux du XIII[e] siècle, un buffet d'orgues et des sculptures remarquables. Le patrimoine religieux est de taille; une douzaine d'églises fleurissent à travers la cité, dont l'église Saint-Thomas conservant le mausolée du maréchal de Saxe. Les musées révèlent les traces du passé : le musée alsacien pour les traditions populaires, le musée de l'œuvre Notre-Dame et ses arts du Moyen-Âge et de la Renaissance ou le palais de Rohan, un des plus beaux ensembles de décoration princière du XVIII[e] siècle. Strasbourg possède également depuis quelques années un musée d'Art moderne et contemporain.

Ville d'eau, la capitale rhénane se situe au confluent du Rhin et de l'Ill dont les bras enserrent le quartier pittoresque de « la Petite France ». Cet ancien quartier des tanneurs a gardé tout son charme : canaux, écluses, ponts couverts conservant trois tours du XIV[e] siècle, maisons à colombages (maisons à pans de bois). Un des lieux de promenades des Strasbourgeois reste le parc de l'Orangerie, un havre de fraîcheur de 26 hectares. Enfin, le patrimoine culturel de la ville s'est étendu avec la chaîne de télévision européenne ARTE. Créée en 1991, cette chaîne, associée à d'autres télévisions, diffuse, depuis Strasbourg, en français et en allemand.

Deux autres villes côtoient la capitale régionale. Le département du Haut-Rhin abrite les villes de Mulhouse au sud et de Colmar au nord. Cette dernière, établie au cœur des vignobles, s'apparente à une véritable « ville-musée ». Les amateurs d'art trouvent à Colmar de fréquentes occasions de remonter le temps : « la Maison des Têtes », qui doit son nom à la centaine de visages ornant sa façade, ou « la Maison Pfister », qui est une merveilleuse demeure bourgeoise de la Renaissance. Autrefois centre névralgique de la pêche, le quartier romantique de la ville dénommé « la petite Venise », évoque la beauté de ses canaux. Colmar est très connue grâce à son musée Unterlinden. Celui-ci renferme une importante collection de sculptures et de peintures rhénanes. Ainsi, le Retable d'Issenheim, chef d'œuvre du XVI[e] siècle du peintre Grünewald, attire chaque année quelque 300 000 visiteurs. La ville accueille depuis 24 ans le Festival international de musique et contribue ainsi au rayonnement de la région.

La « petite Venise » de Colmar

Plus au sud, Mulhouse, la « ville au Moulin », est une ancienne cité industrielle. Elle a su conserver un patrimoine important avec son hôtel de ville de style rhénan du XVI[e] siècle, son centre historique et ses hôtels particuliers. Premier pôle européen de musées techniques (musée national de l'automobile, musée du chemin de fer, musée de l'impression sur étoffes, musée du papier peint, Electropolis, etc.), Mulhouse est la ville des idées nouvelles : le projet novateur du tram-train y voit en effet le jour en 1998. Ce tramway mixte, dont le réseau représente 55,8 km, profitera aussi du réseau ferroviaire. La première phase du tramway urbain sera réalisée en 2005.

Innovation et esprit d'entreprise se dessinent dans une palette d'animations culturelles tels le carnaval rhénan fin février ou le festival de Jazz en été. La Filature, scène nationale, reçoit tous les arts vivants et accueille l'Orchestre symphonique de Mulhouse, le Ballet et l'Opéra du Rhin, ainsi que la médiathèque. Enfin, à mi-chemin entre Colmar et Mulhouse, l'Ecomusée d'Alsace (musée en plein air), représente un conservatoire des métiers anciens, des écosystèmes et de l'architecture traditionnelle.

L'Alsace cultive également un art séculaire où la vigne joue un rôle primordial. La route des vins mène aux sommets du massif vosgien et aux deux parcs naturels : le Parc naturel régional des Ballons des Vosges et celui des Vosges du nord. Plus qu'un remarquable lieu touristique et culturel, l'Alsace est une région française très attractive pour les investisseurs étrangers. Le tissu économique est dominé par le secteur tertiaire, très dynamique, particulièrement dans le Bas-Rhin. Elle compte également parmi les régions les plus industrialisées de France, comptant nombre d'entreprises dans les secteurs de la mécanique, de la métallurgie et de la construction automobile. La plasturgie, la pharmacie et les biotechnologies font partie des secteurs d'avenir. Centre de l'Europe, l'espace rhénan a su, à travers les âges, garder une identité dont les empreintes sont toujours présentes dans les paysages et les esprits.

Bourse ACFA provinciale & Université Laval

Tous les étudiants et étudiantes francophones de l'Alberta sont invités à déposer leur candidature pour l'obtention d'une bourse d'études offerte conjointement par l'ACFA provinciale et l'Université Laval de Québec.

La bourse couvre les droits de scolarité. Le (la) candidat.e doit avoir la citoyenneté canadienne, être Albertain.e de langue française et être inscrit.e à temps complet à l'Université Laval à un programme de 1[er] cycle.

Vous avez jusqu'au 15 juillet 2003 pour déposer votre candidature qui doit comprendre les documents suivants :

- une lettre de présentation
- une copie de votre plus récent relevé de notes
- une description de votre engagement communautaire (bénévolat, activité, etc.)
- une preuve d'inscription à l'Université Laval.

Veuillez faire parvenir votre demande à :

Mme Olga Rabeson
Association canadienne-française de l'Alberta
Bureau 303, 8627-rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone : (780) 466-1680 poste 209 • Télécopieur : (780) 465-6773
Courriel : o.rabeson@acfa.ab.ca

Sur le bout de la langue

Bizarre autant qu'étrange

ANNIE BOURRET
APF

Dans toute culture, certains gestes renforcent des messages, voire les remplacent. Je pense particulièrement au hochement de tête de gauche à droite. On l'emploie machinalement pour montrer sa réprobation silencieuse ou pour accompagner un « non » bien audible. Cela est tellement évident qu'il ne nous vient pas à l'esprit que ce mouvement puisse signifier autre chose.

Une Nigériane m'a un jour raconté la malheureuse aventure d'une professeure occidentale, partie enseigner dans une école du Nigéria. À la fin de son premier cours, l'enseignante demande aux élèves s'ils ont compris. Avec un bel ensemble, les enfants hochent vigoureusement la tête de gauche à droite. Sans se démonter, l'enseignante recommence son exposé, le concluant par la même question et obtient la même réponse des élèves. Un peu découragée, elle annonce la récréation. Elle apprit plus tard ce que vous avez sans doute déjà deviné : ce hochement de tête signifie « oui » au Nigéria.

* * *

Il existe des définitions de termes qui me laissent rêveuse en raison de leur précision. En voici une, alambiquée à souhait, de ce que l'on ne saurait montrer à la station balnéaire de Saint Augustine [sic] en Floride...

Partie arrière du corps humain qui se situe entre deux lignes imaginaires parallèles au sol lorsqu'une personne est debout, la première de ces lignes, ou ligne supérieure, se situant au sommet de la séparation des masses charnues (c'est-à-dire les renflements formés par les muscles allant de l'arrière de la hanche à l'arrière de la jambe), et la seconde, ou ligne inférieure, située au plus bas du point visible le plus bas de cette séparation ou du point le plus bas de la courbe de la protubérance charnue, et entre les lignes imaginaires situées de chaque côté du corps, lignes perpendiculaires au sol et aux lignes horizontales décrites ci-dessus, lesquelles lignes perpendiculaires sont tirées par le point auquel chaque masse charnue rejoint la partie extérieure de chaque jambe.

Ouf ! Exercice d'arpentage mis à part, avez-vous reconnu la partie de l'anatomie humaine si minutieusement décrite ? *Larousse* et *Robert* n'ont qu'à aller se rhabiller, avec leurs chiches parties charnues de la région du bassin chez l'être humain et chez certains mammifères.

* * *

Dans ma chasse personnelle contre les faux anglicismes, j'ai repéré le mot pique-nique en relisant le savoureux répertoire d'Hélène Matteau, intitulé *Les mots de la faim et de la soif.* Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est la langue anglaise qui a emprunté son mot « pick-nick » à la langue française, environ 50 ans après que le terme « pique-nique » soit né en français. Il s'agit donc d'un gallicisme de l'anglais et non d'un anglicisme du français.

Le mot « oxymoron » est également tout à fait français. Il vient du grec et désigne une figure de rhétorique consistant à associer deux mots de sens contradictoire (une « douce violence »). On perçoit le mot comme étant un anglicisme parce qu'il est d'usage plus courant en anglais qu'en français et que la rhétorique ne s'enseigne plus beaucoup dans la langue de Molière...

Enfin, on pourrait croire que l'expression « de seconde main » est un calque de l'anglais « second hand ». En fait, la tournure « de seconde main » tire son origine du sens de la locution « de première main », employée au XVII[e] siècle pour parler des objets achetés neufs. J'aurais aimé pouvoir dire que l'anglais a emprunté ces deux expressions au français, mais comme on les utilisait aussi en Angleterre au XV[e] siècle, il serait plus prudent de conclure à un emprunt à l'anglais datant d'il y a si longtemps qu'on ne peut considérer qu'il s'agisse là d'anglicismes.

OPSCOM
La clé des marchés francophones hors-Québec
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
APF Association de la presse francophone
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
30 hebdos francophones d'un océan à l'autre

.com vraiment pas cher

Départ de CALGARY à partir de seulement :
68 $ EDMONTON tarif Web aller simple
90 $ KELOWNA tarif Web aller simple
90 $ VANCOUVER tarif Web aller simple
96 $ TORONTO tarif Web aller simple

Dès maintenant, aircanada.com offre en permanence des tarifs réduits aller simple pour voyager à la grandeur du pays.

Gagnez votre billet .com ça
Du 2 au 29 juin 2003, réservez en ligne et courez la chance de gagner votre billet.

Obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés sur aircanada.com pour tous vos voyages au Canada. Autrement, téléphonez à votre agent de voyages.

aircanada.com
.com c'est pas cher

Offre Aéroplan: Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour nos vols intérieurs. Consultez aeroplan.com pour obtenir tous les détails concernant l'accumulation des milles Aéroplan sur nos vols intérieurs ainsi que les renseignements sur l'offre de réservation en li[...] Les tarifs sont basés sur un aller simple, en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Des restrictions quant aux jours peuvent s'appliquer. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant et d'aéroport et le droit pou[...] sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 7 $, ne sont pas inclus. Achat à l'avance peut être requis. Le nombre de places à ces tarifs est limité et fonction de la disponibilité. Les billets sont non remboursables. Les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada, de Jazz Air inc. ou de ZIP. Le concours « Gagnez vo[...] billet .com ça » est ouvert aux personnes résidant au Canada ayant atteint l'âge de la majorité, conformément aux lois de la province où elles habitent. Le participant devra répondre à une question réglementaire d'arithmétique. Au total, 280 prix seront remis; seul le tarif de base sera remboursé (à l'exclusion des tax[...] suppléments, frais de départ et d'atterrissage, frais de gestion et autres coûts). Consultez www.aircanada.com/francais/promo/concours pour tous les détails.

Diététique

Les super antioxydants

KARINE LANDRY
Diététiste-Chroniqueuse

Bien nourrir son corps est la base de la vitalité, de la longévité et du maintien de la santé. Nous savons qu'une alimentation variée et nutritive doit comporter les quatre groupes d'aliments contenus dans le *Guide alimentaire canadien*.

Que sont les antioxydants ?

Les antioxydants sont de plus en plus connus, mais peu de personnes connaissent vraiment leurs bienfaits sur l'organisme. Ce sont de véritables soldats qui attaquent les « méchants » radicaux libres. Ces derniers, formés par diverses réactions chimiques normales du corps, proviennent entre autres de la respiration et de la résistance immunitaire. L'environnement peut aussi en favoriser la formation : fumée du tabac, pollution, pesticides et rayons ultraviolets. Les radicaux libres attaquent les cellules et celles-ci, à leur tour, en détruisent d'autres. On soupçonne les radicaux libres d'être en partie responsables de la formation de plaques de cholestérol dans les artères, de conduire à certains cancers, à divers problèmes oculaires, au vieillissement des cellules, à diverses maladies dégénératives, dont les maladies de Parkinson et d'Alzheimer.

Où trouve t-on les antioxydants ?

Les principales sources d'antioxydants sont le bêta-carotène et les vitamines C et E. Les fruits et les légumes de couleurs vives contiennent du béta-carotène, alors que les noix et les graines, les avocats et les légumes vert foncé renferment tous de la vitamine E. Pour ce qui est de la vitamine C, elle se trouve en bonne quantité dans les agrumes, les tomates, les fraises, les melons, les poivrons et les légumes vert foncé.

Les meilleures sources d'antioxydants

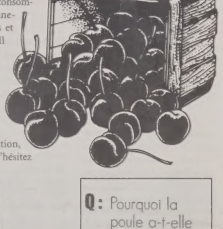
De nombreuses études démontrent que les gens qui consomment cinq portions et plus de fruits et de légumes par jour montrent une plus faible incidence de cancer et de maladies cardio-vasculaires. Voici une liste d'aliments jugés intéressants et qui auraient un effet protecteur pour les cellules de notre corps :

- prunes et raisins
- bleuets, cerises noires, fraises et framboises
- oranges
- épinards, choux de Bruxelles et brocoli
- betteraves, piments rouges, oignons, etc.

Comme vous pouvez le constater, ce sont majoritairement les fruits et les légumes qui gagnent la palme des antioxydants ! Cela explique pourquoi il est si important de consommer quotidiennement des fruits et des légumes. Il s'agit d'une façon sûre et facile de protéger nos cellules contre les radicaux libres provenant de la pollution, du stress, etc. N'hésitez donc pas à garnir, chaque jour, votre assiette d'antioxydants.

Vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions de titres de chroniques ? Veuillez m'en faire part par courriel : nouvellenutrition@hotmail.com. Je serai très heureuse de vous répondre.

Bonne santé !



Pour que nos enfants grandissent heureux et en santé, nous devons combler leurs nombreux besoins. Certaines choses ne coûtent rien, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est pour cette raison que la Prestation nationale pour enfants (PNE) existe. En apportant une aide financière aux familles à faible revenu, nous aidons les parents à assurer un avenir prometteur à leurs enfants, ce qui contribue à réduire la pauvreté infantile au Canada.

Pour en savoir davantage sur tous nos services pour les enfants et leur famille et pour recevoir un guide :

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS : 1 800 465-7735
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada

Canada

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?

R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous inc. avec PARTICIPACTION

Grenouille.com

Découverte/Les tsunamis

http://radio-canada.ca/tv/decouverte/12_tsuna/index.html

Comment se forment les tsunamis ? Comment peut-on les traquer ? L'émission Découverte te propose un dossier qui pourra répondre à tes questions. Extraits en Real Player.

California Tsunami Models and Animations

http://www.usc.edu/dept/tsunamis/video/

Le groupe de recherche sur les tsunamis a préparé des animations te permettant de voir des tsunamis se former et déferler sur les côtes. Des extraits vidéo montrent les dégâts causés dans différents pays par ces immenses vagues. (Site en anglais)

Les tsunamis

http://startouze.free.fr/tsunamis/trame.php3?to=intro

Ce site très complet explique à l'aide de schémas et d'illustrations, comment les mouvements de la croûte terrestre causent les tsunamis. On y décrit les différentes formes que prennent les vagues en s'approchant des côtes, formules mathématiques en prime ! On présente aussi les systèmes de prévention et quelques conseils pour se protéger.

Les crocodiles et leurs cousins

http://users.swing.be/crocodiles/

Grâce à ce site, les crocodiles, gavials, alligators et caïmans n'auront plus de secrets pour toi. L'information (reproduction, comportement, populations naturelles, élevage) est agrémentée de nombreuses photos et d'illustrations soignées.

Crocodilian Biology Database

http://www.flmnh.ufl.edu/natsci/herpetology/brittoncrocs/cbd.html

Quelle est la différence entre un alligator et un crocodile ? Versent-ils vraiment des larmes ? Ce site renseignera les accros des crocos sur leur anatomie, leur évolution, les différentes espèces et même sur leur place dans la culture des peuples anciens, comme les Égyptiens. Clique sur le lien « communication » pour entendre le chant d'amour ou le vagissement menaçant de ce charmant reptile. (Site en anglais)

Musique, Maestro !

http://www.csdraveurs.qc.ca/musique/

Un site pour faire vibrer tes cordes vocales ! Choisis une chanson dans l'un des différents répertoires. Certaines sont accompagnées de fichiers MIDI ou mp3. Il y a même des chansons animées (karaoke). Tu peux aussi apprendre à jouer de la flûte à bec.

MCAP

Représentant(e), services à la clientèle bilingue demandé(e) (français / anglais)

Nous sommes à la recherche de personnel énergique et ayant de l'entregent pour contribuer au succès de MCAP en assurant l'administration et la protection des valeurs hypothécaires de ses investisseurs. Il est essentiel que nos représentants(es), services à la clientèle présentent une image professionnelle en tout temps et s'assurent de la satisfaction du client.

Il est essentiel de maîtriser le français et l'anglais oral et écrit. Vous devez aussi posséder une aptitude à prêter assistance aux clients, une capacité analytique et une facilité à négocier, avoir une connaissance de Microsoft Office et aimer être au téléphone. Si vous avez déjà travaillé en équipe et avez le désir d'atteindre des objectifs exceptionnels, veuillez nous faire parvenir votre résumé par fac-similé au 1-866-614-3571 ou par courriel aux soins de roberta.nedjelski@mcap.com en toute confidence avant le 27 juin, 2003.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à MCAP. Seuls les candidats(es) choisis(es) pour une entrevue seront avisés(es). Pour plus de détails, veuillez visiter notre site Internet au ***www.mcap.com***

Des gens déterminés à réussir

MCAP est le plus grand groupe indépendant de prêts hypothécaires du Canada qui mène ses activités dans trois grands secteurs: l'investissement, les prêts hypothécaires et les activités de location.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Productions Lez Arts

est à la recherche d'un(e) contractuel(le) pour agir comme

Directeur(trice) de l'association

Fonctions

1. Planifier et gérer tous les dossiers de la Société des Production Lez Arts (SPLA)
2. Voir au financement de la SPLA en préparant les demandes d'aide financière et en assurant les suivis
3. Assurer le développement de la SPLA, en accord avec la mission de l'association.
4. Préparer et convoquer l'assemblée générale annuelle, les réunions du conseil d'administration et autres comités de la SPLA
5. Gérer les ressources humaines, matérielles et financières de la SGAC et voir à la préparation de tous les rapports financiers
6. Assumer les fonctions de secrétaire à l'assemblée générale annuelle ainsi qu'aux réunions du conseil d'administration et autres comités de la SPLA, rédiger les procès-verbaux et assurer les suivis
7. Produire toutes les activités artistiques de la SPLA; entre autre la commercialisation du disque collectif et la production du disque de l'artiste parrainé.
8. Préparer tous les rapports et la correspondance nécessaires au bon fonctionnement de la SPLA
9. Maintenir les dossiers d'archives de la SPLA
10. Établir et maintenir de bonnes relations avec les bailleurs de fonds et les partenaires de la SPLA

Exigences

La personne recherchée devra :
- avoir un bon sens de l'organisation;
- posséder de bonnes connaissances du monde de la chanson franco-albertaine;
- être en mesure de mener à bien les projets de l'association
- être autonome et en mesure de travailler à partir de sa résidence;
- être capable de gérer une équipe de contractuels.

Conditions de travail

Le fla directeur(trice) relèvera du conseil d'administration. Son contrat aura une durée d'un an, du 1er septembre 2003 au 31 août 2004. La rémunération est de 15 000$ basée sur 2 jours par semaine.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard le **4 juillet 2003** à l'adresse suivante :

Lisette Vienne, *Présidente*
No. 803, 8315 -105 Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H4
Adel : viennel@attcanada.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Recherche
un ou une CONTRACTUEL(LE)

Pour fournir les services de cafetéria aux quelques 500 étudiants à l'école Maurice-Lavallée, Edmonton

Les responsabilités incluent :
- la sélection des items au menu
- la préparation de la nourriture selon les normes de santé publique
- l'entretien de la cuisine et des appareils fournis selon les codes en vigueur
- le service aux étudiants en français
- achats, comptabilité, supervision de son personnel
- obtention des permis nécessaires

Durée du contrat :
2 septembre 2003 au 30 juin 2004

Rémunération :
Basée sur le montant des ventes.

Faire parvenir votre offre de service
Avant le **27 juin 2003, 16h à :**
Robert Nantel, Secrétaire-trésorier
Conseil scolaire Centre-Nord
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440 Télécopieur (780) 440-1631

La Fédération des aînés franco-albertains
est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

La FAFA est l'organisme porte-parole des aînés franco-albertains. Elle participe à la mise en place de services et d'appuis afin d'améliorer la qualité de vie de ses membres. Elle représente leurs intérêts et revendique leurs droits tout en protégeant leurs acquis.

Responsabilités
Conformément aux directives du conseil exécutif de la FAFA et aux objectifs et politiques établis, le/la directeur(trice) général(e) voit au bon fonctionnement de l'organisme en accomplissant les tâches suivantes :
- participer à l'élaboration et à l'évaluation des plans stratégiques et assurer les suivis;
- planifier, organiser et diriger l'exécution des programmes et des activités;
- préparer les demandes de financement et administrer les budgets;
- préparer et assister aux rencontres des divers comités;
- renseigner les membres sur les diverses ressources communautaires;
- voir à la gestion du bureau de la FAFA;
- diriger le personnel permanent, temporaire et/ou contractuel de l'organisme;
- maintenir des relations étroites et des communications fréquentes avec les membres de la FAFA, les groupes affiliés, les bailleurs de fonds, les médias, les organismes francophones de la province ainsi que les associations locales, provinciales et nationales (francophones et anglophones) qui regroupent les aînés.

Exigences du poste
Le/la titulaire doit posséder :
- une grande affinité avec les personnes âgées;
- une bonne connaissance de la communauté franco-albertaine;
- une bonne connaissance des langues française et anglaise, orales et écrites;
- de l'entregent et des bonnes habiletés de communication;
- un permis de conduire valide;
- une capacité de travailler seul(e) et en équipe;
- une capacité de rédiger des rapports détaillés;
- des aptitudes en informatique et en traitement de texte;
- une expérience à recruter et à former des bénévoles;
- des compétences en gestion.

Entrée en fonction : le plus tôt possible
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le **11 juillet 2003** à :
Mme Agathe St.Pierre
Présidente de la FAFA
108B, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Séances d'information publiques

La Loi sur les espèces en péril

La *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral est d'empêcher les espèces sauvages de disparaître et de rétablir les espèces sauvages en voie de disparition ou menacées en raison d'activités anthropiques. Environnement Canada, Pêches et Océans Canada et l'Agence Parcs Canada tiendront les séances d'information publiques dans plusieurs grandes villes du pays afin de fournir aux parties intéressées de l'information au sujet de la loi et de leur expliquer les répercussions de cette nouvelle loi sur les Canadiennes et les Canadiens. Les séances sont ouvertes à tous et il n'y a aucun frais d'inscription pour les participants.

Où : CALGARY - hôtel Sheraton Cavalier, salle de conférence Sheraton East/West, 2620, 32e avenue Nord-Est

Quand : le 24 juin, 9 h à 13 h

Contact : Si vous souhaitez assister à la séance ou si vous avez besoin de renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec nous au (780) 951-8700 ou visitez le site Web : www.especesenperil.gc.ca

Canada

Découvrez...

la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

http://www.library.ualberta.ca/francais/

Ah !... L'été ! Quel délice ! Quelle saison sublime ! Pour plusieurs, cette saison signifie vacances, repos et bien sûr, lecture ! Voici un premier volet de romans récents pour satisfaire plusieurs goûts.

Acadie, terre promise
roman / Alain Dubos.
PQ 2664 U2849 A63 2002

L'ange au berceau
roman / Serge Lamothe.
PS 9561 L665 A83 2002

L'artiste des dames
roman / Eduardo Mendoza ; traduit de l'espagnol par François Maspero.
PQ 6663 E56 A9414 2002

Terre sainte
roman / Jean-Bernard Liger-Belair.
PQ 2672 I3513 B35 2002

Une bouteille — à la mère
roman / Daniele Romatet.
PQ 2718 O43 B68 2002

Le champ dans la mer
roman / Ying Chen.
PS 9555 H44 C42 2002

Chronique folle d'une timide
roman / Sylvie Liboiron.
PS 9573 I373 C47 2002

La conquête de l'air
roman / Belen Gopegui ; traduit de l'espagnol par Alexandra Carrasco.
PQ 6657 O65 C6614

Les enfants des héros
roman / Lyonel Trouillot.
PQ 3949.2 T76 E54 2002

Le fuyard
roman / Constantin Stoiciu.
PS 9569 T642 F89

Gilles de Raiz, ou, La confession imaginaire
roman / Martine Le Coz.
PQ 2672 E1115 G55 2002

L'impatiente de Freud
roman / Quentin Debray.
PQ 2678 I7 I47 2002

La lente découverte de l'étrangeté
roman / Victor Teboul.
PS 9589 E28 L45 2002

Malaguanyat
roman / André Stil.
PQ 2637 T56 M35 2002

Le manuscrit
roman / Louis Émond.
PS 9559 M652 M35 2002

La mélancolie des innocents
roman / Jean-Pierre Milovanoff.
PQ 2673 I37 M45 2002

Michel, ou, L'ultime envol
roman / Sylvain Meunier.
PS 9576 E9 M52 2002

La mort du roi Tsongor
roman / Laurent Gaudé.
PQ 2667 A873 M67 2002

Music-hall !
roman / Gaëtan Soucy.
PS 9569 O914 M87 2002

Nous arrêterons le soleil
roman / Françoise Bouillot.
PQ 2662 O7557 N68 2002

L'or
roman / André Petrowski.
PS 9581 E8524 O7 2002

Les parfums d'Élisabeth
roman / Gilles Tibo.
PS 9589 I26 P37 2002

La revanche des dieux
roman / Anne-Michèl Lévesque.
PS 9573 E942 R48 2002

Rue des Érables
roman / Jacques Desautels.
PS 9554 E73536 R83 2002

Souvent la nuit tu te réveilles
roman / Geneviève Letarte.
PS 9573 E83 S68 2002

Une toute petite histoire sans coup de feu
roman / René Girardet.
PS 9563 I737 T68 2002

Il est possible d'emprunter ces livres en utilisant la carte TAL (*The Alberta Library*). Plus d'informations sont disponibles en composant le (780) 465-8711.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Acceptation des demandes au titre du programme Verdir le Canada

Le programme Verdir le Canada, qui a été élaboré par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux au titre du Cadre stratégique pour l'agriculture, contribuera à faire du Canada le chef de file mondial en matière de production respectueuse de l'environnement.

Les propriétaires fonciers qui veulent convertir des terres agricoles écologiquement vulnérables en y établissant une couverture végétale permanente peuvent maintenant soumettre leur demande au titre du programme Verdir le Canada. Le programme permettra d'améliorer les méthodes de gestion des pâturages, de protéger la qualité de l'eau, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'accroître la biodiversité et de mettre en valeur les habitats fauniques.

Admissibilité

Superficie des terres : Chaque demande doit porter sur une superficie d'au moins 40 acres adjacentes et d'au plus 640 acres.

Les demandeurs doivent aussi :
- être des propriétaires fonciers enregistrés;
- ensemencer des terres fortement dégradées ou dont la qualité ne permet pas la production de récoltes annuelles;
- accepter d'ensemencer leurs terres avec des plantes vivaces approuvées;
- signer un accord de dix ans sur l'utilisation des terres.

On tiendra compte, au titre du programme, des cultures fourragères semées au printemps 2003.

Paiements

Les demandeurs peuvent recevoir :

- 45 $ l'acre pour semer ou planter du fourrage cultivé et des arbres;
- 100 $ l'acre pour semer ou planter des espèces indigènes.

Échéance

Les propriétaires ont jusqu'au **1er août 2003** pour soumettre leur demande. Ils peuvent se procurer un formulaire de demande et obtenir des renseignements supplémentaires en visitant le site à l'adresse www.agr.gc.ca/greencover-verdir ou en composant le 1 866 844-5620.

Canada

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Enseignant(e)-ressource pour les besoins spéciaux

à l'école Maurice-Lavallée

Tâches et responsabilités
- Étudier et analyser les dossiers des élèves ayant des besoins spéciaux
- Accompagner les enseignants à la planification et à la gestion des plans d'intervention personnalisés (PIP) et des plans d'action (PA)
- Assurer le suivi des plans auprès des enseignants
- Agir comme personne liaison entre le foyer et l'école concernant les élèves ayant des besoins spéciaux
- Coordonner les rencontres des plans d'intervention personnalisés avec les parents et les intervenants concernés
- Procéder à des évaluations préliminaires en utilisant les outils d'évaluation appropriés
- Évaluer et assurer le placement des élèves en ESL (English Second Language)
- Identifier les services extérieurs et les demandes de services au Réseau provincial d'adaptation scolaire
- Travailler individuellement ou en sous-groupes avec certains élèves
- Enseigner selon l'affectation de la direction.

Exigences
- Détenir un certificat d'enseignement valide
- Posséder une bonne connaissance du domaine de l'adaptation scolaire
- Posséder une expérience d'enseignement au secondaire ainsi qu'une connaissance des programmes d'études albertains
- Posséder une bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Être capable de cultiver des relations interpersonnelles positives au sein d'une équipe
- Démontrer une flexibilité envers les exigences de la tâche
- Comprendre et promouvoir une bonne communication entre le foyer et l'école
- Posséder un bon sens de l'organisation.

Salaire : selon la convention collective
Entrée en fonction : le mercredi 27 août 2003
Lieu de travail : école Maurice-Lavallée

Faire parvenir votre curriculum vitae avant **16 h le 25 juin 2003** à :
Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csccn.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

A VENDRE

Le club du Manoir Saint-Thomas a des pièces d'artisanat à vendre pour toute occasion. Nous prenons aussi des commandes. Pour de plus amples renseignements, composez le 469-3206 (4-7)

Recherchons aide familiale pour 2 enfants. Références requises. Appelez au 463-2496 (4-7)

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

AGRICOM

Journal Agricom
OFFRE D'EMPLOI
Journaliste

Le Journal Agricom, la seule revue agricole franco-ontarienne, recherche un ou une journaliste de formation. Cette personne qui se passionne pour les questions agricoles, devra assurer la couverture des évènements agricoles et communautaires en milieu rural. Une expérience équivalente en rédaction sera également considérée. La rémunération et les avantages sociaux sont concurrentiels.

Lieu de travail: Clarence Creek (On), près d'Ottawa.

Entrée en fonction: début août 2003.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 18 juillet par courriel, ou à l'adresse suivante:
2474, rue Champlain
Clarence Creek (Ontario) K0A 1N0
tél.: (613) 488-2651 téléc: (613) 488-2541
courriel: *info.agricom@lavoieagricole.ca*

Paul Lorieau's **UNIVERSITY OPTICAL**

«Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami.»

433-5500

Nouvel emplacement (même édifice)
11170 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 2C8

Défense nationale / National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la povince de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : du 12 au 21 et le 26 juin et 1 au 6 juillet inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

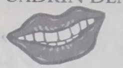
Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optometriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire

Eye Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225–105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439–3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

BEL-RÉNOVATION LTÉE.

RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale

Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **BELL EXPRESSVU INC., L'ASSOCIÉ COMMANDITÉ, ET BCE INC., ET 4119649 CANADA INC. (ASSOCIÉS DANS LA SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF), LES ASSOCIÉS COMMANDITAIRES, FAISANT AFFAIRES SOUS LE NOM DE BELL EXPRESSVU LIMITED PARTNERSHIP** demandent l'autorisation de modifier trois conditions de licence associées à son service terrestre de télévision à la carte, dans le but de rendre l'engagement relatif à la distribution d'émissions comparable à celui de son service de télévision à la carte par SRD. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **4 juillet 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-29.

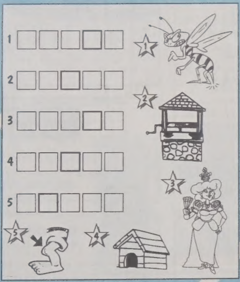
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le Club de Bicolo – Jeux

Que d'idées, que d'idées ! Au fait, bonjour toi, que vas-tu faire aujourd'hui ? Que dis-tu de crayonner un peu avec moi ? Alors, amusons-nous !

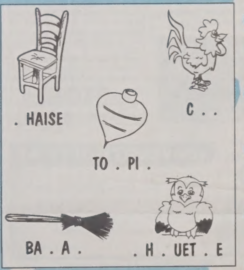
1 JEU D'IMAGES

Écris les mots des dessins dans les cases. Prends ensuite la lettre dans la case encadrée et tu liras le nom d'un outil.



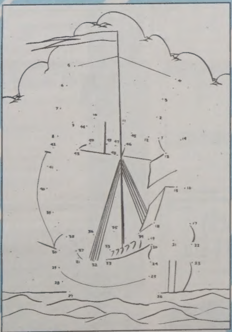
2 FLEUR

Écris le nom de chaque objet. Pour t'aider, certaines lettres sont déjà placées. Tu réunis toutes les lettres que tu as trouvées et tu trouveras ainsi un nom de fleur.



3 POINT PAR POINT

Ouah! Ça, c'est un bateau! Relie vite les points de 1 à 50 !



4 CODE SECRET

À chaque lettre, un chiffre. Quels sont donc les résultats des sommes de 1 à 5 ?

A=1 est le code!

1. A + B + C – E =
2. H – F + D =
3. Z – G – A – A =
4. K + E – L =
5. V + D – A – K =

RÉPONSES :

1. 1. guêpe; 2. puits; 3. reine; 4. niche; 5. genou. C'est une pince
2. Coquelicot.
3. 1. 1; 2. 6; 3. 17; 4. 4; 5. 14

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

75 ans

Vol. 37 no 26 | Edmonton, semaine du 27 juin au 3 juillet 2003 | 24 pages | 60¢

Ah! Les vacances !

Évidemment, ce n'est pas seulement sur la fin de l'année scolaire, et au début des vacances d'été, que les fanatiques du « skateboard » se lancent sur les surfaces les plus inimaginables pour effectuer trucs et pirouettes; c'est bien connu, les « skateboarders » apparaissent à la moindre indication de la fonte des neiges. Activité de jeunes, et dans quelques cas de moins jeunes, maintenant consacrée à titre de sport dit extrême, le « skateboarding » prend de nouvelles lettres de noblesse, si l'on peut dire, avec une entrée dans le monde des arts visuels, plus précisément avec une démonstration prévue dans le cadre du Festival *The Works* d'Edmonton, démonstration durant laquelle les meilleurs « skateboarders » de la capitale albertaine seront intégrés à un processus créatif intitulé *Boarder Art*. Bien sûr, la plupart des amateurs de « skateboarding » n'ont aucune intention d'aller jusque là, ni aucune prétention d'être de la trempe de Tony Hawk, l'idole dans le domaine; le simple fait de réussir à garder son équilibre sur certains parcours cahoteux est suffisant en soi, pour le plaisir. Et pour une belle image d'été.

Photo : Andy Eulass

CETTE SEMAINE...

Tourisme à Plamondon
à lire en page 3

Retour aux sources
à lire en page 5

L'Alberta en chansons : Les chorales (2e partie)
à lire en pages 6 et 7

Chronique : Voyages
à lire en page 22

Un bilan positif pour la FCFA

FRÉDÉRIC PROJEAN, *Ottawa*

Collaboration spéciale, APF

La suite du Plan d'action pour les langues officielles, l'immigration francophone et une promesse de collaboration avec le gouvernement du Québec, voilà les sujets qui ont été au cœur des discussions, lors la 28e Assemblée générale annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). Et si l'année 2002 a été marquée de succès pour les francophones hors-Québec, notamment avec la création de la Société Santé en français et avec l'annonce du Plan d'action pour les langues officielles, l'année 2003 en sera une tout aussi mouvementée, a prédit le président de la FCFA, Georges Arès.

En tout cas, l'intégration des immigrants au sein des communautés francophones sera bientôt à l'ordre du jour. Conférencier invité lors du banquet de la FCFA, le ministre fédéral de l'immigration, Denis Coderre, a révélé que son gouvernement déposera, d'ici le 15 octobre prochain, un plan d'action visant à faciliter l'intégration des travailleurs qualifiés provenant de l'extérieur du pays. Le travail de préparation des communautés francophones, en ce qui a trait à l'accueil de ces immigrants, devra donc être accéléré dans les mois à venir.

M. Coderre n'a pas été le seul ministre - ou ex-ministre - fédéral à se présenter devant les participants à cette assemblée annuelle de la FCFA, tenue à Ottawa les 20 et 21 juin derniers. Stéphane Dion était aussi sur place pour reprendre les grandes lignes de son plan d'action présenté plus tôt cette année et pour préciser quelques unes de ses intentions en termes de politiques linguistiques, des commentaires qui ont souri à Mauril Bélanger, président du Comité conjoint sur les langues officielles, sur les lieux également. Et puis, visite surprise : celle de Paul Martin, inattendue, puisque l'ex-ministre fédéral des finances est en pleine campagne à la chefferie du Parti libéral du Canada. M. Martin avait bien sûr sur place un auditoire captif qu'il a tenu à rassurer quant à son engagement en termes de dualité linguistique.

Autre visite importante à cette assemblée de la FCFA, celle du nouveau ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes et des Affaires autochtones, Benoît Pelletier, qui a confirmé l'intention du nouveau gouvernement québécois de se rapprocher des communautés francophones du Canada. M. Pelletier a admis que les Québécois et les francophones hors-Québec ont eu certains malentendus dans le passé, et a dit vouloir tourner la page, en développant rapidement une vision commune de la communauté francophone.

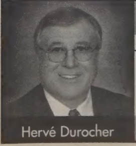
Suite du « Bilan de la FCFA » en page 19

Dernière heure !

Le Centre de développement musical (CDM) remporte un Prix hommage de la FCCF. Détails en page 19.

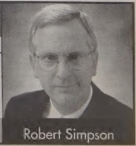
Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 40011833

008-006 00915 10016739 325(0)
FACULTE ST-JEAN BIBLIO SAINT-JEAN LIBRARY
8406 91 RUE
EDMONTON AB T6C 4G9



Hervé Durocher

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS ET NOTAIRES
Connaissez vos Droits
ACCIDENTS - BLESSURES - FATALITÉS
Réclamations juridiques / Consultation initiale gratuite
Frais au pourcentage **420-6850**



Robert Simpson

En hommage à la musique gitane

JULIE AUDREN-ETUR
Calgary

Pour la première fois de son histoire, l'Alliance Française de Calgary a célébré une Fête de la Musique, offrant aux Calgariens un concert gratuit à la mémoire de Django Reinhardt. L'occasion de rendre un hommage vibrant à ce musicien de génie, disparu il y a 50 ans, qui a marqué d'une trace indélébile le « jazz manouche ». Hommage à la culture gitane... Invitation au voyage....

Plus une chaise de libre en cette soirée du 21 juin dernier.

Le groupe Caravan, de Pittsburgh, entre « swing-gitan » et mélodies traditionnelles d'Europe de l'est.

Django Reinhardt

Les derniers arrivants se glissent là où ils peuvent, debout derrière la rangée de fauteuils... La salle est comble pour célébrer Django Reinhardt, cet improvisateur de génie, né en Belgique, originaire d'une famille manouche venue d'Europe centrale. « Django... Cette guitare à voix humaine», disait de lui Jean Cocteau. L'un des tous premiers musiciens européens à avoir eu une influence décisive sur la scène jazz.

Et pour lui rendre hommage, l'Alliance Française, avec le support du Consulat Général de France de Vancouver, a offert un voyage découverte, presque initiatique, au coeur de la communauté gitane. Du « swing gitan » du groupe Caravan, aux morceaux folkloriques hongrois et transylvaniens du Cifra Ensemble; du flamenco de Louis-Georges Dionne aux danses folkloriques d'Elemer Vadaszi... Sans oublier les trois films incontournables de Tony Gatlif (*Mondo, Gadjo Dilo* et *Latcho Drom*), cinéaste français d'origine gitane, retraçant avec bonheur l'histoire du peuple tzigane à travers sa musique, ses chants et ses traditions.

Et tous étaient donc entraînés dans un voyage à la croisée d'une variété d'influences... Pour créer ainsi une variété d'impacts... Car la musique gitane ne s'explique pas, elle se vit... « La musique gitane est le reflet de notre vie. C'est un langage à part entière, vivant et spontané », expliquait avec passion Elemer Vadaszi, directeur artistique du groupe folklorique hongrois Vadrozsa de Calgary. Et les membres du groupe Caravan de confirmer : « Il est difficile de résumer la musique gitane en quelques mots. C'est avant tout une musique qui s'improvise, entre énergie et plaisir ». Ils ont raison, le plaisir était au rendez-vous, la spontanéité aussi.

L'Alliance Française de Calgary a donc réussi son pari : en réunissant de talentueux ambassadeurs de Pittsburgh, d'Edmonton et de Calgary, elle n'a pas seulement rendu hommage à l'un des plus grands musiciens du jazz, elle a offert à la communauté gitane l'occasion de démontrer la richesse et la diversité de sa culture et de ses traditions musicales. « L'Alliance Française n'est pas un club privé pour Français », a rappellé sa directrice, Bernadette Chéhu, « elle vise à promouvoir les échanges entre la culture française et les autres cultures. C'est dans cet esprit que nous avons organisé cet événement et que nous lancerons le 26 juin prochain une exposition sur les Premières Nations ».

Mieux encore, l'Alliance Française vient de prouver qu'il était possible de faire vivre avec succès le concept de la Fête de la Musique à Calgary : une fête populaire et gratuite, organisée tous les 21 juin en France pour rendre hommage à toutes les musiques et offrir aux musiciens amateurs ou professionnels une tribune, afin de faire vivre la musique au coeur de la ville. Avis aux amateurs amoureux de musique, l'Alliance envisage d'ores et déjà une édition 2004...

Photos : Julie Audren-Etur

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,75$
2 ans - 48,15$
Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#201, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
courriel : journal@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde... les vôtres!

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
10180 - 101 Rue
700 Place Manulife
Edmonton, AB., T5J 3S4
(780)412-6603
1(800)537-0569

Madeleine Mercier, CFP

Citation de la semaine

Dieu aima les oiseaux et inventa les arbres.
L'homme aima les oiseaux et inventa les cages.

Jacques Deval,
auteur dramatique et scénariste français

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada
Western Economic Diversification Canada

Des services aux entreprises pour vous

Le Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien

Partenaires dans la prospérité

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada travaille pour et avec les Canadiens de l'Ouest afin de bâtir une économie innovatrice et durable dans l'Ouest. Un élément important de notre mandat consiste à stimuler la croissance des petites entreprises en soutenant les entrepreneurs qui désirent prendre des risques, concevoir de nouveaux produits et services, et créer des emplois et des possibilités dans tout l'Ouest canadien.

Pour ce faire, nous comptons énormément sur nos partenaires du Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien, qui travaillent à l'échelle locale afin de s'assurer que les Canadiens et les Canadiennes de l'Ouest ont directement accès aux produits et aux services qui contribuent à leur réussite économique. Ce réseau, qui compte plus de 100 points de services dans l'Ouest, est constitué de plusieurs organismes qui fournissent aux nouveaux et aux jeunes entrepreneurs les services et l'information dont ils ont besoin pour démarrer ou faire croître une entreprise. Les services qu'ils offrent vont des renseignements commerciaux aux possibilités de financement, en passant par des services consultatifs et du soutien.

En étant présents au sein des collectivités qu'ils desservent, le personnel et les bénévoles du conseil d'administration du Réseau sont en mesure d'offrir la perspective locale qu'il faut pour susciter des changements économiques importants et durables, et renforcer les capacités communautaires. Les conseils stratégiques et les micoprêts mènent à la création de petites entreprises, qui sont le moteur du développement économique. En renforçant l'Ouest canadien, nous contribuons à bâtir un Canada plus fort.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et le gouvernement du Canada sont fiers de soutenir le travail acharné et l'engagement des membres du Réseau de services aux entreprises. Je vous invite à poursuivre votre lecture pour en apprendre davantage sur la façon dont ils contribuent à la réussite des collectivités à l'échelle de l'Ouest.

L'honorable Stephen Owen
Secrétaire d'État
(Diversification de l'économie de l'Ouest canadien)
(Affaires indiennes et du Nord canadien)

Aider les petites entreprises de l'Ouest à réussir

Les descendants des audacieux pionniers qui ont bâti l'Ouest peuvent se lancer dans de nouvelles explorations, comme l'exploitation d'une petite entreprise et l'entrepreneuriat. Dans l'Ouest, on compte 40 p. 100 de petites entreprises de plus par habitant que dans le reste du Canada, et ces entreprises créent près de 80 p. 100 de tous les nouveaux emplois.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) est le ministère fédéral qui a reçu le mandat d'aider l'économie de l'Ouest à croître et à se diversifier. Il soutient les petites entreprises par l'entremise de son Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien. Partenariat unique en son genre qui réunit plusieurs organisations intégrées, le Réseau fournit aux entrepreneurs les produits et les services dont ils ont besoin pour lancer ou développer leur entreprise. Avec plus de 100 points de service dans tout l'Ouest canadien, le Réseau de services aux entreprises permet à tous les Canadiens de l'Ouest de lancer leur petite entreprise.

Si vous êtes propriétaire d'une petite entreprise et désirez la développer, ou si vous envisagez de lancer une nouvelle entreprise, ce guide vous aidera à trouver ce qu'il vous faut pour réussir. DEO est présent dans votre collectivité et travaille pour et avec les Canadiens de l'Ouest à la création de nouveaux débouchés économiques.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada appuie les entrepreneurs disposés à prendre des risques, à concevoir de nouveaux produits et services, et à créer des emplois et des débouchés dans les collectivités de l'Ouest canadien. L'an dernier, les partenaires du Réseau de services aux entreprises ont répondu à plus de 365 990 demandes d'information, fourni plus 35 410 services de consultation et formé 28 820 clients. En outre, les sites Web partenaires, à l'exclusion de ceux des Sociétés d'aide au développement des collectivités, ont totalisé 1 592 767 visites.

Les partenaires du Réseau de services aux entreprises de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada sont :

- **les Centres de services aux entreprises du Canada;**
  - **le Réseau de services aux entreprises autochtones;**
- **l'Initiative pour les femmes entrepreneurs;**
- **les Organisations francophones à vocation économique;**
- **les Sociétés d'aide au développement des collectivités.**

Canada

Centres de services aux entreprises du Canada

Les Centres de services aux entreprises du Canada (CSEC) sont votre source d'information sur toutes sortes de programmes et de services gouvernementaux et autres. Ils simplifient les rapports avec les différents ordres de gouvernement en centralisant l'information offerte aux entreprises canadiennes. Les CSEC tiennent des séminaires, offrent des produits commerciaux en direct et produisent des guides d'information sur un large éventail de sujets touchant les entreprises. Ce vaste réseau de sites à accès régional établi dans tous les grands centres urbains de l'Ouest fournit aussi des services aux collectivités rurales, nordiques et autochtones.

Où que vous vous trouviez, les Centres de services aux entreprises du Canada peuvent répondre à vos questions sur le lancement et le développement d'une entreprise.

À Saskatoon, le CSEC a aidé trois amis de collège qui ont subi un traumatisme de la moelle épinière. **Mike Bacon**, **Paul Gustafson** et **Paul Major** ont voulu mettre à profit les connaissances qu'ils avaient acquises par suite de leur accident pour lancer une petite entreprise. Grâce aux conseils du Centre de services aux entreprises Canada-Saskatchewan, ils ont pu créer **AccessExperts Consulting**. Leur entreprise offre maintenant une vaste gamme de services, comme la vérification de l'accessibilité, la formation en préparation à l'emploi pour les personnes handicapées et la sensibilisation des employeurs et du personnel.

Au Manitoba, le Centre de services aux entreprises a aidé **Daniel Negussie** à élaborer la stratégie de marketing de **Winnipeg's Best.com**. Le concept original de cette entreprise permet aux clients de recommander électroniquement les entreprises locales qui offrent les meilleurs services, produits et prix dans un domaine donné. Le service aide aussi les entreprises à tirer parti de leur plus précieuse source d'information, leurs clients. M. Negussie compte déjà créer un site « Canada's Best » appliquant le même concept à différentes villes du Canada.

Quand **Angus Ng** et ses associés ont eu l'idée de lancer une entreprise de conception et de multimédia Internet à Edmonton, ils se sont tournés vers Liaison Entreprise pour obtenir de l'information et des conseils. **Digital Tea Group Inc.** compte maintenant plus de 100 clients partout au Canada. Ses premiers services étaient la conception de sites Web et la production de CD-ROM. Toutefois, grâce aux ressources additionnelles de Liaison Entreprise, l'entreprise offre aujourd'hui un large éventail de services de conception et de consultation supplémentaires. Angus Ng veut rendre ce qu'il a reçu en aidant ceux qui l'ont aidé. C'est pourquoi il anime des séminaires et agit comme conseiller bénévole à Liaison Entreprise.

La Société de services aux entreprises Canada–Colombie-Britannique et le Leadership and Management Development Council of B.C. ont entrepris ensemble de fournir des **didacticiels de commerce électronique** au réseau régional de la Société, qui compte 75 points d'accès dans les collectivités de la province. Le projet a permis aux partenaires, qui hébergent le service, et aux entreprises clientes de profiter d'un accès en ligne à de l'information sur le commerce électronique, à des entreprises de Colombie-Britannique offrant des services de commerce et d'affaires électroniques, ainsi qu'à de la formation en direct sur Internet. Ce projet fait en sorte que les régions rurales reçoivent les mêmes services que Vancouver.

L'an dernier, le personnel du Centre de services aux entreprises a aidé 198 548 propriétaires de petites entreprises de l'Ouest à obtenir l'information et les ressources nécessaires à leur succès. Le site Web des SADC de l'Ouest a reçu 1,44 million de visites.

www.rcsec.org/francais/

Société de services aux entreprises Canada–Colombie-Britannique
(604) 775-5525, N° sans frais : 1 800 667-2272

Centre de services aux entreprises – Liaison Entreprise (Alberta)
(780) 422-7722, N° sans frais : 1 800 272-9675

Centre d'information des entreprises de Calgary
(403) 221-7800

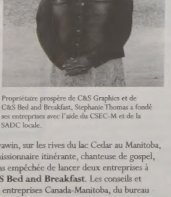
Centre de services aux entreprises Canada-Saskatchewan
(306) 956-2323, N° sans frais : 1 800 667-4374

Centre de services aux entreprises Canada-Manitoba
(204) 984-2272, N° sans frais : 1 800 665-2019

Réseau de services aux entreprises autochtones (RSEA)

L'isolement géographique, l'absence de réseaux d'entreprises et la méconnaissance des sources d'information demeurent des obstacles à la pleine participation des Autochtones à la vie économique. S'appuyant sur la structure existante des Centres de services aux entreprises du Canada, le Réseau de services aux entreprises autochtones s'efforce d'aider les Autochtones à obtenir du financement et à lancer et à faire prospérer leurs entreprises. Par téléphone, par courriel et sur Internet, les CSEC fournissent des ressources et de l'information dans tout l'Ouest.

Le Réseau de services aux entreprises autochtones aide celles-ci à se multiplier, à grandir et à se lancer sur de nouveaux marchés de l'Ouest en leur indiquant les ressources qui les mettront sur la voie du succès.



Propriétaire prospère de C&S Graphics et de C&S Bed and Breakfast, Stephanie Thomas a fondé ses entreprises avec l'aide du CSEC-M et de la SADC locale.

Stephanie Thomas, de la réserve de Chemawawin, sur les rives du lac Cedar au Manitoba, ne craint pas le travail. Mère monoparentale, missionnaire itinérante, chanteuse de gospel, elle en avait déjà plein les bras, mais ça ne l'a pas empêchée de lancer deux entreprises à partir de son domicile, **C&S Graphics** et **C&S Bed and Breakfast**. Les conseils et l'aide qu'elle a reçus du Centre de services aux entreprises Canada-Manitoba, du bureau régional du Centre à Le Pas et du Réseau de services aux entreprises autochtones, combinés à un financement de la SADC locale, lui ont permis de réaliser ses rêves d'entreprise.

En mai 2003, le Service d'aide aux entreprises autochtones de l'Alberta de Liaison Entreprise a tenu pendant deux jours, à Edmonton, un rassemblement des entrepreneurs autochtones intitulé **It's All About Opportunities**. L'événement a attiré 175 participants représentant 63 collectivités de la province. Des ateliers d'information sur le développement des entreprises, le marketing et la vente, la gestion financière et les ressources humaines et juridiques ont apporté une information clé aux entrepreneurs autochtones. La conférence de deux jours a également permis aux entrepreneurs actuels et potentiels de créer des réseaux, de partager des idées et de se faire des contacts pour faciliter le développement de leur entreprise.

Le Réseau de services aux entreprises autochtones permet à tous les Canadiens de l'Ouest d'envisager la possibilité de lancer leur propre petite entreprise.

Les Sociétés d'aide au développement des collectivités participent aussi très activement à la création de nouveaux débouchés pour les Autochtones. Ces quatre dernières années, elles ont fourni 703 prêts à des entrepreneurs autochtones, ce qui a permis de créer ou de conserver 1 425 emplois.

www.rcsec.org/francais/rsea/index.cfm

N° sans frais : 1 877 699-5559

En Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, communiquez avec votre Centre de services aux entreprises du Canada local pour connaître le bureau des ressources pour Autochtones le plus près de chez vous, ou explorez le lien ci-dessus.

En Colombie-Britannique, adressez vos demandes de renseignements à la Community Futures Development Association of B.C. au (604) 685-2332.

Initiative pour les femmes entrepreneurs

Malgré le fait que les femmes dirigent plus de 300 000 entreprises dans l'Ouest canadien et lancent deux fois plus d'entreprises que les hommes, elles continuent de faire face à des difficultés bien particulières. L'Initiative pour les femmes entrepreneurs s'efforce d'éliminer ces obstacles en offrant des services adaptés aux besoins des femmes entrepreneurs. Ses bureaux, situés dans chacune des provinces de l'Ouest, fournissent des prêts, des services de consultation et d'information, ainsi que des possibilités de réseautage et de mentorat.

Marielle Decelles-Brentnall, entrepreneure, dans la salle de conférence de Telecom Options.

L'Initiative pour les femmes entrepreneurs aide les femmes de l'Ouest canadien à réaliser leurs rêves d'entreprise.

Debra Paulter a combiné deux intérêts personnels – la technologie et le développement des enfants – pour créer une garderie novatrice à Edmonton. **Kinder Campus** est une garderie très originale qui comprend une salle d'ordinateurs, un gymnase intérieur et une bibliothèque accueillante. Mais ce qui en fait une garderie vraiment à part est son espace de jeu sous surveillance vidéo qui permet aux parents de jeter un coup d'œil sur leur enfant par la simple visite d'un site Web sécurisé. L'Alberta Women's Enterprise Initiative Association a contribué fortement au succès de l'entreprise en l'aidant à faire sa planification, en lui accordant un prêt de démarrage et en lui offrant des services d'encadrement et de suivi.

L'évolution constante de la technologie force les petites entreprises à gérer de façon plus serrée leurs frais de télécommunication tout en se concentrant sur leurs activités principales. Une femme entrepreneure de Winnipeg, **Marielle Decelles-Brentnall**, a lancé une entreprise pour faciliter cette tâche aux entreprises canadiennes. Elle a fondé **Telecom Options Inc.** en 1996, une entreprise à domicile spécialisée dans l'installation de réseaux de téléphonie, la vente de matériel et la prestation de services spéciaux comme les appels conférences et la téléphonie cellulaire. Bénéficiant du financement et du soutien du Centre d'entreprises des femmes du Manitoba, l'entreprise a déménagé pour occuper des locaux de 2 500 pi² et compte désormais huit employés à plein temps et deux à temps partiel. Son chiffre d'affaires a augmenté de 300 p. 100 au cours des deux dernières années.

Lorsque **Karen Murphy** a lancé son entreprise **Express Gift Baskets** à Kelowna, en 1997, son intention était simple : fabriquer de jolis paniers que les entreprises locales pourraient envoyer à leurs clients. Au bout d'une année, son bureau à la maison ne suffisait plus. À la recherche de locaux plus grands, elle s'est adressée à la Women's Enterprise Society de la Colombie-Britannique pour obtenir un prêt de démarrage. Au début de 2002, elle est retournée voir l'organisme pour un autre prêt, cette fois-ci pour agrandir son entreprise florissante. Aujourd'hui, avec de nouveaux vendeurs et de 50 à 65 p. 100 des ventes réalisées par Internet, le marché des paniers Express Gift couvre l'ensemble du Canada et s'étend même aux États-Unis.

Lorsque la brasserie où elle travaillait a dû fermer ses portes à la suite d'un incendie, **Michele Sachkowski** était déterminée à ne pas laisser sa carrière s'envoler en fumée. Elle a donc commencé à planifier la réouverture de l'entreprise. Après avoir recueilli des conseils auprès de l'ancien propriétaire et développé un plan d'entreprise, Michele s'est adressée au Métis Women of Saskatchewan, qui l'a dirigée vers le Women Entrepreneurs of Saskatchewan Inc. Cet organisme lui a offert un prêt échelonné sur huit ans et des conseils d'affaires. Depuis qu'elle a rouvert **Humphrey's Tavern** en 1999, Sachkowski et ses trois employés ont redonné une nouvelle vie à la collectivité nordique de Meath Park en accueillant des spectacles originaux et en organisant des activités de collecte de fonds pour des organismes locaux.

Depuis leur création en 1994, les bureaux de l'Initiative pour les femmes entrepreneurs ont apporté un soutien financier à plus de 871 femmes entrepreneures pour le démarrage ou l'expansion de leur entreprise. Les prêts, totalisant 22,4 millions de dollars, ont généré un financement de contrepartie de plus de 20,9 millions de dollars et créé ou maintenu près de 2 100 emplois.

À la fin de 2002, les bureaux de l'Initiative pour les femmes entrepreneurs et les Sociétés d'aide au développement des collectivités avaient fourni des prêts à 16 603 femmes entrepreneures de l'Ouest canadien. Les prêts, totalisant 429,5 millions de dollars, ont généré un financement de contrepartie de plus de 575 millions de dollars.

Women's Enterprise Society of B.C.
(250) 868-3454, N° sans frais : 1 800 643-7014
www.wes.bc.ca

Alberta Women's Enterprise Initiative Association
(403) 777-4250 ou (780) 422-7784, N° sans frais : 1 800 713-3558
www.aweia.ab.ca

Women Entrepreneurs of Saskatchewan Inc.
(306) 477-7173 ou (306) 359-5732, N° sans frais : 1 800 879-6331
www.womenentrepreneurs.sk.ca

Centre d'entreprise des femmes du Manitoba
(204) 988-1860, N° sans frais : 1 800 203-2343
www.wecm.ca

Organisations francophones à vocation économique

Les Organisations francophones à vocation économique (OFVE) sont des organisations indépendantes sans but lucratif dirigées par des conseils d'administration bénévoles. Le soutien de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada permet à ces quatre organisations provinciales d'offrir de meilleurs services aux Canadiens francophones – y compris dans les domaines de la formation, du développement communautaire et économique des collectivités, de l'accès au financement, des services d'information, des conseils de marketing, du réseautage et du mentorat.

Michel Durand, propriétaire de la boutique Jogo Canada et membre du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat du CDEM (OFVE du Manitoba) depuis 2001, décrit le fonctionnement de l'un des 1000 jeux multilingues et casse-tête vendus par Jogo Canada. Les produits de cette entreprise sont disponibles sur place à la boutique de Saint-Vital ou sur Internet par l'entremise du site JogoCanada.com.

Les Organisations francophones à vocation économique améliorent la vitalité des collectivités de plus, on peut se procurer ces produits sur Internet, sur le site JogoCanada.com. Le propriétaire de la boutique, **Michel Durand**, âgé d'à peine 25 ans, est membre du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) depuis 2001. Ce programme fournit des services financiers et des conseils aux jeunes entreprises. Jogo Canada, qui était à ses débuts une entreprise à domicile à temps partiel, emploie aujourd'hui six personnes.

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan a aidé l'auteure **Arlette Laird** en lui donnant des conseils de planification commerciale et de marketing pour son entreprise, **Pirouette Publications**. En 2000, elle a publié son premier livre, *101 Recipes for Pots and Containers*, un ouvrage sur le jardinage dont la présentation s'inspire d'un livre de cuisine. La version française, *101 recettes pour pots et jardinières*, a suivi en 2002 et a obtenu, tout comme l'édition anglaise, de bons chiffres de vente et des commentaires favorables. Un deuxième livre, *Growing From Scratch*, paraîtra en 2003 et devrait profiter du succès de la série *Joy of Planting/Les joies du jardinage*.

La Chambre économique de l'Alberta (CEA) travaille à promouvoir, à soutenir et à coordonner les activités économiques et touristiques des entrepreneurs et des collectivités francophones de l'Alberta. Depuis sa création, il y a presque deux ans, la CEA a contribué à susciter des investissements supplémentaires de 1,5 million de dollars dans des projets et des partenariats qui visent la promotion des initiatives de développement communautaire et économique des francophones en Alberta. Plusieurs partenariats ont également été établis au cas par cas afin d'accroître les possibilités et d'inciter les entreprises francophones à promouvoir leurs services en français de façon plus dynamique.

La Société de développement économique de la Colombie-Britannique, soutenue financièrement par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, a produit le premier profil complet des entreprises francophones de la Colombie-Britannique. *Profil 2002* présente le large éventail d'entreprises détenues et exploitées par des francophones dans toute la province et leur apport à l'économie régionale. Le rapport donne le nombre d'entrepreneurs francophones propriétaires et exploitants d'une petite entreprise, les chiffres régionaux, les tendances du travail autonome, l'apport à l'économie régionale et d'autres données statistiques. *Profil 2002* a été conçu comme un outil pour soutenir les entreprises, les associations de gens d'affaires et les organisations francophones qui participent au développement économique.

Durant leurs deux premières années d'activité comme réseau de l'Ouest canadien, les quatre Organisations francophones à vocation économique ont fourni 13 828 services d'information, 1 805 services de consultation technique et 1 658 services de formation.

Société de développement économique de la Colombie-Britannique
(604) 732-3534, N° sans frais : 1 877 732-3534
www.sdecb.com

La Chambre économique de l'Alberta
(780) 414-5125, N° sans frais : 1 888 414-6123
www.lacea.ab.ca

Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
(306) 566-6000, N° sans frais : 1 800 670-0879
http://sk.gazni.ca

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
(204) 925-2320, N° sans frais : 1 800 990-2332
www.cdem.com

Sociétés d'aide au développement des collectivités

Les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) sont des organismes sans but lucratif gérés par des bénévoles qui s'efforcent de bâtir des collectivités plus fortes en trouvant des solutions locales à des défis locaux. Les 90 SADC de l'Ouest canadien contribuent à la prospérité des collectivités hors des grands centres urbains en leur offrant des services de planification économique stratégique, des services techniques et consultatifs, des prêts aux petites et moyennes entreprises et des programmes de travail autonome pour les jeunes et les entrepreneurs handicapés.

D'une entreprise et d'une municipalité à l'autre, les SADC de l'Ouest canadien créent de nouveaux débouchés, de nouveaux espoirs et une nouvelle prospérité.

En Colombie-Britannique, elles ont permis d'améliorer la viabilité des petites entreprises de la côte Ouest de la C.-B. dont la survie est souvent menacée par la petite taille des marchés locaux. **Zoombuy.net**, une initiative novatrice de la Société d'aide au développement des collectivités de Powell River, fournit des services de commerce électronique abordables et complets pour ouvrir des marchés partout dans le monde. Ce réseau de magasinage centralisé permet aux consommateurs d'acheter tout ce dont ils ont besoin, des soins de santé à l'artisanat, en passant par le tourisme et les services de restauration et d'hébergement. Depuis le lancement de Zoombuy.net, en janvier 2000, les vitrines virtuelles du site ont augmenté de 25 p. 100, et le total des ventes a grimpé de 210 p. 100.

Quand la municipalité de Pinawa, au Manitoba, a perdu son seul employeur industriel, la SADC de Pinawa a trouvé que le manque de locaux commerciaux était le principal obstacle à l'élargissement des entreprises dans la collectivité. Avec l'assistance de la SADC de Winnipeg River-Brokenhead, elle a préparé un plan d'affaires et obtenu des fonds pour acheter et rénover une école désaffectée afin de créer le **centre d'affaires W.B. Lewis**. Le Centre est presque entièrement occupé par 10 entreprises qui emploient 50 personnes. La disponibilité de locaux commerciaux à un prix abordable a favorisé le démarrage ou l'expansion de plusieurs entreprises et la création d'emplois, ce qui a eu un impact économique important sur la collectivité.

La SADC du Nord-Ouest forme une nouvelle génération d'entrepreneurs à North Battleford, en Saskatchewan. Son camp d'été **BIZ KIDS** offre aux enfants de 10 à 15 ans une expérience pratique de la planification, de l'organisation et de l'exploitation d'une véritable entreprise. Maintenant dans sa sixième année, le programme connaît une grande popularité, à tel point qu'on a chaque année une liste d'attente. Cet été, un autre camp sera ajouté à la réserve de la Première Nation Moosomin.

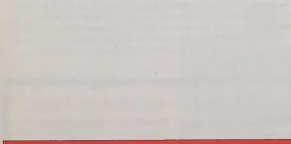
La Drumheller Regional Chamber of Development and Tourism a contribué au financement de la construction d'une nouvelle attraction touristique dans cette collectivité du Sud de l'Alberta. Le **World's Biggest Dinosaur** tire parti de la réputation internationale du Musée royal de paléontologie Tyrrell, situé à cinq kilomètres de là. Depuis son ouverture, à l'automne 2000, le parc a accueilli près de 280 000 visiteurs dont l'impact financier direct s'est élevé à 798 630 $. L'entreprise a également fait augmenter de 35 p. 100 le nombre de visiteurs au Centre d'information touristique régional, entraînant la création de 17 emplois permanents et saisonniers supplémentaires, ainsi que le lancement de cinq nouvelles entreprises qui comptent 11 employés à temps plein et deux à temps partiel. Le World's Largest Dinosaur verse 50 000 $ par année à un fonds de prêts servant à soutenir la croissance des entreprises de la région.

Selon une étude indépendante, l'entreprise-type qui bénéficie d'un prêt des SADC génère des recettes d'environ 1,2 million de dollars dans les cinq années suivant l'obtention du prêt. La valeur moyenne des prêts est de 25 857$. Durant la même période, les entreprises qui reçoivent l'aide des SADC créent ou maintiennent un nombre d'emplois équivalant à plus de 32 000 années-personnes. La même étude a examiné 24 projets d'aide au développement économique des collectivités dans lesquels les SADC ont investi 916 034 $. Ces projets ont créé ou maintenu 719 emplois, soit un investissement de 1 274 $ par emploi.

De 1995 au 31 décembre 2002, les SADC ont accordé 406 millions de dollars de prêts à des petites entreprises. Ces prêts ont suscité des investissements supplémentaires de 553,8 millions de dollars. Cela veut dire que pour chaque dollar investi par DEO, 1,36 $ est investi par d'autres sources.

www.communityfutures.ca

Community Futures Development Association of B.C. : (604) 685-2332
Community Futures Network Society of Alberta : (403) 529-6180 N° sans frais : 1 877 482-3672
Community Futures Partners of Saskatchewan Inc. : (306) 751-1922
Community Futures Partners of Manitoba Inc. : N° sans frais 1 877 664-0166, poste 2



Ces objets d'artisanat ainsi que les produits d'arboriculture, les nutraceutiques et les herbes médicinales sont quelques-unes des ressources exploitées par les diplômés du programme de formation sur les produits forestiers au Keewatin Community College. Avec l'aide des SADC locales, ce programme novateur crée de nouvelles possibilités pour les Autochtones dans les collectivités éloignées du Nord du Manitoba.

Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

www.deo.gc.ca

Cliquez sur **Réseau de services aux entreprises** pour obtenir davantage d'information sur les services offerts par les partenaires du Réseau de services aux entreprises de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

N° sans frais :	1 888 338-9378
Vancouver	(604) 666-6256
Edmonton	(780) 495-4164
Calgary	(403) 292-5458
Saskatoon	(306) 975-4373
Regina	(306) 780-8080
Winnipeg	(204) 983-4472

Un pas concret pour le Comité Tourisme

JULIE ARSENAULT-SCHAUB
Plamondon

Qu'est-ce que le père Albert Lacombe a en commun avec Louis Fosseneuve, surnommé *Captain Shot* ?

L'analogie, dans ces personnages historiques, vient du fait qu'une partie de leur vie est désormais expliquée, photos et cartes d'époque à l'appui, sur de grands panneaux d'information, situés à des endroits stratégiques tout au long des routes qui longent la communauté de Plamondon. Le Comité Tourisme du village en a fait le dévoilement officiel lors d'une cérémonie de lancement, le 20 juin dernier.

Pour l'occasion, le Comité Tourisme, en collaboration avec l'ACFA de Plamondon/Lac La Biche, avait organisé une dégustation de vin et fromage. Les discours de félicitations et de remerciement des dignitaires se sont succédés devant une cinquantaine de personnes. La tournée des différents sites où sont érigés les nouveaux panneaux d'information a conclu l'événement.

« Pour ceux qui aiment l'histoire du Canada, vos panneaux nous donnent des renseignements importants », a remarqué M. Robert Landry du Ministère de la Diversification de l'Économie de l'Ouest (DÉO). En effet, les gens peuvent, dorénavant, se renseigner tout en ayant accès aux lieux précis où se sont déroulés certains épisodes historiques.

Les nouveaux panneaux présentent, entre autres, Augustin Ladouceur, qui fit une petite fortune entre 1911 et 1914 avec l'élevage de renards, les vendant aux fermiers de l'île-du-Prince-Édouard; le père Albert Lacombe, qui a dû lui à offert les emplacements de stationnement pour certains sites. DÉO, Patrimoine canadien et le Secrétariat Francophonie ont, quand à eux, fourni les sommes nécessaires pour permettre le développement du projet, sans oublier La

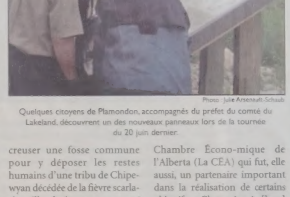


Photo : Julie Arsenault-Schaub

Quelques citoyens de Plamondon, accompagnés du préfet du comté du Lakeland, découvrent un des nouveaux panneaux lors de la tournée du 20 juin dernier.

creuser une fosse commune pour y déposer les restes humains d'une tribu de Chipewyan décédée de la fièvre scarlatine (l'endroit est surnommé « La baie des morts »); Francis Duperron, dont la maison fut construite en 1910 et qui tient toujours debout, au même endroit, presqu'un siècle plus tard; *Captain Shot*, reconnu surtout pour avoir traversé en 1883 et en 1885 les rapides de la rivière Athabasca avec une barge de la Compagnie de la Baie d'Hudson remplie à pleine capacité… pour ne nommer que ceux-là.

Plusieurs organismes ont manifesté leur intérêt en épaulant, à leur façon, les membres du Comité Touris-me. En effet, le comté du Lakeland Chambre Écono-mique de l'Alberta (La CEA) qui fut, elle aussi, un partenaire important dans la réalisation de certains objectifs. « C'est grâce à [leur] appui que le dossier du tourisme commence à devenir une réalité », a déclaré Mme Aline L'Heureux-Côté, du Comité Tourisme de Plamondon.

C'est grâce aussi à « tout un travail d'équipe », a continué Mme Eileen Plamondon, agente de projet (dossier tourisme), en faisant allusion à la multitude de bénévoles qui ont prêté main forte pour accomplir les différentes tâches car, comme l'a dit M. Denis Tardif, du Secrétariat Francophone : dans la région de Plamondon, « les choses ne s'arrêtent jamais à la planification ».

De retour du Bénin

Photo : Sandrine Griffon

Les participants au programme d'échange Guyfaine Kankolongo, Hervé Luki et Nadine Thsite

Trois jeunes de l'AJFAS (Alliance Jeunesse de l'Alberta Society) sont de retour du Bénin, petit pays d'Afrique de l'Est, dans lequel, grâce à un programme parainné par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF), ils ont pu sensibiliser, pendant deux semaines, les populations à la pandémie du SIDA et d'autres maladies sexuellement transmissibles. Oeuvrant dans des écoles, sur les marchés ou encore dans les rues, les trois jeunes, encadrés par des organismes locaux, ont tenté d'aller à l'encontre de préjugés, de mythes ou de croyances locales par rapports aux maladies vénériennes, distribuant ça et là informations et préservatifs (voir aussi *Le Franco*, édition du 7 au 13 février 2003, p.12). À l'issue de cette aventure : la production d'une vidéo qu'on espère diffuser dans tous les pays francophones, des « recommandations pour les prochaines étapes » (notamment : l'éducation des filles) et la rédaction d'un rapport final qui sera soumis à l'AIF. À signaler que les trois jeunes franco-albertains, Nadine, Guylaine et Hervé, poursuivent des études dans le domaine des sciences infirmières ou des sciences en général et qu'ils sont, selon les organisateurs de l'échange, les pionniers des étudiants qui, un jour prochain, étudieront cette même matière au Centre en soins de santé en français de la Faculté Saint-Jean.

Sur les traces d'ancêtres II

Le Franco devait rapporter dans les pages de cette édition - du moins nous l'espérions - quelques détails relatifs au voyage en radeau entrepris sur la rivière Nord Saskatchewan, le 13 juin dernier, par huit descendants d'Ovila et Arthur Martin (voir notre édition de la semaine dernière, en page 1). Malheureusement, considérant des questions de dates de tombée, nous ne pourrons donner suite à cette intention que dans notre édition de la fin juillet, c'est-à-dire à notre retour de vacances.

Il nous faut cependant mentionner que la portion radeau du voyage des descendants Martin a été complétée telle que prévue, avec un accostage à Brosseau. De là, le voyage s'est poursuivi, et se poursuit encore au moment d'aller sous presses, vers le village de St-Vincent, plus exactement vers les berges du Lac Vincent, où une réunion rassemblant près de 800 descendants du duo Martin - lesquels ont fait le même voyage en 1903 - se tiendra. C'est de cette réunion dont *Le Franco* rendra compte prochainement.

La St-Jean Baptiste à Bonnyville

C'est le 21 juin qu'une centaine de personnes de la région de Bonnyville-Cold Lake, ainsi que d'Edmonton, de St-Paul et du Québec se sont rassemblés au Camps St-Louis sur la rive nord du lac Moose pour célébrer la fête de la St-Jean Baptiste. La pluie fine n'a pas empêché jeunes et moins jeunes de prendre part aux activités organisées pour la journée : M. Martin Lavoie, a su émerveiller les participants par ses talents de magicien. Les gens ont ensuite été invités à se rassembler à la chapelle Ste-Agnès pour une célébration avec le père Jacques Johnson. Après le souper organisé par l'ACFA régionale en partenariat

Sonia Duchesne et Émilie Ringuette, maquillage par Claudette Poirier

avec les jeunes de l'orchestre de l'École des Beaux-Lacs, M. Jean-Claude Lajoie a chaleureusement animé un spectacle de variétés mettant en vedette des artistes de la région : Thérèse Dallaire; Nicolas Roy et Emilie Duchesne, accompagnés par Emmanuel Savoie stagiaire de l'École des Beaux-Lacs; Lucie Lavoie et Mireille Lavoie-Beaupré; René Dallaire; Gilbert Proulx et Gilles Dumont. M. Lajoie a aussi partagé ses talents d'interprète et de conteur, en faisant revivre des moments historiques d'anciennes fêtes de la St-Jean et de cabanes à sucre. Par la suite, le groupe « Lé Twés » de Rivière La Paix a pris la scène. M. Gilbert Bérubé et son équipe ont su faire chanter, danser, taper du pied petits et grands dans la salle jusqu'aux petites heures. Sans oublier les feux d'artifices qui ont illuminé les nuages en soirée !

Le lendemain, après un petit déjeuner servi au camp, une quarantaine de participants se sont inscrits au tournoi de golf organisé par M. Lionel Rémillard. L'équipe de Bernadette Papp, Claudette Roy, Margaret Borders et Irène Plourde a remporté le trophée pour les femmes. Chez les hommes, trois équipes étaient en tête mais après un « flip » d'une pièce de monnaie, l'équipe d'Alphonse Robert, Arnold Harper, M. Art Foster et M. Jorgensen a mérité le trophée. Chez les jeunes, le prix a été présenté à Jean-Bernard Pellerin, Joël Préfontaine, Graem Wood et Geoffrey Wood. Plusieurs participants ont aussi reçu des cadeaux, dons de plusieurs entreprises de la région.

Texte et photo : Sylvie Duchesne

EDITORIAL

Assez ! Assez !!!

Le télémarketing. La plaie du service téléphonique. Suppurante. Purulente. Pustuleuse. Une pratique qui devrait être rendue illégale - sauf que la plupart des partis politiques l'utilise pour racoler des membres, et pas nécessairement en période électorale. Comment se débarrasser de ces télésangsues ? Plusieurs techniques sont efficaces, malheureusement à l'unité. Car le flot d'appels reste ininterrompu.

D'abord, les techniques courantes :

L'approche radicale

- Ici Jules, des croisières Coulapic.
- *clic* -

L'approche plus - ou moins - polie

- Ici Julien, des nettoyages de tapis Cendrécrass.
- Pas intéressé.
- *clic* -

Ensuite, les techniques moins courantes, mais beaucoup plus amusantes :

L'approche dite de bris technique

- Ici Julio, pour les revêtement de maison Paniépairssé.
- Allo ?
- Oui, ici Julio, avec...
- Allo ?
- Vous m'entendez ?
- Allo ?
- Ici Julio, pour les revêtement de maison Paniépairssé, est-ce que vous m'entendez ?
- Allo ?
- Allo ? Vous m'enten...
- Malvina ! Est-ce qu'on le fait réparer, ce téléphone, ou on en achète un autre ?
- ALLO, VOUS M'ENTENDEZ ?
- *clic* -

L'approche dite de choc culturel

- Ici Julot, pour les tuiles Papiémashay.
- Nein sprashen zie schtroumpf, nyet kulturny, scrogneugneu.
- Heuh...
- Nicht vertschtenzie, kaputnik, y tutti quanti, hein ?
- *clic - (généralement, c'est dans ces parages que l'interlocuteur raccroche)*

L'approche sauvage

- Ici Julie, pour les systèmes de sécurité Hossekhourre.
- Ah zut, c'est toujours au moment où je réponds au téléphone que la sonnette d'entrée se fait entendre. OH MON DIEU, IL A UN COUTEAU ! MALVINA ! MALVI...
- *clic - (dans ce cas, si l'interlocuteur a une conscience civique, il se peut que des explications aient à être fournies aux policiers qui se présenteront à la porte quelques minutes après l'appel)*

L'approche hypocondriaque

- Ici Julienne, pour les fenêtres Grizessahl.
- Oui ?
- Comment allez-vous ce soir ?
- À dire le vrai, pas très bien, car pour une raison inconnue, j'ai développé des pustules au niveau des mâchoires, un genre d'eczéma facial qui a du coup affecté mes glandes zygomatiques et qui a même mené à un déréglage total de mon système lacrymal, et si ce n'était que ça, encore, je ne me plaindrai pas, mais les pustules en question se sont en fait propagés vers l'intérieur de mon système digestif, d'abord au niveau de l'oesophage, pour atteindre éventuellement l'estomac, et puis tout le réseau intestinal, avec un impact que vous pouvez deviner sur mon processus d'évacuation, ce qui me garde maintenant au lit, là où bien sûr, je développe de façon prévisible certaines démangeaisons, y compris une inflammation du coccyx qui cause des douleurs indescriptibles, ce qui rend le sommeil...
- *clic - (là aussi, l'interlocuteur tend à abandonner)*

Cette dernière technique nous amène en fait à l'approche ultime, basée sur un raisonnement de pure logique, laquelle approche, si utilisée par tous et chacun, mettrait en fait fin - éventuellement - au flot d'appels de « télémarketeurs ». La logique est la suivante : plus vite on se débarrasse des télésangsues, plus vite jettent-ils leur dévolu sur d'autres victimes. Conclusion : pour rendre le télémarketing le moins efficace possible, il s'agit de garder les interlocuteurs en ligne le plus longtemps possible. L'approche réclame un brin de patience, quoiqu'elle repose sur quelques phrases-clé simples.

- Ici Juliani, pour les clôtures Kommenprizon.
- Ah, vous tombez bien, vous! Un instant, s'il vous plaît, j'ai quelque chose sur le feu.

(Une minute plus tard) - Bon, attendez, je vais changer de téléphone, histoire de ne pas déranger ma chère et tendre Malvina, qui regarde son programme préféré. Un instant, s'il vous plaît.

(Une minute plus tard) - MALVINA ! TU VEUX RACCROCHER L'AUTRE LIGNE ? MERCI ! Bon, alors, ces clôtures...

- Oui, eh bien, nous offrons...
- Ah zut, la sonnette d'entrée. Un instant, s'il vous plaît.

Et ainsi de suite, avec tout ce qu'il est possible d'inventer - autres appels sur la ligne, les chiens ou les chats qui veulent sortir, laveuse et/ou sécheuse qui sonne(nt), etc. En maintenant une liste du style « Record d'endurance » pour les télésangsues qui s'accrochent à la ligne, le plaisir peut alors être partagé avec tous les membres de la famille. Et même avec amis et collègues de travail. Du coup que Guinness s'intéresse à la chose...

Éric Batalla

Enfin !

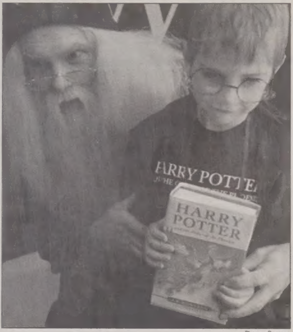


Photo : Reuters

Le cinquième tome des aventures du célèbre apprenti sorcier Harry Potter vient de sortir, après des mois d'attente de Potter-maniaques, petits et grands, autour du monde. C'est le 21 juin qu'a donc été lancé *Harry Potter and the Order of the Phoenix* - il faudra encore attendre quelques mois pour la traduction française, *Harry Potter et l'Ordre du Phoenix*. À noter que 1 777 541 copies ont été vendues dès le premier jour en Angleterre, patrie d'origine d'Harry et de ses amis. Le succès commercial du jeune héros, et de son auteure, J. K. Rowling (qui est maintenant plus riche que la Reine Elizabeth II), pourrait donc, comme par magie, continuer sur cette lancée : on attend encore deux tomes écrits, et moultes adaptations cinématographiques.

VOUS DÉMÉNAGEZ!!!
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE AUPRÈS DE POSTES CANADA, MAIS AUSSI AUPRÈS DU BUREAU DU FRANCO :

ANCIENNE ADRESSE

Nom
Prénom
Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal
Numéro d'abonné

NOUVELLE ADRESSE

Appartement | No et rue
ou casier postal | Ville
Province | Code postal

FAITES PARVENIR VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, AU MOINS TROIS SEMAINES À L'AVANCE, À :
LE FRANCO - Pièce 201, 8627-91e Rue - Edmonton, Alberta - T6C 3N1

L'équipe

Directeur : **Éric Batalla**
Adjointe Admin. : **Micheline Brault**
Journaliste : **Sandrine Griffon**
Graphiste : **Annie Lalonde**

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF Association de la presse francophone
OPSCOM — OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
ODC — OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.

Bonnyville Sylvie Duchesne
Calgary Suzanne de Courville Nicol
Cold Lake Pascale Proteau
Fort McMurray Valérie Lizotte
Plamondon Julie Arsenault-Schaub
Saint-Paul Sophie Charbonneau, Michèle Routier

Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581 Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Retour aux sources

SANDRINE GRIFFON
Edmonton

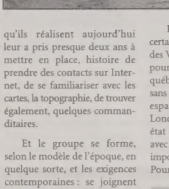
C'est bien connu, les fleuves ont une mémoire. S'ils ne sont pas trop pollués aujourd'hui, ils gardent peut-être une trace, un sillon, des Voyageurs qui les ont empruntés pour découvrir le pays, établir des routes commerciales, des forts. Mais on n'apprend guère cette histoire sur les bancs de l'école, cette « relation au fleuve » que d'autres ont pu avoir il n'y a pas si longtemps. Encore moins dans les écoles de France, où, pourtant, certains se passionnent pour ces anciennes traversées, ces histoires d'explorateurs et d'Amérindiens, d'animaux sauvages et de grands espaces.

Ce sont donc six hommes dans la trentaine, en provenance de plusieurs régions de France (Nice, Lyon, Bourges, Grenoble…) qui se sont faits aventuriers des temps modernes afin de recréer le voyage entrepris par un botaniste/explorateur écossais du XIXe siècle, David Douglas (1799-1834). Comme lui, embarqués dans un canot d'écorce, ils rameront sur plus de 5600 km, du Pacifique à la Baie d'Hudson, au départ de Fort Vancouver (état de Washington, aux États-Unis).

La « phase 1 » du périple semble celle qui a été la plus éprouvante, mais aussi la plus gratifiante : après 53 jours à contre-courant, en Colombie-Britannique (le canot, un jour, s'est brisé en deux et on l'a réparé avec des bâtons de hockey !), les Rocheuses livrent leurs merveilles et, une fois la ligne de séparation des eaux de la rivière Saskatchewan franchie, l'équipage se dirige vers Edmonton, pour quatre jours d'escale, un peu de repos et de rencontres.

Si le chef de l'expédition, Sylvain Cordeau, affirme que l'entreprise est plus « historique que scientifique », on sent tout de même chez lui une admiration certaine pour le botaniste David Douglas, dont il connaît la biographie quasiment par cœur. C'est donc dans son sillon que lui et ses comparses sont partis en expédition. Douglas avait en fait dressé « un des premiers herbiers exhaustifs du Canada » et ramené quelque 200 espèces en Europe – la plus connue étant celle qui est nommée d'après lui (sapin de Douglas/pseudotsuga menziesii), essence qui a servi, sur le vieux continent, à construire nombre de charpentes et de bâteaux.

Sylvain, qui a eu la « piqûre » de l'aventure dès l'adolescence, a rencontré il y a quelques années un autre passionné, Sébastien Pandolfi, dans un « salon de l'*outdoor* ». Les deux compères ont dès lors entrepris de réaliser des rêves d'enfants, des expéditions en pays quasiment vierges - Laponie, Alaska, chiens de traîneau, etc. Celle



Photos : Sandrine Griffon

qu'ils réalisent aujourd'hui leur a pris presque deux ans à mettre en place, histoire de prendre des contacts sur Internet, de se familiariser avec les cartes, la topographie, de trouver également, quelques commanditaires.

Et le groupe se forme, selon le modèle de l'époque, en quelque sorte, et les exigences contemporaines : se joignent donc à Sylvain et Sébastien un artiste, Vincent Athias, qui a monté le site Web de l'expédition (www.boreal-influence.com) et qui, dans la mesure du possible, dresse des aquarelles de ce qu'il voit; deux botanistes, Gilles La Nièvе et Samuel Duc, qui prélèvent des exemplaires de plantes « indigènes » pour effectuer une « analyse comparée » avec celles que Douglas avait trouvées en 1827; et un caméraman-photographe, Franck Blanchi - on espère en effet monter tout un documentaire de l'aventure, faire des reportages pour certains magazines spécialisés, des conférences…

Il faut dire que le moyen de transport utilisé par l'équipage est des plus particuliers, puisque les aventuriers ont voulu voyager sur un canot en écorce de bouleau, fabriqué de façon traditionnelle; et là encore, à force de recherche sur le Net, on finit par trouver « quelqu'un dans le Nord du Minesota » qui pourrait aider. Sylvain et Sébastien lui rendent visite en été 2002 pour assurer leurs arrières et le sérieux du fabriquant, qui, avec sa compagne, s'avère être un anthropologue qui réapprend aux Premières Nations comment fabriquer, de manière traditionnelle, les canots en question.

Gilles, Sylvain, Samuel, Sébastien et Vincent avant le départ

Pour Sébastien, il existe un certain attrait à suivre les traces des Voyageurs, ne serait-ce que pour cette notion de « cousins québécois et francophones », sans compter l'attrait des grands espaces, un peu « à la Jack London », souligne Sylvain, cet état de liberté et de « cohésion avec la nature » qu'il est souvent impossible de trouver en Europe. Pour tout l'équipage, l'aventure en constitue, évidemment et avant tout, une de découverte « sur soi ».

Partout où ils font escale, ils disent avoir un « bon contact avec les gens », ils sont attendus, de fort en fort, et pas seulement par les médias; l'hospitalité est chaleureuse, les cadeaux nombreux. Les jeunes hommes aiment par dessus tout rencontrer les descendants de voyageurs et d'autres qui, peut-être, viendront leur rendre visite en France, quand l'expédition sera finie. À plus long terme, on pense à d'éventuels « jumelages franco-canadiens », histoire de garder des liens après ces quelques mois de reconnaissance.

L'arrivée sur la Baie d'Hudson est prévue fin août 2003 – soit dans des délais similaires au voyage de Douglas, qui avait franchi les mêmes fleuves entre le 20 mars et le 28 août 1827. Espérons, cependant, que ses « descendants spirituels » - dont Sylvain et Sébastien, qui espèrent monter des expéditions, « faire ça toute la vie » - ne partageront pas son destin : les circonstances de sa disparition, à 35 ans, à Hawaï, restent, jusqu'à ce jour, mystérieuses.

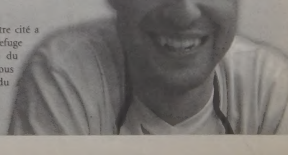
Autre voyageur, Philippe Lansac (voir **Le Franco***, édition du 13 au 19 juin 2003, p. 5), qui, lui, fait le tour du monde, mais cette fois en 4 x 4, a tenu à laisser à la fin de son séjour un petit « billet » sur ses impressions de la francophonie albertaine :*

En passant…

Deux mois que je suis au Canada.
Tout seul dans une voiture en forme d'arbre de Noël !
Vancouver, Victoria, Okanagan, Rocheuses…
Énormément d'images, de rencontres incroyables.
Deux mois à l'écoute des Français d'ici bas, de leurs aventures, de leurs anecdotes.
Et me voilà arrivé en Alberta, au milieu des grandes plaines…
Le vent souffle, il fait encore froid.
Un nomade français, avec une drôle de voiture et un micro, perdu dans Edmonton !
Amusant comme tableau !
Et puis un jour on me parle de la « Cité ».
La cité, comme l'île de la Cité ?
Oui, c'est un peu ça, un îlot de francophones, mais remplace simplement la Seine par la Saskatchewan !
Et puis on m'a dit : « ACFA, tu verras, vas là-bas ! »
ACFA ?!…
Toujours ce tic français des sigles froids, exporté jusqu'au Canada…
Et puis deux semaines ont passé et le dessin de ces quatre lettres s'est révélé :
A comme « Amitié »,
C comme « Chaleur »,
F comme « Fraternité »
A comme « Accueil »

Pendant deux semaines, votre cité a été pour moi comme un refuge dans ma grande traversée du Canada et je tenais tous à vous en remercier, du fond du coeur…

Philippe



L'ALBERTA EN CHANSON

Le chant choral : direction et inspiration

(2e partie)

RONALD TREMBLAY
Edmonton

Ceux qui croient que toutes les chorales ou que leurs directeurs se ressemblent se trompent royalement ! En effet, les chorales sont aussi différentes entre elles que les raisons pour chanter, les répertoires et les communautés dont elles sont issues. Si tous les chemins mènent à Rome, certains semblent bifurquer vers le Collège Saint-Jean où se sont retrouvés, tout au cours de notre histoire, plusieurs des fondateurs de nos chorales les mieux connues.

Parmi ceux-ci, Armand Laing de Saint-Paul. Il est un de ceux qui se sont retrouvés dans l'Est du pays au coeur de la Chorale du Collège Saint-Jean lors de la tournée de 1949. La chorale de 1949 comptait aussi en ses rangs des gens qui marqueront l'histoire de l'Alberta dans d'autres domaines, dont la radio. Mentionnons Guy Pariseau, un ancien directeur de CHFA, et Charles-Emile Joly, le même qui a clamé fièrement les lettres d'appel de la station lors de la première diffusion au théâtre Garneau d'Edmonton.

Au Collège Saint-Jean, M. Laing a tout d'abord été choriste avant de faire partie des *Gais Troubadours*, dirigés par le Père Douziech, où l'on retrouve aussi un autre futur directeur de chorale, Albert Lafrance. Par la suite, Armand Laing dirigera un choeur de chant grégorien.

Les 67 de Bonnyville

Armand Laing fréquente le Collège Saint-Jean de 1948 à 1954. À son retour dans la région de Saint-Paul, Armand Laing a vite fait de partager l'expertise qu'il y a acquise avec sa communauté. De 1956 à 1966, il met sur pied et dirige différentes chorales d'églises, dont celle de son village natal, Saint-Vincent. Peu après, on le retrouve à la barre de la chorale *Les 67* de Bonnyville, créée à l'occasion du centenaire du Canada. La liste des choristes membres des 67 est impressionnante. Plusieurs s'inscriront dans l'histoire de l'Alberta française, dont Laurier Hamel, lui-même directeur de chorales d'écoles, et le Dr Jean-Paul Bugeaud, futur président de l'ACFA provinciale.

Comme plusieurs de ses confrères directeurs, Armand est enseignant. Il oeuvre environ dix ans dans la région de Saint-Paul avant de s'établir à Bonnyville. C'est là qu'il passera la majeure partie de sa vie professionnelle. Après quelques faux départs (il reviendra s'occuper de projets spéciaux pendant plusieurs années), Armand Laing prendra sa retraite définitive de l'enseignement en 1989 avant de mettre sur pied encore d'autres initiatives pour le Diocèse de Saint-Paul.

Les Musicos de Saint-Paul

Le « premier venu » de la confrérie des « Laurier directeurs de chorale » (1) est sans doute Laurier Levasseur qui mène la destinée des *Musicos* de Saint-Paul depuis 1970 après avoir dirigé *Les Amis de la chanson* quelques années auparavant. Originaire de Fort-Kent, ce boute-en-train agit autant comme animateur culturel que comme directeur de sa chorale. En répétition, on apprécie tout de suite le charisme à toute épreuve, et une droiture qu'il doit à un vécu d'athlète. Le regard vif, il parle de sa chorale avec un enthousiasme renouvelé, et ce, à un âge où d'autres rêvent de retraite. « *Les Musicos* chantent pour le plaisir. Les répétitions sont en quelque sorte le but de nos activités : une raison pour socialiser. Nous ne tenons plus d'auditions comme telles », dit Laurier Levasseur, qui avoue cependant faire des « sélections soustractives » afin d'équilibrer les effectifs.

La chorale est bilingue – environ deux tiers des membres sont anglophones- et travaille en tout temps sur une douzaine de chansons. Au fil des ans, *Les Musicos* ont interprété quelque 100 titres. Les répétitions des *Musicos* sont des événements où règne la familiarité. Mais à travers les sourires et les boutades, un sens profond de la tâche à accomplir. « Je suis toujours fier du produit. La musique a toujours contribué à donner un sens de direction à ma vie. La musique, c'est ma substance », de conclure Laurier Levasseur.

Laurier Fagnan à la fête de la Chorale Saint-Jean

Plus au Sud…

La Voix des Rocheuses est la seule chorale francophone du sud de la province. Fondée par Lil Collins-Dooley en 1978, l'ensemble fête ses 25 ans cette année, forte d'une trentaine de membres, sous la direction de Terry Edwards (2). De 1996 à 1999, son directeur était Daniel Siino, qui a d'abord été choriste au début des années 1990. Plus récemment, il a été accompagnateur sous Edette Wilks, qui lui a succédé à la direction de l'ensemble. « Évidemment, le côté social est important pour les membres de la chorale, mais nous prenons tout de même à coeur notre mission, laquelle est dédiée à la promotion de la culture francophone », précise M. Siino. « Au fil des ans, nous avons invité des spécialistes en chant choral afin de rendre l'expérience plus satisfaisante pour nos membres. Nous prônons la camaraderie, mais aussi le développement personnel », ajoute encore Daniel Siimo.

Les Chantamis

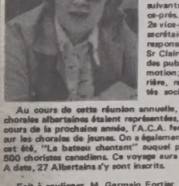
Depuis la fondation des *Chantamis* en 1966 par Léonard Rousseau, cette chorale a produit deux disques et exploré un vaste répertoire qui a varié au fil des directeurs. « Léonard Rousseau préférait le chant populaire, Michel Landry, le folklore canadien-français, Lise Jean-Louis, quant à elle, optait souvent pour le chant populaire avec chorégraphie », énumère Laurier Bisson, directeur des *Chantamis* depuis 1994.

M. Bisson a côtoyé et collaboré avec tout ce bon monde, auquel il a succédé ou quelquefois même précédé en tant que directeur, après avoir été lui-même choriste dans les années 70

Suite en page 7

A l'Alliance Chorale Alberta

Suzanne Dalziel, présidente



Edmonton (GL) - C'est Mlle Suzanne Dalziel qui a été élue présidente de l'Alliance Chorale Alberta, samedi dernier, pour remplacer Mlle Marilyn Despins. Les autres candidats élus sont les suivants: Blair Doré, 1er vice-prés.; Claude Préfontaine, 2e vice-prés.; Sr Flore Houde, secrétaire; Marilyn Despins, responsable de l'information; Sr Claire Duteau, responsable des publications et de la promotion; et enfin Maurice Carrière, responsable des activités sociales.

Au cours de cette réunion annuelle, à laquelle toutes les chorales albertaines étaient représentées, il a été décidé qu'au cours de la prochaine année, l'A.C.A. ferait porter ses efforts sur les chorales de jeunes. On a également parlé du projet de cet été, "Le bateau chantant" auquel participeront plus de 500 choristes canadiens. Ce voyage aura lieu du 2 au 9 août. A date, 27 Albertains s'y sont inscrits.

Fait à souligner, M. Germain Fortier, chef de choeur de la chorale "Les Echos du Pacifique" ainsi que sa dame, membre de la chorale, étaient présents à cette réunion.

Article paru dans *Le Franco*, le 28 mai 1975

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le bureau du journal Le Franco sera fermé du **24 juin au 24 juillet** inclusivement pour les vacances annuelles !

Dernière édition avant les vacances :
Le 27 juin
Date de tombée : 20 juin

Première édition au retour :
Le 1er août
Date de tombée : 25 juillet

Bonnes vacances !

Bachelier en éducation de l'Université de Calgary avec spécialisation en musique, Laurier fera partie également des *Madrigal Singers* sans oublier sa participation avec les *Montéchos* d'Albert Lafrance à une tournée qui les a amenés à Jérusalem et à Rome en 1973. « Moi, j'aime faire de tout : du folk, du pop, du classique, même de la musique de la Renaissance », révèle cet illustre membre de la confrérie des Laurier.

Laurier Bisson parle de la chanson comme un geste quasi politique : « Nos voyages sont parfois l'occasion de partager et d'échanger des éléments de répertoires avec des gens d'ailleurs, d'autres pays ». En 2004, les Chantamis comptent se rendre en Irlande et en France. Parmi ses influences, Laurier nomme immédiatement Soeur Thérèse Potvin. « C'est impossible de ne pas la connaître si on travaille dans le domaine, en raison du nombre phénoménal d'ateliers qu'elle a mis sur pied », avance-t-il.

L'Alliance chorale de l'Alberta

Une autre personne que Laurier Bisson crédite pour l'avancement du chant choral en Alberta : Suzanne Dalziel. Première - et toujours - présidente de l'Alliance chorale Alberta, Mme Dalziel a depuis organisé des voyages outremer pour plusieurs chorales, dont les *Chantamis* et les *Musicos*. Elle a d'ailleurs sorti ces derniers d'une situation fort embarassante en 1980, alors que l'organisateur d'un voyage qu'ils faisaient en France leur a faussé compagnie. En un jour, les dommages étaient réparés et la chorale en route. « Son enthousiasme est contagieux. C'est une femme dévouée, une réveuse qui prend beaucoup de plaisir à coordonner et à organiser nos activités », conclut M. Bisson. On doit aussi à Mme Dalziel la tenue dans cette province de bon nombre de rassemblements internationaux d'envergure, dont *A Choeur Joie*.

Le p'tit dernier des *Laurier*

Laurier Fagnan aura 40 ans au mois d'août. Originaire de Saint-Paul, il est initié au chant choral alors qu'il fréquente l'École Racette de l'endroit. Son mentor est Laurier Levasseur et en 10e année, il se joint tout naturellement aux *Musicos*. « Laurier Levasseur m'a beaucoup encouragé à poursuivre la musique », dit M. Fagnan. Il étudiera le chant et la fanfare quelque 12 ans avec lui. En 1981, il se retrouve en résidence à la Faculté Saint-Jean. À Edmonton, il se joindra au *U of A Choir*, où il rencontre sa future épouse, Jane. Il fera également partie des *Madrigal Singers* de l'Université de l'Alberta.

En 1995, il assume la direction de la Chorale Saint-Jean qui compte aujourd'hui 65 membres. « Le membership de la chorale est très équilibré depuis que les membres proviennent autant de la communauté que de la Faculté », dit-il. Un des moments forts de la Chorale Saint-Jean est l'enregistrement d'un premier disque compact.

Soeur Thérèse Potvin

C'est là que les qualités de *leader* de Laurier Fagnan font surface, alors que rien ne peut être laissé au hasard et qu'une grande rigueur est de mise. Cette approche deviendra garante de la grande qualité de l'album lancé lors au cours des festivités du 50e de CHFA, en 1999.

Les plus grands défis de la chorale restent encore à venir. « On aborde de la musique de plus en plus difficile. D'ici 2005, nous aimerions interpréter le *Requiem* de Mozart avec des éléments de l'orchestre symphonique d'Edmonton », nous apprend Laurier Fagnan. On parle aussi d'une tournée au Québec en 2004 et possiblement d'un disque l'année suivante, qui comprendrait une nouvelle suite canadienne-française assemblée par Robin King, un compositeur albertain.

Au moment d'écrire ces lignes, Laurier Fagnan complétaient ses examens de candidature à un doctorat en musique, spécialisation : chant choral.

Soeur Thérèse Potvin

Un nom qui revient invariablement dans toutes les conversations avec les directeurs de chorales : Sr Thérèse Potvin. « Plus d'un Laurier » auront loué sa passion incommensurable pour la chanson. On parle avec révérence de ses recueils pédagogiques qui servent de référence en Alberta, ailleurs au Canada et même en France. Native d'Edmonton et membre de la congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, cette experte de la méthode d'enseignement kodalienne est chargée, dans les années 1970, par le ministère albertain de l'Éducation de mettre sur pied des guides pédagogiques.

Les études de Sr Thérèse l'ont menée au Conservatoire de musique de Toronto et à l'Université de Strasbourg, en France, puis en Suisse et en Hongrie. En 1963, elle aura déjà fondé l'Alliance chorale Alberta. Vingt ans plus tard, Sr Potvin est cofondatrice de l'Association Kodaly Alberta (3). Son influence sur la communauté musicale de cette province est pour le moins indéniable. Les interventions individuelles auprès de ses élèves ne se comptent plus, les bourses d'études qui lui sont attribuables non plus. Elle a été honorée et publiée à tellement de reprises qu'on en perd le compte. Aux dires de chefs de chorales et d'anciens élèves, sa contribution à la chanson franco-albertaine est une de nos grandes richesses.

En guise de conclusion...

L'histoire définitive des chorales albertaines mérite d'être racontée dans ses plus petits détails, comme ce sera bientôt fait pour le théâtre. Le survol que voici ne peut que saluer sommairement les accomplissements de quelques-uns des artisans et remercier tous ceux et celles qui ont su dynamiser la communauté autour d'une des activités humaines les plus « harmonisantes » qui soit : la chanson.

(1) L'Alberta en chanson, Le Franco, *édition du 5 au 19 juin 2003, p.7.*

(2) Le Franco, *édition du 21 au 27 mars 2003, p.9.*

(3) Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones de l'Ouest canadien, Gamila Morcos

DISCOGRAPHIE (sélection)

Les Musicos - *Friends of song* (c. 1975)
Les Chantamis - *Déjà 10 ans* (1976)
Les Chantamis - *Noël avec Les Chantamis* (1996)
Chorale Saint-Jean - *Il y a longtemps que je t'aime…* (1999)
Voix des Rocheuses – *Nos voix…nos coeurs* (2001)

Nouvel élan

Le Festival *The Works* veut changer... son image. Nouveau logo donc, et aussi nouveau titre, du moins dans son état complet, qui passe de *The Works Visual Arts Festival* à *The Works Art & Design Festival*. Le tout pour donner à l'entreprise un nouvel élan, plus contemporain puisqu'elle intègre maintenant et intégrera peut-être dorénavant des éléments de design, lesquels sont dans une grande mesure créés de façon numérique.

Il reste que le Festival cher à la capitale albertaine, qui s'étendra jusqu'au 2 juillet prochain, demeurera familier aux habitués, parce que toujours ancré autour du Carré Sir Winston Churchill, en face de l'Hôtel de Ville. Cela étant posé, *The Works* a quand même explosé quelque peu, avec une série d'autres événements tenus un peu partout au centre-ville d'Edmonton, en fait plus de 60 présentations offertes à 25 endroits différents. Des présentations qui vont de l'art traditionnel au design le plus moderne, sinon d'avant-garde.

À ce dernier propos, il faut noter l'exposition « *Habitat* », axée sur le mobilier et les accessoires de foyer, de même que « *Cyber Cell* », un hall de miroirs tout à fait particulier. Comme par les années passées, plusieurs artistes seront sur place, sur tous les sites du Festival, pour expliquer leur travail et y aller de quelques démonstrations. Quelques unes de celles-là seront d'ailleurs tout à fait physiques, de par la présence d'un groupe de « skateboarders » qui en mettront sûrement plein la vue, aux jeunes comme aux moins jeunes; l'affaire reste là artistique puisque partie intégrante d'un processus appelé *Boarder Art*.

Ailleurs, tout y passe: création de murale de style bande dessinée, démonstration de marionnettes, pot-pourri audio-vidéo électronique multimédia, calligraphie, sculptures, quelques films, et marché public pour la durée du Festival. Le tout accompagné de musique à foison. À noter aussi que le Centre d'arts visuels de l'Alberta sera sur place pour un Jazz'Art d'envergure; le Festival *The Works* attire en effet chaque année des milliers de visiteurs, et puisque, cette année, les organisateurs voient encore plus grand que par les années passées...

Des renseignements plus précis sur le Festival peuvent être obtenus en consultant le site www.theworks.ab.ca, ou auprès des 500 bénévoles - ce qu'espèrent, du moins, les organisateurs du Festival - qui parcourront le centre-ville de la capitale tout au long des deux semaines d'activités.

THE WORKS
ART & DESIGN FESTIVAL

L'« Alberta Society of Youth for Democratic Values »
présente

La conférence internationale des jeunes pour la démocratie

à Edmonton du 19 au 24 août 2003

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

www.sydv.org

Tél : (780) 993-2135
Courriel : office@sydv.org

Les écoles francophones
Un bilan de l'année

ÉRIC BATALLA
Edmonton

L'année 2002-2003 dans les écoles francophones de l'Alberta, et par définition chez les conseils scolaires qui les gèrent, amènent à des commentaires quelque peu disparates, qui vont de mentions de calme et de stabilité à des aveux d'inquiétudes en matière de budgets et d'obtention de locaux adéquats. Dans l'ensemble cependant, c'est un ton d'optimisme quant à l'avenir que ces commentaires ont été livrés par les différentes autorités des cinq conseils scolaires francophones de la province.

D'abord, pour tracer ce bilan de l'année du nord au sud, la situation dans le nord-ouest : c'est là que le calme a été noté, en fait comme caractéristique principale de l'année qui s'achève. Ce calme, la directrice générale du Conseil de l'endroit, Denise Bourassa, le perçoit comme un signe de maturité; elle l'attribue aussi, avec le sourire, au fait que c'est peut-être « le fruit de plusieurs années de labeur ». En tout cas, si calme égale stabilité ou *vice versa*, il faut noter qu'il y a eu très peu de changements au niveau du personnel chez les trois écoles du Conseil; d'ailleurs, souligne Mme Bourassa, tous les postes essentiels à la bonne marche de ces écoles sont déjà comblés pour l'année prochaine.

Réalisations de l'année : certainement l'ajout de laboratoires à l'École Héritage de Fahler, en automne dernier, et bien sûr l'ajout de classes dans les deux autres écoles, soient Nouvelle-Frontière et Quatre-Vents. Mais, pour ces deux écoles, des négociations se poursuivent pour l'obtention de nouveaux locaux, plus précisément pour des rénovations chez la première et pour un déménagement dans le cas de la deuxième. Ce sont là des négociations qui vont se poursuivre dans le courant de l'année prochaine, pour en arriver à un dénouement que l'on espère le plus rapide possible. Entre-temps, la population des écoles ne cesse d'augmenter, surtout au niveau des maternelles, ce qui est un signe encourageant quant à l'engagement de la population desservie par le Conseil.

Côté nord-est, ou plus précisément Centre-Est, le ton est définitivement à l'optimisme. Les négociations pour la construction d'une nouvelle école à Cold Lake ont abouti, et permettent même l'ajout d'une surface qui avait précédemment été niée au Conseil. Le projet de 7,5 millions de dollars peut donc aller de l'avant, pour ainsi établir un toit à deux écoles, dont l'École Voyageur; la construction devrait prendre fin au printemps 2005, ce qui autoriserait une rentrée dans les nouveaux locaux en septembre de la même année.

Autre réalisation notée par le directeur général du Conseil, Jules Roque: l'établissement de la maternelle à plein temps - avec une mise en place progressive - dans les quatre écoles que gère le Conseil... une initiative très bien reçue. D'autres ajouts sont à venir, à l'autre bout de l'échelle, notamment avec celui d'une 10e année à l'École des Beaux-Lacs dès l'année prochaine. Et donc, il y aura aussi, au niveau du Conseil, nécessité d'engager du personnel supplémentaire pour remplir les nouveaux postes. Cette année en tout cas, ce personnel est resté relativement stable, ce qui semble être un état de fait rassurant pour la population locale, d'ailleurs largement composée, remarque M. Roque, de couples étogames. En fait, précise le directeur général, du travail a été effectué cette année auprès de ces couples, un travail rendu efficace grâce au manuel *I'm with you !* créé par la Fédération des parents francophones

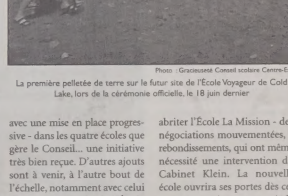


Photo : Gracieuseté Conseil scolaire Centre-Est

La première pelletée de terre sur le futur site de l'École Voyageur de Cold Lake, lors de la cérémonie officielle, le 18 juin dernier

Au Conseil Centre-Nord, qui gère à partir d'Edmonton le plus grand nombre d'écoles, 12 au total en comptant le Campus de la Cité, il a été question cette année de quelques remaniements au niveau de la gestion, de plusieurs réussites, mais aussi de quelques inquiétudes. Le remaniement consistait à revoir certaines politiques dites de gestion composée, en termes de coexistence entre écoles catholiques et écoles publiques - façon simple de dire les choses en regard des complexités reliées à l'application de certains droits constitutionnels des francophones en matière d'éducation.

Reste que le fait saillant de l'année est constitué par ce que le directeur général du Conseil, Henri Lemire, appelle « la fin d'une saga ». Il s'agit là de ce qui a permis d'aboutir, finalement, à une entente pour la construction d'un nouvel établissement à Saint-Albert pour abriter l'École La Mission - des négociations mouvementées, à rebondissements, qui ont même nécessité une intervention du Cabinet Klein. La nouvelle école ouvrira ses portes dès cet automne, mais un peu après la rentrée, à une date exacte qui reste à être déterminée en regard de certains retards dans les travaux, retards dus aux grands froids de l'hiver dernier.

Les succès ne s'arrêtent pas là : il faut ajouter à la liste les nouveaux locaux - splendides - de l'École Ste-Jeanne-d'Arc, la création d'une nouvelle école à Jasper (École Desrochers), et l'ajout de classes un peu partout, un processus qui devrait se poursuivre dans le courant de l'année prochaine. S'ajoute à cela l'implantation d'un projet pilote aux écoles Boréal (Fort McMurray), Desrochers (Jasper) et Saint-Christophe (Wainwright), projet de jumelage entre prématernelle et maternelle qui a été bien reçu mais qui créé certaines difficultés au niveau des budgets.

Et parlant budget, Henri Lemire fait état de certaines inquiétudes reliées à ce qu'il désigne comme étant « le sous-financement de l'éducation en Alberta ». Le bilan financier du Conseil Centre-Nord est donc cette année déficitaire, déficit rendu d'autant plus important par le fait qu'une somme de près de 400 000$ en Opérations et Entretien, somme normalement consentie par le ministère de l'Apprentissage, n'a pas été consentie par le nouveau gérant du programme, soit le ministère de l'Infrastructure; des négociations se poursuivent d'ailleurs pour tenter de récupérer les fonds en question. Une deuxième année consécutive en position déficitaire amène bien sûr les autorités du Conseil à poser quelques questions pointues au responsables gouvernementaux, même si les surplus accumulés au cours des années précédentes sont amplement suffisants pour éponger les zones rouges.

Enfin, dans la région sud, là où les conseils sont effectivement séparés avec une entité publique et une autre catholique, la situation a été quelque peu mouvementée. D'abord avec un brin de brouhaha à Canmore, où l'école publique locale est passée sous la juridiction catholique - une situation qui semble ne pas être tout à fait réglée à la satisfaction des parents de l'endroit. Ensuite, à cause d'un incendie criminel qui a retardé l'aménagement de l'École de la Rose sauvage (publique), dans le nord-ouest de Calgary. Enfin, en regard de négociations serrées à Lethbridge et à Medicine Hat pour l'obtention de nouveaux locaux pour les écoles La Vérendrye et Les Cyprès (toutes deux publiques), respectivement.

Dans ces derniers cas toutefois, la situation semble maintenant réglée : l'École La Vérendrye aménagera dès septembre dans les locaux de l'École Allan Watson, tandis que l'École Les Cyprès pourra occuper tous les locaux de l'École Earl Kitchener au lieu d'y être limitée au sous-sol. À Calgary, les choses sont stables à l'École de La Source (publique), qui offrira en fait une 7e année en septembre prochain, alors que l'École de La Rose sauvage pourra finalement aménager dans ses nouveaux locaux, à Queen's Park, quoiqu'un peu plus tard, probablement vers la mi-novembre. Stabilité finalement à l'École Ste-Marguerite-Bourgeoys (catholique), ancrée solidement qu'elle est dans le paysage éducationnel de Calgary, et dans le paysage tout court puisqu'elle est virtuellement attachée à la Cité des Rocheuses, centre d'activités des francophones de la métropole albertaine.

Témoignage d'un lecteur

Monsieur le Rédacteur,

Le 17 juin dernier, la petite école blanche de St-Albert était le théâtre d'un événement que j'aimerais rapporter aux lecteurs du *Franco*. Une soixantaine de parents et amis de l'école La Mission y étaient réunis pour rendre un dernier hommage à la directrice sortante, Mme Stella Rouleau.

Madame Rouleau a occupé le poste de directrice de l'école La Mission au cours des huit dernières années. Il n'y a qu'un mot pour décrire son engagement, et ce mot, c'est son intégrité. Plusieurs personnes, professeurs, parents et collègues, en chansons et en paroles, ont témoigné de cette intégrité. Directrice, professeure, guide spirituelle, Madame Rouleau a su faire sa marque dans le cœur de nombreux parents, enfants et jeunes professeurs. Il n'est pas facile d'être directrice dans une école francophone mais, sans l'ombre d'un doute, Madame Rouleau a toujours pris les décisions qui s'imposaient en gardant à cœur le bien-être des enfants qui lui étaient confiés.

L'école La Mission déménagera cet été dans une toute nouvelle école, présentement en construction. Toutefois, comme Moïse qui a mené son peuple jusqu'aux rives du Jourdain sans le traverser lui-même, Madame Rouleau a mené la population de l'école La Mission jusqu'à ses nouveaux locaux sans y entrer elle-même. Avec l'humilité qu'on lui connaît, elle prend sa retraite avec le sentiment du devoir accompli.

J'aimerais terminer avec les propres mots de Madame Rouleau. Après avoir remercié chaudement son mari, Gérard, et ses enfants pour le support manifesté alors que ses lourdes responsabilités la gardaient loin de son foyer, elle a simplement dit aux parents : « J'ai vraiment aimé vos enfants. »

Au revoir, Mme Rouleau.

Pierre Rousseau
St-Albert

Le camp DE JOUR FRANCOPHONE

Camp de jour (avec service de garde)

Date : 2 juillet au 29 août 2003
Endroit : École Nouvelle-Frontière, **Grande Prairie**
Âge : 5 à 12 ans

Du lundi au vendredi, de 9h à 16h

De nouvelles activités chaque jour, ex :
- Mur d'escalade
- Natation
- Mini-golf
- Promenade en train

Information : Jessica Labonté au (780) 532-6038

Le camp FRANCO-FUN

Camp de jour

Date : 7 juillet au 22 août 2003
Endroit : St-Albert (École Father Jan)
Âge : 7 à 11 ans

Activités et excursions telles que :
- Je suis une vedette (théâtre, danse, musique...)
- Au Canada (visite à la GRC – Fort Edmonton...)
- Dans la cuisine (tournée de restaurants, four à pain...)

Information : Annette Bureau au (780) 961-3665

Le camp de L'UNITHÉÂTRE

Camp théâtral de jour

Date : 21 juillet au 15 août 2003
Endroit : Cité francophone, **Edmonton**
Âge : 9 à 15 ans

Jeux dramatiques : Le clown – Le masque – La Comedia dell'arte – Le théâtre physique

Le texte : L'adaptation d'un conte – L'interprétation

Le spectacle : La création d'un personnage et de son histoire. Le spectacle multidisciplinaire

Information : (780) 469-8400 [c.chenard@unithearte.com]

Le camp LA GIRANDOLE

Camp de jour spécialisé en danse (avec service de garde)

Date : 4 au 15 août 2003 *(inscription jusqu'au 4 juillet)*
Endroit : Edmonton
Âge : 6 à 15 ans

Le monde imaginaire de ... *Semaine du 4 au 8 août 2003 – 6 à 9 ans*
Ateliers sur différents types de danse / Production d'un spectacle à la fin de la semaine / Construction des décors

Dans la peau de .... *Semaine du 11 au 15 août 2003 – 9 à 15 ans*
Musique qui bouge / Chorégraphie / Décors et costumes / Production d'un clip

Information : Delphine Verbeneau au (780) 468-0057

Le camp de l'AMFA / CSCN

Camp de jour

Date : 21 juillet au 1er août 2003
Endroit : École Maurice-Lavallée, **Edmonton**
Participants : les élèves de la 1re à la 6e année

Le camp s'adresse aux enfants des familles membres de l'AMFA qui seront inscrits dans les écoles du CSCN en septembre 2003.

Ces deux semaines d'activités permettent aux enfants de familles nouvellement arrivées en Alberta de se connaître et de socialiser dans des activités amusantes et enrichissantes, où le multiculturalisme francophone est mis en valeur.

Information : Association multiculturelle francophone de l'Alberta / Conseil scolaire Centre-Nord Services pédagogiques au (780) 487-3200

Camp de LECTURE et de FRANCISATION

Date : 11 au 15 août 2003
Endroit : École La Prairie, **Red Deer**
Participants : Les élèves inscrits à l'école La Prairie

Information : Nicole Payette au (403) 343-0060

Le camp BEAU JOUR

Camp de jour

Date : 30 juin au 22 août 2003
Endroit : Centre Gabriel, St-Paul
Âge : 5 à 12 ans

Des activités variées et des excursions, ex :
- Glissades d'eau à Lloydminster
- Randonnées aux lacs des environs

Information : Vincent Hétu au (780) 645-4800

Le camp SOLEIL

Camp de jour

Date : 30 juin au 22 août 2003
Endroit : Edmonton
Âge : 5 à 11 ans

Des activités diversifiées et des excursions
- Chasse aux trésors
- Excursions et randonnées
- Projets d'arts

Information : Isabelle Boisvert au (780) 469-4401

Le camp du CENTRE D'ARTS VISUELS

Camp de jour «Art et artisanat» d'une semaine

Date : 2 juillet au 22 août 2003
Endroit : Edmonton
Âge : 5 à 12 ans

Des ateliers divers, tels :
- Fabrication de masques et marionnettes
- Dessin, peinture
- Dessin et modelage à partir d'un conte

Information : Gisèle Desjardins au (780) 461-3427

Le camp sportif de la SOCIÉTÉ DES JEUX FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

Camp sportif

Date : 11 au 15 août 2003
Endroit : Edmonton
Âge : 8 à 15 ans

Ateliers de :
- Basketball - Soccer - Kin-ball
- Natation - Baseball - Athlétisme
- Sorties
- Invités spéciaux

Information : Catherine St-Pierre au (780) 469-1367

Le camp L'UNIVERS DES JEUNES

Camp de jour

Date : 30 juin au 29 août 2003
Endroit : Cité des Rocheuses, **Calgary**
Âge : 6 à 14 ans

Une thématique chaque jour
- Découverte des sciences
- Journée des sports
- Exploration artistique
- Échange et découverte culturelle
- Développement artistique

Information : (403) 249-1749 [lacite@canada.com]

Le camp DES PIRATES

Camp de jour (avec service de garde)

Date : 7 juillet au 15 août 2003
Endroit : École des Beaux-Lacs, **Bonnyville**
Âge : 5 à 12 ans

Des excursions et des activités diversifiées, ex :
- Sports et activités de plein air
- Projets d'art et chants
- Visite de la pépinière
- Spectacle de magie

Information : (780) 826-5275

Le centre de plein air LUSSON

Camp résidentiel

Date : 6 juillet au 22 août 2003
Endroit : Cluny
Âge : 6 à 15 ans

Deux types de camp :
- Le séjour d'initiation *Une durée de deux jours et une nuit*
- Le séjour de 5 jours

Activités : camping, tir à l'arc, randonnée pédestre, interprétation de la nature, jeux coopératifs, piste d'hébertisme, activités thématiques, jeux dramatiques, chansons, musique, arts plastiques, jeux de camp

Information : Travis Loehr au (780) 469-4401

Le camp de THÉÂTRE

Camp de jour (partenariat avec l'Unithéâtre)

Date : 25 au 29 août 2003
Endroit : Centre communautaire scolaire, **Saint-Paul**
Âge : 9 à 12 ans

Information : Édua (780) 866-645-6604)

FRANÇAIS EN FÊTE !

Camp de francisation

Endroits : École St-Christophe, Wainwright
École publique Gabrielle-Roy, **Edmonton**

Participants : les élèves de la 1ère à la 6e année qui parlent peu encore le français, identifiés par leurs enseignants et les nouveaux élèves inscrits dans les écoles du CSCN qui ne parlent pas du tout le français.

Le camp de francisation est un camp où les élèves auront la possibilité de développer leurs habilités linguistiques en français.

Information : Conseil scolaire Centre-Nord Services pédagogiques au (780) 487-3200

Camp DE FRANCISATION

Camp de jour

Date : 18 au 22 août 2003
Endroit : Centre communautaire McCready Center, **Jasper**
Âge : 4 à 12 ans

Activités : Plage, piscine, plein air, bricolage, jeux

Information : Marie-Claude Faucher au (780) 852-1119

Le camp GIROUETTE

Camp de jour

Date : 7 juillet au 8 août 2003
Endroit : Lethbridge
Âge : 5 à 12 ans

Des sorties et des activités, ex :
- Fabrication de costumes et théâtre
- Chasse aux trésors
- Journée d'eau

Information : Stéphane Tremblay au (403) 328-8506

Fougues et folies, la Fac est à Paris !

AGNÈS MIEKUS

Paris, France

En direct de la ville-lumière, capitale européenne, des Faculté-Saint-Jeantiens vous font parvenir leurs meilleurs vœux pour l'été, question d'éveiller un petit soupçon de jalousie…

Paris, ville-lumière adorée des peintres, des écrivains et des poètes, a accueilli le 15 juin un groupe de 21 jeunes de la Faculté Saint-Jean. Bien que ces derniers soient parmi les innombrables groupes de touristes qui fourmillent dans la ville l'été, pendant deux semaines, ces étudiants visiteront davantage les livres et les tables de classe que les caves à vin ou la Tour Eiffel.

Ils sont à Paris dans le cadre de leurs études, et ayant tous un petit penchant pour les arts de la scène, ils vont suivre des cours de théâtre et de

création; le tout étant le résultat d'un partenariat entre le campus de l'IGS *, une université professionnelle internationale, et la Faculté Saint-Jean. Depuis déjà une semaine, ces jeunes artistes suivent des cours intensifs tous les jours, dès les petites heures du matin, durant lesquels ils ont l'occasion de mettre à l'épreuve leurs talents de comédiens et d'écrivains.

L'emploi du temps est bien chargé : ateliers d'écriture, sessions de théâtre, cours d'histoire ou de culture et travail personnel jusqu'à 18 h… mais ne vous apitoyez pas trop sur leur sort, malgré un programme judicieusement conçu afin de les faire travailler à longueur de journée, nos Canadiens ont amplement le temps de découvrir les mille beautés de leur ville d'accueil.

En fait, leurs cours se déroulent souvent en dehors des contraintes d'une salle de classe. Leurs professeurs, Claudine Katts et Bernard Salva, leur servent autant d'instituteurs que de guides touristiques et leur font découvrir les recoins les plus captivants de Paris et de ses environs. Les longues balades dans la ville font aussi partie du registre et nos voyageurs constatent que chaque quartier parisien a son atmosphère, son histoire, et mérite que l'on y flâne. Ils découvrent dans Paris une histoire bien particulière, des îles, des ponts, une culture insolite, des artistes, des musées, des parcs et des jardins… et une vie nocturne sans pareil….

Assurément, la ville de Paris fait son effet habituel, ses plus de 2 000 ans d'histoire au cours desquels sculpteurs, architectes, peintres, empereurs et rois n'ont cessé de la magnifier, séduit tous ceux qui la visitent.

Suite en page 15

À l'occasion de cette quatrième chronique, nous vous présentons les services offerts par le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire d'Edmonton :

Notre vision :

Offrir à la communauté francophone d'Edmonton et des environs, la meilleure garderie francophone de l'Alberta en embauchant du personnel qualifié et en offrant un programme de qualité. Le CEPP est le portail de la francophonie et une assise de la communauté francophone. Il est un partenaire essentiel à la transition et à la construction d'une communauté de langue française.

Notre programme :

Le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire offre un environnement chaleureux, ouvert et stimulant où chaque enfant peut explorer et développer son potentiel. Les enfants sont traités avec respect et en fonction de leur individualité en tenant compte de leurs besoins, intérêts, antécédents et niveau de développement respectifs. Dans un cadre sécuritaire, les enfants sont guidés afin d'accroître leur potentiel et leurs habilités à travers le jeu et l'interaction avec les autres enfants et éducatrices. Notre but premier est de développer l'estime de soi, l'autonomie et la créativité chez les enfants en leur permettant de faire leurs propres choix, de résoudre leurs propres problèmes et en les encourageant à prendre l'initiative.

Le jeu est essentiel à la croissance, au développement et à l'apprentissage du contrôle de soi chez les jeunes enfants. Notre centre privilégie le jeu spontané, ainsi que les activités dirigées afin de promouvoir le développement émotionnel, social, physique et intellectuel dans un cadre d'apprentissage naturel. Les activités dirigées sont nécessaires au développement des enfants d'âge préscolaire car ils sont généralement prêts à apprendre et ont besoin d'être stimulés.

De plus, comme chaque enfant doit développer son estime de soi, nos éducatrices les guident afin d'accroître leur prise de conscience d'eux-mêmes, de bâtir une image réaliste et positive de leur potentiel, et de développer les habilités sociales essentielles à l'entretien de relations enrichissantes avec les autres.

Le CEPP est un lieu où il fait bon jouer, apprendre, vivre et s'épanouir en français. C'est le centre socio-culturel des petits francophones.

Ce qui fait notre force :

Le CEPP permet aux enfants de vivre en groupe et de socialiser en français avec d'autres enfants de leur âge. Nos éducatrices possèdent une formation spécialisée en techniques de garderie et en éducation préscolaire. Grâce à des jeux et des activités variés, elles permettent à nos enfants de s'épanouir dans un environnement entièrement francophone. Situé ainsi au cœur du quartier francophone, le CEPP permet également aux familles francophones, exogames et francophiles de tisser des liens avec la communauté francoalbertaine.

Notre mission :

Offrir aux enfants de 19 mois à 12 ans un environnement sain et éducatif où ils peuvent apprendre, s'épanouir et s'amuser en français. (Veuillez noter qu'à compter de septembre 2003, le CEPP sera en mesure d'accueillir les poupons à partir de 13 mois.)

C E P P

Nous acceptons présentement les demandes d'inscription à la garderie et au service de garde avant et après l'école pour septembre 2003. La garderie a également des ouvertures durant la saison estivale et accepte les enfants âgés de 6 à 12 ans.

Pour plus d'information, veuillez composer le (780) 465-7651.

e large. Devant vous, l'avenir, cet océan insondable qui vous mènera de port en port à vivre pour vous mener à de nouvelles découvertes, proches ou lointaines ...

Mme Nicole Bugeaud, directrice de l'école Maurice-Lavallée

ice Lavallée

nts 2003

versé le ruisseau,
levant nous"

AUD-CROTEAU
CIPALE

ANNE CHIASSON
CONSEILLÈRE EN ORIENTATION

SUZANNE POIST-MOQUIN

MICHEL GARIÉPY

FRANÇOIS LAMACHE

SANS PHOTO

BENITO BEAUDOIN

NICOLAS BÉLANGER

STÉPHANIE BELLAND

VIATCHESLAV BELOOUS

MICHEL BENA

JEREMY BOUCHER

PAUL BURRELL

JULIE CADRIN

ÉRIKA CARRIER

RICHARD DESROCHES

G DOUCET-PROVENCHER

CHANTELLE DUBÉ

RAPHAËLLE DUMAIS

ALINE DUPUIS

DEBORAH GATIMA

MIKAEL GAZELLE

DANIEL GODBOUT

FRANCINE GONTHIER

MARC-ANDRÉ GUILBAULT

FRANÇOIS LANTEIGNE

KEVEN LAPIERRE

LOUIS-JEAN LEBEL

JOEL LEBLANC

CHRISTINE LEBLOND

KARINE LECLERC

N MARIER

CHANELLE MAYANDU

GAYLORD MBUYI KONJI

CARMEN MIREAU

RADWAN MOHAMED

MIREILLE MOQUIN

GRACE MWEMERA

LAURA NEELAND

VERREAULT

MARIE-CLAUDE POIRIER

JUSTIN RACINE

STEPHEN SCHMITZ

TYRON SEGUIN

MICHAËL ST-CYR

JOSÉE ST-ONGE

F TAMBOURA-JOHNSTON

LEE TREMBLAY

JONATHAN WALLIN

SANS PHOTO

LINA BOUCENNA
LAUREN BUREAU
SAMUEL GIROUX
NINA NTITANOKEYE

Mountain West Studios Ltd.

Fête du Canada

du 27 juin au 1er juillet 2003

Célébrez le CANADA en fête!

ENDROIT/HEURE	7 h	8 h	9 h	10 h	11 h
Terrain de l'Assemblée législative de l'Alberta 108 St. et 97 Ave.	**Petit déjeuner de crêpes gratuit*** Organisé par la communauté ismaélienne musulmane. Jusqu'à 9 h 30. Commanditaire des médias : The Edmonton Journal.			10 h 30 **Bureau de la citoyenneté et Ina**	
	7 h 30 **Courses de la fête du Canada** : 15 km, 5 km et diverticourse de 2,5 km. The Running Room. 433-6062 www.runningroom.com				
Ville de Bruderheim		**Petit déjeuner de crêpes** au centre communautaire			**Parade de la fête du Canada,** au centre-ville
Hôtel de ville d'Edmonton 1200 2e et 102A Ave.					**La beauté naturelle du Canada** est le thème des réjouissances.
Fort Edmonton Whitemud et Fox Dr.				**Fête traditionnelle du Dominion** le parc ouvre à 10 h, célébration à partir de 12 h.	
Ville de Fort Saskatchewan		**Petit déjeuner de crêpes gratuit** commandité par Dow Chemical, organisé par le service des incendies.			**Parade de la fête du Canada,** au centre-ville
Spruce Grove Au Central Park 510 King St.		**Petit déjeuner de crêpes** avec spectacle			
			Aire de jeux pour les enfants et parade de vélos menée par la fanfare Strathcona Legion		
St. Albert Lions Park					**Réjouissances familiales de la fête du Canada**
Stony Plain					**Parade de vélos et célébration de la fête du Canada** Shilloe Park
Strathcona County		**Petit déjeuner de crêpes gratuit et spectacle sur scène du Canadian Progress Club** au parc du lac Broadmoor, cantonné par Sherwood Dr. et Oak St., à Sherwood Park.			
				Tournoi de pêche au wapiti, à 17 h, une foule de prix.	

ENDROIT/HEURE	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h
Terrain de l'Assemblée législative de l'Alberta	**Portes ouvertes du bâtiment et de la chambre de l'Assemblée législative**, exposition militaire, carnaval pour enfants Pathfinder, ensembles et groupes musicaux. Info : 427-7362					
		13 h 15 **Courses cyclistes du Edmonton Road and Track Club**				
Ville de Beaumont		**Parade, pique-nique et jeux, musique** au parc Four Seasons, 54 St. et 43 Ave. Info : 955-4219				
Ville de Bruderheim	**Activités pour les enfants et tarte maison et café** sur Queen St.					
Hôtel de ville d'Edmonton 100 St et 102A Ave	**La beauté naturelle du Canada** est le thème des réjouissances. Samantha King, Cosmopolitan Music Society, Edmonton folk art dancers, EKOS singers, Nikolai, fabrication de lanternes, étang de pêche pour les enfants, démonstrations de chiens de la police d'Edmonton et zoo pour enfants. Info : 496-8200					
Fort Edmonton Whitemud et Fox Dr.	**Fête traditionnelle du Dominion** à partir de 10 h : pique-niques et courses du bon vieux temps, jeux de fête foraine, musique et animation historique. Parade d'inauguration de 1905 célébrant la naissance de la province de l'Alberta. Course au trésor. Gâteau de la fête du Canada. 496-8787 www.edmonton.ca/fort					
John Janzen Nature Ctr Fort Edmonton Park		**Les trésors du Canada** au John Janzen Nature Centre : découvrez la faune canadienne la plus rare et en voie de disparition. Info : 496-8787 www.edmonton.ca/johnjanzen				
Ville de Fort Sask Legacy Park Band Shell 100 Ave. et 101 St.		**Cérémonie d'ouverture** Cérémonie d'ouverture avec gâteau et crème glacée de la fête du Canada gratuits, suivie par le trio VIVA DIVAZ, des divertissements et des activités et nourriture aux endroits suivants : Musée et lieu historique, Pottery Guild, Légion royale canadienne, Pioneer House, église First United et église anglicane St. George. Info : Anita 992-6261				
Parcs River Valley Centre-ville			**Festival de chanteurs-compositeurs : Chansons dans le parc** Parc Louise McKinney		**Pique-nique dans le parc** Du plaisir et des activités pour toute la famille Parc Louise McKinney	
					Activités pour les enfants : zoo pour enfants peinture faciale, ballons, jeux, Bouncy Castles	
Parc Millwoods 23 Ave. et 66 St						
Muttart Conservatory 9626 - 96A St.	**Chasse-mystère de la feuille d'érable.** Venez admirer le drapeau géant du Canada en géraniums! Gâteau de la fête du Canada. De 12 h à 16 h. Droit d'entrée. Info : 496-8755					
Old Strathcona 82 Ave. et 104 St.	**Parade - Silly Summer** - sur Whyte de 108 St. à 104 St., vers le sud jusqu'à 78 Ave	13 h 30 à 15 h 30 Spectacle et gâteau de la fête du Canada gratuits à United Cycle, 10323, 78 Ave.				
Rutherford House	**Pique-nique à l'ancienne de la fête du Dominion** apportez votre panier de provisions, profitez des jeux et de l'artisanat et dégustez du gâteau sur la pelouse de cette demeure édouardienne de 1911.					
Spruce Grove, Central Park 510 King St.	**Cérémonie officielle** au Central Park	**Artistes ambulants et jeux pour enfants** au Central Park, 510, King St.				**Barbecue et danse** à Grove Meadows
St. Albert Lions Park	**Réjouissances familiales de la fête du Canada**					

ENDROIT/HEURE	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h
Stony Plain	**Parade de vélos et célébration de la fête du Canada** Parade le long de Main St. jusqu'au Multicultural Heritage Centre.					
Strathcona County		**Journée de plaisir familial** comprenant spectacle sur scène, tour de canot, de carriole et de train, zoo pour enfants, et plus encore				
	Tournoi de pêche au wapiti jusqu'à 17 h – une foule de prix					
The Works Art Festival	**Concert** au Churchill Square. **Atelier de fabrication de lanternes et de chapeaux** à l'hôtel de ville					
Valley Zoo 13315 Buena Vista Rd.		**Célébrez la fête du Canada et le 44e anniversaire du zoo** Tous les animaux canadiens du Valley Zoo en vedette. Spectacle de jazz de P.J. Perry.				

ENDROIT/HEURE	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h
Ville de Beaumont	**Spectacle pour la famille** au parc Four Seasons, 54 St. et 43 Ave Info : 955-4219					**Feu d'artifice**
Ville de Bruderheim					**Feu de camp et pique-nique au wiener gratuit**	**Feu d'artifice**
Ville de Devon Parc Centennial 105 Athabasca Dr.	**Barbecue, bassin-trempette, magiciens et plus** jusqu'à 19 h 30					
Fort Saskatchewan Legacy Park Band Shell 100 Ave. et 101 St.	• **Battle of the Bands** • puis King Ring à 20 h 30			21 h 45 – Spectacle avant le feu d'artifice 22 h 45 – Feu d'artifice au Rotary Amphitheatre à l'ouest du parc Legacy		
Parcs River Valley Centre-ville	**Pique-nique dans le parc** – du plaisir et des activités pour toute la famille. Parc Louise McKinney.					**Feu d'artifice** au parc Kinsmen
Millwoods Park 29 Ave. et 66 St.	**Activités pour les enfants** divers spectacles de musique, de danse et de chant					**Feu d'artifice** sur musique
St. Albert, Lions Park						**Feu d'artifice**
Shaw Conference Ctr. 9797 Jasper Ave	18 h à 19 h 30 – Peinture faciale et sculptures en ballon gratuites	**Spectacle multiculturel de musique et de danse gratuit** Info: 451-5175				
Spruce Grove	**Barbecue et danse,** au Grove Meadows Sports Field. Century Rd. et Grove Dr. à Spruce Grove. Activités sportives.					**Feu d'artifice**
Strathcona County	**Journée de plaisir familial** comprenant spectacle sur scène, tours de carriole, zoo pour enfants, clowns, marché de producteurs et plus encore					**Feu d'artifice** sur musique
The Works Churchill Square 99 St. et 102 Ave.	**Concert :** The Painting Daisies, gagnant du « Great Canadian Music Challenge ». Concert de Cartel à 21 h 30 – klaxons, moteurs et portes qui claquent!					

JOURNÉE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

LE 24 JUIN
Journée de la Saint Jean Baptiste

Découvrez la culture canadienne-française et sa contribution à la société canadienne. Des Canadiens-français manifesteront leur fierté culturelle et leur riche patrimoine

JOURNÉE DU MULTICULTURALISME

ENDROIT/HEURE	9 h	11 h	13 h	15 h	17 h	19 h
LE VENDREDI 27 JUIN **Journée du multiculturalisme** Mill Woods Town Ctr. 66 St et 23 Ave					**Célébrons la diversité** comprend une cérémonie de réaffirmation, une parade et des spectacles de 16 h à 19h au Mill Woods Town Ctr., 66 St et 23 Ave. Présenté par la Mill Woods Multicultural Foundation. Info : 498-2902	
LE SAMEDI 28 JUIN **Journée du multiculturalisme** Stony Plain	**Foire agricole à l'ancienne** et Stony Plain Country Market au Exhibition Park, 42 Ave et 50 St. Goûtez à la vie à la campagne : démonstrations et expositions agricoles, barbecue de porc, jeux, zoo pour enfants, divertissements et marché extérieur de producteurs. Décorations en rouge et blanc, aux couleurs du Canada. De 9 h à 13 h. Info : 963-2777					
LE DIMANCHE 29 JUIN **Journée du multiculturalisme** Parc national Elk Island	Parc national Elk Island à l'aire de loisirs du lac Astotin • **Gâteaux du Canada** • au marché multiculturel : gâteaux de fête des communautés ethniques du Canada. Musique : solistes et orchestres mettront en vedette les chansons pop/country de Home Fire. Barbecue de hamburgers et hot dogs. Droit d'entrée de 4 $ par personne, maximum de 8 $ par voiture. Info : 922-5203 events@elkisland.ca					

Pour obtenir de l'information à jour, veuillez communiquer avec :
Bureau du tourisme d'Edmonton 496-8400 ou 1-800-463-4667 www.tourism.ede.org ou Travel Alberta 1-800-661-8888 www.travelalberta.com

LE CHAMPION CANADIEN : **LES CAPITAINES CANADIENS :** **DES FIERS CANADIENS :**

Canadian Heritage Patrimoine canadien
96X The #1 Music Alternative
RWW Enterprises
the edmonton examiner
CAROUS' Quality Candies SWEETS
Weyerhaeuser
D.R. Sanderson Chartered Accountant

Edmonton Celebrate Canada Society Coprésidents Janet Musani : 446-6249 jmusani@shaw.ca Randall Way : (sans frais) 1-888-562-2777 rww@planet.eon.net
LES ÉVÉNEMENTS PEUVENT CHANGER. VEUILLEZ TÉLÉPHONER POUR CONFIRMER. SAUF ERREURS ET OMISSIONS. 06/03. IMPRIMÉ AU CANADA. COPIES ARE AVAILABLE IN ENGLISH.

Vous avez traversé le ruisseau, l'océan est devant vous ... Les amarres levées, vous allez vers l des expériences de toutes les sortes. Que les vents de la vie soufflent toujours dans vos voiles

CARMEN AMYOTTE

IZABELLE BERGER

PIERRETTE BRAGAGLIA

PIERRE EDDIE

JOSÉE DALLAIRE
DIRECTRICE ADJOINTE

NICOLE BUR

FATHIYA ABDILLAHI

JULIE AMYOTTE

LUC ANCTIL

PATRICK ARÈS-PILON

École Maur

NICOLE BÉRUBÉ

STUART BLANCHET

GENEVIÈVE BOCK-CARON

ABEL BOISVERT

VALÉRIE CARRIÈRE

CLAIRE CAVANAGH

JEAN-MARC CHAUVET

LUC CHOQUETTE

PIERRE DAIGLE

Finissa

"Nous avons tra
l'océan est d

MÉLANIE DUROCHER

JEAN-DANIEL FRÉCHETTE

ANDREW FROSST

ÉRIC GARGAGLIANO

KEVIN GARNEAU-BÉGIN

KHALED KATTAN

JUSTIN KINGSTON

DOMINIQUE KOENIG

LYNE KOENIG

RÉJEAN LAMARRE

JOEL LANSARD

MATHIEU LEPAGE

MICHAËL LESSARD

M LEYENDER-JAUNIAUX

EVE-MARIE LONCKE

DARRELL LORANGER

MICHELLE LYCKA

CAROLINE MACDONALD

JONATH

MATHIEU NORMANDEAU

GÉDÉON OSUZAN

JOSÉE OUELLETTE

DANIELLE PAHUD

LIANNE PAPP

JENNY PAQUETTE

SANDRA PELCHAT

DOMINIC

PEDRO GODINEZ

JANELLE TARDIF

ANDRÉ THÉORET

JULIE THÉORET

Les étudiants de la Faculté St-Jean révèlent en avoir plein les yeux; l'architecture, en particulier, leur apparaît dans toute sa splendeur, créant un admirable contraste avec les grands espaces canadiens auxquels ils sont accoutumés.

Ils avouent également en avoir plein les oreilles; dehors, disent-ils, ils attend toujours un kaléidoscope de sons et de mouvements auxquels il est difficile de s'habituer. Leur professeur leur explique que la ville vit de ses rues, de ses terrasses et de ses cafés, où les gens s'empilent, discutent ou se disputent à toutes heures de la journée. Nos Albertains doivent donc s'adapter à ce grouillement continu, aux métros bondés, aux rues trop petites et aux automobilistes insouciceux...

Cependant, en dehors des petites escapades touristiques, le groupe se consacre principalement à de sérieuses affaires. Avec l'aide et la motivation de leur instructeur, ils ont découvert à quel point la pratique théâtrale et la création littéraire nécessitent de capacité d'écoute, de concentration et d'effort. Dès le premier cours, ils répètent en chœur « je veux et j'exige d'exquises excuses » en étirant leurs mâchoires afin de prononcer parfaitement chaque syllabe. Ils lisent, à voix haute, des textes de Prévert, de *Cyrano de Bergerac*, en articulant chaque mot comme s'il était leur dernier. Ils étudient les sons aussi bien que le silence et utilisent leurs corps aussi bien que leurs esprits afin de s'exprimer.

Les cours sont engageants et font sonner et résonner la langue française d'un air nouveau pour les jeunes Albertains. Ils s'amusent à la perfectionner, à la travailler, à l'approfondir. Coté théâtre, leur professeur les incite à observer et à écouter leur nouvel entourage et à s'inspirer de celui-ci afin d'interpréter des émotions à partir du *sensible* et non de l'*intellect*. Leurs interprétations deviennent ainsi plus réelles et plus honnêtes, des œuvres de vrais comédiens !

En fait, ils auront également l'occasion de voir de véritables acteurs en action et auront leur dose de théâtre professionnel durant leur séjour : leur programme prévoit en effet une représentation de théâtre contemporain à La Cartoucherie.

Ainsi, nos apprentis Parisiens auront de quoi raconter à leur retour, mais, pour le moment, ils se réjouissent de pouvoir se balader dans une des villes les plus mythiques au monde, où s'entremêlent les cultures, l'ancien et le moderne, les riches et les pauvres. Munis de leurs sacs à dos et de leurs appareils photos, ils bravent la chaleur quelque peu encombrante afin de profiter le plus possible de leur séjour. Et, même si le fabuleux destin des 21 étudiants de la Faculté Saint-Jean n'est pas encore terminé, on sent déjà qu'ils auraient voulu prolonger leur expérience pour savourer encore un peu plus longtemps l'éclat de la « ville-lumière ».

* *Institut de Gestion Sociale*

Les participants : Andréa Keijko Anjea, Sjaleen Carson, Mélanie Côté, Caroline DeGrave, Danielle Dentinger, Michelle Dodds, Manon Fagnan, Michel Fournier, Susan Ingham, Caroline Jansen, Julie Johnson, Mischelle Laliberté, Dominique Landry, Lorraine Lavoie, Nicole Nolette, Allison Pelensky, Najala Robinson, Ngala Robinson, Chanrasmey Sam, Zacharie Tardif, Valérie Thacker

Les accompagnateurs : Annie Chartrand et Roger Parent

CALENDRIER CULTUREL
DU 1er juillet au 31 août 2003

Merci de nous faire parvenir vos activités socioculturelles du 1er au 30 septembre 2003 **avant le 15 août** par la poste, par courrier électronique (s.etchenda@acfa.ab.ca) ou par télécopieur (780) 465-6773.

ACFA Provinciale

L'ACFA provinciale vous souhaite de bonnes vacances d'été !!!

RÉGION DE BONNYVILLE et COLD LAKE

ACFA Régionale de Bonnyville

Téléphone : (780) 826-5275

Veuillez noter que le **bureau sera fermé du 28 juillet au 11 août** pour les vacances d'été du personnel.

Nos heures d'ouverture pendant l'été seront de 10h à 15h du lundi au vendredi.

Activité : Camp des pirates
Date : 7 juillet au 15 août 2003
Lieu : École des Beaux-lacs et à l'école Voyageurs
Informations : (780) 826-5275

Autres activités dans la region

La SPECF

Nous acceptons les inscriptions pour la pré-maternelle du Coin des lutins pour l'année 2003-2004. Procurez-vous votre formulaire à l'école des Beaux-Lacs ou contactez Sylvie au 826-2615.

Le centre de ressources sera fermé pour l'été mais si vous désirez des trousses de « Contes sur roues » ou de « Prêt-à-conter », communiquez avec Sylvie au 826-2615.

Félicitation au nouveau conseil d'administration et bonne chance pour l'an prochain à : Richard Fortin, président; Julie Hodinsky, vice-présidente; Nicole Dechaine-Ouellette, secrétaire; Sylvie Duchesne, trésorière et Mona Roy représentante des parents.

Si vous connaissez des familles avec de jeunes enfants qui désirent recevoir une trousse de « Francophones aux couches » contactez Mireille Lavoie-Beaupré au 826-7620.

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

ACFA Régionale de Calgary/ Banff

Téléphone : (403) 571-4000

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION CENTRALTA

ACFA Régionale de Centralta

Téléphone : (780) 961-3665

Country Soul Stroll

Activité : Venez découvrir les jardins et vergers, les artistes locaux de la région.
Lieux : Sturgeon County et Lily Lake à Centralta.
Date : Le Samedi 26 et 27 juillet
Coût : Les billets en vente à 75/personne ou 15$/ par auto au Stone Creek Resort et au St. Albert Market le 12 et 19 juillet.

Activité : Fête au Village
Lieu : À Legal
Date : les 25 et 26 Juillet
Au programme : Vendredi 25 juillet, mini parade des enfants dans l'après-midi et amusements au Parc Citadel (Clowns, hot dogs, liqueurs douces)
Samedi 26 juillet : Déjeuner, Défilé et Parade à 10 h 30, divertissements, repas et activités familiales au Parc Citadel (Legal).
Tournée des murales et feux d'artifices le soir vers 23h00.
Venez vous amuser et rencontrer vos amis !

Grande Invitation du Camp Francofun

Activité : spectacle amateur des jeunes du Camp Francofun
Date : Vendredi 25 juillet,
Lieu : À l'École Father Jan
Heure : De 14h30 à 15h30.
Parents, amis, tout le monde est cordialement invité.

RÉGION CENTRALTA

Le camp se remplit vite pour les mois d'été !
Pour les jeunes de 6 ans à 11 ans
Le camp se tiendra au gymnase de l'école Father Jan à St Albert
Pour s'inscrire appelez Annette au 961-3665
Nous acceptons des bénévoles pour nous aider lors de la tenue du camp.

L e tourisme

Legal - Capitale canadienne des Peintures Murales Francophones
Guide des Tournées 2003

Choix de Tournées :

Tour 1 - Tournée guidée des murales et dîner 15,00$. C'est une tournée guidée d'une heure et demie des peintures murales ainsi qu'une visite du four à pain. Ensuite une bonne soupe traditionnelle aux pois vous sera servie avec du pain frais, de la tarte aux pommes et de la crème glacée. Le tout sera suivi de deux tournées agricoles de votre choix.

Tour 2 - Tournée guidée des murales et dîner *12,00$*
Ceci est une tournée guidée d'une heure et demie des peintures murales ainsi qu'une visite du four à pain.
Ensuite une bonne soupe traditionnelle aux pois vous sera servie avec du pain frais, de la tarte aux pommes et de la crème glacée.

Tour 3 - Tournée guidée des peintures murales $4.00- Adultes
$2.00 Étudiants (6 ans et plus)

Choix de tournées agricoles
Ferme de Pois St. Denis
Ferme des Autruches Préfontaine
Ferme Laitière Fortier

Les tournées guidées doivent être réservées à l'avance. Pour réserver une tournée guidée appelez au 961-3665. Les bénévoles intéressés à faire des tournées des Peintures Murales aux touristes, peuvent appeler au 961-3665.

Cet été, nous accueillerons les groupes suivants qui viendront visiter les peintures murales et les attraits touristiques dans notre région :

20 juin : Comité National des Ressources Humaines de la Francophonie canadienne (14 personnes)
4 juillet : Visiteurs de la Ville de Leduc (47 personnes)
10 juillet : Out and About Kids (20-25 jeunes)
24 juillet : Visiteurs de la Ville de Thorhild (20 personnes)
Visite des jeunes de St-Paul, Westlock et Edmonton à Centralta (80 jeunes)
30 juillet : « Embellissons Notre Ville » - Ville de Legal et Westlock
14 août : Visite des jeunes du Camp Francofun à Legal – tournée du four à pain, de la ferme St-Denis et lunch à Legal.

Nous avons beaucoup de touristes qui voudraient apprendre l'histoire de notre région. Nous aurons besoin de personnes bénévoles intéressées à devenir guide touristique pour la région de Centralta. Vous devez faire partie de la région de St. Albert, de Morinville ou de Legal. Pour plus de renseignements appelez au 961-3665.

Autres activités dans la région

Fête Franco-albertaine
Activité : 14e Fête Franco-albertaine
Date : 1er, 2 et 3, août
Lieu : St-Isidore
Inscriptions : Formulaires d'inscription disponibles au bureau de l'ACFA Centralta

Pour connaitre les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION D'EDMONTON

ACFA Régionale d'Edmonton

Téléphone : (780) 469-4401

Activité : « **Camps Soleil** », Tournesol et ses amis sont de retour chaque jour pour vous amuser et vous dégourdir!
Date : Du 30 juin au 22 août
Heure : De 9 h à 16 h
Au programme : Des chasses aux trésors, des excursions, des sorties à la piscine et bien d'autres activités. Service de garde disponible.
Informations : Inscrivez-vous au 469-4401.

RÉGION D'EDMONTON

Activité : Centre de plein air Lusson
Date : Du 6 juillet au 22 août
Au programme : Tir à l'arc, canot, randonnées pédestres, feux de camps et autres.
Informations : Appelez-nous au (780) 469-4401. Inscrivez vos enfants, âgés de 8 à 13 ans, au Centre de plein air Lusson. Des moniteurs qualifiés et dynamiques sont sur place afin de leur offrir une expérience de plein air enrichissante et inoubliable !

Autres activités dans la région

Alliance Française d'Edmonton

Activité : Dîner et bal du 14 juillet. L'Union des Français de l'étranger (UFE) vous invite à célébrer la fête nationale de la France dans la joie et la bonne humeur.
Date : Vendredi 11 juillet
Lieu : Au Petroleum Club, 11110 – 108 rue
Heure : 18 heures
Prix du billet : 25 $ pour les membres avec la carte à jour, si les billets sont achetés avant le 11 juillet, 30 $ à la porte ainsi que pour les non-membres.
Au menu : Un repas pantagruélique !!!
Informations : Contactez Michel Lehodey au (780) 962-5897 ou Yvonne Rijavec au (780) 434-0198 pour en savoir plus sur la musique, les personnalités qui seront présentes et pour réserver des billets.

Alliance jeunesse famille de l'Alberta society (AJFAS)
Bureau 16, 8925 – 82e Avenue, Edmonton • Téléphone : (780) 440-2621

Activité : Excursion familiale
Date : Samedi 19 juillet
Lieu : À Elk Island Park (1 h d'Edmonton)
Informations: Contactez Victor au (780) 440-2621 pour des renseignements sur les frais de participation et l'heure de départ de l'excursion.
Venez nombreux vous détendre et vous amuser en famille !

Activité : Fête des jeunes
Date : Samedi 16 août
Informations : Contactez Victor au 440-2621 pour de plus amples informations.

Centre d'Arts visuels de l'Alberta
9103 – 95e Avenue, Edmonton, AB T6C 3Z4 • Téléphone : (780) 461-3427

Activité : Exposition des œuvres de Madeleine Bellmond, Ruth Doyon, Jeannette Ouellette et Patrick Jacob
Date : 11 juillet
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : De 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Activité : Exposition des œuvres de Margo Lagassé, Marie-Joël Driard, Maryse Fillion et Françoise Fiset
Date : 25 juillet
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : De 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Activité : Exposition des œuvres de Élaine Berglund, Nathalie Shewchuk-Paré, Thérèse Bourassa et Deborah Lenihan
Date : 8 août
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : De 19 h à 20 h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

Activité : Exposition des œuvres de Jane Ash Poitras, Doris Charest, Roma Newcombe et Gaston Charest
Date : 22 août
Lieu : Centre d'arts visuels de l'Alberta situé au : 9103 – 95e Avenue
Heure : De 19 h à 20h 30
À noter : Il y a une réception le premier jour de l'exposition.

L'Association la Girandole d'Edmonton vous propose 2 camps d'été
Activité : « Camps d'été spécialisés en danse »
Date : Du 5 au 8 août
Pour qui : Les enfants de 6 à 9 ans
Date : Du 11 au 15 août
Pour qui : Les jeunes de 10 à 15 ans
Au programme : Différents thèmes sont proposés et styles de danse enseignés.
Informations : (780) 468-0057
À noter : Les inscriptions pour ces camps s'achèvent le 27 juin

La Société des Jeux Francophones de l'Alberta
Activité : « camp sportif »
Pour qui : Les jeunes âgés de 8 à 15 ans.
Lieu : à confirmer
Date : Du lundi 28 au jeudi 31 juillet, de 8 h 30 à 16 h 30
Coût : 100$ par enfant, 10$ de réduction pour plus d'un enfant d'une même famille
Informations : Catherine St-Pierre 469-1367
À noter : Les inscriptions pour ce camp s'achèvent le 27 juin

L'Unithéâtre
Activité : « Camp théâtral »
Date : Du 7 juillet au 29 août
Pour qui : Les jeunes âgés de 9 à 15 ans.
Au programme : Chaque semaine, ils exploreront un thème théâtral particulier. Il faut cependant un minimum de 10 et un maximum 15 jeunes.
Informations : Contactez Charles Chenard 469-8400.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

ACFA Régionale de Grande-Prairie
Téléphone : (780) 532-6335

Activité : L'ACFA a besoin de vous pour son Bingo.
Date : 1 septembre
Heure : 17h
Informations : Contactez Jessica au (780) 532-6335

Activité : Camp de jour francophone
Pour qui : Pour les jeunes de 5 à 12 ans
Quand : Du 2 juillet au 29 août 2003
Au programme : natation, quilles, cinéma, camping, etc…
Informations : Contactez Jessica au 532-6335

Activité : Cours d'aérobie et de cardio-boxe
Date : Mardi et jeudi
Heure : 16h15 à 17h15
Prix : 2$ par session pour les membres de l'ACFA
Inscriptions : Contactez Jessica au 532-6335
À noter : Un service de garderie est offert sur place

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA Régionale.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACFA Régionale de Lethbridge
Téléphone : (403) 328-8506

Activité : Camp Girouette
Date : Le 2 juillet
Coût: Prix très compétitif
À noter : Camp de jour francophone pour les jeunes de 5 à 12 ans. Thèmes et excursions tous les jours.
Inscriptions et informations : Contactez Mimi au (403) 328-8506

Autres activités dans la région

South Country Fair
Activité : « La volée de Castor », spectacle du groupe francophone à travers un thème de Folk concert.
Date : Vendredi 18 juillet
Heure : Vers 23 heures sous les étoiles à 20 minutes des limites de Lethbridge.
Lieu : Fort Macleod
Prix : 25 $ pour la soirée. Ce prix comprend plusieurs spectacles.
Informations : Contactez Mimi au (403) 328-8506

CREFL
La Bibliothèque communautaire, située au Centre culturel de l'ACFA : 202, 325 – 6e Rue sud à Lethbridge, vous ouvre ses portes **du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et le vendredi de 9 h à 12 h.**
Prix d'entrée : Gratuit pour les membres de l'ACFA. 6 $ pour une carte de bibliothèque sans l'adhésion à l'ACFA.
Inscription et informations : Contacter Micheline à l'École La Vérendrye au 320-2287

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

ACFA Régionale de Plamondon- Lac La Biche
Téléphone : (780) 798-3896

Veuillez noter que le bureau sera fermé du 1er juillet au 18 août pour les vacances d'été du personnel.

Activité : Venez célébrer la Fête du Canada
Date : Mardi 1er juillet
Heure : Dès 9 heures
Lieu : À la Mission de Lac La Biche.
À noter : La journée débutera avec un déjeuner à 9 h et comprendra des tournées, des activités pour les enfants, une parade, un concours de sciage de billots, un tournoi de fer à cheval, un spectacle de talents locaux et de danseurs culturels. Le tout se terminera avec un souper au poisson. Bienvenue à tous!
Informations : 623-3274.

Activité : « Mini Nashville Jamboree »
Date : Les 29, 30 et 31 août
Lieu : À la salle communautaire
À noter : Des talents locaux de la région seront là pour vous jouer du violon, chanter et vous amuser pendant trois jours avec de la musique country. Bienvenue à tous !

RÉGION DE PLAMONDON-LAC LA BICHE

Autres activités dans la région

Programme d'Accès Communautaire à Internet
Quoi de neuf : Un nouveau site de Plamondon. Naviguez à www.collections.ic.gc.ca/plamondon
Date d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 16h
Prix : Accès gratuit à Internet à l'ACFA

Musée de Plamondon
Le Musée de Plamondon est ouvert pour la saison estivale. Les heures d'ouverture sont : du mardi au samedi de 10h à 16h. Bienvenue à tous!

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION DE RED DEER

Cercle local de Red Deer
Téléphone : (403) 314-9200

Veuillez noter que le bureau sera fermé du 27 juin au 20 août pour les vacances d'été du personnel.

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre Cercle local.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix
Téléphone : (780) 837-2296

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION SAINT-PAUL

ACFA Régionale de Saint-Paul
Téléphone : (780) 645-4800.

Camp Beaséjour
Activité : Camp Beaséjour
Date : 30 juin au 22 août
Heure : 9h à 16h du lundi au vendredi
Pour qui : Pour les enfants de 5 à 12 ans
Informations : Communiquez avec Vincent au (780) 645-4800

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

RÉGION WOOD BUFFALO

ACFA Régionale de Wood Buffalo
Téléphone : (780) 791-7700

Veuillez noter que **les bureaux de l'ACFA et de Franco Job seront ouverts tout l'été de 9h00 à 16h00** inclusivement.

Activité : Bingo au profit de l'ACFA
Date : Le dimanche 6 juillet et le mercredi 6 août 2003 à 17h15 au California Bingo
Heure : 17h15
Lieu : California Bingo
Informations : Contactez le (780) 791-7700
À noter : Nous avons besoin de plusieurs bénévoles

Activité : Camp Unisson
Pour qui : Les enfants francophones ou francophiles de 5 à 11 ans
Date : Du 7 juillet au 15 août (6 semaines)
Informations : Contactez le 791-7700

Pour connaître les activités régulières de votre région, communiquez avec votre ACFA régionale.

Tables sectorielles : Quelques nouveautés dans le processus

ÉRIC BATALLA

Edmonton

C'est à un exercice beaucoup plus ciblé que par les années passées que se sont livrés ceux qui ont participé ce printemps aux tables sectorielles mises sur pied par l'ACFA provinciale. Grâce à des outils de travail fournis par la FCFA, les participants albertains à cette activité annuelle en sont donc arrivés, semble-t-il, à dresser des objectifs précis sur une variété de thèmes, objectifs dont l'énoncé servira maintenant à établir les paramètres de la prochaine Entente Canada-communauté, dans son incarnation quinquennale.

Au centre de ce travail, dans le cadre de ces tables sectorielles, il y a bien sûr un élément d'animation, élément essentiel d'une démarche qui se veut efficace et constructive. Quatre personnes assuraient les frais de cette animation cette année, soient Mariette Rainville et Sylvie Mercier, dotées toutes deux d'une certaine expérience en la matière, de même que Bruno Lavoie et Richard Vaillancourt, qui eux, en étaient à leurs premières armes, du moins en matière de concertation au niveau de l'ACFA provinciale.

Sylvie Mercier

Qu'en était-il donc de ce nouveau processus utilisé cette année ? Mis sur pied, tel que noté, par la FCFA, il inversait essentiellement la norme des années passées, en « forçant » les participants aux différentes tables à fixer d'abord des résultats, lesquels étaient ensuite

Richard Vaillancourt

épurés pour en arriver à des éléments de priorité; de là, il était alors question de discuter des moyens à mettre en oeuvre pour parvenir aux buts. De façon plus complète, le processus qui s'ensuivait reposait en fait sur huit composantes, lesquelles allaient du portrait de situation en premier lieu, jusqu'aux ressources nécessaires à la mise en place des résultats, en dernier lieu - en passant bien sûr, par exemple, par la détermination de partenaires dans chaque secteur et par l'établissement d'indicateurs de rendement, histoire de mesurer l'efficacité des efforts.

Bruno Lavoie

Tout cela peut paraître à prime abord un tant soit peu nébuleux, mais les quatre animateurs ont insisté sur le fait que le processus a en fait été très simple, tellement que les discussions ont été menées rondement à chaque table, et pour mener en bout de ligne à un contenu « plus riche et plus dense », dans les mots de Mariette Rainville, celle qui est chargée de rassembler les notes recueillies lors de ces différentes concertations. Ce n'est pas là mince affaire, car il y a eu en tout neuf tables, réparties sur quatre fins de semaine de travail, échelonnées du 24 mai au 21 juin.

Mariette Rainville

En piste dès la première fin de semaine, Bruno Lavoie et Richard Vaillancourt ont tous deux avoué ne pas être trop dépaysés, quoique pour des raisons différentes. Pour le premier, le processus utilisé était connu; c'est le même que La CÉA, l'orga-nisme pour lequel il travaille, utilise dans l'établissement de ses différentes démarches. Pour le deuxième, il s'agissait plutôt d'une familiarité avec le sujet abordé dans le cadre de la table qu'il animait, en l'occurrence Sports et Loisirs.

Le gros du travail - sans minimiser celui abattu par les deux animateurs susmentionnés - est revenu à Mariette Rainville et Sylvie Mercier, qui ont animé trois tables chacune; Bruno Lavoie devait animer la table Économie, mais s'est désisté sur un point de conflit d'intérêt, et a été remplacé par Raymond Lamoureux, le directeur de l'ACFA provinciale.

Pour les deux animatrices, qui participaient en fait au processus de concertation pour une troisième année, il ne fait aucun doute que le nouveau processus utilisé a facilité les discussions, tout en suscitant une réflexion et un engagement plus complets de la part des participants (de 15 à 20 par table). Seul inconvénient noté, nullement attribuable à la démarche : le fait que les participants en question n'étaient pas tous au même niveau initialement, ce qui aurait pu être évité si une information plus complète avait été distribuée plus promptement.

Il n'en reste pas moins que le matériel recueilli en fin de parcours est d'une valeur indéniable, ce dont Mariette Rainville témoigne avec assurance, en s'activant à rassembler le tout en un rapport cohérent qui sera présenté aux autorités de l'ACFA. En août, elle sera de retour pour assurer une certaine coordination entre les différents organismes appelés à agir par les conclusions tracées lors de ces concertations, ce qui permettra d'établir un rapport final dans le courant du mois de septembre, ce qu'espèrent du moins les mêmes autorités de l'ACFA pour se présenter avec assurance aux négociations sur la prochaine Entente Canada-communauté.

Le CDM reçoit un Prix hommage de la FCCF

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) a décerné ses traditionnels prix hommages, dans le cadre de sa 26e assemblée générale annuelle, laquelle était tenue à Whitehorse, au Yukon. Et le Prix du secteur culturel a été offert au Centre de développement musical (CDM), l'organisme basé à Edmonton qui, depuis sa fondation en 1995, s'efforce de bâtir un environnement musical francophone solide et dynamique en Alberta.

Le CDM, on le sait, organise sur une base annuelle deux événements de dépistage et de développement de nouveaux talents, soient le Galala, pour les jeunes de 8 à 17 ans, et la Chicane albertaine, pour les musiciens rock de 14 à 18 ans. Ces concours permettent aux jeunes d'exprimer musicalement de façon franche et directe la réalité de leur culture et ainsi renforcer leur sentiment d'appartenance à la francophonie. Les activités de l'organisme ne se limitent pas à la mise sur pied de ces deux événements : présent dans plusieurs écoles, il offre même un accès à un studio d'enregistrement, de même que des cours crédités de formation musicale et vocale.

Autres prix décernés en cette fin de semaine du 20 et 21 juin dernier : le Prix du secteur artistique, qui a été remis à l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) et à sa présidente, Cécile Chevrier, laquelle a su démontrer que la crise de la production télévisuelle fait, en réalité, état d'une négation d'un droit fondamental, celui d'accéder à un outil essentiel de communication; le Prix hommage à un individu, qui a été mérité par Lisa Fitzgibbons, impliquée au sein de l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF); le Prix ZOF du Partenariat, offert par le SAIC, qui a été décerné au Réseau Coup de cœur francophone et à un instigateur québécois, Alain Chartrand. Coup de cœur francophone est une vaste organisation qui a fait ses preuves et qui est maintenant reconnue à la grandeur du Canada.

Finalement, le groupe Blou a été le tout premier lauréat du Prix ZOF PassepArt-TV5. Cette formation ne s'est pas seulement démarquée sur la scène internationale, elle l'a littéralement envahie ! Leur agenda de tournée en est la preuve : Blou a fait rayonner les rythmes folkloriques acadiens partout dans le monde. Les membres du groupe n'ont pas pu se présenter à la remise de prix de la FCCF, car ils sont actuellement en tournée en Scandinavie et en Pologne.

Suite de la une

Un bilan positif pour la FCFA

Le ministre québécois a souligné que les francophones du pays sont unis par la langue française, mais aussi par la conviction que le système confédératif canadien demeure le meilleur moyen pour s'épanouir. « Le Québec est déterminé à contribuer avec vous à renforcer les assises du fait français au Canada », déclare le ministre aux délégués de la FCFA. « Seuls des projets concrets, des collaborations réelles, des stratégies communes permettront le resserrement des liens et l'expression de cette solidarité dans notre réalité quotidienne. »

Parmi ces projets concrets, Benoît Pelletier a rappelé la promesse de son chef Jean Charest de créer, d'ici les cinq prochaines années, le Centre de la Francophonie dans les Amériques. Cet organisme indépendant du gouvernement du Québec sera un lieu d'échanges et d'observations de la langue française. « Je compte rapidement entreprendre des discussions avec la FCFA et les représentants des communautés francophones et acadienne pour définir ensemble quels seront les rôles, mandats, moyens et champs d'action qui pourraient être confiés aux responsables d'un tel centre. »

Le président de la FCFA, George Arès, d'ailleurs réélu par acclamation à titre de président de l'organisme pour un nouveau mandat, voit évidemment d'un bon œil ce désir de collaboration entre le Québec et les autres francophones au pays. Si le gouvernement fédéral est le « leader de la dualité linguistique », le Québec doit être reconnu comme « le leader de la francophonie en Amérique », a-t-il posé. En plus d'assurer sa collaboration avec le nouveau gouvernement Charest, le président de la FCFA aimerait bien qu'un organisme du Québec se joigne à la FCFA, toujours dans cet esprit de rapprochement avec le Québec.

Mentionnons en terminant que cette assemblée annuelle a permis aux délégués d'accueillir trois nouveaux organismes au sein de la FCFA. L'Alliance des radios communautaires du Canada, la Commission nationale des parents francophones et la Société Santé en français ont en effet accepté de se joindre à la Fédération, laquelle devra d'ailleurs se mettre à la recherche d'un nouveau directeur général puisqu'après six ans à la barre de l'organisme, Richard Barrette quittera ses fonctions à la fin de l'été.

Encan public de véhicules

Le samedi 5 juillet 2003 à 10h30 précises

« Votre seule chance, ce printemps, d'acheter où les concessionnaires d'autos achètent! »

Plus de 350 véhicules

En réclame : Surplus de 150 véhicules du gouvernement, autos, camions, VUS et machines lourdes.

Plus de 200 véhicules de toutes marques et modèles en consignation.

Un dépôt comptant (non-remboursable) de 300$ est requis pour chaque soumissionnaire gagnant

Date de la vente : le samedi 5 juillet 2003 à 10h30

Inspection : le vendredi 4 juillet 2003 de 9h à 17h et le samedi 15 mars de 9h à 10h30

ADESA EDMONTON

7103 – 42e Rue
Edmonton, AB T6B 2T1

Tél. : (780) 465-4900
Téléc. : (780) 465-3098

Fondation Donatien Frémont

Depuis 20 ans, la Fondation Donatien Frémont octroie des bourses à des étudiants qui se dirigent vers une carrière en communication.

Les demandes de bourses doivent être présentées avant le 31 juillet 2003.

Informe toi au (613) 241-1017 www.apf.ca/fondation

APF

267, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7E3

Remise de diplômes

Photo : Gracieuseté de l'ACFA de Wood Buffalo

Les jeunes élèves de prématernelle de la classe de Mme Parise du Centre Boréal de Fort McMurray ont reçu, le vendredi 13 juin dernier, leur diplômes de fin d'année. L'année prochaine, quand il seront en maternelle, ils auront également droit à une cérémonie de graduation.

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), service à la clientèle, à son bureau de Lethbridge en Alberta.

En plus de fournir un service à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous excellerez à fournir de l'aide en administration des programmes de prêt à l'équipe de vente. Vos aptitudes en communication et le souci du détail sont vos principaux atouts pour préparer des demandes d'emprunt et exécuter le processus d'approbation de prêt. Que l'on vous confie des tâches autonomes ou que vous soyez appelé à travailler au sein d'une équipe, vous saurez travailler dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.
Numéro de concours (033-03/04).

Développeur de sites Web

Imaginez le site de vos rêves. Maintenant, créez-le.

Avec l'aide de l'équipe des Services Web, vous améliorerez notre site actuel tout en gardant en tête de futures améliorations à celui-ci.

Pour vous, la technologie est une forme d'art. Vous pouvez tirer profit de votre connaissance d'ASP, de XML, de PERL, de Windows 2000/IIS server, des systèmes Web et de l'intégration des technologies afin de développer des applications qui répondent aux besoins de nos clients.

Vous possédez de l'expérience avec les systèmes de gestion de contenu, notamment Interwoven, un diplôme en informatique et au moins trois années d'expérience connexe. Un agencement équivalent de formation et d'expérience sera considéré. Ce poste est disponible à Regina en Saskatchewan.
Numéro de concours (034-03/04).

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,6 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 7 juillet 2003, en précisant vos attentes salariales et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3, par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courriel électronique, à he-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir.
www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.
Canada

L'Association la Girandole d'Edmonton
est à la recherche d'un(e)

Enseignant(e)s pour son école de danse dans les disciplines suivantes :

Danse africaine | Danse du ventre (Belley dance) | Danse latine

Dans un élan de renouveau et d'ouverture, l'Association la Girandole souhaite offrir de nouvelles classes de danse pour la prochaine saison artistique (2003-2004) afin de rejoindre d'avantage de communautés culturelles de langue française.

Les personnes recherchées devront posséder les qualités suivantes :
- Posséder une solide formation dans leur discipline;
- Avoir de l'expérience en enseignement de la danse;
- Pouvoir enseigner leur classe en français;
- Être dynamique;
- Être responsable et ponctuel.

Conditions :
- Contractuel. (septembre 2003 – décembre 2003), (janvier 2004 –avril 2004)
- Salaire selon l'échelle salariale établie par l'association.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae
au plus tard le 21 juillet 2003 à :
L'Association la Girandole d'Edmonton
A/s Isabelle Laurin, directrice artistique
#10, 8925 – 82e avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z2

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

La Fédération des ainés franco-albertains
est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

La FAFA est l'organisme porte-parole des ainés franco-albertains. Elle participe à la mise en place de services et d'appuis afin d'améliorer la qualité de vie de ses membres. Elle représente leurs intérêts et revendique leurs droits tout en protégeant leurs acquis.

Responsabilités
Conformément aux directives du conseil exécutif de la FAFA et aux objectifs et politiques établis, le/la directeur(trice) général(e) voit au bon fonctionnement de l'organisme en accomplissant les tâches suivantes :
- participer à l'élaboration et à l'évaluation des plans stratégiques et assurer les suivis;
- planifier, organiser et diriger l'exécution des programmes et des activités;
- préparer les demandes de financement et administrer les budgets;
- préparer et assister aux rencontres des divers comités;
- renseigner les membres sur les diverses ressources communautaires;
- voir à la gestion du bureau de la FAFA;
- diriger le personnel permanent, temporaire et/ou contractuel de l'organisme;
- maintenir des relations étroites et des communications fréquentes avec les membres de la FAFA, les groupes affiliés, les bailleurs de fonds, les médias, les organismes francophones de la province ainsi que les associations locales, provinciales et nationales (francophones et anglophones) qui regroupent les ainés.

Exigences du poste
Le/la titulaire doit posséder :
- une grande affinité avec les personnes âgées;
- une bonne connaissance de la communauté franco-albertaine;
- une bonne connaissance des langues française et anglaise, orales et écrites;
- de l'entregent et des bonnes habiletés de communication;
- un permis de conduire valide;
- une capacité de travailler seul(e) et en équipe;
- une capacité de rédiger des rapports détaillés;
- des aptitudes en informatique et en traitement de texte;
- une expérience à recruter et à former des bénévoles;
- des compétences en gestion.

Entrée en fonction : le plus tôt possible
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le **11 juillet 2003** à :
Mme Agathe St. Pierre
Présidente de la FAFA
108B, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Institut Guy-Lacombe de la Famille

L'Institut Guy-Lacombe de la famille recherche une direction administrative

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est un organisme provincial travaillant directement auprès des familles francophones. Par le biais d'un réseau de centres de ressources, l'Institut met à la disposition de la communauté des ressources, de l'information, des programmes et des services en français.

Responsabilités :
- Gérer les budgets, les payes, la facturation, les comptes payables
- Gérer le personnel et les contrats de service
- Préparer les rapports financiers des projets et les budgets pour les demandes de financement
- Voir à la bonne gestion du centre de ressources provincial
- Assurer le suivi de la planification stratégique en collaboration avec la direction

Exigences :
- Diplôme postsecondaire en administration ou expérience pertinente
- Bon jugement et sens d'organisation
- Excellente maîtrise des logiciels de comptabilité et des chiffriers électroniques
- Habiletés en relations interpersonnelles et capacité de travailler en équipe
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais

Conditions :
- Travail à temps plein ou partiel
- Salaire à négocier

Entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Toute candidature doit être soumise avec lettre de présentation, curriculum vitae et références **avant le 7 juillet 2003 à :**
Mme Patricia Rijavec, présidente
Institut Guy-Lacombe de la famille
Pièce 209, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 468-6882 • Téléc. : (780) 461-8607
Courriel : institut@fracalta.ab.ca
Site Web : www.fracalta.ab.ca/institut

Conseil scolaire Centre-Nord

301, 8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440
Télécopieur (780) 440-1631

Postes d'enseignement pour l'année scolaire 2003-2004

Services pédagogiques
Conseiller pédagogique - élémentaire – étp 1,00

Citadelle (Legal)
Matières variées 1e / 4e-5e / 6e-7e / 8e-9e – étp 0,44

La Mission (St-Albert)
Francisation et littératie précoce – étp 0,30

Maurice-Lavallée (Edmonton)
Musique 7e à 12e - étp 0,40
Espagnol 10e / 11e / 12e - étp 0,26
Arts visuels 10e / 11e / 12e – étp 0,30

Père-Lacombe (Edmonton)
4e année – étp 1,00
5e année – étp 1,00

Saint-Christophe (Wainwright)
3e / 4e / 5e – étp 1,00
6e / 7e / 8e – étp 1,00

Boréal (Fort McMurray)
Anglais langue seconde – étp 0,22

Soumettre votre curriculum vitae
avant 16 h, le 27 juin 2003 à :

M. Henri Lemire, directeur général
hlemire@csrcn.ab.ca
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone (780) 468-6440 • Télécopieur (780) 440-1631

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Ken Ritter

Le conseil d'administration de la Commission canadienne du blé a le plaisir d'annoncer la ré-élection de Ken Ritter au poste de président du conseil d'administration pour un cinquième mandat consécutif d'un an. Monsieur Ritter est un agriculteur qui exploite la ferme familiale située près de Kindersley, dans le centre-ouest de la Saskatchewan.

Le conseil d'administration que contrôlent des agriculteurs se compose de 15 membres, c'est lui qui assure la direction stratégique de la CCB et qui, de concert avec l'équipe de direction, autorise les grandes lignes de la politique de la Commission.

Avant de s'installer à la ferme, monsieur Ritter (patriquat) le droit; il a travaillé comme éducateur au Canada, en Australie. À son actif, Ken Ritter compte la conception et l'aboutissement de la Loi sur la sécurité du revenu agricole de la Saskatchewan; il a également siégé comme Commissaire à l'Office des transports du Canada et en tant que président du Conseil sur l'arbitrage des droits de surface de la Saskatchewan.

Monsieur Ritter est titulaire de diplômes en humanités (Université d'Ottawa), en éducation (Université de Regina) et en droit (Université de la Saskatchewan).

L'Association canadienne-française de l'Alberta
Régionale de Saint-Paul
est à la recherche

d'un(e) agent(e) de développement communautaire

Responsabilités générales :
Identifier les besoins en développement et mobiliser la communauté à préparer et exécuter un plan d'action pour répondre à ces besoins. L'agent.e de développement a également la responsabilité d'aider les groupes oeuvrant au développement de la communauté francophone à réussir les objectifs. L'agent.e doit assurer que les bénévoles reçoivent la formation nécessaire pour accomplir leur tâches efficacement. L'agent.e doit toujours agir comme personne-ressource plutôt que responsable de dossiers ou de projets.

Descriptions de tâches :
- Promouvoir l'ACFA dans la grande communauté de Saint-Paul.
- Assurer la concertation des groupes francophones de la région.
- Établir la programmation avec le conseil d'administration et les partenaires communautaires.
- Avec le bureau de direction voir à l'élaboration, la coordination, et l'évaluation de la programmation de l'ACFA.
- Assurer une bonne gestion de la Régionale.
- Diriger et évaluer le travail des employés.
- Toutes autres tâches connexes.

Qualifications :
- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Aimer travailler en équipe
- Aimer travailler avec des bénévoles
- Excellent sens de l'organisation
- Bonne connaissance de la région et de la communauté francophone

Horaire de Travail : 35 heures semaines (exige une bonne disponibilité)

Salaire : À déterminer selon l'expérience et la scolarité

Contrat : 1 an, renouvelable

Date d'entrée en fonction : Le 5 août 2003

S.V.P. faites parvenir votre curriculum vitae avant le 9 juillet, 16h30 à :

ACFA régionale de St-Paul
Attn : Laval Pelchat, président
C. P. 1925, St-Paul, Alberta T0A 3A0
Fax : (403) 645-5959
Courrier électronique : acfaslpl@incsnet.ca

CNRC-NRC

Le Conseil national de recherches Canada, organisme national de recherche et de développement, le CNRC a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif. Combinant nos forces - personnel exceptionnel, information, compétences scientifiques de base, programmes de recherche concentrée sur les technologies-clés et la diffusion des technologies - avec celles de nos partenaires industriels et universitaires, nous favorisons l'émergence d'un système national d'innovation.
Vous pouvez faire une différence au CNRC !

Le Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) recherche un/une :

Analyste Commercial
Numéro de référence : ID-03-15

et un/une

Conseiller(ière) en technologie industrielle (CTI) spécialisé(e) en technologie de l'information/logiciels
Numéro de référence : ID-03-16
Edmonton (Alberta)

Il s'agit d'un poste continu.

Votre défi

Le ou la titulaire du poste devra favoriser l'innovation technologique au sein de petites et moyennes entreprises canadiennes (PME), évaluer et utiliser la technologie, évaluer les projets de recherche et y contribuer, résoudre des problèmes de nature industrielle et améliorer la productivité et la rentabilité. En utilisant le réseau de technologie du PARI, il ou elle devra promouvoir la sensibilisation et faciliter l'accès à l'expertise technique, aux programmes et aux services existants au sein du CNRC, des organisations provinciales de recherche, des laboratoires gouvernementaux, des universités et des collèges. Le ou la titulaire devra mettre sur pied et maintenir un réseau de liens et assurer une bonne interaction afin de servir l'industrie canadienne dans les domaines spécialisés pertinents ou dans des domaines d'intérêt général.

Le CNRC est un employeur qui valorise la diversité de la main-d'oeuvre. À ce titre, on encourage les candidat(e)s à s'auto-identifier comme membre d'un des groupes cibles suivants : femmes, minorités visibles, Autochtones et personnes handicapées.

Pour plus d'information sur ces postes et sur la manière de postuler en ligne, allez visiter notre site web : www.nrc.gc.ca ou utilisez ce lien pour vous rendre à la page des carrières : http://careers-carrieres.nrc-cnrc.gc.ca/careers/jobpost.nsf/PostByTitle_F

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

This information is available in English.

Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada

Canada

Voyages

Moment propice

Effectivement, et malgré une situation mondiale plus ou moins stable, les voyageurs qui sauront être braves et ne pas - ou plus - avoir peur d'actes terroristes ou de pandémies comme le SRAS, ont toutes les cartes en mains pour partir au soleil ou, tout simplement, en vacances. Dans une industrie du voyage qui devient de plus en plus complexe, qui a connu beaucoup de bas ces derniers temps, le marché fluctue en même temps que l'économie et la politique mondiales, mais le voyageur averti peut encore dénicher quelques bonnes aubaines.

Ces dernières se retrouvent essentiellement sur les vols nolisés et directs, au départ d'Edmonton ou de Calgary, à destination de grandes capitales européennes (Londres, Amsterdam, Paris ou encore Frankfort). Mais encore une fois, il s'agit de garder les yeux ouverts, que ce soit sur Internet ou auprès des professionnels du voyages, qui, il est vrai, connaissent les mille et un détours de l'achat « en ligne ». Un détail à retenir : les tarifs varient toujours selon les dates de réservation, les jours de départ ou d'arrivée, le moment de la semaine, etc.

Si les difficultés d'Air Canada découragent quelque peu les voyageurs, toutes les compagnies aériennes encouragent dorénavant ces derniers à se prendre en main et à trouver des tarifs qui peuvent aller jusqu'à 50 % du prix premier… en achetant leurs billets directement sur Internet – ce système de réservation permet en effet aux transporteurs de réaliser de substanciels bénéfices et d'offrir aux internautes, en retour, quelques rabais alléchants.

Mais ceux et celles qui appréciant particulièrement les croisières ne seront pas non plus en reste. Il faut dire que nombre de citoyens américains, pour lesquels elles sont généralement conçues, préfèrent, depuis quelques mois, rester chez eux. Résultat : beaucoup de chambres et de bâteaux sont « libérés » pour les voyageurs canadiens qui voudraient aller faire un tour du côté de l'Alaska, des Caraïbes ou encore de l'Europe - les Américains, en ces temps de crises, évitant bien évidemment des destinations telles que la Méditerranée, la Mer baltique, les Îles britanniques ou encore la Mer Noire. Et, pour ceux que les destinations-soleil attirent (Mexique ou République dominicaine), il est encore possible, en juillet et en août, de trouver des *charters*.

On signale également, conjoncture oblige, des « ventes » du côté d'Air Canada, notamment en ce qui a trait aux vols vers Toronto, dont la ville et l'aéroport ont été durement touchés par l'épidémie de SRAS. Même tendance vers Montréal, mais là encore, il s'agit de surveiller les dates. Il faut également noter que trois compagnies aériennes se font une compétition ardue pour les vols vers l'Est, offrant ainsi des tarifs plus qu'intéressants : il y a bien sûr Air Canada, et ses filiales Zip et Tango, talonné de près par WestJet et JetsGo.

Enfin, on commence déjà à faire des prévisions pour l'automne, toujours en regard de la situation mondiale : si tout va bien, on pense que les pays touchés par le SRAS, Hong-Kong et Singapour en tête, et même le Japon (qui n'a pas eu de cas déclarés, mais

dont l'économie a pu connaître quelques retombées), offriront des promotions pour relancer leur industrie touristique. Le tour de la Chine, pays qui compte, à ce jour, le plus de victimes du SRAS, viendra sans doute un peu plus tard…

Direction générale

LE RÉSEAU SANTÉ ALBERTA/FRENCH HEALTH NETWORK (RSA)

LE RÉSEAU SANTÉ ALBERTA/FRENCH HEALTH NETWORK (RSA) est un organisme qui assurera l'accès à des services de santé de qualité en français en Alberta et qui répondra aux besoins de la communauté francophone dans le cadre des soins de santé. Cette approche axée sur la qualité comprendra : développer des partenariats solides, encourager l'accès à des services de santé de qualité en français et favoriser la recherche sur l'état de santé, les comportements et les caractéristiques liés à la santé de la population francophone de l'Alberta. Le RSA sera aussi chargé d'identifier les compétences, les connaissances et les attitudes requises des professionnels de la santé pour répondre aux besoins spécifiques des francophones de l'Alberta et par la suite de favoriser la formation appropriée en français.

Relevant du Président du conseil d'administration, la Direction générale aura la possibilité de prendre l'initiative dans la création du Réseau santé Alberta. Vous aurez aussi la responsabilité de planifier et de mettre en oeuvre les activités annuelles du Réseau conformément aux directives établies par le conseil d'administration. Si vous êtes un leader fort qui aimerait faire partie de cette nouvelle intitutive et que vous avez des antécédents solides en administration de la santé ou des services sociaux avec une connaissance des organismes opérant dans un contexte sans but lucratif, alors nous vous encourageons à poser votre candidature. Vous devriez avoir une Maîtrise dans le domaine des sciences de la santé, des sciences sociales ou dans un domaine connexe. Il est absolument nécessaire d'avoir une excellente connaissance du portefeuille de la santé ainsi que du contexte actuel de la santé en Alberta. Il est primordial d'avoir de l'entregent et d'excellentes aptitudes à mener une équipe pour remplir votre rôle au sein de la direction générale du Réseau.

Spécifiquement pour ce rôle, vous devez être capable de communiquer efficacement en français et en anglais, avoir une profonde compréhension et connaissance des collectivités francophones dans un contexte minoritaire et de leurs besoins de développement.

CE NOUVEAU RÔLE PROACTIF EST TRÈS INNOVATEUR DE PAR SA NATURE. S'IL VOUS INTÉRESSE, NOUS VOUS ENCOURAGEONS À NOUS CONTACTER.

TRACY OUWEJAN OU NORANNE DICKIN, (403) 261-8080 OU MAIL@CONROYROSS.COM

CONROY ROSS PARTNERS LIMITED
Leaders in executive search and management consulting

830, 255 - 5th Avenue S.W., Calgary, AB T2P 3G6 • www.conroyross.com

POUR TOUS VOS BESOINS DE VOYAGE

ascott travel

HYS CENTER, 11010 - 101 RUE
EDMONTON, ALBERTA T5H 4B9
(403) 423-1040
1-888-ASCOTT4

Danielle Tardif-Cyr

Parce que vous protégez leur vie

MedicAlert, c'est *le* bracelet avec le numéro d'une ligne d'urgence relié au dossier médical de votre enfant.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9425 ou visitez www.medicalert.ca

MedicAlert
Pour vivre sa vie

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco*, vous offre une chronique de petites annonces. Tarifs : 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaines : 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0.10 $ de plus par mots. Annonces encadrées : 3,50 $ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiment : Chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous nàcceptons pas les frais dàppel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal *Le Franco* :

Le Franco, #201, 8627-91e rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

A VENDRE

Le club du Manoir Saint-Thomas a des pièces d'artisanat à vendre pour toute occasion. Nous prenons aussi des commandes. Pour de plus amples renseignements, composez le 469-3206 (4-7)

Recherchons aide familiale pour 2 enfants. Références requises. Appelez au 463-2496 (4-7)

Recherche – Immigrant(e) arrivé(e) au Canada via le Québec après 1992, nous voulons votre témoignage !

Une étude menée par l'Institut de recherche sur l'immigration et l'intégration de Vancouver (www.riim.metropolis.net) a pour but de découvrir pourquoi les immigrants quittent le Québec. Veuillez nous écrire (coulombe@sfu.ca) ou nous appeler à frais virés au (604) 533-0023. L'entre-vue dure de 10 à 15 minutes.

Nous vous remercions à l'avance !

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au St-Esprit, la Prière à St-Jude, la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91 e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N3
Tél. : (780) 465-6581

Nettoyage de tapis, fauteuils & plafonds avec le système

FABRI-ZONE

Tapis nettoyés, purifiés & secs en dedans de 2 heures

Paul & Caroline Cadrin
8603-68e A Rue
Edmonton (Alberta)
T6B 1T4

Service (24 heures)
426-6625
Télec.: 463-2514

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

Défense nationale · National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SUFFIELD

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Suffield.

La base des Forces canadiennes de Suffield compend la propriété administrée par le MDN et sise entre les rangs 3 & 9, comtés 15 à 20, à l'ouest du quatrième méridien, dans la povince de l'Alberta. Les limites de la propriété sont constituées à l'ouest par le chemin Jenner, au nord-ouest par le chemin Kangaroo-Rat, au nord par Kangaroo-Rat Road en sens est-ouest, à l'est par la rivière South Saskatchewan et au sud par le chemin South Boundary. Une partie de la propriété s'étend également au sud de la rivière South Saskatchewan à l'ouest de Bull Springs Coulee.

MUNITIONS ÉGARÉES ET OBJETS EXPLOSIFS

Les bombes, les grenades, les obus et autres objets explosifs de même nature constituent un danger. Ne ramassez pas et ne gardez pas de tels objets comme souvenirs. Si vous trouvez ou avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, avertissez le service de police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est strictement interdit d'entrer dans cette zone sans autorisation. L'accès par les embarcations à la rivière South Saskatchewan, dans les limites de la BFC Suffield, sera interdit aux dates et heures suivantes : du 12 au 21 et le 26 juin et 1 au 6 juillet inclusivement.

Les personnes désirant utiliser cette partie de la South Saskatchewan sont priées de communiquer avec le bureau du Contrôleur des champs de tir de la BFC Suffield au (403) 544-4310 afin d'obtenir les dates d'accès non restreint.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Canada

Paroisses Francophones

Heure des messes en français

BONNYVILLE

Paroisse St-Louis
Dimanche : 11h00

CALGARY

Paroisse Ste-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17h00
Dimanche : 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Émile
Dimanche : 9h30

Morinville
Paroisse St-Jean Baptiste
Dimanche : 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 10h00

COLD LAKE

Paroisse St-Nom de Jésus
Dimanche : 9h30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse St-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16h30
Dimanche : 10h00

Paroisse Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche : 10h30

Paroisse St-Joachim
9928 - 110e rue
Dimanche : 10h30

ST-ISIDORE

Paroisse Ste-Isidore
Dimanche : 11h30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi : 19h30
Dimanche : 9h30

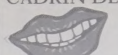
Connelly Mckinley Ltd.
Salon funéraire

10011-114e Rue
Edmonton (Alberta)
(780) 422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
(780) 458-2222

4820, rue Meridian
(Sherwood Park / Millwoods Branch)
Edmonton
(780) 468-4222

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
and Massage Therapy

Dr André Breault, B.Sc., D.C.

300, Strathcona Medical Dental Building
8225 – 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél. : 780.430.5909 • Courriel : andre@drbreault.com
Site Web : www.drbreault.com

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes,
dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

EYE Health Centre #1 - 530 St.-Albert Road
Saint-Albert (Alberta) • T8N 5Z1
Tél. : (780) 419-7000 • Téléc. : (780) 419-6770

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225-105e Rue, Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél. : (780) 439-3797

POUR QUE LE MONDE TOURNE
PLUS JUSTE

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5H 4B9

Obstétricien Tél. : (780) 421-4728 Gynécologue

BEL-RÉNOVATION LTÉE.

RÉNOVATION/CONSTRUCTION
résidentielle et commerciale

Pierre Bélanger, *contracteur général*
7412 80e Avenue • Edmonton (Alberta) T6B 0C9• Téléphone : (780) 469-6486

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre NW
Edmonton (Alberta) T5J 2Z1

Tél. : (780) 426-4660 Téléc. : (780) 426-0982

NOUVELLE CLINIQUE DE MÉDECINE FAMILIALE À CALGARY
DÈS LE 5 AOÛT 2003

Dr Christine Lebeuf, M.D.

Service en français

1620, 29e rue N.-O., bureau 245, Calgary, AB T2N 4L7

Pour prendre rendez-vous, appeler : • jusqu'au 31 juillet : (403) 289-3233
• à compter du 5 août : (403) 289-0069

LE CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-EST N°3 FÉLICITE SES FINISSANT.ES

École Beauséjour

Armand Ménard, Warren Hédin, Phillip Stewart, Jacqueline Zéni et Amy Plamondon.

École Voyageur

Jeanne Robinson – *directrice*. Guy Palin – *Vice-président du conseil scolaire*. Alexandre Bouchard, Amélie Ouellet et Jérémy Matte.

École du Sommet

Danielle Brousseau

Jason Brousseau

Mireille Hébert

Michèle Joly

Zoé MacDougall

Michelle Mahé

Meilleurs voeux de succès !